



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

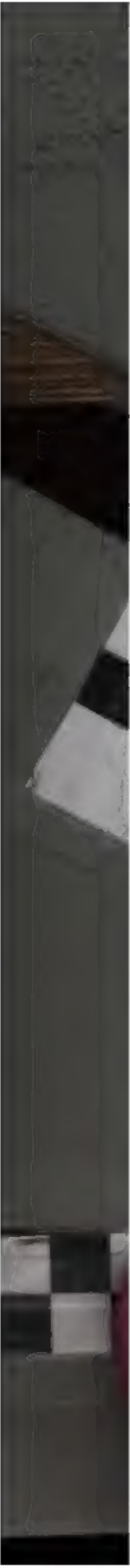
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





James L.







2002002

2002002

222

Book of Common Prayer *Leah*

LIVRE

CONTENANT LES

PRIERES PUBLIQUES,

L'ADMINISTRATION

DES SACREMENTS,

ET LES AUTRES

RITES ET CEREMONIES DE L'EGLISE,

SELON L'USAGE

DE L'EGLISE EPISCOPALE PROTESTANTE

DANS

LES ETATS UNIS DE L'AMERIQUE,

AVEC

LE PSEAUTIER,

OU,

LES PSEAUMES DE DAVID.

Pour l'Usage de l'Eglise Protestante Françoise du Saint-Esprit à la Nouvelle-York.

A LA NOUVELLE-YORK:

DE L'IMPRIMERIE DE ROBERT WILSON.

1803.

1944

1944

1944

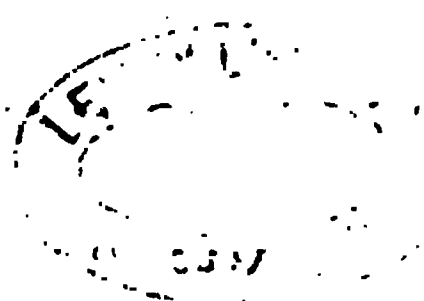
1944

1944

1944

1944

1944



1944

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU DANS CE LIVRE.

La Ratification du Livre des Prières.	
La Préface.	
L'Ordre à suivre dans la lecture des Pseaumes.	
L'Ordre qu'il faut suivre dans la lecture du reste de l'Ecriture Sainte.	
Tables des Leçons de l'Ecriture Sainte, qui se liront pendant l'année dans les Prières du Matin et du Soir.	
Le Calendrier.	
Tables et Règles pour les Fêtes mobiles et immobiles, comme aussi pour les Jours de Jeûne et d'Abstinence pendant toute l'année.	
Tables pour trouver les Jours de Fêtes.	<i>Page.</i>
L'Ordre qui se doit observer chaque jour, aux Prières du Matin.	1
L'Ordre qui se doit observer chaque jour, aux Prières du Soir.	15
Prières et Actions de Grâces, pour diverses occasions particulières, qu'il faut dire avant les deux dernières Prières du Matin et du Soir.	31
Les Collectes, les Épitres, et les Evangiles, pour toute l'année.	38
L'Ordre pour l'Administration de la Sainte Cène, ou de la Communion.	182
L'Administration du Baptême des Enfans en Public.	203
L'Administration du Baptême des Enfans qui se fait en particulier.	211
L'Administration du Baptême pour ceux qui sont en Age de répondre pour eux-mêmes.	217
Un Catéchisme ; ou une Instruction que toute Personne doit apprendre, avant que d'être présentée à l'Evêque, pour être confirmée.	225
L'Ordre de la Confirmation, ou, Imposition des Mains sur ceux, qui ont été baptisés, et qui ont atteint l'Age de Discretion.	232
La Forme de la Célébration du Mariage.	235
L'Ordre pour la Visite des Malades.	239
La Communion des Malades.	250
L'Ordre pour la Sépulture des Morts.	252
Actions de Grâces des Femmes après leurs Couches ; qu'on appelle communément, les Relevailles.	259
Formulaire de Prières dont on doit se servir sur Mer.	261
Formulaire de Prières pour la Visite des Prisonniers.	272
Formulaire de Prières et d'Actions de Grâce au Dieu Tout-puissant, pour les Fruits de la Terre et toutes les autres Bénédictions de sa miséricordieuse Providence.	284
Formulaire de Prières à l'Usage des Familles.	288
Pseaumes Choisis, qui doivent être récités au lieu des Pseaumes pour le Jour, à la Discretion du Ministre.	293
Le Pseautier, ou les Pseaumes de David.	322
Les Articles de Religion.	488

RATIFICATION
DU
LIVRE
DES
PRIERES PUBLIQUES.

Par les EVEQUES, le CLERGE et les LAIQUES de l'Eglise Episcopale Protestante dans les Etats Unis de l'Amérique, en CONVENTION, ce seizième Jour d'Octobre de l'An de notre Seigneur Mille Sept Cent Quatre Vingt-Neuf.

CETTE Convention, ayant pendant sa présente Session, publié UN LIVRE DE PRIERES PUBLIQUES, DE L'ADMINISTRATION DES SACREMENTS ET DES AUTRES RITES ET CEREMONIES DE L'EGLISE, confirme le dit Livre par ces présentes : Elle l'annonce comme étant la Liturgie de cette Eglise ; et enjoint à tous ses membres de le recevoir comme tel : L'Usage de ce Livre commencera le premier Jour d'Octobre de l'An de notre Seigneur Mille Sept Cent Quatre Vingt-Dix.

PREFACE.

UNE des parties la plus précieuse de cette *sainte liberté* que LE CHRIST nous a accordée est, que dans son culte on admet, sans aucune offense, différentes formes et différents usages, pourvu que ces formes et ces usages n'attaquent pas la substance de la foi ; que dans chaque Eglise, on doit rapporter à la Discipline, tout ce qui n'est pas clairement déterminé appartenir à la Doctrine ; et qu'en conséquence il est permis, d'après l'aveu et l'autorité commune, de faire les changements, les retranchements, les augmentations, les amendements et les arrangements, que l'on juge les plus propres à l'édification du peuple, “ selon l'exigence diverse des temps et des occasions.”

L'EGLISE D'ANGLETERRE, à qui, après DIEU, l'Eglise Episcopale Protestante dans les Etats-Unis est redevable de sa première institution et d'une longue continuité de soins et de protection maternelle, a établi, comme une Règle, dans la Préface de son Livre de Prières Publiques, que “ les Formes particulières, les Rites et les Cérémonies admises dans le Culte Divin, étant de leur nature indifférentes et altérables, et reconnues pour telles, c'est agir conformément à la raison, que de permettre à ceux qui sont revêtus de l'autorité, de faire, de temps à autre, après de fortes et importantes considérations, tous les changements qu'ils jugeront nécessaires ou utiles.”

Ce n'est pas seulement dans la Préface que l'Eglise Anglicane a déclaré qu'il étoit nécessaire et avanta-

PREFACE.

geux de faire, suivant les occasions, des changements et des amendements dans les Formes du Culte public, elle l'a encore déclaré dans ses Articles et dans ses Homélies ; d'après cela, nous voyons, qu'elle a tâché " de tenir un juste milieu entre trop de dureté à refuser, et trop de facilité à permettre des changements dans les choses qui, autrefois, ont été sagement instituées. Sous le règne de plusieurs Princes, depuis le premier recueil de sa Liturgie sous Edouard VI. de justes et importantes considérations l'ont déterminée à consentir que l'on fit dans plusieurs points, tels changements que les temps respectifs demandoient ; malgré cela, le corps et les parties essentielles (tant dans ses principaux matériaux, que dans sa forme et son ordre,) sont demeurés pleins de force et de vigueur."

Le but principal qu'elle s'est proposée dans ces différentes Révisions et dans ces différents Changements, a été, comme elle le déclare dans la dite Préface, " de faire ce qu'elle croyoit le plus favorable à la conservation de la paix et de l'unité de l'Eglise ; c'est à dire, d'inspirer toujours plus de respect, de piété et de dévotion aux adorateurs de Dieu ; et enfin, de ne point donner lieu à ceux qui cherchent les occasions de blâmer à tort sa Liturgie." Et quoique, suivant elle, " cette Liturgie ne renferme rien qui soit contraire, soit à la Parole de Dieu, soit à la saine doctrine ; rien à quoi un homme pieux ne puisse se soumettre, sans blesser sa conscience ; rien qu'on ne puisse défendre avec raison, pour vu qu'on lui donne une interprétation juste et favorable, telle, que celle que l'on doit, conformément à l'équité, accorder à tous les écrits humains.:" Cependant, d'après les principes que l'on a déjà posés, on devoit bien penser, que le temps nécessiteroit de nouveaux changements. En conséquence, en 1689 on nomma une commission pour faire une révision de la Liturgie : Mais ce grand et salutaire ouvrage ne fut point alors achevé ; et de-

PREFACE.

puis l'Autorité Civile n'a pas jugé à propos d'en nommer une autre.

Mais, quand dans le cours de la Providence Divine, les Etats-Unis de l'Amérique se furent rendus indépendants quant au Gouvernement Civil, leur Indépendance Ecclésiastique fut nécessairement admise ; et les différentes dénominations chrétiennes dans les Etats-Unis eurent également l'entière liberté d'organiser leurs Eglises respectives, d'établir les formes du culte et de la discipline de la manière qu'ils jugeroient la plus favorable à leur prospérité future ; sans porter préjudice à la Constitution et aux Loix de leur Pays.

Les premiers changements, dont s'occupa cette Eglise, furent ceux, que la Révolution avoit rendus indispensables, dans les Prières que l'on faisoit pour nos Magistrats Civils. Et son principal soin, à cet égard, fut de les faire conformément au vrai but que doivent avoir de telles prières, c'est à dire, “ que les Magistrats obtinssent la grâce, la sagesse et le jugement, d'exercer la justice et de maintenir la vérité,” et que le Peuple “ menât une vie tranquille et paisible, consacrée à la piété et à la vertu.

Mais tandis que la CONVENTION étoit occupée à la révision de ces changements, elle ne put s'empêcher, en témoignant sa reconnoissance à Dieu, (se voyant dégagée de toute espèce d'influence et de contrainte de la part des autorités humaines,) de saisir l'heureuse occasion qui se présentoit, de réviser de nouveau le Culte Public, et d'y faire tels autres changements et amendements qu'elle croyoit nécessaires.

Il paroît inutile de détailler ici tous les changements et les amendements qui ont eu lieu. Ils se feront aisément apercevoir, ainsi que les raisons qui les ont fait adopter, dans la comparaison que l'on fera de ce Li-

PREFACE.

vre avec celui des Prières Publiques de l'Eglise Anglicane. On verra, de même, que cette Eglise ne cherche point à s'écarter des points essentiels de doctrine, de discipline, ou de culte admis par celle d'Angleterre ; et qu'elle ne s'en écartera, qu'autant que des circonstances locales le demanderont.

A présent, que cet important ouvrage est achevé, il faut espérer, que chaque vrai Membre de notre Eglise, et tous les véritables Chrétiens le recevront et l'examineront, dans son entier, avec douceur, avec candeur, et avec charité ; sans préjudice ni prévention ; en considérant sérieusement ce que c'est que le Christianisme, et ce que c'est que les vérités de l'Evangile ; et en suppliant sincèrement le Dieu Tout-Puissant, de bénir les efforts qui seront faits pour les propager parmi les hommes, de la manière la plus claire, la plus simple, la plus affectueuse et la plus majestueuse, pour l'amour de Jésus Christ, notre Divin Seigneur et Sauveur.



ORDRE

QUE L'ON DOIT OBSERVER DANS LA LECTURE DES PSEAUMES.

On lira le Pſautier, dans ſon entier, une fois tous les Mois ſelon l'ordre marqué tant pour les Prières du Matin que pour celles du Soir. Mais en Février on ne le lira que juſqu'au Vingt-huitième, ou Vingt-neuvième Jour du Mois.

Et comme *Janvier, Mars, Mai, Juillet, Août, Octobre et Décembre* ont, chacun Trente et un Jours ; on lira, le dernier Jour de ces Mois, les Pſeaumes qu'on aura lus le Jour précédent ; enſorte que l'on puiſſe recommencer le Pſautier le Premier Jour du Mois ſuivant.

Et comme le Pſeume CXIX diviſé en XXII Parties, eſt trop long pour être lu en ſon entier, il eſt ordonné qu'il n'en ſera lu que quatre ou cinq Parties chaque fois.

Le Miniſtre, au lieu de lire les Pſeaumes tels qu'ils ſont diviſés pour les Prières du Matin et du Soir, peut lire ceux, dont cette Eglise a fait choix.

Et dans les Jours de jeûne et d'Actions de Grâces ordonnés par les Autorités ſoit Civiles ſoit Eccléſiaſtiques, on laiſſe à la diſcrétion du Miniſtre le choix des Pſeaumes ; pour vu cependant que l'Autorité Eccléſiaſtique n'en ait point ordonné d'autres dans un ſervice adapté à l'occaſion ; et dans ce cas ceux-là ſeuls ſeront lus.

PSEAUMES PROPRES POUR CERTAINS JOURS.

	<i>Matin.</i>	<i>Soir.</i>
LE JOUR DE NOEL,	Pſeaumes 19 45 85	Pſeaumes 89 110 132
LE MERCREDI DES CENDRES,	6 32 38	102 130 143
LE VENDREDI SAINT,	22 40 54	64 88
LE JOUR DE PAQUES,	2 57 111	113 114 118
LE JOUR DE L'ASCENSION,	8 15 21	24 47 103
LE JOUR DE LA PENTECOTE,	148 68	104 145

Au lieu des Parties cy deſſus, le Miniſtre peut lire quelque'un des Pſeaumes Choisis.

ORDRE

QU'IL FAUT SUIVRE DANS LA LECTURE DU RESTE DE L'ECRICTURE SAINTE.

C'EST du vieux Testament que l'on prendra Les Premières Leçons pour les Prières du Matin et du Soir ; de forte qu'il s'en lira la plus grande partie une fois l'Année, suivant l'ordre du Calendrier.

Les Secondes Leçons, pour les Prières du Matin et du Soir, se prendront dans le Nouveau Testament.

Pour connoître qu'elles Leçons se doivent lire chaque Jour, on cherchera le Jour du Mois dans le Calendrier suivant, et là on trouvera les Chapitres qui doivent se lire pour les Leçons, tant aux Prières du Matin qu'à celles du Soir ; excepté aux jours des Fêtes Mobiles qui ne sont pas dans le Calendrier, et des Immobiles où l'on a laissé un espace en blanc dans la Colonne des Leçons ; les Leçons propres pour ces Jours se trouvent dans la Table des Leçons propres.

Les Jours de Jeûne et d'Actions de Grâces, on observera la même Règle qu'en lisant les Pseaumes.

Toutes les fois qu'il y aura des Conventions Ecclésiastiques et que l'on fera des quêtes pour les Pauvres, le Ministre a de même la permission de faire un choix.

Remarquez que, Quand il y a des Pseaumes ou des Leçons propres prescrites, alors les Pseaumes et les Leçons marqués à l'ordinaire dans le Pseautier, ou dans le Calendrier, s'ils sont différents, seront omis pour cette Fois là.

Remarquez aussi, Que la Collecte, l'Epitre, et l'Evangile du *Dimanche* serviront pour toute la Semaine Suivante, à moins qu'il n'en soit autrement ordonné dans ce Livre.

¶ TABLES des LECONS de l'Ecriture Sainte, qui se liront pendant l'année aux Prières du Matin et du Soir.

TABLE DES LECONS POUR LES DIMANCHES.

DIMANCHES.	MATIN.		SOIR.	
	Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 D. de l'A-	Esaïe 1	Luc 1 ju. v. 39	Esaïe 2	Rom. 10
2 [vent.	5	1 v. 39	24	12
3	25	3 ju. v. 19	28 j. v. 23	14
4	30	Mat. 3 ju. v. 13	32	1 Cor. 1
1 Di. après	35	Luc 2 v. 25	40	2
2 [Noël.	41	Mar. 1 ju. v. 16	42	Heb. 2
1 Di. après	44	Mat. 2 v. 13	45	1 Cor. 3
2 [l'Épip.	51	Jean 1 v. 29	52 j. v. 13	13
3	54	Mat. 4 v. 12	55	2 Cor. 4
4	57	Luc 4 v. 14 j. 33	59	5
5	61	Mat. 5	62	Gal. 2
6	65	6	66	3
Septuagés.	Jer. 5	7	Jer. 22	Eph. 1
Sexagésime.	35	Luc 7 v. 19	36	2
Quinquagé.	Lam. 1	Marc 6 j. v. 30	Lam. 3 j. v. 37	3
1 Di. du Ca-	Jer. 7	Mat. 10	Jer. 9	4
2 [rême.	Eze. 14	Luc 10 j. v. 23	Eze. 18	5
3	20 ju. v. 27	Marc 9 j. v. 30	20 j. v. 27	6
4	Mic. 6	Luc 19 v. 28	Hab. 3	Philip. 1
5	Agg. 2 ju. v. 10	21	Zac. 13	3
6	Dan. 9	Mat. 26	Mal. 3 et 4	Heb. 5 j. 11
Pâques.	Exo. 12 ju. v. 37	Rom. 6	Ex. 12 v. 37	Actes 2 v. 22
1 D. ap. Pâ.	Esaïe 43	Actes 1	Esa. 48	1 Cor. 15
2	Os. 13	3	Os. 14	Colofs. 1
3	Joel 3 v. 9	5	Mic. 4	3
4	Mic. 5	6	Nah. 1	1 Thes. 3
5	Zach. 8	8 v. 5	Zac. 10	4
D. ap. l'As.	Joel 2	Jean 17	Soph. 3	2 Th. 3 j. v. 17
Pentecôte.	Deu. 16 ju. v. 18	Actes 4 j. v. 36	Esa. 11	Actes 19 ju. v. 21

TABLE DES LECONS POUR LES DIMANCHES.

DIMANCHES.	MATIN.		SOIR.	
	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>
<i>D. de la Tri.</i>	Gen. 1	Mat. 3	Gen. 2	1 Jean 5
<i>1 D. après la</i>	3	Act. 9 j. v. 32	6	1 Tim. 6
<i>2 [Trin.]</i>	9 ju. v. 20	10	15 ju. v. 19	2 Tim. 2
3	37	11	42	3 & 4 ju. v. 9
4	43	14	45	Tite 2 & 3 ju. v. 10
5	49	15	50	Heb. 10
6	Exo. 3	17	Exo. 5	11
7	9	20	10	12
8	14	24	15	13
9	Nom. 16	26	Nom. 22	Jaques 1
10	23	28	24	2
11	Deut. 4 ju. v. 41	Mat. 18	Deut. 5	3
12	6	20	7	4
13	8	23	9	5
14	33	25	34	1 Pierre 1
15	Jof. 23	Marc 4	Jof. 24	2
16	Juges 4	13	Juges 5	3
17	1 Sam. 12	Luc 13	1 Sam. 17	4
18	2 Sam. 12	15	2 Sam. 19	5
19	1 Rois 8 ju. v. 22	20	1 Rois 8 v. 22 ju. 62	2 Pierre 1
20	17	Jean 3	18	2
21	2 Rois 5	7	2 Rois 19	3
22	Daniel 6	8	Daniel 7	1 Jean 1
23	Prov. 1	9	Prov. 2	2
24	3	10	8	3
25	11	11	12	4
26	13	15	14	Jude
27	15	16	16	2 Jean

TABLE DES LECONS POUR LES JOURS DE FETES.

JOURS DE FETES.		MATIN.		SOIR.
<i>St. André.</i>	Prov.	20	Prov.	21
<i>St. Thomas.</i>		23		24
<i>La Nativité.</i>	1 Leçon. Esaïe	9 ju. v. 8	Esaïe	7 v. 10 ju. 17
	2 Leçon. Luc	2 ju. v. 15	Tite	3 v. 4 ju. 9
<i>St. Etienne.</i>	1 Leçon. Prov.	28	Eccle.	4
	2 Leçon. Actes 6 v. 8 & ch. 7	[ju. v. 30.	Actes	7 v. 30 ju. 55
<i>St. Jean.</i>	1 Leçon. Ecclef.	5	Ecclef.	6
	2 Leçon. Apoc.	1	Apoc.	22
<i>Les Innocents.</i>	Jerem.	31 ju. v. 18	Sapience	1
<i>La Circoncision.</i>	1 Leçon. Gen.	17 ju. v. 15	Deut.	10 v. 12
	2 Leçon. Rom.	2	Col.	2
<i>L'Epiphanie.</i>	1 Leçon. Esaïe	60	Esaïe	49
	2 Leçon. Rom.	11	Jean	2 ju. v. 12
<i>Conversion de St. Paul.</i>	1 Leçon. Sapience	5	Sapience	6
	2 Leçon. Actes	22 ju. v. 22	Actes	26 ju. v. 24
<i>Purifi. de la Vierge.</i>	Sapience	9	Sapience	12
<i>St. Matthias.</i>		19	Eccl.	1
<i>Annonci. de la Vierge.</i>	Eccle.	2		3
<i>Mercredi des Cendres.</i>	1 Leçon. Esaïe	59	Jonas	3
	2 Leçon. Luc	6 v. 20	2 Pierre	3
<i>Le Lundi avant Pâques</i>	1 Leçon. Daniel	10	Osée	11
	2 Leçon. Jean	14		
<i>Le Mardi avant Pâq.</i>	1 Leçon. Daniel	11 ju. v. 30		12
	2 Leçon. Jean	15		
<i>Le Mercredi av. Pâq.</i>	1 Leçon. Daniel	11 v. 30		13
	2 Leçon. Jean	11 v. 45		
<i>Le Jeudi av. Pâques.</i>	1 Leçon. Daniel	12	Jerem.	31
	2 Leçon. Jean	13		
<i>Le Vendredi Saint.</i>	1 Leçon. Gen.	22 ju. v. 20	Esaïe 52 v. 13. & ch. 53	
	2 Leçon. Jean	18	Philip.	2

TABLE DES LECONS POUR LES JOURS DE FETES.

JOURS DE FETES.		MATIN.		SOIR.
<i>Veille de Pâques.</i>				
1 Leçon.	Zac.	9	Exode	13
2 Leçon.	Luc	23 v. 50	Heb.	4
<i>Lundi après Pâques.</i>				
1 Leçon.	Exode	16	Job	19
2 Leçon.	Matt.	28	Actes	3
<i>Mardi après Pâques.</i>				
1 Leçon.	Esaïe	26 ju. v. 20	Esaïe	12
2 Leçon.	Luc	24 ju. v. 13	2 Cor.	5
<i>St. Marc.</i>	Eccl.	4	Eccle.	5
<i>St. Philip & St. Jâques.</i>				
1 Leçon.		7		9
2 Leçon.	Jean	1 v. 43		
<i>Ascension.</i>				
1 Leçon.	2 Rois	2	Deut.	10
2 Leçon.	Luc	24 v. 44	Eph.	4 ju. v. 17
<i>Lundi de la Pentecôte.</i>				
1 Leçon.	Gen.	11 ju. v. 10	Nombres	11
2 Leçon.	1 Cor.	12	1 Cor.	14 ju. v. 26
<i>Mardi de la Pentecôte.</i>				
1 Leçon.	1 Sam.	19 v. 18	Deut.	30
2 Leçon.	1 Thes.	5	Gal.	5
<i>St. Barnabé.</i>				
1 Leçon.	Eccl.	10	Eccl.	12
2 Leçon.	Actes	14	Actes	15 ju. v. 36
<i>St. Jean Baptiste.</i>				
1 Leçon.	Malac.	3	Malac.	4
2 Leçon.	Matt.	3	Matt.	14 ju. v. 13
<i>St. Pierre.</i>				
1 Leçon.	Eccl.	15	Eccl.	19
2 Leçon.	Actes	3	Actes	4
<i>St. Jâques.</i>	Eccl.	21	Eccle.	22
<i>St. Barthélemi.</i>		24		29
<i>St. Matthieu.</i>		35		38
<i>St. Michel.</i>				
1 Leçon	Gen.	32	Daniel	10 v. 5
2 Leçon	Actes	12 ju. v. 20	Jude v. 5	ju. v. 16
<i>St. Luc.</i>	Eccl.	51	Job	1
<i>St. Simon & St. Jude.</i>	Job	24 et 25		42
<i>La Toussaint.</i>				
1 Leçon.	Sapience	3 ju. v. 10	Sapience	5 ju. v. 17
2 Leçon.	Heb. 11 v. 32 et ch. 12	[ju. v. 7]	Apoc.	19 ju. v. 17

TABLE DES LEÇONS POUR JANVIER.

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 A	Circon-	Genèse 1	Matthieu 1	Genèse 2	Romains 1
2 b	cision.	■	2	4	2
3 c		5	3	6	3
4 d		7	4	■	4
5 e					
6 f	Epi-	9	5 ju. v. 21	11	5
7 g	phanie.	12	5 v. 21	13	6
8 A		14	6 ju. v. 16	15	7
9 b		16	6 v. 16	17	8
10 c		18 ju. v. 17	7	18 v. 17	9
11 d		19 ju. v. 30	8 ju. v. 18	20	10
12 e		21 ju. v. 22	8 v. 18	21 v. 22	11
13 f		22	9 ju. v. 18	23	12
14 g		24 ju. v. 32	9 v. 18	24 v. 32	13
15 A		25 ju. v. 19	10	25 v. 19	14
16 b		26 ju. v. 17	11	26 v. 17	15
17 c		27 ju. v. 30	12 ju. v. 22	27 v. 30	16
18 d		28	12 v. 22	29 ju. v. 15	1 Cor. 1
19 e		29 v. 15	13 ju. v. 31	30 ju. v. 25	2
20 f		30 v. 25	13 v. 31	31 ju. v. 25	3
21 g		31 v. 25	14	32 ju. v. 24	4
22 A		32 v. 24	15 ju. v. 21	33	5
23 b		34	15 v. 21	35	6
24 c					
25 d	Con-				
26 e	version	37	16	39	7
27 f	de St.	40	17	41 ju. v. 37	8
28 g	Paul.	41 v. 37	18 ju. v. 21	42 ju. v. 25	9
29 A		42 v. 25	18 v. 21	43 ju. v. 15	10
30 b		43 v. 15	19	44 ju. v. 14	11
31 c		44 v. 14	20 ju. v. 17	45 ju. v. 16	12

TABLE DES LECONS POUR FEVRIER.*

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 d		Gen. 45 v. 16	Mat. 20 v. 17	Genèse 46	1 Cor. 13
2 e	Purific.		21 ju. v. 23		14
3 f	de la	47 ju. v. 13	21 v. 23	47 v 13	15
4 g	Vierge.	48	22 ju. v. 23	49	16
5 A		50 ju. v. 15	22 v. 23	50 v 15	2 Cor. 1
6 b		Exode 1	23	Exode 2	2
7 c		3	24	4 ju v 18	3
8 d		4 v. 18	25 ju. v. 31	5	4
9 e		6 ju. v. 14	25 v. 31	6 v 14	5
10 f		7	27 ju. v. 36	8 ju v 16	6
11 g		8 v. 16	26 v. 36	9 ju v 13	7
12 A		9 v. 13	27	10 ju v 12	8
13 b		10 v. 12	28	11	9
14 c		12 ju. v. 37	Marc 1	12 v 37	10
15 d		13	2	14 ju v 15	11
16 e		14 v. 15	3	15	12
17 f		16	4 ju. v. 26	17	13
18 g		18	4 v. 26	19	Gal. 1
19 A		20	5 ju. v. 21	21 ju v 18	2
20 b		21 v. 18	5 v. 21	22 ju v 16	3
21 c		22 v. 16	6 ju. v. 30	23 ju v 20	4
22 d		23 v. 20	6 v. 30	24	5
23 e		32 ju. v. 15	7 ju. v. 24	32 v 15	6
24 f	St. Mat-		7 v. 24		Eph. 1
25 g	thias.	33	8 ju. v. 27	34 ju v 27	2
26 A		34 v. 27	8 v. 27	40	3
27 b		Lev. 19 ju. v.	9 ju. v. 30	Lev. 19 v 19	4
28 c		24 [19	9 v. 30	25	5
29 d		26 ju. v. 21	10 ju. v. 32	26 v 21	Rom. 12

* Remarquez, Que, excepté dans l'année Bissextile, Fevrier n'a que 28 Jours.

TABLE DES LECONS POUR MARS.

CALENDRIER.	PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>
1d	Nom. 11 ju v	Mar. 10 v 32	Nom. 11 v 24	Eph. 6
2e	12 [24	11	13	Philip. 1
3f	14 ju v 26	12 ju v 28	14 v 26	2
4g	16 ju v 36	12 v 28	16 v 36	3
5A	17	13	20	4
6b	21	14 ju v 26	22	Colof. 1
7c	23	14 v 26	24	2
8d	25	15	27	3
9e	30	16	31 ju v 25	4
10f	31 v 25	Luc 1 ju v 39	32	1 Thesa. 1
11g	35	1 v 39	36	2
12A	De. 1 ju v 19	2 ju v 40	Deut. 1 v 19	3
13b	2 ju v 26	2 v 40	2 v 26	4
14c	3	3	4 ju v 25	5
15d	4 v 25	4	5 ju v 22	1 Thesa. 1
16e	5 v 22	5	6	2
17f	7	6 ju v 20	■	3
18g	9	6 v 20	10	1 Tim. 1
19A	11	7 ju v 36	12	2, 3
20b	13	7 v 36	14	4
21c	15	8 ju v 16	16	5
22■	17	8 v 26	18	6
23e	19	9 ju v 37	20	2 Tim. 1
24f	21	9 v 37	22	2
25g	Ann.	10 ju v 25		3
26A	de la	10 v 25	25	4
27b	Vierge	11 ju v 29	27	Tite 1
28c		11 v 29	18 v 15	2, 3
29d	28 ju v 15	12	30	Philem. 1
30e	31	13	32	Heb. 1
31f	33	14	34	2

TABLE DES LECONS POUR AVRIL.

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
13	1g	Josué 1	Luc 15	Josué 2	Heb. 3
2	2A	3	16	4	4
	3b	5	17 ju v 20	6 ju v 12	5
10	4c	6 v 12	17 v 20	7 ju v 16	6
	5d	7 v 16	18 ju v 31	8 ju v 14	7
18	6e	8 v 14	18 v 31	9	8
7	7f	10 ju v 15	19 ju v 28	10 v 15 ju 28	9
	8g	10 v 28	19 v 28	22 ju v 21	10
15	9A	22 v 21	20	23	11
4	10b	24 ju v 19	21	24 v 19	12
	11c	Jug. 1 ju v 22	12 ju v 31	Juges 1 v 22	13
12	12d	2 ju v 11	12 v 31	2 v 11	Jaques 1
1	13e	3 ju v 12	13	3 v 12	2
	14f	4	24	5	3
9	15g	6 ju v 11	Jean 1 ju v 29	6 v 11 ju 25	4
	16A	6 v 25	1 v 29	7	5
17	17b	8 ju v 22	2	8 v 22	1 Pierre 1
6	18c	9 ju v 22	3 ju v 22	9 v 22 ju 46	2
	19d	9 v 46	3 v 22	10	3
	20e	11 ju v 29	4	11 v 29	4
	21f	12	5	13	5
	22g	14	6 ju v 22	15	2 Pierre 1
	23A	16 ju v 21	6 v 22	16 v 21	2
	24b	17	7 ju v 32	17	3
	25c	St.	7 v 32		1 Jean 1
	26d	Marc.	8 ju v 21	19 v 22	2
	27e		8 v 21	20 v 26	3
	28f		9	21 v 16	4
	29g	Ruth 1	10 ju v 22	Ruth 2	5
	30A	3	10 v 22	4	2, 3 Jean

TABLE DES LECONS POUR MAI.

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1b	St. Ph.		[30]	[22]	Jude
2c	et St.	1 Sam. 1	Jean 11 ju v 1	Sam. 2 ju v	Romains 1
3d	Jaques.	2 v 22	11 v 30	3	2
4e		4	12 ju v 20	5	3
5f		6	12 v 20	7	4
6g		8	13	9	5
7A		10	14	11	6
8b		12	15	13	7
9c		14 ju v 24	16	14 v 24	8
10d		15	17	16	9
11e		17 ju v 30	18	17 v 30	10
12f		18	19	19	11
13g		20	20	21	12
14A		22	21	23	13
15b		24	Actes 1	25	14
16c		26	2	27	15
17d		28	3	29	16
18e		30	4 ju v 23	31	1 Cor.
19f		2 Sam. 1	4 v 23	2 Sam. 2	2
20g		3	5 ju v 17	4	3
21A		5	5 v 17	6	4
22b		7	6	8	5
23c		9	7 ju v 30	10	6
24d		11	7 v 30	12	7
25e		13 ju v 23	8 ju v 26	13 v 23	8
26f		4	8 v 26	15	9
27g		6	9 ju v 23	17	10
28A		18	9 v 23	19 ju v 16	11
29b		19 v 16	10 ju v 34	20	12
30c		1	10 v 34	22	13
31d		23	11 ju v 19	24	14

TABLE DES LECONS POUR JUIN.

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 e		1 Ro. 1 ju v 28	Act. 11 v 19	1 Rois 1 v 28	1 Cor. 15
2 f		2 ju v 26	12	2 v 26	16
3 g		3	13 ju v 14	4	2 Cor. 1
4 A		5	13 v 14	6	2
5 b		7	14 ju v 19	8	3
6 c		9	14 v 19	10	4
7 d		11 ju v 26	15	11 v 26	5
8 e		12	16 ju v 14	13	6
9 f		14	16 v 14	15	7
10 g		16	17 ju v 16	17	8
11 A	St. Bar-				
12 b	nabé.	18	17 v 16	19	9
13 c		20 ju v 22	18 ju v 18	20 v 22	10
14 d		21	18 v 18	22 ju v 29	11
15 e		22 v 29	19 ju v 21	1 Rois 1	12
16 f		2 Rois 2	19 v 21	3	13
17 g		4	20 ju v 17	5	Gal. 1
18 A		6	20 v 17	7	2
19 b		8	21	9	3
20 c		10	22	11	4
21 d		12	23	13	5
22 e		14	24	15	6
23 f		16	25	17 ju v 24	Eph. 1
24 g	Nat. de				
25 A	St. Jean	17 v 24	26	18	2
26 b	Baptiste	19 ju v 20	27 ju v 21	19 v 20	3
27 c		20	27 v 21	21	4
28 d		22	28 ju v 17	23	5
29 e	St. Pier.				
30 f		24	28 v 17	25	6

TABLE DES LECONS POUR JUILLET.

CALENDRIER.	PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>
1 g	Esdraa 1	Matt. 1	Esdraa 3	Philip. 1
2 A	4	2	5	2
3 b	6	3	7	3
4 c	8 v 21	4 ju v 17	9	4
5 d	Néh. 1	4 v 17	Néh. 2	Colof. 1
6 e	4 ju v 13	5 ju v 21	4 v 13	2
7 f	5	5 v 21	6	3
8 g	8	6 ju v 16	9	4
9 A	10	6 v 16	13 ju v 15	1 Thefs. 1
10 b	13 v 15	7	Esth. 1	2
11 c	Esth. 2	8 ju v 18	3	3
12 d	4	8 v 18	5	4
13 e	6	9 ju v 18	7	5
14 f	8	9 v 18	9 ju v 20	2 Thefs. 1
15 g	9 v 20	10	Job 1	2
16 A	Job 2	11	3	3
17 b	4	12 ju v 22	5	1 Tim. 1
18 c	6	12 v 22	7	2, 3
19 d	8	13 ju v 31	9	4
20 e	10	13 v 31	11	5
21 f	12	14 ju v 22	13	6
22 g	14	14 v 22	15	2 Tim. 1
23 A	16	15 ju v 21	17	2
24 b	18	15 v 21	19	3
25 c	St. Jacques.	16		4
26 d	20	17	21	Tite 1
27 e	22	18 ju v 21	23	2, 3
28 f	24 et 25	18 v 21	26	Philem. 1
29 g	27	19 ju v 16	28	Heb. 1
30 A	29	19 v 16	30	2
31 b	31	20 ju v 17	32	3

TABLE DES LECONS POUR AOUT.

CALENDRIER.	PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>	<i>Première Leçon.</i>	<i>Seconde Leçon.</i>
1 ^e c	Job 33	Mat. 20 v 17	Job 34	Heb. 4
2 ^e d	35	21 ju v 23	36	5
3 ^e e	37	21 v 23	38	6
4 ^e f	39	22 ju v 23	40	7
5 ^e g	41	22 v 23	42	8
6 ^e A	Pro. 1 ju v 20	23 ju v 25	Prov. 1 v 20	9
7 ^e b	2	23 v 25	3	10
8 ^e c	4	24 ju v 29	5	11
9 ^e d	6 ju v 30	24 v 29	6 v 20	12
10 ^e e	7	25 ju v 31	8	13
11 ^e f	9	25 v 31	10	Jaques 1
12 ^e g	11	26 ju v 36	12	2
13 ^e A	13	26 v 36	14 ju v 16	3
14 ^e b	14 v 16	27	15 ju v 21	4
15 ^e c	15 v 21	28	16	5
16 ^e d	17 ju v 15	Marc 1	17 v 15	1 Pierre 1
17 ^e e	18	2	19	2
18 ^e f	20	3	21 ju v 17	3
19 ^e g	21 v 17	4 ju v 26	22 ju v 17	4
20 ^e A	22 v 17	4 v 26	23 ju v 22	5
21 ^e b	23 v 22	5 ju v 21	24	2 Pierre 1
22 ^e c	25	5 v 21	26	2
23 ^e d	27	6 ju v 30	28	3
24 ^e e	St. Bar- thel.	6 v 30		1 Jean 1
25 ^e f		7 ju v 24	31	2
26 ^e g	Eccl. 1	7 v 24	Eccl. 2	3
27 ^e A	■	8 ju v 27	4	4
28 ^e b	5	8 v 27	6	5
29 ^e c	7	9 ju v 30	■	2, 3 Jean
30 ^e d	9	9 v 30	10	Jude
31 ^e e	11	10 ju v 32	12	Romains 1

TABLE DES LECONS POUR SEPTEMBRE.

CALENDRIER.	PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR	
	Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 ^{er} A	Jer. 1	Marc 10 v 32	Jer. 2 ju v 20	Romain
2 ^{er} B	2 v 20	11	3	
3 ^{er} C	4 ju v 19	12 ju v 28	4 v 19	
4 ^{er} D	5	12 v 28	6	
5 ^{er} E	7 ju v 21	13	7	
6 ^{er} F	8	14 ju v 26	9	
7 ^{er} G	10	14 v 26	11	
8 ^{er} H	12	15	13	
9 ^{er} I	14	16	15	
10 ^{er} A	16	Luc 1 ju v 39	17	
11 ^{er} B	18	1 v 39	19	
12 ^{er} C	20	2 ju v 40	21	
13 ^{er} D	22	2 v 40	23	
14 ^{er} E	24	3	25	
15 ^{er} F	26	4	27	
16 ^{er} G	28	5	29	1 Cor.
17 ^{er} A	30	6 ju v 20	31	
18 ^{er} B	32	6 v 20	33	
19 ^{er} C	34	7 ju v 36	35	
20 ^{er} D	36	7 v 36	37	
21 ^{er} E	St. Mat.	8 ju v 26		
22 ^{er} F	thieu.	8 v 26	39	
23 ^{er} G	40	9 ju v 37	41	
24 ^{er} A	42	9 v 37	43	
25 ^{er} B	44	10 ju v 25	45 et 46	
26 ^{er} C	47	10 v 25	48 ju v 25	
27 ^{er} D	48 v 25	11 ju v 29	49 ju v 23	
28 ^{er} E	49 v 23	11 v 29	50 ju v 21	
29 ^{er} F	St. Mic.			
30 ^{er} G	et tous les	13	51 ju v 35	
	[Anges.			

TABLE DES LECONS POUR OCTOBRE.

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1	A	Jer. 51 v 35	Luc 14	Jer. 52	1 Cor. 16
2	b	Lam. 1	15	Lam. 2	2 Cor. 1
3	c	3 ju v 37	16	3 v 37	2
4	d	4	17 ju v 20	5	3
5	e	Ezec. 1	17 v 20	Ezec. 2	4
6	f	3	18 ju v 31	6	5
7	g	7	18 v 31	13	6
8	A	14	19 ju v 28	18 ju v 17	7
9	b	18 v 17	19 v 28	33 ju v 21	8
10	c	33 v 21	20	34	9
11	d	Daniel 1	21	Da. 2 ju v 24	10
12	e	2 v 24	22 ju v 31	3	11
13	f	4	22 v 31	5	12
14	g	6	23	7	13
15	A	8	24	9	Gal. 1
16	b	10	Jean 1 ju v 29	11	2
17	c	12	1 v 29	Osée 1	3
18	d	St. Luc	2		4
19	e	Evang.	Osée 2, 3	3 ju v 12	4
20	f		5	3 v 22	6
21	g		7	4	8
22	A		9	5	10
23	b		11	6 ju v 23	12
24	c		13	6 v 22	14
25	d	Joel 1	7 ju v 32	Joel 2 ju v 15	5
26	e	2 v 15	7 v 32	3	6
27	f	Amos 1	8 ju v 21	Amos 2	Philip. 1
28	g	St. Simon	8 v 21		2
29	A	et St. Jude	3	9	3
30	b	A. et M.	5	10 ju v 22	6
31	c		7	10 v 22	8
					Col. 1

TABLE DES LECONS POUR NOVEMBRE.

CALENDRIER.		PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
		Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 ^{er} d	<i>La Toussaint.</i>		[30		
2 ^e e		Amos 9	Jean 11 ju v	Abdias	Col. 2
3 ^e f		Jonas 1	11 v 30	Jonas 2	3
4 ^e g		3	12 ju v 20	4	4
5 ^e A		Mich. 1	12 v 20	Mich. 2	1 Thes. 1
6 ^e b		3	13	4	2
7 ^e c		5	14	6	3
8 ^e d		7	15	Nah. 1	4
9 ^e e		Nah. 2	16	3	5
10 ^e f		Hab. 1	17	Hab. 2	2 Thes. 1
11 ^e g		3	18	Soph. 1	2
12 ^e A		Soph. 2	19	3	3
13 ^e b		Agg. 1	20	Agg. 2	1 Tim. 1
14 ^e c		Zach. 1	21	Zach. 2	2, 3
15 ^e d		3	Actes 1	4	4
16 ^e e		5	2	6	5
17 ^e f		7	3	8	6
18 ^e g		9	4 ju v 23	10	2 Tim. 1
19 ^e A		11	4 v 23	12	2
20 ^e b		13	5 ju v 17	14	3
21 ^e c		Mal. 1	5 v 17	Mal. 2	4
22 ^e d		3	6	4	Tite 1
23 ^e e		Esaïe 1	7 ju v 30	Esaïe 2	2, 3
24 ^e f		3	7 v 30	4	Philem.
25 ^e g		5	8 ju v 26	6	Heb. 1
26 ^e A		7	8 v 26	■	2
27 ^e b		9	9 ju v 23	10 ju v 20	3
28 ^e c		10 v 20	9 v 23	11	4
29 ^e d		12	10 ju v 34	13	5
30 ^e e	<i>St. André</i>		10 v 34		6

TABLE DES LECONS POUR DECEMBRE.

CALENDRIER.	PRIERE DU MATIN.		PRIERE DU SOIR.	
	Première Leçon.	Seconde Leçon.	Première Leçon.	Seconde Leçon.
1 f	Esate	14 Ac. 11 ju v 19	Esate	15 Heb.
2 g		16 11 v 19		
3 A		18 12		
4 b	20, 21	13 ju v 14	22	10
5 c		23 13 v 14	24	11
6 d		25 14 ju v 19	26	12
7 e		27 14 v 19	28	13
8 f		29 15	30	Jaques
9 g		31 16 ju v 14	32	
10 A		1 16 v 14	34	
11 b		35 17 ju v 16	36	
12 c		37 17 v 16	38	
13 d		39 18 ju v 18	40	1 Pierre
14 e		41 18 v 18	42	
15 f		43 19 ju v 21	44	
16 g		45 19 v 21	46	
17 A		47 20 ju v 17	48	
18 b		49 20 v 17	50	2 Pierre
19 c		51 21	52	
20 d		53 22	54	
21 e	St.	23		1 Jean
22 f	Thomas.	55 24	56	
23 g		57 25	58	
24 A		59 26	60	
25 b	Noël.			
26 c	St. Etien.			
27 d	St. Je. Ev.			
28 e	Les Inno-	27 ju v 21		
29 f	cents.	61 27 v 21	62	2 Jean
30 g		63 28 ju v 17	64	3 Jean
31 A		65 28 v 17	66	Jude

TABLES et REGLES pour les FETES Mobiles et Immobiles ;

Comme aussi pour les Jours de Jeûne et d'Abstinence pendant toute l'Année.

REGLES pour connoître quand commencent les Fêtes Mobiles.

PAQUES, dont dépend tout le reste, est toujours le Premier Dimanche après la Pleine Lune qui tombe le Vingt et unième de Mars, ou après ; et si la Pleine Lune arrive un Dimanche, le Dimanche suivant est le Jour de Pâques.

Le Dimanche de l'Avent est toujours le plus proche de la Fête de St. André, soit avant, soit après.

Le Dimanche de la	<table border="0"> <tr> <td>Septuagésime</td> <td rowspan="4">} est toujours</td> <td>Neuf</td> <td rowspan="4">} Semaines avant Pâques.</td> </tr> <tr> <td>Sexagésime</td> <td>Huit</td> </tr> <tr> <td>Quinquagésime</td> <td>Sept</td> </tr> <tr> <td>Quadragésime</td> <td>Six</td> </tr> </table>	Septuagésime	} est toujours	Neuf	} Semaines avant Pâques.	Sexagésime	Huit	Quinquagésime	Sept	Quadragésime	Six
Septuagésime	} est toujours	Neuf		} Semaines avant Pâques.							
Sexagésime		Huit									
Quinquagésime		Sept									
Quadragésime		Six									

<table border="0"> <tr> <td>Le Dimanche des Rogations</td> <td rowspan="4">} est</td> <td>Cinq Semaines</td> <td rowspan="4">} après Pâques.</td> </tr> <tr> <td>Le Jour de l'Ascension</td> <td>Quarante Jours</td> </tr> <tr> <td>Le Jour de la Pentecôte</td> <td>Sept Semaines</td> </tr> <tr> <td>Le Dimanche de la Trinité</td> <td>Huit Semaines</td> </tr> </table>	Le Dimanche des Rogations	} est	Cinq Semaines	} après Pâques.	Le Jour de l'Ascension	Quarante Jours	Le Jour de la Pentecôte	Sept Semaines	Le Dimanche de la Trinité	Huit Semaines
Le Dimanche des Rogations	} est		Cinq Semaines		} après Pâques.					
Le Jour de l'Ascension			Quarante Jours							
Le Jour de la Pentecôte			Sept Semaines							
Le Dimanche de la Trinité		Huit Semaines								

TABLE des Fêtes qui doivent s'observer par cette Eglise, pendant l'Année.

Tous les Dimanches de l'Année.

La Circoncision de notre Seigneur JESUS CHRIST.

L'Epiphanie.

La Conversion de St. Paul.

La Purification de la Bienheureuse Vierge.

St. Matthias Apôtre.

L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge.

St. Marc Evangéliste.

St. Philippe et St. Jaques Apôtres.

L'Ascension de notre Seigneur JESUS CHRIST.

St. Barnabé.

TABLE des FETES, &c.

La Naissance de St. Jean Baptiste.

St. Pierre Apôtre.

St. Jaques Apôtre.

St. Barthélémi Apôtre.

St. Matthieu Apôtre.

St. Michel et tous les Anges.

St. Luc Evangéliste.

St. Simon et St. Jude Apôtres.

La Touffaint.

St. André Apôtre.

St. Thomas Apôtre.

La Naissance de notre Seigneur JESUS CHRIST.

St. Etienne Martyr.

St. Jean Evangéliste.

Les Saints Innocents.

Le Lundi et Mardi de la Semaine de Pâques.

Le Lundi et Mardi de la Semaine de la Pentecôte.

TABLE des JEUNES.

Le Mercredi des Cendres. Le Vendredi Saint.

Les autres Jours de JEUNE, où l'Eglise enjoint l'Abstinence, qui convient plus particulièrement aux Actes et aux Exercices de Dévotion extraordinaires sont,

1. Les Quarante Jours du Carême.

2. Les Jours de Jeûne des Quatre Temps qui sont le Mercredi, le Vendredi et le Samedi après le premier Dimanche du Carême, après la Pentecôte, le 14 de Septembre, et le 13 de Décembre.

3. Les trois Jours des Rogations, qui sont le Lundi, le Mardi et le Mercredi avant le Jeudi Saint, ou l'Ascension de notre Seigneur.

4. Tous les Vendredis de l'Année, excepté le Jour de Noël.

Outre les jours ci dessus, le premier Jeudi de Novembre (ou tel autre jour qu'il plaira à l'Autorité Civile d'ordonner) sera observé comme un jour d'Actions de Grâces pour remercier le Tout-puissant des Fruits de la Terre, et de tous les autres bienfaits de sa Providence miséricordieuse.

TABLES pour trouver les Jours de Fêtes.

TABLE pour trouver le Jour de Pâques, depuis le temps présent jusqu'à l'an 1899 inclusivement.

Nombre d'Or.	Jour du Mois.	Lettre Dominicale.
14	Mars 21	C
3	22	D
	23	E
11	24	F
	25	G
19	26	A
8	27	B
	28	C
16	29	D
5	30	E
	31	F
13	Avril 1	G
2	2	A
	3	B
10	4	C
	5	D
18	6	E
7	7	F
	8	G
15	9	A
4	10	B
	11	C
12	12	D
1	13	E
	14	F
9	15	G
	16	A
17	17	B
6	18	C
	19	D
	20	E
	21	F
	22	G
	23	A
	24	B
	25	C

CETTE Table renferme tout ce qu'il faut d'un Calendrier, pour déterminer le Jour de Pâques. Cherchez, pour cet effet, le Nombre d'Or de l'année dans la première Colonne de la Table, et vous trouverez vis-à-vis de ce nombre le jour de la pleine Lune Pascale. La Lettre Dominicale, qui suit cette pleine Lune, dans la troisième Colonne, et le jour du mois qui répond déterminent la Pâques. Si la pleine Lune tombe sur un Dimanche, alors, suivant la première règle, le Dimanche suivant est le Jour de Pâques.

Pour trouver le Nombre d'Or, ajoutez une unité à l'année, et divisez la somme par 19, le Reste, s'il y en a, sera le Nombre d'Or ; et s'il n'y en a point, 19 sera ce Nombre.

Pour trouver la Lettre Dominicale, ou le Dimanche, suivant le Calendrier jusqu'à l'année 1799 inclusivement, ajoutez à l'année son quart, en négligeant les fractions ; ajoutez y encore une unité : Divisez la somme par 7, s'il ne reste rien, A sera la Lettre Dominicale ; mais s'il reste quelque nombre, la lettre, qui y répond dans la petite Table ci-jointe, est la Lettre Dominicale.

Dans le siècle suivant, savoir depuis 1800 jusqu'à 1899 inclusivement, il suffira d'ajouter au nombre de l'année courante son quart, et de diviser par 7, comme on l'a dit dans la Règle précédente.

Remarquez, Que dans toutes les Années Bissextiles, la Lettre trouvée de la manière qu'on vient d'indiquer est la Dominicale, depuis le jour intercalaire exclusif, jusqu'à la fin de l'année.

0	A
1	G
2	F
3	E
4	D
5	C
6	B

**Autre TABLE pour trouver le JOUR de PAQUES,
jusqu'à l'année 1899 inclusivement.**

LETTRES DOMINICALES.

Nomb. d'Or.	A	B	C	D	E	F	G
I.	Av. 16	17	18	19	20	14	15
II.	9	3	4	5	6	7	8
III.	Mars 26	27	28	29	23	24	25
IV.	Av. 16	17	11	12	13	14	15
V.	2	3	4	5	6	Mars 31	Avril 1
VI.	23	24	25	19	20	21	22
VII.	9	10	11	12	13	14	8
VIII.	2	3	Mars 28	29	30	31	Avril 1
IX.	16	17	18	19	20	21	22
X.	9	10	11	5	6	7	8
XI.	Mars 26	27	28	29	30	31	25
XII.	Av. 16	17	18	19	13	14	15
XIII.	2	3	4	5	6	7	8
XIV.	Mars 26	27	28	22	23	24	25
XV.	Av. 16	10	11	12	13	14	15
XVI.	2	3	4	5	Mars 30	31	Avril 1
XVII.	23	24	18	19	20	21	22
XVIII.	9	10	11	12	13	7	8
XIX.	2	Mars 27	28	29	30	31	Avril 1

POUR se servir de la Table ci dessus, cherchez la Lettre Dominicale de l'année dans la première ligne, et le Nombre d'Or, dans la colonne des Nombres d'Or, est vis-à-vis ce nombre, dans la même ligne, sous la Lettre Dominicale, vous trouverez le jour du Mois où tombe PAQUES cette année.

Remarquez, Que le nom du Mois est marqué à gauche, ou tout auprès du chiffre, et ne suit point, comme dans les autres tables, en descendant, mais en ligne collatérale.

TABLE qui indique quel Jour tombera PAQUES pendant trente-huit ans, ce qui forme deux Cycles Lunaires.

L'An de notre Seigneur.	Nombre d'Or.	Epactes.	Lettre Dominicale.	PAQUES
1786	1	0	A	Avril
7	2	11	G	
8	3	22	FE	Mars
9	4	3	D	Avril
90	5	14	C	
1	6	25	B	
2	7	6	AG	
3	8	17	F	Mars
4	9	28	E	Avril
5	10	9	D	
6	11	20	CB	Mars
7	12	1	A	Avril
8	13	12	G	
9	14	23	F	Mars
1800	15	4	E	Avril
1	16	15	D	
2	17	26	C	
3	18	7	B	
4	19	18	AG	
5	1	0	F	
6	2	11	E	
7	3	22	D	Mars
8	4	3	CB	Avril
9	5	14	A	
10	6	25	G	
11	7	6	F	
12	8	17	ED	Mars
13	9	28	C	Avril
14	10	9	B	
15	11	20	A	Mars
16	12	1	GF	Avril
17	13	12	G	
18	14	23	F	Mars
19	15	4	E	Avril
20	16	15	BA	
21	17	26	G	
22	18	7	F	
23	19	18	E	Mars

TABLE des FETES Mobiles, suivant les divers Jours où Pâques peut tomber.

Dimanche de l'Avent.	Dimanche après la Trinité.	Dimanche de la Pentecôte.	Jour de l'Ascension.	Le premier Jour du Carême.	Septuagésime.	Dimanche après l'Epiphanie.	Jour de Pâques.
Nov. 29	27	Mai 10	Av. 30	Fevr. 4	Jan. 18	1	Mars 22
30	27	11	Mai 1	5	19	1	23
Déc. 1	27	12	2	6	20	1	24
2	27	13	3	7	21	2	25
3	27	14	4	8	22	2	26
Nov. 27	26	15	5	9	23	2	27
28	26	16	6	10	24	2	28
29	26	17	7	11	25	2	29
30	26	18	8	12	26	2	30
Déc. 1	26	19	9	13	27	2	31
2	26	20	10	14	■	3	1
3	26	21	11	15	29	3	2
Nov. 27	25	22	12	16	30	3	3
28	25	23	13	17	31	3	4
29	25	24	14	18	Fevr. 1	3	5
30	25	25	15	19	2	3	6
Déc. 1	25	26	16	20	3	3	7
2	25	27	17	■	4	4	8
■	25	28	18	22	■	4	9
Nov. 27	24	29	19	23	6	4	10
28	24	30	20	24	7	4	11
29	24	31	21	25	8	4	12
30	24	1	22	26	9	4	13
Déc. 1	24	2	23	27	10	4	14
2	24	■	24	28	11	5	15
3	24	4	25	1	12	5	16
Nov. 27	23	5	26	2	13	5	17
28	23	6	27	3	14	5	18
29	23	7	28	4	15	5	19
30	23	8	29	5	16	5	20
Déc. 1	23	9	30	6	17	5	21
2	23	10	31	7	18	6	22
3	23	11	1	8	19	6	23
Nov. 27	22	12	2	9	20	6	24
28	22	13	3	10	21	6	25

Remarques. Que dans une année bissextile le nombre des Dimanches après l'Epiphanie est tel qu'il auroit été si Pâques fut tombée un jour plus tard, et c'est pour cette raison qu'il faut dans chaque année bissextile ajouter un jour à celui du mois indiqué par la Table pour le Dimanche de la Septuagésime, et pour le premier jour du Carême.

**TABLE pour trouver le
Jour de PAQUES depuis
l'an 1900 jusqu'à l'an
2199 inclusivement.**

Nombre d'Or.	Jour du Mois.	Lettre Dominica.
14	Mars 22	D
3	23	E
	24	F
11	25	G
	26	A
19	27	B
8	28	C
	29	D
16	30	E
5	31	F
	Avril 1	G
13	2	A
2	3	B
	4	C
10	5	D
	6	E
18	7	F
7	8	G
	9	A
15	10	B
4	11	C
	12	D
12	13	E
1	14	F
	15	G
9	16	A
17	17	B
6	18	C
	19	D
	20	E
	21	F
	22	G
	23	A
	24	B
	25	C

LES Nombres d'Or dans
le Calendrier suivant
marqueront les jours des
pleines Lunes Pascales jus-
qu'à l'année 1900, après
cela pour que les pleines
Lunes Ecclésiastiques se ren-
contrent à peu près avec les
réelles, il faudra déplacer
les Nombres d'Or, comme
on la fait dans la Table ci-
jointe qui contient ce qu'il
faut du Calendrier qui fera
alors en usage pour trouver
les pleines Lunes Pascales,
et la Fête de Pâques, depuis
1900 jusqu'à 2199 inclu-
sivement. On se servira de
cette Table, comme on se ser-
vira de la première qui est in-
sérée ci-devant, pour trouver
Pâques jusqu'à l'année 1899

**TABLES générales pour trouver la Lettre Dominicale,
et les Nombres d'Or dans le Calendrier.**

TABLE I.

6	5	4	3	2	1	0
B	C	D	E	F	G	A
				1600	1700	1800
1900 2000	2100	2200	2300 2400	2500	2600	2700 2800
2900	3000	3100 3200	3300	3400	3500 3600	3700
3800	3900 4000	4100	4200	4300 4400	4500	4600
4700 4800	4900	5000	5100 5200	5300	5400	5500 5600
5700	5800	5900 6000	6100	6200	6300 6400	6500
6600	6700 6800	6900	7000	7100 7200	7300	7400
7500 7600	7700	7800	7900 8000	8100	8200	8300 8400
8500	Et c.					

POUR trouver la Lettre Dominicale propre à une année donnée, ajoutez à l'année son quart, en négligeant les fractions, ajoutez y aussi le nombre qui dans la 1^{me}. Table se trouve au haut de la colonne qui marque les centaines de cette année. Divisez la somme par 7, et s'il n'y a rien de reste A sera la Lettre Dominicale; autrement ce sera la Lettre qui répond au nombre qui forme le reste et qui se voit au haut de la Table.

TABLE II.

1	2	3	1	2	3
	L'An de notre Seigneur			L'An de notre Seigneur	
B	1600	0	B	5200	15
	1700	1		5300	16
	1800	1		5400	17
	1900	2		5500	17
B	2000	2	B	5600	17
	2100	2		5700	18
	2200	3		5800	18
	2300	4		5900	19
B	2400	3	B	6000	19
	2500	4		6100	19
	2600	5		6200	20
	2700	5		6300	21
B	2800	5	B	6400	20
	2900	6		6500	21
	3000	6		6600	22
	3100	7		6700	23
B	3200	7	B	6800	22
	3300	7		6900	23
	3400	8		7000	24
	3500	9		7100	24
B	3600	8	B	7200	24
	3700	9		7300	25
	3800	10		7400	25
	3900	10		7500	26
B	4000	10	B	7600	26
	4100	11		7700	26
	4200	12		7800	27
	4300	12		7900	28
B	4400	12	B	8000	27
	4500	13		8100	28
	4600	13		8200	29
	4700	14		8300	29
B	4800	14	B	8400	29
	4900	14		8500	0
	5000	15		&c.	
	5100	16			

POUR trouver le mois et les jours du mois, dans lesquels les Nombres d'Or doivent être placés dans le Calendrier pour quelque année que ce soit commençant une Centaine, et pour toutes les années intermédiaires jusqu'à la Centaine suivante, cherchez dans la seconde Colonne de la II. Table l'année séculaire donnée, et marquez le nombre qui y répond dans la 3me. Colonne. Cherchez ensuite dans la III. Table le même nombre dans la Colonne du Nombre d'Or que vous souhaitez, et vous trouverez à gauche vis-à-vis ce nombre dans la première Colonne le mois et le jour où doit se trouver ce Nombre d'Or, pendant tout le siècle.

La lettre B. placée devant certaines Années séculaires dans la II. Table marque celles qui sont encore Bissextiles dans le nouveau Calendrier, au lieu que toutes les autres séculaires ne sont plus que des années communes.

TABLE III.

Pleine Lune de Pâques.	Lettre Dominicale.	NOMBRES D'OR.																		
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Mars	21 C	8	19	1	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26
	22 D	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27
	23 E	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28
	24 F	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29
	— G	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0
	25																			
	26 A	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1
	27 B	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2
	28 C	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3
	29 D	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4
Avril	30 E	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5
	31 F	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6
	1 G	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7
	2 A	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8
	3 B	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9
	4 C	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10
	5 D	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11
	6 E	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12
	7 F	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13
	8 G	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14
	9 A	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15
	10 B	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16
	11 C	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17
	12 D	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18
	13 E	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19
	14 F	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20
	15 G	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21
	16 A	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22
	17 B	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23
	17 B												7	18	29	10	21	2	13	24
	18 C	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26								
	18 C	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25

L'ORDRE

QUI SE DOIT OBSERVER CHAQUE JOUR AUX

PRIERES DU MATIN.

¶ *Au commencement des Prières du Matin, le Ministre récitera, quelque'une, ou plusieurs de ces Sentences de l'Ecriture.*

L'ETERNEL est dans le temple de sa Sainteté. Toute la terre, tais-toi, et redoute sa presence. *Hab. II. 20.*

Depuis le soleil levant jusques au soleil couchant, mon Nom fera grand parmi les nations, et on offrira en tout lieu du parfum à mon Nom, et une oblation pure; car mon Nom fera grand parmi les nations, a dit l'Eternel des armées. *Mal. I. 11.*

Que les propos de ma bouche, et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Eternel, mon rocher et mon Rédempteur. *Ps. XIX. 14.*

Quand le méchant se détournera de sa méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme. *Ezech. XVIII. 27.*

Je connois mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. *Ps. LI. 5.*

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités. *Ps. LI. 11.*

Les Sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé; ô Dieu, tu ne méprises point l'esprit froissé et brisé. *Ps. LI. 19.*

Rompez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez à l'Eternel, votre Dieu; car il est miséricordieux et pitoyable, tardif à colère, et abondant en gratuité, et il se repent d'avoir affligé. *Jocl II. 13.*

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu: car nous nous sommes rebellés contre lui, et nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel, notre

Dieu, pour marcher dans ses Loix, qu'il a mises devant nous. *Dan.* IX. 9, 10.

O Eternel, châtie moi, mais que ce soit par mesure et non en ta colère, de peur que tu ne me réduises à néant. *Jérém.* X. 24.

Amendez vous, car le Royaume des Cieux est proche. *Matth.* III. 2.

Je me leverai, et m'en irai vers mon Père, et je lui dirai : mon Père, j'ai péché contre le Ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. *Luc.* XV. 18, 19.

N'entre point en jugement avec ton serviteur; car aucun homme vivant ne sera justifié devant toi. *Ps.* CXLIII. 2.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous purifier de toute iniquité. 1 *Jean* I. 8, 9.

¶ *Alors le Ministre dira,*

TRES-CHERS Frères, l'Ecriture Sainte nous exhorte, en plusieurs endroits, à reconnoître et à confesser la multitude de nos péchés et de nos iniquités; et elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler, ni les cacher devant la face de notre Dieu et Père Céleste, mais que nous devons les confesser d'un cœur humilié, contrit et obéissant, pour en obtenir la rémission par sa miséricorde infinie. Et quoiqu'en tout tems nous devions reconnoître et confesser nos péchés devant Dieu, nous y sommes plus particulièrement obligés, lorsque nous nous assemblons pour lui rendre grâces des grands bienfaits que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses louanges, pour écouter sa sainte Parole, et pour lui demander les choses qui nous sont nécessaires, tant pour le corps que pour l'âme. C'est pourquoi je vous prie, vous tous qui êtes ici présents, de m'accompagner, d'un cœur pur, et d'une voix humble, au Trône de la grace céleste, disant après moi.

¶ *Confession générale, que tout l'Assemblée doit dire à genoux après le Ministre.*

PERE tout-puissant et très-miséricordieux, nous nous sommes égarés et détournés de tes sentiers, comme des brebis perdues: nous avons trop suivi les imaginations et les convoitises de nos cœurs: nous avons transgressé tes saints commandemens: nous n'avons point fait les choses que nous aurions dû faire, et nous avons fait celles que nous ne devons point faire; et il n'y a rien d'entier en nous. Mais, Toi, Seigneur, aie pitié de nous, misérables pécheurs. O Dieu, pardonne à ceux qui confessent leurs fautes; fais grâce à ceux qui se repentent, suivant tes promesses faites au genre-humain en Jésus Christ notre Seigneur; et nous accorde, ô Père très-miséricordieux, pour l'amour de lui, qu'à l'avenir nous puissions vivre sobrement, justement, et religieusement, à la gloire de ton saint Nom *Amen.*

¶ *La Déclaration d'Absolution ou Rémission des péchés, qui se doit prononcer par le Prêtre seul étant debout, le Peuple demeurant à genoux.*

LE DIEU tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui ne désire point la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive; qui aussi a donné pouvoir et commandement à ses Ministres de déclarer et de prononcer à son peuple pénitent l'absolution et la rémission de ses péchés; pardonne à tous ceux qui se repentent en vérité, et qui croient sans feinte à son Saint-Evangile, et il les absout tous. C'est pourquoi prions le qu'il lui plaise de nous donner une vraie repentance, et son Saint-Esprit; afin que le culte que nous lui rendons présentement lui soit agréable, et que toute notre vie soit pure et sainte à l'avenir; tellement que nous parvenions enfin à sa gloire éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

¶ *Le Peuple répondra ici, et à la fin de toutes les autres Prières, Amen.*

¶ *Ou celle-ci.*

LE Dieu tout-puissant, notre Père Célèste, qui, par sa grande miséricorde, a promis la rémission des péchés à tous ceux qui se convertissent à lui, avec une véritable foi, et une sérieuse repentance, veuille avoir pitié de vous, vous pardonner tous vos péchés et vous en délivrer, vous soutenir et vous affermir en tout bien, et vous conduire à la vie éternelle, par Jesus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre se mettra à genoux, et dira l'Oraison Dominicale, le Peuple s'agenouillant aussi, et la répétant ici de même que par-tout où elle se trouve dans le Service Divin.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite en la Terre comme au Ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre nous du malin. Car à toi est le Règne, la Puissance, et la Gloire aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Il dira aussi.*

O Seigneur, ouvre nos lèvres.

¶ *Réponse.*

Et notre bouche annoncera ta louange.

¶ *Ici chacun se levant et se tenant debout, le Ministre dira, Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.*

¶ *Réponse.*

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il sera éternellement. *Amen.*

¶ *Le Ministre.*

Louez le Seigneur.

¶ *Réponse.*

Le Nom du Seigneur soit loué.

¶ *Après on dira, où l'on chantera le Pseaume qui suit, excepté les Jours où il y a des autres antiennes. Et il ne se doit point lire le dix-neuvieme jour de chaque mois.*

Venite, Exultemus, Ps. 95.

VENEZ, chantons à l'Eternel, jettons des cris de réjouissance au rocher de notre salut.

Avançons nous devant sa face, en lui présentant nos louanges; et jettons devant lui des cris de réjouissance, en chantant des Pseaumes.

Car l'Eternel est un Dieu fort et grand, et il est un grand Roi par-dessus tous les Dieux.

Les lieux les plus profonds de la terre sont en sa main, et les forces des montagnes sont à lui.

C'est à lui qu'appartient la mer; car lui même l'a faite, et ses mains ont formé la terre.

Venez, prosternons-nous, inclinons-nous, et mettons-nous à genoux devant l'Eternel qui nous a faits.

Car il est notre Dieu; et nous sommes le peuple de sa pâture, et les brebis de sa conduite.

Prosternez vous devant l'Eternel avec une sainte magnificence: vous tous, les habitans de la Terre, tremblez tout étonnés, à cause de sa présence.

Parcequ'il vient, parcequ'il vient, pour juger la Terre: il jugera en justice le Monde habitable et les Peuples, selon sa fidélité.

¶ *Après suivront les Pseaumes, selon l'ordre prescrit, ou quelqu'un des Pseaumes choisis par cette Eglise, et à la fin de chaque Pseaume, comme aussi à la fin du Benedicite, Jubilate, Benedictus, Cantate Domino, Bonum est confiteri, Deus misereatur, Benedic Anima mea—PEUT-ETRE dit ou chanté le GLORIA PATRI; et, à la fin de tous les Pseaumes prescrits ou les Pseaumes choisis pour le jour—SERA dit ou chanté le GLORIA PATRI ou le GLORIA IN EXCELSIS comme suit:*

Gloria in Excelsis.

GLOIRE soit à Dieu, au plus haut des cieux; paix sur la terre; bonne volonté envers les hommes. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons graces, pour ta grande gloire,

ô Seigneur Dieu, Roi des Cieux, Dieu le Père tout-puissant.

O Seigneur, Fils unique Jésus Christ, ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous : toi, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous : toi, qui ôtes les péchés du monde, reçois nos prières : toi, qui te sies à la droite du Père, aie pitié de nous.

Car tu es seul Saint ; tu es seul Seigneur ; tu es seul, ô Christ, avec le Saint-Esprit, très-haut en la gloire de Dieu le Père. *Amen.*

¶ *Après sera lue la première Leçon selon l'ordre prescrit à la Table ou au Calendrier, après cela sera dit ou chanté l'Hymne suivante.*

¶ *Remarquez qu'avant chaque Leçon le Ministre dira ; ici commence un tel Chapitre, ou un tel Verset d'un tel Chapitre, d'un tel Livre : Et après chaque Leçon, ici finit la première, ou la seconde Leçon.*

Te Deum Laudamus.

NOUS célébrons tes louanges, ô Dieu ; et nous reconnoissons que tu es le Seigneur :

Toute la Terre t'adore, ô Père d'éternité :

A toi les Anges élevent leurs voix : le Ciel et toutes les Puissances qui y font :

A toi les Chérubins et les Séraphins crient sans cesse ;
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des armées !

Les Cieux et la Terre sont remplis de la majesté de ta gloire :

La Compagnie glorieuse des Apôtres célèbre tes louanges :

L'Assemblée excellente des Prophètes célèbre tes louanges :

La triomphante armée des Martyrs célèbre tes louanges :

La Sainte Eglise Universelle te reconnoit et te confesse,
Le Père, d'une majesté infinie ;

Ton Fils unique, vrai et vénérable ;

Aussi le Saint-Esprit, le Consolateur.

Tu es le Roi de gloire, ô Christ.

Tu es le Fils éternel du Père.

Quand il t'a plu d'entreprendre notre Rédemption,
tu t'es abaissé jusqu' à naître d'une Vierge:

Ayant surmonté les douleurs de la mort, tu as ouvert
le Royaume des Cieux à tous les croyans:

Tu es assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que tu viendras pour être notre Juge:

C'est pourquoi nous te prions de secourir tes servi-
teurs, que tu as rachetés par ton sang précieux.

Fais qu'ils soient du nombre de tes Saints dans la
gloire éternelle.

Seigneur Dieu, sauve ton peuple, et benis ton héri-
tage;

Gouverne le, et le soutiens à jamais.

De jour en jour nous te magnifions,

Et nous honorons ton Nom éternellement.

Seigneur, veuille nous préserver de tout péché pen-
dant ce jour.

O Seigneur, aie pitié de nous, aie pitié de nous.

O Seigneur, que ta miséricorde soit sur nous, comme
nous nous sommes attendus à toi.

Seigneur Dieu, je me suis attendu à toi: ne permets
pas que je sois jamais confus.

¶ *Ou ce Cantique, Benedicite, omnia opera Domini.*

VOUS, toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le
Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes
choses à jamais.

Vous, Cieux, bénissez le Seigneur; louez le, et l'ex-
altez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur, louez
le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Eaux qui êtes sur les Cieux, bénissez
le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses
à jamais.

Vous, toutes les Vertus du Seigneur, bénissez le Sei-
gneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à
jamais.

Vous, Soleil et Lune, bénissez le Seigneur; louez le,
et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Etoiles du Ciel, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toute Pluie et Rosée, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, tous les Vents, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Feu et Chaleur, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Hyver et Eté, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Rosée et Bruines, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Nuits et Jours, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Lumière et Ténèbres, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Gelée et Froidure, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Glaces et Neiges, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Eclairs et Nuées, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Que la Terre bénisse le Seigneur; qu'elle le loue, et l'exalte par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Montagnes et Collines, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les choses qui germez dans la Terre, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Fontaines, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Mers et Fleuves, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Baleines, et toutes les choses, qui vous remuez dans les Eaux, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, tous les Oiseaux du Ciel, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Bêtes et les Troupeaux, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Fils des hommes, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue, et qu'il l'exalte par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Sacrificateurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Esprits et Ames des justes, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous Saints, qui êtes humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

¶ *Alors sera lue en la même manière, la seconde Leçon, qui se tire du Nouveau Testament, selon l'ordre prescrit à la Table ou au Calendrier; et après le Pseaume suivant.*

Jubilate Deo. Ps. C.

VOUS, tous les habitants de la Terre, jetez des cris de réjouissance à l'Eternel; servez l'Eternel avec allégresse; venez devant lui avec un chant de joie.

Connoissez que l'Eternel est Dieu: c'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous qui nous sommes faits: nous sommes son peuple, et le troupeau de sa pâture.

Entrez dans ses portes avec des actions de graces, et dans ses parvis avec des louanges: célébrez le, bénissez son Nom:

Car l'Eternel est bon, sa gratuité demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge.

¶ *Ou cet Hymne.*

Benedictus, Luc. I. 68.

BENIT soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple;

Et qu'il nous a élevé la corne du salut dans la maison de David, son serviteur:

Selon ce qu'il avoit dit par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été de tout tems:

Que nous serions sauvés de la main de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent.

¶ *Alors sera récité le Symbole des Apôtres par le Ministre et par le Peuple, étant debout: Et quelqu'un des Eglises peut omettre ces paroles, Il est descendu aux Enfers, ou leur substituer ces paroles, Il s'en alloit à l'endroit des ames defuntes, qui sont estimées comme des paroles de même signification dans le Symbole.*

JE crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre. Et en Jésus Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli. Il est descendu aux Enfers. Le troisieme jour, il est ressuscité des morts: il est monté aux Cieux; il s'est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant; et de-là il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit. Je crois la Sainte Eglise universelle; la communion des Saints; la rémission des péchés; la résurrection de la chair, et la vie éternelle. *Amen.*

¶ *Ou ceci.*

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre, et de toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus Christ, Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu; Lumière de Lumière; vrai Dieu de vrai Dieu; engendré, et non pas fait; étant de la même substance avec le Père, et par lequel toutes choses ont été faites; qui pour l'amour de nous, et pour notre salut, est descendu du Ciel, et ayant pris chair de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, a été fait homme, a été aussi crucifié pour nous, sous Ponce Pilate, a souffert, et a été enseveli, et est ressuscité, le troisieme jour, selon les Ecritures, et monté aux Cieux, est assis à la droite du Père, et il reviendra avec gloire, pour juger les vivans et les morts, et son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, qui est le Seigneur et l'Auteur de la vie, qui proc de du Père et du Fils, et qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié, qui aussi a parlé par les Prophètes.

Et je crois une Sainte Eglise Catholique et Apostolique. Je confesse un Batême, en rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. *Amen.*

¶ *Et après cela, les Prières suivantes: tous étant dévotement à genoux, le Ministre prononçant premièrement :*
Le Seigneur soit avec vous.

Réponse.

Et avec ton Esprit.

¶ *Le Ministre.* Prions Dieu.

O Seigneur, fais luire sur nous ta miséricorde.

Réponse.

Et nous accorde ton salut.

Le Ministre.

O Dieu, crée en nous des cœurs purs.

Réponse.

Et ne nous ôte point l'Esprit de ta Sainteté.

¶ *Alors suivra la Collecte du jour, excepté, quand on lit le service de la Communion, lorsque la Collecte pour le jour sera omise.*

¶ *Collecte pour la Paix.*

O DIEU, qui es l'Auteur de la paix, et qui aimes la concorde; en la connoissance duquel consiste notre vie éternelle, et dont le service est une liberté parfaite, défens nous, tes humbles serviteurs, contre tous les assauts de nos ennemis, afin que nous confiant entièrement en ta protection, nous n'ayons à craindre la puissance d'aucun adversaire, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Collecte pour demander à Dieu sa Grace.*

SEIGNEUR-NOTRE Père Céleste, Dieu éternel et tout-puissant, qui nous as fait arriver heureusement au commencement de ce jour, conserve nous pendant sa durée par ta puissance, et nous fais la grace qu'aujourd'hui nous ne tombions dans aucun péché, et que nous ne courions aucun danger; mais dirige et conduis telle-

ment toutes nos actions, que nous ne fassions rien qui ne soit juste et droit en ta présence, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière pour le President des Etats-Unis, et tous ceux qui exercent l'Autorité Civile.*

O SEIGNEUR, notre Père Céleste, Haut et Puissant Maître de l'Univers, qui de ton trône contemples tous les habitans de la terre; nous te supplions de tout notre cœur qu'il te plaise de regarder d'un œil propice et de benir ton serviteur, le President des Etats-Unis, et tous ceux qui sont en autorité; et de les remplir tellement des graces de ton Saint-Esprit, qu'ils soient toujours portés à faire ta volonté, et à marcher dans tes voies. Répands sur eux abondamment tes dons celestes. Fais leur la grâce de vivre longtems en santé et en prospérité; et qu'enfin, après cette vie, ils parviennent à la gloire, et à la félicité éternelle, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Les Prières suivantes doivent être omises, quand on lit la Litanie.*

¶ *Prière pour le Clergé et pour le Peuple.*

DIEU Eternel, et tout-puissant, qui seul fais de grandes merveilles, fais descendre sur nos Evêques, sur nos Ministres, et sur tous les Troupeaux qui leur sont commis, l'Esprit salutaire de ta grace; et afin qu'ils puissent t'être agréables, répans continuellement sur eux la rosée de ta bénédiction. Seigneur, exauce-nous pour l'amour de notre Avocat et Médiateur Jésus Christ.—*Amen.*

¶ *Prière pour toutes sortes de personnes de quelque condition qu'elles soient.*

O DIEU, Créateur et Conservateur du genre-humain, nous te prions très-humblement pour toutes sortes de personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient; qu'il te plaise de leur faire connoître tes voies, et de manifester ton salut à toutes les Nations. Nous te prions particulièrement pour la prospérité de l'Eglise Universelle; qu'elle soit tellement conduite et

gouvernée par ton Esprit, que tous ceux qui font profession d'être Chrétiens, et qui en prennent le Nom, puissent être amenés au chemin de la Vérité; et qu'ils gardent la foi dans l'unité de l'Esprit, par le lien de la paix, en sainteté de vie. Enfin nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes affligées dans leur esprit, dans leur corps, ou dans leurs biens. Veuille les consoler et les secourir selon leurs diverses nécessités; leur donnant la patience dans leurs souffrances, et une heureuse issue de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces graces pour l'amour de Jésus Christ. *Amen.*

¶ *Action de Grâce Générale.*

DIEU tout-puissant, Père de toute miséricorde, nous, tes indignes serviteurs, te remercions très-humblement et de tout notre cœur de toutes tes bontés, et de toutes tes faveurs envers nous, et envers tous les hommes. Nous te bénissons pour notre création, pour notre conservation, pour toutes les bénédictions de la vie présente, mais surtout pour l'ineestimable charité que tu nous as montrée dans la Rédemption du Monde, par notre Seigneur, Jésus Christ; pour les assistances de ta grace, et pour l'espérance de ta gloire. Et nous te supplions de nous donner le sentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs; afin que nos cœurs en aient une véritable et sincère reconnoissance, et que nous publions tes louanges, non seulement de bouche, mais surtout par la conduite de notre vie, en nous attachant à ton service, et en marchant devant toi en justice et en sainteté, jusqu'à la fin de nos jours, par Jésus Christ, notre Seigneur, auquel, comme à toi et au Saint-Esprit, soit tout honneur, et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Prière de St. Chrysostome.*

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui nous as fait la grace de t'adresser maintenant nos Prières d'un commun accord, et qui nous as promis que quand deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes; accomplis maintenant les souhaits et les demandes de tes serviteurs, selon que tu connois qu'il est le plus expédient, et le plus salutaire; nous accordant

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

¶ *Alors le Ministre et le Peuple, en même tems, diront l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite en la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

¶ *Le Ministre.*

O Seigneur, ne nous fais point selon nos péchés.

¶ *Réponse.*

Et ne nous rends pas selon nos iniquités.

¶ *Prions DIEU.*

O DIEU, et Père miséricordieux, qui ne méprises point les soupirs d'un cœur contrit, ni les gémissemens de ceux qui sont en angoisse, écoute en ta miséricorde les prières que nous te présentons dans toutes nos calamités et dans toutes nos misères, et nous exauce par ta grâce; afin que les maux que le diable, ou les hommes machinent contre nous, par leur malice et par leurs ruses, soient, par ta Providence, réduits à néant, que nous, tes serviteurs, étant affranchis de toutes persécutions, puissions te glorifier continuellement au milieu de ta sainte Eglise, par Jésus Christ, notre Seigneur.

O Seigneur, lève toi, aide nous, et nous délivre pour l'amour de ton Nom.

O Dieu, nous avons ouï de nos oreilles, et nos Pères nous ont raconté les exploits que tu as faits en leurs jours, et aux jours d'auparavant.

O Seigneur, lève toi, aide nous, et nous délivre pour l'amour de ta gloire.

Gloire soit au Pere, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. *Amen.*

Garantis-nous de nos ennemis, O Christ.

Et jette les yeux de ta miséricorde sur nos afflictions.

Considère en tes compassions les soupirs de nos cœurs.

Et pardonne, selon ta miséricorde, les péchés de ton Peuple.

Ecoute nos prières favorablement et miséricordieusement.

O Fils de David, aie pitié de nous.

Daigne nous écouter maintenant et à jamais, O Christ.

Ecoute nous favorablement, O Christ : écoute-nous favorablement, O Seigneur Jésus Christ.

¶ *Le Ministre.*

Que ta miséricorde soit sur nous, O Eternel.

¶ *Réponse.*

Selon que nous nous sommes attendus à toi.]

¶ *Prions DIEU.*

NOUS te prions très-humblement, O Père, de jeter les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités; et pour la gloire de ton Nom, détourne de nous tous les maux que nous avons mérités très-justement; et nous fais la grâce, qu'en toutes nos afflictions nous mettions entièrement notre confiance en ta miséricorde, et que nous te servions toujours en sainteté et en pureté de vie, à ton honneur et à ta gloire, par notre seul Médiateur et Avocat, Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Action de Grâce Générale.*

DIEU tout-puissant, Père de toute miséricorde, nous, tes indignes serviteurs, te remercions très-humblement et de tout notre cœur de toutes tes bontés, et de toutes tes faveurs envers nous, et envers tous les hommes. Nous te bénissons pour notre création, pour notre conservation, pour toutes les bénédictions de la vie présente, mais surtout pour l'ineestimable charité que tu nous as montrée dans la Rédemption du Monde, par notre Seigneur, Jésus Christ; pour les assistances de ta grâce, et pour l'espérance de ta gloire. Et nous te supplions de nous donner le sentiment que nous devons avoir de toutes

tes faveurs; afin que nos cœurs en aient une véritable et sincère reconnoissance, et que nous publions tes louanges, non seulement de bouche, mais sur-tout par la conduite de notre vie, en nous attachant à ton service, et en marchant devant toi en justice et en sainteté, jusqu'à la fin de nos jours, par Jésus Christ, notre Seigneur, auquel, comme à toi et au Saint-Esprit, soit tout honneur, et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Prière de St. Chrysostome.*

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos Prières d'un commun accord, et qui nous as promis que quand deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes; accomplis maintenant les souhaits et les demandes de tes serviteurs; selon que tu connois qu'il est le plus expédient, et le plus salutaire; nous accordant dans ce monde la connoissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. *Amen.*

2 Corinth. XIII. 13.

LA Grâce de notre Seigneur Jésus Christ, et la dilection de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

Ici finit la LITANIE.



PRIERES ET ACTIONS DE GRACES,

POUR DIVERSES OCCASIONS PARTICULIERES,

*Qu'il faut dire avant les deux dernières Prières du
MATIN et du SOIR.*

PRIERES.

¶ *Prière pour le CONGRES, qui doit être luë pendant
ses séances.*

O DIEU très bon, nous te présentons nos très humbles prières pour le peuple de ces Etats-Unis en général, et particulièrement pour leur Senat et la chambre des Représentans en Congrès, maintenant assemblé : Qu'il te plaise de diriger et de faire réussir toutes leurs délibérations à l'avancement de ta gloire, au bien de ton Eglise, à la sûreté, à l'honneur et à l'avantage de ton peuple. Que toutes choses soient tellement réglées et établies, par leurs soins et par leurs travaux, sur les meilleurs et les plus sûrs fondemens, que la Paix et le Bonheur, la Vérité et la Justice, la Religion et la Piété, puissent être affermies au milieu de nous, de génération en génération. Nous te demandons ces grâces, et les autres qui leur sont nécessaires, ainsi qu'à nous et à toute ton Eglise, au Nom et par la Médiation de Jésus Christ, notre très-bénin Seigneur et Sauveur. *Amen.*

¶ *Pour demander la Pluie.*

O DIEU, Père Céleste, qui, par ton Fils Jésus Christ, as promis à tous ceux, qui cherchent ton royaume et sa justice, toutes les choses nécessaires pour leur nourriture corporelle, nous te prions que, dans la nécessité où nous sommes, il te plaise de nous envoyer des pluies si douces et si modérées, que nous puissions recueillir les fruits de la terre, à notre consolation, pour t'en glorifier, par notre Seigneur Jésus Christ. *Amen.*

¶ *Pour le Beau Tems.*

PERE tout-puissant et très miséricordieux, nous demandons humblement, de ta grande bonté, d'arrêter ces grandes pluies, dont tu nous as affligé, à cause de nos péchés ; nous te supplions de nous envoyer le tems propre à nous faire recueillir les fruits de la terre dans leur saison, pour notre usage ; et fais nous la grâce, que nous apprenions, par tes châtimens, pour notre amendement, à te bénir pour ce nouvel effet de ta bonté paternelle par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *En tems de Cherté et de Famine.*

O DIEU, Pere Céleste, puisque c'est par toi que la pluie tombe, et que la terre produit sa récolte, nous te supplions d'avoir égard à l'affliction de ton peuple, de répandre ta bénédiction céleste sur les fruits de la terre, pour leur donner l'accroissement ; et de nous accorder, par ta bonté, que la disette et la cherté des vivres, que nous souffrons très justement pour nos iniquités, soient changées en abondance, pour l'amour de Jésus Christ, notre Seigneur ; auquel comme à toi et au Saint-Esprit, soit tout honneur et toute gloire dès maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *En tems de Guerre et de Tumulte.*

O DIEU tout-puissant, le suprême Gouverneur de toutes choses ; à la puissance duquel nulle créature ne peut résister ; et à qui il appartient de punir les pécheurs en ta justice, et de faire grâce à ceux qui sont véritablement repentans ; sauve-nous, et nous délivre de la main de nos ennemis ; afin qu'étant couverts de ta protection, nous soyons désormais garantis de tout danger, pour te glorifier, O Dieu, qui seul donnes la victoire, par les mérites de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour ceux qui doivent être admis aux saints Ordres, qui se dira les Semaines qui précéderont le tems fixé pour l'ordination.*

DIEU tout-puissant, notre Père Céleste, qui par le sang précieux de ton Fils bien-aimé t'es acquis l'Eglise universelle ; regarde la favorablement ; et dans

ce tems, conduis l'esprit de tes serviteurs les Evêques et les Pasteurs de ton troupeau; afin qu'ils n'imposent pas les mains avec précipitation pour l'œuvre du Sacré Ministère, mais qu'ils fassent un choix juste et légitime. Favorise aussi, Seigneur, de ta grâce et de ta bénédiction céleste, ceux qui seront ordonnés à cette sainte charge; et fais que par leur vie et par leur doctrine, ils avancent ta gloire, et le salut des hommes, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ou celle-ci.*

DIEU tout-puissant, de qui descend toute bonne donation, et qui par ta divine Providence as établi divers Ordres dans ton Eglise, nous te supplions très-humblement qu'il te plaise d'accorder ta grâce à tous ceux qui doivent y être appelés à quelque office, ou administration. Remplis-les de la vérité de ta Doctrine, et les revêts d'innocence: afin qu'ils puissent exercer fidèlement leur Ministère en ta présence, à la gloire de ton grand Nom, et à l'édification de ton Eglise, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *En tems de grande Maladie et de Mortalité.*

O DIEU tout-puissant, Seigneur de la vie et de la mort, de la maladie, et de la santé; reçois nos supplications, nous t'en prions humblement; et, comme dans tes décrets, tu as jugé à propos de nous visiter par une grande maladie et mortalité à cause de nos péchés, rappelle-toi, O Dieu de ta miséricorde. Aie pitié de nous, misérables pécheurs, et arrête la cruelle maladie dont nous sommes affligés. Puisse cette correction paternelle avoir sur nous une telle influence, qu'elle nous rappelle constamment la fragilité et l'incertitude de notre vie, afin que nous consacrons nos cœurs à cette sagesse céleste qui, à la fin, nous procurera la vie éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour une Personne malade.*

O PERE des miséricordes, et Dieu des consolations, notre seule aide dans les tems malheureux; regarde du haut de ton trône, nous t'en supplions hum-

blement, contemple, visite, et soulage *ton serviteur* malade, pour qui nos prières sont demandées. Regarde-*le* avec les yeux de ta miséricorde; console-*le* par le sentiment de ta bonté; préserve-*le* des tentations de l'ennemi; donne-lui la patience nécessaire dans son affliction; et au tems convenable, rends-lui la santé, et donne-lui la force de fournir sa carrière dans ta crainte, et pour ta gloire: Ou autrement fais-lui la grâce de recevoir favorablement ta visitation, de manière, qu'après la fin de cette vie pénible, *il* puisse habiter avec toi dans la vie éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour un Enfant malade.*

DIEU tout-puissant et Père miséricordieux, seul maître de la vie et de la mort; regarde du ciel d'un œil miséricordieux cet *enfant*, en faveur de qui nous t'adressons nos prières. Délivre-*le*, O Seigneur, au tems convenable que tu as ordonné, de ses douleurs corporelles, et fais que cette maladie lui devienne salutaire. Si tu juges à propos de prolonger ses jours sur la terre, qu'*il* vive pour toi, et qu'*il* soit un instrument de ta gloire, en te servant fidèlement et en faisant du bien tous les jours de sa vie; mais si tu en disposes autrement, qu'il te plaise de *le* recevoir dans ton sanctuaire céleste, où les âmes de ceux, qui se reposent au Seigneur Jésus, jouissent d'un repos et d'une félicité éternelle. Seigneur exauce-nous, pour l'amour de ton Fils, notre Sauveur, Jésus Christ. *Amen.*

¶ *Pour une Personne ou des Personnes allant en mer.*

O PERE Eternel, qui seul mesures les cieux et régles la fureur de la mer, nous recommandons à ta toute-puissante protection, *ton serviteur*, pour la préservation de qui, sur la grande profondeur, nos prières sont demandées. Garanti-*le*, nous t'en supplions, des dangers de la mer, des maladies, de la violence des ennemis, et de tous les maux auxquels *il* peut être exposé. Conduis-*le* en sûreté au port de sa destination, par le sentiment de gratitude pour tes miséricordes, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour une Personne dans l'Affliction.*

O DIEU miséricordieux, Père Céleste, qui nous as appris par ta sainte Parole, que tu n'affliges pas volontiers les enfans des hommes; regarde avec pitié, nous t'en supplions, les afflictions de *ton serviteur*, pour qui nos prières sont demandées. Tu as trouvé à propos, dans ta sagesse, de *le visiter* par le malheur, et de *le faire* tomber dans l'adversité. Ressouviens-toi de lui, O Dieu, dans ta miséricorde; sanctifie-*le* par ta correction paternelle; remplis son âme de patience pour supporter son affliction par sa résignation en ta sainte volonté; console-*le* par le sentiment de ta bonté; assiste-*le* par ta présence, et donne-lui la paix, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour les Malfaiteurs, après Condamnation, ou autrement la Prière dans la Visite des Prisonniers; commençant, O Père des miséricordes, &c. peut-être lue.*

O DIEU très miséricordieux et bienfaisant, nous te supplions ardemment d'avoir pitié et compassion de *ces personnes* recommandées à nos prières, qui sont maintenant sous le coup de la loi, et condamnées à la mort. Visite-*les*, O Seigneur, par ta miséricorde, convainc-*les* de *leur* situation malheureuse, suite de *leurs* péchés et de *leurs* méchancetés; fais que ta puissante grâce opère en *eux* une pieuse douleur, et une sincère repentance, afin qu'elles puissent t'être agréables. Donne-*leur* une forte et vive foi dans ton fils notre divin Sauveur, et fais qu'elle sauve *leurs* âmes. O Seigneur, dans tes jugemens, rappelle-toi, de ta miséricorde; et qu'elles que soient les souffrances qu'*ils* endurent dans ce monde, délivre-*les*, O Dieu, des peines cruelles de la mort éternelle. Pardonne-*leur leurs* péchés, et sauve *leurs* âmes, pour l'amour et les mérites de ton cher Fils notre divin Sauveur et Rédempteur. *Amen.*

¶ *Pour une Femme ou des Femmes, dans l'Eglise, qui désireroient rendre des actions de grâces au Dieu tout-puissant pour leur heureuse délivrance.*

O DIEU tout-puissant, nous te rendons grâce, de ce qu'il t'a plu de conserver durant les grandes et périlleuses douleurs de l'enfantement, *cette femme*, ta *servante*, qui *désire* à présent t'offrir ses louanges et remerciemens. Nous te supplions, O Père très-miséricordieux, de lui accorder ton assistance, afin qu'elle vive fidèlement, et se conduire, selon ta volonté, dans cette vie, afin qu'elle ait part à la gloire éternelle, dans la vie à venir, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour la Pluie.*

O DIEU, notre Père Céleste, qui par ta Providence fais descendre sur la terre la pluie de la première et de la dernière saison, afin qu'elle produise ses fruits pour l'usage des hommes, nous te remercions très-humblement de ce que, dans notre grande nécessité, il t'a plu d'envoyer enfin une pluie favorable sur la terre altérée, à la grande consolation de nous, tes indignes serviteurs, et à la gloire de ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Sauveur,

¶ *Pour le Beau Temps.*

SEIGNEUR Dieu, qui nous avois justement humiliés par les pluies continuelles et les inondations dont tu nous as visités; et qui nous as consolés, en nous envoyant ce changement de tems, si convenable à la saison et à nos besoins, nous louons et nous glorifions ton Saint Nom de ce nouveau témoignage de ton amour paternel. Que la louange, O Dieu, t'en soit rendue, d'âge en âge, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour l'Abondance.*

PÈRE très-miséricordieux, qui as exaucé par ta grâce les prières de ton Eglise, en changeant notre disette en abondance, nous te rendons très-humblement grâces de ce nouveau témoignage de ta bonté, te suppliant de vouloir nous continuer ta faveur; afin que la terre nous rende abondamment ses fruits, à ta gloire et à notre consolation, par notre Seigneur Jésus Christ. *Amen,*

¶ *Pour la Paix, et lorsque l'on a été délivré de la main des Ennemis.*

O DIEU tout-puissant, qui es une forte tour pour la défense de ton peuple contre les ennemis, nous te bénissons, et nous te rendons grâces de ce que tu nous as délivrés des grands dangers qui nous menaçoient. Nous reconnoissons que c'est par un effet de ta bonté que nous n'avons pas été en proie à nos ennemis; et nous te supplions de nous continuer ta protection, afin que tout le monde connoisse que tu es notre Sauveur et notre puissant Libérateur, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour le Rétablissement de la Paix publique au milieu de nous.*

O DIEU Eternel, et notre Père Céleste, qui seul fais habiter les hommes en paix et en concorde dans un même lieu, et qui calmes les orages d'un peuple violent et emporté, nous bénissons ton Saint Nom de ce qu'il t'a plu d'appaiser les séditions et les tumultes qui s'étoient, depuis quelque tems, élevés au milieu de nous, te suppliant très-humblement de nous faire la grâce à tous d'obéir désormais à tes saints Commandemens: desorte que menant une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté, nous puissions t'offrir continuellement le sacrifice de nos louanges et de nos actions de grâces, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Après être délivrés de la Peste, ou autre Maladie contagieuse.*

S EIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous as frappés pour nos péchés, et consumés pour nos iniquités par l'accablante et terrible maladie dont tu nous as visités depuis peu; et qui, te souvenant de ta miséricorde au milieu de tes jugemens, viens de racheter notre vie de la puissance de la mort, nous offrons à ta bonté paternelle nos personnes, qu'il t'a plu d'épargner; et nous te présentons nos corps et nos âmes en sacrifice vivant, louant et magnifiant à jamais ta miséricorde, au milieu de ton Eglise, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Pour le rétablissement d'un malade.*

O DIEU, qui es le dispensateur de la vie, de la santé, et du salut; nous bénissons ton Nom de ce qu'il t'a plu de délivrer de sa maladie corporelle *ton serviteur*, qui actuellement desire de t'en remercier, en présence de ton peuple. Que tu es bienfaisant, O Seigneur, et rempli de compassions pour les enfans des hommes. Puisse son cœur être vivement pénétré du sentiment de ta bonté miséricordieuse, et puisse-t-il consacrer le tems qui lui reste à vivre, à marcher dans tes voies, humblement, saintement et religieusement, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Après un heureux retour d'un voyage de mer.*

S EIGNEUR bienfaisant, dont la miséricorde réjaillit sur toutes tes œuvres; nous louons ton saint Nom, de ce qu'il t'a plu ramener heureusement à travers des périls de l'immense mer, *ton serviteur*, qui maintenant desire de t'en rendre ses très humbles actions de grâces, dans ta sainte Eglise: Puisse-t-il être pénétré de ta miséricordieuse protection envers lui, et t'en témoigner sa reconnoissance par une sainte confiance en toi, et par son obéissance à tes loix, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Les COLLECTES, les EPITRES, et les EVANGILES,
Pour toute l'Année.

Le premier Dimanche de l'Avent.

La Collecte.

O DIEU tout-puissant, fais nous la grâce que, rejetant les œuvres de ténèbres, nous soyons revêtus des armes de lumière, durant cette vie mortelle, en laquelle ton Fils Jésus Christ nous est venu visiter en grande humilité; afin qu'au dernier jour, quand il reviendra dans sa Majesté glorieuse, pour juger les vivans et les morts, nous ressuscitions à la vie immortelle, par ce même Jésus Christ, qui vit et qui règne avec toi, et avec le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ Cette Collecte se doit dire, chaque jour, avec les autres Collectes, durant l'Avent, jusques à Noël.

L'Epitre, Rom. XIII. 8.

NE devez rien à personne, sinon que vous vous aimiez l'un l'autre; car celui, qui aime les autres, a accompli la Loi; parce que ce qui est dit; tu ne mettras point d'adultere; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne convoiteras point; et tel autre commandement est sommairement compris dans cette parole, tu aimeras ton Prochain comme toi-même. La charité ne fait point de mal au Prochain: l'accomplissement donc de la Loi c'est la charité; d'autant plus que nous savons qu'il est déjà tems de nous réveiller du sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est passée, et le jour est approché: rejettons donc les œuvres de ténèbres, et soyons revêtus des armes de lumière. Conduisons nous honnêtement et comme en plein jour; non point en gourmandises, ni en yvrogneries; non point en impudicités ni en dissolutions; non point en querelles, ni en envie; mais soyons revêtus du Seigneur Jésus Christ, et n'ayons point soin de la chair pour accomplir ses convoitoises.

L'Evangile, S. Matth. XXI. 1.

OR quand ils furent près de Jérusalem, et qu'ils furent venus à Bethphagé, au mont des Oliviers, Jésus envoya deux Disciples, en leur disant: allez à ce village, qui est vis-à-vis de vous; et vous trouverez une ânesse attachée, et son poulain avec elle: détachez-les, et amenez-les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a affaire; et aussitôt il les laissera aller. Or tout cela se fit, afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par le Prophète, en disant: dites à la fille de Sion, voici ton Roi vient à toi, debonnaire, et monté sur une ânesse, et sur le poulain de celle qui est sous le joug. Les disciples donc s'en allèrent, et firent comme Jésus leur avoit ordonné. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent leurs vêtemens dessus, et l'y firent asseoir. Alors de

grandes troupes étendirent leurs vêtemens sur le chemin ; et les autres coupoient des rameaux des arbres, et les jettoient sur son passage. Et les troupes qui alloient devant, et celles qui suivoient, crioient en disant : Hosanna, au Fils de David, bénit soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très-hauts ! Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, disant : qui est celui-ci ? Et les troupes disoient : c'est Jésus le Prophète, qui est de Nazareth en Galilée. Et Jésus entra dans le Temple de Dieu, et chassa dehors tous ceux qui vendoient et qui achetoient dans le Temple ; et renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendoient des pigeons, et leur dit : il est écrit, ma Maison sera appelée Maison de Prière ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

Le second Dimanche de l'Avent.

La Collecte.

O SEIGNEUR très-bon et très-miséricordieux, qui nous as donné toute l'Ecriture Sainte pour notre instruction, fais nous la grâce de l'écouter, de la lire, de la méditer, de l'apprendre, et de la digérer intérieurement ; de telle sorte que par la patience, et par la consolation de ta Parole, nous soyons affermis toujours dans l'espérance de la vie éternelle, que tu nous as accordée en Jésus Christ, notre Sauveur. *Amen.*

L'Epître, Rom. XV. 4.

TOUTES les choses, qui ont été écrites auparavant, ont été écrites pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation des Ecritures nous ayons espérance. Or le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'avoir tous un même sentiment, selon Jésus Christ, afin que tous, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiez Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi recevez-vous l'un l'autre, comme aussi Christ nous a reçus à lui, pour la gloire de Dieu. Or je dis que Jésus Christ a été Ministre de la Circoncision, pour la vérité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux Pères ; et afin que les Gentils honorent Dieu pour sa miséricorde, selon ce qui

est écrit: Je célébrerai à cause de cela ta louange parmi les Gentils, et je psalmodierai à ton Nom. Et il est dit encore; Gentils, réjouissez vous avec son peuple. Et encore: toutes Nations, louez le Seigneur; et vous tous, Peuples, célébrez le. Et aussi Esaïe a dit: il y aura une racine de Jessé, et un qui s'élèvera pour gouverner les Gentils; et les Gentils auront espérance en lui. Le Dieu d'espérance donc vous veuille remplir de toute joie et de toute paix, en croyant, afin que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit.

L'Evangile, S. Luc. XXI. 25.

ET il y aura des signes dans le Soleil, dans la Lune, et dans les Etoiles, et sur la terre les peuples seront dans la consternation, par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots. De sorte que les hommes seront comme rendant l'âme de peur, et à cause de l'attente des choses qui surviendront dans toute la Terre; car les vertus des Cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec puissance et grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut et levez vos têtes; parceque votre délivrance approche. Et il leur proposa cette comparaison: voyez le figuier, et tous les autres arbres: quand ils commencent à pousser, vous connoissez de vous-mêmes, en regardant, que l'Eté est déjà près. Vous aussi pareillement, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Règne de Dieu est près. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées. Le Ciel et la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Le troisième Dimanche de l'Avent.

La Collecte.

O SEIGNEUR Jésus Christ, qui, à ton premier avènement, envoyas ton messager pour préparer ton chemin devant toi, fais que les Ministres et les Dispensateurs de tes Mystères préparent aussi et applanissent si bien tes voies, en convertissant le cœur des rebelles à la prudence des justes, que lorsqu'à ton second avène-

ment, tu viendras pour juger le Monde, nous foyons trouvés un peuple agréable à tes yeux, O Seigneur, qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, un seul Dieu, bénit éternellement. *Amen.*

L'Épître, 1 Cor. IV. 1.

QUE chacun nous tienne pour Ministres de Christ et pour Dispensateurs des Mystères de Dieu. Mais, au reste, il est requis des Dispensateurs, que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi je me soucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'hommes; et aussi je ne me juge point moi-même. Car je ne me sens coupable de rien; mais pour cela je ne suis pas justifié, mais celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien, avant le tems, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs; et alors Dieu rendra à chacun sa louange.

L'Évangile, S. Matth. XI. 2.

OR Jean, ayant ouï parler dans la prison des faits de Christ, envoya deux de ses Disciples pour lui dire: es-tu celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre? Et Jésus répondant, leur dit: allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez. Les aveugles recouvrent la vue: les boiteux marchent: les lépreux sont nettoyés, et les sourds entendent; les morts sont ressuscités, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. Mais bien-heureux est celui qui n'aura point été scandalisé en moi. Et comme ils s'en alloient, Jésus se mit à dire de Jean aux troupes: qu'êtes vous allé voir au désert? Un roseau agité du vent? Mais qu'êtes vous allé voir? Un homme vêtu de précieux vêtemens? voici ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des Rois. Mais qu'êtes vous allé voir? Un Prophète? oui, vous dis-je, et plus qu'un Prophète. Car il est celui duquel il a été ainsi écrit: voici j'envoie mon messager devant ta face, lequel préparera ton chemin devant toi.

Le quatrième Dimanche de l'Avent.

La Collecte.

VEUILLE, Seigneur, nous soutenir par la vertu de ton Esprit, et par la force toute-puissante de ta grâce, afin que, nonobstant les péchés et les tentations qui nous retardent, nous puissions heureusement achever la course, qui nous est proposée, à la louange de ta miséricorde, et par les mérites de ton Fils notre Seigneur, auquel, avec toi, et avec le Saint-Esprit, soit honneur et gloire éternellement. *Amen.*

L'Épître, Phil. IV. 4.

REJOUISSSEZ vous toujours en notre Seigneur; je vous le dis encore, réjouissez vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est près. Ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses présentez vos demandes à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, laquelle surpasse tout entendement, gardera vos cœurs et vos esprits en Jésus Christ.

L'Évangile, S. Jean I. 19.

C'EST ici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs et des Lévites pour l'interroger, et lui dire: toi, qui es-tu? Car il l'avoua, et ne le nia point, il l'avoua, dis-je, en disant: ce n'est pas moi qui suis le Christ. Sur quoi ils lui demandèrent. Qui es-tu donc? Es-tu Elie? Et il dit, Je ne le suis point. Es-tu le Prophète? Et il répondit, non. Ils lui dirent donc, qui es-tu? afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés: que dis-tu de toi même? Il dit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: applanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe le Prophète. Or ceux, qui avoient été envoyés vers lui, étoient d'entre les Pharisiens. Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent: pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophète? Jean leur répondit, et leur dit: pour moi, je baptise d'eau; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connoissez point; c'est celui, qui vient après moi, qui est

préféré à moi, et duquel je ne suis pas digne de délier la courroie du foulier. Ces choses arrivèrent à Bethabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisoit.

*Le Jour de la Naissance de notre Seigneur, appelé Noël.
La Collecte.*

DIEU tout-puissant, qui as donné ton Fils unique, afin qu'il prit notre nature, et qu'il nâquit d'une chaste Vierge, dans un tems pareil à celui-ci, accorde nous qu'étant régénérés et faits tes enfans par adoption et par grâce, nous soyons de jour en jour renouvelés par ton Saint-Esprit; par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et avec le Saint-Esprit, un seul et même Dieu, bénit éternellement. *Amen.*

L'Epître, Heb. I. 1.

DIEU ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les siècles; et qui étant la splendeur de sa gloire, et la marque engravée de sa Personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté dans les Lieux très-hauts: étant fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a hérité un Nom plus excellent que le leur. Car auquel des Anges a-t-il jamais dit, Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré? Et ailleurs: Je lui serai Père, et il me sera Fils? Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il est dit: et que tous les Anges de Dieu l'adorent. Car quant aux Anges, il est dit: faisant des vents ses Anges, et des flammes du feu ses Ministres. Mais il est dit quant au Fils: O Dieu, ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton Royaume est un sceptre de droiture: tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité: c'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie par-dessus tes compagnons. Et dans un autre endroit: toi, Seigneur, tu as fondé la Terre dès le commencement, et les Cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu es permanent; et ils

vielliront tous comme un vêtement; et tu les plieras comme un manteau, et ils seront changés; mais toi, tu es toujours le même, et tes ans ne finiront point.

L'Evangile, S. Jean I. 1.

AU commencement étoit la Parole. et la Parole étoit avec Dieu, et cette Parole étoit Dieu. Elle étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et sans elle rien de ce qui a été fait n'a été fait. En elle étoit la vie, et la vie étoit la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres, ne l'ont point comprise. Il y eut un homme, appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour rendre témoignage, pour rendre, dis-je, témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumière, mais il étoit envoyé pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière étoit la véritable, qui illumine tout homme venant au monde. Elle étoit au Monde, et le Monde a été fait par elle, mais le Monde ne l'a point connue. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu; mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfans de Dieu, savoir à ceux qui croient en son Nom: lesquels ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais ils sont nés de Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous; et nous avons contemplé sa gloire, qui a été une gloire comme la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité.

Le Dimanche après Noël.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as donné ton Fils unique, afin qu'il prît notre nature, et qu'il nâquit d'une chaste Vierge, accorde nous qu'étant régénérés, et faits tes enfans par adoption et par grâce, nous soyons de jour en jour renouvelés par ton Saint-Esprit, par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et avec le Saint-Esprit; un seul et même Dieu, benit éternellement.
Amen.

L'Épître, Gal. IV. 1.

OR je dis que, durant tout le tems que l'héritier est enfant, il n'est en rien différent du serviteur, quoiqu'il soit seigneur de tout : mais il est sous des tuteurs et des curateurs, jusqu'au tems déterminé par le Père. Nous aussi pareillement, lorsque nous étions enfans, nous étions asservis sous les rudimens du monde. Mais quand l'accomplissement du tems est venu, Dieu a envoyé son Fils, né de la femme, et assujetti à la Loi ; afin qu'il rachetât ceux qui étoient sous la Loi, et que nous reçussions l'adoption des enfans. Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant, Abba, Père. Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils : or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

L'Évangile, S. Matth. I. 18.

LA naissance de Jésus-Christ arriva de cette manière. Marie sa mère ayant épousé Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, elle se trouva enceinte du Saint-Esprit. Et Joseph, son mari, parce qu'il étoit juste, et qu'il ne la vouloit point diffamer, la voulut laisser secrètement. Mais comme il pensoit à ces choses, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie, ta femme ; car ce qui est engendré en elle est du Saint Esprit. Et elle enfantera un Fils, et tu l'appelleras Jésus ; car il sauvera son peuple de ses péchés. Or tout ceci est arrivé, afin que fût accompli ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophète, en disant : voici la Vierge sera enceinte, et elle enfantera un Fils, et on l'appellera Emmanuel, qui veut dire, DIEU AVEC NOUS. Joseph s'étant réveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit commandé, et reçut sa femme. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eut enfanté son fils premier-né ; et il l'appella JESUS.

Le Jour de la Circoncision.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui, pour l'amour des hommes, as voulu que ton Fils, béni à jamais, fût circoncis et assujéti à la Loi, accorde-nous la vraie circonci-

fion de l'Esprit; afin qu'étant mortifiés à toutes les convoitises mondaines et charnelles, nous t'obéissions en tout, selon ta sainte volonté, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Rom. IV. 8.

BIEN-HEUREUX est l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé son péché. Cette déclaration donc de la béatitude est-elle seulement pour les circoncis, ou aussi pour les incirconcis? car nous disons que la foi a été imputée à Abraham à justice. Comment donc lui a-t-elle été imputée? A-ce été lorsqu'il étoit déjà circoncis, ou lorsqu'il étoit encore incirconcis? Ce n'a point été dans la circoncision, mais auparavant. Puis il reçut le signe de la circoncision comme un sceau de la justice de la foi, laquelle il avoit reçue, étant incirconcis; afin qu'il fût le Père de tous ceux qui croient, n'étant pas circoncis, et que la justice leur fût aussi imputée; et qu'il fût aussi le Père de la Circoncision, c'est-à-dire, de ceux qui ne sont pas seulement de la circoncision; mais qui aussi suivent les traces de la foi de notre Père Abraham, laquelle il a eue avant la circoncision. Car la promesse d'être héritier du monde, n'a pas été faite à Abraham, ou à sa race, par la Loi, mais par la justice de la foi. Or si ceux qui sont de la Loi sont héritiers, la foi est anéantie, et la promesse abolie.

L'Evangile, S. Luc. II. 15.

ET il arriva qu'après que les Anges s'en furent allés d'avec eux au Ciel, les Bergers dirent entre eux: allons donc jusqu'à Bethléhem, et voyons cette chose qui y est arrivée, et que le Seigneur nous a découverte. Ils allèrent donc à grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit Enfant couché dans une crèche. Et quand ils l'eurent vu, ils divulgèrent ce qui leur avoit été dit touchant ce petit Enfant. Et tous ceux, qui les ouïrent, s'étonnerent des choses qui leur furent dites par les Bergers. Et Marie gardoit soigneusement toutes ces choses, les méditant dans son Esprit. Puis les Bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avoient ouïes et vues, selon

qu'il leur avoit été prédit. Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'Enfant, il fût appelé JESUS, ainsi qu'il avoit été nommé par l'Ange avant qu'il eut été conçu dans le sein de sa Mère.

La même Collecte, la même Epître, et le même Evangile serviront pour tous les jours suivans, jusques à l'Épiphanie.

L'EPIPHANIE,

Ou la Manifestation de Jésus Christ aux Gentils.

La Collecte.

O DIEU, qui, par la direction d'une Etoile, manifestas ton Fils unique aux Gentils, accorde-nous, par ta miséricorde, que nous, qui maintenant te connoissons par la foi, puissions après cette vie jouir de ta Divinité, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Eph. III. 1.

C'EST pour cela que moi Paul suis prisonnier de Jésus Christ pour vous, Gentils; si toutefois vous avez entendu la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée envers vous; comment par révélation le mystère m'a été donné à connoître (ainsi que je l'ai écrit ci-dessus en peu de mots; d'où vous pouvez voir, en le lisant, quelle est l'intelligence que j'ai dans le mystère de Christ) lequel n'a point été donné à connoître aux enfans des hommes dans les autres âges, comme il a été maintenant révélé par l'Esprit à ses Saints Apôtres, et à ses Prophètes: savoir que les Gentils sont co-héritiers, et d'un même corps, et qu'ils participent ensemble à la promesse en Christ, par l'Evangile; duquel j'ai été fait Ministre, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée, suivant l'efficace de sa puissance. Cette grâce, dis-je, m'a été donnée à moi qui suis le moindre de tous les Saints, pour annoncer parmi les Gentils les richesses incompréhensibles de Christ; et pour mettre en évidence, devant tous, quelle est la communication du ministère qui étoit caché de tout tems en Dieu, lequel a créé toutes choses par Jésus Christ; afin

que la sagesse de Dieu, qui est diverse en toutes sortes, soit maintenant donnée à connoître aux principautés et aux Puissances, dans les Lieux Célestes par l'Eglise, suivant le propos arrêté dès les siècles, lequel il a établi en Jésus Christ, notre Seigneur ; par lequel nous avons hardiesse et accès en confiance, par la foi que nous avons en lui.

L'Evangile, S. Matth. II. 1.

OR Jésus étant né à Bethléhem ville de Judée, au tems du Roi Hérode, voici que des Sages arrivèrent d'Orient à Jérusalem, disant : où est le Roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le Roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs et les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devoit naître. Et ils lui dirent : à Bethléhem ville de Judée ; car il est ainsi écrit par le Prophète : Et toi, Bethléhem, Terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les Gouvernemens de Juda ; car de toi sortira le Conducteur qui paîtra mon peuple d'Israël. Alors Hérode, ayant appelé en secret les Sages, s'enquit d'eux soigneusement du tems que l'étoile leur avoit apparu. Et les envoyant à Bethléhem, il dit : allez, et vous enquérez soigneusement touchant le petit Enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Eux donc, ayant ouï le Roi, s'en allèrent ; et voici que l'étoile, qu'ils avoient vu en Orient, alloit devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint, et s'arrêta sur le lieu où étoit le petit Enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils furent transportés de joie. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit Enfant avec Marie sa Mère, lequel ils adorèrent, en se prosternant ; et après avoir déployé leurs trésors, ils lui présentèrent des dons ; savoir, de l'or, de l'encens, et de la mirrhe. Puis étant divine-ment avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

Le premier Dimanche après l'Épiphanie.

La Collecte.

SEIGNEUR, nous te supplions de recevoir par ta clémence les prières de ton Peuple; lui accordant, avec la connoissance et le sentiment de ses devoirs, la grâce et le pouvoir de les accomplir fidèlement, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Rom. XII. 1.

JE vous exhorte donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, que vous présentiez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre raisonnable service. Et ne vous conformez point à ce présent siècle, mais foyez transformés par le renouvellement de votre entendement; afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable, et parfaite. Or par la grâce qui m'est donnée, je dis à chacun d'entre vous, que nul ne présume d'être sage par-dessus ce qu'il faut être sage; mais qu'il soit sage avec modération selon que Dieu a départi à chacun la mesure de la foi. Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction; ainsi nous, qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Jésus Christ, et chacun réciproquement membre l'un de l'autre.

L'Évangile, S. Luc. II. 41.

OR son Père et sa Mère alloient tous les ans à Jérusalem, à la Fête de Pâque. Quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils y allèrent, selon la coutume de la fête, et s'en retournant, après avoir accompli les jours de la fête, l'Enfant Jésus demeura dans Jérusalem, et Joseph et sa Mère ne s'en apperçurent point; mais, croyant qu'il étoit dans la compagnie, ils marchèrent une journée; puis ils le cherchèrent entre leur parens et ceux de leur connoissance, et ne le trouvant point, il s'en retournèrent à Jérusalem, pour l'y chercher. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant, et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendoient, s'étonnoient de sa sagesse et de

ses réponses. Et quand ils le virent, ils en furent étonnés; et sa mère lui dit; mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous? Voici que ton père et moi nous te cherchions fort affligés. Et il leur dit; pourquoi me cherchiez vous? ne saviez vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? Mais ils n'entendirent point ce qu'il leur disoit. Alors il partit avec eux, et alla à Nazareth, et il leur étoit soumis; et sa mère conservoit toutes ses paroles dans son cœur. Et Jésus croissoit en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Le second Dimanche après l'Epiphanie.

La Collecte.

DIEU éternel et tout-puissant, qui gouvernes toutes choses au Ciel et sur la Terre, exauce par ta miséricorde les supplications de ton peuple, et nous accorde ta paix, durant tout le cours de notre vie, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Rom. XII. 6.

OR ayant des dons différens, selon la grâce qui nous est donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie, en use selon l'analogie et la règle de la foi. Que celui qui est appelé au ministère de l'Eglise, s'attache à son ministère. Que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner. Que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte. Soit que quelqu'un distribue, qu'il le fasse en simplicité; soit que quelqu'un préside, qu'il le fasse soigneusement: soit que quelqu'un exerce miséricorde, qu'il le fasse joyeusement. Que la charité soit sans feinte. Ayez en horreur le mal, attachez vous au bien, que la charité fraternelle vous lie les uns aux autres; prévenez vous par des marques de déférence; ne soyez point paresseux, dans ce qui est de votre devoir, servez le Seigneur avec ferveur d'esprit, soyez joyeux dans l'espérance, patiens dans la tribulation, persévérans dans l'oraison, charitables pour soulager les nécessités des Saints, toujours prêts à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent: bénissez-les, et ne les maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans

la joie; et pleurez avec ceux qui pleurent. Qu'un même esprit vous unisse. N'affectez point des choses hautes, mais accommodez-vous aux plus humbles.

L'Evangile, S. Jean II. 1.

OR trois jours après, on faisoit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y étoit. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses Disciples. Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit, ils n'ont point de vin. Mais Jésus lui répondit: qu'y a-t-il de commun entre toi et moi, femme? mon heure n'est point encore venue. Sa mère dit aux serviteurs: faites tous ce qu'il vous dira. Or il y avoit là six vases de pierre, mis selon l'usage de la purification des Juifs, dont chacun tenoit deux ou trois mesures. Et Jésus leur dit: remplissez d'eau ces vases: et ils les remplirent jusques au haut. Puis il leur dit: versez-en maintenant, et portez-en au maître d'hôtel; et ils lui en portèrent. Quand le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, (or il ne savoit pas d'où cela venoit, mais les serviteurs qui avoient puisé l'eau le favoient bien,) il appela le marié, et lui dit: tout le monde sert d'abord le bon vin, et après que les convives ont beaucoup bu, on en donne de moindre; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure. Jésus fit ce premier miracle à Cana en Galilée; il manifesta sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

Le troisième Dimanche après l'Epiphanie.

La Collecte.

DIEU éternel et tout-puissant, jette les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités, et étends ton bras puissant pour nous aider et pour nous défendre dans toutes nos nécessités, par Jésus Christ, notre Seigneur.
Amen.

L'Epître, Rom. XII. 16.

NE soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne mal pour mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les hommes. S'il se peut faire, autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les

hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère; car il est écrit, à moi appartient la vengeance; c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne lui à manger; s'il a soif, donne lui à boire; car en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne sois point vaincu par le mal, mais efforce-toi de vaincre le mal par le bien.

L'Evangile, Matth. VIII. 1.

ET quand il fut descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Et voici qu'un lépreux vint et se prosterna devant lui, en lui disant: Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir. Et Jésus étendant la main, le toucha, en disant: Je le veux, sois guéri et incontinent sa lèpre fut guérie. Puis Jésus lui dit: garde-toi de le dire à personne, mais vas, et te montre au Sacrificateur, et offre le don que Moïse a ordonné, pour leur servir de témoignage. Et quand Jésus fut entré dans Capernaüm, un Centenier vint à lui, et lui fit cette prière: Seigneur, mon serviteur est paralitique dans ma maison, et il souffre extrêmement. Jésus lui dit: j'irai, et je le guérirai. Mais le Centenier lui répondit: Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi-même, qui suis un homme constitué sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des gens de guerre, et je dis à l'un, vas, et il va: et à un autre, viens, et il vient; et à mon serviteur, fais cela, et il le fait. Jésus l'entendant parler ainsi s'en étonna, et dit à ceux qui le suivoient: en vérité je vous le dis, je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi. Mais aussi je vous déclare, que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table dans le Royaume des Cieux avec Abraham, Isaac et Jacob; et les enfans du Royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors, où il y aura des pleurs et des grincemens de dents. Alors Jésus dit au Centenier, vas, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Le quatrième Dimanche après l'Epiphanie.

La Collecte.

O DIEU, qui fais que les dangers, qui nous environnent, sont si grands et en si grand nombre, qu'à cause de la fragilité de notre nature nous ne saurions demeurer fermes, revêts nous de la force, et nous couvre de la protection dont nous avons besoin, pour nous soutenir dans tous les périls, et pour surmonter toutes les tentations, par Jesus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Rom. XIII. 1.

QUE toute personne soit soumise aux Puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu ; et les puissances, qui sont en état, sont ordonnées de Dieu. C'est pourquoi celui, qui résiste à la puissance, résiste à l'ordonnance de Dieu ; et ceux qui y résistent, attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour de bonnes actions, mais pour de mauvaises. Or veux-tu ne point craindre la puissance ? fais bien, et tu en recevras de la louange. Car le Prince est serviteur de Dieu, pour ton bien ; mais si tu fais mal, crains, parce qu'il ne porte point l'épée en vain ; car il est serviteur de Dieu, pour punir celui qui fait mal. C'est pourquoi il faut y être soumis, non seulement à cause de la punition, mais aussi à cause de la conscience. Car c'est aussi pour cela que vous leur payez les tributs ; parce qu'ils sont les Ministres de Dieu, toujours occupés de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : le tribut à qui vous devez le tribut ; les impôts à qui vous devez les impôts : la crainte à qui vous devez la crainte ; l'honneur à qui vous devez l'honneur.

L'Evangile, Matth. VIII. 23.

ET quand il fut entré dans la nacelle, ses disciples le suivirent ; et tout à coup il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la nacelle étoit couverte par les flots : Jésus cependant dormoit. Ses Disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, en disant, Seigneur, sauve nous, nous périssons. Et il leur dit : pourquoi avez vous peur, gens de petite foi ? Alors s'étant levé, il tança les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Et les

gens qui étoient là, s'en étonnèrent; et dirent : qui est celui-ci, que les vents mêmes et la mer lui obéissent ? Et quand il fut passé à l'autre côté, dans le pays des Gergéséniens, deux démoniaques, étant sortis des sépulchres, vinrent à lui ; ils étoient si dangereux que personne ne pouvoit passer par ce chemin-là. Ils se mirent à crier, qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu ? es-tu venu ici nous tourmenter avant les tems ? Or il y avoit près de là un grand troupeau de pourceaux qui païssoient. Et les démons le prièrent en disant : si tu nous chasses d'ici, permets-nous d'entrer dans ce troupeau de pourceaux. Il leur dit : allez. Et étant sortis, ils entrèrent dans ces pourceaux ; et à l'instant tout le troupeau se précipita dans la mer, et ils périrent dans les eaux. Et ceux, qui les gardoient, s'enfuirent ; et étant allés à la ville, ils racontèrent toutes ces choses, et ce qui étoit arrivé aux démoniaques. Aussitôt toute la ville sortit au devant de Jésus ; et l'ayant vu, ils le prièrent de se retirer de leur pays.

Le cinquième Dimanche après l'Epiphanie.

La Collecte.

SEIGNEUR, nous te supplions de maintenir continuellement dans la vraie Religion ton Eglise, qui est ta famille, afin que ceux, qui s'appuient uniquement sur l'espérance de ta grâce céleste, soient toujours soutenus par la puissance de ta force, par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Col. III. 12.

SOYEZ donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtus d'entrailles de miséricorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient : vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres ; et si l'un a querelle avec l'autre, comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez aussi de même. Mais surtout soyez revêtus de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés, pour être un seul corps, tienne le principal lieu dans vos cœurs ; et soyez reconnoissans. Que la parole de Jésus Christ habite en vous abondamment en toute sagesse ; vous enseignant, et vous exhortant les

uns les autres par des pseaumes, des hymnes, et des cantiques spirituels avec grâce, chantant de votre cœur au Seigneur. Et quelque chose que vous fassiez, soit par parole ou par œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jésus, rendant grâces, par lui, à notre Dieu et Père.

L'Evangile, Matth. XIII. 24.

IL leur proposa une autre similitude, en disant: le Royaume des Cieux ressemble à un homme qui avoit semé de bon grain dans son champ; mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi vint semer de l'ivroie parmi le blé, et se retira. Quand l'herbe eut poussé, et qu'elle fut montée en épi, l'ivroie parut aussi. Et les serviteurs du Père de famille vinrent à lui, et lui dirent: Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivroie? Mais il leur dit: c'est l'ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: veux-tu donc que nous y allions, et que nous cueillions l'ivroie? Et il leur dit: non; de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'ivroie, vous n'arrachiez le blé en même tems. Laissez les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson; et au tems de la moisson, je dirai aux moissonneurs: cueillez premièrement l'ivroie, et la liez en faisceaux, pour la brûler; mais assemblez le blé dans mon grenier.

Le sixième Dimanche après l'Epiphanie.

La Collecte.

O DIEU, dont le Fils, béni à jamais, a été manifesté pour détruire les œuvres du Diable, et nous faire enfans de Dieu et héritiers de la vie éternelle, nous te supplions de nous faire la grâce qu'ayant cette espérance, nous nous purifions, comme il est saint lui même; afin que quand il apparoitra avec puissance et grande gloire, nous soyons faits semblables à lui dans son Royaume éternel et glorieux, où il vit et régne avec toi, et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles.
Amen.

L'Epître, 1 Jean III. 1.

VOYEZ quelle charité le Père a eue pour nous, que nous soyons appelés enfans de Dieu; mais le

monde ne nous connoît point, parce qu'il ne l'a point connu. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous ferons n'est pas encore manifesté: or nous savons que lorsque le Fils de Dieu paroitra, nous ferons semblables à lui; car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme il est saint lui même. Quiconque commet le péché transgresse la Loi; car le péché est ce qui est contre la Loi. Or vous savez qu'il est apparu, afin qu'il ôtât nos péchés; et il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui ne pèche point, quiconque pèche ne l'a point vu, ni ne l'a point connu. Mes petits enfans, que personne ne vous séduise. Celui, qui fait justice, est juste, comme Jésus Christ est juste. Celui, qui fait péché, est du Diable; car le Diable pèche dès le commencement. Or le Fils de Dieu est apparu, pour détruire les œuvres du Diable.

L'Evangile, S. Matth. XXIV. 23.

ALORS si quelqu'un vous dit: le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux Prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il étoit possible. Voici que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit: le voilà dans le désert, ne sortez point; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Car comme l'éclair sort de l'Orient, et se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du fils de l'homme. Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Et incontinent après l'affliction de ces jours-là, le soleil deviendra obscur; et la lune ne donnera point de lumière; et les étoiles tomberont du Ciel; et les vertus des Cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'homme paroitra dans le Ciel: alors aussi toutes les Tribus de la Terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et verront le Fils de l'homme, venant dans les nuées du Ciel, avec une grande puissance, et une grande gloire. Et il enverra ses Anges, qui, avec un grand son de trompette, assembleront ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts des Cieux jusques à l'autre bout.

Le Dimanche, appelé Septuagésime, qui est le troisième Dimanche avant le Carême.

La Collecte.

O SEIGNEUR, nous te supplions d'écouter favorablement les prières de ton peuple, afin que nous, qui sommes justement châtiés pour nos offenses, puissions en être délivrés par ta miséricorde, à la gloire de ton Nom; par Jésus Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec le Saint-Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

L'Épître, 1 Cor. IX. 24.

NE savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent bien, mais un seul remporte le prix? Courez donc tellement que vous le remportiez. Or quiconque lutte vit entièrement de régime; et quant à ceux-là, ils le font, pour avoir une couronne corruptible; mais nous, pour en avoir une incorruptible. Je cours donc, mais non pas sans savoir comment. Je combats, mais non pas comme battant l'air; mais je mortifie mon corps, et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moi-même en quelque sorte non recevable.

L'Évangile, Math. XX. I.

LE Royaume des Cieux est semblable à un père de famille, qui sortit, dès le point du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Puis étant sorti, sur les trois heures, il en vit d'autres qui étoient au marché, sans rien faire, auxquels il dit: allez vous en aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable; et ils y allèrent. Puis il sortit encore, environ sur les six heures, et sur les neuf heures, et il fit de même. Et étant sorti, sur les onze heures, il en trouva d'autres qui étoient oisifs auxquels il dit: pourquoi vous tenez-vous ici, tout le jour, sans rien faire? Ils lui répondirent: parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit: allez-vous en aussi à ma vigne, et vous recevrez ce qui sera raisonnable. Et le soir étant venu, le Maître de la vigne dit à

celui qui avoit la charge de ses affaires: appelle les ouvriers, et leur paye leur salaire, en commençant depuis les derniers jusques aux premiers. Alors ceux, qui avoient été loués vers les onze heures, étant venus, ils reçurent chacun un denier. Or quand les premiers furent venus, ils croyoient recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et l'ayant reçu, ils murmuroient contre le Père de famille, en disant: ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as faits égaux à nous, qui avons porté le poids du jour et la chaleur. Et il répondit à l'un d'eux, et lui dit: mon ami, je ne te fais point de tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? Prens ce qui est à toi, et t'en vas: mais si je veux donner à ce dernier autant qu'à toi, ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ton œil est-il malin de ce que je fais bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Sexagésime, ou second Dimanche avant le Carême.

La Collecte.

SEIGNEUR Dieu, qui vois que nous ne mettons point notre confiance en quoi que nous fassions, accorde-nous dans ta miséricorde, que nous soyons garantis de toute adversité par ta puissance, pour l'amour de Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 2 Cor. XI. 19.

VOUS souffrez volontiers les imprudens, parce que vous êtes sages. Même, si quelqu'un vous affermit, si quelqu'un prend de votre bien, si quelqu'un s'élève contre vous, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le souffrez. Je le dis avec honte, même comme si nous avions été sans aucune force: mais en quelque chose que quelqu'un soit hardi (je parle ce me semble en imprudent) je suis hardi aussi. Sont-ils Hébreux? je le suis aussi. Sont-ils Israélites? je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? j'en suis aussi. Sont-ils Ministres de Jésus Christ? (quand je devrois passer pour imprudent) j'ose dire que je suis plus qu'eux: j'ai essuyé plus de travaux, reçu plus de coups, enduré plus de

prisons, vu la mort de plus près. J'ai reçu des Juifs cinq différentes fois trente neuf coups de fouet. J'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour et une nuit dans la profonde mer; en voyages souvent; en péril sur les fleuves; en péril du côté des brigands; en péril de la part de ceux de ma Nation; en péril de la part des Gentils; en péril dans les villes; en péril dans les déserts; en péril sur la mer; en péril parmi de faux frères; dans les travaux et les fatigues, dans les veilles fréquentes, dans la faim et la soif, dans les jeûnes fréquents, dans le froid et la nudité. Outre les choses de dehors, ce qui me tient assiégé, de jour en jour, c'est le soin que j'ai de toutes les Eglises. Qui est-ce qui est affoibli, que je ne sois affoibli? Qui est-ce qui est scandalisé, que je n'en sois aussi brûlé? S'il faut se glorifier, je me glorifierai des choses qui sont de mon infirmité. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus Christ, et qui est béni éternellement, fait que je ne mens point.

L'Evangile, Luc. VIII. 4.

ET comme le peuple s'assembloit en foule et qu'on accouroit à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole: un semeur alla semer son grain; et en semant, une partie du grain tomba auprès du chemin, et fut foulée aux pieds; et les oiseaux du Ciel la mangèrent. Et une autre partie tomba dans un lieu pierreux; et quand elle fut levée, elle se fêcha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité. Et une autre partie tomba entre des épines; et les épines se levèrent ensemble avec elle, et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans une bonne terre; et quand elle fut levée, elle rendit cent pour un. En disant ces choses, il crioit: que celui là entende, qui a des oreilles pour entendre. Et ses Disciples l'interrogèrent, pour savoir ce que signifioit cette parabole. Et il répondit; il vous est donné de connoître les secrets du Royaume de Dieu, mais il n'en est parlé aux autres qu'en similitudes; afin qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole. La semence, c'est

la parole de Dieu. Et ceux qui ont reçu la semence auprès du chemin, ce sont ceux qui entendent la parole ; mais ensuite vient le démon, qui ôte de leur cœur la parole, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Et ceux qui ont reçu la semence dans un lieu pierreux, ce sont ceux, qui ayant oui la parole, la reçoivent avec joie, mais ils n'ont point de racine ; ils croient pour un tems, mais au tems de la tentation ils se retirent. Et ce qui est tombé entre des épines, ce sont ceux, qui ayant oui la parole, et s'en étant allé, sont étouffés par les soucis, par les richesses, et par les voluptés de cette vie ; et ils ne portent point de fruit, qui vienne à maturité. Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui, ayant oui la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit par leur patience.

Quinquagésime, ou Dimanche avant le Carême.

La Collecte.

O SEIGNEUR, qui nous as enseigné que tout ce que nous faisons sans charité n'est d'aucune valeur, envoie nous ton Saint-Esprit ; et répands dans nos cœurs ce don excellent de charité, qui est le lien de la paix et de toutes les vertus, sans lequel tout homme qui vit est réputé mort en ta présence. Fais-nous cette grâce, pour l'amour de ton Fils unique, Jésus Christ. *Amen.*

L'Épître, 1 Cor. XIII. 1.

QUAND je parlerois les langues des hommes et même celle des Anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme l'airain qui sonne, ou comme la cymbale retentissante. Et quand j'aurois le don de prophétie, que je connoîtrois tous les mystères, et que je possèderois toute la science ; et quand j'aurois toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerois tout mon bien, pour la nourriture des pauvres ; et que je livrerois mon corps, pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est douce. La charité n'est point envieuse : la charité n'use point d'insolence : elle ne s'enfle point : elle ne se comporte

point déshonnêtement : elle ne cherche point son propre profit : elle ne s'aigrit point : elle ne pense point à mal : elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité : elle endure tout : elle croit tout : elle espère tout : elle supporte tout. La charité ne périt jamais : au lieu que quant aux Prophéties, elles seront abolies ; et quant aux langues, elles cesseront ; et quant à la connoissance, elle sera abolie. Car nous connoissons en partie, et nous prophétisons en partie. Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est en partie sera aboli. Quand j'étois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en enfant, je pensois en enfant, mais quand je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui étoit de l'enfance. Car nous voyons maintenant par un miroir obscurément ; mais alors nous verrons face à face. Maintenant je connois en partie, mais alors je connoîtra, selon que j'ai été connu. Or maintenant ces trois choses demeurent, la Foi, l'Espérance, et la Charité ; mais la plus grande d'elles c'est la Charité.

L'Evangile, Luc. XVIII. 31.

PUIS Jésus prit à part les douze, et leur dit : nous allons à Jérusalem, et toutes les choses, qui sont écrites par les Prophètes touchant le Fils de l'homme, seront accomplies. Car il sera livré aux Gentils, et sera moqué et injurié ; et on lui crachera au visage. Et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir ; mais il ressuscitera le troisième jour. Mais ils n'entendirent rien de ces choses ; et ce discours étoit une énigme pour eux, et ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit. Or il arriva, comme il approchoit de Jérico, qu'il y avoit un aveugle, assis près du chemin et qui mendoit. Et entendant la multitude qui passoit, il demanda ce que c'étoit. Et on lui dit que Jésus le Nazaréen passoit. Alors il cria, disant : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. Et ceux, qui alloient devant, le reprenoient, afin qu'il se tût ; mais il crioit beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi. Et Jésus, s'étant arrêté, commanda qu'on le lui amenât ; et quand il se fut approché, il lui dit : que veux-tu que je te fasse ? Et il répondit : Seigneur, que

je recouvre la vue. Et Jésus lui dit: recouvre la vue, ta foi t'a sauvé. Et à l'instant il recouvra la vue; et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Le premier Jour du Carême, appelé communément le Mercredi des Cendres.

La Collecte.

DIEU éternel et tout puissant, qui ne hais rien de ce que tu as créé, et qui pardannes les péchés de tous ceux qui se repentent, crée en nous des cœurs nouveaux et contrits; afin que, reconnoissant notre misère et déplorant nos péchés, comme nous le devons, nous en obtenions de toi, qui es le Dieu de toute miséricorde, le pardon et la rémission parfaite, par ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Cette Collecte se doit lire chaque jour du Carême, après la Collecte du Jour.*

¶ *A la Prière du Matin; la Litanie étant finie, on dira les Prières suivantes, immédiatement avant l'Action de Grâce.*

SEIGNEUR, nous te supplions, d'écouter avec compassion nos prières, et d'épargner tous ceux qui te confessent leurs péchés; afin que ceux, contre qui la conscience s'élève, soient absous par ton pardon miséricordieux, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, Père de miséricorde, qui as compassion de tous les hommes, qui ne hais rien de ce que tu as fait; qui ne veut pas la mort de pécheur, mais plutôt sa repentance et son salut; pardonne-nous, dans tes compassions, nos offenses, console-nous, nous qui sommes accablés et tourmentés par le poids de nos péchés. Tu es toujours disposé à la miséricorde; à toi seul il appartient de nous pardonner nos péchés; c'est pourquoi, épargne-nous, O Seigneur Dieu, épargne-ton peuple, que tu as racheté; n'entre pas en jugement avec tes serviteurs, qui sont de viles créatures et de misérables pécheurs; mais détourne ta colère de dessus nous, qui reconnoissons humblement notre abais-

fement, et qui nous repentons sincèrement de nos fautes ; hâte-toi de nous secourir dans ce monde terrestre, afin que nous puissions vivre éternellement avec toi dans celui qui est à-venir, par Jésus Christ notre Seigneur.—
Amen.

¶ *Alors le Peuple répétera celle qui suit, après le Ministre.*

CONVERTIS-nous, O Divin Seigneur, et nous serons convertis. Sois-favorable, O Seigneur, fois-favorable à ton peuple, qui se convertit à toi, par les pleurs, le jeûne, et la prière. Car tu es un Dieu clément, rempli de compassion, patient, et d'un grande pitié. Tu nous épargnes, lorsque nous méritons d'être punis ; et dans ta colère tu te rappelles de ta miséricorde. Epargne-ton peuple, Seigneur Dieu, épargne-le, et ne permets pas que ton héritage soit couvert de confusion. Ecoute-nous favorablement, O Seigneur, car ta miséricorde est grande ; et vu la multitude de tes compassions, jette-un regard sur nous, par les mérites et la médiation de ton Saint Fils Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître, Joël II. 12.

REVENEZ à moi, dit l'Eternel, de tout votre cœur, avec jeûne, larmes, et lamentations ; déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements ; et retournez à l'Eternel votre Dieu ; car il est miséricordieux et pitoyable, lent à la colère, et plein de clémence, et il se repent d'avoir affligé. Qui fait si l'Eternel votre Dieu ne viendra point à se repentir ; et s'il ne laissera point après soi bénédiction, gâteau, et asperfusion ? Sonnez du cor en Sion ; sanctifiez le jeûne ; publiez l'assemblée solennelle. Assemblez le peuple ; sanctifiez la congrégation ; convoquez les anciens ; assemblez les enfans, et ceux qui succent les mamelles. Que le nouveau marié sorte de son cabinet, et la nouvelle mariée de sa chambre nuptiale. Que les Sacrificateurs, qui font le service de l'Eternel, pleurent entre le porche et l'autel, et qu'ils disent : Eternel, pardonne à ton peuple, et n'expose point ton héritage à l'opprobre, tellement que les Gentils l'affervissent et disent : où est leur Dieu ?

L'Evangile, Matth. VI. 16.

ET quand vous jeûnerez, ne prenez point un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage défait, pour faire paroître aux hommes qu'ils jeûnent : en vérité je vous dis qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête, et lave ton visage, afin qu'il ne paroisse point aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans ton lieu secret ; et ton Père qui te voit dans ton lieu secret, te le rendra à découvert. Ne vous amassez point des trésors sur la Terre, où la teigne et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent ; mais amassez vous des trésors dans le Ciel, où ni la teigne ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

*Le premier Dimanche du Carême.**La Collecte.*

O SEIGNEUR, qui, pour l'amour de nous, as jeûné quarante jours et quarante nuits, fais-nous la grâce que nous vivions dans une telle abstinence que, notre chair étant assujettie à l'esprit, nous suivions toujours les saints mouvemens de la Grâce, en justice et en vraie sainteté ; pour te glorifier, toi, Seigneur, qui vis et qui règnes avec le Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu bénit éternellement.

L'Epître, 2 Cor. VI. 1.

AINSI donc étant ouvriers avec lui, nous vous prions aussi que vous n'ayez point reçu la grâce de Dieu en vain. Car il dit : je t'ai exaucé, au tems favorable, et t'ai secouru au jour du salut : voici maintenant le tems favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnant aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé ; mais nous rendant recommandables en toutes choses, comme Ministres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en nécessités, en angoisses, en blessures, en prisons, en troubles, en travaux, en veilles, en jeûnes, en pureté, par la connoissance, par un esprit patient, par bénignité, par le Saint-Esprit, par une charité sans feinte, par la parole de

vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice à droite et à gauche; parmi l'honneur et l'ignominie; parmi la calomnie et la bonne réputation; comme séducteurs, et toutefois sincères; comme inconnus, et toutefois très connus; comme mourant, et néanmoins vivans; comme châtiés, et toutefois non mis à mort; comme contristés, et toutefois toujours joyeux; comme pauvres, et toutefois enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et toutefois possédant toutes choses.

L'Evangile, Matth. IV. 1.

ALORS Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être tenté par le Diable. Et quand il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le Tentateur, s'approchant, lui dit : si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus lui répondit il est écrit, l'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le Diable le transporta dans la sainte ville, et le mit sur le haut du Temple, et lui dit : si tu es le Fils de Dieu, jettes-toi en bas; car il est écrit : il a commandé à ses Anges de prendre soin de toi, et ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre. Jésus lui dit : il est aussi écrit, tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le Diable le transporta encore sur une fort haute montagne, et lui montra tous les Royaumes du monde, et leur gloire, et lui dit : je te donnerai toutes ces choses, si, en te prosternant devant moi, tu m'adores. Mais Jésus lui dit : vas, Satan : car il est écrit, tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et le serviras lui seul. Alors le Diable le laissa, et aussitôt des Anges s'approchèrent de lui et le servirent.

Le second Dimanche du Carême.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui vois que de nous mêmes nous ne pouvons rien, garde-nous extérieurement dans nos corps, et intérieurement dans nos âmes : afin que nous soyons garantis de toutes les adversités qui pourroient arriver à nos corps, et de

toutes les mauvaises pensées qui pourroient nuire à nos âmes. Exauce-nous, pour l'amour de Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Theff. IV. 1.

FRERES, nous vous prions donc, et vous conjurons, par le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière on doit se conduire et plaire à Dieu, vous abondiez en cela de plus en plus. Vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu, est que vous soyez saints, et que vous vous absteniez de l'impudicité ; afin que chacun de vous sache posséder le vase de son corps en sanctification et en honneur, et non avec passion de convoitise, comme les Gentils qui ne connoissent point Dieu. Que personne ne foule son frère, ou ne fasse son profit au dommage de son frère en aucune affaire ; parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit auparavant, et assuré. Car Dieu ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sanctification. C'est pourquoi celui qui rejette ceci, ne rejette point un homme ; mais il rejette Dieu, qui a aussi mis son Saint-Esprit en nous.

L'Évangile, Matth. XV. 21.

JESUS, partant de là, se retira vers Tyr et Sidon. Et voici qu'une femme Cananéenne, qui étoit partie de ces quartiers-là, s'écria : Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi, ma fille est misérablement tourmentée du Diable. Mais il ne lui répondit mot ; et ses Disciples, s'approchant, le prièrent, disant : renvoye-la, car elle crie après nous. Et il leur répondit, je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et l'adora, disant : Seigneur, assiste-moi. Et il lui répondit : il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, et de le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : il est vrai, Seigneur ; cependant les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs Maîtres. Alors Jésus répondant, lui dit : ô femme, ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu désires ; et dès ce moment-là sa fille fut guérie.

*Le troisième Dimanche du Carême.**La Collecte.*

ECOUTE, O Dieu tout-puissant, l'ardente prière de tes humbles serviteurs, nous t'en supplions : et déploie la force de ton bras, pour nous défendre contre tous nos ennemis, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Eph. V. 1.

SOYEZ donc imitateurs de Dieu, comme ses chers enfans ; et marchez dans la charité, ainsi que Christ nous a aimés, et s'est donné lui-même pour nous en oblation et en sacrifice à Dieu, comme une victime d'agréable odeur. Que ni la luxure ni aucune souillure, ni l'avarice ne foyent pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il est convenable à des saints ; ni aucune chose déshonnête, ni parole folle, ni plaisanterie, car ce sont là des choses qui ne sont pas bienséantes ; mais plutôt des actions de grâces. Car sachez que ni aucun impudique, ni aucun immonde, ni aucun avare, qui est un idolâtre, n'a point d'héritage au Royaume de Jésus Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car, à cause de ces choses, la colère de Dieu vient sur les enfans de rébellion. Ne foyez donc point leurs compagnons. Car vous étiez autrefois ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière en Notre Seigneur. Conduisez vous donc comme des enfans de lumière, (car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice, et de vérité ;) recherchant ce qui est agréable au Seigneur. Et n'ayez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais au contraire condamnez-les. Car il est même déshonnête de dire les choses que ces gens-là font en secret. Mais toutes choses, étant mises en évidence par la lumière, sont rendues manifestes ; car la lumière est ce qui manifeste tout. C'est-pourquoi il est dit : réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts ; et Jésus Christ t'éclairera.

L'Évangile, Luc. XI. 14.

JESUS chassa un démon, qui étoit muet ; et quand le démon fut sorti, le muet parla, et le peuple en

fut dans l'admiration. Et il y en eut quelques uns qui dirent : c'est par Béalzéboul, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour l'éprouver, lui demandoient quelque prodige dans le Ciel. Mais lui, connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment subsistera son règne ? car vous dites que je chasse les démons par Béalzéboul. Or si je chasse les démons par Béalzéboul, vos fils par qui les chassent-ils ? c'est pourquoi ils feront eux-mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, certes le Règne de Dieu est venu à vous. Quand un homme fort et bien armé garde sa maison, les choses qu'il a sont en sûreté. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le vainque, il lui ôte toutes ses armes dans lesquelles il se confioit, et fait le partage de ses dépouilles. Celui, qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble point avec moi, disperse. Quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux secs, cherchant du repos ; et n'en trouvant point, il dit : je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti ; et y étant venu, il la trouve balayée et parée. Alors il s'en va, et prend avec soi sept autres esprits plus méchants que lui, et ils entrent dans cette maison et y demeurent : desorte que la dernière condition de cet homme-là est pire que la première. Or il arriva, comme il disoit ces choses, qu'une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : bienheureux est le sein qui t'a porté, et les mamelles qui t'ont allaitées ! Et il dit : mais plutôt bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Le quatrième Dimanche du Carême.

La Collecte.

NOUS te supplions, Dieu tout-puissant, qu'il te plaise de nous garantir, par l'assistance de ta grâce, de toutes les peines que nous avons méritées par nos péchés, pour l'amour de notre Seigneur et Sauveur, Jésus Christ. *Amen.*

L'Épître, Gal. IV. 21.

DITES-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi? car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui, qui nâquit de l'esclave, nâquit selon la chair; et celui, qui nâquit de la femme libre, nâquit en vertu de la promesse. Or ces choses doivent être entendues par allégorie, car ce sont les deux Alliances; l'une au mont de Sina, engendrant à servitude, qui est Agar; car ce nom d'Agar veut dire Sina, qui est une montagne en Arabie, correspondante à la Jérusalem de maintenant, laquelle sert avec ses enfans; mais la Jérusalem d'enhaut est libre, et est la mère de nous tous. Car il est écrit: réjouis-toi, stérile, qui n'enfan-tois point: pousse des cris de joie toi qui ne devenois point mère: car il y a beaucoup plus d'enfans de celle, qui avoit été laissée, que de celle, qui avoit un mari. Or pour nous, mes frères, nous sommes enfans de la promesse, ainsi qu'Isaac. Mais comme alors celui, qui étoit né selon la chair, persécutoit celui qui étoit né selon l'esprit, il en est de même aussi maintenant. Mais que dit l'Écriture? Chasse l'esclave et son fils; car le fils de l'esclave ne fera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point enfans de l'esclave, mais de la femme libre.

L'Évangile, Jean VI. 1.

JESUS s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est la mer de Tibériade. Et comme le peuple le sui-voit parce qu'ils voyoit les grands miracles qu'il faisoit envers ceux qui étoient malades, il monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. Or le jour de Pâque, qui étoit la Fête des Juifs, étoit proche. Et Jésus, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venoit à lui, dit à Philippe: où acheterons-nous du pain pour donner à manger à tout ce monde? Or il disoit cela pour l'éprouver; car il savoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe lui répondit; quand nous aurions pour deux cens deniers de pain, cela ne leur suffiroit pas, quoique chacun d'eux n'en prit que tant soit peu. Et

l'un de ses Disciples, qui étoit André, frère de Simon Pierre, lui dit: il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge, et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Alors Jésus dit: faites-les asséoir. Il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là: et ils s'y assirent, au nombre d'environ cinq mille. Et Jésus prit les pains, et après avoir rendu grâces, il les distribua aux Disciples; et les Disciples à ceux qui étoient assis; on leur donna de même des deux poissons, autant qu'ils en voulurent. Et après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples; ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, et ils emplirent douze corbeilles des morceaux qui étoient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Or ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avoit fait, disoient: celui-ci est véritablement le Prophète qui devoit venir au Monde.

Le cinquième Dimanche du Carême.

La Collecte.

NOUS te supplions, Dieu tout-puissant, de regarder ton peuple en ta miséricorde; afin que par ta bonté il soit toujours gouverné, et conservé, tant pour le corps que pour l'âme, par Jésus Christ, ton fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Heb. IX. 11.

MAIS Jésus Christ étant venu pour être Souverain Sacrificateur des biens avenir, par un plus excellent et plus parfait tabernacle, qui n'est pas un tabernacle fait de main d'homme, c'est-à-dire, formé par la voie ordinaire, est entré une fois dans le Sanctuaire par son propre sang, et non par le sang des veaux ou des boucs, après avoir obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la genisse, de laquelle on fait asperision, sanctifie, quant à la pureté de la chair, ceux qui sont souillés, combien plus le sang de Jésus Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu sans nulle tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant? C'est pourquoi il est Médiateur du Nouveau Testament;

afin que, la mort intervenant pour la rançon des transgressions qui étoient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'accomplissement de la promesse, qui leur a été faite de l'héritage éternel.

L'Evangile, Jean VIII. 46.

JESUS leur dit, qui est celui d'entre vous qui me convaincra de péché? et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui, qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu; mais vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. Alors les Juifs lui répondirent: n'avons nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et un possédé? Jésus répondit: je ne suis point un possédé, mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Or je ne cherche point ma gloire; il y en a un qui la cherche, et qui en juge. En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Les Juifs donc lui dirent: nous voyons bien maintenant que tu es un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et tu dis: si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? les Prophètes aussi sont morts; qui prétends-tu être? Jésus répondit: si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: mon Père est celui qui me glorifie, celui duquel vous dites qu'il est votre Dieu. Toutefois vous ne l'avez point connu; mais moi je le connois; et si je disois que je ne le connois point, je serois un menteur, comme vous; mais je le connois, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour: il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Il l'a vu, et s'en est réjoui. Sur cela les Juifs lui dirent: tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham? Et Jésus leur dit: en vérité, en vérité je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût né. Alors ils prirent des pierres, pour les lui jeter, mais Jésus se cacha, et sortit du Temple.

Le Dimanche avant Pâque.

La Collecte.

DIEU tout-puissant et éternel, qui as si tendrement aimé le genre humain, que tu as envoyé ton Fils

Jésus Christ notre Sauveur, pour prendre notre chair, et pour souffrir la mort sur la croix, afin que tous les hommes suivent l'exemple de sa profonde humilité; faisons la grâce que nous imitions sa patience, et que nous ayons part à sa résurrection, par le même Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Phil. II. 5.

QU'IL y ait donc en vous le même sentiment qui a été en Jésus Christ, qui ayant la nature de Dieu n'a point cru que ce fut pour lui une usurpation de s'égaliser à Dieu. Cependant il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un Serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme, il s'est abaissé lui-même, et a été obéissant jusques à la mort, à la mort même de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom; afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans le Ciel, sur la Terre, ou sous la terre; et que toute langue confesse que Jésus Christ est le Seigneur, à la gloire, de Dieu le Père.

L'Évangile, Matth. XXVII. 1.

PUIS quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'amenerent et le livrèrent à Ponce Pilate, qui étoit le Gouverneur. Alors Judas, qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, et reporta les trente pièces d'argent aux principaux Sacrificateurs, et aux Anciens, en leur disant: j'ai péché, en trahissant le sang innocent; mais ils lui dirent: que nous importe! c'est ton affaire. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le Temple, il sortit, et alla se pendre. Mais les principaux Sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent: il n'est pas permis de les mettre dans le Trésor, car c'est le prix du sang. Et après qu'ils eurent consulté entr'eux, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'aujourd'hui le champ du sang. Alors s'accomplit cette parole du prophète Jéré-

mie: ils ont pris trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été vendu; et ils les ont données, pour en acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur avoit ordonné. Or Jésus fut présenté devant le Gouverneur; et le Gouverneur l'interrogea, en ces termes: es-tu le Roi des Juifs? Jésus lui répondit: tu le dis. Et étant accusé par les principaux Sacrificateurs et les Anciens, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit: n'entends-tu pas les dépositions qu'ils font contre toi? Mais il ne lui répondit rien; ce qui le surprit extrêmement. Or le Gouverneur avoit coutume de relâcher au peuple, le jour de la Fête, un prisonnier, dont ils avoient le choix. Et il y avoit alors un prisonnier notable, nommé Barrabas. Quand donc ils furent assemblés, Pilate leur dit: lequel voulez-vous que je vous relâche? Barrabas, ou Jésus qu'on appelle Christ? Car il savoit bien qu'ils l'avoient livré par envie. Et comme il étoit assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire: ne prends aucune part dans l'affaire de cet homme juste: car j'ai aujourd'hui beaucoup souffert à son sujet, dans un songe. Et les principaux Sacrificateurs et les Anciens persuadèrent à la multitude du peuple de demander Barrabas, et de faire périr Jésus. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit: lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils dirent: Barrabas. Pilate leur dit: que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ? Ils lui dirent tous: qu'il soit crucifié. Et le Gouverneur leur dit: mais quel mal a-t-il fait? et ils crièrent encore plus fort, en disant: qu'il soit crucifié. Alors Pilate, voyant qu'il ne gagnoit rien, mais que le tumulte s'augmentoît, prit de l'eau, et lava ses mains devant le peuple, en disant: je suis innocent du sang de cet homme juste, pour vous c'est votre affaire. Et tout le peuple répondit: que son sang retombe sur nous, et sur nos enfans. Alors il leur relâcha Barrabas; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Les soldats du Gouverneur amenèrent Jésus au Prétoire, et assemblèrent devant lui toute la cohorte. Après l'avoir dépouillé, ils lui mirent un manteau d'écarlate; et ayant fait un couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête,

avec un roseau dans sa main droite : puis s'agenouillant devant lui, ils se moquoient de lui, en disant : je te salue, Roi des Juifs. Ils lui crachoient au visage et prenant le roseau, ils lui en frappaient la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un Cyrénien, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, la place du crâne, ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel ; mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtemens, en les tirant au fort ; afin que ce qui avoit été dit par le Prophète fût accompli : ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, et ont jeté ma robe au fort. Puis s'étant assis, ils le gardoient. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête un écriteau, où la cause de sa condamnation étoit marquée en ces mots : C'EST JESUS LE ROI DES JUIFS. Et deux Brigands furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et ceux qui passaient par là, le chargeoient d'injures, en branlant la tête, et disant : toi, qui d'étruis le Temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les principaux Sacrificateurs, les Scribes et les Anciens, se moquant de lui, disoient : il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même : s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il se confie en Dieu ; mais si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : je suis le Fils de Dieu. Les brigands qui étoit crucifiés avec lui, lui faisoient les mêmes reproches. Or depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani ! c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étoient là présens, ayant entendu cela, disoient : il appelle Elie. Et aussitôt un d'entr'eux courut prendre une éponge ; et l'ayant remplie de vinaigre, il la mit au bout d'un roseau, et lui en donna à

boire. Mais les autres disoient : attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Alors Jésus jettant encore un grand cri, rendit l'esprit. Au même instant le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla ; les pierres se fendirent ; les sépulcres s'ouvrirent ; et plusieurs corps de Saints, qui étoient morts, ressuscitèrent, se levèrent, et étant sortis des sépulcres, après sa resurrection, ils vinrent dans la sainte Cité, et se montrèrent à plusieurs personnes. Or le Centenier, et ceux qui avec lui gardoient Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui venoit d'arriver, furent fort effrayés, et dirent : véritablement, cet homme étoit le Fils de Dieu.

Le Lundi avant Pâque.

L'Épître, Esaïe LXIII. 1.

QUI est celui-ci, qui vient d'Edom, de Botfra, ayant les habits teints en rouge : celui-ci qui est magnifiquement paré en son vêtement, marchant selon la grandeur de sa force ? C'est moi qui parle en justice, et qui ai tout pouvoir de sauver. Pourquoi y a-t-il du rouge en ton vêtement, et pourquoi tes habits sont-ils comme les habits de ceux qui foulent au pressoir ? J'ai été tout seul à fouler au pressoir, et personne n'a été avec moi : cependant j'ai marché contr'eux en ma colère, et je les ai foulés aux pieds en ma fureur ; et leur sang a réjailli sur mes vêtemens, et j'ai souillé tous mes habits. Car le jour de la vengeance est dans mon cœur ; et l'an où je dois racheter les miens, est venu. J'ai donc regardé, et il n'y a eu personne qui m'aidât : et j'ai été étonné, et il n'y a eu personne qui me soutint : mais mon bras m'a sauvé, et ma fureur m'a soutenu. Ainsi j'ai écrasé les peuples en ma colère ; je les ai enivrés en ma fureur ; et j'ai atterré leur force. Je ferai mention des bontés de l'Eternel, qui sont les louanges de l'Eternel, à cause de tous les bienfaits que l'Eternel nous a faits ; sa miséricorde s'est manifestée envers la maison d'Israël par les faveurs les plus signalées : car il a dit : quoi qu'il en soit, ils sont mon peuple, des enfans qui ne dégénéreront point ; et il a été leur Sauveur. Et dans toutes leurs an-

goiffes il a été en angoisse, et l'Ange de sa face les a délivrés: lui-même les a rachetés par son amour et par sa clémence: il les a portés, et les a élevés en tout temps; mais ils ont été rebelles, et ils ont contristé l'esprit de sa sainteté: c'est-pourquoi il est devenu leur ennemi, et il a lui-même combattu contr'eux; et on s'est souvenu des jours anciens de Moïse, et de son peuple. Où est celui, a-t-on dit, qui les conduisoit au travers de la mer, avec les pasteurs de son troupeau? Où est celui qui mettoit au milieu d'eux l'Esprit de sa sainteté? Qui les menoit, par la main de Moïse, par le bras de sa gloire? Qui ouvroit les eaux devant eux afin qu'il s'acquît un renom éternel? Qui sous sa conduite marchaient au milieu des abîmes aussi sûrement que le cheval dans les prairies? L'esprit de l'Eternel les a menés tout doucement, comme on mène une bête qui descend dans une plaine. Tu as ainsi conduit ton peuple, pour t'acquérir un renom glorieux. Regarde des Cieux, et vois de la demeure de ta sainteté et de ta gloire. Où est ta jalousie, et ta force; et l'emotion de tes entrailles et de ta miséricorde s'est elle apaisée pour moi? Certes tu es notre Père, encore qu'Abraham ne nous reconnût point, et qu'Israël ne nous avouât point. Eternel, c'est toi qui es notre Père, et ton nom est notre Rédempteur de tout temps. Pourquoi as-tu permis que nous nous detournions de tes voies; et pourquoi as-tu aliéné notre cœur de ta crainte? Rends ton amour à tes serviteurs, aux Tribus de ton héritage. Le peuple de ta sainteté n'a pas été long tems en possession de ton sanctuaire: nos ennemis l'ont foulé aux pieds. Nous sommes comme ceux sur lesquels tu n'as jamais dominé, et chez lesquels ton nom n'est point connu.

L'Evangile, Marc. XIV. 1.

OR la Fête de Pâque et des Pains sans levain étoit deux jours après: et les principaux Sacrificateurs et les Scribes cherchoient comment ils pourroient se saisir de Jésus par finesse, et le faire mourir; mais ils disoient: non point durant la Fête, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple. Et comme il étoit à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il étoit à table,

il vint une femme qui avoit une boîte de parfum d'aspic, pur et de grande prix ; et elle rompit la boîte, et répandit le parfum sur la tête de Jésus. Et quelques-uns en furent indignés, et disoient : à quoi bon perdre ce parfum ? On auroit pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Ainsi ils en murmuroient contre elle. Mais, Jésus dit laissez-la, pourquoi lui donnez-vous du déplaisir ? elle a fait une bonne action envers moi. Car vous avez toujours des pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien, toutes les fois que vous voudrez ; mais vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui étoit en son pouvoir ; elle a anticipé sur le moment d'oindre mon corps pour l'appareil de ma sépulture. En vérité je vous dis, que partout où cet Evangile fera prêché, ce qu'elle a fait sera cité en son honneur. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs pour le leur livrer. Ceux-ci l'ayant entendu, s'en réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent ; et il cherchoit comment il le livreroit commodément. Or le premier jour des Pains sans levain, auquel on sacrifioit l'Agneau de Pâque, ses Disciples lui dirent : où veux-tu que nous allions t'apprêter à manger l'Agneau de Pâque ? Et il envoya deux de ses Disciples, et leur dit : allez à la ville ; et un homme viendra à votre rencontre, portant une cruche d'eau ; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au Maître de la maison : le Maître dit : où est le logis où je mangerai l'Agneau de Pâque avec mes Disciples ? Et il vous montrera une grande chambre, ornée et préparée ; apprêtez-nous là l'Agneau de Pâque. Ses Disciples s'en allèrent ; et étant arrivés dans la ville, ils trouvèrent tout comme il leur avoit dit ; et ils apprêtèrent l'Agneau de Pâque. Et sur le soir Jésus vint lui-même avec les douze. Comme ils étoient à table, et qu'ils mangeoient, Jésus leur dit : en vérité je vous dis que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Ils commencèrent à s'attrister, et lui demandèrent l'un après l'autre ; est-ce moi ? est-ce moi ? Mais il leur répondit c'est l'un des douze, qui trempe avec moi au plat. Certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est

écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi : il eût mieux valu pour cet homme-là de n'être point né. Et comme ils mangeoient, Jésus prit le pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit, le leur donna, et leur dit : prenez, mangez ; ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, il rendit grâces, et la leur donna ; et ils en burent tous. Et il leur dit ; ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs. En vérité je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le Cantique il s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Et Jésus leur dit : vous ferez tous cette nuit scandalisés à cause de moi ; car il est écrit : je frapperai le Berger, et les brebis seront dispersées : mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Et Pierre lui dit : quand tous feroient scandalisés, je ne le ferai pourtant point. Et Jésus lui dit : en vérité, je te dis, qu'aujourd'hui, même cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre disoit encore plus fortement : quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point ; et ils lui dirent tous la même chose. Puis ils vinrent dans un lieu nommé Gethsemané ; et il dit à ses Disciples : asseyez vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, Jaques, et Jean ; et il commença à s'épouvanter, et à être fort angoissé. Et il leur dit : mon âme est saisie de tristesse jusques à la mort : demeurez ici, et veillez. Puis s'en allant un peu plus loin il se prosterna, et pria que, s'il étoit possible, l'heure s'éloignât de lui. Et il disoit : Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; écarte cette coupe de moi : toutefois ta volonté soit faite et non pas la mienne. Puis il revint, et les trouva dormant : et il dit à Pierre : Simon, dors-tu ? n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez, et priez afin que vous n'entriez point en tentation ; car quant à l'esprit, il est prompt, mais la chair est foible. Et il s'en alla encore, et pria, disant les mêmes paroles. Puis étant revenu, il les trouva encore dormant ; car leurs yeux étoient appesantis, et ils ne savoient que lui répon-

dre. Il vint encore pour la troisième fois, et leur dit: Dormez dorénavant, et vous reposez: il suffit, l'heure est venue: voici que le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des méchants. Levez-vous, allons: voici que celui, qui me trahit, s'approche. Et comme il parloit encore, Judas, qui étoit un des douze, vint accompagné d'une grande troupe, armée d'épées et de bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs, des Scribes, et des Anciens. Or celui qui le trahissoit étoit convenu d'un signal avec eux: il leur avoit dit: celui que je baiserais, c'est lui, saisissez-le, et emmenez-le sûrement. Quand donc il fut venu, il s'approcha aussitôt de lui, et dit: Maître, Maître et il le baïsa. Alors ils mirent les mains sur lui, et le saisirent. Et quelqu'un de ceux, qui étoient là présens, tira son épée, et en frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, et lui coupa l'oreille. Alors Jésus prit la parole, et leur dit: êtes vous venus comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour me prendre? j'étois tous les jours parmi vous, enseignant dans le Temple, et vous ne m'avez point saisi; mais tout ceci est arrivé, afin que les Ecritures soient accomplies. Alors tous ses disciples l'abandonnèrent, et s'en firent. Un jeune homme qui n'étoit couvert que d'un linceul, le suivoit; et quelques jeunes gens le saisirent. Mais abandonnant son linceul, il s'enfuit d'eux tout nud. Et ils menèrent Jésus au Souverain Sacrificateur, chez qui s'assemblèrent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens, et les Scribes. Pierre le suivit de loin, jusques dans le vestibule du Souverain Sacrificateur; et il étoit assis auprès du feu avec les Officiers, et se chauffoit. Or les principaux Sacrificateurs et tout le Consistoire cherchoient quelque témoignage contre Jésus, pour le faire mourir; mais ils n'en trouvoient point. Car plusieurs portoient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages n'étoient point conformes. Alors quelques uns s'élevèrent, et portèrent de faux témoignages contre lui, disant: nous avons ouï qu'il disoit, Je détruirai ce temple qui est fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main

d'homme, Mais, encore avec tout cela, leurs témoignages n'étoient point conformes. Alors le Souverain Sacrificateur, se levant, interrogea Jésus, et lui dit : ne réponds-tu rien ? de quoi t'accusent ils ? Mais il se tut, et ne répondit rien. Le Souverain Sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : es-tu le Christ, le Fils de Dieu béni ? Et Jésus lui dit : je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du Ciel. Alors le Souverain Sacrificateur déchira ses vêtemens, et dit : qu'avons-nous encore affaire de témoins ? Vous avez oui le blasphème, que vous en semble. Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Et quelques uns se mirent à lui cracher au visage, et à lui donner des soufflets ; et ils lui disoient devine qui t'a frappé ; et les sergens lui donnoient des coups de verges. Or comme Pierre étoit dans le vestibule, une des servantes du Souverain Sacrificateur vint. Et quand elle eut apperçu Pierre qui se chauffoit, elle le regarda fixement, et lui dit : et toi, tu étois avec Jésus le Nazaréen. Mais il le nia, disant : Je ne le connois point, et ne fais ce que tu dis ; puis il sortit du vestibule, et le coq chanta. Et la servante l'ayant regardé encore, elle se mit à dire à ceux qui étoient là présens : celui-ci est de ces gens-là. Mais il le nia une seconde fois. Et peu de tems après, ceux qui étoient là présens, dirent à Pierre : certainement tu es de ceux-là car tu es Galiléen, et ton langage s'y rapporte. Alors il se mit à le maudire, et à jurer, disant : Je ne connois point l'homme que vous dites. Et le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de ce que Jésus lui avoit dit : avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il se mit à pleurer.

Le Mardi avant Pâque.

L'Épître, Isa. L. 5.

LE Seigneur m'a ouvert l'oreille ; et je n'ai point été rebelle, et ne me suis point tiré en arrière. J'ai tendu le dos à ceux qui me frapportoient, et les joues à ceux qui me tiroient le poil : je n'ai point mis mon visage

à couvert des opprobres, ni des crachats. Mais le Seigneur m'a aidé ; c'est pourquoi je n'ai point été confus : et ainsi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, car je fais que je ne serai point rendu honteux. Celui qui me justifie est près, qui est-ce qui débattrait contre moi ? comparoisons ensemble : qui est mon adversaire ? qu'il s'approche de moi. Le Seigneur m'aidera ; qui sera-ce qui me condamnera ? ils seront tous usés comme un vêtement, et la teigne les rongera. Qui est celui d'entre-vous qui craint l'Eternel, et qui écoute la voix de son serviteur ? Que celui qui a marché dans les ténèbres, et qui n'avoit point de clarté, ait confiance au nom de l'Eternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu. Voilà que vous tous qui allumez le feu, et qui vous ceignez d'étincelles, vous marchez à la lueur de votre feu ; et dans les étincelles que vous avez embrasées , ceci vous a été fait de ma main, vous serez gisant dans les tourmens.

L'Evangile, Marc. XV. 1.

ET incontinent, au matin, les principaux Sacrificateurs, avec les Anciens et les Scribes, et tout le Consistoire, ayant tenu conseil, firent lier Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea, disant, es-tu le Roi des Juifs ? et Jésus lui répondit : tu le dis. Or les principaux Sacrificateurs l'accusoient de plusieurs choses, mais il ne répondoit rien. Et Pilate l'interrogea encore, disant : ne répons-tu rien ? Vois combien de choses ils déposent contre toi. Mais Jésus ne répondit rien, desorte que Pilate s'en étonnoit. Or il leur relâchoit à la Fête un prisonnier, dont ils avoient le choix. Et il y en avoit un, nommé Barrabas, qui étoit prisonnier avec ses complices pour une sédition, dans laquelle ils avoient commis un meurtre. Et le peuple, criant tout haut, se mit à demander à Pilate qu'il fit comme il leur avoit toujours fait. Alors Pilate leur répondit, voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ? car il savoit bien que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré par envie. Mais les principaux Sacrificateurs excitèrent le peuple à demander que plutôt

il relâchat Barrabas. Et Pilate leur dit encore : que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez Roi des Juifs ? Et ils s'écrièrent de nouveau : crucifie-le. Alors Pilate leur dit, Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils s'écrièrent encore plus fort : crucifie-le. Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans la Cour, qui est le Prétoire ; et toute la cohorte s'y étant assemblée, ils le vêtirent d'une robe de pourpre ; et ayant fait une couronne d'épines, entrelacées l'une dans l'autre, ils la lui mirent sur la tête : puis ils commencèrent à le saluer, en lui disant : salut, Roi des Juifs : ils lui frapportoient la tête avec un roseau, et crachoient contre lui ; et se mettant à genoux, ils lui faisoient la révérence. Et après s'être ainsi moqués de lui, ils le dépouillèrent de la robe de pourpre, le revêtirent de ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. Et ils contraignirent un certain homme, nommé Simon, Cyrénien, père d'Alexandre et de Rufus, qui passoit par là revenant des champs, de porter sa croix. Et ils le menèrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du crâne. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la mirrhe, mais il ne le prit point. Et quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, pour savoir ce que chacun en auroit. Or il étoit trois heures, quand ils le crucifièrent. Et l'écriteau contenant la cause de sa condamnation étoit, LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent aussi avec lui deux brigands, l'un à sa main droite, et l'autre à sa gauche. Et ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit : et il a été mis au rang des malfaiteurs. Et ceux qui passaient près de-là, le chargeoient d'injures, branlant la tête, et disant : hé ! toi, qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix. Les principaux Sacrificateurs eux-mêmes, se moquant avec les Scribes, disoient entr'eux, il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyons et que nous croyons. Ceux, qui étoient crucifiés avec lui l'injurioient aussi. Or depuis la sixième heure jusqu'à la

neuvième toute la terre fut couverte de ténèbres. Et à neuf heures, Jésus cria à haute voix, disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Quelques uns de ceux, qui étoient là présens, ayant entendu cela, dirent : voilà qu'il appelle Elie. Et quelqu'un courut remplir un eponge de vinaigre et l'ayant mise au bout d'un roseau, lui en donna à boire, en disant : attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Et Jésus, ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit. Au même instant le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Et le Centenier, qui étoit-là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avoit rendu l'esprit, en criant ainsi, dit : véritablement cet homme étoit le Fils de Dieu.

Le Mercredi avant Pâque.

L'Épître, Heb. IX. 16.

CAR où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne, parce que c'est par la mort du testateur qu'un testament est rendu valide, parce qu'il n'a point de force tant que le testateur est en vie. C'est pourquoi le premier testament lui-même n'a point été établi sans du sang. Car après que Moïse eût récité à tout le peuple tous les commandemens, selon la Loi, ayant pris le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine teinte en pourpre, et de l'hysope, il en fit asperision sur le Livre, et sur tout le peuple, en disant : c'est Ici le sang du testament, lequel Dieu vous a établi. Il fit aussi asperision du sang sur le Tabernacle, et sur tous les vases du service. Et presque toutes choses, selon la Loi, sont purifiées par le sang ; et sans effusion de sang il ne se fait point de remission. Il a donc fallu que les choses, qui représentoient celles qui sont aux Cieux, fussent purifiées par de telles choses ; mais que les célestes le fussent par des sacrifices plus excellens que ceux-là. Car Jésus Christ n'est point entré dans les Lieux Saints faits de main d'homme, qui étoient des figures correspondantes aux vraies ; mais il est entré au Ciel même, afin de comparoître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Non qu'il s'offre plusieurs fois lui-même, ainsi que le Souverain Sacrificateur

entre dans les Lieux Saints chaque année avec le sang des autres : (autrement il auroit fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la fondation du Monde) mais maintenant, en la consommation des siècles, il a comparu une seule fois, pour l'abolition du péché, par le sacrifice de soi-même. Et comme il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, et qu'après cela suit le jugement, de même Jésus Christ s'étant offert une seule fois soi-même, pour ôter les péchés de plusieurs, apparaitra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour leur salut.

L'Evangile, Luc. XXII. 1.

OR la Fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchoit. Et les principaux Sacrificateurs et les Scribes cherchoient comment ils pourroient faire mourir Jésus, car ils craignoient le peuple. Mais Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze. Il alla consulter avec les principaux Sacrificateurs et les Capitaines, sur la manière dont il le leur livreroit. Ceux-ci s'en réjouirent et convinrent qu'ils lui donneroient de l'argent. Et il le promit, et cherchoit le temps propre pour le leur livrer sans tumulte. Or le jour des pains sans levain, auquel il falloit sacrifier l'Agneau de Pâque, arriva. Et Jésus envoya Pierre et Jean, en leur disant : allez, et apprêtez nous l'Agneau de Pâque, afin que nous le mangions. Et ils lui dirent : où veux-tu que nous l'apprêtions ? Et il leur dit : quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera, et dites au maître de la maison : le Maître t'envoie dire, où est le logis où je mangerai l'Agneau de Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, parée, apprêtez-là l'Agneau de Pâque. S'en étant donc allés, ils trouvèrent selon qu'il leur avoit dit ; et ils apprêtèrent l'Agneau de Pâque. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui, et il leur dit : j'ai fort désiré de manger cet Agneau de Pâque avec vous, avant de souffrir. Car je vous dis, que je

n'en mangerai plus, jusqu'à ce qu'il soit accompli dans le Royaume de Dieu. Et ayant pris la coupe, il rendit grâces, et dit : prenez-la et la distribuez entrez vous ; car je vous dis que je ne boirai plus de fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Règne de Dieu soit venu. Puis prenant le pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il leur donna de même la coupe après le souper, en disant : cette coupe est le Nouveau Testament en mon sang, qui est répandu pour vous. Cependant la main de celui qui me trahit est avec moi à table. Et certes le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est déterminé : toutefois malheur à cet homme par qui il est trahi. Alors il se mirent à s'entre-demander les uns aux autres, qui seroit celui d'entr'eux qui devoit commettre une telle action. Il s'éleva aussi une contestation entr'eux pour savoir lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand. Mais il leur dit : les Rois des Nations les maîtrisent, et ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs.— Mais il n'en fera pas ainsi de vous : au contraire, que le plus grand parmi vous soit comme le moindre, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? or je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations. C'est pourquoi je vous laisse le Royaume comme mon Père me l'a laissé ; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon Royaume ; et que vous soyiez assis sur des trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël. Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici que Satan a demandé instamment à vous cribler comme le blé, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; toi donc, quand tu seras un jour converti, fortifies tes frères. Et Pierre lui dit ; Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toi, soit en prison, soit à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, avant que tu ne renies par trois fois de m'avoir connu. Puis il leur dit : quand je vous ai

envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Et ils répondirent : nous n'avons manqué de rien. Et il leur dit : mais maintenant, que celui qui a une bourse, la prenne, que celui qui a un sac le prenne de même, et que celui qui n'a point d'épée, vende sa robe pour en acheter une. Car je vous dis qu'il faut que ceci aussi, qui est écrit, soit accompli en moi : et il a été mis au rang des scélérats. Car certainement les choses, qui ont été prédites de moi, vont être accomplies. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : c'est assez. Puis il partit, et s'en alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Et quand il y fut arrivé, il leur dit : priez que vous n'entriez point en tentation. Puis s'étant éloigné d'eux d'environ un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il fit cette prière : Père, si tu voulois transporter cette coupe loin de moi ! toutefois que ma volonté ne soit point faite, mais la tienne. Et un Ange lui apparut du Ciel, pour le fortifier. Jésus étant en agonie, prioit plus instamment ; et sa sueur devint comme des grosses gouttes de sang découlant en terre. Puis s'étant levé après sa prière, il revint à ses disciples, qu'il trouva dormant d'abattement : et il leur dit : pourquoi dormez-vous ? levez-vous, et priez que vous n'entriez point en tentation. Et comme il parloit encore, une troupe de gens, à la tête desquels marchoit l'un des douze, nommé Judas, lequel s'approcha de Jésus, pour le baïser. Jésus lui dit : Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baïser ? Alors ceux qui étoient autour de lui, voyant ce qui alloit arriver, lui dirent : Seigneur, nous servirons-nous de nos épées ? Et l'un d'eux frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite, Mais Jésus, prenant la parole, dit : laissez les faire jusques ici. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit. Puis Jésus dit aux principaux Sacrificateurs, et aux Capitaines du temple, et aux Anciens qui étoient venus contre lui : êtes-vous venus comme après un brigand avec des épées et des bâtons ? Quoique je fusse tous les jours avec vous dans le temple, vous n'avez pas mis le main sur moi ; mais c'est ici votre heure, et la

puissance des ténèbres. Se saisissant donc de lui, ils l'emmenèrent, et le firent entrer dans la maison du Souverain Sacrificateur, et Pierre suivoit de loin. Or ces gens, ayant allumé du feu au milieu du vestibule et étant assis ensemble, Pierre s'assit aussi parmi eux. Et une servante le voyant assis auprès du feu, et ayant l'œil fixé sur lui, dit : celui-ci étoit aussi avec lui ; Mais il le nia, disant : femme, je ne le connois point. Et un peu après un autre le voyant, dit : tu es aussi de ceux-là ; mais Pierre dit : ô homme, je n'en suis point. Et environ une heure après, comme un autre disoit : certainement celui-ci étoit aussi avec lui, car il est Galiléen ; Pierre répondit : ô homme, je ne fais ce que tu dis. Et comme il parloit encore, le coq chanta. Le Seigneur se tournant, regarda Pierre ; et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avoit dit : avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Alors Pierre, étant sorti pleura amèrement. Or ceux, qui tenoient Jésus, se moquoient de lui, et le frapportoient ; et lui ayant bandé les yeux, ils le frapportoient au visage, et lui disoient : devine qui est celui qui t'a frappé. Et ils le chargeoient de beaucoup d'autres injures. Quand le jour fut venu, les Anciens du peuple, les principaux Sacrificateurs, et les Scribes s'assemblèrent, l'emmenèrent dans le Conseil, et lui dirent : si tu es le Christ, dis-le nous : Et il leur répondit, si je vous le dis, vous ne le croirez point. Si je vous interroge, vous ne me répondrez point, ni ne me laisserez point aller. Déformais le Fils de l'homme fera assis à la droite toute puissante de Dieu. Alors ils dirent tous : es-tu donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : vous dites vous-mêmes que je le suis. Et ils s'écrièrent : qu'avons-nous besoin encore de témoignage ? puisque nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche ?

Le Jeudi avant Pâque.

L'Épître, 1 Cor. XI. 17.

OR en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point : c'est que vous ne vous assemblez pas pour le mieux, mais pour le pis. Car premièrement, quand vous vous assemblez dans l'Eglise, j'apprens qu'il y a des

divisions parmi vous, et j'en crois une partie. Car il faut qu'il y ait même des partialités parmi vous, afin que ceux, qui sont dignes d'approbation, soient distingués parmi vous. Quand donc vous vous assemblez ainsi, ce n'est pas pour faire la Cène du Seigneur. Car lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier; en sorte que l'un a faim, et l'autre fait bonne chère. N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? je ne vous loue point en ceci. Car j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai donné : c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut trahi, prit du pain; et qu'après avoir rendu grâces, il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps, qui est rompu pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même après le souper, il prit la coupe, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et ainsi qu'il mange de ce pain, et boive de cette coupe; car celui, qui en mange, et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur. Et c'est pour cela que plusieurs sont foibles et malades parmi vous, et que plusieurs dorment. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Et si quelqu'un a faim, qu'il mange en sa maison, afin que vos assemblées ne tournent pas à votre condamnation. Pour le reste j'en ordonnerai, quand je serai arrivé chez vous.

L'Evangile, Luc. XXIII. 1.

PUIS ils se levèrent tous, et le menèrent à Pilate. Et ils se mirent à l'accuser, disant : nous avons trouvé cet homme pervertissant la nation, et défendant de payer le tribut à César, et se disant être le Christ, le Roi. Pilate lui demanda : es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus lui répondit : tu le dis. Alors Pilate dit aux principaux Sacrificateurs, et à la troupe du peuple : je ne trouve aucun crime en cet homme. Mais ils insistoient encore davantage, disant : il agite le peuple, enseignant par toute la Judée, et ayant commencé depuis la Galilée jusques ici. Or quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme étoit Galliléen. Et ayant appris qu'il étoit de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui en ces jours-là étoit aussi à Jérusalem. Et lorsqu'Hérode vit Jésus, il en fut bien aise, car il y avoit long-temps qu'il désiroit de le voir, parcequ'il avoit beaucoup entendu parler de lui ; et il espéroit qu'il lui verroit faire quelque miracle. Il l'interrogea donc sur plusieurs choses ; mais Jésus ne lui répondit rien. Et les principaux Sacrificateurs et les Scribes comparurent, l'accusant avec une grande véhémence.— Mais Hérode, après en avoir fait son jouet et celui de ses gens, le fit revêtir d'une robe blanche et le renvoya à Pilate. Ce même jour Pilate et Hérode devinrent amis ; car auparavant ils n'étoient pas bien ensemble.— Pilate ayant appelé les principaux Sacrificateurs, les Gouverneurs, et le peuple, leur dit : vous m'avez présenté cet homme, comme pervertissant le peuple ; et après l'avoir examiné devant vous, je n'ai trouvé en lui aucun des crimes dont vous l'accusez ; ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyé à lui, et on ne lui a rien fait qui marque qu'il soit digne de mort. Quand donc je l'aurai fait fouetter, je le relâcherai. Or il falloit qu'il leur relâchat quelqu'un à la Fête. Et tout le peuple s'écria : fais périr cet homme et relâche-nous Barrabas (qui avoit été mis en prison pour quelque sédition excitée dans la ville et pour meurtre.) Pilate donc leur parla encore, voulant relâcher Jésus ; mais ils s'écrioient, di-

fant : crucifie, crucifie-le. Et il leur dit pour la troisième fois : mais quel mal a fait cet homme ? Je ne trouve rien en lui qui soit digne de mort ; l'ayant donc fait fouetter, je le relâcherai. Mais ils insistoient à grands cris, demandant qu'il fut crucifié ; et leur cris et ceux des principaux Sacrificateurs l'emportèrent. Alors Pilate ordonna que ce qu'ils demandoient fut fait. Et il leur relâcha celui qui, pour sédition et pour meurtre avoit été mis en prison, et qu'ils demandoient ; et il abandonna Jésus à leur volonté. Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un nommé Simon, Cyrénien, qui venoit des champs, et le chargèrent de la croix, pour la porter après Jésus. Or il étoit suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes, qui se frappaient la poitrine, et le pleuroient. Mais Jésus, se tournant vers elles, leur dit : filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfans. Car les jours approchent où on dira : Bienheureuses sont les stériles, et bienheureux les seins qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité. Alors ils diront aux montagnes : tombez sur nous, et aux collines couvrez-nous. Car s'ils font ces choses au bois verd, que fera-t-il fait au bois sec ? Et on conduisoit deux malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui. Et quand ils furent arrivés au lieu qui est appelé le Calvaire, ils l'y crucifièrent avec les malfaiteurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Mais Jésus disoit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils firent ensuite le partage de ses vêtemens, et les tirèrent au sort. Le peuple contemploit ce spectacle, et les Gouverneurs aussi bien que le peuple se moquoient de lui, disant : il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats le raillant aussi, et lui présentant du vinaigre, disoient : si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. Or il y avoit au dessus de lui un écriteau en Grec, en Latin, et Hébreu, qui portoit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. Et l'un des malfaiteurs, qui étoient sur la croix, l'injurioit de la sorte : si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. Mais l'autre prenant la parole, le répremandoit ainsi ; ne crains-tu

point Dieu, toi qui es dans la même condamnation ? Pour nous, nous y sommes justement, car nous recevons la récompense due à nos forfaits ; mais celui-ci n'a rien fait de criminel. Puis il disoit à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu arriveras dans ton Royaume. Jésus lui répondit ; en vérité je te dis, qu'aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis. Or il étoit environ six heures, et toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à neuf. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira en deux. Et Jésus criant à haute voix, dit : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il rendit l'esprit. Or le Centenier, voyant ce qui étoit arrivé, glorifia Dieu, disant : certes cet homme étoit juste. Et toute le peuple qui s'étoit assemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étoient arrivées, se frappoit la poitrine en s'en retournant. Et tous ceux de sa connoissance, et les femmes, qui l'avoient suivi de Galilée, regardoient toutes ces choses de loin.

Le Vendredi Saint.

Les Collectes.

VEUILLE, Seigneur, regarder favorablement cette famille qui est la tienne, pour laquelle notre Seigneur Jésus Christ a bien voulu être trahi, et livré entre les mains des méchans, pour souffrir la mort de la croix ; lequel maintenant vit et régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu, béni éternellement. *Amen.*

DIEU tout-puissant et éternel, qui conduis et sanctifies par ton Saint Esprit tous les Corps de l'Eglise, reçois les prières et les supplications que nous te présentons pour toutes les différentes conditions de ceux qui les composent ; afin que chacun de ses membres te puisse servir en toute sincérité, et en toute piété, selon sa charge et sa vocation, par Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

O DIEU miséricordieux, qui as créé tous les hommes, et qui ne hais rien de ce que tu as fait ; qui aussi ne demandes point la mort du pécheur, mais plu-

tôt qu'il se convertisse et qu'il vive ; aie pitié de tous les Juifs, de tous les Turcs, de tous les Infidèles, et de tous les Hérétiques : ôte leur toute ignorance, tout endurcissement de cœur, et tout mépris de ta Parole. Veuille, O Dieu, les ramener à ta Bergerie ; afin qu'ils soient sauvés avec le reste des véritables Israélites, ne faisant plus qu'un seul troupeau, sous un seul Pasteur, Jésus Christ, notre sauveur : qui vit et qui régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu, béni éternellement. *Amen.*

L'Epître, Héb. X. 1.

LA Loi ayant l'ombre des biens à venir, et non la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement, chaque année, sanctifier ceux qui s'approchent de Dieu. Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts ; puisque les sacrifiants étant une fois purifiés, ils n'eussent plus eu aucune conscience de péché. Or il y a dans ces sacrifices une commémoration des péchés réitérée d'année en année. Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Jésus Christ, en entrant au monde, a dit : tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, mais tu m'as approprié un corps : tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni à l'oblation pour le péché. Alors j'ai dit : me voici, je viens ; il est écrit de moi au commencement du livre, que je fasse, O Dieu, ta volonté. Ayant dit d'abord : tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni d'oblation pour le péché, et tu n'as point pris plaisir à ces choses qui te sont pourtant offertes selon la Loi, alors il ajoute : me voici, je viens pour faire, O Dieu, ta volonté. Il abolit donc le premier, afin d'établir le second : or c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés ; savoir par l'oblation qui a été faite une seule fois du corps de Jésus Christ. Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, faisant le service divin, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés ; mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu : attendant que ses ennemis soient réduits à lui servir de marche-pied. Car par une

seule oblation il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés. Et c'est aussi ce que le Saint Esprit nous assure ; car après avoir dit premièrement : voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes loix dans leurs cœurs, et les écrirai dans leurs esprits ; et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or où il y a rémission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Ainsi donc, mes frères, puisque nous avons la liberté d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus, qui est le chemin nouveau et vivant qu'il nous a consacré ; que nous avons, dis-je la liberté d'y entrer par le voile, c'est-à-dire par sa propre chair ; et que nous avons un grand Sacrificateur établi sur la Maison de Dieu : approchons-nous de Dieu avec un cœur sincère, et avec une pleine et entière foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé de l'eau pure, convertions invariablement de notre espérance : celui qui nous a fait les promesses est fidèle. Ayons soin de nous exciter les uns les autres à la charité et aux bonnes œuvres ; ne quittant point notre assemblée comme quelques uns ont accoutumé de faire, mais nous exhortant les uns les autres ; et cela d'autant plus, que vous voyez approcher le jour.

L'Évangile, Jean XIX. 1.

PILATE fit donc alors prendre Jésus, et le fit fouetter ; et les soldats entrelacèrent une couronne d'épines, qu'ils lui mirent sur la tête, et le vêtirent d'un vêtement de pourpre, puis ils lui disoient : Roi des Juifs, salut ; et ils lui donnoient des coups avec leurs verges. Et Pilate s'avança encore vers eux, et leur dit : voici donc, je vous l'amène afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. Jésus donc sortit, portant la couronne d'épines, et le vêtement de pourpre ; et Pilate leur dit : voilà l'homme. Mais quand les principaux Sacrificateurs et les sergens le virent, ils s'écrièrent, en disant : Crucifie-le, crucifie-le. Pilate leur dit : prenez-le vous-mêmes et le crucifiez ; car je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs lui répondi-

rent : nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir ; car il s'est fait Fils de Dieu. Pilate à ces mots se troubla. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : d'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Et Pilate lui dit : ne me parles-tu point ? ne fais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te délivrer ? Jésus lui répondit : tu n'aurois aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'étoit donné d'en haut : c'est pourquoi celui qui m'a livré ainsi à toi, a fait un plus grand péché. Dès lors, Pilate tâchoit de le délivrer ; mais les Juifs crioient, en disant : si tu délivres cet homme, tu n'es point un ami de César ; car quiconque se fait Roi, est ennemi de César. Alors Pilate amena Jésus dehors, et s'affit sur son tribunal, au lieu appelé Lit de pierres, et en Hébreu Gabbatha. Or c'étoit la préparation de la Pâque, et il étoit environ six heures ; et Pilate dit aux Juifs : voilà votre Roi. Mais ils crioient, crucifie-le, crucifie-le. Pilate leur dit : crucifierai-je votre Roi ? Les principaux Sacrificateurs répondirent : nous n'avons point d'autre Roi que César. Alors donc il le leur livra, pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Et Jésus portant sa croix, vint au lieu appelé Calvaire, et en Hébreu Golgotha, où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, et Jésus au milieu. Or Pilate fit un écriteau qu'il mit sur la croix, où étoient écrits ces mots : JESUS NAZAREEN, ROI DES JUIFS. Et beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu, où Jésus étoit crucifié, étoit près de la ville, et que cet écriteau étoit en Hébreu, en Grec, et en Latin. C'est pourquoi les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : n'écris point, Roi des Juifs, mais que celui-ci a dit : je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit, Ce que j'ai écrit, est écrit. Or quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtemens et en firent quatre lots, un lot pour chaque soldat : ils prirent aussi sa tunique ; mais elle étoit sans couture, tissue depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entr'eux : ne la déchirons point, mais tirons-la, au sort, pour savoir à qui elle appartiendra. Et cela arriva ainsi, afin que l'Ecriture fût accomplie, qui dit :

ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, et ils ont tiré ma robe au sort : les soldats firent donc cela. Or près de la croix de Jésus étoit sa mère, et la sœur de sa mère Marie femme de Cléopas, et Marie Magdelaine. Et Jésus voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimoit, il dit à sa mère: femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: voilà ta mère; et dès cette heure-là ce disciple la reçut chez lui. Après cela, Jésus sachant que toutes choses étoient déjà remplies, il dit, afin que l'Ecriture fût accomplie, j'ai soif. Et il y avoit là un vase plein de vinaigre: ils remplirent donc de vinaigre une éponge, et la mirent à l'entour de l'hysope, et la lui présentèrent à la bouche. Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: tout est accompli; et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. Alors les Juifs, afin que les corps ne demeurassent point en croix le jour du Sabbat, parce que c'étoit la Préparation, (or c'étoit un grand jour de Sabbat) prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes, et qu'on les ôtât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier, et ils en firent de même à l'autre qui étoit crucifié avec lui. Puis étant venus à Jésus, et voyant qu'il étoit déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et incontinent il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu, l'a attesté; et son témoignage est digne de foi: celui-là fait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez. Car ces choses-là sont arrivées, afin que cette Ecriture fut accomplie: pas un de ses os ne sera cassé: et ailleurs cette-même Ecriture dit: ils verront celui qu'ils ont percé.

La Veille de Pâque.

La Collecte.

FAIS, Seigneur, que comme nous sommes baptisés en la mort de ton Fils Jésus Christ, notre Sauveur, nous soyons ensevelis avec lui par une continuelle mortification de nos affections corrompues; et qu'au travers du sépulcre et de la porte de la mort, nous passions à la joie de notre résurrection, par les mérites de celui qui est mort, qui a été enseveli, et qui est ressuscité pour nous, Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Pierre III. 17.

IL vaut mieux que vous souffriez, en faisant bien, si la volonté de Dieu est que vous souffriez, qu'en faisant mal. Car Jésus Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu : étant mort en la chair, mais vivifié par l'Esprit ; par lequel aussi il a prêché aux esprits dans la prison ; et qui avoient été autrefois incrédules, quand la patience de Dieu les attendoit une fois, durant les jours de Noé, tandis que l'Arche se préparoit ; dans laquelle un petit nombre, huit personnes seulement, furent sauvées de l'eau. Une figure semblable nous sauve maintenant, je veux dire, le Baptême : non point celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyées ; mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu, par la résurrection de Jésus Christ, qui est à la droite de Dieu, dans le Ciel ; et auquel sont assujettis les Anges, les dominations, et les Puissances.

L'Évangile, Matth. XXVII. 57.

LE soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avoit aussi été disciple de Jésus, vint trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et en même temps Pilate commanda que le corps fut rendu. Ainsi Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre neuf qui lui appartenoit, et qu'il avoit taillé dans le roc ; et après avoir roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Marie Magdelaine, et l'autre Marie, étoient assises vis-à-vis du sépulcre. Or le lendemain, qui étoit après la préparation du Sabbat, les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens, allèrent trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur, il nous souvient que ce séducteur disoit, quand il étoit encore en vie, dans trois jours, je ressusciterai. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusques au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit l'enlever, et qu'ils ne disent au peuple, il est ressuscité des morts : car ce dernier abus seroit pire que le premier. Mais Pilate leur dit :

vous avez une garde, allez le garder, comme vous le jugez convenable. Ils s'en allèrent donc, et assurèrent le sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant des gardes.

Le jour de Pâque.

Aux Prières du Matin, au lieu du Pseaume, (Venez, et témoignons, &c.) seront chantées, ou récitées ces Antiennes.

CHRIST, notre Pâque, s'est sacrifié pour nous ;
c'est pourquoi célébrons la Fête ;

Non point avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice ; mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. 1 Cor. v. 7.

CHRIST étant ressuscité des morts, ne meurt plus ;
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

Car de ce qu'il est mort, il est mort pour une fois au péché ; mais de ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.

Vous aussi considérez-vous de même comme étant morts au péché, mais vivans à Dieu, en Jésus Christ, notre Seigneur. Rom. VI. 9-11.

CHRIST est ressuscité des morts, et il est devenu les prémices de ceux qui dorment.

Car puisque la mort est par un seul homme, la résurrection des morts est aussi par un seul homme.

Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous sont vivifiés en Jésus Christ. 1 Cor. XV. 20-22.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort, et nous as ouvert la porte de la vie éternelle, fais-nous ressusciter en lui, en nouveauté de vie. Et comme par ta grâce prévenante tu nous inspires de bons desirs, fais aussi que par un continuel secours de cette même grâce, nous puissions les mettre en effet, par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et qui régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement. *Amen.*

L'Épître, Col. III. 1.

SI donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses qui sont au Ciel, où Jésus Christ est assis à la droite de Dieu. Ne prisez que les choses célestes et non point les choses terrestres. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée, avec Jésus Christ, en Dieu. Quand Jésus Christ, qui est votre vie, paroîtra, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire. Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre ; la concupiscence, la souillure, les affections déréglées, les mauvais desirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie. C'est pour cela que la colère de Dieu éclate sur les enfans de rebellion ; et vous vous êtes souillés de ces crimes autrefois, quand vous viviez au milieu d'eux.

L'Évangile, Jean XX. 1.

LE premier jour de la semaine, Marie Magdelaine alla le matin au sépulcre, comme il faisoit encore obscur : et elle vit que la pierre en étoit ôtée. Elle courut donc trouver Simon Pierre, et l'autre disciple que Jésus aimoit, et elle leur dit : on a enlevé le Seigneur du sépulcre ; mais nous ne savons point où on l'a mis. Alors Pierre partit avec l'autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre ; et ils couroient tous deux ensemble, mais l'autre disciple couroit plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; et s'étant baissé, il vit bien les linges à terre, mais il n'entra point. Alors Simon Pierre, qui le suivoit, arriva, entra dans le sépulcre, et vit les linges à terre ; et le suaire qui avait été sur la tête de Jésus, qui n'étoit point avec les linges, mais enveloppé dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui étoit arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi, et il vit et crut ; car ils ne comprenoient pas encore l'Écriture, qui disoit qu'il devoit ressusciter des morts. Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

Le Lundi de la semaine de Pâque.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus Christ ton Fils unique, as vaincu la mort, et nous as ouvert la porte de la vie éternelle, fais-nous ressusciter en lui en

nouveauté de vie. Et comme par ta grâce prévenante tu nous inspires de bons desirs, fais aussi que, par un continuel secours de cette même grâce, nous puissions les mettre en effet, par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et qui régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement. *Amen.*

L'Épître, Act. X. 34.

PIERRE, prenant la parole, dit : en vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes, mais qu'en toute nation, celui qui le craint, et qui s'adonne à la justice, lui est agréable. C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, en annonçant la paix par Jésus Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le Baptême que Jean a prêché : vous savez comment Dieu a revêtu du Saint Esprit et de force Jésus le Nazaréen, qui a passé de lieu en lieu, en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étoient opprésés du Diable ; car Dieu étoit avec lui. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs, qu'à Jérusalem ; et comment ils l'ont fait mourir sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité, le troisième jour, et l'a manifesté, non à tout le peuple, mais aux témoins auparavant désignés par Dieu ; à nous, dis-je, qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts : et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester qu'il est celui que Dieu a destiné pour être le Juge des vivans et des morts. Tous les Prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra la rémission de ses péchés par son nom.

L'Évangile, Luc. XXIV. 13.

DEUX de ses disciples étoient ce jour-là en chemin, pour aller à une bourgade, nommée Emmaüs, qui étoit éloignée de Jérusalem d'environ soixante stades ; et ils s'entretenoient ensemble de tout ce qui étoit arrivé. Et comme ils parloient et conféroient entr'eux, Jésus lui-même, s'étant approché, se mit à marcher avec eux ; mais leurs yeux étoient retenus, afin qu'ils ne le pussent

reconnoître ; et il leur dit : quels sont ces discours que vous tenez entre vous, en marchant, et pourquoi êtes vous tristes ? Et l'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : es-tu tellement étranger en Jérusalem que tu ne saches point, ce qui s'y est passé, ces jours-ci ? Quoi donc ? leur demanda-t-il ? Ils répondirent : c'est touchant Jésus le Nazaréen, qui a été homme Prophète, puissant en œuvres et en paroles, devant Dieu, et devant tout le peuple ; et comment les principaux Sacrificateurs, et nos Gouverneurs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Or nous espérions que ce feroit lui qui délivreroit Israël ; mais avec tout cela c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées. Toutefois quelques unes de nos femmes nous ont fort étonnés ; car elles ont été de grand matin au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont revenues, en disant que des Anges leur avoient apparu et leur avoient dit, qu'il est vivant. Et quelques uns des nôtres sont allés au sépulcre, et l'ont trouvé ainsi que les femmes avoient dit : mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit : ô insensés, gens d'un cœur lent à croire toutes les choses que les Prophètes ont annoncées ! Ne falloit-il pas que le Christ souffrît ces choses, pour entrer en sa gloire ? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquoit dans toutes les Ecritures les choses qui le regardoient. Et comme ils furent près de la bourgade où ils alloient, il faisoit semblant d'aller plus loin. Mais ils le forcèrent, en disant : reste avec nous ; car le soir approche, et le jour est déjà avancé. Il entra donc pour rester avec eux. Et comme il étoit à table avec eux, il prit le pain, et rendit grâces ; et l'ayant rompu, il le leur distribua. Alors leurs yeux furent ouverts, et ils le connurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils dirent entr'eux : notre cœur ne brûloit-il pas audehors de nous, lorsqu'il nous parloit en chemin, et qu'il nous expliquoit les Ecritures ? Et se levant dans ce moment, il s'en retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze assemblés, et ceux qui étoient avec eux, qui disoient : le Seigneur est véritablement ressuscité, et

il a apparu à Simon. Et ceux-ci aussi racontèrent les choses qui leur étoient arrivées en chemin ; et comment il avoit été reconnu d'eux, en rompant le pain.

Le Mardi de la semaine de Pâque.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui, par Jésus Christ ton Fils unique, as vaincu la mort, et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; fais-nous ressusciter en lui, en nouveauté de vie ; Et comme par ta grâce prévenante, tu nous inspires de bons desirs, fais aussi que par un continuel secours de cette même grâce, nous puissions les mettre en effet ; par Jésus Christ notre Seigneur, qui vit et qui régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement. *Amen.*

L'Épître, Act. XIII. 26.

HOMMES Frères, enfans de la race d'Abraham, et ceux d'entre vous qui craignent Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée. Car les habitans de Jérusalem et leur Gouverneurs, ne l'ayant point connu, ont, même en le condamnant, accompli les paroles des Prophètes, qui se lisent chaque Sabbat. Et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils prièrent Pilate de le faire mourir. Et après qu'ils eurent accompli toutes les choses, qui avoient été écrites de lui, on le descendit de la croix, et on le mit dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Et il a été vu durant plusieurs jours par ceux, qui étoient allés avec lui de Gallilée à Jérusalem, qui sont ses témoins devant le peuple. Et nous vous annonçons quant à la promesse qui a été faite à nos pères, que Dieu l'a accomplie envers nous qui sommes leurs enfans, par la résurrection de Jésus, selon qu'il est écrit au psaume second ; tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner au sépulcre, il a dit ; je vous tiendrai fidèlement les promesses que j'ai faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre endroit : tu ne permettras point que ton Saint éprouve la corruption. Car certes David, après avoir servi en son temps aux desseins

de Dieu, s'est endormi, et a été mis avec ses pères, et a éprouvé la corruption. Mais celui, que Dieu a ressuscité, n'a point éprouvé de corruption. Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que vous est annoncée la rémission des péchés ; et que de tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la Loi de Moïse, quiconque croit est justifié par lui. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Prophètes : Considérez bien ceci, vous qui méprisez mes paroles, foyez surpris et disparoissez ; car je m'en vais faire une œuvre en votre temps, une œuvre que vous ne croirez point, si quelqu'un vous la raconte.

L'Evangile, Luc. XXIV. 36.

JESUS se présenta lui-même au milieu d'eux, et leur dit : que la paix soit avec vous. Mais eux, tout troublés et épouvantés, croyoient voir un Esprit. Et il leur dit : pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi ces pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même ; touchez-moi, et me considérez : car un Esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme encore de joie ils ne croyoient point, et qu'ils s'étonnoient, il leur dit : avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel. Et l'ayant pris, il en mangea devant eux. Puis il leur dit : quand j'étois encore avec vous, je vous disois, qu'il falloit que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes, et dans les Pseaumes, fussent accomplies. Alors il leur ouvrit l'entendement, pour comprendre les Ecritures. Et il leur dit : il est ainsi écrit, et ainsi il falloit que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts, le troisième jour ; et qu'on prêchât en son Nom la repentance, et la rémission des péchés parmi toutes les Nations, en commençant par Jérusalem. Et vous êtes témoins de ces choses.

Le Premier Dimanche après Pâque.

La Collecte.

O DIEU et Père Céleste, qui as voulu que ton Fils bien-aimé mourût pour nos offenses, et qu'il

réussitât pour notre justification, fais, par ta grâce, que nous renoncions à tout levain de malice et de méchanceté, pour te servir constamment, en sincérité et en pureté de vie, par les mérites de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Jean. V. 4.

TOUT ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et ce qui nous fait remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce Jésus, qui est venu avec l'eau et avec le sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui l'atteste : or l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage ; le Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne font qu'un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la Terre : l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois-là se rapportent à un. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand : or tel est le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui, qui croit au Fils de Dieu, a au dedans de lui-même le témoignage de Dieu ; mais celui, qui ne croit point Dieu, le fait menteur ; car il n'a point cru au témoignage que Dieu nous a rendu de son Fils. Or le témoignage est, que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est en son Fils. Celui, qui a le Fils, a la vie, celui, qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie.

L'Évangile, Jean XX. 19.

SUR le soir du même jour, qui étoit le premier de la semaine, et les portes du lieu où les disciples étoient assemblés, à cause de la crainte qu'ils avoient des Juifs, étant fermées, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : la paix soit avec vous. Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Et les disciples eurent une grande joie, de voir le Seigneur. Et Jésus leur dit encore : la paix soit avec vous ; je vous envoie, comme mon Père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : recevez le Saint-Esprit. Les

péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

Le second Dimanche après Pâque.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui nous as donné ton Fils unique en sacrifice pour le péché, et en exemple d'une sainte vie, fais-nous la grâce que nous recevions avec une parfaite reconnoissance, un si inestimable bienfait, et que nous puissions constamment marcher sur ses traces, par le même Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Pierre II. 19.

C'EST une chose agréable à Dieu, si pour l'amour de lui, vous souffrez avec patience, d'injustes afflictions. En effet, quel honneur vous fera-ce, si recevant des châtimens, pour avoir mal fait, vous les souffrez patiemment ? mais si en faisant bien, vous êtes pourtant affligés, et que vous souffriez patiemment, voilà où Dieu prend plaisir. Car aussi vous êtes appelés à cela, puisque Jésus Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est jamais trouvé de fraude ; lorsqu'on lui disoit des injures, il ne répondoit point par des injures ; quand on le maltraitoit, il ne faisoit point de menaces, mais se remettoit à celui qui juge justement. Il a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché nous vivions à la justice. C'est par ses plaies que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais maintenant vous êtes revenus à votre Pasteur à l'Evêque de vos âmes.

L'Évangile, Jean X . 11.

JESUS dit : je suis le bon Pasteur ; le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis ; mais le mercenaire, et celui qui n'est point le Pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, voyant venir le loup, abandonne les brebis, et s'enfuit ; et le loup les ravit et les disperse. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. Je suis le bon

Pasteur, et je connois mes brebis, et mes brebis me connoissent. Comme mon Père me connoît, je connois aussi mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut que je les amène, et elles entendront ma voix ; et il n'y aura qu'un troupeau et un Pasteur.

Le troisième Dimanche après Pâque.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui montres la lumière de ta vérité à ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur, afin qu'ils rentrent dans les voies de la justice ; fais la grâce à tous ceux qui sont dans la société de l'Eglise de ton Fils, de vivre conformément à la profession qu'ils font d'être Chrétiens, et d'éviter tout ce qui est contraire à leur sainte vocation, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, 1 Pierre II. 11.

MES bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs en ce monde, à vous abstenir des desirs charnels, qui sont la guerre à l'âme. Comportez-vous d'une manière honnête avec les Gentils : afin qu'au lieu qu'ils médissent de vous comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu, au jour de sa visitation, pour les bonnes-œuvres qu'ils vous auront vu faire. Soumettez-vous donc à toutes fortes de pouvoirs, pour l'amour de Dieu : soit au Roi, comme à celui qui est par dessus les autres : soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés par lui pour punir ceux qui font mal, et récompenser ceux qui font bien. Car la volonté de Dieu est, que par votre bonne conduite, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes insensés ; vous êtes libres, non pas pour faire servir votre liberté de voile à votre malice, mais pour agir en serviteurs de Dieu. Portez honneur à tous. Aimez vos frères. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

L'Evangile, Jean XVI. 16.

JESUS dit à ses disciples : dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après, vous me

reverrez ; car je m'en vais à mon Père. Et quelques uns de ses disciples dirent entr'eux ; que veut-il nous dire par là ? dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de tems après, vous me reverrez ; car je m'en vais à mon Père. Ils disoient donc, que dit-il là, dans peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Et Jésus, connoissant qu'ils vouloient l'interroger, leur dit : vous demandez entre vous ce que j'ai voulu dire, par ces paroles, dans un peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après, vous me reverrez. En vérité, en vérité, je vous dis, que vous pleurerez et que vous gémirez tandis que le monde se réjouira : vous ferez, dis-je, affligés ; mais votre affliction sera changée en joye. Quand la femme enfante, elle sent des douleurs, parce que son terme est venu ; mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, à cause de la joye qu'elle a de ce qu'un homme est venu au monde. Vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ôtera votre joye.

Le quatrième Dimanche après Pâque.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui seul peux réprimer les volontés et les affections déréglées des pécheurs, fais la grâce à ton peuple d'aimer ce que tu commandes, et de désirer ce que tu promets ; afin que, parmi les diverses vicissitudes de ce monde, nos cœurs s'attachent où se trouve le véritable bonheur, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Jaq. I. 17.

TOUTE bonne donation, et tout don parfait vient d'enhaut, et descend du Père des lumières, qui n'est sujet à aucun changement. Il nous a, de sa propre volonté, engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme des prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, tardif à parler, et lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de

Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute ordure et toute superfluité du péché, recevez avec douceur la parole plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

L'Evangile, Jean XVI. 5.

JESUS dit à ses disciples : je m'en vais à celui qui m'a envoyé ; et aucun de vous ne me demande, où vas-tu ? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Toutefois je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous : mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, et de jugement : de péché, parce-qu'il ne croit point en moi : de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus : de jugement, parce que le Prince de ce monde est déjà jugé. J'ai à vous dire encore plusieurs choses, mais vous ne les pouvez point porter maintenant. Mais quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira en toute vérité ; car il ne parlera point de soi-même, mais il dira tout ce qu'il aura ouï, et il vous annoncera les choses à venir. Celui-là me glorifiera ; car il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce que mon Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit, qu'il recevra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

Le cinquième Dimanche après Pâque.

La Collecte.

O DIEU, de qui descend tout don parfait, fais nous la grâce que, par tes saintes inspirations, nous ayons toujours de bonnes pensées ; et que, sous ta direction, nous puissions les mettre en effet, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Jaq. I. 22.

METTEZ la parole en pratique, et ne l'écoutez pas seulement, en vous trompant vous-mêmes par de vains discours. Car si quelqu'un écoute la parole, et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui considère dans un miroir sa face naturelle,

et qui après s'être regardé, s'en va, et aussi-tôt oublie quel il étoit. Mais celui qui regarde la Loi parfaite, qui est la Loi de la liberté, et qui s'y attache, sans l'oublier aussi-tôt, mais la mettant en pratique, celui-là fera heureux dans ce qu'il aura fait. Si quelqu'un entre vous pense être religieux, et qu'il ne mette pas un frein à sa langue, mais qu'il séduise son propre cœur, la religion d'un tel homme est vaine. La religion pure et sans tache envers notre Dieu et notre Père, est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et de se préserver de la corruption de ce monde.

L'Evangile, Jean XVI. 23.

EN vérité, en vérité, je vous dis que toutes les choses, que vous demanderez au Père, en mon nom, il vous les donnera. Jusqu'à-présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joye soit parfaite. Je vous ai dit des choses par des similitudes ; mais l'heure vient que je ne vous parlerai plus par des paraboles, mais que je vous parlerai clairement de mon Père. En ce tems-là vous demanderez, en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ; car mon Père lui-même vous aime ; parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis issu de Dieu. Je suis issu de mon Père, et suis venu au monde ; maintenant, je laisse le monde, et je m'en vais à mon Père. Ses disciples lui dirent : maintenant tu parles clairement et tu ne te fers plus de paraboles. Maintenant nous voyons que tu fais tout, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge : par cela nous croyons que tu es issu de Dieu. Jésus leur répondit : croyez-vous maintenant ? Voici l'heure qui vient, et elle est déjà venue, que vous serez dispersés chacun de votre côté, et vous me laisserez seul ; mais je ne suis point seul, car mon Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez bien à souffrir dans le monde ; mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde.

Le Jour de l'Ascension.

La Collecte.

FAIS-nous la grâce, O Dieu tout-puissant, que comme nous croyons que ton Fils unique Jésus Christ notre Seigneur, est monté aux Cieux, nous y montions aussi de cœur et de pensée, pour habiter continuellement avec lui, qui vit et qui régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement. *Amen.*

L'Épître, Act. I. 1.

J'AI écrit le premier livre, O Théophile, de toutes les choses que Jésus a faites et enseignées, jusqu'au jour qu'il fut reçu au ciel, après avoir donné par le Saint Esprit ses ordres aux Apôtres, qu'il avoit élus. Après avoir souffert, il se présenta à eux vivant, avec plusieurs preuves assurées, leur apparut durant quarante jours, et conversa avec eux des choses qui regardent le Royaume de Dieu. Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre l'effet de la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez ouïe de moi. Car Jean a baptisé d'eau; mais vous ferez baptisés du Saint Esprit, dans peu de jours. Quand donc ils furent assemblés, ils l'interrogèrent, disant: Seigneur, sera-ce alors que tu rendras le Royaume à Israël? Mais il leur dit: ce n'est point à vous de connoître les temps ou les saisons, que le Père a réservées en sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit, qui viendra sur vous; et vous me rendrez témoignage, tant à Jérusalem qu'en toute la Judée, et dans la Samarie, et jusqu'au bout de la Terre. Et quand il eut dit ces choses, il s'éleva en leur présence, et une nuée, le soutenant, le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardoient monter au ciel, deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent devant eux, et leur dirent: hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel? Ce Jésus, qui du milieu de vous s'est élevé au Ciel, en descendra comme vous l'avez vu monter.

L'Évangile, Marc XVI. 14.

JESUS se montra aux onze, pendant qu'ils étoient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et leur du-

reté de cœur, en ce qu'ils n'avoient point cru ceux qui l'avoient vu ressuscité. Et il leur dit : allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile, à toute créature. Celui, qui aura cru, et qui aura été baptisé, sera sauvé ; mais celui, qui n'aura point cru, sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les Diables en mon nom : ils parleront de nouvelles langues : ils chasseront les serpents ; et quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur nuira point : ils poseront les mains sur les malades, et ils se porteront bien. Or le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au Ciel, et s'assit à la droite de Dieu. Pour eux ils allèrent prêcher par-tout ; et le Seigneur étoit avec eux, et confirmoit la parole par des prodiges qui l'accompagnoient.

Le Dimanche après l'Ascension.

La Collecte.

O DIEU, Roi de gloire, qui as élevé, en grand triomphe, Jésus Christ, ton Fils unique, dans ton Royaume céleste, nous te supplions de ne pas nous laisser sans consolation, mais de nous envoyer ton Saint Esprit, qui nous console, et nous élève au lieu où notre Sauveur Jésus Christ est allé, avant nous ; et où il vit et régne avec toi, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement. *Amen.*

L'Epître, 1 Pierre IV. 7.

LA fin de toutes choses est proche. Soyez donc sobres et vigilans à prier. Mais sur-tout ayez entre vous une ardente charité ; car la charité couvrira une multitude de péchés. Soyez hospitaliers, les uns envers les autres, sans murmurer. Que chacun, selon le don qu'il a reçu, l'employe pour le service des autres, comme bons dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle, comme annonçant les paroles de Dieu : si quelqu'un administre, qu'il administre, comme par la puissance que Dieu lui a donnée ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, auquel appartient la gloire et l'empire aux siècles des siècles. *Amen.*

L'Évangile, Jean XV. 26. et Jean XVI. 1.

QUAND le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité que je vous enverrai de la part de mon Père, et qui procède de lui, celui-là rendra témoignage de moi. Et vous aussi en rendrez témoignage ; car vous êtes, dès le commencement, avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des Synagogues : même le tems vient, que quiconque vous fera mourir croira rendre service à Dieu. Et ils vous feront ces choses, parcequ'ils n'ont connu ni mon Père, ni moi. Mais je vous ai dit ces choses, afin que, quand l'heure sera venue, il vous souvienne que je vous les ai dites.

Le Jour de la Pentecôte.

La Collecte.

O DIEU, qui, dans un jour pareil à celui-ci, éclairas ton peuple fidelle par l'envoi et par la lumière de ton Saint Esprit, fais-nous la grâce que, par ce même Esprit, nous puissions juger sainement de toutes choses, et nous réjouir toujours dans le sentiment de tes consolations, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Act. II. 1.

LE jour de la Pentecôte étant venu, comme ils étoient tous d'un commun accord en un même lieu, on entendit tout-à-coup un bruit venant du Ciel, semblable au bruit d'un vent qui souffle avec véhémence ; et il remplit toute la maison, où ils étoient assis. Ils virent paroître comme différentes langues de feu, qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisoit parler. Or il y avoit à Jérusalem des Juifs, qui y séjournoient, hommes, dévots de toute nation qui est sous le Ciel. Et ce bruit, s'étant répandu, il s'en assembla un grand nombre qui furent tout interdits de ce que chacun entendoit parler les disciples en sa propre langue. ils en étoient tout surpris, et s'en étonnoient, se disant les uns aux autres : tous ceux-ci, qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc les entendons nous parler la langue du

pays où nous sommes nés ? Parthes, Médes, Elamites, et nous qui habitons, les uns dans la Mésopotamie, les autres en Judée et en Cappadoce, au pays de Pont et en Asie, en Phrygie, en Pamphylie, en Egypte, et dans les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, et nous qui demeurons à Rome ; tant Juifs que Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier, chacun dans notre langue, les choses magnifiques de Dieu.

L'Evangile, Jean XIV. 15.

JESUS dit à ses disciples : si vous m'aimez, gardez mes commandemens, et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement : c'est l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir ; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connoît point ; mais vous le connoîtrez, car il demeure avec vous, et il fera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai vers vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez : et parce que je vis, vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous connoîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandemens, et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime, sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et me découvrirai à lui. Judas (non pas l'Iscaïot) lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te découvriras à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit, et lui dit : si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et ferons notre demeure en lui. Celui, qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles ; et la parole que vous entendez, n'est point ma parole, mais c'est la parole du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, pendant que je demeurois avec vous ; mais le Consolateur, qui est le Saint Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites. Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne point, comme le monde la donne. Que votre

cœur ne soit point troublé, et craintif. Vous avez entendu que je vous ai dit : je m'en vais, et je reviens vous. Si vous m'aimiez, vous vous rejouiriez de ce que j'ai dit : je m'en vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que quand elle arrivera vous croyiez. Je ne parlerai plus guères avec vous car le Prince de ce monde vient, mais il n'a aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connoisse que j'aime mon Père, je fais comme mon Père m'a commandé.

Le Lundi de la Semaine de la Pentecôte.

La Collecte.

O DIEU, qui, dans un jour pareil à celui-ci, éclairas ton peuple fidelle par l'envoi et par la lumière de ton Saint Esprit, fais nous la grâce que, par ce même Esprit, nous puissions juger saine ment de toutes choses, et nous réjouir toujours dans le sentiment de tes consolations, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen*

L'Épître, Act. X. 34.

ALORS Pierre, prenant la parole, dit : en vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint, et qui s'adonne à la justice, lui est agréable. C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, en annonçant la paix par Jésus Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée en commençant par la Galilée, après le Baptême que Jean a prêché : vous savez comment Dieu a revêtu de son Saint Esprit et de force Jésus le Nazaréen, qui a passé de lieu en lieu, en faisant du bien, et en guérissant tous ceux qui étoient opprésés du Diable ; car Dieu étoit avec lui. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant dans la Judée qu'à Jérusalem ; et comment ils l'ont fait mourir sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité, le troisième jour, et la manifesté, non tout le peuple, mais aux témoins auparavant désignés par Dieu, à nous, dis-je, qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester qu'il est ce

lui que Dieu a destiné, pour être le Juge des vivans et des morts. Tous les Prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui recevra la rémission de ses péchés, par son Nom. Comme Pierre parloit encore, le Saint Esprit descendit sur tous ceux, qui écoutoient la parole. Mais les Fidelles de la Circoncision qui étoient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du Saint Esprit étoit aussi répandu sur les Gentils ; car ils les entendoient parler diverses langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre, prenant la parole, dit : qu'est-ce qui pourroit s'opposer à ce que ceux-ci, qui ont reçu comme nous le Saint Esprit, ne soient baptisés d'eau ? Il commanda donc qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Alors ils le prièrent de demeurer là, quelques jours.

L'Evangile, Jean III. 16.

DIEU a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui, qui croit en lui, ne sera point condamné, mais celui, qui ne croit point, est déjà condamné, parce qu'il n'a point cru au nom du Fils unique de Dieu. Or c'est ici la condamnation, que la lumière est venue au monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière ; parce que leurs œuvres étoient mauvaises. Car quiconque s'adonne à des choses mauvaises, hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises. Mais celui, qui s'adonne à la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient publiques ; parce qu'elles sont faites selon Dieu.

Le Mardi de la Semaine de la Pentecôte,

La Collecte.

O DIEU, qui, dans un jour pareil à celui-ci, éclairas ton peuple fidelle par l'envoi et par la lumière de ton Saint Esprit, fais-nous la grâce que, par ce même Esprit, nous puissions juger sainement de toutes choses,

et nous réjouir toujours dans le sentiment de tes consolations, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Act. VIII. 14.

QUAND les Apôtres, qui étoient à Jérusalem, eurent entendu que les Samaritains avoient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, y étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint Esprit. Car il n'étoit encore descendu sur aucun d'eux, mais seulement ils étoient baptisés au nom du Seigneur Jésus. Puis ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint Esprit.

L'Évangile, Jean X. 1.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que celui, qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y entre par ailleurs, est un larron et un voleur. Mais celui, qui entre par la porte, est le pasteur des brebis. Le portier ouvre à celui-ci, et les brebis entendent sa voix; et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les conduit dehors. Et quand il a mis ses brebis dehors, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront point un étranger; au-contraince elles le fuiront, parce qu'elles ne connoissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit. Jésus donc leur dit encore: en vérité, en vérité, je vous dis, que je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des larrons et des voleurs; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; et il entrera, et sortira, et il trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, et pour tuer et détruire. Je suis venu, afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance.

Le Dimanche de la Trinité.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, et éternel, qui as fait la grâce à tes serviteurs de reconnoître, par la confession d'une foi véritable, la gloire de l'éternelle Trinité, et

d'adorer l'Unité dans la puissance et dans la majesté de l'Essence Divine ; nous te supplions de nous affermir dans cette foi, et de nous préserver pour jamais de toute adversité, ô toi, qui vis et qui régnes à jamais un seul Dieu béni éternellement. *Amen.*

L'Épître, Apoc. IV. 1.

A PRES cela je vis une porte s'ouvrir dans le Ciel ; et la première voix, qui m'avoit parlé avec autant d'éclat qu'une trompette me dit : monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir. Et incontinent je fus ravi en esprit ; et je vis un trône dressé dans le Ciel, et quelqu'un assis sur le trône. Et celui, qui y étoit assis, paroissoit semblable à une pierre de jaspe et de sardoine ; et autour du trône paroissoit un arc-en-ciel, semblable à une émeraude. Et il y avoit autour du trône vingt-quatre sièges ; et je vis sur les sièges vingt-quatre vieillards assis, vêtus d'habillemens blancs, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or. Du trône sortoient des éclairs, des tonnerres, et des voix : et il y avoit devant le trône sept lampes de feu ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu. Et au devant du trône il y avoit une mer de verre, semblable à du crystal ; et au milieu du trône, et à l'entour quatre animaux, pleins d'yeux devant et derrière. Le premier animal étoit semblable à un lion ; le second étoit semblable à un veau ; le troisième avoit le visage d'un homme ; et le quatrième étoit semblable à un aigle volant. Et les quatre animaux avoient, chacun six ailes ; tout à l'entour et au-dedans ils étoient pleins d'yeux ; et ils disoient continuellement jour et nuit : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu tout-puissant, QUI ÉTOIT, QUI EST, et QUI SERA. Or quand les animaux rendoient gloire, honneur, et action de grâce à celui qui étoit assis sur le trône, à celui qui est vivant aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le trône, et adoroient celui qui est vivant aux siècles des siècles ; et ils mettoient leurs couronnes au pied du trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir gloire, honneur, et puissance : car tu as créé

toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles subsistent et qu'elles ont été créés.

L'Evangile, Jean III. 1.

IL y avoit un Pharisien, nommé Nicodème, homme de distinction parmi les Juifs, qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : maître, nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit, et lui dit : en vérité, en vérité, je te dis, si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : comment peut naître un homme, quant il est vieux ? peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus répondit, En vérité, en vérité, je te dis : si quelqu'un n'est né d'eau et d'Esprit, il ne peut point entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire ? Jésus lui répondit : Quoi ! tu es Docteur en Israël, et tu ne connois point ces choses ? En vérité, en vérité, je te dis : ce que nous savons nous le disons ; et ce que nous avons vu nous en rendons témoignage ; mais vous ne recevez point notre témoignage. Si je vous parle des choses terrestres, et que vous ne les croyiez point, comment croirez-vous, si je vous parle des choses célestes ? Car personne n'est monté au Ciel, que celui qui est descendu du Ciel. Et comme Moïse éleva le serpent au désert, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé ; afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Le premier Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O DIEU, qui es la force de tous ceux qui mettent leur confiance en toi, exauce nos prières par ta miséricorde. Et puisqu'à cause de la foiblesse de notre

nature, nous ne saurions faire aucun bien sans toi, accorde-nous le secours de ta grâce; afin qu'observant tes saints commandemens, nos pensées et nos actions te soient agréables, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, I Jean IV. 7.

MES bien-aimés, aimons nous les uns les autres, car la charité est de Dieu; et quiconque aime est né de Dieu, et connoît Dieu. Celui, qui n'aime point, n'a point connu Dieu; car Dieu est amour. Dieu a manifesté son amour envers nous, en envoyant son Fils unique au monde; afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est Dieu qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu: si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et sa charité est accomplie en nous. Nous connoissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, parcequ'il nous a fait part de son Esprit. Nous avons vu et attestons que le Père a envoyé le Fils, pour être le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui. Pour atteindre la perfection de cet amour, et afin que nous ayons confiance au jour du jugement, soyons tels en ce monde que Jésus Christ y a été. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte, car la crainte apporte de la peine: or, celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, il est menteur; car comment celui, qui n'aime point son frère, qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit point? Et nous avons ce commandement de sa part, que celui, qui aime Dieu, aime aussi son frère.

L'Evangile, Luc. XVI. 19.

IL y avoit un homme riche, qui se vêtoit de pourpre et de fin lin, et qui tous les jours vivoit somptueusement. Il y avoit aussi un pauvre, nommé Lazare, couché à sa porte, tout couvert d'ulcères, et qui eût bien voulu être rassasié des miettes qui tomboient de la table du riche ; et même les chiens venoient lécher ses ulcères. Le pauvre vint à mourir, et fut porté par les Anges au sein d'Abraham : le riche mourut aussi, et fut enseveli. Et étant en Enfer, et élevant les yeux, comme il étoit dans les tourmens, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aye pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue ; car je suis cruellement tourmenté dans ces flammes. Mais Abraham répondit : mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens en ta vie, et que Lazare y a eu ses maux ; mais il est maintenant consolé, et tu es tourmenté. D'ailleurs il y a un grand abîme entre nous et vous : tellement que ceux, qui veulent passer d'ici vers vous, ne le peuvent, ni de là passer ici. Et il dit : je te prie donc, Père, de l'envoyer à la maison de mon père où j'ai encore cinq frères ; qu'il leur rende témoignage de l'état où je suis, de peur qu'ils ne viennent aussi dans ce lieu de tourment. Abraham lui répondit : ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent. Mais il dit : non, Père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : s'ils n'écoutent point Moïse et les Prophètes, ils ne seroient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciteroit.

Le second Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O SEIGNEUR, qui ne manques point de conduire et d'assister ceux, à qui tu as fait la grâce de t'aimer et de te craindre, garde-nous sous la puissante protection de ta Providence, et nous affermis pour jamais dans la crainte et dans l'amour de ton saint Nom, par **J**ésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Jean III. 13.

MES frères, ne vous étonnez point, si le monde vous hait. En ce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes transférés de la mort à la vie : celui, qui n'aime point son frère, demeure en la mort. Quiconque hait son frère est meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle résidente en lui. Voici le vrai caractère de la charité ; c'est que Jésus Christ a donné sa vie pour nous : nous devons donc aussi donner notre vie pour nos frères. Or celui qui aura des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans la nécessité, lui fermera ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeure en lui ? Mes petits enfans, n'aimons pas de parole, ni de la langue mais par des effets et en vérité. Car c'est par là que nous connoissons que nous sommes enfans de la vérité, et nous assurons ainsi nos cœurs devant lui. Que si notre cœur nous condamne, certes Dieu est plus grand que notre cœur ; et il connoît toutes choses. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons assurance en Dieu. Et quoique nous demandions, nous le recevons de lui ; parce que nous gardons ses commandemens, et que nous faisons les choses qui lui sont agréables. Le commandement qu'il nous a fait est de croire au nom de son Fils Jésus Christ, et de nous aimer les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement. Et celui, qui garde ses commandemens demeure en Jésus Christ, et Jésus Christ demeure en lui ; et nous connoissons qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné.

L'Évangile, Luc XIV. 16.

JESUS dit : un homme fit un grand souper, et y convia beaucoup de gens. Et à l'heure du souper il envoya son serviteur, pour dire aux conviés : venez, car tout est déjà prêt. Mais il commencèrent tous unanimement à s'excuser. Le premier lui dit : j'ai acheté une terre, et il faut nécessairement que j'aille la voir ; je te prie de m'excuser. Un autre dit : j'ai acheté cinq couples de bœufs, et je vais les éprouver : je te

prie, de m'excuser. Et un autre dit : j'ai pris une femme en mariage, ainsi je n'y puis aller. Le serviteur donc étant de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le Père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : va-t-en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les boiteux, et les aveugles. Puis le serviteur dit : maître j'ai fait ce que tu as commandé, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : va dans les chemins et le long des haies ; et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car je vous dis qu'aucun de ces hommes, qui avoient été conviés, ne goûtera de mon souper.

Le troisième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O SEIGNEUR, nous te supplions de nous exaucer par ta miséricorde ; et puisque tu nous as donné une ardente affection de te prier, accorde-nous aussi ton puissant secours pour nous consoler, et nous défendre au milieu de toutes sortes de dangers et de disgrâces, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Pierre V. 5.

AYEZ tous de la soumission les uns pour les autres, et revêtez vous d'humilité ; parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève, quand il en fera temps. Déposez toutes vos inquiétudes dans son sein, car il a soin de vous. Soyez sobres, et veillez ; car le Diable, notre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances attendent vos frères, qui sont dans le monde. Mais que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus Christ, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionne, vous affermisse, vous fortifie, et vous établisse. A lui soit gloire et force, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'Evangile, Luc. XV. 1.

OR tous les Publicains, et les pécheurs s'approchoient de lui pour l'entendre. Mais les Phariſiens et les Scribes murmuroient, diſant : celui-ci recoit les pécheurs, et mange avec eux. Mais il leur propoſa cette parabole, diſant : qui eſt l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laiſſe les quatrevingt-dix-neuf au déſert, et ne s'en aille après celle qui eſt perdue, juſqu'à ce qu'il l'ait trouvée, et qui, l'ayant trouvée, ne la mette ſur ſes épaules, bien joyeux ; et étant de retour en ſa maiſon, n'appelle ſes amis et ſes voiſins, et ne leur diſe : réjouiſſez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui étoit perdue ? Je vous diſ, qu'ainſi il y aura joie au Ciel pour un ſeul pécheur qui vient à ſe repentir, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf juſtes qui n'ont pas beſoin de repentance. Ou qui eſt la femme qui, ayant dix drachmes, ſi elle en perd une, n'allume la chandelle, et ne balaye la maiſon et ne la cherche diligemment, juſqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ; et qui après l'avoir trouvée, n'appelle ſes amies et ſes voiſines, en leur diſant : réjouiſſez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avois perdue ? Ainſi je vous diſ, qu'il y a de la joye parmi les Anges de Dieu pour un ſeul pécheur qui vient à ſe repentir.

Le quatrième Dimanche après la Trinité

La Collecte.

O DIEU, qui eſt le Protecteur de tous ceux qui mettent leur confiance en toi, ſans lequel il n'y a rien de fort, ni de ſaint, augmente et multiplie tes miſéricordes ſur nous ; afin que, gouvernés par ta Providence, et conduits par ton Eſprit, nous uſions de telle forte des biens de la vie préſente, que nous ne perdions point les biens de l'éternité. Exauce-nous, O Père céleſte, pour l'amour de Jéſus Chriſt, notre Seigneur.
Amen.

L'Epître, Rom. VIII. 18.

J'ESTIME que les ſouffrances du temps préſent ne ſont point à comparer à la gloire à venir, qui doit éclater en nous. Car le grand et ardent déſir des créatures

es, qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient revêus; parce que les créatures sont sujettes à la vanité, non de leur volonté, mais à cause de celui qui les y a assujetties; elles l'attendent, dis-je, dans l'espérance qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, pour jouir de la liberté et de la gloire des enfans de Dieu. Car nous savons que jusqu'à cette heure, toutes les créatures soupirent, et gémissent ensemble. Et non seulement elles, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit; nous-mêmes, dis-je, soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de notre corps.

L'Evangile, Luc. VI. 36.

SOYEZ donc misericordieux, comme votre Père est misericordieux. Et ne jugez point, et vous ne serez point jugés: ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés: pardonnez et on vous pardonnera: donnez, et il vous fera donné; on vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée et entassée, et qui se répandra par-dessus; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres. Il leur disoit aussi cette similitude: est-il possible qu'un aveugle conduise un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est point au dessus de son maître; mais tout disciple, qui sera parfait sera rendu conforme à son maître. Pourquoi vois-tu une paille dans l'œil de ton frère, et que tu n'apperçois pas une poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: mon frère, laisse moi tirer la paille de ton œil, toi qui ne vois point la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et après cela tu tireras la paille de l'œil de ton frère.

Le cinquième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

SEIGNEUR, nous te supplions que le cours des affaires de ce monde soit tellement réglé et maintenu en paix par ta Providence, que ton Eglise puisse toujours te servir avec joie dans une sainte tranquillité, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Pierre III. 8.

SOYEZ tous unis et pleins de compassion les uns envers les autres : qu'il y ait entre vous une amitié de frères, mêlée de douceur et de charité. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage, mais au contraire bénissez ceux qui vous maudissent, sachant que vous êtes appelés à cela, afin que vous héritiez de la bénédiction de Dieu. Car celui qui aime la vie, et qui desire voir ses jours heureux, doit préserver sa langue de la médisance, et ses lèvres du mensonge. Qu'il se détourne du mal, et qu'il fasse le bien : qu'il recherche la paix, et qu'il tâche de se la procurer. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais son visage s'enflamme de colère contre ceux qui font le mal. Et qui pourra vous nuire, si vous suivez le bien ? Que si toutefois vous souffrez quelque chose pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en foyez point troublés, mais sanctifiez le Seigneur dans vos cœurs.

L'Évangile, Luc. V. 1.

COMME Jésus étoit sur le bord du lac de Génésareth, il se trouva accablé par une foule de peuple, qui se pressoit autour de lui, pour entendre la parole de Dieu. Et voyant deux nacelles, au bord du lac, d'où les pêcheurs étoient descendus pour laver leurs filets, il monta dans l'une de ces nacelles, qui étoit à Simon. Et il le pria de l'éloigner un peu du rivage ; puis, s'étant assis, il enseignoit le peuple de dessus la nacelle. Et quand il eut achevé de parler, il dit à Simon : avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; toutefois, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompoit. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étoient dans l'autre nacelle, de venir les aider ; et étant venus, ils remplirent les deux nacelles, tellement qu'elles enfonçoient. Et quand Simon Pierre eut vu cela, il se jeta aux genoux

de Jésus, en lui disant : Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un pécheur ; parce que la frayeur l'avoit faisi, lui et tous ceux qui étoient avec lui, à cause de la prodigieuse pêche qu'ils venoient de faire, de même que Jaques et Jean, fils de Zébédée, qui étoient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : n'aye point de peur, dorénavant tu seras pêcheur d'hommes. Et quand ils eurent ramené les nacelles à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

Le sixième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O DIEU, qui as préparé à ceux qui t'aiment, des biens qui surpassent l'entendement humain, fais, qu'en t'aimant de notre côté par-dessus toutes choses, nous obtenions l'effet de tes promesses, qui sont au-dessus de nos pensées et de nos désirs, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Rom. VI. 3.

NE savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, avons été baptisés en sa mort ? Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Baptême ; afin que, comme Jésus Christ est ressuscité des morts, par la gloire de son Père, nous marchions aussi en nouveauté de vie. Car si nous avons été entés en lui par la conformité de sa mort, nous le ferons aussi par la conformité de sa résurrection : sachant que notre vieil-homme a été crucifié avec lui, pour que le corps du péché soit détruit, afin que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui, qui est mort, est affranchi du péché. Or si nous sommes morts avec Jésus Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui : sachant que Jésus Christ, étant ressuscité des morts, ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort une fois pour le péché ; mais quant à ce qu'il est vivant, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché et ne vivans plus que pour Dieu, en Jésus Christ notre Seigneur.

L'Evangile, Matth. V. 20.

JESUS dit à ses disciples : si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : tu ne tueras point, et qui tuera sera condamné par le jugement. Mais moi je vous dis, que quiconque se met en colère sans cause contre son frère sera condamné par le jugement ; et celui qui dira à son frère, Raca, sera condamné par le Conseil ; et celui qui lui dira, Fou, sera condamné au feu de l'Enfer. Si donc tu apportes ton offrande à l'Autel, et que là il te souvienne que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'Autel, et va te réconcilier premièrement avec ton frère : puis viens présenter ton offrande. Accorde-toi au plutôt avec ta partie adverse, tandis que tu es en chemin avec elle ; de peur que ta partie adverse ne te livre au Juge, et que le Juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. En vérité je te dis, que tu n'en sortiras point que tu n'ayes payé jusqu'au dernier quadrain.

Le septième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, à qui appartient la force, et qui es l'auteur de tout bien et de tout don parfait, imprime dans nos cœurs l'amour de ton nom ; augmente en nous la véritable piété ; remplis-nous de toutes les vertus, et nous y affermis par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Rom. VI. 19.

JE parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair. Comme vous avez fait servir vos membres à la souillure et à l'injustice pour commettre l'iniquité, de même faites-les servir maintenant à la justice, et à la sainteté. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres, quant à la justice. Quel fruit donc aviez-vous alors des choses dont maintenant vous avez honte ? Certes leur fin est la mort. Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et asservis à Dieu, vous avez votre fruit dans la sanctification, et pour

fin la vie éternelle. Car les gages du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur.

L'Evangile, Marc VIII. 1.

EN ce tems là, comme il y avoit une fort grande multitude qui n'avoit rien à manger, Jésus appela ses disciples, et leur dit : je suis ému de compassion envers ces gens ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, et ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoye chez eux sans manger, ils tomberont de défaillance en chemin ; car il y en a parmi eux qui sont venus de loin. Et ses disciples lui répondirent : d'où pourroit-on dans ce désert avoir assez de pain pour les rassasier ? Et il leur demanda, combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent, sept. Alors il commanda au peuple de s'asseoir par terre ; il prit les sept pains ; et après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer au peuple ; ce qu'ils firent. Ils avoient aussi quelques petits poissons ; et après qu'il eut rendu grâces, il commanda qu'ils les distribuassent aussi. Ils en mangèrent donc et furent rassasiés, et on remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étoient restés. Or ceux qui en avoient mangé étoient environ quatre mille, et Jésus les congédia.

Le huitième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O DIEU, dont la Providence infaillible règle tout sur la Terre et dans le Ciel, éloigne de nous, nous t'en supplions, les choses qui pourroient nous nuire, et nous accorde celles, qui nous sont véritablement utiles, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Rom. VIII. 12.

MES frères, nous sommes débiteurs, non point à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'esprit vous mortifiez les actions du corps, vous vivrez. Or tous ceux, qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. Car vous n'avez point reçu un Esprit

de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions, Abba, Père. C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfans de Dieu. Et si nous sommes enfans, nous sommes donc héritiers ; héritiers, dis-je, de Dieu, et cohéritiers de Jésus Christ, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

L'Evangile, Matth. VII. 15.

GARDEZ-VOUS des faux prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravissans. Vous les connoîtrez à leurs fruits : cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre rapporte de bon fruit, mais tout mauvais arbre rapporte de mauvais fruit. Le bon arbre ne peut point produire de mauvais fruit, ni le mauvais arbre en produire de bon. Tout arbre, qui ne rapporte point de bon fruit, est coupé et jetté au feu. Vous les connoîtrez donc à leurs fruits : tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le Royaume des Cieux : mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père, qui est aux Cieux.

Le neuvième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DONNE-NOUS, Seigneur, nous t'en supplions, l'Esprit de discernement, pour ne rien penser et ne rien faire qui ne soit juste et bon ; afin que, comme sans toi nous ne pouvons faire aucun bien, nous recevions de toi la grâce et la force de vivre selon ta sainte volonté, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, 1 Cor. X. 1.

MES frères, je ne veux pas que vous ignoriez, que nos Pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont passé par la mer, et qu'ils ont tous été baptisés par Moïse dans la nuée et dans la mer, et qu'ils ont tous mangé de la même nourriture spirituelle, et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvoient de

l'eau de la pierre spirituelle qui les suivoit, et cette pierre étoit Jésus Christ. Cependant la plupart d'entr'eux déplurent à Dieu, car ils périrent dans le désert. Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne convoitions point des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées. Ne devenez point idolâtres, comme quelques uns d'eux, dont il est écrit : le peuple s'est assis pour manger et pour boire, et puis ils se sont levés pour jouer. Ne nous abandonnons point à la fornication, comme firent quelques uns d'eux, ce qui en fit périr en un jour vingt-trois mille. Ne tentons point Jésus Christ, comme le tentèrent quelques uns d'eux qui furent détruits par les serpens. Ne murmurez point comme murmurèrent quelques uns d'eux qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or toutes ces choses leur arrivoient comme des exemples, et elles sont écrites pour notre instruction, comme étant ceux auxquels les derniers temps sont parvenus. Que celui donc, qui croit être ferme, prenne garde de tomber. Aucune tentation ne vous a saisis, qui n'ait été une tentation humaine ; et Dieu est fidelle, il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais il fera tourner la tentation à votre avantage, afin que vous puissiez la soutenir.

L'Evangile, Luc. XVI. 1.

JESUS dit à ses disciples : un homme riche, avoit un Econome, qui fut accusé devant lui comme dissipateur de son bien. Sur quoi l'ayant appelé, il lui dit : qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration ; car tu n'auras plus le ménagement de mon bien. Alors l'Econome dit en lui-même : que ferai-je, puisque mon Maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne puis pas bêcher la terre, et j'ai honte de mendier. Je fais ce que je ferai, afin que, quand mon administration me sera ôtée, quelques uns me reçoivent dans leurs maisons. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son Maître, et il dit au premier combien dois-tu à mon Maître ? Cent mesures d'huile, répondit-il. L'Econome lui dit : tiens, voilà

ton obligation : affieds-toi-là vite, et fais en une autre de cinquante. Puis il dit à un autre : et toi, combien dois-tu. Celui-ci répondit : cent mesures de froment. Tiens, lui dit-il, voilà ton billet ; fais en un autre de quatre-vingt. Et le Maître loua l'Econome infidelle, de ce qu'il avoit fait prudemment. Ainsi les enfans de ce siècle sont plus prudens en leur génération que les enfans de lumière. Et moi aussi je vous dis , faites-vous des amis des richesses iniques, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

Le dixième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O SEIGNEUR, miséricordieux, prête l'oreille aux prières de tes humbles serviteurs ; et afin qu'ils puissent obtenir ce qu'ils demandent, fais-leur la grâce de ne demander que des choses qui te soient agréables, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Cor. XII. 1.

JE ne veux point, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les dons spirituels. Vous savez que vous étiez Gentils, transportés après les idoles muettes, selon que vous étiez menés. C'est pourquoi je vous déclare, que nul parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus ; et que nul ne peut dire que par le Saint Esprit, que Jésus est le Seigneur. Or il y a diversité de dons ; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il a aussi diversité de ministères ; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a pareillement diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Les dons du Saint Esprit se manifestent envers chacun pour l'utilité commune. L'un recoit du Saint Esprit, la parole de sagesse, l'autre la parole de connoissance ; un autre recoit du même Esprit le don de la foi ; un autre, le don de guérison ; un autre, le don des miracles ; un autre, le don de Prophétie ; un autre, le don de discerner les esprits ; un autre, la diversité des langues ; un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit fait toutes ces choses, distribuant ces dons à chacun, selon qu'il lui plait.

L'Evangile, Luc. XIX. 41.

QUAND il fut près de Jérusalem, voyant cette ville, il pleura sur elle, disant : Ah ! si du moins en ce jour qui t'est donné, tu connoissois ce qui peut te procurer la paix ! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Car il viendra un tems fatal pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te presseront de toutes parts. Ils te détruiront entièrement, toi et tes enfans qui sont dans ton enceinte : ils ne te laisseront pas pierre sur pierre ; parce que tu n'as point connu le tems de ta visitation. Puis étant entré au Temple, il se mit à chasser ceux qui y vendoient, et qui y achetoient, leur disant : il est écrit, ma maison est la maison de prière ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignoit tous les jours dans le Temple.

Le onzième Dimanche après la Trinité.

O DIEU, qui manifestes la toute-puissance de ta force, principalement lorsque tu fais miséricorde, et que tu as compassion, répans sur nous abondamment ta grâce ; afin que, marchant dans les sentiers de tes commandemens, nous puissions obtenir l'effet de tes promesses gracieuses et participer à tes trésors célestes, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, 1 Cor. XV. 1.

MES frères, je vous rappelle l'Evangile, que je vous ai prêché, que vous avez reçu, et auquel vous vous tenez fermes, et par lequel vous serez sauvés, si vous le retenez comme je vous l'ai annoncé ; puisqu'autrement votre foi seroit vaine. Car je vous ai sur-tout enseigné, ce qui m'avoit été confié à moi même : je vous ai donné ce que j'avois reçu, savoir, que Jésus Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; et qu'il a été vu de Céphas, et ensuite des douze. Depuis il a été vu de plus de cinq cens frères assemblés, dont plusieurs sont encore vivans, et quelques-uns sont morts. Ensuite il a été vu de Jaques, et puis

de tous les Apôtres. Et après tous les autres, il s'est fait voir à moi qui ne suis qu'un avorton.. Car je suis le moindre des Apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre; parcequ' j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis, et la grâce envers moi n'a point été vaine; mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous: toutefois non point moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Que ce soit donc moi, ou que ce soit eux qui vous prêchent, c'est là ce que nous prêchons et c'est là ce que vous avez cru.

L'Evangile, Luc. XVIII. 9.

JESUS dit cette parabole pour quelques-uns qui présu-
moient de leur propre justice et qui méprisoient les autres. Deux hommes montèrent au Temple, pour prier, l'un Pharisien, et l'autre Publicain. Le Pharisien, prioit ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères; ni même comme ce Publicain. Je jeune deux fois la semaine, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Le Publicain, se tenant éloigné. n'osoit pas même lever les yeux vers le Ciel, mais il se frappoit la poitrine, en disant: O Dieu, aye pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous assure que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé; et quiconque s'abaisse sera élevé.

Le douzième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DIEU éternel et tout-puissant, qui es toujours plus porté à nous exaucer, que nous ne le sommes à te prier; et qui as coutume de nous donner plus que nous ne méritons, et que nous ne demandons; répans abondamment tes grâces sur nous, nous pardonnant tout ce qui pourroit troubler notre conscience; nous donnant les biens que nous ne sommes pas dignes de demander, sinon par les mérites et par l'intercession de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 2 Cor. III. 4.

C'EST par Jésus Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu ; non que nous soyons capables de nous-mêmes d'avoir aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu qui nous a aussi rendus capables d'être Ministres du Nouveau Testament ; qui ne consiste pas dans la lettre, mais dans l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. Or si le Ministère de mort, gravé sur des pierres, a été si glorieux, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire dont il éclatoit, laquelle devoit néanmoins finir, combien le Ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ? Car si le Ministère de la condamnation a été accompagné de gloire, le Ministère de la justice en aura incomparablement davantage.

L'Évangile, Marc. VII. 31.

JESUS quittant le pays de Tyr et de Sidon, alla vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. Alors on lui amena un homme sourd et muet ; et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, l'ayant tiré à part hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles ; et ayant pris de sa salive, il lui toucha la langue. Puis levant les yeux au Ciel, il soupira, et lui dit, Hephphatah, c'est-à-dire, Ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se délia, et il parla distinctement. Jésus leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient. Et dans leur admiration, ils disoient ; il a bien fait toutes choses, il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Le treizième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O DIEU tout-puissant et tout-miséricordieux, qui seul donnes à ton peuple fidelle de te rendre un juste et louable service, fais-nous la grâce, nous t'en supplions, de te servir si fidèlement sur la Terre, que nous ne manquions point d'obtenir enfin dans le Ciel l'effet de tes promesses, par les mérites de Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Gal. III. 16.

LES promesses ont été faites à Abraham, et à celui qui devoit naître de lui. L'Écriture ne dit pas, et à ceux qui naîtront, comme si elle en eut voulu marquer plusieurs ; mais elle dit en parlant d'un seul : et à celui qui naîtra de toi, c'est-à-dire au Christ. Voici donc ce que je dis : c'est que, quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu, en Jésus Christ, la Loi, qui est venue quatre cens trente ans après, ne la peut point annuler, pour abolir la promesse. Car si l'héritage est par la Loi, il n'est point par la promesse : or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse : à quoi donc sert la Loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à l'avénement de celui qui devoit naître, et en faveur du quel la promesse avoit été faite ; et elle a été donnée par les Anges, par le ministère d'un Médiateur. Or un Médiateur ne l'est pas d'un seul, mais Dieu est un seul. La Loi est-elle contre les promesses de Dieu ? nullement. Car si la Loi eût été donnée, pour pouvoir vivifier, alors certainement la justice seroit dans la Loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché ; afin que la promesse, par la foi en Jésus Christ, fût donnée à ceux qui croient.

L'Évangile, Luc X. 23.

HEUREUX les yeux qui voyent ce que vous voyez. Car je vous déclare que plusieurs Prophètes et plusieurs Rois ont désiré de voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont point vues : et d'entendre les choses que vous entendez, et ils ne les ont point entendues. Alors un Docteur de la Loi, s'étant levé, pour l'éprouver, lui dit : Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? Jésus lui répondit : qu'est-il écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu ? Et il répondit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même. Et Jésus dit : tu as très bien répondu : fais cela, et tu vivras. Mais lui voulant, montrer qu'il étoit justé, dit à Jésus : et qui est mon prochain ? Et Jésus lui dit : un homme qui alloit de Jérusalem à Jé-

richo, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, et qui, après l'avoir blessé de plusieurs coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or par hasard, un Sacrificateur alloit par le même chemin ; et quand il vit cet homme, il passa outre. Un Lévite, qui passoit près delà, l'ayant vu, passa de même. Mais un Samaritain, qui voyageoit, passa près de cet homme ; et le voyant, il fut touché de compassion. Il s'approcha, versa de l'huile et du vin dans ses playes et les banda ; puis le mit sur sa monture ; et le mena dans une hôtellerie et prit soin de lui. Et le lendemain, en partant, il tira deux deniers, et les donna à l'hôte, en lui disant : aie soin de lui ; et tout ce que tu avanceras de plus, je te le rendrai, à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui étoit tombé entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : c'est celui qui a usé de miséricorde envers lui. Jésus donc lui dit ; vas, et en fais de-même.

Le quatorzième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DIEU tout-puissant éternel, augmente en nous la foi, l'espérance et la charité ; et afin que nous obtenions ce que tu nous promets, fais que nous aimions ce que tu nous commandes, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Gal. V. 16.

JE vous dis donc, conduisez vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les convoitises de la chair ; car la chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair ; et ces choses sont opposés l'une à l'autre, tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loi. Il est aisé de connoître les œuvres de la chair qui sont l'adultère, l'impudicité, la souillure, l'insolence, l'idolâtrie, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les dissensions, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les gourmandises, et autres crimes semblables. Je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux, qui les

commettent, n'hériteront point le Royaume de Dieu. Mais les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance. La Loi ne s'adresse point contre de telles choses. Or ceux, qui appartiennent à Jésus Christ, ont crucifié la chair, avec ses passions et ses désirs déréglés.

L'Evangile, Luc. XVII. 11.

JESUS allant à Jérusalem, passoit par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entroit dans un bourg, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent de loin, et élevant leurs voix, lui dirent : Jésus, Maître, aie pitié de nous. Et quand il les eut vus, il leur dit : allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et en allant, ils furent guéris. Et l'un d'eux, voyant qu'il étoit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces : or c'étoit un Samaritain. Alors Jésus, prenant la parole, dit : tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il n'y a eu que cet étranger qui soit venu rendre gloire à Dieu. Puis il lui dit : lève-toi, va-t-en : ta foi t'a sauvé.

Le quinzième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DAIGNE, O Seigneur, par ta miséricorde, protéger continuellement ton Eglise ; et puisque la fragilité de l'homme est telle que nous ne pouvons demeurer fermes sans ton secours, garantis-nous de tout ce qui peut nous nuire, et conduis-nous aux choses qui peuvent avancer notre salut, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Gal. VI. 11.

VOUS voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main. Tous ceux, qui mettent leur gloire dans la chair, sont ceux qui vous contraignent de vous faire circoncire, afin seulement qu'ils ne souffrent point persécution pour la croix de Jésus Christ. Car ceux-là mêmes, qui sont circoncis, ne gardent point la

Loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier dans votre chair. Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et par qui je suis crucifié pour le monde. Car en Jésus Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision n'ont aucune vertu, mais la nouvelle créature. Et à l'égard de tous, ceux qui se conduiront selon cette règle, que la paix, et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu. Au-reste, que personne ne me cause de nouvelles peines, car je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus. Mes frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre Esprit. *Amen.*

L'Evangile, Matth. VI. 24.

NUL ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un, et aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et mammon. C'est pourquoi je vous dis : ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerés, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous ferez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du Ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent ; ils n'amassent rien dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui est celui d'entre-vous qui puisse par son souci ajouter une coudée à sa stature ? Et pourquoi vous inquiétez-vous de l'habillement ? Voyez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis, que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'a jamais été si bien vêtu que l'est un de ces lis. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne prendra-t-il pas plus de soin de vous vêtir, gens de peu de foi ? N'ayez donc point d'inquiétude et ne dites point : que mangerons-nous ; ou que boirons-nous, ou de quoi ferons nous vêtus ? comme les Payens qui recherchent toutes ces choses ; car votre Père céleste connoît que vous en avez

besoin. Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et sa justice ; et toutes ces choses vous seront données par dessus. Ne vous inquiétez donc point pour le lendemain ; car le lendemain s'inquiétera pour lui même. A chaque jour suffit sa peine.

Le seizième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O SEIGNEUR, nous te supplions de purifier et de défendre continuellement ton Eglise : et parce-qu'elle ne peut subsister sans ton secours, conserve-la toujours par ta bonté et par ton assistance, pour l'amour de Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Eph. III. 13.

JE vous prie de ne vous point décourager, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puis qu'ils sont votre gloire. C'est pour cela que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le chef de toute cette grande famille, qui est dans les Cieux et sur la Terre. Afin que selon les richesses de sa gloire, il daigne vous fortifier par son Esprit dans l'homme intérieur ; en sorte que Jésus Christ habite dans vos cœurs, par la foi, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les Saints, quelle en est la largeur, et la longueur, la profondeur et la hauteur ; et connoître l'amour de Jésus Christ envers nous, qui surpasse toute connoissance, afin que vous soyez remplis de toutes les grâces de Dieu. Que celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons, et pensons, soit glorifié dans l'Eglise par Jésus Christ, dans tous les âges et dans la succession de tous les siècles.

L'Évangile, Luc. VII. 11.

LE lendemain, Jésus alloit à une ville, nommée Naïn ; accompagné de plusieurs de ses disciples et d'une grande multitude de peuple. Et comme il approchoit de la porte de la ville, il arriva qu'on portoit un mort en terre : C'étoit le fils unique d'une veuve ; et il y avoit beaucoup de personnes de la ville avec elle.

Et quand le Seigneur l'eut vue, il fut touché de compassion envers elle, et lui dit : ne pleure point. Puis s'étant approché, il toucha la bière; ceux qui portoient le corps s'arrêtèrent, et il dit : jeune homme, lève-toi, je te le commande. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère; et ils furent tous saisis de crainte, et glorifioient Dieu en disant : un grand Prophète paroît parmi nous, et certainement Dieu a visité son peuple. Et le bruit de ce miracle se répandit dans toute la Judée, et dans tout le pays circonvoisin.

Le dix-septième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

SEIGNEUR, nous te prions que ta grâce nous prévienne, et nous accompagne sans cesse; et qu'elle nous porte continuellement à toutes sortes de bonnes œuvres, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Eph. IV. 1.

JE vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous êtes appelés. Soyez, en toutes choses humbles, doux et patiens. Supportez-vous les uns les autres avec charité. Tachez de maintenir l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il n'y a qu'un seul corps et qu'un seul esprit, comme vous êtes appelés à une seule espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Père de tous, qui est au dessus de tous, parmi tous, et en vous tous.

L'Évangile, Luc. XIV. 1.

JESUS étant entré, un jour de Sabbat, dans la maison d'un des principaux des Pharisiens, pour prendre son repas, ceux qui étoient là l'observoient. Or il y avoit devant lui un homme hydropique. Jésus, prenant la parole, dit aux Docteurs de la Loi, et aux Pharisiens : est-il permis de guérir, le jour du Sabbat ? Et ils ne dirent mot : alors ayant pris le malade par la main il le guérit, et le renvoya. Puis s'adressant à eux, il

leur dit: qui de vous si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, le jour même du Sabbat? Et ils ne pouvoient répliquer à cela. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissent les premières places. Quand tu seras invité à des noces, ne te mets point à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus considérable que toi, et que celui qui vous aura invités tous deux, ne vienne te dire: donne ta place à celui-ci, et qu'alors tu n'ayes la honte d'être mis à la dernière place. Mais quand tu seras invité, va te mettre à la dernière place; afin que quand celui, qui t'a invité, viendra, il te dise: mon ami, monte plus haut, et alors cela te fera honneur, devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

Le dix-huitième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O SEIGNEUR, nous te supplions de faire la grâce à ton peuple de résister aux tentations du monde, de la chair, et du Diable; et de te suivre, en pureté de cœur et d'esprit, toi qui es le seul vrai Dieu, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, 1 Cor. I. 4.

JE rends toujours grâces à mon Dieu, à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée en Jésus Christ, de ce qu'en lui, vous avez été comblés de toutes les richesses de la parole et de la science: le témoignage de Jésus Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous: tellement qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ, qui vous affermira jusqu'à la fin, pour être irrépréhensibles, au jour de son avènement.

L'Évangile, Matth. XXII. 34.

QUAND les Pharisiens eurent appris que Jésus avoit fermé la bouche aux Sadducéens, ils tinrent conseil ensemble. Et l'un d'eux, qui étoit Docteur de la Loi, lui fit cette question, pour le tenter: Maître, quel

est le grand Commandement de la Loi ? Jésus lui dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le premier et le plus grand Commandement ; et le second, semblable à celui-là, est, tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux Commandemens dépendent toute la Loi et les Prophètes. Et les Pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, en ces termes : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il Fils ? Ils lui répondirent : de David. Et il leur dit : comment donc David, parlant par l'Esprit, l'appelle-t-il son Seigneur, disant : le Seigneur a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit tes ennemis à te servir de marchepied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils ? Personne ne put lui répondre un seul mot, et depuis ce jour là personne n'osa plus l'interroger.

Le dix-neuvième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O DIEU, puisque sans toi, nous ne saurions t'être agréables, fais-nous la grâce que ton Saint Esprit nous dirige et nous conduise dans toutes nos voies, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Eph. IV. 17.

JE vous avertis donc, et je vous conjure, de la part du Seigneur, de ne vous plus conduire, comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées : ayant leur entendement obscurci de ténèbres, et étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur : lesquels ayant perdu tout sentiment, se sont abandonnés à la dissolution, pour se livrer à tous les excès de l'impureté. Mais ce n'est pas ainsi que vous avez appris Jésus Christ : si toutefois vous l'avez écouté. et si vous avez appris de lui, selon la vérité de sa doctrine, à dépouiller le vieil homme, selon le quel vous avez jadis vécu et qui se corrompt par les convoitises qui séduisent ; à vous renouveler à l'égard de votre esprit et de vos pensées, et à

vous revêtir du nouvel homme, créé selon Dieu en justice et en vraie sainteté. C'est pourquoi, ayant rejeté le mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité ; car nous sommes membres les uns des autres. Dans votre colère, craignez de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre courroux ; et ne donnez point de prise au Démon. Que celui, qui déroboit, ne dérobe plus ; mais que plutôt il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bon, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui en a besoin. Qu'aucun discours mal-honnête ne sorte de votre bouche, mais que tout ce qui en sort soit propre à l'édification et à l'instruction de ceux qui vous écoutent. Et ne contristez point l'Esprit de Dieu, cet Esprit saint, par lequel vous avez été marqués, pour le jour de la Rédemption. Que toute amertume, toute colère, tout courroux, toute querelle, toute médisance, et toute malice, disparaissent d'entre vous. Mais foyez, les uns envers les autres, pleins de douceur, de compassion, vous pardonnant les uns aux autres, ainsi que Dieu vous a pardonné, en Jésus Christ.

L'Evangile, Matth. IX. 1.

JESUS, étant entré dans la nacelle, repassa le lac, et alla à sa ville, où des gens lui présentèrent un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : aie bon courage, mon fils, tes péchés te sont pardonnés. Et quelques-uns des Scribes disoient en eux-mêmes : celui-ci blasphème. Mais Jésus, connoissant leurs pensées, leur dit : pourquoi pensez vous du mal en vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé, ou de dire tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire, lève-toi et marche ? Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la Terre de pardonner les péchés, il dit alors au paralytique : lève-toi, charge ton lit, et va-t'en chez toi. Et il se leva, et s'en alla en sa maison. Le peuple ayant vu cela fut frappé d'admiration, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avoit donné une telle puissance aux hommes.

*Le vingtième Dimanche après la Trinité.**La Collecte.*

DIEU tout-puissant et très-miséricordieux, préserve nous, par ta grande bonté, de tout ce qui nous pourroit nuire ; afin qu'étant bien disposés de corps et d'esprit, nous te servions avec joie, selon ta sainte volonté, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Eph. V. 15.

AYEZ donc soin de vous conduire avec circonspection ; non point comme étant dépourvus de prudence, mais comme étant sages : rachetant le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez point inconsiderés, mais entendez bien quelle est la volonté du Seigneur. Fuyez les excès du vin qui enfante la dissolution ; mais soyez remplis de l'Esprit, vous entretenant de psaumes, de cantiques, et de chansons spirituelles, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur, rendant toujours grâces pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, à notre Dieu et Père, vous soumettant les uns aux autres, en la crainte de Dieu.

L'Évangile, Matth. XXII. 1.

JESUS, leur dit encore cette parabole : le Royaume des Cieux est semblable à un Roi qui voulant célébrer les noces de son Fils, envoya ses serviteurs, pour faire venir ceux qui y étoient invités, mais ils ne voulurent point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, auxquels il dit ; dites de ma part à ceux qui sont invités, j'ai préparé mon festin, j'ai fait tuer mes bœufs, et tout ce que j'avois fait engraisser : tout est prêt, venez aux noces. Mais eux n'en tenant point de compte, s'en allèrent, l'un à sa métairie, et l'autre à son trafic. Et les autres prirent ses serviteurs, les outragèrent, et les tuèrent. Quand le Roi l'entendit, il se mit en colère ; et ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers et brûla leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : eh bien ? le festin des noces est tout prêt ; mais ceux, qui y étoient invités n'en étoient pas dignes. Allez donc dans les

carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Alors ses serviteurs allèrent par les rues, et rassemblèrent ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons : tellement que la salle des noces fut remplie de gens qui se mirent à table. Et le Roi, étant entré pour voir ceux qui étoient à table, y vit un homme qui n'avoit pas de robe nuptiale ; il lui dit : mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet. Alors le Roi dit aux serviteurs : liez-lui les pieds et les mains, et le jetez dans les ténèbres de dehors : là il y aura des pleurs et des grincemens de dents ; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Le vingt-unième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

ACCORDE à ton peuple fidelle, O Seigneur miséricordieux, ton pardon et ta paix ; afin qu'étant purifié de tous ses péchés, il te serve avec tranquillité d'esprit, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Eph. VI. 10.

MÉS frères, fortifiez-vous en notre Seigneur, en la puissance de sa force. Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du Diable. Car nous n'avons point à combattre contre le sang et la chair ; mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Princes du monde, c'est à dire, des ténèbres de ce siècle, contre les esprits de malice, qui sont dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu ; afin que vous puissiez résister au mauvais jour, et après avoir tout surmonté, demeurer fermes. Soyez donc fermes, ayant vos reins ceints de la vérité, et étant revêtus de la cuirasse de la justice, et ayant les pieds chaussés de la préparation de l'Évangile de paix : prenant sur-tout le bouclier de la foi, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu ; invoquant Dieu en esprit par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, veillant à cela avec

une entière persévérance, et priant pour tous les Saints, et pour moi aussi ; afin que je puisse annoncer librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis Ambassadeur, afin que, quoique dans les fers, je le publie avec la hardiesse que je dois.

L'Evangile, Jean IV. 46.

IL y avoit à Capernaüm un Seigneur de la cour, dont le fils étoit malade : qui, ayant entendu que Jésus étoit venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le pria de venir chez lui pour guérir son fils mourant. Mais Jésus lui dit : si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. Et cet officier du Roi lui dit : Seigneur, viens, avant que mon fils meure. Jésus lui dit : va-t-en, ton fils se porte bien. Cet homme crut à la parole, que Jésus lui avoit dite, et il s'en alla. Et comme il étoit en chemin, ses serviteurs vinrent au devant de lui, et lui dirent ton fils se porte bien. Et il leur demanda à quelle heure il s'étoit trouvé mieux. Et ils lui dirent : hier, sur les sept heures, la fièvre le quitta. Le père reconnut que c'étoit à cette même heure là que Jésus lui avoit dit : ton fils se porte bien. Et il crut avec toute sa maison. Jésus fit ce seconde miracle, quand il fut revenu de Judée en Galilée.

Le vingt-deuxième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DAIGNE, Seigneur, entretenir l'Eglise, qui est ta famille, dans l'exercice d'une piété continuelle ; afin qu'exempte d'adversité sous ta puissante protection, elle s'adonne à ton service, et à la pratique des bonnes œuvres, pour glorifier ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Phil. I. 3.

JE rends grâce à mon Dieu, toutes les fois que je fais mention de vous, en priant toujours pour vous tous, avec joie dans toutes mes prières, à cause de votre attachement à l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à présent. Je suis fermement persuadé que celui, qui

a commencé cette bonne œuvre en vous, l'achèvera, jusqu'à la journée de Jésus Christ ; il est juste que je pense cela de vous tous : parce que je retiens dans mon cœur que vous avez tous partagé la grâce avec moi dans mes liens, et dans la défense, et la confirmation de l'Evangile. Car Dieu m'est témoin que je vous aime tous d'une cordiale affection, en Jésus Christ. Et je le prie que votre charité croisse de plus en plus, en lumière et en toute intelligence ; afin que vous discerniez le meilleur, pour être purs et fermes jusqu'à la journée de Jésus Christ : étant remplis des fruits de justice, par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

L'Evangile, Matth. XVIII. 21.

PIERRE dit à Jésus : Seigneur, combien de fois faudra-t-il que je pardonne à mon frère son offense envers moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. C'est pourquoi le Royaume des Cieux est semblable à un Roi, qui voulût compter avec ses serviteurs ; et quand il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens : et parce qu'il n'avoit pas de quoi payer, son Seigneur commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfans, et tout ce qu'il avoit, pour l'acquit de la dette. Mais ce serviteur, se jetant à ses pieds, le supplioit, en disant : Seigneur, aie patience, et je te rendrai tout. Alors le maître de ce serviteur, touché de compassion, le relâcha, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devoit cent deniers ; et l'ayant pris, il l'étrangloit, en lui disant : paye-moi ce que tu me dois. Son compagnon se jetant à ses pieds, le prioit, en disant : aie patience, et je te rendrai tout. Mais il n'en voulut rien faire ; et il s'en alla, et le mit en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. Or ses autres compagnons voyant ce qui se passoit en furent extrêmement touchés, et ils en instruisirent leur maître. Alors son maître le fit venir, et lui dit : méchant serviteur, je t'ai remis toute cette dette, parce que tu m'en as prié, ne devois-tu pas aussi avoir

pitié de ton compagnon comme j'avois eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux sergens, jusqu'à ce qu'il lui eût payé tout ce qui lui étoit dû. C'est ainsi que mon Père Céleste traitera celui qui ne pardonnera pas à son frère du fond de son cœur.

Le vingt-troisième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

O DIEU, notre retraite et notre force, qui es l'auteur de toute piété, prête l'oreille aux prières ardentes de ton Eglise ; et fais que les choses, que nous demandons avec foi, nous les obtenions en effet, par Jésus Christ, notre Seigneur, *Amen.*

L'Epître, Phil. III. 17.

SOYEZ mes imitateurs, mes frères ; et prenez pour modèle ceux qui se conduisent suivant l'exemple que nous vous donnons. Car il y en a plusieurs je vous l'ai souvent dit, et je vous le dis encore, en pleurant, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus Christ ; dont la fin est la perdition ; qui font Dieu de leur ventre ; et dont la gloire est dans la confusion, n'ayant d'affection que pour les choses de la Terre. Mais pour nous, nous nous comportons en citoyens des Cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ, qui transformera notre corps vil, en le rendant semblable, à son corps glorieux ; selon cette vertu efficace, par laquelle il peut s'affujettir toutes choses.

L'Evangile, Matth. XXII. 15.

ALORS les Pharisiens, s'étant retirés, consultèrent ensemble comment ils le surprendoient dans ses paroles, et lui envoyèrent leurs disciples, avec des Hérodiens, en disant : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans égard pour qui que ce soit ; parce que tu ne considères point l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci ? Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Et Jésus, connoissant leur malice, dit : hypocrites, pour quoi me tentez vous ? Montrez-moi la monnoie dont on paye le tribut. Et ils lui présentèrent

un denier. Et il leur dit : de qui est cette image, et cette inscription : Ils lui répondirent : de César. Alors il leur dit : rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ayant entendu cela, ils en furent étonnés ; et le laissant, ils s'en allèrent.

Le vingt-quatrième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

NOUS te supplions, O Seigneur, d'absoudre ton peuple de ses offenses ; afin que, par ta grande bonté, nous soyons affranchis des liens de tous les péchés, que notre infirmité nous a fait commettre. Fais-nous cette grâce, O Père céleste, pour l'amour de Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

L'Épître, Col. I. 3.

NOUS rendons grâces à Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus Christ, et nous prions toujours pour vous, ayant appris quelle est votre foi en Jésus Christ, et votre charité envers tous les Saints : à cause de l'espérance des biens qui vous sont réservés dans les Cieux, et dont vous avez déjà la connoissance par la parole de la vérité, c'est à dire de l'Évangile, qui vous a été prêché, comme il l'est dans tout le Monde ; où il fructifie comme parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu et connu la grâce de Dieu dans la vérité ; par les instructions d'Epaphras, notre cher compagnon dans le service de Dieu, et fidelle Ministre de Jésus Christ, et qui nous a appris quelle est la charité que vous avez en l'Esprit. C'est pourquoi, depuis le jour que nous avons appris ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander à Dieu que vous soyez remplis de la connoissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle : afin que vous vous conduisiez dignement selon le Seigneur, en lui plaisant entièrement : fructifiant en toute bonne œuvre, et croissant en la connoissance de Dieu : étant fortifiés, selon la puissance de sa gloire, en toute patience et tranquillité d'esprit, avec joie : rendant grâces au Père, qui par sa lumière nous a rendus dignes de participer à l'héritage des Saints.

L'Evangile, Matth. IX. 18.

COMME Jésus disoit ces choses aux disciples de Jean, un Seigneur s'approcha de lui, et se prosterna en disant : ma fille est déjà morte : mais viens et pose ta main sur elle, et elle vivra. Et Jésus s'étant levé, le suivit avec ses disciples. Et une femme travaillée d'une perte de sang, depuis douze ans, vint par derrière, et toucha le bord de sa robe ; car elle disoit en elle-même : si je touche seulement sa robe, je serai guérie. Et Jésus, s'étant retourné, et la regardant, lui dit : aie confiance, ma fille, ta foi t'a sauvée ; et à l'heure même, la femme fut guérie. Or quand Jésus fut arrivé à la maison de ce Seigneur, et qu'il eût vu les joueurs d'instrumens, et une troupe de gens qui faisoient un grand bruit, il leur dit : retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de lui. Après donc qu'on eut fait sortir tout le monde, il entra, et prit la main de la jeune fille, et elle se leva ; et le bruit s'en répandit par tout ce pays-là.

Le vingt-cinquième Dimanche après la Trinité.

La Collecte.

DAIGNE, O notre bon Dieu, toucher tellement le cœur de tes fidèles, que portant abondamment les fruits d'une sincère repentance, ils en obtiennent une abondante rémunération, par Jésus Christ, ton très-cher Fils notre Seigneur. *Amen.*

Pour L'Epître, Jér. XXIII. 5.

VOICI les jours qui viennent, dit l'Eternel, que je susciterai à David un rejetton juste, qui régnera comme Roi : il prospérera et il exercera le jugement et la justice sur la Terre. De son tems, Juda sera sauvé, et Israël habitera en assurance ; et voici le nom dont on l'appellera, L'ETERNEL, NOTRE JUSTICE. C'est pourquoi voici les jours qui viennent, dit l'Eternel, qu'on ne dira plus : l'Eternel est vivant, qui a tiré les enfans d'Israël du pays d'Egypte ; mais l'Eternel est vivant, qui a tiré et ramené la postérité de la maison d'Israël, du pays qui est vers l'Aquilon, et des contrées où je les avois chassés ; et ils habiteront dans leur propre pays.

L'Evangile, Jean VI. 5.

JÉSUS donc, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venoit à lui, dit à Philippe : où achèterons-nous du pain, pour donner à manger à tout ce monde ? Or il disoit cela, pour l'éprouver ; car il favoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe lui répondit : quand nous aurions pour deux cens deniers de pain, cela ne leur suffiroit pas, quoique chacun d'eux n'en prit que tant soit peu. Et l'un de ses disciples favoir André, frère de Simon Pierre, lui dit : il y a ici un petit garçon, qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Alors Jésus dit : faites les asseoir. Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu là. Ils s'y assirent, au nombre d'environ cinq mille. Et Jésus prit les pains ; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étoient assis ; on leur donna de même des deux poissons, autant qu'ils en voulurent. Et après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles des morceaux des cinq pains d'orge, qui étoient restés à ceux qui en avoient mangé. Or ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avoit fait, disoient : c'est là véritablement le Prophète, qui devoit venir au Monde.

¶ *S'il y a encore des Dimanches avant le Dimanche de l'Avent, on prendra le service de quelqu'un des Dimanches qui auront été omis après l'Epiphanie, pour ceux qui manqueront ici. Et s'il y en a moins qu'il n'y en a ici de marqués, on omettra le reste : Pourvu qu'on dise toujours cette dernière Collecte, cette Epître et cet Evangile, le Dimanche qui précède l'Avent.*

*Le Jour de St. André.**La Collecte.*

DIEU tout-puissant, qui as fait la grâce à ton Apôtre Saint André d'obéir promptement à la vocation de ton fils, Jésus Christ, et de le suivre sans aucun délai :

fais-nous aussi à tous cette grâce, qu'étant appelés par ta Sainte Parole, nous nous portions incontinent à suivre, en toute obéissance, tes Saints Commandemens, par le même Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Rom. X. 9.

SI tu confesses notre Seigneur Jésus Christ de bouche, et que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car, de cœur, on croit à la justice, et de bouche, on fait la confession du salut. Car l'Écriture dit: quiconque croit en lui ne sera point confondu. Parce qu'il n'y a point de différence entre le Juif et le Grec, car il n'y a qu'un seul Seigneur, généreux envers tous ceux qui s'adressent à lui, et quiconque invoquera son nom sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler? et comment entendront-ils, s'il n'y a quelqu'un qui prêche? et comment prêchera-t-on, s'il n'y a personne qui soit envoyé? ainsi qu'il est écrit: O, que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux; les pieds dis-je de ceux qui annoncent de bonnes choses! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile; car Esaïe dit: Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication? La foi donc est de l'ouïe, et l'ouïe par la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendu? Au contraire, le son de leur voix s'est fait entendre par toute la Terre, et leurs paroles jusques aux extrémités du Monde. Mais je demande, Israël ne l'a-t-il point connu? Moïse le premier dit: je vous provoquerai à la jalousie par celui qui n'est point peuple: je vous exciterai à la colère par une nation déstituée d'intelligence. Esaïe va plus loin encore et dit: j'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient point, et je me suis clairement manifesté à ceux qui ne s'enquéroient point de moi. Mais quant à Israël, il dit: j'ai, tout le jour, tendu la main à un peuple rebelle et contredifant.

L'Évangile, Matt. IV. 18.

ET comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères savoir Simon, surnommé

Pierre, et André son frère, qui jetoient leurs filets à la mer ; car ils étoient pêcheurs. Et il leur dit : suivez moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et ayant aussitôt quitté leur filets, ils le suivirent. Et delà étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jaques fils de Zébédée, et Jean son frère dans une nacelle, avec Zébédée leur père, qui raccommodoient leurs filets ; et il les appela. Et ayant aussi-tôt quitté leur nacelle et leur père, ils le suivirent.

St. Thomas, Apôtre.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, et éternel, qui as permis que Thomas, un de tes Apôtres, doutât de la résurrection de ton Fils, pour avoir lieu d'en mieux confirmer la vérité, fais-nous la grâce de nous attacher à notre Sauveur, par une foi vive, ferme, inébranlable, et qui te soit agréable, en ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Eph. II. 19.

VOUS n'êtes donc plus des étrangers, ni des forains, mais vous êtes de la cité des Saints et de la maison de Dieu : étant édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, et Jésus Christ lui-même étant la maîtresse-pierre de l'angle, en qui tout l'édifice posé et ajusté ensemble, s'élève, pour être un temple saint au Seigneur, en qui vous êtes édifiés ensemble, pour être un tabernacle de Dieu, en esprit.

L'Evangile, Jean XX. 24.

OR Thomas, appelé Didyme, qui étoit l'un des douze, n'étoit point avec eux, quand Jésus vint. Et les autres disciples lui dirent : nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : si je ne vois les marques des cloux en ses mains, et si je n'y mets le doigt, si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. Et huit jours après, les disciples étoient encore dans la maison avec Thomas. Les portes étant fermées, Jésus parut au milieu d'eux, et il leur dit : la paix soit avec vous. Puis il dit à Thomas : mets ton doigt ici, et re-

garde mes mains : avance aussi ta main, et la mets dans mon côté ; et ne sois point incrédule, mais fidelle. Thomas répondit et lui dit : mon Seigneur, et mon Dieu ! Jésus lui dit : parce que tu m'as vu, Thomas tu as cru : bien-heureux sont ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus fit aussi en la présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce Livre. Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu ; et qu'en croyant vous ayez la vie, par son nom.

Le Jour de St. Etienne.

La Collecte.

FAIS-NOUS la grâce, Seigneur, que dans toutes les souffrances auxquelles nous pouvons être exposés sur la Terre, pour le témoignage de la vérité, nous regardions toujours fixement au Ciel, et que nous voyons par la foi la gloire qui doit être révélée ; et qu'étant remplis du Saint Esprit, nous apprenions à aimer et à bénir nos persécuteurs ; à l'exemple de Saint Etienne ton premier martyr, qui te pria pour ceux qui le faisoient mourir, O Seigneur Jésus, qui te tiens à la droite de Dieu, pour secourir ceux qui souffrent pour toi, notre seul Mediateur et Avocat. *Amen.*

¶ *Puis suivra la Collecte de la Naissance, qui se dira toujours, jusques à la veille du premier Jour de l'An.*

Pour L'Epitre, Act. VII. 55.

ETIENNE étant rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux fixés au Ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus à sa droite. Et il dit : voici que je vois les Cieux ouverts, et le Fils de l'homme à la droite de Dieu. Alors ils s'écrièrent à haute voix ; et bouchèrent leurs oreilles, et tout d'un accord se jetèrent sur lui. Et l'ayant tiré hors de la ville, ils le lapidèrent ; et les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Et ils lapidoient Etienne, qui prioit et disoit, Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix, Seigneur ne leur impute point ce péché ; et quand il eut dit cela, il s'endormit.

L'Evangile, Matth. XXIII. 34.

VOICI que je vous envoie des Prophètes, et des Sages, et des Scribes, et vous en tuerez, et en crucifierez, et en fouetterez dans vos Synagogues, et les per écuterez de ville en ville: afin que retombe sur vous tout le sang juste qui a été répandu sur la Terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusques au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple et l'Autel. En vérité je vous dis que toutes ces choses retomberont sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme la poule rassemble ses poussins sous ses aîles? et vous ne l'avez point voulu. Voici que votre maison va être laissée deserte. Car je vous dis que d'ormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez: béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

Le Jour de St. Jean l'Evangéliste.

La Collecte.

SEIGNEUR miséricordieux, nous te supplions de répandre les célestes rayons de ta lumière sur ton Eglise, afin qu'étant éclairée par la doctrine de ton bienheureux Apôtre et Evangéliste, St. Jean, elle marche dans la lumière de ta vérité, et parvienne enfin à la lumière de la gloire éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, 1 Jean I. 1.

CE qui étoit dès le commencement, ce que nous avons oui, ce que nous avons vu de nos propres yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos propres mains ont touché de la Parole de vie; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et aussi nous le témoignons, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui étoit avec le Père, et qui nous a été manifestée) ce, dis-je, que nous avons vu et oui, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous; et que notre communion soit avec le Père, et avec son Fils, Jésus Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit

rendue parfaite. Or c'est ici la promesse que nous avons entendue de lui, et que nous vous annonçons, savoir, que Dieu est lumière, et qu'il n'y a en lui nulle ténèbres. Si nous disons que nous avons communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, et le sang de son Fils Jésus Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous : Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous nettoyer de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et la Parole n'est point en nous.

L'Evangile, St. Jean XXI, 19.

JESUS dit à Pierre, suis moi. Et Pierre, se retournant, vit venir après eux le Disciple que Jésus aimoit, et qui durant le souper s'étoit penché sur le sein de Jésus, et avoit dit : Seigneur, qui est celui à qui il arrivera de te trahir ? Quand donc Pierre le vit, il dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, quoi ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne qu'est-ce que cela te fait ? toi, suis-moi. Or cette parole courut entre les Frères, que ce Disciple-là ne mourroit point : cependant Jésus ne lui avoit pas dit, il ne mourra point ; mais, si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, qu'est-ce que cela te fait ? C'est ce Disciple-là qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites : et nous savons que son témoignage est digne de foi. Il y a aussi plusieurs autres choses que Jésus a faites, lesquelles étant écrites de point en point, je ne pense pas que le Monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait.

Le Jour des Innocens.

La Collecte,

DIEU tout-puissant, qui de la bouche des petits enfans et de ceux qui tettent, as tiré ta force, et qui

as fait que ces petits enfans t'ont glorifié par leur mort, mortifié et détruis tous nos vices : et fortifie nous tellement par ta grâce, que par l'innocence de notre vie, et par la constance de notre foi, nous puissions te glorifier jusques à la mort, par Jésus Christ, notre Seigneur, Amen.

Pour L'Epitre, Apoc. XIV. 1.

JE regardai, et voilà que l'Agneau se tenoit sur la montagne de Sion ; et il y avoit avec lui cent quarante quatre mille personnes qui avoient le nom de son Père écrit sur leurs fronts. Et j'entendis une voix du Ciel comme le bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre ; et j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui jouoient de leurs harpes, et qui chantoient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux, et devant les Anciens ; et personne ne pouvoit apprendre le cantique que les cent quarante quatre mille qui ont été rachetés d'entre ceux de la Terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges : ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, pour être des prémices à Dieu, et à l'Agneau. Et il n'a été trouvé aucune fraude en leur bouche ; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

L'Evangile, Matth. II. 31.

L'ANGE du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : lève-toi, et prends le petit Enfant, et sa Mère, et t'enfuis en Egpte, et demeure là jusqu'à ce que je te le dise : car Hérode cherchera le petit Enfant pour le faire mourir. Joseph donc, étant réveillé, prit de nuit le petit Enfant, et sa Mère, et se retira en Egypte. Et il demeura là jusques à la mort d'Hérode, afin que fût accompli ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophète, disant : J'ai appelé mon Fils hors d'Egypte. Alors Hérode, voyant que les Sages s'étoient moqués de lui, fut fort en colère ; et il envoya tuer tous les enfans qui étoient à Bethléhem, et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans, et au-dessus, selon le temps dont il s'étoit exactement enquis des

Sâges. Alors fut accompli ce dont avoit parlé Jérémie, le prophète, en disant : on a oui à Rama un cri, une lamentation, des plaintes, et un grand gémissement : Rachel pleurant ses enfans, et n'ayant point voulu être consolée de ce qu'ils ne sont plus.

La Conversion de St. Paul.

La Collecte.

O DIEU, qui par la prédication du bienheureux Apôtre, St. Paul, as fait resplendir la lumière de l'Evangile par tout le Monde ; nous te prions que, nous souvenant de sa merveilleuse conversion, nous t'en témoignions notre reconnaissance, en suivant la sainte Doctrine, qu'il a enseignée, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Act. IX. 1.

OR Saul, qui ne respiroit encore que menaces et que carnage contre les disciples du Seigneur, s'étant adressé au Souverain Sacrificateur, lui demanda des lettres de sa part, pour porter aux Synagogues de Damas ; afin que, s'il en trouvoit quelques uns de cette secte, soit hommes, soit femmes, il les amenât liés à Jérusalem. Or il arriva qu'en marchant, il approcha de Damas : et tout-à-coup, une lumière resplendit du Ciel, comme un éclair, tout autour de lui. Et étant tombé par terre, il entendit une voix, qui lui disoit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Et il répondit : qui es-tu Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes ? il t'est dur de regimber contre l'aiguillon. Et lui, tout tremblant et tout effrayé, dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur, lui dit : lève toi, et entre dans la ville, et là on te dira ce que tu dois faire. Et les hommes, qui marchaient avec lui, s'arrêtèrent tout épouvantés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. Et Saul se leva de terre, et ouvrant les yeux, il ne voyoit personne ; c'est pour quoi ils le conduisirent par la main, et le menèrent à Damas, où il fut trois jours sans voir, et sans manger ni boire. Or il y avoit à Damas un certain disciple, nommé Ananias,

à qui le Seigneur dit en vision, Ananias : et il répondit : me voici, Seigneur. Et le Seigneur lui dit : lève-toi, vas en la rue, nommée la droite, et cherche dans la maison de Judas un homme appelé Saul, qui est de Tarfe ; car voilà qu'il prie. Or Saul avoit vu en vision un homme nommé Ananias, entrant, et lui imposant les mains, afin qu'il recouvrât la vue. Et Ananias répondit : Seigneur, j'ai oui parler à plusieurs de cet homme-là, et combien il a fait de maux à tes Saints dans Jérusalem. Il a même ici autorité, de la part des principaux Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton nom. Mais le Seigneur lui dit : va ; car il est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les Gentils, les Rois, et les Enfants d'Israël. Car je lui montrerai combien il aura à souffrir, pour mon nom. Ananias s'en alla, et entra dans la maison ; et lui imposant les mains, il lui dit : Saul, frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin, par où tu venois, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue, et que tu sois rempli du Saint Esprit. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et à l'instant, il recouvra la vue ; puis il se leva, et fut baptisé. Et ayant mangé, il reprit ses forces. Saul fut quelques jours avec les disciples, qui étoient à Damas. Et il prêcha incontinent dans les Synagogues, que Jésus Christ étoit le Fils de Dieu. Et tous ceux, qui l'entendoient, étoient comme transportés hors d'eux-mêmes, et disoient : n'est-ce pas celui-là, qui a détruit à Jérusalem ceux qui invoquoient ce nom, et qui est venu ici exprès pour les amener liés aux principaux Sacrificateurs ? Mais Saul se fortifioit de plus en plus, et confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, prouvant que Jésus étoit le Christ.

L'Evangile, Matth. XIX. 27.

ALORS Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : voici que nous avons tout quitté, pour te suivre : que nous en arrivera-t-il donc ? Jésus leur dit : en vérité je vous dis, que vous, qui m'avez suivi dans la régénération, quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi serez assis sur douze trônes, jug-

tant les douze Tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté ou maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfans, ou champs, à cause de mon nom, recevra cent fois autant, et héritera la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers.

¶ La présentation de Jésus Christ, dans le Temple, appelée communément la Purification de la Sainte Vierge Marie.

La Collecte.

DIEU éternel et tout-puissant, nous supplions humblement ta Divine Majesté, que, comme Jésus Christ, ton Fils unique, t'a été présenté dans ce jour au Temple dans notre propre chair, nous aussi comparoissions devant toi, en pureté de cœur, par le même Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

Pour L'Épître, Malach. III. 1.

VOICI que je m'en vais envoyer mon messager, et il préparera la voie devant moi, et incontinent le Seigneur, que vous cherchez, entrera dans son Temple, l'Ange, dis-je, de l'alliance, que vous souhaitez : voici qu'il vient, a dit le Seigneur des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui pourra subsister, quand il paroîtra ? car il sera comme le feu de celui qui raffine, et comme le savon des foulons. Et il sera assis, comme celui qui raffine, et qui purifie l'argent : il nettoiera les fils de Lévi, il les épurera comme l'or et l'argent, et ils offriront à l'Eternel une oblation de justice. L'oblation de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme dans les jours d'autrefois, et comme dans les premières années. Je m'approcherai de vous, pour juger : et je serai un prompt témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent fausement, contre ceux qui fraudent le loyer du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et qui ne me craignent point, a dit le Seigneur des armées.

L'Évangile, Luc. II. 22.

ET quand les jours de la purification de Marie furent accomplis, selon la Loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur : selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur ; que tout mâle, premier-né, sera consacré au Seigneur, et pour offrir l'oblation prescrite dans la Loi du Seigneur, savoir une paire de tourterelles, ou deux pigeonceaux. Or il y avoit à Jérusalem un homme, qui avoit nom Siméon, homme juste et craignant Dieu, qui attendoit la consolation d'Israël ; et le Saint Esprit étoit sur lui. Et il avoit été averti divinement par le Saint Esprit, qu'il ne verroit point la mort que premièrement il n'eut vu le Christ du Seigneur. Cet homme donc, poussé par l'Esprit, vint au Temple, comme le père et la mère y portoient l'enfant Jésus, pour faire de lui selon l'usage de la Loi. Il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant : Seigneur, laisse maintenant mourir ton serviteur en paix, selon ta parole ; puisque mes yeux ont vu le Sauveur ; que tu as destiné pour être exposé à la vue de tous les peuples : pour être la lumière des nations, et la gloire de ton peuple Israël. Joseph et sa Mère s'étonnoient des choses, qu'on disoit de lui. Et Siméon le bénit, et dit à Marie, sa Mère ; cet enfant est mis pour la chute et pour le relèvement de plusieurs en Israël, et pour être une signe auquel on contredira ; une épée percera ton ame même, afin que les pensées de plusieurs cœurs soient découvertes. Il y avoit aussi Anne, la Prophétesse, fille de Phanuël, de la Tribu d'Aser, qui étoit déjà avancée en âge, et qui avoit vécu avec son mari sept ans, depuis sa virginité, et veuve d'environ quatre-vingt-quatre ans : elle ne bougeoit point du Temple, servant Dieu en jeûne et en prières, nuit et jour. Etant donc survenue en ce même moment, elle louoit aussi le Seigneur, et parloit de lui à tous ceux qui attendoient la délivrance, à Jérusalem. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est ordonné par la Loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville. Et l'enfant croissoit et se fortifioit

en esprit, rempli de sagesse ; et la grâce de Dieu étoit sur lui.

Le Jour de St. Matthias.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as élu Matthias, ton fidelle serviteur, pour être du nombre des douze, en la place du traître Judas, fais que ton Eglise, étant toujours préservée de faux Apôtres, soit conduite et gouvernée par de vrais et fidelles Pasteurs, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Act. I. 15.

EN ces jours-là, Pierre se levant au milieu des disciples, lorsqu'il y avoit une compagnie d'environ cent vingt personnes, dit : hommes et frères, il falloit que fût accompli ce qui a été écrit, et ce que le Saint Esprit a prédit par la bouche de David touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus ; car il étoit de notre corps, et il avoit reçu sa part de ce ministère. Mais s'étant acquis un champ du salaire de l'iniquité il s'est précipité, le ventre lui a crevé, et toutes ses entrailles se sont répandues. Ce qui a été connu de tous les habitans de Jérusalem : tellement que ce champ a été appelé, en leur propre langue, Haceldama, c'est-à-dire, le Champ du sang. Car il est écrit au Livre des Pseaumes : que sa demeure soit déserte, que personne n'y habite, et qu'un autre prenne son administration. Il faut donc que parmi ces hommes, qui nous ont accompagnés, tout le temps que le Seigneur Jésus a été avec nous, en commençant depuis le baptême de Jean jusqu'au jour qu'il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui rende témoignage avec nous de sa résurrection. Et ils en présentèrent deux, savoir Joseph, appelé Barsabas, qui étoit surnommé Juste, et Matthias. Et priant, ils dirent : Seigneur, à qui tous les cœurs sont connus, montre lequel de ces deux tu as élu ; afin qu'il prenne sa part de ce ministère et Apostolat, dont Judas s'est détourné, pour s'en aller en son lieu. Puis ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur Matthias, qui, d'un commun accord, fut mis au nombre des onze Apôtres.

L'Evangile, Matth. XI. 25.

EN ce tems-là, Jésus, prenant la parole, dit : je te rends grâces, O mon Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux entendus, et que tu les as révélées aux petits enfans. Il est ainsi, O mon Père, parce que tel a été ton bon plaisir. Je tiens tout de mon Père ; mais personne ne connoit le Fils que le Père ; et personne ne connoit le Père que le Fils, et celui à qui il l'aura voulu révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. Chargez vous de mon joug ; apprenez de moi la douceur et l'humilité de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau est léger.

L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie.

La Collecte.

NOUS te prions Seigneur, de répandre ta grâce dans nos cœurs ; afin que, comme par l'envoi d'un Ange, nous avons appris l'incarnation de ton Fils, nous soyons aussi conduits, par sa croix et par sa passion, à la gloire de sa résurrection, par le même Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour L'Epître, Esaïe VII. 10.

L'ETERNEL continua de parler à Achas de la sorte : Achas, demande un signe pour toi de l'Eternel, ton Dieu : demande-le, soit au plus bas lieu, soit au plus haut. Et Achas dit : je n'en demanderai point, et ne tenterai point l'Eternel. Alors Esaïe dit : écoutez maintenant, O maison de David : vous est-ce peu de chose de fatiguer les hommes, que vous vouliez aussi fatiguer mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici qu'une Vierge concevra, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel : il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal, et choisir le bien.

L'Evangile, Luc. I. 26.

OR au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

vers une vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, qui étoit de la maison de David; et le nom de la vierge étoit Marie. Et l'Ange, étant entré dans le lieu où elle étoit, lui dit : Je te salue, ô toi, qui es reçue en grâce : le Seigneur est avec toi : tu es bénie entre toutes les femmes. A sa vue, et à ces paroles, elle se troubla ; et elle considéroit en elle-même quelle étoit cette salutation, quand l'Ange lui dit : Marie, ne crains point, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Tu concevras dans ton sein, et tu enfanteras un fils, que tu appelleras Jesus. Il fera grand, et fera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père. Et il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'Ange, comment arrivera ceci, vu que je ne connois point d'homme ? l'Ange lui répondit : le Saint Esprit surviendra en toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le Saint qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu. Elizabeth, ta cousine, a aussi conçu un fils, en sa vieillesse, et voici le sixième mois de celle qui étoit appelée stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit : voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'Ange la quitta.

Le Jour de St. Marc.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as instruit ton Eglise par la doctrine Céleste de ton Evangéliste, Saint Marc, ne permets pas que, comme des enfans flottans, nous soyons emportés çà et là à tout vent de doctrine : fais plutôt, par ta grâce, que nous demeurions bien affermis et bien fondés en la vérité de ton Saint Evangile, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Eph. IV. 7.

LA grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Jésus Christ. C'est pourquoi il est dit : En montant aux Cieux, il a emmené une grande multitude de captifs, et il a accordé des dons aux hommes. Or ce qu'il est monté, qu'est-ce autre

chose, sinon qu'auparavant il étoit descendu dans les parties les plus basses de la Terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté audessus de tous les Cieux, afin qu'il remplit toutes choses. Lui-même donc a donné les uns pour être Apôtres, les autres pour être Evangélistes, et les autres pour être Pasteurs et Docteurs : pour la perfection des Saints : pour l'œuvre du ministère : pour l'édification du corps de Jésus Christ, jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité de la foi, et de la connoissance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Jésus Christ. Afin que nous ne soyons plus des enfans flottans, et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur ruse à séduire artificieusement ; mais afin que, suivant la vérité avec la charité, nous croifions en toutes choses, en celui qui est le Chef, c'est-à-dire, Jésus Christ ; car c'est de lui que tout le Corps, ayant toutes ses parties bien ajustées et liées ensemble par les jointures, qui servent à fournir à chacune ce qui lui est nécessaire ; selon la vertu, qui agit en elle à proportion de ses besoins ; c'est de lui, dis-je, que le corps prend son juste accroissement, de sorte qu'il s'édifie lui-même par la charité.

L'Evangile, Jean XV. 1.

JE suis le vrai Sep, et mon Père est le Vigneron. Il retranche tout le sarment, qui ne porte point de fruit en moi, et il émonde tout celui qui porte du fruit, afin qu'il en porte davantage. Vous-êtes déjà purs par la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, et moi en vous : comme le sarment ne peut point de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure au sep ; vous ne le pouvez point non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le Sep, et vous en êtes le sarment : celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car, hors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il se sèche : puis on le ramasse, et on le jette dans le feu pour le brûler. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, tout ce que vous

166 LE JOUR DE ST. PHIL. ET DE ST. JAQUES.

demanderez vous sera accordé. La gloire de mon Père est que vous portiez beaucoup de fruit, et vous ferez alors mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimés : demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurez en mon amour, comme j'ai gardé les commandemens de mon Père, et je demeure en son amour. Je vous ai dit ces choses ; afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.

Le Jour de St. Philippe, et de St. Jaques.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, en la vraie connoissance de qui consiste la vie éternelle, fais-nous la grâce de connoître parfaitement que ton Fils Jesus Christ est le chemin, la vérité, et la vie, afin que, suivant les traces de tes Apôtres, Saint Philippe et Saint Jaques, nous marchions constamment dans le chemin qui mène à la vie, par le même Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.
Amen.

L'Épître, Jaq. I. 1.

JAQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze Tribus dispersées çà et là, salut. Mes frères, tenez vous pour heureux, quand vous tomberez en diverses tentations, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, desorte que rien ne vous manque. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement, et qui ne la reproche point, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement ; car celui qui doute est semblable aux flots de la mer, qui sont agités et emportés çà et là par le vent. Or qu'un tel homme ne s'attende point à recevoir aucune chose du Seigneur. L'homme double de cœur est inconstant en toutes ses voies. Or que le frère, qui est de basse condition, se glorifie en son élévation ; et que le riche, au contraire, se glorifie en sa basse condition ; car il passera comme la fleur de l'herbe. Car comme le soleil ardent

n'est pas plutôt levé, que l'herbe est brûlée, que la fleur est tombée, et que sa belle apparence est évanouie, ainsi le riche se flétrira avec ses entreprises. Bienheureux est l'homme qui soutient la tentation ; car, il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

L'Evangile, Jean XIV. 1.

JESUS dit à ses disciples : que votre cœur ne soit point troublé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Père : s'il étoit autrement, je vous l'eusse dit : je vais vous préparer le lieu. Et quand je m'en ferai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai et vous emmènerai avec moi ; afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons point où tu vas, comment donc pouvons nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : je suis le chemin, la vérité, et la vie : nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Père ; mais, vous l'avez déjà connu, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui répondit : je suis, depuis si long temps avec vous, et tu ne m'as point connu ? Philippe, celui, qui m'a vu, a vu mon Père ; et comment dis-tu, montre nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis en mon Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père, qui demeure en moi, est celui qui fait les œuvres. Croyez que je suis en mon Père, et que le Père est en moi : sinon, croyez-moi, à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous dis : celui, qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-ci ; parce que je m'en vais à mon Père ; et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai.

St. Barnabas, Apôtre.

La Collecte.

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui as enrichi ton saint Apôtre, Barnabas, des dons excellens du Saint

Esprit, ne permets pas que nous soyons destitués de tes dons, qui sont divers, et en grand nombre ; ni de la grâce d'en bien user toujours à ton honneur, et à ta gloire, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Act. XI. 22.

L'EGLISE de Jérusalem ayant appris ces choses, envoya Barnabas à Antioche. Quand il y fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et les exhorta tous à persévérer avec fermeté de cœur au Seigneur. C'étoit un homme de bien, plein du Saint Esprit et de foi ; et un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur. Puis Barnabas s'en alla à Tarfe, pour chercher Saul ; et l'ayant trouvé il le mena à Antioche ; et durant un an tout entier, ils s'assemblèrent avec l'Eglise, et enseignèrent beaucoup de monde, desorte que ce fut premièrement à Antioche que les disciples, furent nommés Chrétiens. Or en ces jours-là, quelques prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et déclara par l'Esprit qu'une grande famine devoit arriver dans tout le Monde ; et en effet elle arriva sous Claude César. Et les disciples, chacun selon ses moyens, résolurent d'envoyer quelques secours à leurs frères qui demeuroient en Judée : ce qu'ils firent en l'envoyant aux Anciens, par les mains de Barnabas et de Saul.

L'Évangile, Jean XV. 12.

MON commandement est, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Personne n'a un plus grand amour que celui qui sacrifie sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne fait point ce que son Maître fait ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connoître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai établis ; afin que vous alliez, et portiez du fruit, et que votre fruit soit durable afin que tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donne.

St. Jean-Baptiste.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui, après avoir fait naître miraculeusement Jean-Baptiste, l'envoyas, pour préparer le chemin à ton Fils, notre Sauveur, en prêchant la repentance; fais-nous la grâce de nous conformer si bien à sa doctrine et à son exemple, que nous ayons une véritable repentance, telle qu'il a prêchée; et qu'à son imitation, nous proposons sincèrement la Doctrine du Salut; desorte que nous reprenions hardiment le vice et que nous souffrions patiemment pour la cause de la vérité, par Jésus Christ, notre Sauveur. *Amen.*

Pour L'Epitre, Esaïe XL. 1.

CONSOLEZ, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez à Jérusalem, selon son cœur, et lui criez que son temps est accompli; que son iniquité est tenue pour acquittée; qu'elle a reçu de la main de l'Eternel le double pour tous ses péchés. La voix de celui qui crie au désert dit: préparez le chemin du Seigneur; dressez parmi les landes, les sentiers à notre Dieu. Toute vallée sera comblée, et toute montagne et tout coteau seront abaissés; et les lieux tortus seront redressés, et les lieux raboteux seront applanis. Alors la gloire de l'Eternel se manifestera; et toute créature la verra; car la bouche de l'Eternel a parlé. La voix dit: crie. Et on a répondu: que crierai-je? Toute créature est comme l'herbe, et toute sa grâce est comme la fleur d'un champ. L'herbe se sèche et la fleur tombe, parce que le vent de l'Eternel souffle dessus: vraiment la créature est comme l'herbe. L'herbe se sèche, et la fleur tombe; mais la parole de Dieu demeure éternellement. Sion, qui annonces de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne: Jérusalem, qui annonces de bonnes nouvelles, élève ta voix avec force, élève-la, ne crains point: dis aux villes de Juda: voici votre Dieu. Voici que le Seigneur, l'Eternel, viendra contre le fort, et son bras dominera sur lui: son salaire est avec lui, et son loyer marche devant lui. Il fera paître son troupeau, comme un berger: il assemblera les agneaux en-

tre ses bras, et les portera dans son sein, il conduira les brebis qui allaitent.

L'Évangile, Luc. I. 57.

OR le terme d'Elizabeth étant arrivé, elle enfanta un fils. Et ses voisins, et ses parens, ayant appris que le Seigneur avoit amplement manifesté sa miséricorde envers elle, s'en réjouissoient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent, pour circoncire l'enfant ; et ils l'appeloient Zacharie, du nom de son Père. Mais sa mère prit la parole, et dit : non, mais il sera nommé Jean. Et ils lui dirent : il n'y a personne dans ta famille qui soit appelé de ce nom. Alors ils firent signe à son Père, qu'il déclarât comment il vouloit qu'il fut nommé. Zacharie, ayant demandé des tablettes, il y écrivit ; Jean est son nom ; et tous en furent étonnés. Et à l'instant sa bouche fut ouverte, et sa langue déliée, tellement qu'il parloit en louant Dieu. Et tous ses voisins en furent saisis de crainte ; et toutes ces choses furent divulguées dans tout le pays des montagnes de Juda. Et tous ceux, qui les entendirent, les mirent en leur cœur, disant : que deviendra cet enfant ? Et la main du Seigneur étoit avec lui. Alors Zacharie, son Père, fut rempli du Saint Esprit, et il prophétisa, disant : b ni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple ; et qu'il a suscité dans la maison de David, son serviteur, un puissant médiateur de notre salut : selon ce qu'il avoit dit par la bouche de ses Saints Prophètes, qui ont été de tout temps : que nous serions sauvés de la main de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent : pour exercer la miséricorde envers nos Pères, et nous faire jouir des effets de sa sainte alliance ; pour remplir le serment qu'il a fait à Abraham notre Père : de nous accorder la grâce, après être délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en sainteté et en justice devant lui, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le Prophète du Très Haut ; car tu marcheras devant le Seigneur, pour préparer ses voies, et pour donner connoissance du salut à son peu-

ple, en lui faisant recevoir la remission de ses péchés par une grande et profonde miséricorde de notre Dieu ; par laquelle ce soleil levant nous est venu visiter du Ciel afin d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort ; et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix. Et l'enfant croissoit et se fortifioit en esprit ; et il fut dans les déserts jusqu'au jour qu'il devoit être manifesté à Israël.

Le Jour de St. Pierre.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as rempli de dons excellens ton Apôtre, Saint Pierre, et lui as expressément commandé de paître ton troupeau, nous te supplions de faire que tous les Evêques et tous les Pasteurs prêchent diligemment ta Sainte Parole, et que le peuple s'y soumette, en toute obéissance, afin que les uns et les autres puissent obtenir la couronne incorruptible de gloire, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Act. XII. 1.

EN ce même temps, le Roi Hérode se mit à persécuter quelques membres de l'Eglise, et fit mourir par l'épée Jaques, frère de Jean. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il continua, en faisant prendre Pierre. Or c'étoit les jours de pain sans levain. Et quand il l'eut fait prendre, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes, de quatre soldats chacune, voulant donner au peuple le spectacle de son supplice, après la Fête de Pâque. Ainsi Pierre étoit gardé dans sa prison, mais l'Eglise faisoit sans cesse des prières à Dieu pour lui. Or dans le temps qu'Hérode étoit prêt à l'envoyer au supplice, cette nuit-là-même, Pierre dormoit entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et les gardes, qui étoient devant la porte, gardoient la prison. Et voici qu'un Ange du Seigneur survint, et qu'une lumière resplendit dans la prison, et l'Ange, frappant le côté de Pierre, le réveilla, en lui disant ; lève-toi légèrement ; et ses chaînes tombèrent de ses mains. Et l'Ange lui dit : ceins-toi, et mets tes souliers : ce qu'il fit. Puis il lui dit : prends ta robe, et me suis. Pierre donc sor-

tit, et le suivit ; mais il ne savoit point que ce qui se faisoit par l'Ange fût vrai, et il lui sembloit rêver. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, par où l'on va à la ville ; et cette porte s'ouvrit d'elle-même ; et étant sortis ils passèrent une rue, et incontinent l'Ange se retira. Alors Pierre, étant revenu à soi, dit : je connois véritablement, à cette heure, que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple Juif.

L'Evangile, Matth. XVI. 13.

ET Jésus, venant aux quartiers de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, de la sorte : qu'est-ce que les hommes disent que je suis, moi le Fils de l'homme ? et ils lui répondirent : les uns disent, que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes. Il leur dit : et vous, que dites-vous que Je suis ? Simon Pierre répondit, et dit : tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : tu es bien-heureux, Simon, fils de Jona, car la chair et le sang ne te l'ont pas révélé, mais mon Père qui est aux Cieux. Et je te dis aussi, que tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise, et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux ; et tout ce que tu auras lié sur la Terre sera lié dans les Cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la Terre sera délié dans les Cieux.

St. Jaques Apôtre.

La Collecte.

O DIEU très-miséricordieux, fais-nous la grâce, que, comme ton bien-heureux Apôtre Saint Jaques quitta sans délai son Père, et tout ce qu'il avoit, et fut obéissant à la vocation de ton Fils Jésus Christ, et le suivit, nous puissions aussi, en renonçant à toutes les affections de la chair et du monde, être toujours prêts à obéir à tes Saints Commandemens, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Act. XI. 27. et une part. du Chap. XII.

EN ces jours-là, quelques Prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et déclara par l'Esprit, qu'une grande famine devoit arriver dans tout le monde ; et en effet elle arriva sous Claude César. Et les disciples, chacun selon ses moyens, résolurent d'envoyer quelques secours à leurs frères, qui demeuroient en Judée. Ce qu'ils firent en l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas et de Saul. En ce même temps, le Roi Hérode se mit à persécuter quelques membres de l'Eglise ; et il fit mourir par l'épée Jaques, frère de Jean ; et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il continua, en faisant prendre Pierre.

L'Évangile, Matth. XX. 20.

ALORS, la mère des fils de Zébédée vint vers Jésus, avec ses fils, se prosternant, et lui demandant quelque chose. Et il lui dit : que veux-tu ? Elle lui dit : ordonne que mes deux fils, qui sont ici, soient assis, l'un à ta main droite, et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. Et Jésus répondit, et dit : vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire dans la coupe que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Ils lui répondirent : nous le pouvons. Et il leur dit : il est vrai que vous boirez dans ma coupe, et que vous ferez baptisés du baptême, dont je serai baptisé ; mais d'être assis à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, si ce n'est à ceux, à qui il est destiné par mon Père. Les dix autres, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit : vous savez que les Princes des nations les maîtrisent, et que les grands usent d'autorité sur elles ; mais il n'en sera pas ainsi entre vous : au-contraindre, quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit votre serviteur. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre serviteur ; de même que le Fils de l'homme n'est pas venu, pour être servi, mais pour servir, et afin de donner sa vie pour la rançon de plusieurs.

St. Barthélemi, Apôtre.

La Collecte.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui as fait la grâce à ton Apôtre Barthélemi de croire sincèrement et de prêcher ta Parole, donne à ton Eglise d'aimer ta Parole, qu'il a crue, et de recevoir et de prêcher ce qu'il a enseigné, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Act. V. 12.

LES Apôtres faisoient beaucoup de prodiges et de miracles parmi le peuple ; et ils étoient tous d'un accord, au portique de Salomon. Cependant aucun des autres n'osoit se joindre à eux, mais le peuple les louoit hautement. Et le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant d'hommes que de femmes, se multiplioit de plus en plus. Et on apportoit les malades dans les rues, et on les mettoit sur de petits lits et sur des couchettes ; afin que, quand Pierre viendrait, au-moins son ombre passât sur quelqu'un d'eux. Le peuple des villes voisines s'assembloit à Jérusalem, apportant les malades, et ceux qui étoient tourmentés des Esprits immondes ; et tous étoient guéris.

L'Evangile, Luc. XXII. 24.

IL arriva aussi une contestation entr'eux, pour savoir lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand. Mais il leur dit : les Rois des nations les maîtrisent ; et ceux, qui usent d'autorité sur elles, sont nommés bienfaiteurs ; mais il n'en fera pas ainsi de vous : au-contraire, que le plus grand d'entre vous soit comme le moindre, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce-pas celui qui est à table ? or je suis au milieu de vous, comme celui qui sert. Or vous êtes ceux qui ont persévéré avec moi dans mes tentations. C'est pourquoi je vous laisse le Royaume, comme mon Père me l'a laissé, afin que vous mangiez et bûviez à ma table, dans mon Royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.

St. Matthieu, Apôtre.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui, par ton Fils bien-aimé, as appelé Matthieu du bureau des Publicains, à la charge d'Apôtre et d'Évangéliste, fais-nous la grâce de renoncer à tous désirs d'avarice, et à tout amour déréglé des richesses ; et de suivre ton Fils, Jésus Christ, qui, en l'unité du Saint Esprit, vit et régne avec toi, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

L'Épître, 2 Cor. IV. 1.

C'EST pourquoi ayant ce Ministère, selon la miséricorde que nous avons reçue, nous ne nous relâchons point ; mais nous avons entièrement rejeté toute honteuse fraude, ne marchant point avec ruse, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous rendant agréables à la conscience de tous les hommes, devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Que si notre Évangile est encore caché, il est caché à ceux qui périssent : à ceux dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'entendement, c'est-à-dire aux incrédules, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Jésus Christ, lequel est l'image de Dieu, ne luise point pour eux. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus Christ le Seigneur ; et nous sommes vos serviteurs, pour l'amour de Jésus. Car Dieu, qui a fait briller la lumière des ténèbres, a répandu sa clarté dans nos cœurs, afin que nous éclairions les autres de la connoissance de la gloire de Dieu, qui éclate en la personne de Jésus Christ.

L'Évangile, Matth. IX. 9.

PUIS Jésus, partant de là, vit un homme, nommé Matthieu, assis au lieu du Péage, et lui dit : suis-moi ; et il se leva, et le suivit. Et comme Jésus étoit à table, dans la maison de Matthieu, plusieurs publicains et plusieurs pécheurs vinrent, et s'assirent avec lui et avec ses disciples. Ce que les Pharisiens ayant vu, ils dirent à ses disciples : pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs ? Mais Jésus, ayant entendu cela, leur dit : ceux, qui sont en santé, n'ont pas

que si vous ne changez et ne devenez comme de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. C'est pourquoi quiconque se fera humilié soi-même, comme ce petit enfant, celui-là est le plus grand au Royaume des Cieux. Et quiconque reçoit un tel petit enfant, en mon nom, me reçoit. Mais quiconque scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde, à cause des scandales : car il est nécessaire qu'il arrive des scandales : toutefois malheur à l'homme par qui le scandale arrive. Que si ta main, ou ton pied te fait broncher, coupe-les, et les jette loin de toi ; car il vaut mieux que tu entres boiteux, ou manchot dans la vie, que d'avoir deux pieds, ou deux mains, et d'être jeté au feu éternel. Et si ton œil te fait broncher, arrache-le, et le jette loin de toi ; car il vaut mieux que tu entres dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans le feu de l'Enfer. Gardez-vous de mépriser aucun de ces enfans ; car je vous dis que, dans les Cieux, leurs Anges regardent toujours la face de mon Père, qui est aux Cieux.

St. Luc, l'Evangéliste.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as appelé Luc, le Médecin, dont la louange est dans l'Evangile, pour être ton *Evangeliste* et notre Médecin spirituel, fais, par ta bonté, que les remèdes salutaires de sa doctrine, guérissent toutes les maladies de notre âme, par les mérites de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, 2. Tim. IV. 5.

MAIS toi, veille en toutes choses, souffre les afflictions, fais l'œuvre d'un *Evangeliste*, remplis fidèlement ton Ministère. Car pour moi, je vais être ennobli, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu dans le glorieux combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : quant au reste, la couronne de Justice est réservée ; et le Seigneur, juste Juge, me la donnera en cette journée-là ; et non seulement à moi, mais

aussi à tous ceux, qui auront aimé son arrivée. Hâte-toi de venir bientôt vers moi. Car Démas m'a abandonné, séduit par l'amour du siècle, et il s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, et Tite en Dalmatie. Luc est seul avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi ; car il m'est fort utile pour le Ministère. J'ai aussi envoyé Tichique à Ephèse. Quand tu viendras, apporte-moi le manteau que j'ai laissé, à Troas, chez Carpe, et les livres aussi, mais principalement les parchemins. Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal : que le Seigneur lui rende, selon ses œuvres. Garde-toi donc de lui, car il s'est fort opposé à nos paroles.

L'Evangile, Luc. X. 1.

OR après cela, le Seigneur ordonna soixante et dix autres Disciples, et les envoya, deux à deux, devant lui, dans toutes les villes, et dans tous les lieux, où il devoit aller. Et il leur disoit : la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers : priez donc le Seigneur de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. Allez : voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni valise, ni souliers ; et ne saluez personne, sur la route. Et en quelque maison que vous entriez, dites premièrement : que la paix soit à cette maison. S'il y a là quelqu'un, qui soit digne de paix, votre paix reposera sur lui : sinon elle retournera à vous. Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'on vous offrira ; car l'ouvrier est digne de son salaire.

St. Simon et St. Jude, Apôtres.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as édifié ton Eglise sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, Jésus Christ lui-même étant la maîtresse pierre de l'angle, fais que nous soyons tellement joints ensemble en l'unité de l'Esprit, par leur doctrine, que nous devenions un saint Temple, qui te soit agréable, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître, Jude I.

JUDE, serviteur de Jésus Christ, et frère de Jaques, aux élus, sanctifiés en Dieu le Père, et conservés par Jésus Christ, miséricorde, paix et charité parfaite. Mes bien-aimés, comme je m'étudie entièrement à vous écrire du salut qui nous est commun, il m'a été nécessaire de vous écrire, pour vous exhorter à soutenir le combat pour la foi, qui a été une fois donné aux Saints. Car il s'en est glissé parmi vous, qui, dès long-temps auparavant, ont été marqués pour une telle condamnation : gens sans piété, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient le seul Dominateur Jésus Christ, notre Dieu et Seigneur. Or je veux vous faire souvenir d'une chose, que vous avez apprise auparavant : c'est que le Seigneur, ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui n'avoient point cru ; et qu'il a réservé dans les ténèbres et des liens éternels, jusqu'au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont pas gardé leur origine, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; que Sodome et Gomorre, et les villes voisines, qui s'étoient livrées comme elles à tous les débordemens de l'impureté, ont été consumées par le feu éternel. De même ceux-ci endormis dans le vice, souillent leur chair, méprisent la domination, et blâment les dignités.

L'Évangile, Jean XV. 17.

JE vous recommande de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis au milieu du monde, le monde vous hait. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit, que le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi : s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses, à cause de mon nom, parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé. Si je n'étois point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils seroient innocens ; mais mainte-

nant ils n'ont point d'excuse de leur péché. Celui, qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avois pas fait parmi eux les œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point de péché ; mais ils les ont vues, et cependant ils ont haï et mon Père et moi. Mais c'est afin que soit accompli ce qui est écrit en leur loi : ils m'ont haï sans cause. Mais, quand le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, que je vous enverrai de la part de mon Père, et qui procède de lui, celui-là rendra témoignage de moi. Et vous aussi vous en rendrez témoignage ; car vous avez été avec moi dès le commencement.

La Toussaints.

La Collecte.

DIEU tout-puissant, qui as joint ensemble tes Elus dans une même société, et dans une même communion, pour en faire le corps mystique de Jésus Christ, ton fils unique, notre Seigneur, fais-nous la grâce de suivre l'exemple de ceux de nos frères, que tu as reçus dans la gloire éternelle ; afin que, par l'imitation de leurs vertus, nous parvenions à leur bonheur, et que nous jouissions éternellement de ces biens ineffables, que tu as préparés à ceux qui t'aiment en vérité. Exauce-nous, par Jésus Christ, ton Fils, notre seul Avocat et Médiateur. *Amen.*

Pour L'Epître, Apocalypse. VII. 2.

PUIS je vis un autre Ange, qui montoit du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant ; et il cria à haute voix aux quatre Anges, qui avoient eu ordre d'endommager la Terre et la Mer, et leur dit : n'endommagez point la Terre, ni la Mer, ni les Arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu au front. Et j'entendis que le nombre des marqués étoit de cent-quarante-quatre-mille, qui furent marqués de toutes les Tribus des enfans d'Israël, savoir de la Tribu de Juda, douze-mille : de la Tribu de Ruben, douze-mille : de la Tribu de Gad, douze-mille : de la Tribu d'Aser, douze-mille : de la Tribu de Nephthali, douze-mille : de la Tribu de Manassé, douze-mille : de la Tri-

bu de Siméon, douze-mille : de la Tribu de Lévi, douze-mille : de la Tribu d'Issacar, douze-mille : de la Tribu de Zabulon, douze-mille : de la Tribu de Joseph, douze-mille : de la Tribu de Benjamin, douze-mille. Après cela, je regardai, et je vis une grande multitude de gens, que personne ne pouvoit compter, de toutes nations, et tribus, de tous peuples, et de toutes langues, qui se tenoient devant le trône, et en la présence de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, et ayant des palmes en leurs mains ; et ils crioient à haute voix : salut à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les Anges qui se tenoient autour du trône, et les vieillards et les quatre animaux, se prosternèrent, devant le trône, et adorèrent Dieu, en disant : amen ; louange, gloire, sagesse, et actions de grâces, honneur, puissance, et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'Évangile, Matth. V. 1.

JESUS, voyant cette foule de gens, monta sur une montagne : puis s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et il les enseignoit en disant : bienheureux sont les pauvres d'esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. Bienheureux sont ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux sont les débonnaires, car ils hériteront la terre. Bienheureux sont ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. Bienheureux sont les miséricordieux, car miséricorde leur sera faite. Bienheureux sont ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu. Bienheureux sont ceux qui procurent la paix ; car ils seront appelés enfans de Dieu. Bienheureux sont ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. Vous serez bienheureux, quand on vous aura injuriés et persécutés, et quand, à cause de moi, on aura dit fausement contre vous, toute sorte de mal. Réjouissez-vous, tréssaillez de joie, parceque votre récompense est grande dans les Cieux. Car on a ainsi persécuté les Prophètes qui ont été avant vous.

L'ORDRE

POUR L'ADMINISTRATION DE LA SAINTE CENE, OU DE LA COMMUNION.

¶ Si parmi ceux qui se proposent de participer à la Sainte Communion, il se trouve quelqu'un de si mauvaise vie, que l'Eglise en soit scandalisée, ou qui ait fait quelque tort à son prochain par ses paroles, ou par ses actions, le Ministre, en ayant connoissance, l'avertira de ne pas présumer d'approcher de la table du Seigneur, que premièrement il n'ait donné des témoignages évidens de sa repentance et de son amendement de vie, afin de satisfaire à l'Eglise, qui en auroit été scandalisée; et qu'il n'ait donné pleine satisfaction à ceux, aux-quels il auroit fait tort; ou qu'il n'ait fait paroître, pour le moins, qu'il a bonne intention de le faire le plutôt qu'il lui sera possible.

¶ Le Ministre en agira de même envers ceux en qui il remarquera de la haine et de la rancune, ne leur permettant point de participer à la table du Seigneur, jusques à ce qu'il sache qu'ils sont réconciliés. Que si l'une des parties est contente de pardonner de bon cœur le tort qui lui auroit été fait, et de réparer les fautes qu'elle auroit pu commettre de son côté, et que malgré cela l'autre partie ne veuille point s'accommoder, ni consentir à faire une bonne paix, mais au contraire persiste dans son opiniâtreté et dans sa malice; en ce cas, le Ministre doit admettre à la Communion celui qui se repent, mais non pas l'autre qui demeure dans son obstination; mais avec cette restriction, que tout Ministre, qui aura rejeté quelqu'un en la manière spécifiée dans ce paragraphe, sera obligé d'en informer l'Ordinaire, le plutôt qu'il lui sera possible.

¶ La Table, lorsqu'on fera la Sainte Cène, étant convertie d'une belle nappe bien blanche, sera dans le corps de l'Eglise ou dans le chœur; et le Ministre, étant debout

auprès de la Table du côté du nord, où au lieu où il est ordonné de faire les prières du Matin et du Soir, dira l'Oraison Dominicale avec la Collecte suivante, le peuple étant à genoux : mais l'Oraison Dominicale peut être omise, si les prières du Matin ont été récitées immédiatement auparavant.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. Car à toi est le Règne, la Puissance, et la Gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

La Collecte.

DIEU tout-puissant, à qui tous les cœurs sont découverts, à qui tous les désirs sont connus, et à qui aucun secret n'est caché, sanctifie nos pensées et nos affections par l'opération de ton Saint-Esprit ; afin que nous puissions t'aimer parfaitement, et célébrer ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre, se tournant vers le Peuple, récitera distinctement les DIX COMMANDEMENS ; et le Peuple, étant à genoux, après chaque Commandement, demandera pardon à Dieu de l'avoir transgressé par le passé, et implorera le secours de sa grâce, afin de pouvoir l'observer à l'avenir, comme suit.*

Le Ministre.

DIEU prononça ces paroles, et dit : Je suis l'Eternel ton Dieu. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses, qui sont là-haut aux Cieux, ni ici-bas sur la Terre, ni dans les Eaux sous la

Terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et ne les serviras point ; car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort qui est jaloux, punissant l'iniquité des Pères sur les enfans, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux, qui me haïssent, et faisant miséricorde en mille générations à ceux, qui m'aiment, et qui gardent mes Commandemens.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain ; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui, qui aura pris son nom en vain.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Souviens toi du Jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucune œuvre, en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes ; car l'Eternel a fait en six jours les Cieux, la Terre, et la Mer, et tout ce qui est en eux, et s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Eternel a béni le Jour du repos, et la sanctifié.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre, que l'Eternel ton Dieu te donne.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne tueras point.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne commettras point d'adultère.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne déroberas point.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce Commandement.

Ministre. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Peuple. Seigneur, aie pitié de nous, et imprime tous ces Commandemens dans nos cœurs, nous t'en supplions.

¶ *Alors le Ministre peut dire,*

ECOUTEZ aussi ce que dit notre Seigneur Jésus Christ.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée : c'est le premier et le grand Commandement. Et voici le second qui lui est semblable ; tu aimeras ton prochain comme toi-même. Toute la Loi et les Prophètes se rapportent à ces deux Commandemens.

¶ *Prions Dieu.*

DIEU éternel et tout-puissant, nous te supplions, qu'il te plaise de sanctifier, et de diriger nos corps et nos âmes, dans les sentiers de ta Loi, et dans l'obéissance à tes Commandemens ; afin que par ta puissante protection, nous soyons préservés à jamais, en corps et en âme, par Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur.—
Amen.

¶ *Alors sera dite la Collecte du jour : et immédiatement après la Collecte, le Ministre lira l'Epître, disant : l'Epître (ou la portion de l'Ecriture qui doit se lire pour l'Epître) est écrite au Chapitre — de — commençant au verset —. Et quand il aura achevé de lire l'Epître, il dira, Ici finit l'Epître. Alors il lira l'Evangile, (tout le peuple se tenant debout) disant : Le Saint Evangile est écrit au Chapitre — de — commençant au verset —.*

¶ *Ici le peuple dira,*

La Gloire soit à Toi, O Seigneur.

¶ *Alors sera lu le Symbole des Apôtres ou le Symbole de Nice; à moins que l'un ou l'autre n'ait été lu immédiatement auparavant, dans les Prières du Matin.*

¶ *Alors le Ministre déclarera au peuple les Jours de Fête, ou de Jeûne qui doivent être observés la semaine suivante. Et (si l'occasion le demande) on annoncera la Sainte Cène, les promesses de Mariage, ainsi que tout ce qui doit être publié.*

¶ *Puis suivra le Sermon : après lequel, le Ministre (quand il y aura une Communion) retournera à la Table du Seigneur, et commencera l'Offertoire, disant une ou plusieurs des sentences suivantes, selon qu'il le jugera convenable.*

A INSI, que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père, qui est aux Cieux. *Matth. V. 16.*

Ne vous amassez point de trésors sur la Terre, où la teigne et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent ; mais amassez vous des trésors dans le Ciel, où ni la teigne, ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent, ni ne dérobent. *Matth. VI. 19. 20.*

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi de même ; car c'est la Loi et les Prophètes. *Matth. VII. 12.*

Tous ceux, qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le Royaume des Cieux ; mais celui, qui fait la volonté de mon Père, qui est aux Cieux. *Matth. VII. 21.*

Zachée, se présentant à Jésus, lui dit : voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fais tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends le quadruple. *Luc. XIX. 8.*

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses dépens ? Qui est-ce qui plante la vigne, et ne mange pas de son fruit ? Qui est-ce qui paît le troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ? *1 Cor. IX. 7.*

Si nous vous avons semé des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens charnels ? *1 Cor. IX. 11.*

Ne savez-vous pas que ceux, qui s'employent aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré ; et que ceux, qui servent à l'autel, participent à l'autel ? Le Seigneur à ordonné de-même que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile. 1 *Cor.* IX. 13. 14.

Celui, qui sème chichement, recueillera aussi chichement ; et celui, qui sème libéralement, recueillera aussi libéralement. Que chacun fasse selon qu'il s'est proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte : car Dieu aime celui, qui donne gaiement. 2 *Cor.* IX. 6. 7.

Que celui, que l'on instruit dans la parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous abusez point, Dieu ne peut être moqué ; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. *Gal.* VI. 6. 7.

Pendant que nous en avons le tems, faisons du bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi. *Gal.* VI. 10.

La piété, avec le contentement d'esprit, est un grand gain ; car nous n'avons rien apporté au monde, et aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.— 1 *Tim.* VI. 6. 7.

Dénoncez à ceux, qui sont riches en ce monde, qu'ils soient prompts à donner, communicatifs, se faisant un trésor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils obtiennent la vie éternelle. 1 *Tim.* VI. 17. 18. 19.

Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre œuvre, et le travail de la charité, que vous avez témoignée pour son Nom, en ce que vous avez secouru les Saints, et que vous les secourez encore. *Heb.* VI. 10.

Ne mettez point en oubli la bienfaisance et la communication ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. *Heb.* XIII. 16.

Si quelqu'un a des biens de ce monde, et que, voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeure en lui ? 1 *Jean* III. 17.

Fais l'aumône de tes biens : ne détourne point ta face du pauvre, et la face du Seigneur ne se détournera point de toi. *Tob.* IV. 7.

Sois charitable, selon ton pouvoir : si tu as beaucoup, donne beaucoup : si tu as peu, donne avec joye du peu que tu as, et tu t'amasseras un trésor pour la nécessité. *Tob. IV. 8. 9.*

Celui, qui a pitié du pauvre, prête à l'Eternel, et il lui rendra son bienfait. *Prov. XIX. 17.*

O que bien-heureux est celui, qui prend soin des nécessiteux ! l'Eternel le délivrera, au jour de la calamité. *Psf. XLI. 1.*

¶ *Pendant qu'on lit ces Sentences, les Diacres, les Curateurs de l'Eglise, ou d'autres personnes à qui l'on en a donné la charge, recevront les aumônes pour les pauvres, et les autres charités du Peuple dans un bassin convenable, dont la Puroisse doit faire provision pour cet effet, et ils les apporteront avec respect au Ministre, qui les présentera et les posera humblement sur la Table.*

¶ *Et quand on fera la Sainte Cène, alors le Ministre mettra sur la Table autant de Pain et de Vin qu'il jugera nécessaire. Cela fait, le Ministre dira.*

Prions DIEU pour toute l'Eglise Chrétienne militante.

DIEU éternel et tout-puissant, qui par ton Apôtre nous as enseigné à t'adresser des prières, des supplications, et des actions de grâces pour tous les hommes : nous te supplions très-humblement (* d'accepter en ta miséricorde nos aumônes et nos oblations, et) d'écouter favorablement les prières que nous présentons à ta Divine Majesté : veuille, Seigneur, répandre continuellement sur l'Eglise Universelle l'Esprit de vérité, d'union et de concorde, en sorte que tous ceux, qui confessent ton Saint Nom, s'accordent à faire profession de ta vérité, et vivent en concorde, et en charité fraternelle. Nous te prions aussi, de diriger et disposer tellement les cœurs de tous les Magistrats Chrétiens, qu'ils administrent la justice avec impartialité et avec tant d'équité et de droiture, que la méchanceté et le vice soyent punis, et que la piété et la véritable religion soyent maintenues. Répans tes grâces, O Père Célèste, sur tous les Evêques

* Ceci sera omis lorsqu'il n'y aura point d'aumône.

et sur tous les Ministres, afin que, par leur vie et par leur doctrine, ils manifestent la vérité et l'efficace de ta Sainte Parole, et qu'ils administrent dignement et convenablement tes saints Sacrements. Répands tes grâces sur ton peuple, et particulièrement sur cette assemblée, afin qu'ils écoutent ta Sainte Parole, avec respect, et qu'ils la reçoivent, d'un cœur humble et soumis, pour te servir en justice, et en vraie sainteté, tous les jours de leur vie. Nous te prions aussi très-humblement, O Seigneur, qu'il te plaise par ta bonté de consoler, et de secourir tous ceux qui, pendant cette vie passagère, sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la nécessité, dans la maladie, ou dans quelque autre adversité que ce soit. Et nous bénissons aussi ton saint Nom, pour tous tes serviteurs, qui sont morts en ta foi et en ta crainte, te suppliant de nous faire la grâce de suivre si bien leur exemple, que nous ayons part avec eux à ton Royaume Célèste. Accorde-nous ces grâces, O Père, pour l'amour de Jésus Christ, notre seul Médiateur et Avocat. *Amen.*

¶ *Quand le Ministre annonce la Célébration de la Sainte Cène (ce qu'il fera toujours le Dimanche, ou quelque Jour de Fête, qui précède immédiatement) il lira l'Exhortation suivante, ou autant, qu'il jugera à propos.*

MES très-chers Frères en notre Seigneur, Jésus Christ, je me propose, avec la grace de Dieu, d'administrer — prochain, à tous ceux qui auront les dispositions nécessaires de piété et de dévotion, le Sacrement salutaire, du Corps et du Sang de Jésus Christ, afin qu'ils le reçoivent, en mémoire de sa Passion et de son Sacrifice, qui est le seul moyen par lequel nous obtenons la rémission de nos péchés, et la possession du Royaume Célèste. C'est pourquoi nous devons rendre grâces au Dieu tout-puissant, notre Père Célèste, de ce qu'il a donné son Fils unique, notre Sauveur, non seulement afin qu'il mourût pour nous, mais encore afin qu'il nous fût une viande et une nourriture spirituelle dans ce saint Sacrement. C'est une chose si divine, et si salutaire pour ceux qui y participent dignement, et si dangereuse pour ceux qui y participent indignement,

qu'il est de mon devoir de vous exhorter à bien considérer la dignité de ce saint Mystère, et le grand danger qu'il y a d'y participer indignement ; de vous exhorter, dis-je, à sonder et à examiner votre conscience, (non pas légèrement, comme font ceux qui dissimulent avec Dieu, mais) de telle sorte que vous puissiez venir à ce Festin Célèste, en toute sainteté et pureté, et avec la robe de nôces, que Dieu demande dans sa Parole, et que vous y soyez admis comme dignes de communier à cette sainte Table.

Pour cela, il faut premièrement que vous examiniez votre vie sur la règle des Commandemens de Dieu ; et qu'en tout ce en quoi vous reconnoîtrez que vous avez péché de volonté, de parole, ou d'action, vous déploriez votre iniquité, et que vous en fassiez votre confession à Dieu, avec une entière résolution de vous en corriger à l'avenir. Que si vous trouvez que vous n'avez pas seulement offensé Dieu, mais encore votre prochain, vous vous réconcilierez avec lui, étant prêts à faire restitution, et à donner toute la satisfaction possible pour toutes les injures, et pour tout le tort que vous aurez fait à autrui ; et étant aussi entièrement disposés à pardonner à ceux qui vous auront offensés, que vous désirez d'obtenir de Dieu le pardon de vos offenses ; car autrement la participation à la Sainte Cène ne feroit qu'aggraver votre condamnation. C'est pourquoi si quelqu'un de vous est blasphémateur du Nom de Dieu ; s'il s'oppose à sa Parole, ou s'il en médit ; s'il est adultère, malin, ou envieux ; ou que vous vous trouviez coupables de quelque autre grand crime, repentez-vous de vos péchés, ou n'approchez point de la Table du Seigneur.

Et parcequ'il ne faut pas que personne vienne à la Sainte Cène, sans une pleine confiance en la miséricorde de Dieu, et une conscience tranquille, s'il y a quelqu'un de vous qui ne puisse mettre son esprit en repos, et qui ait encore besoin de consolation, ou de conseil, qu'il s'adresse à moi, ou à quelque autre Ministre de la Parole de Dieu ; afin que, lui découvrant son mal, il reçoive, les conseils spirituels, qui peuvent appaiser sa conf-

science, et le délivrer de toutes sortes de doutes et de scrupules.

¶ Ou en cas que le Ministre voye que le Peuple néglige de venir à la SAINTE CENE, au lieu de l'Exhortation précédente, il fera celle-ci.

MES très-chers Frères, je me propose, avec la grâce de Dieu, de célébrer — prochain la Sainte Cène du Seigneur, et je vous exhorte, vous tous qui êtes ici présens, à ne pas refuser d'y venir, puisque vous y êtes si tendrement conviés, de la part de Dieu même. Vous savez combien il est offensant pour un homme, qui a préparé un festin, et couvert sa table des mets les plus exquis, desorte qu'il n'y manque plus que les convives, de voir qu'ils refusent d'y venir, sans aucune juste raison. Qui est celui d'entre vous qui n'en seroit pas indigné, et qui ne se croiroit pas méprisé dans une pareille occasion ? Prenez donc garde, mes Frères bien aimés en Jésus Christ, prenez garde qu'en vous abstenant de ce repas spirituel, vous ne provoquiez la colère de Dieu contre vous. Il est bien aisé de dire, je ne veux pas communier, parceque les affaires du monde m'en empêchent ; mais il n'est pas si aisé de faire agréer à Dieu ces sortes d'excuses. Si quelqu'un dit : je suis un grand pécheur, j'ai peur d'approcher de la Sainte Table : pourquoi donc ne vous repentez-vous pas, et ne changez-vous pas de conduite ? N'avez-vous pas honte, quand c'est Dieu qui vous appelle, de dire que vous ne voulez point aller à lui ? Est-ce une raison pour excuser le refus de vous convertir à Dieu, que de dire que vous n'êtes pas encore prêts ? Considérez sérieusement en vous-mêmes de quel poids ces vaines excuses peuvent être devant Dieu. Ceux qui refusèrent de se trouver au festin dont il est parlé dans l'Evangile, parceque l'un avoit acheté un héritage, que l'autre vouloit éprouver ses bœufs, et que le troisième avoit pris une femme, au lieu d'être excusés, furent déclarés indignes du Festin Céleste. C'est pourquoi, selon le devoir de ma charge, je vous convie, au Nom de Dieu : je vous appelle de la part de Jésus Christ : je vous exhorte, par l'intérêt de votre salut, à venir participer

à cette Sainte Communion. Car, comme le Fils de Dieu a bien voulu offrir son sang et sa vie sur la croix, pour votre salut, c'est votre devoir de faire commémoration de son Sacrifice, en participant à son Sacrement, selon l'ordre que lui-même nous en a donné. Jugez quelle injure vous feriez à Dieu, en refusant de lui obéir; quels jugemens attireroit sur vos têtes un pareil mépris; et ce que vous devez attendre du Seigneur, lorsque vous vous abstenez volontairement de la Sainte Table, vous séparant de vos frères, qui viennent se repaître d'une nourriture toute céleste, dans ce festin spirituel? Si vous considérez sérieusement toutes ces choses, vous ne pouvez manquer, avec le secours de la grâce, de revenir à vous, et de prendre un meilleur parti: ce que nous demanderons pour vous au Dieu tout-puissant, notre Père céleste, par nos prières continuelles.

¶ *Lors de la Célébration de la Sainte Cène, le Ministre fera cette Exhortation.*

MES très-chers frères en notre Seigneur, qui avez dessein de venir à la Sainte Communion du Corps et du Sang de notre Sauveur, il faut que vous considériez bien comment Saint Paul exhorte chacun à s'examiner, et à s'éprouver soigneusement soi-même, avant que de manger de ce pain, et de boire de cette coupe. Car, comme le bien qui nous en revient est grand, si avec un cœur vraiment repentant, et avec une foi vive, nous recevons ce Saint Sacrement. Aussi le danger est grand, si nous le recevons indignement.

C'est pourquoi, mes Frères, jugez-vous vous-mêmes, afin que vous ne soyez point jugés par le Seigneur: repentez-vous sérieusement de vos fautes passées: ayez une ferme et vive foi en Jésus Christ, notre Sauveur: amendez-vous, et ayez une parfaite charité pour tous les hommes: par ce moyen, vous serez dignes de participer à ces Saints Mystères. Sur tout, il faut que, de tout votre cœur, vous rendiez de très-humbles actions de grâces à Dieu le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, pour la Rédemption du Monde, opérée par la passion et la mort de Jésus Christ, notre Sauveur, Dieu et Homme;

qui s'est humilié jusques à la mort de la Croix pour nous, misérables pécheurs, qui étions dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort, afin de nous élever à la dignité d'enfans de Dieu, et à la gloire éternelle. Et afin que nous nous souvenions continuellement de l'immense charité de Jésus Christ, notre Sauveur, mourant ainsi pour nous, et des biens infinis, qu'il nous a acquis, par l'effusion de son sang précieux, il a institué et ordonné ces Saints Mystères, qui sont les gages de son amour, et les monumens perpétuels de sa mort, à notre grande et éternelle consolation. A lui donc; avec le Père et le Saint-Esprit, rendons de continuelles actions de grâce, comme nous y sommes obligés, en nous soumettant entièrement à sa sainte volonté, et en nous efforçant de le servir en justice, et en vraie sainteté, tous les jours de notre vie. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre dira à ceux qui viennent recevoir la*
 SAINTE CENE.

VOUS tous, qui êtes touchés d'une véritable et sérieuse repentance de vos péchés; qui avez la charité, que vous devez avoir pour votre prochain; et qui êtes résolus de mener une vie nouvelle, en vous conformant aux commandemens de Dieu, et en marchant à l'avenir dans ses saintes voies, approchez avec foi: venez recevoir ce Saint Sacrement, à votre consolation; et faites votre confession à Dieu, vous tenant humblement à genoux.

¶ *Alors se fera cette Confession générale, par le ministre et tous ceux qui ont dessein de participer à la Sainte Cène, se mettant humblement à genoux.*

DIEU tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui es le Créateur de toutes choses, et le Juge de tous les hommes; nous reconnoissons et nous déplorons la multitude de nos péchés, et des iniquités que nous avons en tout temps malheureusement commises contre ta Sainte Majesté, par nos pensées, par nos paroles, et par nos actions: provoquant très-justement ta colère, et ton indignation contre nous. Nous sommes touchés d'une sincère repentance, et nous gémissons dans nos cœurs

pour ces péchés, que nous avons commis : le souvenir nous en est douloureux et affligeant, et la charge insupportable. Aie pitié de nous, aie pitié de nous, O Père très miséricordieux, pour l'amour de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Pardonne-nous tout le passé ; et fais, par ta grâce, que nous te soyons agréables, à l'avenir, en menant une vie toute nouvelle, à l'honneur et à la gloire de ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Après cela, le Ministre (ou l'Evêque, s'il est présent) se tenant debout, et se tournant vers le Peuple, prononcera,*

LE Dieu tout-puissant, notre Père Célèste, qui, par sa grande miséricorde, a promis la rémission des péchés à tous ceux qui se convertissent à lui, avec une véritable foi, et une sincère repentance, daigne avoir pitié de vous, vous pardonner tous vos péchés et vous en délivrer, vous soutenir et vous affermir en tout bien, et vous conduire à la vie éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Après le Ministre dira,*

Ecoutez les paroles de consolation, que Jésus Christ propose à tous ceux, qui se convertissent à lui sans feinte.

VENEZ à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. *Matth. XI. 28.*

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. *Jean III. 16.*

Ecoutez aussi ce que dit *Saint Paul,*

Cette parole est certaine, et digne d'être entièrement reçue, que Jésus Christ est venu au monde, pour sauver les pécheurs. *1 Tim. I. 15.*

Ecoutez encore ce que dit *Saint Jean,*

Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du Père, savoir, Jésus Christ le juste ; car c'est lui qui est la propitiation pour nos péchés. *1 Jean II. 1. 2.*

¶ *Le Ministre continuera, disant.*

Elevez vos cœurs en haut.

Réponse. Nous les élevons au Seigneur, notre Dieu.

Ministre. Rendons grâces au Seigneur, notre Dieu.

Réponse. Il est raisonnable, et il est juste que nous lui rendions grâces.

¶ *Alors le Ministre, se tournant vers la Table du Seigneur, dira,*

IL est très-raisonnable, il est tres-juste, et il est de notre devoir, qu'en tout temps, et en tous lieux, nous te rendions grâces, O Seigneur, * Père Saint, Dieu tout puissant et éternel.

* *Ces mots (Père Saint) doivent être omis, le Dimanche de la Trinité.*

¶ *Ici suivra la Préface propre, selon le temps, s'il y en a : sinon, alors sera dit ou chanté immédiatement par le Ministre et le peuple.*

C'EST pourquoi, avec les Anges et les Archanges, et avec toute l'armée des Cieux, nous louons et nous magnifions ton Nom glorieux ; t'exaltant continuellement en disant, Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées ! les Cieux et la Terre sont remplis de ta gloire. A toi soit gloire, O Dieu très-haut. *Amen.*

¶ PREFACES PROPRES.

¶ *An jour de NOËL, et aux sept jours suivans.*

PARCEQUE tu as donné Jésus Christ, ton Fils unique, qui, dans un temps pareil à celui-ci, nâquit pour nous, après avoir été conçu par l'opération du Saint-Esprit, et fait vrai homme de la substance de la Vierge Marie, sa Mère, et étant sans tache de péché, afin qu'il nous purifiât de tout péché : c'est pourquoi, avec les Anges, &c.

¶ *Au Jour de PAQUE, et aux sept jours suivans.*

MAIS principalement nous sommes obligés de te louer, pour la résurrection glorieuse de Jésus

Christ, ton Fils, notre Seigneur. Car c'est lui qui est le véritable Agneau de Pâque, qui a été offert pour nous, et qui a ôté le péché du monde : qui par sa mort a détruit la mort, et par sa résurrection nous a donné la vie éternelle : c'est pourquoi, avec les Anges, &c.

¶ *Au Jour de L'ASCENSION, et aux sept jours suivans.*

PAR ton Fils bien-aimé, Jésus Christ, notre Seigneur, qui après sa glorieuse résurrection est apparu à ses Apôtres, et est monté aux Cieux, en leur présence, pour nous y préparer place ; afin que là où il est, nous soyons aussi, pour régner avec lui, en gloire : c'est pourquoi, avec les Anges, &c.

¶ *Au Jour de la PENTECOTE, et aux six jours suivans.*

PAR Jésus Christ, notre Seigneur, qui accomplissant fidèlement sa promesse, dans un temps pareil à celui-ci, envoya le Saint-Esprit, avec un bruit comme d'un vent impétueux, en forme de langues de feu, qui se posèrent sur les Apôtres, pour les instruire, et pour les conduire en toute vérité ; leur donnant le don des langues, avec la hardiesse et le zèle, qui étoient nécessaires pour prêcher constamment à toutes les nations l'Evangile ; par lequel nous avons passé de l'ignorance et de l'erreur à la parfaite lumière et vraie connoissance de Toi et de ton Fils Jésus Christ : c'est pourquoi, avec les Anges, &c.

¶ *En la Fête de la TRINITE, seulement peut être dit.*

QUI es un seul Dieu, un seul Seigneur ; non pas une seule personne, mais trois personnes en une seule Essence : Car ce que nous croyons de la gloire du Père, nous le croyons aussi du Fils et du Saint-Esprit, sans aucune différence ou inégalité : c'est pourquoi, avec les Anges, &c.

¶ *Ou autrement ceci peut être dit, les mots, [Père Saint] dans l'adresse introductive, étant retenus.*

POUR la mort précieuse et les mérites de ton Fils Jésus Christ notre Seigneur, et pour l'envoi du

Saint-Esprit le Consolateur; qui, avec Toi font un dans ta Divinité éternelle : c'est pourquoi, avec les Anges, &c.

¶ *Alors le Ministre, étant à genoux auprès de la Table du Seigneur, dira la Prière suivante, au nom de tous ceux qui doivent recevoir la SAINTE CENE :*

NOUS ne présumons point, O miséricordieux Seigneur, d'approcher de ta Sainte Table, en nous confiant en notre propre justice, mais en la grandeur de ta miséricorde. Nous ne sommes pas dignes de recueillir les miettes, qui tombent de ta Table. Mais, Seigneur, tu es toujours le même, et tu as ceci de propre, d'être toujours enclin à la miséricorde. Fais-nous donc la grâce, O Dieu très-miséricordieux, que nous mangions tellement la chair de ton Fils, Jésus Christ, et que nous buvions tellement son sang, que nos corps et nos âmes, qui sont remplis de péchés, soient purifiés par son corps et par son sang; et que nous demeurions toujours en lui, et lui en nous. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre, se tenant debout à la Table, en sorte qu'il puisse, d'autant plus aisément, et avec d'autant plus de bienséance, rompre le pain devant le Peuple, et prendre la coupe entre ses mains; dira la Prière de la Consécration, de la manière qui suit :*

TOUTE Gloire soit à Toi, Dieu tout-puissant et Père Célèste, qui, dans ta tendre miséricorde, as livré ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur à la mort de la Croix, pour notre Rédemption; lequel s'étant une fois offert lui-même, t'a présenté une oblation pure, un sacrifice parfait, une satisfaction suffisante pour les péchés de tout le monde; et a institué et commandé dans son Saint Evangile la commémoration perpétuelle de sa mort précieuse, jusques à ce qu'il vienne. La même nuit qu'il fut livré, il (a) prit du pain, et ayant rendu grâces, (b) le rompit, et dit : prenez, mangez, (c) ceci est mon Corps qui est rompu pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Pareillement aussi, après le souper, (d) il prit

(a) Ici le Ministre prendra le Pain et le tiendra entre ses mains.

(b) Ici il rompra le pain.

(c) Ici il mettra sa main sur tout le pain.

(d) Ici il prendra la coupe en sa main.

la Coupe; et ayant rendu grâces, il la leur donna, disant : buvez en tous; (e) car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour vous, et pour plusieurs, en rémission des péchés : faites ceci, tous les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.

(e) Ici il mettra la main sur chaque vaisseau (soit Calice, ou Flacon) où il y a du vin, pour être consacré.

L'Oblation. **C'**EST pourquoi, O Seigneur et Père Célèste, suivant l'institution de ton cher et bien-aimé Fils, notre Sauveur, Jésus Christ, nous, tes humbles serviteurs, célébrons ici devant ta Divine Majesté, avec ceux-ci, tes saints dons, que nous t'offrons maintenant, nous rappelant de ce que ton fils nous a commandé de faire, en commémoration de sa sainte passion et de sa mort précieuse, de sa puissante résurrection et de sa glorieuse ascension, t'offrant nos sincères remerciemens pour les biens innombrables qu'ils nous ont

L'Invocation. procurés. Nous te supplions très-humblement O Père miséricordieux, de nous écouter favorablement ; par ta toute-puissante bonté, daigne bénir et sanctifier par ta Parole et ton Divin Esprit, ceux-ci, tes dons de pain et de vin ; afin que nous les recevions suivant la sainte institution de Jésus Christ ton Fils notre Sauveur, et qu'en commémoration de sa mort et de sa passion, nous soyons faits participants de son Corps et de son Sang précieux. Et nous supplions très instamment ta bonté paternelle, qu'il te plaise d'accepter, par ta miséricorde, ce sacrifice de louanges et d'actions de grâces que nous te présentons ; te priant très-humblement de nous accorder, que par le mérite de la mort de ton Fils Jésus Christ, et par la foi en son sang, nous et toute ton Eglise obtenions la rémission de nos péchés, et tous les autres avantages de sa passion. Et maintenant, O Seigneur, nous te présentons nos corps, nos âmes, et nos personnes, en sacrifice vivant, saint et raisonnable : te suppliant très-humblement, que nous tous, qui participerons à cette Sainte Communion, puissions dignement recevoir le Corps et le Sang précieux de ton Fils Jésus Christ, être remplis de ta grâce et de

ta bénédiction céleste, et ne faire qu'un seul corps avec lui, afin qu'il habite en nous et nous en lui. Et quoique nous soyons indignes, à cause de la multitude de nos péchés, de t'offrir aucun sacrifice; néanmoins, nous te supplions d'accepter ce devoir et ce service dont nous nous acquittons, n'ayant point égard à ce que nous avons mérité, mais nous pardonnant nos offenses, par Jésus Christ, notre Seigneur; par lequel, et avec lequel, dans l'unité du Saint-Esprit, te soit rendu, O Père tout-puissant, tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Ici sera chanté un Hymne, ou une portion des Hymnes choisis pour les Fêtes et les Jeûnes, &c.*

¶ *Alors le Ministre recevra le premier la Communion sous les deux espèces, puis la donnera de même aux Evêques, Ministres et Diacres, (s'il y en a de présens :) après, il la donnera aussi par ordre dans la main au Peuple, chacun étant humblement à genoux. Et en donnant le pain à chacun, il dira :*

LE corps de notre Seigneur Jésus Christ, qui a été donné pour toi, garde ton corps et ton âme pour la vie éternelle : prends et mange ceci, en mémoire de ce que Jésus Christ est mort pour toi, et te repais de lui dans ton cœur par la foi, avec actions de grâces.

¶ *Et le Ministre, qui donnera la Coupe, dira :*

LE sang de notre Seigneur Jésus Christ, qui a été répandu pour toi, garde ton corps et ton âme pour la vie éternelle : bois ceci, en mémoire de ce que le Sang de Jésus Christ a été répandu pour toi, et lui en rends grâces.

¶ *Si ce qu'il y a eu de pain et de vin consacré est tout consommé, avant que tous aient communie, le Ministre en doit consacrer d'avantage, en la manière ci-devant prescrite, commençant par ces mots, Toute Gloire soit à Toi, Dieu tout-puissant, et finissant par ces mots, Participants de son Corps et de son Sang précieux.*

¶ *Quand tous auront communie, le Ministre retournera à la Table du Seigneur ; et y posera avec respect ce qui reste des Elémens consacrés, les couvrant d'un linge blanc.*

¶ *Alors le Ministre dira l'Oraison Dominicale, le Peuple répétant chaque demande, après lui.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. Car à toi est le Règne, la Puissance, et la Gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Après sera dit ce qui suit.*

DIEU éternel et tout-puissant, nous te rendons grâces, de tout notre cœur, de ce qu'il t'a plu de nous nourrir spirituellement du Corps et du Sang précieux de ton Fils Jésus Christ, notre Sauveur, nous qui avons dûment participé à ces Saints Mystères : nous te remercions des assurances que tu nous y donnes de ta faveur, et de ce que nous sommes faits vrais membres de ton Corps mystique, qui est la Société bien-heureuse de tous les Fidèles, étant faits avec eux les héritiers de ton Royaume éternel, par le mérite de la précieuse mort de ton Fils bien-aimé. Et nous te supplions, O Père Célèste, qu'il te plaise de nous assister tellement de ta grâce, que nous persévérions dans cette sainte communion, et que nous fassions les bonnes œuvres, que tu as préparées, afin que nous y marchions, par Jésus Christ, notre Seigneur, auquel, avec Toi et avec le Saint-Esprit, soit tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *Alors sera dit, ou chanté, tous étant debout, le Gloria in Excelsis, ou quelque'un des Hymnes choisis.*

GLOIRE soit à Dieu, au plus haut des Cieux : paix sur la terre ; envers les hommes bonne volonté. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâces, pour ta grande

gloire, O Seigneur Dieu, Roi des Cieux, Dieu le Père tout-puissant.

O Seigneur, Fils unique Jésus Christ, O Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous : toi, qui ôtes les péchés du monde, reçois nos prières : toi, qui t'assieds à la droite du Père, aie pitié de nous.

Car tu es seul Saint ; tu es seul Seigneur ; tu es seul, O Christ, avec le Saint-Esprit, très-haut en la gloire de Dieu le Père. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre (ou l'Evêque, s'il est présent) donnera congé au Peuple, avec cette bénédiction.*

LA Paix de Dieu, qui surpasse tout entendement, garde vos cœurs et vos sens en la connoissance, et en l'amour de Dieu, et de son Fils Jésus Christ, notre Seigneur. Et la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, soit avec vous tous, et y demeure éternellement. *Amen.*

¶ *Collectes qu'on peut dire après les Collectes des Prières du Matin, ou du Soir, ou de la Communion, à la discrétion du Ministre.*

EXAUCE, en ta miséricorde, O Seigneur, les prières et les supplications, que nous te présentons ; et dispose tellement nos voies, pour l'acquisition du salut éternel, que, parmi toutes les vicissitudes et tous les accidens de cette vie mortelle, nous trouvions toujours en toi un prompt secours, et une favorable protection, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

FAIS-NOUS la grâce, O Dieu tout-puissant, que les paroles, que nous avons aujourd'hui ouïes de nos oreilles, soient tellement gravées intérieurement dans nos cœurs, qu'elles produisent en nous les fruits d'une bonne et sainte vie, à l'honneur et à la gloire de ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

CONDUIS-NOUS, Seigneur, dans toutes nos actions, par ta faveur et ta grâce, et accorde-nous toujours ton puissant secours ; afin qu'en toutes les œuvres que nous aurons entreprises, poursuivies, et

achevés en toi, nous puissions glorifier ton Saint Nom, et parvenir enfin à la vie éternelle, par ta miséricorde, en Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, qui es la source de toute sagesse, qui connois ce dont nous avons besoin, avant que nous le demandions, et quelle est notre ignorance à demander, nous te supplions d'avoir compassion de nos infirmités ; et qu'il te plaise de nous accorder les choses que nous n'osons demander, à cause de notre indignité, et que nous ne pouvons demander, à cause de notre aveuglement. Exauce-nous, pour l'amour de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, qui as promis d'exaucer les prières de ceux qui t'invoquent au Nom de ton Fils, nous te supplions de recevoir favorablement les prières et les supplications, que nous venons de te présenter ; et de nous faire la grâce, que tout ce que nous avons demandé, avec foi, selon ta sainte volonté, nous puissions l'obtenir, pour le soulagement de nos nécessités, et pour l'avancement de ta gloire, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Les Dimanches et les Jours de Fêtes (s'il n'y a point de Sermon ou de Communion) sera lu tout ce qui doit être dit à la Cène jusqu'à la fin de l'Evangile, concluant par la bénédiction. Que s'il y a des restes du Pain et du Vin qui ont été consacrés, on ne les emportera point hors de l'Eglise ; mais le Ministre et les autres Communiants les mangeront et les boiront, avec respect, immédiatement après la Bénédiction.*

L'ADMINISTRATION

DU BAPTEME DES ENFANS

EN PUBLIC.

¶ *Il faut avertir le Peuple, qu'il seroit très-convenable que le Baptême ne fût administré que les Dimanches et les Jours de Fête, ou les Jours de Prières. Néanmoins, (s'il y a nécessité) on pourra administrer le Baptême, tout autre jour.*

¶ *Il y aura deux Parrains et une Marraine, quand on peut les obtenir, pour un Garçon; et pour chaque Fille, un Parrain et deux MARRAINES; et si on le desire, les Parens seront les Répondans.*

¶ *Quand il y aura des Enfans à baptiser, les Parens ou Répondans en donneront avis au Ministre, avant les Prières du Matin. Puis les Parrains et les MARRAINES, et le Peuple se rendront auprès des Fonts, avec les Enfans, immédiatement après la dernière Leçon des Prières du Matin et du Soir, comme le Ministre l'aura ordonné, selon sa prudence; et le Ministre, se rendant auprès des Fonts, qui seront alors remplis d'eau pure, et s'y tenant debout, dira:*

Cet Enfant a-t-il déjà été baptisé, ou non?

¶ *S'ils répondent que non, alors le Ministre continuera de la manière suivante.*

MES très-chers Frères, puisque tous les hommes sont conçus et nés dans le péché, et que notre Sauveur Jésus Christ dit, que nul ne peut entrer au Royaume de Dieu, s'il n'est régénéré, et né de nouveau d'eau et du Saint-Esprit: je vous exhorte à demander à Dieu le Père, par notre Seigneur Jésus Christ, qu'il lui plaise, dans sa bonté et sa miséricorde infinie, de donner à cet enfant ce qu'il ne peut avoir de sa nature; c'est qu'étant baptisé d'eau et du Saint-Esprit, il soit reçu dans l'Eglise Chrétienne, et qu'il en devienne un véritable membre.

¶ *Alors le Ministre dira :*

Prions Dieu.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par ta grande miséricorde, as sauvé Noé et sa famille dans l'Arche, parmi ceux qui périrent par le Déluge ; et qui as sûrement conduit les enfans d'Israël, ton Peuple, au travers de la Mer rouge, figurant par cela le Saint Baptême ; et qui, par le Baptême de ton Fils bien-aimé, Jésus Christ, au fleuve du Jourdain, as sanctifié l'eau pour l'ablution mystique du péché : nous te supplions de regarder cet enfant dans tes compassions infinies, *le lavant et le sanctifiant* par ton Saint-Esprit, afin qu'étant purifié de toutes souillures, *il* soit reçu dans l'Arche de l'Eglise Chrétienne ; et qu'étant affermi dans la foi, joyeux dans l'espérance et persévérant dans la charité, *il* surmonte tellement les adversités de la vie, qu'*il* arrive enfin au port de la vie éternelle, pour y régner avec toi, aux siècles, des siècles, par Jésus Christ, notre Seigneur.
Amen.

¶ *Ou ceci.*

DIEU tout-puissant et immortel, qui es l'aide de ceux qui sont dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toi, la vie des croyans, et la résurrection des morts ; nous te prions pour cet enfant, afin que, venant à ton Saint Baptême, *il* obtienne la rémission de ses péchés, par la régénération spirituelle. Reçois-le, O Seigneur, comme tu l'as promis, par ton Fils bien-aimé, disant : demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez : heurtez, et il vous sera ouvert. Donne nous donc maintenant, puisque nous demandons ; fais que nous trouvions, puisque nous cherchons ; et nous ouvre la porte, puisque nous heurtons, afin que cet enfant jouisse de la bénédiction éternelle de ton ablution céleste, et qu'*il* parvienne à ton Royaume éternel, que tu nous as promis, par Jésus Christ, notre Seigneur.
Amen.

¶ *Puis le Ministre dira ce qui suit ; ou autrement il procédera aux Questions adressées aux Répondans ; et de là, immédiatement à la Prière qui précède l'Immersion ou le Versement de l'Eau sur l'Enfant. Il faut remarquer ; que dans chaque Eglise, les parties intermédiaires du Service seront récitées, au moins, une fois par mois ; (s'il y a un Baptême,) afin que le Peuple soit mieux instruit dans les principes du Baptême des Enfans.*

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon *Saint Marc*, au Chapitre dixième, au Verset treizième.

ALORS on présenta à Jésus Christ des petits enfans, afin qu'il les touchât ; mais ses Disciples reprenoient ceux qui les présentoient. Et Jésus, voyant cela, en fut indigné, et leur dit : laissez-les venir à moi, et ne les en empêchez point ; car le Royaume de Dieu est pour ceux, qui sont tels. En vérité je vous dis, que quiconque ne se mettra pas dans l'état d'un enfant, pour entrer dans le Royaume de Dieu, n'y entrera point. Après les avoir donc pris entre ses bras, il les bénit, en leur imposant les mains.

¶ *Après la lecture de l'Evangile, le Ministre fera cette courte Exhortation, sur les paroles de l'Evangile.*

BIEN-AIMES, vous entendez dans cet Evangile les paroles de notre Seigneur Jésus Christ, qu'il commandoit qu'on lui amenât les petits enfans ; qu'il reprenoit ceux, qui vouloient les empêcher de venir à lui ; et qu'il exhorte toutes sortes de personnes à imiter leur innocence. Vous connoissez aussi, par son action extérieure, comment il déclara sa bonne volonté envers eux ; car il les prit entre ses bras, il leur imposa les mains, et il les bénit. Ne doutez donc point, mais croyez bien certainement, qu'il recevra aussi favorablement ce petit enfant, ici présent, qu'il *le* prendra entre ses bras miséricordieux, qu'il lui donnera la bénédiction de la vie éternelle, et qu'il *le* fera participant de son Royaume éternel. C'est pourquoi, étant ainsi persuadés de la bonne volonté de notre Père Célèste envers cet enfant, laquelle il a déclarée par son Fils Jésus Christ, et ne doutant

nullement qu'il n'approuve l'œuvre de charité, que nous faisons, en présentant cet enfant à son sacré Baptême, rendons lui, pour cet effet, nos actions de grâces, avec foi et avec dévotion, disant :

DIEU tout-puissant et éternel, Père Célèste, nous te remercions très-humblement de ce qu'il t'a plu de nous appeler à la connoissance de ta grâce, et de nous donner de croire en toi. Augmente-nous cette connoissance, et confirme en nous à jamais cette foi. Donne ton Saint-Esprit à cet enfant, afin qu'il soit régénéré, et fait héritier du salut éternel, par notre Seigneur, Jésus Christ, qui vit et régne avec toi, et avec le Saint-Esprit, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre parlera aux Parrains et aux Mar-
rains, de la manière suivante.*

BIEN-AIMÉS, vous avez apporté ici cet enfant, pour être baptisé : vous avez prié qu'il plaise à notre Seigneur Jésus Christ de *le* recevoir, et de *le* délivrer de ses péchés ; de *le* sanctifier par son Saint-Esprit, et de lui donner le Royaume des Cieux et la Vie éternelle. Vous avez aussi entendu que notre Seigneur Jésus Christ a promis dans son Evangile d'accorder toutes ces choses, que vous avez demandées : promesse qu'il accomplira très-certainement. C'est pourquoi, après cette promesse faite par Jésus Christ, cet enfant doit aussi de son côté promettre solennellement, par vous, qui êtes ses répondans, (jusqu'à ce qu'il soit en âge de s'y obliger lui-même) qu'il renoncera au diable, et à toutes ses œuvres, qu'il croira constamment à la sainte Parole de Dieu, et qu'il gardera, en toute obéissance, les saints Commandemens.

¶ *Puis le Ministre exigera des répondans, ce qui suit ; les questions seront censées leur être adressées en particulier, et leur réponses devront être conformes aux dites questions.*

Je demande donc :

Renonces-tu, au Nom de cet Enfant, au diable et à toutes ses œuvres : à la vaine pompe et à la vaine gloire

de ce monde, et à toutes ses convoitises ; et aux affections corrompues de la chair ; tellement que tu ne les serviras point, et que tu ne te laisseras point gouverner par elle ?

Réponse. J'y renonce entièrement et avec le secours de Dieu, Je tâcherai de m'en abstenir afin de me garantir de leur seduction.

Ministre. Crois-tu à tous les articles de la Foi Chrétienne, compris dans le Symbole des Apôtres.

Réponse. Je crois tout cela fermement.

Ministre. Veux-tu être baptisé en cette Foi ?

Réponse. C'est ce que je désire.

Ministre. Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, et garder en toute obéissance les saints Commandemens ? Et veux tu y marcher tous les jours de ta vie ?

Réponse. Je le veux, avec le secours de Dieu.

¶ *Alors le Ministre dira,*

O DIEU de miséricorde, fais que le vieil Adam soit tellement enseveli dans cet enfant, que le nouvel homme soit ressuscité en lui. *Amen.*

Fais que toutes les affections criminelles meurent en lui, et que toutes les choses, qui appartiennent à l'Esprit, y puissent naître et fructifier. *Amen.*

Donne-lui la force et la puissance d'obtenir la victoire, et de triompher du diable, du monde, et de la chair. *Amen.*

Fais que quiconque t'est ici consacré par notre Ministère, soit aussi rempli de vertus célestes, et éternellement récompensé par ta miséricorde, O Seigneur, Dieu béni, qui vis et qui gouvernes toutes choses, aux siècles des siècles. *Amen.*

DIEU tout-puissant et éternel, dont le Fils bien-aimé, Jésus Christ, a répandu du sang et de l'eau de son côté très précieux pour la rémission de nos péchés, et a commandé à ses disciples d'aller enseigner toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, reçois favorablement les prières de cette assemblée : sanctifie cette eau, pour l'ablution mystique du péché ; et nous accorde que cet enfant, qui y doit être

baptisé, reçoive la plénitude de ta grâce, et qu'il soit toujours au nombre de tes fidèles enfans, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors, le Ministre prendra l'Enfant entre ses mains, et dira aux Parrains et aux Marraines.*

Nommez cet enfant.

¶ *Et Alors, le nommant après eux, il le plongera dans l'eau avec prudence, ou il versera de l'eau sur le visage de l'enfant, en disant :*

N. Je te baptise au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre dira,*

NOUS recevons cet Enfant dans la compagnie de l'Eglise Chrétienne ; * et nous le marquons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'avenir, il n'aura point honte de confesser la Foi de Jésus Christ crucifié ; mais qu'il combattra vaillamment sous son enseigne, contre le péché, le monde et le diable, et qu'il sera constamment fidèle soldat de Jésus Christ, et le servira fidèlement, jusques à la fin de sa vie. *Amen.*

* *Ici le Ministre fera le signe de la Croix sur le front de l'Enfant.*

¶ *Si ceux qui présentent l'Enfant désirent l'omission du signe de la Croix, quoique l'Eglise ne connoisse aucune raison qui puisse autoriser ce scrupule ; néanmoins, en tel cas, le Ministre peut omettre cette portion qui suit l'immersion, ou le versement de l'eau sur le visage de l'enfant.*

¶ *Puis le Ministre dira,*

OR maintenant, Frères bien-aimés, puisque cet Enfant est régénéré, et qu'il est entré dans le corps de l'Eglise de Jésus Christ, rendons grâces à Dieu pour ces bienfaits ; et d'un commun accord, prions le Dieu tout-puissant, qu'il lui fasse la grâce que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

¶ *Puis on dira, tous étant à genoux.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit

faite sur la Terre, comme au Ciel. · Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre dira,*

NOUS te rendons grâce de tout notre cœur, Père très-miséricordieux, de ce qu'il t'a plu de régénérer cet enfant par ton Saint-Esprit, de le recevoir pour ton enfant par adoption; et de l'incorporer dans ta sainte Eglise; et nous te supplions humblement de lui faire la grâce, qu'étant mort au péché, *il* vive à la justice, et qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, *il* crucifie le vieil homme, et purifie son corps de tout péché, et que, comme *il* est fait participant de la mort de ton Fils, *il* le soit aussi de sa résurrection, tellement qu'enfin *il* soit fait héritier de ton Royaume éternel, avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors tous s'étant levés, le Ministre, parlant aux Parrains et aux Marraines, leur fera cette Exhortation.*

PUISQUE cet enfant a promis par vous, qui êtes ses Répondans, de renoncer au diable et à toutes ses œuvres, de croire en Dieu et de le servir, vous devez vous souvenir qu'il est de votre devoir que cet enfant soit instruit, aussi-tôt qu'*il* en sera capable, du vœu, de la promesse, et de la profession solennelle qu'*il* a faite ici, par vous. Et afin qu'*il* puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhorterez à fréquenter les Sermons; et sur-tout vous aurez soin de lui faire apprendre le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les dix Commandemens, avec toutes les autres choses qu'un Chrétien doit savoir, et qu'il doit croire, pour le salut de son âme. Vous ferez aussi que cet enfant soit élevé à la vertu, pour mener une vie sainte, et Chrétienne; se souvenant toujours, que le Baptême nous représente notre

profession, qui est de suivre l'exemple de notre Sauveur, Jésus Christ, et de nous y conformer ; afin que, comme Jésus Christ est mort et ressuscité pour nous, aussi nous, qui sommes baptisés, mourions au péché, et ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections criminelles, et nous avançant de jour en jour en vertu, et en sainteté de vie.

Puis il ajoutera, et dira,

VOUS devez avoir soin que cet enfant soit amené à l'Evêque, pour être confirmé, aussi-tôt qu'il saura dire le Symbôle, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandemens, et qu'il aura été plus amplement instruit dans le Catéchisme de l'Eglise, qui a été publié pour cet effet.



L'ADMINISTRATION

DU BAPTEME DES ENFANS

QUI SE FAIT EN PARTICULIER.

¶ *Les Ministres de chaque Paroisse exhorteront souvent le Peuple à ne point différer le Baptême de leurs Enfans, plus long-temps que le premier, ou deuxième Dimanche après leur naissance, ou quelque jour de Fête, s'il en échoit entre deux, si ce n'est pour quelque cause majeure.*

¶ *Et ils les avertiront aussi de ne point faire baptiser leurs Enfans, en particulier dans la maison, sans une absolue nécessité. En ce cas, le Baptême sera administré de cette manière.*

¶ *Premièrement, que le Ministre de la Paroisse (ou en son absence, tel autre légitime Ministre) invoque le Nom de Dieu, avec ceux qui seront là presens ; qu'il dise l'Oraison Dominicale, et les Collectes, selon la forme prescrite pour le Baptême qui se fait en public, autant que le temps et la nécessité le permettront. Et alors l'Enfant, étant nommé par quelqu'un des assistans, le Ministre lui versera de l'eau sur le visage, disant ces paroles :*

N. Je te baptise au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *Amen.*

¶ *Puis le Ministre rendra grâces à Dieu, et dira,*

NOUS te rendons grâces de tout notre cœur, Père très-miséricordieux, de ce qu'il t'a plu de régénérer cet Enfant, par ton Saint-Esprit ; de le recevoir pour ton Enfant, par adoption, et de l'incorporer dans ta sainte Eglise ; et nous te supplions humblement de lui faire la grâce, qu'étant mort au péché, *il vive à la justice, et qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, et purifie son corps de tout péché ; et que, comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa résurrection, tellement qu'enfin il soit fait héritier de ton Royaume éternel, avec le reste de*

ta Sainte Eglise, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Et qu'ils ne doutent point que l'Enfant ainsi baptisé ne soit légitimement et suffisamment baptisé, et qu'il ne doit point être rebaptisé. Néanmoins si l'Enfant, ainsi baptisé, survit, il est expédient qu'il soit présenté dans l'Eglise ; afin que, si le Ministre même de la Paroisse a baptisé l'Enfant, il puisse assurer l'Assemblée de la vraie forme du Baptême administré par lui, en particulier, en ce cas il dira ainsi :*

Je vous déclare et vous assure, qu'en présence de plusieurs témoins, en un tel temps, et en un tel lieu, j'ai baptisé cet Enfant, selon l'ordre légitime et prescrit par l'Eglise.

¶ *Que si l'Enfant a été baptisé par quelqu'autre Ministre légitime, le Ministre de la Paroisse où l'Enfant est né, ou de celle où il a été baptisé, s'informera si l'Enfant a été baptisé légitimement, ou non. Que si le Ministre trouve, par les réponses de ceux qui apportent l'Enfant, que toutes choses aient été faites, comme elles doivent l'être, il ne rebaptisera point l'Enfant, mais le recevra comme vrai membre de l'Eglise Chrétienne, en disant :*

JE vous déclare et vous assure, qu'en ce cas tout a été bien fait, et selon l'ordre requis au Baptême de cet Enfant ; qui est, maintenant, par le Baptême, incorporé dans l'Eglise Chrétienne. Car notre Seigneur Jésus Christ ne refuse point sa grâce et sa miséricorde à de tels petits enfans : au contraire il les appelle affectueusement à lui, comme son Saint Evangile le témoigne, à notre consolation, en ces paroles.

¶ *Puis le Ministre dira ce qui suit ; ou autrement il procédera aux Questions adressées aux Répondans.*

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon Saint Marc, au Chapitre dixième, au Verset treizième.

ALORS on présenta à Jésus Christ des petits enfans, afin qu'il les touchât ; mais ses Disciples reprennoient ceux qui les présentoient. Et Jésus, voyant cela,

LE BAPTEME DES ENFANS EN PARTIQ. 213

en fut indigné, et leur dit : laissez-les venir à moi, et ne les en empêchez point; car le Royaume de Dieu est pour ceux, qui sont tels. En vérité je vous dis, que quiconque ne se mettra pas dans l'état d'un enfant, pour entrer dans le Royaume de Dieu, n'y entrera point. Après les avoir donc pris entre ses bras, il les bénit, en leur imposant les mains.

¶ *Après la lecture de l'Evangile, le Ministre fera cette courte Exhortation, sur les paroles de l'Evangile.*

BIEN-AIMES, vous entendez dans cet Evangile les paroles de notre Seigneur Jésus Christ, qu'il commandoit qu'on lui amenât les petits enfans; qu'il reprenoit ceux, qui vouloient les empêcher de venir à lui; et qu'il exhorte toutes sortes de personnes à imiter leur innocence. Vous connoissez aussi, par son action extérieure, comment il déclara sa bonne volonté envers eux; car il les prit entre ses bras, il leur imposa les mains, et il les bénit. Ne doutez donc point, mais croyez bien certainement, qu'il recevra aussi favorablement ce petit enfant, ici présent, qu'il *le* prendra entre ses bras miséricordieux, qu'il lui donnera la bénédiction de la vie éternelle, et qu'il *le* fera participant de son Royaume éternel. C'est pourquoi, étant ainsi persuadés de la bonne volonté de notre Père Célèste envers cet enfant, laquelle il a déclarée par son Fils Jésus Christ, et ne doutant nullement qu'il n'approuve l'œuvre de charité, que nous faisons, en présentant cet enfant à son sacré Baptême, rendons lui, pour cet effet, nos actions de grâces, avec foi et avec dévotion, et disons la Prière, que le Seigneur lui-même nous a enseignée.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite, en la Terre, comme au Ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Es ne nous induis point en tentation, mais délivre nous du malin. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre demandera le nom de l'enfant ; et après que ce nom aura été prononcé par les Parrains et par les Marraines, le Ministre dira :*

RENONCES-TU, au Nom de cet Enfant, au diable et à toutes ses œuvres : à la vaine pompe et à la vaine gloire de ce monde, et à toutes les convoitises ; et aux affections corrompues de la chair ; tellement que tu ne les serviras point, et que tu ne te laisseras point gouverner par elle ?

Réponse. J'y renonce entièrement et avec le secours de Dieu, je tâcherai de m'en abstenir afin de me garantir de leur seduction.

Ministre. Crois-tu à tous les articles de la Foi Chrétienne, compris dans le Symbôle des Apôtres.

Réponse. Je crois tout cela fermement.

Ministre. Veux-tu être baptisé en cette Foi ?

Réponse. C'est ce que je désire.

Ministre. Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, et garder en toute obéissance ses saints Commandemens ? Et-veux tu y marcher tous les jours de ta vie ?

Réponse. Je le veux, avec le secours de Dieu.

¶ *Alors le Ministre dira,*

NOUS recevons cet Enfant dans la compagnie de l'Eglise Chrétienne ; * et nous le marquons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'avenir, il n'aura point honte de confesser la Foi de Jésus Christ crucifié ; mais qu'il combattra vaillamment sous son enseigne, contre le péché, le monde et le diable, et qu'il sera constamment fidelle soldat de Jésus Christ, et le servira fidèlement, jusqu'à la fin de sa vie. *Amen.*

Ici le Ministre fera le signe de la Croix sur le front de l'Enfant.

¶ *Il faut observer la même Règle ici sur l'Omission du Signe de la Croix, que dans le Baptême des Enfans en Public.*

¶ *Puis le Ministre dira,*

OR maintenant, Frères bien-aimés, puisque cet Enfant est régénéré, et qu'il est entré dans le corps de

l'Eglise de Jésus Christ, rendons grâces à Dieu pour ces bienfaits ; et d'un commun accord, prions le Dieu tout-puissant, qu'il lui fasse la grâce que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

¶ *Puis, chacun s'agenouillant sera dit,*

NOUS te rendons grâce de tout notre cœur, Père très-miséricordieux, de ce qu'il t'a plu de régénérer cet enfant par ton Saint-Esprit, de *le* recevoir pour ton enfant, par adoption, et de l'incorporer dans ta sainte Eglise ; et nous te supplions humblement de lui faire la grâce, qu'étant mort au péché, *il* vive à la justice, et qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, *il* crucifie le vieil homme, et purifie son corps du péché ; et que, comme *il* est fait participant de la mort de ton Fils, *il* le soit aussi de sa résurrection, tellement qu'enfin *il* soit fait héritier de ton Royaume éternel, avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors tous s'étant levés, le Ministre, parlant aux Parrains et aux Marraines, leur fera cette Exhortation.*

PUISQUE cet enfant a promis, par vous qui êtes ses répondans, de renoncer au diable et à toutes ses œuvres, de croire en Dieu et de le servir, vous devez vous souvenir qu'il est de votre devoir, que cet Enfant soit instruit, aussi-tôt qu'*il* en sera capable, du vœu, de la promesse, et de la profession solennelle qu'*il* a faite ici par vous. Et afin qu'*il* puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhorterez à fréquenter les Sermons ; et sur-tout vous aurez soin de lui faire apprendre le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandemens, avec toutes les autres choses qu'un Chrétien doit savoir, et qu'*il* doit croire, pour le salut de son âme. Vous ferez aussi que cet Enfant soit élevé dans la vertu, pour mener une vie sainte et chrétienne : se souvenant toujours que le Baptême nous représente notre profession, qui est de suivre l'exemple de notre Sauveur Jésus Christ, et de nous y conformer ; afin que, comme Jésus Christ est mort et resus-

cité pour nous, aussi nous, qui sommes Baptisés, nous mourions au péché, et nous ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections criminelles et nous avançant, de jour en jour, en toute vertu, et en toute sainteté de vie.

¶ *Puis il ajoutera, disant :*

VOUS devez avoir soin que cet enfant soit amené à l'Evêque, pour être confirmé, aussi-tôt qu'il saura dire le Symbôle, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandemens, et qu'il aura été plus amplement instruit dans le Catéchisme de l'Eglise, qui a été publié pour cet effet.

¶ *Mais si ceux, qui apportent l'Enfant à l'Eglise, font des réponses douteuses aux questions du Ministre, desorte qu'il ne paroisse pas par-là que l'Enfant ait été baptisé d'eau, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, (qui sont les parties essentielles du Baptême,) alors le Ministre baptisera, suivant la forme du Baptême public, avec cette exception qu'en plongeant l'Enfant dans les Fonts, il usera de ce formulaire de paroles.*

Si tu n'es point déjà baptisé, N. Je te baptise, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

¶ *Si le Baptême des Enfans, et la réception des Enfans baptisés en particulier doivent se faire au même temps, le Ministre peut se servir des Questions adressées aux Répondans, et des Prières suivantes pour tous les deux. Et de plus, après l'immersion, ou le versement de l'eau, et la réception dans l'Eglise, le Ministre peut se servir du Surplus de chaque Service pour tous les deux.*

L'ADMINISTRATION DU BAPTEME.

POUR CEUX QUI SONT EN AGE DE REpondre POUR EUX-MEMES.

¶ *Lorsque des Personnes, qui sont plus avancées en âge, doivent être baptisées, on en donnera avis de bonne heure au Ministre ; afin qu'on ait soin de les examiner, pour savoir s'ils sont suffisamment instruits dans les principes de la Religion Chrétienne, et qu'on les exhorte à se préparer eux-mêmes, par Prières et par Jeûnes, pour la réception de ce Saint Sacrement.*

¶ *Et s'ils sont trouvés capables, les Parrains et les Marraines (le peuple étant assemblé le Dimanche, le Jour de Fête, ou le Jour des Prières marqué) seront là, pour les présenter sur les Fonts, immédiatement après la seconde Leçon, aux Prières du Matin, ou à celles du Soir, comme le Ministre le trouvera à propos, selon sa prudence.*

¶ *Et étant là, le Ministre demandera, si aucun de ceux, qui sont-là présents, n'a été baptisé ? S'ils répondent que Non, alors le Ministre dira ainsi :*

CHERS et bien-aimés, puisque tous les hommes sont conçus et nés dans le péché, (et que ce qui est né de la chair est chair,) et que ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu, mais vivent dans le péché, et que Jésus Christ notre Sauveur dit, que nul ne peut entrer au Royaume de Dieu, s'il n'est régénéré, et né de nouveau d'eau et du Saint-Esprit : je vous exhorte à demander à Dieu le Père, par notre Seigneur Jésus Christ, qu'il lui plaise, dans sa bonté et sa miséricorde infinie, de donner à ces personnes ce qu'elles ne peuvent avoir de leur nature, c'est qu'elles soient baptisées d'eau et du Saint-Esprit, et reçues dans la Sainte Eglise de Jésus Christ, et qu'elles en deviennent de véritables membres.

¶ *Alors le Ministre dira,*
Prions Dieu.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par ta grande miséricorde, as sauvé Noé et sa famille dans l'Arche, parmi ceux qui périrent par le Déluge ; et qui as sûrement conduit les enfans d'Israël, ton Peuple, au travers de la Mer rouge, figurant par cela le Saint Baptême ; et qui, par le Baptême de ton Fils bien-aimé, Jésus Christ, au fleuve du Jourdain, as sanctifié l'eau pour l'ablution mystique du péché : nous te supplions de regarder *ces personnes*, dans tes compassions infinies, *les lavant*, et *les sanctifiant* par ton Saint-Esprit, afin qu'étant délivrées de ta colère, *elles* soient reçues dans l'Arche de l'Eglise Chrétienne ; et qu'étant affermies dans la foi, joyeuses en espérance et persévérantes dans la charité, *elles* surmontent tellement les adversités de ce Monde, qu'*elles* arrivent enfin au port de la vie éternelle, pour y régner avec toi, aux siècles, des siècles, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ou ceci.*

DIEU tout-puissant et immortel, qui es l'aide de ceux qui sont dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toi, la vie des croyans, et la résurrection des morts ; nous te prions pour *ces personnes*, afin que venant à ton Saint Baptême, *elles* obtiennent la rémission de leurs péchés, par la régénération spirituelle. Reçois-les, O Seigneur, comme tu l'as promis, par ton Fils bien-aimé, disant : demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez : heurtez, et il vous sera ouvert. Donnons donc maintenant, puisque nous demandons ; fais que nous trouvions, puisque nous cherchons ; et nous ouvre la porte, puisque nous heurtons ; afin que *ces personnes* jouissent de la bénédiction éternelle de ton ablution céleste, et qu'*elles* parviennent à ton Royaume éternel, que tu as promis, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre dira,*

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon Saint Jean, au Chapitre troisième, au Verset premier.

IL y avoit un homme, d'entre les Pharisiens, nommé Nicodème, qui étoit un des principaux d'entre les Juifs, lequel vint de nuit à Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces signes, que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit, et lui dit : en vérité, en vérité je te dis : si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le Royaume de Dieu. Nicodème lui dit : comment peut naître un homme, quand il est vieux ? peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître de nouveau ? Jésus répondit : en vérité, en vérité je te dis, si quelqu'un n'est né d'eau et d'Esprit, il ne peut point entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il vous faut naître de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le son ; mais tu ne fais d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

¶ *Après cela, il fera l'Exhortation suivante.*

BIEN-AIMÉS, vous entendez dans cet Evangile les paroles expresses de Jésus Christ, notre Sauveur, que si quelqu'un n'est né d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu : par où vous pouvez reconnoître la grande nécessité de ce Sacrement, lorsqu'on peut le recevoir. Ainsi, immédiatement avant son Ascension au Ciel, (selon que nous le lisons dans le dernier chapitre de l'Evangile, selon Saint Marc,) il commanda à ses disciples, disant : allez par tout le Monde, et prêchez l'Evangile à tous les hommes. Qui aura cru et aura été baptisé, sera sauvé ; mais qui n'aura point cru, sera condamné. Ce qui nous montre aussi le grand avantage qui nous en revient. C'est pourquoi l'Apôtre Saint Pierre, la première fois qu'il prêcha l'Evangile, plusieurs ayant eu componction de cœur, et lui ayant dit, et au reste des Apôtres, hommes Frères, que ferons-nous ? il répondit : amendez-vous ; et que chacun de vous soit baptisé, en rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse vous est faite, à vous, à vos enfans, et à tous ceux qui sont loin,

220 LE BAPTEME DE CEUX QUI SONT EN

autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et par plusieurs autres paroles il les exhortoit, disant ; sauvez-vous de cette génération perverse. Car, comme le même Apôtre le témoigne, dans un autre endroit, le Baptême aussi nous sauve encore maintenant, (non point celui par lequel les impuretés de la chair sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience, devant Dieu,) par la résurrection de Jésus Christ. C'est pourquoi ne doutez nullement, mais croyez bien assurément qu'il recevra favorablement *ces personnes* ici présentes, qui sont vraiment repentantes, et qui viennent à lui par la foi : qu'il leur accordera la rémission de leurs péchés, et qu'il leur donnera son Saint-Esprit : qu'il leur communiquera la bénédiction de la Vie éternelle ; et qu'il *les* fera participants de son Royaume Célèste. Etant donc ainsi persuadés de la bonne volonté de notre Père Célèste envers *ces personnes*, qu'il a déclarée par son Fils Jésus Christ, rendons lui nos actions de grâces, avec foi, et avec dévotion, disant :

DIEU tout-puissant et éternel, Père Célèste, nous te remercions très-humblement de ce qu'il t'a plu de nous appeler à la connoissance de ta grâce, et de nous donner de croire en toi. Augmente-nous cette connoissance, et confirme en nous à jamais cette foi. Donne ton Saint-Esprit à *ces personnes*, afin qu'*elles* soient régénérées, et faites héritières du salut éternel, par notre Seigneur, Jésus Christ, qui vit et régne avec toi, et avec le Saint-Esprit, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Puis le Ministre parlera de cette manière aux personnes, qui doivent être baptisées.*

BIEN-AIMÉS, qui êtes venus ici recevoir le Saint Baptême, vous avez entendu comment l'Assemblée a prié qu'il plaise à notre Seigneur Jésus Christ de vous recevoir, de vous bénir, et de vous délivrer de vos péchés : de vous donner le Royaume des Cieux et la Vie éternelle : Vous avez aussi entendu que notre Seigneur Jésus Christ a promis dans sa Sainte Parole, d'accorder toutes les choses, que nous lui avons demandées, promesse qu'il accomplira très-certainement.

C'est pourquoi, après cette promesse faite par Jésus Christ, vous devez aussi lui promettre fidèlement de votre côté, en la présence de ces personnes qui sont témoins pour vous, et de toute cette Assemblée, et répondre aux questions suivantes :

¶ *Puis le Ministre demandera aux personnes qui doivent être baptisées ce qui suit ; les questions étant censées leur être adressées en particulier et les réponses doivent être conformes.*

RENONCES-TU, au diable et à toutes ses œuvres, à la vaine pompe et à la vaine gloire de ce monde, et à toutes ses convoitises, et aux affections criminelles de la chair, tellement que tu ne les suivras point, et que tu ne te laisseras point gouverner par elles ?

Réponse. J'y renonce entièrement et avec le secours de Dieu, je tâcherai de m'en abstenir afin de me garantir de leur seduction.

Ministre. Crois-tu à tous les articles de la Foi Chrétienne, compris dans le Symbole des Apôtres.

Réponse. Je crois tout cela fermement.

Ministre. Veux-tu être baptisé en cette Foi ?

Réponse. C'est ce que je désire.

Ministre. Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, et garder en toute obéissance ses saints Commandemens ? Et veux-tu y marcher tous les jours de ta vie ?

Réponse. Je le veux, avec le secours de Dieu.

¶ *Alors le Ministre dira,*

O DIEU de miséricorde, fais que le vieil Adam soit tellement enseveli dans ces personnes, que le nouvel homme soit ressuscité. *Amen.*

Fais que toutes les affections criminelles meurent en elles, et que toutes les choses, qui appartiennent à l'Esprit, y puissent naître et fructifier. *Amen.*

Donne-leur la force et la puissance d'obtenir la victoire, et de triompher du diable, du monde, et de la chair. *Amen.*

Fais qu'étant ici consacrées par notre Ministère, elles soient aussi remplies de vertus célestes, et éternellement récompensées par ta miséricorde, O Seigneur, Dieu

béni, qui vis et qui gouvernes toutes choses, ~~aux~~ siècles des siècles. *Amen.*

DIEU tout-puissant et éternel, dont le Fils bien-aimé, Jésus Christ, a répandu du sang et de l'eau de son côté très précieux pour la rémission de nos péchés, et a commandé à ses disciples d'aller enseigner toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, reçois favorablement les prières de cette assemblée : sanctifie cette eau, pour l'ablution mystique du péché ; et nous accorde que *ces personnes*, qui y doivent être baptisées, reçoivent la plénitude de ta grâce, et qu'*elles* soient toujours au nombre de tes fidèles enfans, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre prendra par la main droite chacun de ceux, qui doivent être baptisés ; et les plaçant commodément auprès des Fonts, selon sa prudence, il demandera le nom aux Parrains et aux Marraines : puis il les plongera dans l'eau, ou versera de l'eau, sur chacun d'eux, disant :*

N. Je te baptise au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre dira,*

NOUS recevons cette personne dans la compagnie de l'Eglise Chrétienne ; * et nous la marquons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'avenir, elle n'aura point honte de confesser la Foi de Jésus Christ crucifié ; mais qu'elle combattra vaillamment sous son enseigne, contre le péché, le monde et le diable, et qu'elle sera constamment fidelle soldat de Jésus Christ, et le servira fidèlement, jusqu'à la fin de sa vie. *Amen.*

* Ici le Ministre fera le signe de la Croix sur le front de la personne.

¶ *Il faut observer la même Règle ici sur l'omission du Signe de la Croix, que dans le Baptême des Enfans en Public.*

¶ *Puis le Ministre dira,*

OR maintenant, Frères bien-aimés, puisque *ces personnes* sont régénérées, et qu'*elles* sont entrées dans le corps de l'Eglise de Jésus Christ, rendons grâces à

Dieu pour ces bienfaits ; et d'un commun accord, prions le Dieu tout-puissant, qu'il *leur* fasse la grâce que le reste de *leur* vie soit conforme à ce commencement.

¶ *Puis on dira l'Oraison Dominicale, tous étant à genoux.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre nous du malin. *Amen.*

PERE Célèste, nous te remercions, de tout notre cœur, de ce qu'il t'a plu de nous appeller à la connoissance de ta grâce, et de nous donner de croire en toi. Augmente en nous cette connoissance, et confirme en nous à jamais cette foi. Donne ton Saint-Esprit à *ces personnes* ; afin qu'étant maintenant régénérées et faites héritières du salut éternel, par Jésus Christ, notre Seigneur, *elles* continuent à te servir, et qu'*elles* obtiennent l'accomplissement de tes promesses, par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui régne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, un seul Dieu, béni éternellement. *Amen.*

¶ *Alors, tous étant debout, le Ministre fera l'exhortation suivante, en parlant premièrement aux Parrains et aux Marraines.*

PUISQUE *ces personnes* ont promis, en votre présence, de renoncer au diable et à toutes ses œuvres de croire en Dieu et de le servir ; vous devez vous souvenir qu'il est de votre devoir de *leur* représenter quel vœu, quelle promesse, et quelle profession solennelle *elles* ont faite, en présence de cette Assemblée, et particulièrement en la vôtre, de vous qu'*elles* ont pris pour témoins. Et vous devez aussi *les* exhorter à travailler, avec diligence, à se bien instruire dans la sainte Parole de Dieu ; afin que, par ce moyen, *elles* puissent croître en grâce et en la connoissance de notre Seigneur, Jésus Christ, et vivre en ce présent siècle sobrement, justement, et religieusement.

¶ *Puis parlant aux personnes nouvellement baptisées, il continuera, et dira.*

ET quant à vous, qui avez maintenant revêtu Jésus Christ, au Baptême, c'est aussi votre devoir, puisque vous êtes nés enfans de Dieu et de lumière, par la foi en Jésus Christ, de vous conduire d'une manière qui réponde à votre vocation Chrétienne, et selon qu'il est séant aux enfans de lumière ; vous souvenant toujours que le Baptême nous représente notre profession, qui est de suivre l'exemple de notre Seigneur, Jésus Christ, et d'être faits semblables à lui ; afin que, comme il est mort et ressuscité pour nous, ainsi nous, qui sommes baptisés, mourions au péché, et ressuscitions à la justice ; mortifiant continuellement toutes nos affections criminelles, et croissant chaque jour en toute vertu, et en toute sainteté de vie.

¶ *Il est bon que toute personne, qui aura été ainsi baptisée, soit confirmée par l'Evêque, aussi-tôt qu'il sera possible après son Baptême, afin qu'elles puisse être admise à la Sainte Cène.*

¶ *Comme aussi la nécessité peut exiger de baptiser des adultes dans des maisons particulières, en considération de maladie extrême, il est permis de le faire dans ce cas là. Et un certain nombre de personnes seront assemblées dans la maison où le Sacrement devra être administré. Et dans l'exhortation, Bien-aimés, ETC. au lieu de ces paroles, êtes venus ici on insérera ces mots, qui desirez.*

¶ *Si on a besoin de faire l'office du Baptême d'un enfant et d'un adulte en même temps, le Ministre fera usage de l'exhortation et d'une des Prières qui suivent celles de l'office des adultes, seulement dans l'exhortation et la Prière, après les mots, ces Personnes et ceux-ci tes serviteurs, on ajoutera, et ces enfans. Alors le Ministre passera aux questions à faire dans les deux cas respectivement. Après l'immersion, ou le versement de l'eau, la Prière sera comme dans ce service : seulement après les mots, ces Personnes, on ajoutera, et ces en-*

fans. Après quoi le surplus de chaque service sera dit, d'abord celui des adultes et ensuite celui des enfans.

¶ *Si des personnes, qui n'ont point été baptisées dans leur enfance, sont présentées pour être baptisées, avant que d'être en état de répondre pour elles-mêmes, il suffira d'user de l'Office du Baptême public des Enfans, ou (en cas d'extrême danger) de l'Office du Baptême, qui s'administre en particulier, en changeant seulement le mot de petit Enfant, ou de Personne, selon que l'occasion le requerra.*

CATECHISME, OU, INSTRUCTION,

QUE TOUTE PERSONNE DOIT APPRENDRE, AVANT QUE D'ÊTRE PRÉSENTÉE A L'ÉVÊQUE, POUR ÊTRE CONFIRMÉE.

Demande.

COMMENT vous appelez vous ?

Réponse. N. ou M.

Demande. Qui vous a donné ce nom ?

Réponse. Mes répondans, en mon Baptême, par lequel j'ai été fait membre de Jésus Christ, enfant de Dieu, et héritier du Royaume des Cieux.

Demande. Qu'est-ce que vos répondans ont fait alors pour vous ?

Réponse. Ils ont promis et voué trois choses, en mon nom. Premièrement, que je renoncerois au diable et à toutes ses œuvres, aux pompes et aux vanités de ce monde corrompu, et à toutes les convoitises criminelles de la chair. Secondement, que je croirois tous les Articles de la Foi Chrétienne. Et en troisième lieu, que je ferois la volonté de Dieu, et que je garderois ses saints Commandemens, et que j'y marcherois tous les jours de ma vie.

Demande. Ne pense-tu pas que tu es tenu de croire et de faire ce qu'ils ont promis pour toi ?

Réponse. Oui certainement, et avec l'aide de Dieu, je l'accomplirai ; et je rends grâces, de tout mon cœur, à notre Dieu et Père Célèste, de ce qu'il m'a appelé à cet état de salut, par Jésus Christ, notre Sauveur ; et je le prie qu'il me fasse la grâce d'y persévérer, jusqu'à la fin de ma vie.

Le Catéchiste. Récite les Articles de ta Foi.

Réponse. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre :

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort et enseveli ; il est descendu aux Enfers ; le troisième jour, il est ressuscité des morts : il est monté au Ciel ; il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; et de-là il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la Sainte Eglise Universelle, la Communion des Saints, la Rémission des péchés, la Résurrection de la chair, et la Vie éternelle.
Amen.

Demande. Qu'apprends-tu principalement par ces Articles de la Foi ?

Réponse. J'apprends à croire, premièrement, en Dieu le Père, qui m'a créé, et qui a créé tout le monde :

Secondement, en Dieu le Fils, qui m'a racheté, et qui a racheté tout le Genre Humain :

En troisième lieu, en Dieu le Saint-Esprit, qui me sanctifie, et qui sanctifie tous les Elus de Dieu.

Demande. Tu as dit que tes Répondans ont promis en ton nom, que tu garderois les Commandemens de Dieu, dis-moi combien il y en a ?

Réponse. Dix.

Demande. Quels sont-ils ?

Réponse. Ceux-là même que Dieu a prononcés, comme il est écrit au vingtième Chapitre de l'Exode, disant : Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré hors du pays d'Egypte, et de la maison de servitude.

I. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses, qui sont là-haut aux Cieux, ni

ici bas sur la Terre, ni dans les Eaux sous la Terre. Tu ne te prosternerás point devant elles, et ne les serviras point ; car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Dieu fort qui est jaloux, punissant l'iniquité des pères sur les enfans, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde en mille générations, à ceux qui m'aiment, et qui gardent mes Commandemens.

III. Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain ; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

IV. Souviens-toi du Jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucune œuvre, en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ne l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Eternel a fait en six jours les Cieux, et la Terre, et la Mer, et tout ce qui est en eux, et s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Eternel a béni le Jour du repos, et l'a sanctifié.

V. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre, que l'Eternel ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne commettras point d'adultère.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Demande. Qu'apprends-tu principalement par ces Commandemens ?

Réponse. J'apprends deux choses ; mon devoir envers Dieu, et mon devoir envers mon prochain.

Demande. Quel est ton devoir envers Dieu ?

Réponse. Mon devoir envers Dieu est de croire en lui : de le craindre : de l'aimer de toute mon cœur, de

toute mon âme, et de toute ma force : de l'adorer : de lui rendre grâces : de mettre toute mon espérance en lui : de l'invoquer : d'honorer son saint Nom et sa Parole ; et de le servir fidèlement tous les jours de ma vie.

Demande. Quel est ton devoir envers ton prochain ?

Réponse. Mon devoir envers mon prochain est de l'aimer, comme moi-même, et de faire à autrui comme je voudrois que l'on me fît : d'aimer, d'honorer, et de secourir mon Père et ma Mère : d'honorer ceux qui exercent quelque autorité civile : de me soumettre à tous mes Gouverneurs, à mes Précepteurs, à mes Pasteurs, et à mes Directeurs spirituels : de me conduire avec humilité et avec respect à l'égard de tous ceux, qui sont plus que moi : de n'offenser personne, de parole ni de fait : d'être juste, et véritable en toutes mes actions : de n'avoir aucune malice, ni aucune haine dans le cœur : de préserver mes mains de tout vol et de tout larcin, et ma langue de médifance, de mensonge, et de calomnie : de posséder mon corps en tempérance, en chasteté, et en sobriété : de ne désirer et ne convoiter point les biens d'autrui, mais de travailler et de chercher les moyens de gagner ma vie honnêtement, et de faire mon devoir dans l'état et dans la vocation, où il plaira à Dieu de m'appeler.

Le Catéchiste. Mon cher Enfant, sache que tu n'es pas capable de toi-même de faire ces choses, ni de marcher selon les commandemens de Dieu, ni de le servir sans sa grâce spéciale, que tu dois apprendre à demander en tout temps, par tes prières. Que je voie donc si tu fais dire l'Oraison Dominicale.

Réponse.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

Demande. Que demandes-tu à Dieu dans cette Prière ?

Réponse. Je prie le Seigneur, mon Dieu, notre Père Célèste, qui est l'Auteur de tout bien, de nous faire la grâce a moi, et à tous les hommes, de l'adorer, de le servir, et de lui obéir, selon que nous y sommes obligés. Je le prie aussi qu'il lui plaise de nous envoyer toutes les choses nécessaires à nos corps et à nos âmes : qu'il nous fasse miséricorde, et qu'il nous pardonne nos péchés ; et qu'il lui plaise de nous garantir, et de nous défendre dans tous les dangers, qui pourroient menacer nos corps et nos âmes : qu'il nous préserve de tout péché et de toute iniquité, de nos ennemis spirituels, et de la mort éternelle : ce que j'espère qu'il fera par sa miséricorde et sa bonté, pour l'amour de Jésus Christ, notre Seigneur : c'est pourquoi je conclus par le mot, *Amen* : C'est-à-dire, *Ainsi soit-il*.

Demande.

COMBIEN Jésus Christ, a-t-il institué de Sacre-
mens dans son Eglise ?

Réponse. Deux seulement, qui sont généralement nécessaires pour être sauvé, savoir le Baptême, et la Sainte Cène.

Demande. Qu'entends-tu par ce mot *Sacrement* ?

Réponse. J'entends un signe extérieur et visible d'une grâce intérieure et spirituelle, qui nous est donnée ; signe, que Jésus Christ lui-même a institué, comme un moyen par lequel nous recevons cette grâce, et comme un gage, pour nous en assurer.

Demande. Combien de parties y a-t-il dans un Sacrement ?

Réponse. Deux, le signe extérieur et visible, et la grâce intérieure et spirituelle.

Demande. Quel est le signe extérieur et visible, ou la forme du Baptême ?

Réponse. C'est l'eau, dans laquelle la personne est baptisée, *au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit*.

Demande. Quelle est la grâce intérieure et spirituelle ?

Réponse. C'est de mourir au péché, et de renaître à la justice ; car étant naturellement nés dans péché et

enfans de colère, nous sommes par ce moyen faits enfans de la grâce.

Demande. Qu'exige-t-on de ceux qui doivent être baptisés ?

Réponse. La repentance, par laquelle ils renoncent au péché ; et la foi, par laquelle ils croient fermement les promesses de Dieu, qui leur sont faites dans ce Sacrement.

Demande. Pourquoi donc baptise-t-on les petits enfans, puisqu'ils ne peuvent accomplir ces choses, à cause de leur âge tendre ?

Réponse. Parcequ'ils promettent, par leurs Répondans, de les remplir l'une et l'autre : promesse qu'ils sont tenus d'accomplir eux-mêmes, lorsqu'ils sont en âge de connoissance.

Demande. Pour quelle fin le Sacrement de la Sainte Cène a-t-il été institué ?

Réponse. Pour être une commémoration perpétuelle du Sacrifice de la mort de Jésus Christ, et des avantages, que nous en recevons.

Demande. Quelle est la partie extérieure, ou le signe de la Sainte Cène ?

Réponse. Le pain et le vin, que le Seigneur nous a commandé de recevoir.

Demande. Quelle est la partie intérieure, ou la chose signifiée ?

Réponse. Le Corps et le Sang de Jésus Christ, qui sont spirituellement pris et reçus par les Fidèles dans la Sainte Cène.

Demande. Quels sont les avantages, qui nous en reviennent ?

Réponse. Nos âmes sont rafraîchies et fortifiées par le Corps et par le Sang de Jésus Christ, comme nos corps sont nourris et fortifiés par le pain et le vin.

Demande. Qu'exige-t-on de ceux qui viennent à la Sainte Cène du Seigneur ?

Réponse. Qu'ils s'examinent eux-mêmes, s'ils ont une vraie repentance de leurs péchés passés, et une ferme résolution de mener une vie nouvelle ; s'ils ont une foi vive en la miséricorde de Dieu, par Jésus Christ : s'ils

font commémoration de sa mort, avec actions de grâces; et s'ils ont pour tous les hommes la charité, qu'ils leur doivent.

¶ *Les Dimanches et Jours de Fête, ou à telle autre occasion qu'il jugera à propos, le Ministre de chaque Paroisse s'emploiera soigneusement à instruire et à examiner publiquement dans l'Eglise, sur quelque point de ce Catéchisme, tel nombre, qu'il trouvera à propos, des enfans qui lui seront présentés.*

¶ *Et tous les Pères et les Mères, les Maîtres et les Maîtresses enverront à l'Eglise leurs Enfans, leurs Serviteurs et leurs Apprentifs (qui n'ont point encore appris le Catéchisme) à l'heure assignée, et les obligeront d'écouter le Ministre, de lui obéir, et de se laisser conduire par lui, jusqu'à ce qu'ils aient appris tout ce qui leur est ici ordonné d'apprendre.*

¶ *Dès-que les enfans auront atteint un âge convenable, pour pouvoir dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandemens, et qu'ils pourront aussi répondre aux autres questions de ce petit Catéchisme, on les amènera à l'Evêque.*

¶ *Et toutes les fois que l'Evêque avertira qu'on lui amène les Enfans, pour être confirmés, le Ministre de chaque Paroisse, ou mènera lui-même les personnes qu'il jugera devoir être présentées à l'Evêque, pour être confirmées, ou enverra leurs noms par écrit, avec un Certificat de sa main.*

L'ORDRE DE LA CONFIRMATION,

OU, IMPOSITION DES MAINS SUR CEUX, QUI ONT ETE BAPTISES, ET
QUI ONT ATTEINT L'AGE DE DISCRETION.

¶ *Au Jour assigné, tous ceux, qui doivent être confirmés, étant placés et rangés devant l'Evêque, ou quelque autre Ministre à qui il en aura donné la charge, il lira la Préface qui suit :*

A FIN que la Confirmation puisse être administrée avec une plus grande édification de ceux, qui la recevront, il a semblé bon à l'Eglise d'ordonner, qu'aucun ne sera confirmé qu'il ne sache dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, et les Dix Commandemens ; et qu'il ne puisse aussi répondre aux autres questions, qui sont contenues dans le petit Catéchisme. Et il est fort à propos d'observer cet ordre, afin que les Enfants, qui auront atteint l'âge de discrétion, sachant ce que leurs Parrains et leurs Marraines ont promis pour eux, au Baptême, puissent le ratifier de leur bon gré, et confirmer eux-mêmes publiquement, en présence de l'Eglise, de leur propre bouche ; et promettre aussi qu'avec l'aide de Dieu, ils tâcheront, tous les jours de leur vie, de garder fidèlement les choses auxquelles ils auront acquiescé par leur propre confession.

¶ *Puis l'Evêque dira,*

R EITEREZ-vous ici, en la présence de Dieu et de cette Assemblée, la promesse et le vœu que vous avez fait, ou qui ont été fait solennellement, en votre nom, à votre Baptême : les ratifiant et les confirmant ; et vous reconnoissant obligés de croire et de faire toutes les choses que vous avez promis, ou que vos Répondans ont promis pour vous ?

¶ *Et chacun répondra à haute voix,*
Je les réitère, je les ratifie et les confirme.

L'Evêque. Notre aide soit au Nom de Dieu.

Réponse. Qui a fait le Ciel et la Terre.

L'Evêque. Béni soit le Nom du Seigneur.

Réponse. Dès maintenant, et à jamais.

L'Evêque. Seigneur, exauce nos prières.

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

L'Evêque. Prions Dieu.

DIEU tout-puissant et éternel, qui as voulu régénérer d'eau et du Saint-Esprit tes serviteurs ici présents, et qui leur as accordé la rémission de tous leurs péchés, nous te supplions qu'il te plaise de les fortifier, en leur communiquant le Saint-Esprit, le Consolateur ; et de leur augmenter, chaque jour, tes dons et tes grâces, en leur accordant l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force spirituelle, l'Esprit de science et de vrai piété. Remplis-les, Seigneur, de l'Esprit de ta sainte crainte, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Alors ils s'agenouilleront et se rangeront par ordre devant l'Evêque, qui mettra la main sur la tête de chacun, l'un après l'autre, disant.*

SEIGNEUR, reçois ton enfant (ou *ton serviteur*) sous la protection de ta grâce céleste, afin qu'il soit éternellement du nombre des tiens, et qu'il croisse chaque jour de plus en plus dans tous les dons de ton Saint-Esprit, jusqu'à ce qu'il parvienne à ton Royaume éternel. *Amen.*

¶ *Puis l'Evêque dira,*

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse. Et avec ton Esprit.

¶ *Et chacun se mettant à genoux, l'Evêque dira,*
Prions Dieu.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

¶ *Et cette Collecte.*

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous donnes de vouloir et de faire les choses, qui sont agréables à ta divine Majesté, nous te présentons nos humbles supplications pour tes serviteurs ici présents, sur lesquels, suivant l'exemple de tes Saints Apôtres, nous avons imposé les mains, pour les assurer, par ce signe, de ta faveur et de ta bonté gratuite envers eux. Nous te supplions que ta main paternelle soit toujours étendue sur eux : que ton Saint-Esprit soit toujours avec eux ; et que tu les conduises tellement à la connoissance et à l'obéissance de ta Parole, qu'à la fin ils puissent obtenir la Vie éternelle, par notre Seigneur, Jésus Christ, qui, dans l'unité du Saint-Esprit, vit et régne avec toi, seul Dieu, éternellement. *Amen.*

DIEU éternel et tout-puissant, nous te supplions qu'il te plaise de sanctifier, de diriger nos corps et nos âmes dans les sentiers de ta Loi, et dans l'obéissance à tes Commandemens : afin que, par ta puissante protection, nous soyons préservés à jamais en corps et en âme, par Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

¶ *Alors l'Eveque les bénira, disant.*

LA bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit soit sur vous, et demeure avec vous éternellement. *Amen.*

¶ *Et aucun ne sera admis à la Sainte Cène, jusqu'à ce qu'il soit confirmé, ou qu'il soit prêt à être confirmé, et qu'il désire de l'être.*

LA FORME DE LA CELEBRATION DU MARIAGE.

¶ *Les statuts concernant le Mariage, soit par la publication des Annonces dans les Eglises, soit par la Licence, étant différens dans les divers Etats; chaque Ministre, en tout ce qui regarde le contrat civil entre les Parties, est soumis à ces Loix. Les Annonces doivent être publiées selon la manière suivante.*

Je publie les Annonces de mariage entre M. de — et N. de —. Si quelqu'un de vous sçait quelque opposition à ce mariage, il est prié de le déclarer. [C'est ici la première, la seconde, ou la troisième Annonce.]

¶ *Au jour ordonné pour la célébration du Mariage, ceux, qui veulent se marier, viendront dans le Chœur de l'Eglise, ou seront prêts dans quelque maison convenable, avec leurs amis et leurs voisins. Et là, étant l'un auprès de l'autre, l'homme à la droite, et la femme à la gauche, le Ministre dira :*

MES très-chers Frères en Jésus Christ, nous sommes ici en la présence de Dieu et de cette Assemblée, pour unir cet homme et cette femme ensemble dans le saint Mariage, que Saint Paul recommande comme honorable entre tous. C'est pourquoi l'on ne doit pas entreprendre d'y entrer témérairement, ou légèrement, mais avec décence, avec discrétion, avec prudence, avec tempérance, et dans la crainte de Dieu. C'est pour être unies maintenant dans ce saint état, que ces deux personnes sont venues ici. S'il y a quelqu'un qui sache quelque juste empêchement à ce qu'elles puissent être légitimement mariées ensemble, qu'il le dise à présent, ou qu'à l'avenir il s'en taise à jamais.

¶ *Puis, parlant aux personnes, qui doivent être mariées, il leur dira,*

JE vous somme et je vous charge, comme vous en devez répondre au jour terrible du Jugement, auquel les secrets de tous les cœurs seront manifestés, que, si l'un de vous deux fait quelque empêchement, à ce que vous puissiez être légitimement mariés ensemble, vous le déclariez présentement. Car assurez-vous que tous ceux, qui sont conjoints autrement que la Parole de Dieu ne le permet, leur Mariage n'est point légitime.

¶ *Au cas que le Ministre ait quelque doute au sujet de la légitimité du Mariage proposé, il peut demander une caution suffisante pour son indemnité ; mais si nul empêchement n'est allégué ou soupçonné, le Ministre dira à l'Epoux.*

M. Veux-tu avoir cette femme pour ton Epouse, et vivre avec elle, selon le Commandement de Dieu, dans le saint état du Mariage ? Veux-tu l'aimer, la chérir, l'honorer, la garder en temps de maladie et en temps de santé ; et renonçant à toute autre femme, veux-tu t'attacher à elle seule, tant que vous vivrez tous deux ?

¶ *L'Homme répondra,*
Je le veux.

¶ *Puis le Ministre dira à la Femme.*

N. Veux-tu avoir cet homme pour ton Mari, et vivre avec lui selon le Commandement de Dieu, dans le saint état du Mariage ? Veux-tu lui obéir, le servir, l'aimer, l'honorer, le garder en temps de maladie et en temps de santé ; et renonçant à tout autre homme, veux-tu t'attacher à lui seul, tant que vous vivrez tous deux ?

¶ *Et la Femme répondra,*
Je le veux.

¶ *Puis le Ministre dira,*

Qui est-ce qui donne cette femme en mariage à cet homme ?

¶ *Puis ils se donneront la foi l'un à l'autre, de cette manière :*

¶ *Le Ministre, recevant la femme de la main de son Père, ou de ses amis, la fera prendre à l'homme par la main droite, et lui fera dire ce qui suit.*

Je M. te prends N. pour ma Femme et Epouse, soit que tu sois meilleure ou pire, plus riche ou plus pauvre, pour t'avoir et te garder dès ce jour et à l'avenir, en maladie et en santé ; pour t'aimer et te chérir selon le saint Commandement de Dieu, jusqu'à ce que la mort nous sépare ; et sur cela je te donne ma foi.

¶ *Puis ils quitteront les mains ; et la femme prenant l'homme par la main droite, dira aussi après le Ministre :*

Je N. te prends M. pour mon Mari et Epoux, soit que tu sois meilleur ou pire, plus riche ou plus pauvre, pour t'avoir et te garder dès ce jour et à l'avenir, en maladie et en santé : pour t'aimer, te chérir, et t'obéir, selon le saint Commandement de Dieu, jusqu'à ce que la mort nous sépare ; et sur cela je te donne ma foi.

¶ *Après cela, ils sépareront leurs mains ; et l'homme donnera à la femme un Anneau, et le Ministre, prenant l'Anneau, le donnera à l'homme, pour le mettre au quatrième doigt de la main gauche de la femme, et l'homme y tenant l'Anneau, dira après le Ministre.*

Je t'épouse avec cet Anneau, et je te communique tous mes biens temporels : au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *Amen.*

¶ *Alors l'homme, laissant à la femme l'Anneau, au quatrième doigt de la main gauche, le Ministre dira,*

Prions Dieu.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne

nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

DIEU Eternel, Créateur et Conservateur du Genre humain, Auteur de toute grâce spirituelle, et qui donnes la vie éternelle; répans ta bénédiction sur cet homme et sur cette femme, ton serviteur et ta servante, que nous bénissons en ton Nom, afin que, comme Isaac et Rébecca vécurent fidèlement ensemble, ces personnes aussi puissent avec fidélité accomplir les vœux et les promesses qu'ils se sont faits l'un à l'autre (dont cet Anneau, réciproquement donné et reçu, est l'arrhe et le gage,) et qu'ainsi ils demeurent toujours dans une paix et dans une amitié parfaite, l'un avec l'autre, vivant selon tes Saints Commandemens, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre, leur joignant les mains droites, dira,*

Ceux que Dieu a conjoints, que l'homme ne les sépare point.

¶ *Alors le Ministre parlera ainsi à l'assemblée :*

PUISQUE M. et N. sont d'accord, et qu'ils l'ont témoigné devant Dieu et devant cette Assemblée, que pour cet effet ils ont donné et engagé leur foi l'un à l'autre; et qu'ils l'ont déclaré, en donnant et en recevant un Anneau, et par la jonction de leurs mains, je déclare qu'ils sont mari et femme, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *Amen.*

¶ *Et le Ministre ajoutera cette Bénédiction.*

DIEU le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit vous bénisse, vous garde, et vous conserve. Le Seigneur vous regarde favorablement en sa miséricorde, et vous comble tellement de ses grâces et de ses bénédictions spirituelles, que vous puissiez vivre ensemble dans cette vie, de telle manière que vous obteniez la vie éternelle. *Amen.*

L'ORDRE

POUR LA VISITE DES MALADES.

¶ *Quand quelqu'un sera malade, on en avertira le Ministre de la Paroisse, qui dira, en entrant dans la maison du Malade,*

Paix soit sur cette maison, et sur tous ceux qui y demeurent.

¶ *Quand il viendra auprès du Malade, il dira, en se mettant à genoux,*

O SEIGNEUR, ne te souviens pas de nos iniquités, ni des iniquités de nos pères. Pardonne-nous, O bon Dieu, pardonne à ton peuple, que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous, à jamais.

Réponse. Pardonne-nous, O bon Dieu.

¶ *Puis le Ministre dira,*
Prions Dieu.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

Ministre. Seigneur Dieu, sauve ton serviteur.

Réponse. Qui met son espérance en toi.

Ministre. Envoye-lui ton secours, de ton saint lieu.

Réponse. Et le soutiens toujours par ta puissance.

Ministre. Que l'ennemi n'ait aucun avantage sur lui.

Réponse. Et que le méchant n'approche point, pour lui nuire.

Ministre. Sois-lui, Seigneur, une tour et une forteresse.

Réponse. Au devant de son ennemi.

Ministre. O Seigneur, exauce-nos prières.

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre.

O SEIGNEUR, regarde des Cieux, contemple, visite, et soulage *ton serviteur* ; regarde-*le* des yeux de ta miséricorde, console-*le*, et lui donne une ferme confiance en toi : garantis-*le* du danger de l'ennemi, et *le* garde en paix et en sûreté perpétuelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

EXAUCE-nous, O Dieu, notre Sauveur tout-puissant, et Père très-miséricordieux : étends ta bonté accoutumée sur *ton serviteur*, qui est affligé de maladie. Nous te supplions de sanctifier cette correction paternelle, dont tu *le* visites. Que *le* sentiment de sa faiblesse fortifie sa foi, et rende sa repentance plus sérieuse. Si c'est ton bon plaisir de lui rendre sa première santé, qu'*il* passe le reste de sa vie dans ta crainte et pour ta gloire ; ou s'il te plaît d'en disposer autrement, fais-lui la grâce, qu'après avoir fini cette pénible vie, *il* obtienne la vie éternelle, et demeure pour jamais avec toi, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre exhortera le Malade de cette manière, ou autre semblable :*

MON cher Frère, sachez que le Dieu tout puissant est le Maître de la vie et de la mort, et de toutes les choses qui s'y rapportent, comme sont la jeunesse, la force, la santé, la vieillesse, l'infirmité, et la maladie. Ainsi, quelle que soit votre maladie, sachez certainement que c'est Dieu qui vous visite ; et quelle qu'en soit la cause, soit qu'il le fasse pour

éprouver votre patience, afin que vous foyez en exemple aux autres, et qu'au jour du Seigneur votre foi vous tourne à louange, à honneur, et à gloire, pour votre éternelle félicité : soit qu'il vous l'envoie pour corriger en vous ce qui déplaît à votre Père Célèste, sachez pour certain, que, si vous avez une véritable et sérieuse repentance de vos péchés, si vous supportez patiemment votre maladie, si vous mettez votre confiance en la miséricorde de Dieu, par son Fils Jésus Christ, et si vous le remerciez humblement de ce qu'il a daigné vous visiter dans sa bonté paternelle, vous soumettant entièrement à sa volonté, cette maladie tournera à votre avantage, et vous avancera dans le chemin de la vie éternelle.

¶ *Si la Personne visitée est fort malade, le Ministre pourra finir ici son Exhortation, ou bien continuer.*

C'EST pourquoi prenez en bonne part le châtiement du Seigneur ; car, comme dit Saint Paul, au Chapitre douzième de l'Épître aux Hébreux, le Seigneur châtie celui qu'il aime, et fouette tout enfant qu'il avoue. Si vous endurez la discipline, Dieu vous traite en cela comme ses enfans ; car qui est l'enfant que le Père ne châtie point ? Mais si vous êtes sans discipline, de laquelle tous sont participans, vous êtes donc des enfans supposés, et non pas légitimes. Et puisque nous avons bien respecté nos pères selon la chair, à combien plus forte raison devons nous nous soumettre au Père des Esprits, afin que nous obtenions la vie éternelle ? Car quant à ceux-là, ils nous châtioient pour un peu de temps, selon qu'ils le trouvoient à propos ; mais celui-ci nous châtie, pour notre bien, afin que nous soyons participans de sa Sainteté. Ces paroles, *mon cher Frère*, sont écrites pour notre instruction, et pour notre consolation ; afin que nous supportions patiemment, et avec actions de grâces, la correction de notre Père Célèste, toutes les fois qu'il lui plaira dans sa grâce de nous éprouver par quelque adversité que ce soit.

D'ailleurs, il n'y a rien de plus consolant pour des Chrétiens, que d'être rendus conformes à Jésus Christ, en souffrant patiemment les adversités, les afflictions, et les maladies. Car lui-même n'est pas entré dans la joie sans avoir beaucoup souffert, et il n'a été élevé à la gloire, qu'après avoir été crucifié : ainsi certainement le chemin, qui conduit à la joie éternelle, c'est de souffrir ici avec Jésus Christ ; et la porte de la vie éternelle, c'est de mourir volontiers avec Jésus Christ, afin que nous ressuscitions, et que nous regnions avec lui dans la gloire. Maintenant donc je vous exhorte, au Nom de Dieu, qu'en supportant avec patience cette maladie, qui vous est si salutaire, vous vous souveniez de la promesse que vous avez faite à Dieu dans votre Baptême. Et puisqu'après cette vie, nous devons rendre compte au juste juge, qui nous jugera tous, sans acception des personnes, je vous prie de vous examiner vous-même, et de considérer votre état, tant par rapport à Dieu que par rapport aux hommes ; afin que, vous accusant de vos fautes et vous condamnant vous-même, vous obteniez miséricorde de notre Père Célèste, pour l'amour de Jésus Christ, et que vous ne soyez point accusé et condamné au jour terrible de son jugement. C'est pourquoi je vous réciterai les Articles de notre Foi, afin que vous sachiez, si vous avez la croyance qu'un Chrétien doit avoir, ou si vous ne l'avez pas.

¶ Ici le Ministre récitera les Articles de la Foi, disant ainsi.

CROIS-TU en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre ?

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; et qu'il a été conçu du Saint-Esprit ; qu'il est né de la Vierge Marie ; qu'il a souffert sous Ponce Pilate ; qu'il a été crucifié ; qu'il est mort, et qu'il a été enseveli ; qu'il est descendu aux Enfers, et que le troisième jour il est ressuscité des morts ; qu'il est monté aux Cieux ; qu'il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; et que de-là il viendra, à la fin du monde, pour juger les vivans et les morts ?

Et crois-tu au Saint-Esprit ? Crois-tu la Sainte Eglise Universelle, la Communion des Saints, la Rémission des péchés, la Résurrection de la chair, et la Vie éternelle, après la mort ?

¶ *Le Malade répondra,*
Je crois tout cela fermement.

¶ *Alors le Ministre l'examinera, pour savoir s'il a une véritable repentance de ses péchés, et s'il a de la charité pour son prochain ; l'exhortant de pardonner de tout son cœur à tous ceux qui l'auroient offensé ; et s'il a offensé quelqu'un, de lui en demander pardon ; et s'il a fait tort ou injure à quelque personne, de lui faire satisfaction, autant qu'il lui sera possible ; et s'il n'a pas auparavant disposé de ses biens, il l'exhortera alors à faire son Testament, et à déclarer ce qu'il doit, et ce qui lui est dû, pour la décharge de sa conscience, et pour le repos et le soulagement des Exécuteurs de son Testament. Mais il faudroit avertir souvent chacun de mettre ordre à ses affaires temporelles, pendant que l'on est en santé.*

¶ *L'exhortation précédente peut être récitée, avant que le Ministre commence la Prière, selon qu'il le jugera à propos.*

¶ *Le Ministre ne doit point oublier d'exhorter, avec instance, les Malades, qui ont du bien, à user de libéralité envers les Pauvres.*

¶ *Puis le Ministre dira la Collecte suivante.*

Prions Dieu.

O DIEU très-miséricordieux, qui, selon la multitude de tes compassions, effaces tellement les forfaits de ceux qui sont touchés d'une véritable repentance, que tu veux bien les oublier, regarde, en ta miséricorde, ton serviteur, notre frère, qui désire très-ardemment le pardon et la rémission de ses péchés. Purifie-le, O Père, de grâce, de toute corruption, produite par la ruse et la malice du diable, ou par la perversité et l'infirmité de sa propre chair. Con-

serve et retiens ce malade dans la communion de ton Eglise, comme l'un de ses membres : aie égard à sa contrition, reçois ses larmes, et soulage ses douleurs, de la manière que tu jugeras la plus salutaire. Et puisqu'il met toute sa confiance en ta seule miséricorde, qu'il te plaise de ne lui point imputer ses fautes passées, mais de le fortifier par ton bon Esprit. Et quand il te plaira de le retirer de cette vie, reçois-le dans ton Ciel, par les mérites de Jésus Christ, ton Fils bien-aimé, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Après le Ministre dira ce Pseaume.*

Ps. CXXX. *De Profundis.*

O ETERNEL, je t'invoque du fond d'un abîme.
Seigneur, écoute ma voix.

Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications.

O Eternel, si tu prends garde aux iniquités, Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?

Mais tu es miséricordieux, afin que tu sois craint.

J'ai attendu l'Eternel, mon âme l'a attendu ; et j'ai mis mon attente en sa parole.

Mon âme attend le Seigneur, plus que les sentinelles n'attendent le matin, plus que les sentinelles n'attendent le matin.

Israël, attends-toi à l'Eternel ; car il est plein de bonté ; et il y a rédemption en abondance avec lui.

C'est lui qui rachetera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il sera éternellement. *Amen.*

¶ *Ajoutant aussi ceci :*

O Sauveur du monde, qui, par ta Croix, et par ton Sang précieux, nous as rachetés, sauve-nous et nous aide, nous t'en supplions, O Seigneur.

¶ *Alors le Ministre dira,*

LE Seigneur tout-puissant, qui est une tour et une forteresse à tous ceux qui mettent leur confiance

en lui, sous le pouvoir duquel tout ce qui est au Ciel et sur la Terre fléchit et se soumet, soit, dès maintenant et à jamais, ta défense, et te fasse connoître et sentir qu'il n'y a point d'autre Nom sous le Ciel donné aux hommes, auquel et par lequel tu puisses recevoir santé et salut, sinon le seul Nom de notre Seigneur, Jésus-Christ. *Amen.*

¶ *Ici le Ministre peut lire, à sa discrétion, telle partie du Service de ce livre qu'il jugera convenable à l'occasion ; et après il dira,*

NOUS te recommandons à la grâce, à la miséricorde, et à la protection de Dieu. Le Seigneur te bénisse et te conserve. Le Seigneur fasse luire sa face sur toi, et te soit propice. Le Seigneur tourne son visage vers toi, et te donne la paix, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

¶ *Prières qui peuvent être dites avec le Service précédent à la discretion du Ministre.*

¶ *Prière pour un Enfant malade.*

DIEU tout-puissant et Père miséricordieux, à qui seul appartiennent les issues de la vie et de la mort, regarde du Ciel, des yeux de ta miséricorde, cet Enfant, maintenant abattu dans un lit d'infirmité. O Seigneur, fais que ta visite lui soit salutaire. Délivre le de ses douleurs corporelles, au temps convenable que tu as ordonné, et sauve son âme, pour l'amour de ta miséricorde. Que si c'est ton bon plaisir de prolonger ses jours sur la Terre, qu'il vive pour toi, et qu'il soit un instrument de ta gloire, en te servant fidèlement et en faisant du bien, tous les jours de sa vie ; mais si tu en disposes autrement, qu'il te plaise de le recevoir dans ton Sanctuaire Célèste, où les âmes de ceux, qui dorment au Seigneur Jésus, jouissent d'un repos et d'une félicité éternelle. Seigneur, exauce-nous, par ta miséricorde, en ce même Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui régne avec toi, et avec le Saint-Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

¶ Prière pour une Personne malade, lorsqu'il n'y a pas grande apparence qu'elle relève de maladie.

O PERE de miséricorde, et Dieu de toute consolation, qui es notre seul aide, en temps de nécessité, nous recourons à toi, et nous implorons ton secours en faveur de *ton serviteur*, qui est ici abattu sous ta main en grande foiblesse, et en grande langueur de corps. Regarde-le en ta miséricorde, O Seigneur ; et fais que plus son homme extérieur s'affoiblit, plus l'homme intérieur se fortifie par la grâce du Saint-Esprit. Donne-lui une véritable et sincère repentance de toutes les fautes de sa vie passée, et une ferme foi en ton Fils, Jésus Christ ; afin que ses péchés soient effacés par ta miséricorde, et que son absolution soit scellée dans le Ciel, avant qu'il fasse le chemin de toute la Terre, et qu'il ne soit plus vu. Nous savons, Seigneur, qu'aucune chose ne t'est impossible, et que si tu veux *le relever et le faire demeurer plus long-temps avec nous*, tu *le peux*, dans l'état même où il se trouve. Cependant, puisque, selon toute apparence, le temps de son départ approche, nous te supplions très-instamment qu'il te plaise de *le disposer et de le préparer* tellement à la mort qu'après son départ de cette vie, en paix et en ta grâce, son âme puisse être reçue dans ton Royaume éternel, par les mérites et la médiation de Jésus Christ ton Fils unique, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

¶ Prière pour recommander un Malade, lorsqu'il est sur le point de mourir.

DIEU tout-puissant, avec qui vivent les esprits des hommes justes qui sont rendus parfaits, lorsqu'ils sont délivrés de leur prison terrestre, nous te recommandons très-humblement l'âme de *ton serviteur*, *notre cher Frère*, que nous remettons entre tes mains, comme entre les mains du fidelle Créateur, et de son Sauveur très-miséricordieux, te suppliant très-humblement qu'elle soit précieuse à tes yeux. Nous te supplions de la laver dans le sang de l'Agneau sans tache, qui a été mis à mort pour ôter le péché du

monde ; afin qu'étant purifiée des fouillures qu'elle peut avoir contractées, au milieu de ce monde méchant et misérable, par les convoitises de la chair, ou par les ruses de Satan, elle puisse comparoître pure et sans tache devant toi. Apprends-nous aussi à nous qui vivons encore, à contempler dans ce spectacle de notre mortalité, et dans tous les objets semblables que nous avons tous les jours devant les yeux, combien notre condition est fragile et incertaine. Enseigne-nous à tellement compter nos jours, que nous nous appliquions sérieusement, pendant que nous sommes dans ce monde, à l'étude de cette Sainte et Céléste Sagesse, qui peut nous conduire enfin à la vie éternelle, par les mérites de Jésus Christ, ton Fils unique, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière pour les Personnes troublées d'Esprit, ou tourmentées par leurs Consciences.*

O SEIGNEUR, qui es le Père de miséricorde et le Dieu de toute consolation, nous te supplions de jeter des yeux de compassion sur *ton serviteur affligé*. Tu écris contre lui des choses amères, et tu fais venir sur lui ses iniquités passées : ta colère s'est appesantie sur lui, et son âme est remplie de trouble. Mais O Dieu très-miséricordieux, qui as écrit ta Sainte Parole pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation des Écritures, nous ayons espérance, fais-lui la grâce de se bien connoître, et de bien comprendre tes menaces et tes promesses ; afin qu'il ne perde point la confiance qu'il a en toi, et qu'il ne la mette jamais qu'en toi. Fortifie-le contre toutes les tentations, et guéris toutes ses infirmités. Ne brise point le roseau cassé, et n'éteins point le lumignon fumant. N'arrête point en ta colère le cours de tes tendres compassions ; mais fais-lui entendre joie et liesse, et que les os, que tu as brisés, se réjouissent. Délivre-le de la crainte de l'ennemi, et fais luire sur lui la clarté de ta face, et lui donne ta paix, par le mérite, et par la médiation de Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière qui peut se dire pour tous ceux qui sont présents à la Visite.*

O DIEU dont les jours sont sans fin, et dont les compassions sont sans nombre ; rappelle sans cesse à notre souvenir, nous t'en supplions, la brièveté et l'incertitude de la vie humaine ; et permets à ton Saint-Esprit de nous conduire à travers cette vallée de misère, en sainteté et droiture, tous les jours de notre vie : afin qu'après t'avoir servi dans ce monde, nous puissions être réunis à nos pères, ayant le témoignage d'une bonne conscience ; dans la communion de l'Eglise Universelle ; dans la confiance d'une foi certaine ; dans la joie d'une raisonnable, religieuse, et sainte espérance ; en grâce avec toi O notre Dieu, et en charité parfaite avec le monde : nous te demandons toutes ces grâces par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

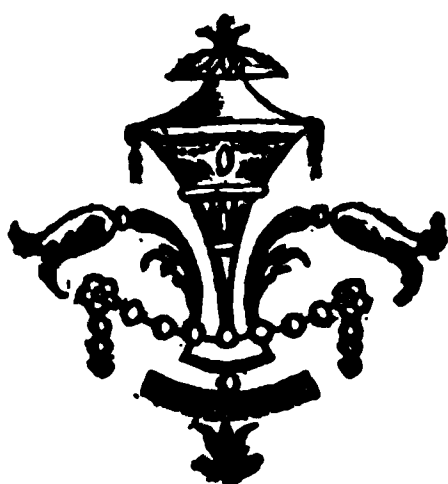
¶ *Prière qu'on peut dire dans le cas d'une surprise subite et d'un danger immédiat.*

O PERE bienfaisant, nous venons solliciter ta compassion, en faveur de *ton serviteur*, qui est ici sous la visitation subite de ta main. Si c'est ta volonté, préserve sa vie, afin qu'il ait le temps de se repentir : Mais si tu en as autrement ordonné, que ta compassion supplée au manque du temps qui lui est nécessaire pour se préparer. Fais naître en lui un tel regret d'avoir péché, et un amour si fervent pour toi, qu'en peu de temps il fasse l'ouvrage de plusieurs jours : que parmi les louanges que tes Saints et tes Saints Anges chanteront à l'honneur de ta miséricorde dans tous les âges, ce soit à ton inexprimable gloire, que tu as racheté l'ame de *celui-ci ton Serviteur* de la mort éternelle, et l'as fait participant de l'immortalité, qui est par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Actions de Grâce pour le commencement d'une convalescence.*

GRAND Dieu tout-puissant, qui fais descendre jusqu'au tombeau, et qui en fais remonter,

nous bénissons ton admirable bonté, de ce qu'elle a daigné changer notre tristesse en joie et notre deuil en allégresse, en rendant à notre *frère* sa première santé. Benî soit ton Nom, de ce que loin de l'abandonner dans sa maladie, tu l'as consolé, disposé à la patience, à la soumission à ta volonté, et enfin soulagé à propos. Accomplis, nous t'en supplions ta miséricorde envers lui, et bénis les moyens dont on fera usage pour sa guérison, afin qu'étant rendu à la santé du corps, à la vigueur de l'âme et à la gaieté de l'esprit, *il* puisse aller dans ta Maison t'offrir une oblation avec une grande allégresse; et bénir ton saint Nom pour toutes tes bontés envers lui, par Jésus Christ notre Sauveur : à qui, avec toi et avec le Saint-Esprit soit tout honneur et gloire aux siècles des siècles. *Amen.*



LA COMMUNION DES MALADES.

¶ *Parceque tous les hommes mortels sont sujets à plusieurs périls, maladies, et infirmités soudaines ; et que l'heure de leur départ de cette vie est toujours incertaine ; afin qu'ils soient disposés à mourir, quand il plaira à Dieu de les appeller, les Ministres exhorteront diligemment leurs Paroissiens, de temps en temps, (et principalement en temps de peste, ou d'autres maladies contagieuses,) à recevoir souvent la Sainte Communion du Corps et du Sang de Jésus Christ, notre Sauveur, lorsqu'elle sera administrée dans l'Eglise. Par ce moyen, ils n'auront point sujet d'être travaillés d'inquiétude, dans leurs maladies soudaines, pour n'avoir pas reçu cette consolation. Mais si le Malade ne peut venir à l'Eglise, et qu'il désire néanmoins de communier dans sa maison, il le fera savoir au Ministre, le soir auparavant, ou le même jour, de bon matin ; et il lui fera savoir aussi combien de personnes se disposent à communier avec lui, (dont le nombre doit être de deux pour le moins ; et toutes les choses nécessaires à cette action, étant préparées, le Ministre célébrera la Sainte Cène, commençant par la Collecte, l'Epître, et l'Evangile qui suivent.*

La Collecte.

DIEU tout-puissant et éternel, Créateur du genre humain, qui corriges ceux que tu aimes, et qui châties tout enfant que tu avoues, nous te supplions d'avoir pitié de *ton serviteur*, notre *Frère* que tu as visité, et de lui faire la grâce de supporter patiemment cette maladie. Rends-lui la santé du corps, si c'est ton bon plaisir ; et lorsqu'il te plaira de séparer son âme de son corps, fais qu'elle comparoisse devant toi sans tache, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Héb. XII. 5.

MON enfant, ne méprise point le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, quand

il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et frappe tout enfant qu'il avoue.

L'Evangile, Jean V. 24.

EN vérité, en vérité, je vous dis que celui, qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle : il ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.

¶ *Après quoi le Ministre continuera, selon le Formulaire prescrit pour la Sainte Cène, commençant par ces paroles, Vous tous qui êtes touchés, &c.*

¶ *Quand on viendra à la distribution du Saint Sacrement, le Ministre le recevra le premier ; et après, l'administrera à ceux qui se seront préparés pour communier avec le Malade, et en dernier lieu au Malade même.*

¶ *Que si quelqu'un, à cause de l'extrémité de sa maladie, ou pour ne l'avoir pas fait savoir au Ministre, dans le temps convenable, faute de compagnie pour communier avec lui, ou pour quelque autre juste empêchement, ne reçoit point le Sacrement du Corps et du Sang de Jésus Christ, alors le Ministre instruira le Malade, et lui fera entendre, que s'il se repent vraiment de ses péchés, et s'il croit fermement que Jésus Christ a souffert la mort sur la Croix pour lui, et qu'il a répandu son sang pour sa rédemption, rappelant sérieusement à sa mémoire les bienfaits qu'il en a reçus, et lui en rendant grâces de tout son cœur, il mange et boit le Corps et le Sang de Jésus Christ pour le bien et le salut de son âme, quoiqu'il ne reçoive point le Sacrement de sa bouche.*

¶ *Quand le Malade est visité, et qu'il fait la Cène en même temps, le Ministre, pour abrégé, achèvera le Formulaire de la visite, au Pseaume, et passera incontinent à la Communion.*

¶ *En temps de maladies contagieuses, quand personne de la Paroisse, ni des voisins n'ose approcher du Malade pour communier avec lui, de peur de la contagion, le Ministre, à l'instance prière du Malade, pourra communier seul avec lui.*

L'ORDRE

POUR LA SEPULTURE DES MORTS.

¶ *Il faut remarquer ici, que l'Office suivant ne se dit pas pour les adultes, qui meurent sans avoir été baptisés ; ni pour les Excommuniés ; ni pour ceux, qui se sont détruits.*

¶ *Le Ministre, rencontrant le corps à l'entrée du Cimetière, dira, ou chantera, avec les Clercs, en allant ou à l'Eglise, ou vers la fosse :*

JE suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur : celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra point éternellement. *Jean XI. 25, 26.*

JE fais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il demeurera le dernier sur la Terre : Et quoiqu'après ma peau, les vers rongent mon corps, je verrai Dieu de ma chair : je le verrai moi-même, et mes yeux le verront, et non un autre. *Job XIX. 25, 26, 27.*

NOUS n'avons rien apporté au Monde, et aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. L'Eternel donne, l'Eternel ôte, le Nom de l'Eternel soit béni. *1 Tim. VI. 7. Job I. 21.*

¶ *Quand on sera entré dans l'Eglise, on lira ou chantera, l'antienne suivante tirée des Pseaumes 39, et 90.*

ETERNEL, donne moi à connoître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours : fais que je sache de combien petite durée je suis.

Voilà, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts, et le temps de ma vie est devant toi comme un rien : certainement tout homme vivant n'est que pure vanité.

Certainement l'homme se promène parmi ce qui n'a que de l'apparence : certainement il se tourmente pour néant ; on amasse des biens, et on ne fait point qui les recueillera.

Or maintenant, qu'ai-je attendu, Seigneur ? mon attente est à toi.

Délivre-moi de toutes mes transgressions, et ne m'expose point à l'opprobe de l'homme insensé.

Aussi-tôt que tu châties quelqu'un, en le reprenant pour son iniquité, tu consumes son excellence, comme la teigne : certainement tout homme est vanité.

Eternel, écoute ma requête, et prête l'oreille à mon cri, et ne sois point sourd à mes larmes ; car je suis voyageur et étranger devant toi, comme ont été tous mes pères.

Retire-toi de moi, afin que je reprenne mes forces, avant que je m'en aille, et que je ne sois plus.

Seigneur, tu nous as été une retraite d'âge en âge.

Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses formé la Terre, la Terre, dis-je, habitable, même de siècle en siècle, tu es le Dieu Fort.

Tu réduis l'homme mortel en poussière ; et tu dis, Fils des hommes, retournez.

Car mille ans sont devant tes yeux comme le jour d'hier, qui est passé, et comme une veille dans la nuit.

Tu les emportes, comme une ravine d'eau : ils sont comme un songe au matin, comme une herbe qui se change :

Laquelle fleurit le matin, et reverdit : le soir on la coupe, et elle se fane.

Car nous sommes consumés par ta colère, et nous sommes troublés par ta fureur.

Tu as mis devant toi nos iniquités, et devant la clarté de ta face nos fautes cachées.

Car tous nos jours s'en vont par ta grande colère, et nous consumons nos années, comme une pensée.

Les jours de nos années reviennent à soixante et dix ans : et s'il y en a de vigoureux, à quatre-vingts ans :

même le plus beau de ces jours n'est que fâcherie et tourment ; et il s'en va bientôt, et nous nous envoions.

Enseigne-nous à tellement compter nos jours, que nous en puissions avoir un cœur de sagesse.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. *Amen.*

¶ *Puis suivra la Leçon, tirée du quinzième Chapitre de la première Epître de Saint Paul aux Corinthiens.*
1 Cor. XV. 20.

MAINTEANT Christ est ressuscité des morts, et il a été fait les prémices de ceux qui dorment. Car, puisque la mort est venuë par un seul homme, la résurrection des morts est aussi venuë par un seul homme. Car, comme tous meurent par Adam, pareillement aussi tous sont vivifiés par Christ. Mais chacun en son rang : les prémices, c'est Christ ; puis ceux, qui sont de Christ, seront vivifiés en son avènement. Et après viendra la fin, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Père ; et quand il aura détruit tout empire, toute puissance, et toute domination ; car il faut qu'il régne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi, qui sera détruit le dernier, c'est la Mort. Car Dieu a assujetti toutes choses sous ses pieds : or quand il est dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui, qui lui a assujetti toutes choses, est excepté ; et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils lui-même sera assujetti à celui, qui lui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. Autrement que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si absolument les morts ne ressuscitent point ? pourquoi donc sont-ils baptisés pour les morts ? pourquoi aussi sommes-nous en danger à toute heure ? Par notre gloire, que j'ai en notre Seigneur, Jésus Christ, je meurs de jour en jour. Si j'ai combattu contre les bêtes, à Ephèse, dans des vues humaines, quel :

profit en ai-je, si les morts ne ressuscitent point? mangeons et buvons, car demain nous mourrons. Ne vous abusez point, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Réveillez-vous pour vivre justement, et ne péchez point; car quelques uns sont sans connoissance de Dieu, je vous le dis à votre honte. Mais quelqu'un dira: comment ressusciteront les morts, et avec quels corps viendront-ils? O insensé, ce que tu sèmes n'est point vivifié, s'il ne meurt. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes point le corps qui doit naître, mais le simple grain, selon qu'il se rencontre, soit de bled, soit de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne le corps, comme il veut, et à chacune des semences son propre corps. Toute chair n'est pas une même sorte de chair; mais autre est la chair des hommes, et autre la chair des bêtes, et autre celle des poissons, et autre celle des oiseaux. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est l'éclat des célestes, et autre celui des terrestres. Autre est l'éclat du soleil; et autre l'éclat de la lune; et autre l'éclat des étoiles; car l'éclat d'une étoile est différent de l'éclat d'une autre étoile. Il en sera aussi de-même à la résurrection des morts. Le corps est semé en corruption, il ressuscitera incorruptible: il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire: il est semé en foiblesse, il ressuscitera plein de force: il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. Il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel. Comme aussi il est écrit, le premier homme Adam a été fait avec une âme vivante, et le dernier Adam est une esprit vivifiant. Or ce qui est spirituel, n'est pas le premier, mais ce qui est animal. Le premier homme, étant de la Terre, est terrestre; mais le second homme, savoir le Seigneur, est du Ciel. Tel qu'est celui qui est terrestre, tels sont aussi les terrestres, et tel qu'est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Voici donc ce que je dis, mes

frères : c'est que la chair et le sang ne peuvent point hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hériterait point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne ferons pas tous morts, mais nous ferons tous changés en un moment, et en un clin d'œil, au son de la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous ferons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Or quand ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : la mort est engloutie pour toujours. Où est, O mort, ton aiguillon ? où est, O sépulcre, ta victoire ? Or l'aiguillon de la mort c'est le péché ; et la puissance du péché c'est la Loi. Mais grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondans toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera point vain auprès du Seigneur.

¶ *Quand on est auprès de la fosse, pendant que l'on prépare le corps pour le déposer en terre, on lira, on chantera.*

L'HOMME né de femme est de courte vie, et plein d'ennui : il sort comme une fleur : puis il est coupé, et il s'enfuit, comme une ombre, qui ne s'arrête point.

Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort. A qui demanderons-nous du secours qu'à toi, Seigneur, qui te courrouces justement, à cause de nos péchés ?

Néanmoins, O Dieu très-puissant, O saint et très-miséricordieux Sauveur, ne nous livre point aux douleurs amères de la mort éternelle.

Tu connois, Seigneur, les secrets de nos cœurs : ne ferme point les oreilles de ta miséricorde à nos

prières, mais fois nous propice, Seigneur très-saint, O Dieu tout-puissant, O saint et miséricordieux Sauveur : toi, qui es le souverain Juge éternel, ne permets point qu'à notre dernière heure, nous soyons séparés de toi, quelque douleur de mort que nous endurions.

¶ *Alors quelqu'un de ceux, qui sont là présents, jettant de la terre sur le corps, le Ministre dira,*

PUISQU'IL a plû à Dieu, dans sa grande miséricorde, de retirer à soi l'âme de notre cher *Frère* défunt, nous déposons son Corps dans le sépulcre, la terre à la terre, les cendres aux cendres, la poussière à la poussière, attendant la Résurrection universelle au dernier Jour, et la vie à venir, par Jésus Christ, notre Seigneur; qui à sa seconde venue paroitra environné de Gloire et de Majesté pour juger le monde; la Terre et la Mer rendront leurs morts; et les Corps corruptibles de ceux qui se reposent en lui, seront transformés et rendu conformes à son Corps glorieux, selon cette efficace, par laquelle il peut même s'affujettir toutes choses.

¶ *Puis sera dit, ou chanté.*

J'ENTENDIS une voix du Ciel, me disant, écris : bien-heureux sont les morts, qui désormais meurent au Seigneur : oui pour certain, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux. *Apoc. XIV. 13.*

¶ *Alors le Ministre dira L'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

¶ *Puis le Ministre dira l'une ou l'autre de ces Prières, à sa discrétion,*

DIEU tout-puissant, avec qui vivent les esprits de ceux qui meurent au Seigneur, et en qui les

âmes des fidèles, après être délivrées du fardeau de ce corps, sont en joie et en félicité, nous te rendons grâces, de tout notre cœur, pour les bons exemples de tous ceux de tes serviteurs, qui, ayant fini leurs carrières dans la foi, se reposent maintenant de leurs travaux. Et nous te supplions que nous, avec tous ceux qui sont morts dans la vraie foi de ton Saint Nom, puissions obtenir la félicité consommée, et la parfaite béatitude de nos corps et de nos âmes, dans ta gloire éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

La Collecte.

O DIEU très-miséricordieux, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui est la résurrection et la vie, auquel quiconque croit, vivra, encore qu'il meure; et quiconque vit, et croit en lui, ne mourra point éternellement; qui aussi nous a enseigné, par son Apôtre Saint Paul, que nous ne devons pas nous affliger à l'égard de ceux qui dorment, comme s'affligent ceux qui n'ont point d'espérance, nous te supplions très-humblement, O Père, qu'il te plaise de nous ressusciter de la mort du péché à la vie de la justice; afin que, quand nous sortirons de ce monde, nous entrions dans ton repos; et qu'à la résurrection universelle, au dernier jour, nous te soyons agréables, et que nous recevions la bénédiction, que ton Fils bien-aimé prononcera, en ce jour-là, à tous ceux qui t'aiment et qui te craignent, disant: venez les bénits de mon Père, possédez en héritage le Royaume, qui vous a été préparé, dès la fondation du monde. Exauce-nous, O Père de miséricorde, par Jésus Christ, notre Médiateur et Rédempteur. *Amen.*

LA grâce de notre Seigneur Jésus Christ, et la dilection de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

ACTIONS DE GRACES DES FEMMES,

APRES LEURS COUCHES:

QU'ON APPELLE COMMUNEMENT,

LES RELEVAILLES.

¶ *Ce Service, ou seulement la Prière concluante, puisqu'elle se trouve entre les Prières et les Actions de Grâces occasionelles, peut être lue à la discrétion du Ministre.*

¶ *La Femme, au temps accoutumé, après ses couches, se rendra à l'Eglise en habit décent, et là s'agenouillera en quelque place convenable, selon qu'il a été pratiqué, ou bien selon que l'Ordinaire en ordonnera: et alors le Ministre lui dira,*

PUISQU'IL a plû au Dieu tout-puissant, dans sa bonté, de vous donner une heureuse délivrance, et de vous conserver durant le grand danger de l'enfantement, vous en rendrez grâces à Dieu, et vous direz,

¶ *Puis le Ministre dira l'Hymne suivant, tiré de Pseaume 116.*

Dilexi, quoniam.

J'AIME l'Eternel, car il a exaucé ma voix et mes supplications ;

Car il a incliné son oreille vers moi ; c'est pourquoi je l'invoquerai durant mes jours.

J'avois rencontré la détresse et l'ennui ; mais j'invoquai le Nom de l'Eternel, en disant : je te prie, O Eternel, délivre mon âme.

L'Eternel est pitoyable et juste, et notre Dieu fait miséricorde.

Que rendrai-je à l'Eternel ? tous ses bienfaits sont sur moi.

Je prendrai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le Nom de l'Eternel.

Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel, devant tout son peuple, dans les parvis de la Maison de l'Eternel, au milieu de toi, Jérusalem. Louez l'Eternel.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre dira l'Oraison Dominicale avec ce qui suit : Mais l'Oraison Dominicale peut être omise, si elle a été lue dans les Prières du Matin ou du Soir.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre nous du malin. *Amen.*

Ministre. O Seigneur, sauve cette femme, qui est ta servante.

Réponse. Qui met son espérance en toi.

Ministre. Sois-lui une forte tour.

Réponse. Contre tous ses ennemis.

Ministre. Eternel, écoute notre requête.

Réponse. Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Ministre. Prions Dieu.

O DIEU, tout-puissant, nous te rendons grâces de ce qu'il t'a plu de conserver durant les grandes et périlleuses douleurs de l'enfantement, cette femme ta servante, qui désire à présent t'offrir ses louanges et ses actions de grâces. Nous te supplions, O Père très-miséricordieux, de lui accorder, qu'étant assistée de ta grâce, elle vive fidèlement, et se conduise, selon ta volonté, dans la vie présente ; afin qu'elle ait part

à la gloire éternelle, dans la vie à venir, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *La Femme, qui vient rendre ses actions de grâces, doit offrir ce que l'on a accoutumé d'offrir, qui sera appliqué par le Ministre et les Curateurs de l'Eglise au soulagement des Femmes malheureuses en couche : et si l'on célèbre alors la Sainte Cène, il est à propos qu'elle la fasse.*

FORMULAIRE DE PRIERES,

DONT ON DOIT SE SERVIR SUR MER.

¶ *Le Service du Matin et du Soir, dont on usera sur Mer, sera le même que celui qui est prescrit dans la Liturgie.*

¶ *On dira aussi, chaque jour, les deux Prières suivantes sur les Vaisseaux de Guerre.*

O SEIGNEUR, Dieu Eternel, qui seul étends les Cieux, et qui seul as pouvoir sur la fureur de la Mer, qui as unis des bornes aux eaux pour les retenir jusqu'à ce que la nuit et le jour ne soient plus : qu'il te plaise de recevoir en ta toute-puissante et miséricordieuse protection nous, tes serviteurs, et la flotte [ou le vaisseau] sur laquelle nous servons. Garantiss-nous des dangers de la Mer, et de la violence de l'Ennemi ; afin que nous puissions servir de sauvegarde aux Etats-Unis ; et que nous foyons la sûreté de tous ceux qui voyagent sur Mer, pour leurs affaires légitimes ; et qu'ainsi les habitans de notre pays te puissent servir, en paix et en tranquillité, O notre Dieu ; et que nous puissions retourner sûrement, pour jouir des bénédictions de la terre, et du fruit de nos travaux, en louant et en glorifiant ton Saint Nom, par la commémoration et la reconnoissance de tes faveurs et de tes miséricordes, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

La Collecte.

DIRIGE-NOUS, Seigneur, dans toutes nos actions, par ta faveur, et par ta grâce, et accorde-nous ton secours continuel, afin qu'en toutes les œuvres que nous aurons commencées, poursuivies, et achevées en toi, nous puissions glorifier ton Saint Nom, et parvenir enfin à la vie éternelle, par ta miséricorde, en Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière pour dire pendant la tempête, sur Mer.*

O SEIGNEUR, Dieu très-puissant et très-glorieux, par qui les vents soufflent et élèvent les vagues de la Mer, et qui apaises aussi la fureur de cet élément; nous, tes créatures, quoique misérables pécheurs, nous crions à toi dans l'extrême angoisse où nous nous trouvons, et nous implorons ton secours: sauve-nous, Seigneur, nous périssons. Nous confessons que, quand nous avons été hors de danger, et que tout étoit tranquille autour de nous, nous t'avons oublié, O notre Dieu; et que nous avons refusé de prêter l'oreille à la douce voix de ta parole, et d'obéir à tes commandemens. Mais maintenant nous voyons combien tu es terrible dans toutes tes œuvres étonnantes, O grand Dieu, qui es redoutable pour tous. C'est pourquoi nous adorons ta Divine Majesté, reconnoissant ta puissance, et implorant ta bonté. Aide-nous, Seigneur, et nous sauve, par ta miséricorde, en Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.—
Amen.

¶ *Ou celle-ci.*

O SEIGNEUR de gloire, Dieu de miséricorde, qui habites dans les Cieux, et qui contemples toutes choses ici-bas, nous te supplions de vouloir jeter les yeux sur nous, et de prêter l'oreille aux ferventes requêtes que nous t'adressons, du fond de notre angoisse, et exposés à la gueule de la mort qui est toute prête à nous engloutir. Sauve-nous, Seigneur, nous périssons. Les vivans des vivans te loueront. O, parle, commande, et tance les Vents furieux et la Mer bruyante;

DONT ON DOIT SE SERVIR SUR MER. 263

afin qu'étant délivrés de cette détresse, nous vivions, pour te servir, et pour glorifier ton Nom, tous les jours de notre vie. Exauce-nous, Seigneur, et nous sauve, en considération du mérite infini de Jésus Christ, ton Fils, notre bien-heureux Seigneur et Sauveur. *Amen.*

¶ *Prière, qui se dit, avant le combat sur Mer, contre quelque Ennemi, que ce soit.*

O SEIGNEUR, Dieu très-puissant et très-glorieux, Dieu, des armées, qui conduis et qui gouvernes toutes choses, tu es assis sur ton trône, où tu juges justement ; c'est pourquoi nous nous adressons à ta Divine Majesté, dans notre nécessité présente, afin qu'il te plaise de prendre notre cause en main, et de juger entre nous et nos ennemis. Deploye ta force, O Seigneur, et viens à notre secours ; car tu ne donnes pas toujours la victoire aux forts, mais tu peux délivrer par un petit nombre, comme par un grand. O, ne permets point que nos péchés crient maintenant, vengeance contre nous ; mais prête l'oreille aux prières de nous, tes pauvres serviteurs, qui te demandons grâce, et qui implorons ton secours, et sois notre défense, contre l'ennemi. Fais connoître que tu es notre Sauveur, et notre puissant Libérateur, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Courtes prières pour les particuliers, qui ne peuvent se joindre aux prières du reste de la compagnie, à cause du Combat, ou de la Tempête.*

PRIERES GENERALES.

SEIGNEUR, aie pitié de nous qui sommes pécheurs, et sauve-nous par ta miséricorde.

Tu es le grand Dieu, qui as fait et qui gouvernes toutes choses : O, délivre-nous, pour l'amour de ton Nom.

Tu es le grand Dieu, qui es redoutable pour tous : O, sauve-nous, afin que nous t'en rendions la louange.

PRIERES PARTICULIERES, *qui regardent l'ennemi.*

SEIGNEUR, tu es juste et puissant : prends notre cause en main, contre nos ennemis.

O Dieu, tu es une forte tour pour la défense de tous ceux, qui ont recours à toi : garantis-nous de la violence de l'ennemi.

O Seigneur des armées, combats pour nous, afin que nous puissions te donner gloire.

O, ne permets point que nous succombions, sous le poids de nos péchés, ni sous la violence de l'ennemi.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous, et nous délivre, pour l'amour de ton Nom.

COURTES PRIERES, *durant la Tempête.*

TOI, qui apaises la fureur de la mer, écoute-nous : Seigneur, écoute-nous et nous sauve, afin que nous ne périssions point.

O bien-heureux Sauveur, qui sauvas tes disciples, lorsqu'ils étoient près de périr, au milieu de la tempête, exauce-nous et nous sauve, nous t'en supplions.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

O Seigneur, exauce-nous.

O Christ, exauce-nous.

Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, aie pitié de nous, et nous sauve, maintenant et à jamais. *Amen.*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

¶ *Lorsqu'il y aura quelque danger éminent, on fera assembler tous ceux à qui le service nécessaire du navire pourra permettre de venir, et ils feront à Dieu une humble confession de leurs péchés : dans laquelle chacun doit faire une sérieuse réflexion sur les péchés particuliers dont sa conscience l'accusera disant ce qui suit :*

LA CONFESSION.

DIEU tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui es le Créateur de toutes choses, et le Juge de tous les hommes, nous reconnoissons, et nous déplorons la multitude de nos péchés, et des iniquités, que nous avons malheureusement commises, en tout temps, contre ta sainte Majesté, par nos pensées, par nos paroles, et par nos actions, provoquant très-justement ta colère et ton indignation contre nous. Nous sommes touchés d'une sérieuse repentance, et nous gémissons dans nos cœurs pour ces péchés que nous avons commis : le souvenir nous en est douloureux et affligeant, et la charge insupportable. Aie pitié de nous, aie pitié de nous, O Père très-miséricordieux, pour l'amour de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Pardonne-nous tout le passé ; et fais par ta grâce, que nous te soyons agréables à l'avenir, en menant une vie toute nouvelle, à l'honneur et à la gloire de ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Alors le Ministre, s'il y en a un dans le Vaisseau, dira,*

LE Dieu tout-puissant, notre Père Célèste, qui, par sa grande miséricorde, a promis la rémission des péchés à tous ceux qui se convertissent à lui, avec une véritable foi et une sérieuse repentance, veuille avoir pitié de vous, vous pardonner tous vos péchés, et vous en délivrer : vous soutenir, et vous affermir, en tout bien ; et vous conduire à la vie éternelle, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

ACTIONS DE GRACES, *après la Tempête.*

Ps. LXVI. *Jubilate Deo.*

VOUS tous les habitans de la terre, jetez des cris de réjouissance à Dieu : psalmodiez la gloire de son Nom : rendez sa louange glorieuse.

Dites à Dieu : O, que tu es terrible dans tes œuvres ! tes ennemis ne pourront résister à la grandeur de ta force.

Toute la terre se prosternera devant toi, et te psalmodiera : elle psalmodiera ton Nom.

Venez, et voyez les œuvres de Dieu : il est terrible dans ses exploits sur les fils des hommes.

Il domine éternellement par sa puissance : ses yeux considèrent les nations : les revêches ne pourront point s'élever.

Peuples, bénissez notre Dieu, et faites retentir le son de sa louange.

C'est lui qui a rendu la vie à notre âme, et qui n'a point permis que nos pieds bronchassent.

Car, O Dieu, tu nous avois fondés : tu nous avois affinés, comme on affine l'argent.

Tu nous avois amenés dans les filets : tu avois mis nos reins à l'étroit.

J'entrerai dans ta maison, avec des holocaustes ; et je te rendrai mes vœux : lesquels mes lèvres ont proférés, et que ma bouche a prononcés, lorsque j'étois en détresse.

Vous tous, qui craignez Dieu, venez, écoutez, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.

Je l'ai invoqué de ma bouche, et il a été exalté par ma langue.

Si j'eusse pensé quelque iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté.

Mais certainement Dieu m'a écouté, et il a été attentif à la voix de ma supplication.

Béni soit Dieu, qui n'a point rejeté ma supplication, et qui n'a point éloigné de moi sa gratuité.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit :

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. *Amen.*

Ps. CVII. *Confitemini Domino.*

QU'ILS célèbrent les miséricorde de l'Eternel, et ses merveilles, envers les fils des hommes ;

Et qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces ; et qu'ils racontent ses œuvres, en chantant de joie.

Ceux, qui naviguent sur la mer, faisant commerce sur les grandes eaux,

Voient les œuvres de l'Eternel, et ses merveilles dans les lieux profonds.

Car il commande, et il fait lever un vent de tempête, qui élève les vagues de la mer.

Ils montent aux cieux, ils descendent aux abîmes : leur âme fond d'angoisse.

Ils branlent et chancellent, comme un homme ivre ; et toute leur sagesse leur manque.

Alors ils crient à l'Eternel, dans leurs détresses ; et il les délivre de leurs angoisses.

Il arrête la tempête, la changeant en calme ; et les ondes s'apaisent.

Puis ils se réjouissent de ce qu'elles sont apaisées ; et il les conduit au port qu'ils désiroient.

Qu'ils célèbrent donc, la gratuité de l'Eternel, et ses merveilles, envers les fils des hommes ;

Et qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et le louent dans l'assemblée des Anciens.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. *Amen.*

COLLECTES D'ACTIONS DE GRACES.

O SEIGNEUR Dieu, dont les bontés et les miséricordes sont infinies, nous, tes pauvres créatures, que tu as formées et conservées : que tu as maintenues en vie, et arrachées de la gueule de la mort : nous nous prosternons encore humblement devant ta Divine Majesté, pour t'offrir le sacrifice de nos louanges et de nos actions de grâces, en reconnaissance de ce que tu nous as exaucés, quand nous t'avons invoqué, au temps de notre détresse, et de ce

que tu n'as point rejeté la prière que nous t'avons présentée, dans notre angoisse. Même lorsque nous croyons tout perdu, notre vaisseau, nos biens, nos vies, alors tu nous as regardés, en ta miséricorde, et as miraculeusement ordonné notre délivrance, pour laquelle, maintenant que nous sommes en sûreté, nous rendons toute louange et toute gloire à ton Saint Nom, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ou celle-ci.*

O DIEU très-puissant, très-bon, et très-miséricordieux, ta miséricorde est sur toutes tes œuvres ; mais elle s'est étendue sur nous, d'une façon toute particulière, sur nous que tu as si puissamment, et si miraculeusement délivrés. Tu nous as fait voir des choses terribles, et tes merveilles dans les abîmes de la Mer ; afin que nous connoissions combien tu es un Dieu puissant et miséricordieux, et combien tu es prompt à secourir ceux qui mettent leur confiance en toi. Tu nous as montré comment les vents et la Mer obéissent à tes commandemens, d'où nous pouvons apprendre à obéir à ta voix, et à faire ta volonté. C'est pourquoi nous bénissons et nous glorifions ton Nom, pour ta bonté de nous avoir sauvés, lorsque nous étions tous près de périr ; et nous te supplions de nous rendre aussi sensibles à la grâce que tu nous as faite, que nous étions touchés du danger. Donne-nous des cœurs toujours disposés à te témoigner notre reconnoissance, non seulement en paroles, mais aussi par nos actions, en obéissant plus soigneusement à tes saints commandemens. Continue-nous cette même bonté ; afin que nous, que tu as délivrés, puissions te servir, en sainteté et en justice, tous les jours de notre vie, par Jésus Christ, notre Seigneur, et Sauveur. *Amen.*

HYMNE DE LOUANGES et d'Actions de Grâces, après une Tempête dangereuse.

VENEZ, rendons grâces au Seigneur ; car il est miséricordieux, et sa miséricorde dure d'âge en âge.

DONT ON DOIT SE SERVIR SUR MER. 269

L'Eternel est grand, et grandement louable : que les rachetés de l'Eternel, ceux qu'il a délivrés de la Mer, disent ainsi :

L'Eternel est bon et plein de compassion, lent à la colère, et abondant en gratuité.

Il ne nous a point fait, selon nos péchés ; ni rendu, selon nos iniquités.

Car autant que les Cieux sont élevés au dessus de la terre, autant sa miséricorde a été grande envers nous.

Nous étions dans l'abattement, et dans le trouble : nous avons été jusques aux portes de la mort :

Les vagues de la mer nous avoient presque entièrement couverts : les ondes orgueilleuses avoient presque englouti nos âmes.

La Mer bruïoit, et le Vent de tempête élevoit ses vagues :

Nous étions comme élevés jusqu'au Ciel, et nous descendions comme dans les abîmes : notre âme se fondoît d'angoisse au dedans de nous :

Alors nous criâmes à toi, O Eternel, et tu nous délivras de nos angoisses :

Béni soit ton nom : tu n'as point rejeté la requête de tes serviteurs, mais tu as exaucé notre cri, et nous as délivrés.

Tu as commandé, et le Vent de tempête a cessé, et s'est tourné en calme.

Célébrons donc l'Eternel, à cause de sa gratuité ; et déclarons les merveilles qu'il a faites, et qu'il fait encore envers les fils des hommes.

Que l'Eternel soit loué tous les jours : l'Eternel, qui nous est en aide, et qui répand sur nous ses bienfaits.

Il est notre Dieu, le Dieu de qui vient notre salut : Dieu est Seigneur, par lequel nous avons été sauvés de la mort.

Seigneur, tu nous a réjouis par l'œuvre de tes mains, et nous triompherons en te louant.

Béni soit le Seigneur, le Seigneur Dieu, qui fait seul des choses merveilleuses.

Et béni soit éternellement le Nom de sa gloire, et que chacun de nous dise, Amen, Amen.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit :

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. Amen.

PSEAUME, ou CANTIQUE de Louanges et d'Actions de Grâces après la Victoire.

SI l'Eternel n'eût pas été pour nous, pouvons nous dire maintenant, si l'Eternel n'eût pas été pour nous, quand les hommes se sont élevés contre nous :

Ils nous auroient dès-lors engloutis tout vivans, lorsque leur colère étoit enflammée contre nous :

Dès-lors les eaux se feroient débordées sur nous, dès-lors un torrent auroit passé sur notre âme, dès-lors les eaux enflées auroient submergé notre âme ;

Mais béni soit l'Eternel, qui ne nous a point livrés en proie à leurs dents.

L'Eternel a opéré une grande délivrance en notre faveur.

Ce n'est point par notre épée que nous l'avons obtenue : ce n'est point notre bras qui nous a sauvés, mais ta droite, et ton bras, et la clarté de ta face ; parceque tu as voulu nous favoriser.

Le Seigneur s'est montré pour nous : le Seigneur a couvert nos têtes, et nous a soutenus, au jour de la bataille :

Le Seigneur s'est montré pour nous : le Seigneur a renversé nos ennemis, et a mis en pièces ceux, qui s'étoient soulevés contre nous.

Non point à nous donc, O Seigneur, non point à nous, mais à ton Nom en soit rendue la gloire.

Le Seigneur a fait des choses merveilleuses envers nous : le Seigneur a fait de grandes choses envers nous, dont nous nous réjouissons.

Notre aide soit au Nom de Dieu, qui a fait le Ciel et la Terre.

Béni soit le Nom du Seigneur, dès maintenant, et à jamais.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit :

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, et comme il fera éternellement. *Amen.*

¶ *Après ce Cantique, on pourra chanter le Te Deum.*

¶ *Puis viendra cette Collecte.*

O DIEU tout-puissant, qui es l'Arbitre Souverain de l'Univers, et à la puissance duquel aucune créature ne peut résister, nous bénissons et nous magnifions ton grand et glorieux Nom, pour cette heureuse victoire ; et nous te supplions de nous faire la grâce d'user de cette faveur à ta gloire, à l'avancement de ton Evangile, à l'honneur de ceux qui nous gouvernent et autant qu'il est en notre pouvoir, au bien et à l'avantage de tous les hommes. Donne-nous un si vif sentiment de cet effet de ta miséricorde, que nous en ayons une véritable reconnoissance, qui paroisse dans tout le cours de notre vie, par une conduite humble, sainte, et soumise, en ta présence, jusqu'à la fin de nos jours, par Jésus Christ, notre Seigneur auquel, avec toi et avec le Saint-Esprit, pour cette victoire et pour tous les autres effets de ta miséricorde, soit tout honneur, et toute gloire, aux siècles des siècles.

2 Cor. XIII. 13.

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, et la dilection de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soit avec nous tous, éternellement.

¶ *Aux Funerailes des Morts sur la Mer, on pourra se servir de l'Office qui est dans la Liturgie : seulement au lieu de ces mots, (nous mettons son corps au sépulcre, la terre à la terre, &c.) dites :*

C'EST pourquoi nous déposons son corps dans la mer, pour être réduit en corruption : attendant (quand la mer rendra tous les morts) la résurrection du corps, et la vie du siècle à venir, par Jésus Christ, notre Seigneur ; qui, à son avènement, transformera notre corps vil, pour être rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace, par laquelle il peut même s'affujettir toutes choses.

FORMULAIRE DE PRIERES

POUR LA VISITE DES PRISONNIERS.

¶ *Quand on lira les Prières du Matin ou du Soir dans la Prison, au lieu du Pseaume, Venez, chantons, &c. on lira le Pseaume 130me. et le Ministre, après la Collecte du jour, ajoutera la Collecte du Service suivant, O Dieu qui nous épargne, &c. et lorsqu'on ne lira pas la Litanie, il ajoutera la Prière, O Dieu Père miséricordieux, qui ne méprises point, &c.*

¶ *Et quand on préviendra le Ministre, qu'un Prisonnier est détenu pour un grand crime, ou un crime capital, il le visitera ; et quand il viendra dans l'endroit où est le Prisonnier, il dira à genoux,*

O SEIGNEUR, ne te souviens point de nos péchés, ni des péchés de nos Pères ; ne tires point vengeance de nos iniquités : pardonne-nous, O bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous à jamais.

Réponse. Délivre-nous, O bon Dieu.

Prions Dieu.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. *Amen.*

Ministre. O Seigneur fais luire sur nous ta miséricorde.

Réponse. Et nous accorde ton salut.

Ministre. Détourne ta face de nos péchés.

Réponse. Et efface toutes nos iniquités.

Ministre. Envoye-nous du secours de ton saint lieu.

Réponse. Car ton indignation contre nous est grande.

Ministre. O Seigneur, prête l'oreille à nos prières.

Réponse. Et permets que les soupirs des Prisonniers parviennent jusqu'à toi.

La Collecte.

ACCORDE, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, que nous, qui méritons justement punition pour nos mauvaises actions, nous en soyons délivrés miséricordieusement par le secours de ta grâce, par Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

O DIEU, qui nous épargnes lorsque nous méritons punition, et dans ta colère te rappelles de ta miséricorde, nous supplions humblement ta bonté de soulager et secourir tous ceux qui sont accusés et misérables dans la maison de captivité ; ne les corriges pas dans ta colère, ni les châties dans ton indignation. Accorde-leur la vraie connoissance d'eux mêmes, ainsi que de tes menaces et de tes promesses : afin qu'ils ne cessent d'avoir confiance en toi, ni ne puissent la mettre en aucun autre qu'en toi. Secours le malheureux, protège l'innocent, et réveille le coupable : et puisque toi seul fais sortir la lumière des ténèbres, et le bien du mal, fais que les peines et les punitions que tes serviteurs endurent par leurs emprisonnements, puissent tendre à dégager leurs âmes des chaînes du péché ; par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ici le Ministre, comme il le jugera à propos lira la Prière Pour toutes sortes de Personnes, la Collecte pour le Mercredi des Cendres, et la Collecte commençant Dieu tout-puissant, qui es la source de toute sagesse, &c. ou toute autre Prière de la Liturgie, qu'il jugera à propos.*

¶ *Alors le Ministre exhortera le Prisonnier ou les Prisonniers d'après ce Formulaire, ou tout autre semblable :*

BIEN-AIMÉ sachez que le Dieu tout-puissant dont l'infailible providence gouverne toutes choses dans le ciel et sur la terre, a si sagement et si miséricordieusement ordonné le cours de ce monde, que ses jugements sont souvent envoyés comme des corrections paternelles ; et si nous les recevons avec la soumission et résignation convenable à sa sainte volonté, ils opéreront notre bien.

C'est pourquoi il est de votre devoir, de vous humilier vous-même sous la puissante main de Dieu, de reconnoître la droiture de ses jugements, et de tâcher, que par sa grâce, cette visitation puisse produire en vous une sincère repentance.

Le moyen d'y parvenir c'est d'examiner votre vie et votre conversation, selon les commandemens de Dieu ; et lorsque vous vous ferez convaincu par vous-même que vous avez offensé par volonté, parole, ou action, alors déplorés votre propre corruption, et confessez-vous vous-même au Dieu tout-puissant, avec le ferme résolution de vous corriger. Et si vous reconnoissez que vous avez commis des fautes, non seulement envers Dieu, mais aussi envers votre prochain, alors pour vous réconcilier vous-même avec eux, soyez prêt à leur faire restitution et satisfaction par tous les moyens qui seront en votre pouvoir, pour toutes les injures et les torts que vous aurés fait à tout autre : soyez également toujours prêt à pardonner à ceux qui vous ont offensés, comme vous désirez que Dieu vous pardonne. Et à cette repentance et ce retour

sur vous-même, il vous faut ajouter une vive et sincère foi, et vous reposer sur les mérites de la mort de Christ, avec une entière résignation à la volonté de Dieu. A moins que vous ne vous repentiez et croyez, nous ne pouvons vous donner aucune espérance de salut : mais si vous vous repentez et croyez sincèrement, Dieu a déclaré que quoique vos péchés soient aussi rouges que de l'écarlate, qu'il les rendra aussi blancs que la neige ; quoique votre méchanceté soit à son comble, elle ne causera pas votre destruction.

C'est pourquoi nous vous exhortons au nom de Dieu et de son cher fils Jésus Christ notre Sauveur, comme vous désirez votre propre salut, à prendre garde à ces choses à temps, pendant que le jour du salut luit encore ; car la nuit viendra, dans laquelle personne ne pourra travailler. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, et marchez comme des enfans de lumière, afin que vous ne soyez pas jetés dans les ténèbres ; afin que vous ne frappez pas lorsque la porte sera fermée ; que vous ne sollicitiez pas le pardon, quand le temps de la justice sera venu. Maintenant vous êtes l'objet de la miséricorde de Dieu, si par la repentance et une vraie foi vous retournez à lui : mais si vous négligez ces choses, vous ferez l'objet de sa justice et de sa vengeance : vous pouvez maintenant réclamer les mérites de Christ ; mais si vous mourrez dans vos péchés, ses souffrances aggraveront votre condamnation, O bien-aimé, considérez aujourd'hui, combien il sera terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant, lorsque vous ne pourrez ni recourir à sa miséricorde pour vous protéger, ni aux mérites de Christ pour vous cacher dans ce terrible jour.

¶ Ici le Ministre l'examinera concernant sa foi, et répétera les articles du Symbole, Crois-tu en Dieu, &c.
Et le Prisonnier répondra,

Je crois tout ceci fermement.

¶ *Alors le Ministre l'examinera s'il se repent vraiment de ses péchés, et s'il est en charité avec tout le monde ; et de plus le reprendra particulièrement relativement au crime dont il est accusé ; et l'exhortera, s'il ne se fait aucun scrupule, à le déclarer, et à se préparer pour la Sainte Communion, dans le temps qu'il sera convenable de la lui administrer.*

¶ *Puis, tous étant à genoux, le Ministre dira ce qui suit, tiré de Pseaume 51.*

Pf. LI. Miserere mei, Deus.

O DIEU, aie pitié, de moi, selon ta miséricorde : selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits.

Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et me purifie de mon péché ;

Car je connois mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi.

J'ai péché contre toi, contre toi proprement ; et j'ai fait ce qui est désagréable à tes yeux ; en sorte que tu seras reconnu juste, quand tu parleras, et trouvé pur, quand tu me jugeras.

Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Voilà, tu aimes la vérité dans l'intérieur, et tu m'as enseigné la sagesse dans le secret de mon cœur.

Purifie-moi de mon péché avec l'hysope, et je serai net : lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

Fais-moi entendre la joie et la consolation ; et fais que les os, que tu as brisés, se réjouissent.

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités.

O Dieu, crée en moi un cœur pur, et renouvelle au-dedans de moi un esprit droit.

Ne me rejette point de devant ta face, et ne m'ôte point l'Esprit de ta Sainteté.

Rends-moi la joie de ton salut, et que l'esprit franc soutienne.

J'enseignerai tes voies aux méchans, et les pécheurs se convertiront à toi.

O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi de tant de sang; et ma langue chantera hautement ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres; et ma bouche annoncera ta louange;

Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices, autrement je t'en offrirois: l'holocauste ne t'est point gréable.

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé: O Dieu, tu ne méprises point le cœur froissé et brisé.

¶ *Alors le Ministre dira,*

Prions Dieu.

O SEIGNEUR, nous te supplions, d'écouter favorablement nos prières, et d'épargner tous ceux qui te confessent leurs péchés; afin que ceux à qui leurs consciences reprochent d'avoir péché, puissent être absous par ton pardon miséricordieux, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

O DIEU, dont la miséricorde est éternelle et le pouvoir infini, regarde d'un œil de pitié et de compassion les souffrances de ton serviteur; et si tu le visites pour éprouver sa patience, ou pour le punir de ses fautes, rends-le capable par ta grâce de se soumettre avec résignation à ta sainte volonté. Ne éloigne pas, O Seigneur, de ceux que tu as mis dans les ténèbres et dans la profondeur; et puisque tu ne les as pas retranchés subitement, mais que tu l'as châtié ton père, accorde-lui, que considérant dûment tes grandes miséricordes, il soit sincèrement reconnoissant, et recourre à toi avec une vraie repentance et un cœur sincère, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Ne vous laissez point séduire par une vaine et présumptueuse espérance en la faveur de Dieu, ni ne vous dites pas à vous-même, Paix, Paix, où il n'y a point de paix; car il n'y a point de paix, dit mon Dieu, pour les méchants. Dieu ne peut pas être trompé, il est tellement juste qu'il ne peut souffrir l'iniquité, et sans la sainteté personne ne verra le Seigneur. D'un autre côté ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu, quoique les peines vous environnent, car Dieu ne nous retire pas toujours les miséricordes dans sa colère, mais si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. N'abusez d'aucune manière de la bonté de Dieu, qui nous invite miséricordieusement à nous amender, et par son infinie pitié, nous promet le pardon du passé, si avec un cœur vrai et parfait nous retournons à lui.

C'est pourquoi puisque sous peu vous devez passer dans un état immuable, et que votre bonheur ou votre misère future dépendent du peu de moments qui vous sont accordés; je vous exhorte à vous examiner strictement vous-même, et votre état tant envers Dieu qu'envers les hommes; qu'aucune considération humaine ne vous empêche de faire une confession pleine et entière de vos péchés, et de donner toutes les satisfactions qui sont en votre pouvoir, à tous ceux à qui vous avez fait tort, et que vous avez offensé; afin que vous obteniez miséricorde de votre Père céleste, pour l'amour de Jésus Christ, et que vous ne soyez pas condamné au jour terrible du jugement.

Enfin, bien-aimés, soumettez-vous avec une résignation chrétienne à ce juste jugement de Dieu, que vos crimes vous ont mérité, soyez en charité avec tous les hommes; étant sincèrement prêt à pardonner à tous ceux qui vous ont offensé, n'exceptant pas ceux qui vous ont poursuivi jusqu'à la mort: et quoique cela vous paroisse dur, soyez bien assuré, que sans cela votre charité ne sera pas parfaite. Et n'oubliez pas sincèrement de vous efforcer et de prier pour ob-

tenir cette tranquillité d'ame et d'esprit ; afin que vous puissiez vous reposer avec une entière confiance dans les miséricordes de Dieu, et dans les mérites de notre Sauveur et Rédempteur Jésus Christ.

¶ Ici le Ministre l'examinera sur sa foi et lui répétera les articles du Symbole, Crois-tu en Dieu, &c. et le Criminel répondra,

Je crois tout cela fermement.

¶ Alors le Ministre examinera s'il se repent sincèrement de ses péchés, l'exhortant à une confession particulière du crime pour lequel il a été condamné ; et en confessant il l'instruira concernant la satisfaction qu'il doit faire à ceux qu'il a offensés ; et s'il connoit quelques projets malicieux, ou quelques mauvaises trames contre son prochain, qu'il l'exhorte à les découvrir par tous les moyens qui sont en son pouvoir, et à les empêcher.

¶ Après sa Confession, le Ministre lui déclarera le pardon miséricordieux de Dieu, dans la forme usitée dans le Service de la Communion.

¶ Après quoi on dira la Collecte suivante,

O SAINT Jésus, qui par ton infinie bonté, acceptas la conversion d'un pécheur sur la croix ; regarde avec des yeux de miséricorde ton serviteur, qui te demande le pardon et la rémission de ses péchés, quoique ce soit à sa dernière heure ; renouvelle en lui tout ce qui a été flétri par la fraude et la malice du diable, ou par sa propre volonté charnelle, et sa foiblesse. Considère sa contrition, accepte sa repentance, et parcequ'il se repose sur ta miséricorde seulement, ne lui impute pas ses anciens péchés, mais fortifie-le par ton Saint-Esprit ; et quand il te plaira de le retirer d'ici-bas, reçois-le en grâce : nous te le demandons par tes mérites, O Seigneur, notre Sauveur et notre Rédempteur.

¶ Alors le Ministre dira,

O PERE de miséricorde et Dieu de toute consolation, nous recourons à toi, afin que tu viennes

au secours de ton serviteur, qui est maintenant sous le coup de sa sentence. Le jour de la calamité est venu, et il est désormais compté pour un de ceux qui vont descendre dans la fosse. Divin Seigneur, rappelle-toi de tes miséricordes ; regarde ses infirmités ; écoute sa plainte ; donne-lui, nous t'en supplions, la patience nécessaire dans ce temps d'adversité, et soutiens-le contre les terreurs qui l'environnent ; mets devant ses yeux les actions de son corps, qui ont justement provoqué ta colère ; et puisque son séjour parmi nous sera de courte durée, anime-le d'autant plus par ta grâce et ton Saint-Esprit ; que s'étant converti et réconcilié avec toi, avant que les jugements l'aient enlevé de dessus la terre, il puisse, à l'heure de sa mort s'en aller en paix, et être reçu dans ton Royaume Eternel, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Ajoutant ceci :*

O Sauveur du monde, qui par ta croix et ton sang précieux, nous as rachetés, sauve-nous et nous aide, nous t'en supplions très-humblement, O Seigneur.

¶ *Alors le Ministre, debout, dira,*

AU milieu de la vie, nous sommes près de la mort, de qui pouvons nous attendre du secours, si ce n'est de toi, O Seigneur, qui pour nos péchés est justement courroucé.

Cependant, O Seigneur, Dieu très-saint, O Seigneur tout-puissant, O saint et très-miséricordieux Sauveur, ne nous abandonne pas dans les cruelles peines de la mort.

Tu connois, Seigneur, les secrets de nos cœurs : ne fermes pas tes oreilles miséricordieuses à nos prières ; épargne-nous, Seigneur, très-saint, Dieu tout-puissant, O saint et miséricordieux Sauveur, toi très-digne Juge éternel, ne permets pas, à notre dernière heure, qu'aucune peine de la mort vienne de toi.

¶ *Alors le Ministre dira,*

LE Dieu tout-puissant qui est une très forte tour pour tous ceux qui mettent leur confiance en lui ; devant qui toutes choses dans les cieux, sur la terre, et sous la terre se courbent et obéissent ; soit maintenant et toujours ta defense : qu'il te fasse connoître et sentir qu'il n'y a point d'autre nom sous les cieux donné à l'homme, en qui et par qui tu puisses recevoir le salut, que le nom de notre Seigneur Jésus Christ. *Amen.*

¶ *Après cela on dira,*

NOUS te remettons à la divine et miséricordieuse protection de Dieu : Que le Seigneur te bénisse et te conserve : Que le Seigneur tourne sa face vers toi et te fasse grâce : Que le Seigneur laisse tomber ses regards sur toi : qu'il te donne la paix dans ce monde cy et dans l'autre.

¶ *Au moment de l'exécution, outre tout l'office qui précède, ou telle de ses parties que le Ministre jugera à propos de réciter, on dira la Prière pour recommander un Malade, lorsqu'il est sur le point de mourir, comme cela se fait dans la Visite des Malades.*

COLLECTE pour le Service de la Communion.

O DIEU, qui fais connoître ta toute puissance principalement en déployant ta miséricorde et ta pitié ; nous te supplions, d'accorder ta miséricorde à ton serviteur, qui pour ses péchés est condamné à la mort. Fais-lui la grâce qu'il reçoive tes jugements avec patience, et qu'il se repente véritablement de ses péchés ; qu'il rentre dans ta grâce, afin que la terrible récompense de ses actions finisse avec sa vie ; et que quand son âme quittera son corps, elle puisse t'être présentée sans taches, par Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Épître, Heb. XII. 11.

TOUT châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non pas de joie ; mais il produit ensuite un fruit paisible de justice à ceux qui ont été ainsi exercé.

L'Évangile, Jean V. 24.

EN vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point sujet à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.

PRIÈRE pour les Prisonniers pour Dettes.

DIEU très-bon jette un regard de pitié et de compassion sur tes serviteurs affligés, qui ont le malheur d'être détenus. Donne-leur toujours une profonde connoissance de leurs fautes, ainsi que de ton amour et de ta correction paternelle ; permets que plus ils souffrent dans leur prison, plus les soulagements de ta grâce miséricordieuse abondent en eux. Inspire à leurs créanciers de la tendresse et de la compassion, et à eux un esprit doux et capable de pardonner à ceux qui les tiennent en captivité, avec la ferme résolution de réparer toutes les injustices et toutes les pertes qu'ils ont fait éprouver aux autres. Fais-leur trouver des amis qui les plaignent et qui les soulagent ; accorde-leur ici-bas le soulagement continu de ta protection ; sanctifie-leurs actions, afin qu'ils puissent travailler glorieusement pour eux mêmes, par les mérites de Jésus Christ ton Fils notre Seigneur. *Amen.*

FORMULAIRE DE PRIERES,

FORMULAIRE

DE PRIERES ET D'ACTIONS DE GRACE.

AU DIEU TOUT-PUISSANT, POUR LES FRUITS DE LA TERRE, ET TOUTES LES AUTRES BENEDICTIONS DE SA MISERICORDIEUSE PROVIDENCE ; DONT ON FERA USAGE ANNUELLEMENT LE *PREMIER MARDI DE NOVEMBRE*, OU TOUT AUTRE JOUR FIXE PAR L'AUTORITE CIVILE.

¶ *Le Service sera comme à l'ordinaire, à moins qu'il n'en soit autrement ordonné.*

¶ *Parmi les Sentences au commencement de la Prière du Matin, on lira ce qui suit :*

HONORE l'Eternel de ton bien, et des prémices de tout ton revenu : Et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. *Prov. III. 9, 10.*

L'Eternel a fondé la terre par la sagesse ; et agencé les cieux par l'intelligence : Les abîmes s'ouvrent par sa science, et les nuées distillent la rosée. *Prov. III. 19, 20.*

C'est une retraite que le Dieu qui est de tout temps, et que d'être sous les bras éternels. *Deut. XXXIII. 27.*

Israël donc habitera seul sûrement ; l'œil de Jacob sera tourné vers un pays de froment et de vin ; ses cieux même distilleront la rosée. *Deut. XXXIII. 28.*

O que tu es heureux, Israël ! Qui est le peuple semblable à toi, qui ait été gardé par l'Eternel, le bouclier de ton secours, et l'épée par laquelle tu as été exalté ! *Deut. XXXIII. 29.*

POUR LES FRUITS DE LA TERRE. 285

¶ *Au lieu de, Venez, Chantons, &c. le suivant sera
lu ou chanté :*

LOUÉZ l'Eternel ; car c'est une bonne chose
de psalmodier à notre Dieu, car c'est une chose
agréable, et la louange est bien séante.

L'Eternel est celui, qui bâtit Jérusalem ; il rassem-
blera ceux d'Israël, qui sont dispersés çà et là.

Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il bande
leurs plaies.

Il couvre de nuées les cieux, il apprête la pluie
pour la terre ; il fait produire le foin aux montagnes.

Il donne la pâture au bétail et aux petits du cor-
beau qui crient.

Jérusalem, loue l'Eternel : Sion, loue ton Dieu.

Car il renforce les barres de tes portes ; il a béni
tes enfans au milieu de toi.

C'est lui qui rend paisibles tes contrées, et qui te
rassassie de la moelle du froment.

¶ *Alors on dira, ou on chantera, un des Pseaumes Choi-
sis, ou quelque'autre portion des Pseaumes, à la dis-
crétion du Ministre.*

¶ *La Première Leçon sera, Deut. VIII. et la Seconde
Leçon sera, 1 Thes. V. 12-24.*

¶ *Après l'Action de Grâce Generale, on dira ce qui
suit :*

DIEU très-bon, par la volonté de qui les mers
sont agitées et les nuages répandent leur rosée ;
nous te rendons nos sincères remerciemens et nos lou-
anges, pour toutes tes miséricordes, et plus particulière-
ment pour les retours des semailles et de la moisson,
et pour avoir couronné l'année de ta bonté, par l'ac-
croissement de la terre et la récolte des fruits qu'elle
a produit. Et nous te supplions, de nous accorder un
juste sentiment de reconnoissance de cette grande
bonté ; tellement qu'il paroisse dans notre conduite,
en marchant devant toi, humblement, saintement,
et avec obeissance pendant toute notre vie, par Jésus
Christ notre Seigneur ; à qui, avec toi et le Saint-

Esprit, soit tout honneur et gloire aux siècles des siècles. *Amen.*

¶ *La Collecte dont on fera usage au lieu de celle du jour.*

O PERE tres-bienfaisant, qui as benis les travaux du laboureur, dans le retour des fruits de la terre ; nous te présentons nos humbles et sincères remerciements pour ceci ta libéralité ; te suppliant de nous continuer ton affectueuse bonté ; afin que nos terres continuent à produire leurs fruits, pour ta gloire et notre satisfaction, par Jésus Christ, notre Seigneur. *Amen.*

L'Epître, Jaques I. 16.

MES Frères bien-aimés, ne vous abusez point : toute grâce excellente et tout don parfait vient d'enhaut, et descend du Père des lumières, en qui il n'y a point de variation, ni aucune ombre de changement. Il nous a engendrés de sa pure volonté par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute ordure et tous les excès de la malice, recevez avec douceur la parole qui est plantée au dedans de vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous mêmes par de faux raisonnemens. Car si quelqu'un écoute la parole, et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui regarderoit dans un miroir son visage naturel : Et qui, après s'être regardé, s'en iroit, et oublieroit aussi-tôt quel il étoit. Mais celui qui aura considéré avec attention la loi parfaite, qui est celle de la liberté, et qui y aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres qu'elle commande, il sera heureux dans ce qu'il aura fait. Si quelqu'un parmi vous

croit avoir de la religion, et qu'il ne tienne point sa langue en bride, mais qu'il séduise son cœur, la religion d'un tel homme est vaine. La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver de la souillure du monde.

L'Évangile, Matt. V. 43.

VOUS avez entendu qu'il a été dit, Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis, Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent : Afin que vous soyez enfans de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchans et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? les Péagers même n'en font ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? les Péagers même n'en font ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.



FORMULAIRE DE PRIERES

A L'USAGE DES FAMILLES.

PRIERE DU MATIN.

¶ *Le Maître ou la Maîtresse ayant réuni tous ceux de la Famille qui peuvent convenablement être présents ; l'un d'eux, ou tel autre qu'ils jugeront à propos, dira ce qui suit, tous étant à genoux :*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom, soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. Car à toi est le Règne, la Puissance, et la Gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Reconnaissance de la miséricorde et préservation de Dieu, particulièrement pendant la nuit passée.

** Quand des désordres d'une nature ou autre tombent sur une famille, au lieu de ceci, dites, que, non obstant nos dangers, nous sommes arrivés en sûreté au commencement de cette journée.*

DIEU tout-puissant et éternel, par qui nous vivons, agissons, et existons ; nous tes pauvres créatures, te rendons nos humbles louanges, pour nous avoir préservés depuis le premier moment de notre existence jusqu'à ce jour, et particulièrement pour nous avoir délivrés des dangers de la nuit dernière. Nous le devons à ta vigilante providence, (* qu'aucun désordre ne nous a approché, ni notre demeure ; mais que nous sommes arrivés en sûreté au commencement de cette journée.) Pour toutes ces faveurs, nous bénissons et exalons ton Nom glorieux ; te suppliant humblement d'accepter notre sacrifice

de louanges et d'actions de grâces de ce matin ; pour l'amour de celui qui est descendu au tombeau et en est remonté pour nous, ton Fils Jésus Christ, notre Sauveur. *Amen.*

Dédicace de l'âme et du corps au service de Dieu, avec la résolution de croître journellement en bonté.

ET puis qu'il est de ta miséricorde, O Père bien-faisant, qu'un autre jour soit ajouté à notre vie ; nous te consacrons ici nos âmes et nos corps, et à ton service, par une vie sobre, droite, et sainte : Daigne, O Dieu miséricordieux, confirmer et affermir en nous cette résolution ; afin que comme nous avançons en âge, nous puissions aussi avancer en grâce, et dans la connoissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. *Amen.*

Prière pour la grâce d'être capable d'exécuter cette résolution.

MAIS, O Dieu, qui connois la faiblesse et la corruption de notre nature, et toutes les tentations auxquelles nous sommes exposés ; nous te supplions humblement d'avoir compassion de nos infirmités, et de nous accorder constamment ton Saint-Esprit ; afin que nous soyons efficacement retenus de pécher, et excités à accomplir nos devoirs. Imprime dans nos cœurs une telle crainte de tes jugemens, et un sentiment tellement reconnoissant de ta bonté pour nous, que nous soyons, à la fois, effrayés et honteux de t'offenser. Et, surtout, rappelle sans cesse à notre souvenir ce grand jour, dans lequel nous rendrons un compte exact de nos pensées, de nos paroles et de nos actions ; et que suivant nos œuvres, nous devons être éternellement récompensés ou punis, par celui que tu as établi pour être le juge des vivans et des morts, ton Fils Jésus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour la grâce de nous guider et de nous protéger le jour suivant, et pour la bénédiction de Dieu sur les affaires du jour.

NOUS implorons, particulièrement, ta grâce et ta protection pour le jour suivant. Fais que nous soyons modérés dans le manger et le boire, et diligents dans nos diverses occupations.

Accorde-nous la patience nécessaire pour supporter les afflictions que tu jugeras à propos de nous infliger, ainsi qu'un esprit toujours satisfait de notre situation présente. Fais-nous la grâce d'être justes et de bonne foi dans toutes nos actions ; tranquilles et paisibles ; pleins de compassions ; et prêts à faire du bien à tous les hommes, suivant nos moyens et les occasions.

* Le Dimanche matin, au lieu de ceci dites, et permets que ton Saint-Esprit nous accompagne dans ton Eglise, rends-nous attentifs et sérieux, et que nos esprits éloignent les pensées de ce monde, en considération de celui qui est à venir ; afin que nous nous joignons avec zèle aux prières et louanges de ton Eglise, en écoutant notre devoir avec des cœurs sincères, afin de les pratiquer.

Dirige-nous dans toutes nos affaires, (* et bénis les travaux de nos mains employées dans nos occupations diverses.) Défends-nous de tous dangers et adversités ; ayez la bonté de nous prendre et tout ce qui nous appartient sous ta paternelle protection. Ces choses, et toutes les autres que tu jugeras nous être nécessaires et convenables, nous te les demandons humblement, par les mérites et la médiation de ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, et la dilection de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

PRIERE DU SOIR.

¶ *La Famille étant réunie, un moment avant d'aller se coucher, le Maître ou la Maîtresse, ou tout autre qu'ils jugeront à propos, dira ce qui suit, tous étant à genoux :*

NOTRE Père, qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta Volonté soit faite sur la Terre, comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin. Car à toi est le Règne, la Puissance, et la Gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

*Confession des pé-
chés avec une prière
pour la contrition et
pardon.*

DIEU très-miséricordieux qui es plus clairvoyant que de considérer l'iniquité, et qui as promis le pardon à tous ceux qui confessent et renoncent à leurs péchés; nous venons devant toi avec l'humble conviction de notre propre indignité, reconnoissant toutes nos transgressions de tes saintes loix.* Mais, O Père bienfaisant, qui ne veut pas la mort du pécheur, nous t'en supplions jettes sur nous des yeux de miséricorde, et oublies toutes nos transgressions. Fais-nous en vivement sentir l'iniquité, et opères en nous une vraie repentance; afin que nous en obtenions de toi le pardon, qui es toujours prêt à recevoir les pécheurs humbles et pénitents; pour l'amour de ton Fils Jésus Christ, notre seul Sauveur et Rédempteur. *Amen.*

*Prière pour la
grâce de nous réfor-
mer et de nous rendre
meilleurs.*

ET de peur que, par notre propre fragilité ou les tentations qui nous environnent, nous soyons de nouveau replongés dans le péché, accorde-nous, nous t'en supplions, la direction et l'assistance de ton Saint-Esprit. Réforme tout ce qui est mal dans l'esprit et la disposition de nos âmes, afin qu'aucunes pensées impures, aucuns desseins injustes, ou aucuns desirs dérégles, n'y restent. Purifie nos cœurs de toute envie, de toute haine, et de toute malice; afin que nous ne laissions jamais coucher de soleil sur notre courroux; mais que nous puissions toujours aller prendre notre repos en paix, en charité et bienveillance, avec une conscience sans reproche envers toi et envers les hommes; qu'ainsi nous soyons purs et sans tache jusqu'à l'arrivée de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. *Amen.*

L'Intercession. **E**T accepte, O Seigneur, nos intercessions pour tout le genre humain. Que la lumière de ton Evangile luise sur toutes les nations; et que tous ceux qui l'ont reçu,

vivent selon ses commandemens. Sois bienveillant envers ton Eglise; fais que tous les membres qui la composent, dans leur vocation et leur ministère, te servent fidèlement. Bénis tous ceux qui sont en autorité, et diriges tellement leurs cœurs et affermis leur pouvoir, qu'ils punissent la méchanceté et le vice, et maintiennent la vraie religion et la vertu. Répands tes bénédictions temporelles et spirituelles, sur tous nos parens, nos amis et nos voisins. Récompenses tous ceux qui nous ont fait du bien, et pardonne à tous ceux qui nous ont souhaité ou fait du mal, accorde-leur ta repentance et un esprit mieux disposé. Sois miséricordieux envers tous ceux qui sont dans la peine, et accorde-leur, Dieu de compassion suivant leurs divers besoins, pour l'amour de celui qui a voyagé pour faire du bien, ton Fils notre Sauveur Jésus Christ. *Amen.*

Actions de Grâces. **A**NOS prières, O Seigneur, nous joignons nos sincères remerciemens pour toutes tes miséricordes, pour notre nature, notre raison, et tous les autres talens et facultés de l'âme et du corps; pour notre santé, nos amis, notre nourriture et nos vêtemens, et tous les autres soulagemens et douceurs de la vie. Nous adorons, surtout, ta miséricorde d'avoir envoyé ton Fils unique dans ce monde pour nous racheter de nos péchés et de la mort éternelle, et en nous donnant la connoissance de nos devoirs envers toi. Nous te bénissons pour ta patience envers nous, malgré nos transgressions multipliées; pour toutes les instructions, assistances, et soulagemens de ton Saint-Esprit; pour tes soins continuels et ta vigilante providence sur nous pendant tout le cours de notre vie; et, particulièrement, pour ta miséricorde et les bienfaits pendant la journée qui vient de s'écouler: te suppliant de nous continuer tes bénédictions, et de nous accorder la grâce de témoigner notre reconnoissance par une sincère obéissance à ses loix, par les mérites et l'in-

tercession de qui nous les avons toutes reçues, ton Fils, notre Sauveur Jésus Christ. *Amen.*

Prière pour la protection de Dieu pendant la nuit suivante.

NOUS te prions, particulièrement, de nous continuer ta divine protection pendant cette nuit. Défends-nous contre tous dangers et malheurs, ainsi que de leur crainte; afin que nous jouissions d'un repos qui nous fortifie et nous rende capables de remplir les devoirs du jour suivant. Rappelle-nous sans cesse le temps où nous serons couché dans la poussière, et accorde-nous la grâce de vivre toujours de manière, que nous ne soyons jamais effrayés de la mort: afin que, vivants et mourants nous puissions t'appartenir, par les mérites et satisfaction de ton Fils Jésus Christ, au nom de qui nous t'offrons nos imparfaites prières. *Amen.*

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, et la dilection de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

¶ *Les Dimanches et les autres jours lorsqu'il sera convenable, il sera à propos de commencer par un Chapitre, ou partie d'un Chapitre, du Nouveau Testament.*



PSEAUMES CHOISIS.

Qui doivent être récités au lieu des Pseaumes pour le Jour, à la discrétion du Ministre.

CHOIX PREMIER.

Ps. XIX. *Cæli enarrant.*

LES Cieux racontent la gloire du Dieu fort, et l'étendue donne à connoître l'ouvrage de ses mains.

Un jour parle à un autre jour, et une nuit enseigne une autre nuit.

Il n'y a point en eux de langage, il n'y a point de paroles : toutefois leur voix est entendue.

Leur voix va par toute la Terre, et leurs discours jusqu'au bout du Monde habitable.

Il a posé en eux un pavillon pour le Soleil, tellement qu'il est semblable à un époux, sortant de sa chambre nuptiale : il s'égaye, comme un homme vaillant, pour faire sa course.

Son départ est de l'un des bouts des Cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et il n'y a rien qui se puisse cacher à sa chaleur.

La Loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'ame : le témoignage de l'Eternel est assuré, et donne la sagesse au simple.

Les commandemens de l'Eternel sont droits, et réjouissent le cœur : le commandement de l'Eternel est pur, et il fait que les yeux voyent.

La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à perpétuité : les jugemens de l'Eternel ne sont que vérité, et ils se trouvent également justes.

Ils sont plus désirables que l'or, même que beaucoup de fin or ; et plus doux que le miel, même que ce qui distille des rayons de miel.

Aussi ton serviteur en est il éclairé ; et il y a un grand salaire à les observer.

Qui est-ce qui connoît les fautes commises par erreur ? Purifie-moi des fautes cachées.

Préserve aussi ton serviteur des péchés commis par fierté, enforte qu'ils ne dominant point en moi : alors je serai pur, et délivré de grands péchés.

Que les propos de ma bouche, et la méditation de mon cœur te soient agréables, O Eternel, mon rocher et mon Rédempteur.

Pf. XXIV. *Domini est terra.*

LA Terre appartient à l'Eternel, avec tout ce qui y est ; la Terre habitable, et ceux qui y habitent ;

Car il l'a fondée sur les mers, et l'a établie sur les fleuves.

Qui est-ce qui montera à la montagne de l'Eternel ? et qui est-ce qui demeurera dans le lieu de sa Sainteté ?

Ce fera l'homme, qui a les mains pures et le cœur net, dont l'âme n'est point portée à la fausseté, et qui ne jure point pour tromper.

Il recevra la bénédiction de l'Eternel, et la justice de Dieu, son Sauveur.

Tels sont ceux qui le cherchent, ceux qui cherchent ta face, en Jacob.

Portes, élevez vos linteaux ; et vous, portes éternelles hauffez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Qui est-ce Roi de gloire ? C'est l'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats.

Portes, élevez vos linteaux : élevez les aussi, vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Qui est-ce Roi de gloire ? C'est l'Eternel des armées, c'est lui qui est le Roi de gloire.

Pf. CIII. *Benedic, anima mea.*

MON âme, bénis l'Eternel, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse le Nom de sa Sainteté.

Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie pas un de ses bienfaits.

C'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités : qui guérit toutes tes infirmités :

Qui garantit ta vie de la fosse : qui l'environne de gratuité et le compassions :

Qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle.

L'Eternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés.

Il a fait connoître ses voies à Moïse, et ses exploits aux enfans d'Israël.

L'Eternel est pitoyable, miséricordieux, lent à la colère, et abondant en gratuité.

Il ne conteste point à perpétuité, et il ne garde pas éternellement sa colère.

Il ne nous a point fait, selon nos péchés ; et ne nous a point rendu, selon nos iniquités ;

Car autant que les Cieux sont élevés au dessus de la Terre, autant sa gratuité est grande sur ceux qui le craignent.

Il a éloigné de nous nos forfaits, autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.

De telle compassion qu'un père est ému envers ses enfans, de telle compassion l'Eternel est ému envers ceux qui le craignent ;

Car il fait bien de quoi nous sommes faits ; il se souvient que nous ne sommes que poudre.

Les jours de l'homme mortel sont comme l'herbe : il fleurit comme la fleur d'un champ ;

Car le vent étant passé par dessus, elle n'est plus, et son lieu ne la reconnoit plus ;

Mais la gratuité de l'Eternel est de tout temps ; et elle sera à toujours sur ceux qui le craignent, et sa justice sur les enfans de leurs enfans ;

A ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses commandemens, pour les accomplir.

L'Eternel a établi son trône dans les Cieux, et son règne a la domination sur tout.

Bénissez l'Eternel, vous, les Anges, puissans en vertu, qui faites son commandement, en obéissant à la voix de sa parole.

Bénissez l'Eternel, vous, toutes les armées, qui êtes ses Ministres, et qui exécutez sa volonté.

Bénissez l'Eternel, vous, toutes les œuvres, dans tous les lieux de sa domination : mon âme, bénis l'Eternel.

CHOIX SECOND.

Du Ps. CXXXIX. Domine, probasti me.

ETERNEL, tu m'as fondé, et tu m'as connu : tu connois quand je m'affieds et quand je me lève : tu apperçois de loin ma pensée.

Tu m'environnes, soit que je marche, soit que je m'arrête ; et tu as une parfaite connoissance de toute mes voies.

Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, O Eternel, tu connois déjà tout.

Tu me tiens ferré par derrière et par devant, et tu as mis ta main sur moi.

Ta science est trop merveilleuse pour moi ; et elle est si élevée, que je n'y faurois atteindre.

Où irai-je loin de ton Esprit ; et où fuirai-je loin de ta face ?

Si je monte aux cieux, tu y es : si je me couche au sépulchre, t'y voilà.

Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que je me loge au bout de la mer :

Là même ta main me conduira, et ta droite m'y saisira.

Si je dis : au moins les ténèbres me couvriront : la nuit même fera une lumière tout autour de moi :

Même les ténèbres ne me cacheront point à toi ; et la nuit resplendira comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.

Car tu as possédé mes reins, dès que tu m'as enveloppé, dans le sein de ma mère.

Je te célébrerai de ce que j'ai été fait d'une si étrange et si admirable manière : tes œuvres sont merveilleuses ; et mon âme le connoit très bien.

L'agencement de mes os ne t'a point été caché, lorsque j'ai été formé dans un lieu secret ; et tissé dans les bas lieux de la Terre.

Tes yeux m'ont vu, quand j'étois comme un peloton ; et toutes ces choses s'écrivoient dans ton livre ;

Au jour qu'elles se formoient, même lorsqu'il n'y en avoit encore aucune.

C'est pourquoi, O Dieu fort, que tes pensées me sont précieuses, et que la multitude en est grande !

Les veux-je compter ? elles sont en plus grand nombre que le sablon. Suis-je réveillé ? je suis encore avec toi.

O Dieu fort, fonde-moi, et considère mon cœur : éprouve-moi, et considère mes discours.

Et regarde s'il y a en moi aucun dessein de nuire à personne, et conduis-moi par la voie du Monde.

Pf. CXLV. *Exaltabo, te, Deus.*

MON Dieu, mon Roi, je t'exalterai, et je bénirai ton Nom, à toujours et à perpétuité.

Je te bénirai, chaque jour ; et louerai ton Nom à toujours et à perpétuité.

L'Eternel est grand, et infiniment digne de louanges ; et il n'est pas possible de sonder sa grandeur.

Une génération dira la louange de tes œuvres à l'autre génération, et elles raconteront tes exploits.

Je m'entretiendrai de la magnificence glorieuse de ta Majesté, et de tes œuvres merveilleuses.

Et ils réciteront la force de tes exploits redoutables, et je raconterai ta grandeur.

Ils répandront la mémoire de ta grande bonté, et ils raconteront ta justice, avec un chant de triomphe.

L'Eternel est miséricordieux, et pitoyable, lent à la colère, et abondant en gratuité.

L'Eternel est bon envers tous, et ses compassions sont au dessus de toutes ses œuvres.

Eternel, toutes tes œuvres te céléberont ; et tes bien-aimés te béniront.

Ils réciteront la gloire de ton règne, et ils raconteront tes grands exploits ;

Afin de donner à connoître aux hommes tes grands exploits, et la gloire de la magnificence de ton règne.

Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination est dans tous les âges.

L'Eternel soutient tous ceux qui sont près de tomber, et redresse tous ceux qui sont courbés.

Les yeux de toutes les créatures sont tournés vers toi ; et tu leur donnes leur pâture en leur tems.

Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui vit.

L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et plein de gratuité dans toutes ses œuvres.

L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent : de tous ceux, dis-je, qui l'invoquent, en vérité.

Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent, et il exauce leur cri et les délivre.

L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, mais il exterminera tous les méchants.

Ma bouche racontera la louange de l'Eternel ; et toute chair bénira le Nom de sa Sainteté, à toujours et à perpétuité.

CHOIX TROISIEME.

Du Ps. LI. Miserere mei, Deus.

O DIEU, aie pitié de moi, selon ta miséricorde : selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits.

Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et me purifie de mon péché ;

Car je connois mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi.

J'ai péché contre toi, contre toi proprement ; et j'ai fait ce qui est désagréable à tes yeux ; en sorte que tu feras reconnu juste, quand tu parleras, et trouvé pur, quand tu me jugeras.

Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Voilà, tu aimes la vérité dans l'intérieur, et tu m'as enseigné la sagesse dans le secret de mon cœur.

Purifie-moi de mon péché avec l'hysope, et je ferai net : lave-moi, et je ferai plus blanc que la neige.

Fais-moi entendre la joie et la consolation ; et fais que les os, que tu as brisés, se réjouissent.

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités.

O Dieu, crée en moi un cœur pur, et renouvelle au-dedans de moi un esprit droit.

Ne me rejette point de devant ta face, et ne m'ôte point l'Esprit de ta Sainteté.

Rends-moi la joie de ton salut, et que l'esprit franc me soutienne.

J'enseignerai tes voies aux méchants, et les pécheurs se convertiront à toi.

O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi de tant de sang ; et ma langue chantera hautement ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres ; et ma bouche annoncera ta louange ;

Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices, autrement je t'en offrirois : l'holocauste ne t'est point agréable.

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé : O Dieu, tu ne méprises point le cœur froissé et brisé.

Pf. XLII. *Quemadmodum.*

COMME le cerf brame après le courant des eaux, ainsi soupire mon âme après toi, O Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu fort et vivant : O quand entrerais-je et me présenterais-je devant la face de Dieu !

Mes larmes m'ont servi de pain, jour et nuit, quand on me disoit, chaque jour, où est ton Dieu ?

Je me souviendrai de ceci, et je le rappellerai dans mon âme ; c'est que je marcherai encore avec la troupe, et m'en irai avec elle jusqu'à la maison de mon Dieu ;

Avec une voix de triomphe et de louange, et avec la multitude qui fera la Fête.

Mon âme, pourquoi t'abas-tu, et fremis-tu aude-dans de moi ?

Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore : son regard est la délivrance même.

Je dirai au Dieu Fort, qui est mon rocher, pourquoi m'as-tu oublié ? pourquoi marcherai-je vêtu de deuil, à cause de l'oppression de l'ennemi ?

Mes ennemis m'ont outragé ; ce qui m'a été une épée dans les os, quand ils m'ont dit, chaque jour : où est ton Dieu ?

Mon âme, pourquoi t'abas-tu, et pourquoi frémis-tu, au dedans de moi ?

Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore : il est la délivrance à la laquelle je regarde ; il est mon Dieu.



CHOIX QUATRIEME.

Pf. XXXVII. *Noli æmulari.*

NE te dépite point, à cause des gens malins : ne sois point jaloux de ceux qui s'adonnent à la perversité.

Car ils feront soudainement retranchés, comme le foin ; et se faneront, comme l'herbe verte.

Assure-toi en l'Eternel, et fais ce qui est bon : habite la Terre, et te repais de vérité ;

Et mets ton plaisir en l'Eternel ; et il t'accordera les demandes de ton cœur.

Remets ta voie sur l'Eternel, et t'assure en lui ; et il travaillera pour toi ;

Et il manifestera ta justice, comme la clarté ; et ton bon droit, comme le midi.

Sois-tranquille, en regardant à l'Eternel, et l'attends : ne te dépite point, à cause de celui qui fait bien ses affaires ; à cause, dis-je, de l'homme qui vient à bout de ses entreprises.

Garde-toi de te courroucer, et laisse la colère ; ne te dépite point, du moins pour faire le mal.

Car les méchants seront retranchés ; mais ceux, qui s'attendent à l'Eternel, hériteront la Terre.

Encore un peu de tems, et le méchant ne sera plus ; tu chercheras le lieu où il étoit et il n'y sera plus.

Mais les débonnaires hériteront la Terre, et jouiront à leur aise d'une grande prospérité.

Le méchant machine contre le juste, et grince les dents contre lui.

Le Seigneur se rira de lui ; car il a vu que son jour approche.

Les méchants ont tiré leur épée, et ont bandé leur arc, pour abattre l'affligé et le pauvre, et pour massacrer ceux qui marchent dans la droiture.

Mais leur épée entrera dans leur propre cœur, et leurs arcs seront rompus.

Mieux vaut au juste le peu qu'il a, que l'abondance à beaucoup de méchants.

Car les bras des méchants seront rompus, mais l'Eternel soutient les justes.

L'Eternel connoit les jours de ceux qui sont intégrés ; et leur héritage subsistera toujours.

Ils ne seront point confus au mauvais temps ; mais ils seront rassasiés dans le temps de la famine :

Mais les méchants périront, et les ennemis de l'Eternel seront consumés, comme la graisse des agneaux : ils s'en iront en fumée.

Le méchant emprunte, et ne rend point ; mais le juste a compassion, et donne.

Car les bénits de l'Eternel hériteront la Terre ; mais ceux qu'il a maudits, seront retranchés.

Les pas de l'homme, qu'il a béni, sont dirigés par l'Eternel ; et il prend plaisir à ses voies.

S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu ; car l'Eternel lui soutient la main.

J'ai été jeune, et j'ai atteint la vieillesse ; mais j'n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.

Il est toujours ému de pitié, et il prête ; et sa postérité est en bénédiction.

Retire-toi du mal, et fais le bien ; et tu auras une demeure éternelle.

Car l'Eternel aime la droiture, et il n'abandonne point ses bien-aimés ; c'est pourquoi ils sont toujours gardés.

Mais la posterité des méchants sera retranchée.

Les justes hériteront la Terre, et y habiteront à perpétuité.

La bouche du juste proférera la sagesse, et sa langue prononcera ce qui est droit.

La Loi de son Dieu est dans son cœur : aucun de ses pas ne chancellera.

Le méchant épie le juste, et cherche à-le faire mourir.

L'Eternel ne l'abandonnera point à ses mains, et ne le laissera point condamner, quand on le jugera.

Attends l'Eternel, et prends garde à sa voie et il t'élèvera, afin que tu hérites la Terre ; et tu verras que les méchants seront retranchés.

J'ai vu le méchant terrible et verdoyant, comme le laurier verd :

Mais j'ai passé, et voilà, il n'est plus ; je l'ai cherché, et il ne s'est point trouvé.

Prends garde à l'homme intègre, et considère l'homme droit ; car la fin d'un tel homme est la prospérité.

Mais les pécheurs seront tous ensemble détruits ; et ce qui sera resté des méchants sera retranché.

Mais la délivrance des justes viendra de l'Eternel : il fera leur force, au temps de la détresse.

Car l'Eternel les aide, et les délivre : il les délivrera des méchants, et les sauvera ; parcequ'ils ont espéré en lui.

CHOIX CINQUIEME.

Pf. I. *Beatus Vir, qui non abiit.*

BIEN-heureux est l'homme, qui ne marche point selon le conseil des méchans, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'affied point au banc des moqueurs ;

Mais dont le plaisir est dans la Loi de l'Eternel, et qui la médite, jour et nuit ;

Car il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux courantes, qui rend son fruit dans sa saison ;

Et dont le feuillage ne se flétrit point ; et ainsi tout ce qu'il entreprendra prospérera.

Il n'en fera pas ainsi des méchans, mais ils seront comme la balle que le vent chasse bien loin.

C'est pourquoi les méchans ne subsisteront point au jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

Car l'Eternel connoit la voie des justes ; mais la voie des méchans périra.

Pf. XV. *Domine, quis habitabit ?*

ETERNEL, qui est-ce qui séjournera dans ton Tabernacle ? qui est-ce qui habitera en la montagne de ta Sainteté ?

Ce sera celui qui marche dans l'intégrité, qui fait ce qui est juste, et qui profère la vérité, telle qu'elle est dans son cœur :

Qui ne médit point par sa langue, qui ne fait point de mal à son compagnon, qui ne lève point de blâme contre son prochain :

Aux yeux duquel celui qui est méprisable est rejeté ; mais il honore ceux qui craignent l'Eternel.

S'il a juré, fut-ce à son dommage, il n'en changera rien :

Qui ne donne point son argent à usure, et qui ne prend point de présent contre l'innocent :

Celui qui fait ces choses, ne sera jamais ébranlé.

Pf. XCI. *Qui habitat.*

CELUI, qui habite dans la retraite secrète du Souverain, est logé à l'ombre du tout-puissant. Je dirai à l'Eternel : Tu es ma retraite, et ma forteresse ; tu es mon Dieu, en qui je m'affure.

Certes il te délivrera du piège du chasseur, et de la mortalité malheureuse.

Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes : sa vérité sera ton bouclier et ton écu.

Tu n'auras point peur de ce qui épouvante pendant la nuit, ni de la flèche qui vole durant le jour.

Ni de la mortalité, qui marche dans les ténèbres, ni de la destruction, qui fait le dégât, en plein midi.

Il en tombera mille à ton côté, et dix mille à ta droite ; mais la destruction n'approchera point de toi.

Seulement tu contempleras de tes yeux, et tu verras la récompense des méchans.

Car tu es ma retraite, O Eternel : tu as établi le Souverain pour ton domicile.

Aucun mal ne t'arrivera, et aucune plaie n'approchera de ta tente.

Car il donnera charge de toi à ses Anges, afin qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.

Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, et tu fouleras le lionceau et le dragon.

Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai : je le mettrai en une haute retraite, parcequ'il connoît mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai : je ferai avec lui dans la détresse, je l'en retirerai et le glorifierai.

Je le rassasierai d'une longue vie, et je lui ferai voir ma délivrance.

CHOIX SIXIEME.

Du Ps. XXXII. Beati, quorum.

O QUE bien-heureux est celui, de qui la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert !

O que bien-heureux est l'homme à qui l'Eternel n'impute point l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

Je t'ai fait connoître mon péché, et je n'ai point caché mon iniquité.

J'ai dit, je confesserai mes transgressions à l'Eternel ; et tu as ôté la peine de mon péché.

C'est pourquoi tout homme de bien te suppliera, au temps qu'on te trouve, en sorte que quand de grandes eaux se déborderoient, elles ne l'atteindront point.

Tu es ma retraite, tu me gardes de détresse, tu m'environnes de chants de triomphe, à cause de la délivrance.

Je te rendrai intelligent, et t'enseignerai le chemin, où tu dois marcher, m'a dit l'Eternel, et mon œil te guidera.

Plusieurs douleurs arriveront au méchant ; mais la gratuité environnera l'homme, qui s'assure en l'Eternel.

Vous justes, réjouissez-vous en l'Eternel, égayez-vous, et chantez de joie, vous tous, qui avés le cœur droit.

Ps. CXXX. De Profundis.

O ETERNEL, je t'invoque du fond d'un abîme : Seigneur, écoute ma voix.

Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications.

O Eternel, si tu prends garde aux iniquités, Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?

Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin que tu sois craint.

J'ai attendu l'Eternel, mon âme l'a attendu ; et j'ai eu mon espérance en sa parole.

Mon âme attend le Seigneur, plus que les sentinelles n'attendent le matin, plus que les sentinelles n'attendent le matin.

Israël, attends-toi à l'Eternel ; car la miséricorde est avec l'Eternel ; la rédemption se trouve en abondance auprès de lui.

Et lui-même rachetera Israël de toutes ses iniquités.

Pf. CXXI. *Levavi oculos meos.*

J'ELEVE mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.

Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les Cieux et la Terre.

Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé : celui, qui te garde, ne sommeillera point.

Voilà, celui, qui garde Israël, ne sommeillera point et ne s'endormira point.

L'Eternel est celui qui te garde : l'Eternel est ton ombre, il est à ta main droite.

Le Soleil ne donnera point sur toi pendant le jour : ni la Lune pendant la nuit.

L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme.

L'Eternel gardera ton entrée et ton issue dès maintenant, et à toujours.

CHOIX SEPTIEME.

Pf. XXIII. *Dominus regit me.*

L'ETERNEL est mon Berger, je n'aurai point de disette.

Il me fait reposer dans des parcs herbeux, et me mène le long des eaux tranquilles.

Il restaure mon âme ; et me conduit, pour l'amour de son Nom, par des sentiers unis.

Même quand je marcherois par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrois aucun mal ; car tu es avec moi : ton bâton et ta houlette sont ceux qui me consolent.

Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent : tu as oint ma tête d'huile odoriférante, et ma coupe est remplie.

Quoi qu'il en soit, biens et gratuité m'accompagneront tous les jours de ma vie ; et mon habitation sera dans la Maison de l'Eternel pour long temps.

Pf. XXXIV. *Benedicam Domino.*

JE bénirai l'Eternel, en tout temps : sa louange fera continuellement en ma bouche.

Mon âme se glorifiera en l'Eternel ; les debonnaires l'entendront, et s'en réjouiront.

Magnifiez l'Eternel avec moi ; et exaltons son Nom, tous ensemble.

J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu, et m'a délivré de toutes mes frayeurs.

L'a-t-on regardé ? on en est illuminé, et l'on n'en a point la face confuse.

L'affligé a crié ; et l'Eternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses.

L'Ange de l'Eternel se campe autour de ceux qui le craignent, et il les garantit.

Savourez, et voyez combien l'Eternel est bon : O, que bien-heureux est l'homme qui se retire vers lui !

Craignez l'Eternel, vous ses Saints ; car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Les lionceaux ont disette, et ont faim ; mais ceux qui cherchent l'Eternel n'auront faute d'aucun bien.

Venez, enfans, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte de l'Eternel.

Qui est l'homme qui prenne plaisir à vivre, et qui aime la longue vie, pour jouir du bien ?

Garde ta langue de mal, et tes lèvres de parler avec tromperie.

Détourne-toi du mal, et fais le bien : cherche la paix, et la poursuis.

Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur cri.

La face de l'Eternel est contre ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de la Terre.

Quand les justes crient, l'Eternel les exauce ; et il les délivre de toutes leurs détresses.

L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il délivre ceux qui ont l'esprit brisé.

Le juste a des maux en grand nombre, mais l'Eternel le délivre de tous.

Il garde tous ses os, et pas un ne sera rompu,

La malice fera mourir le méchant ; et ceux, qui haïssent le juste, seront détruits.

L'Eternel rachette l'âme de ses serviteurs ; et aucun de ceux, qui se retirent vers lui, ne sera détruit.

Ps. LXV. *Te decet hymnus.*

O DIEU, la louange t'attend dans le silence, en Sion ; et le vœu te sera rendu.

Tu y entends les requêtes, toute créature viendra à toi.

Les iniquités avoient prévalu sur moi, mais tu feras l'expiation de nos transgressions.

O, que bien-heureux est celui, que tu auras choisi, et que tu auras fait approcher, afin qu'il habite dans tes parvis ! Nous serons rassasiés des biens de ta maison, des biens du saint lieu de ton palais.

O Dieu de notre délivrance, tu nous répondras par des choses terribles, faites avec justice, toi qui es l'assurance de tous ceux qui habitent jusqu'aux extrémités de la terre, et des mers les plus éloignées.

Il tient fermes les montagnes par sa force, et il est environné de puissance.

Il apaise le bruit de la mer, le bruit de ses ondes, et l'émotion des peuples.

Et ceux qui habitent aux extrémités de la terre, craignent à la vue de tes prodiges : tu donnes le matin et le soir des sujets de te louer.

Tu visites la terre ; et après que tu l'as rendue altérée ; tu l'arroses abondamment.

Les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau : tu fais croître leurs bleds, après que tu l'as ainsi préparée.

Tu arroses les sillons, et tu applanis les rayons : tu l'amollis par la pluie menue, et tu bénis son germe.

Tu couronnes l'année de tes biens, et tes ornières distillent la graisse.

Elles distillent sur les loges du désert, et les côteaux sont parés de joie.

Les campagnes sont revêtues de troupeaux, et les vallées sont couvertes de froment : elles en triomphent, et elles en chantent.

CHOIX HUITIEME.

Du Ps. LXXXIV. Quam dilecta !

ETERNEL des armées, que tes Tabernacles sont aimables.

Mon âme désire ardemment, et elle soupire après les parvis de l'Eternel : mon cœur et ma chair tressaillent de joie après le Dieu fort et vivant.

Le passereau même a bien trouvé sa maison, et l'hirondelle son nid, où elle a mis ses petits : et moi quand verrai-je tes autels, O Eternel des armées, mon Roi, et mon Dieu !

O que bien-heureux sont ceux qui habitent dans ta maison, et qui te louent incessamment !

O que bien-heureux est l'homme, dont la force est en toi, et ceux au cœur desquels sont les chemins battus !

Passant par la vallée de larmes, ils la réduisent en fontaine : la pluie aussi comble les réservoirs.

Ils vont, de bande en bande, pour se présenter devant Dieu en Sion.

Eternel, Dieu des armées, écoute ma requête ; Dieu de Jacob, prête l'oreille.

Car mieux vaut un jour dans tes parvis, que mille ailleurs.

J'aimerois mieux me tenir à la porte de la maison de mon Dieu, que de demeurer dans les tentes des méchants.

Car l'Eternel Dieu nous est un soleil et un bouclier :

L'Éternel donne la grâce et la gloire, et il n'épargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

Éternel des armées, O que bien-heureux est l'homme, qui se confie en toi !

Ps. LXXXV. *Benedixisti, Domine.*

ETERNEL, tu t'es apaisé envers ta Terre : tu as ramené, et mis en repos les prisonniers de Jacob.

Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, et tu as couvert tous leurs péchés.

Tu as retiré toute ta colère : tu es revenu de l'ardeur de ton indignation.

O Dieu de notre délivrance, rétablis-nous, et fais cesser ton indignation envers nous.

Seras-tu courroucé à toujours contre nous ? feras-tu durer ta colère d'âge en âge ?

Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ?

Éternel, fais-nous voir ta gratuité, et accorde-nous ta délivrance.

J'écouterai ce que dira le Dieu Fort, l'Éternel ; car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés ; mais que jamais ils ne retournent à leur folie.

Certainement la délivrance est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire demeure en notre pays.

La gratuité et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont entrebaïfées.

La vérité germera de la Terre, et la justice regardera des Cieux.

L'Éternel aussi donnera ses biens, tellement que notre Terre rendra son fruit.

La justice marchera devant lui, et il la mettra par tout où il passera.

Ps. XCIII. *Dominus regnavit.*

L'ÉTERNEL régne : il est revêtu de magnificence : l'Éternel est revêtu de force, il s'en est ceint :

Aussi la Terre habitable a été affermie, tellement qu'elle ne sera jamais ébranlée.

Ton trône a été établi dès-lors, tu es de toute éternité.

Les fleuves ont élevé, O Eternel, les fleuves ont élevé leur bruit : les fleuves ont élevé leurs flots.

L'Eternel, qui est là haut, est plus puissant que le bruit des grosses eaux, et que les fortes vagues de la mer.

Tes témoignages sont très certains : Eternel, la sainteté ornera ta maison, pour toujours.

Pf. XCVII. *Dominus regnavit.*

L'ETERNEL régne : que la terre tréfaille de joye, et que toutes les Isles s'en réjouissent.

La nuée et l'obscurité sont autour de lui ; la justice et le jugement sont la base de son trône.

Le feu marche devant lui, et embrase de tous côtés ses adversaires.

Ses éclairs brillent par tout le monde ; et la terre tremble en le voyant.

Les montagnes se fondent, comme de la cire, à cause de la présence de l'Eternel, à cause de la présence du Seigneur de toute la terre.

Les Cieux annoncent sa justice, et tous les Peuples voient sa gloire.

Que tous ceux qui servent les images et qui se glorifient dans les idoles, soient confus ; vous dieux, prosternez-vous tous, devant lui.

Sion l'a entendu, et s'en est réjoui ; et les filles de Juda ont tréfailli d'allégresse à cause de tes jugemens, O Eternel.

Car tu es l'Eternel élevé au dessus de toute la terre : tu es infiniment élevé par dessus tous les dieux.

Vous, qui aimez l'Eternel, haïssez le mal car il garde les âmes de ses saints et les délivre de la main des méchants.

La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.

Justes, réjouissez-vous en l'Eternel, et célébrez la mémoire de sa Sainteté.

CHOIX NEUVIEME.

Pf. VIII. *Domine, Dominus.*

ETERNEL, notre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre, vu que tu as établi ta Majesté au dessus des Cieux !

De la bouche des petits enfans, et de ceux qui tettent tu as fondé ta force, à cause de tes adversaires ; afin de confondre l'ennemi et le vindicatif.

Quand je regarde les Cieux, l'ouvrage de tes doigts, la Lune et les Etoiles que tu as arrangées.

Je dis : qu'est l'homme pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que tu le visites ?

Car tu l'as fait un peu moindre que les Anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur.

Tu l'as établi dominateur sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds :

Toutes les brebis et tous les bœufs et même les bêtes des champs :

Les oiseaux des Cieux, et les poissons de la Mer, ce qui passe par les sentiers de la mer.

Eternel, notre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre !

Du Pf. XXXIII. Exultate justi.

VOUS justes, chantez de joie à l'Eternel : sa louange est bienséante aux hommes droits.

Célébrez l'Eternel avec la harpe, chantez-lui des Pseaumes sur la musette et l'instrument à dix cordes.

Chantez-lui un nouveau Cantique : touchez agréablement les instrumens, avec un cri de réjouissance.

Car la parole de l'Eternel est droite ; et toutes ses œuvres sont avec fermeté.

Il aime la justice et l'équité : la terre est remplie de la gratuité de l'Eternel.

Les Cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Il assemble les eaux de la mer, comme en un monceau ; il met les abîmes, comme dans des trésors.

Que toute la terre craigne l'Eternel : que tous les habitans de la terre habitable le redoutent.

Car il a parlé, et ce qu'il a dit a eu son être : il a commandé, et la chose a comparu.

Du Ps. CXLVII. Laudate Dominum.

LOUÉZ l'Eternel ; car c'est une bonne chose de psalmodier à notre Dieu, et c'est une chose agréable ; sa louange est bienfaisante.

L'Eternel est celui, qui bâtit Jérusalem : il rassemblera ceux d'Israël, qui sont dispersés çà et là.

Il guérit ceux qui ont le cœur brisé ; et il bande leurs plaies.

Il compte le nombre des étoiles : il les appelle toutes par leur nom.

Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance : son intelligence est infinie.

L'Eternel maintient les bons ; mais il abaisse les méchans jusqu'en terre.

Chantez à l'Eternel avec actions de grâces, vous entre-répondant les uns aux autres : psalmodiez avec la harpe à notre Dieu.

Qui couvre de nuées les Cieux, qui apprête la pluie pour la terre, qui fait produire le foin aux montagnes ;

Qui donne la pâture au bétail et aux petits du corbeau qui crient.

L'Eternel met son affection en ceux qui le craignent, et en ceux qui s'attendent à sa gratuité.

Jérusalem, loue l'Eternel : Sion, loue ton Dieu ;

Car il a renforcé les barres de tes portes : il a béni tes enfans au milieu de toi.

C'est lui qui rend paisibles tes contrées, et qui te rassasie de la moelle du froment.

C'est lui qui envoie ses ordres sur la Terre ; et ce qu'il a prononcé la parcourt avec beaucoup de vitesse.

C'est lui qui donne la neige, comme des flocons de laine ; et qui répand la bruine, comme de la cendre.

C'est lui qui jette sa glace, comme par morceaux ; et qui est-ce qui pourra soutenir la rigueur de son froid ?

Il envoie ses ordres et les fait fondre : il fait souffler, son vent, et les eaux s'écoulent.

Il annonce ses paroles à Jacob, ses statuts et ses ordonnances à Israël.

Il n'a pas fait ainsi à toutes les nations ; c'est pourquoi elles ne connoissent point ses ordonnances : louez l'Eternel.

Du Ps. LVII. Miserere mei, Deus.

O DIEU, élève-toi sur les Cieux ; et que ta gloire soit sur toute la terre !

Mon cœur est disposé, O Dieu, mon cœur est disposé : je chanterai et psalmodierai.

Réveille-toi, ma gloire : réveille-toi, ma musette et ma harpe : je me réveillerai à l'aube du jour.

Seigneur, je te célébrerai, parmi les peuples : je te psalmodierai, parmi les nations ;

Car ta gratuité est grande jusqu'aux Cieux, et ta vérité jusqu'aux nues.

O Dieu, élève-toi sur les Cieux ; et que ta gloire soit sur toute la Terre !



CHOIX DIXIEME.

Du Ps. XCVI. Cantate Domino.

CHANTEZ à l'Eternel un nouveau Cantique ; vous tous qui habitez la terre, chantez à l'Eternel.

Chantez à l'Eternel, bénissez son Nom, annoncez de jour en jour sa délivrance.

Racontez sa gloire parmi les Nations ; et ses merveilles parmi tous les Peuples.

Car l'Eternel est grand, et digne d'être loué : il est redoutable par dessus tous les dieux.

Pf. CXLVIII. *Laudate Dominum.*

LOUÉZ l'Eternel dans les Cieux : louez-le, dans les plus hauts lieux.

Tous ses Anges, louez-le : toutes ses Armées, louez-le.

Louez-le, vous, Soleil et Lune : toutes les Etoiles qui jettent de la lumière, louez-le.

Louez-le, vous, Cieux des Cieux ; et vous, Eaux qui êtes sur les Cieux.

Que toutes ces choses louent le Nom de l'Eternel ; car il a commandé, et elles ont été créées.

Et il les a établies à perpétuité et pour toujours : il y a mis une ordre qui ne changera point.

Louez de la Terre, l'Eternel : louez-le, vous les gros poissons, et tous les abîmes.

Feu et grêle, neige et vapeur, vent de tourbillon qui exécutez sa parole ;

Montagnes et tous les côteaux, arbres fruitiers et tous les cédres ;

Bêtes sauvages et tout le bétail, reptiles et oiseaux qui avez des aîles :

Rois de la Terre et tous les peuples ; Princes et tous les Gouverneurs de la Terre :

Ceux qui sont à la fleur de leur âge et les vierges aussi, les vieillards et les jeunes gens, qu'ils louent le Nom de l'Eternel ; car son Nom seul est élevé : sa Majesté est sur la Terre et sur les Cieux.

Et il a élevé la corne de son peuple : ce qui est une louange pour tous ses bien-aimés, pour les enfans d'Israël, qui sont le peuple qui est près de lui : louez l'Eternel.

Du Pf. CXLIX. *Cantate Domino.*

CHANTEZ à l'Eternel un nouveau Cantique et sa louange dans l'assemblée de ses bien-aimés.

Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait, et que les enfans de Sion soyent transportés de joye en leur Roi.

Qu'ils louent son Nom en concert, qu'ils lui psalmodient sur le tambour et sur la harpe.

Car l'Eternel met son affection en son peuple; il rendra honorables les débonnaires, en les délivrant.

Ps. CL. *Laudate Dominum.*

LOUEZ le Dieu fort, à cause de sa Sainteté : louez-le, à cause de cette étendue qu'il a faite par sa puissance.

Louez-le de ses grands exploits : louez-le selon la grandeur de sa Majesté.

Louez-le, au son de la trompette : louez-le, avec la musette, et la harpe.

Louez-le, avec le tambour et la flûte : louez-le, avec le luth et avec l'orgue.

Louez-le, avec les cymbales retentissantes : louez-le, avec les cymbales de triomphe.

Que tout ce qui respire loue l'Eternel. Louez l'Eternel.



¶ *Parties de Pseaumes qui doivent être chantées ou dites à la Prière du Matin, les jours de certaines Fêtes et de Jeûnes, au lieu de Venite Exultemus, quand on se sert des Pseaumes choisis, au lieu des Pseaumes selon la Table.*

LA FÊTE DE NOEL.

Des Ps. XLV. LXXXIX. CX.

TON trône, O Dieu, est à toujours et à perpétuité ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.

Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, O Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par dessus tes compagnons.

Je chanterai éternellement les gratuités de l'Eternel : je manifesterai de ma bouche ta fidélité, d'âge en âge.

Car j'ai dit : ta gratuité dure toujours, comme les Cieux : tu as établi en eux ta fidélité.

L'Eternel est notre bouclier, et le Saint d'Israël est notre Roi.

Tu as autrefois parlé en vision touchant ton bien-aimé, et tu as dit : J'ai prêté mon secours à un homme puissant, j'ai élevé l'élu d'entre le peuple.

Et j'étendrai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.

Aussi je l'établirai mon fils aîné, et souverain sur les Rois de la Terre.

L'Eternel a dit à mon Seigneur, assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marche-pied de tes pieds.

L'Eternel fera sortir de Sion le sceptre de ta force, en disant : domine au milieu de tes ennemis.

Ton peuple sera un peuple plein de franche volonté, au jour que tu assembleras ton armée en sainte pompe : ta postérité sera comme la rosée qui est produite du sein de l'aurore.

L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point, que tu es Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.



LE MERCREDI DES CENDRES.

Des Ps. XXXII. XXXVIII. CXXX.

O QU'HEUREUX est celui dont la transgression est quittée, et duquel le péché est couvert !

O qu'heureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

Eternel, ne me reprends point dans ton indignation, et ne me châtie point dans ton courroux.

Car tes flèches sont entrées au dedans de moi, et ta main s'est appesantie sur moi.

Car mes iniquités ont surpassé ma tête, et sont comme un pesant fardeau ; elles sont plus pesantes que je ne puis porter.

Je déclare mon iniquité, et je suis en peine pour mon péché.

Hâte-toi de venir à mon aide, Seigneur, qui es ma délivrance.

O Eternel, je t'invoque du fond d'un abîme.

Seigneur, écoute ma voix ; que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications.

O Eternel, si tu prends garde aux iniquités, Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?

Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.

LE VENDREDI SAINT.

Des Ps. XXII. LXIX. XL.

MON Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, t'éloignant de ma délivrance et des paroles de mon gémissement ?

Cependant tu es le Saint ; tu habites au milieu d'Israël, qui célèbre tes louanges.

Je suis un ver, et non point un homme ; l'opprobre des hommes, et le méprisé du peuple.

Tous ceux qui me voient se moquent de moi ; ils me font la moue, ils hochent la tête.

Il se repose, disent-ils, sur l'Eternel ; qu'il le délivre et qu'il le sauve, s'il a mis en lui son affection.

Une assemblée de gens malins m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds.

Ils partagent entr'eux mes vêtemens, et jettent le sort sur mon habit.

Toi donc, Eternel, ne t'éloigne point ; toi qui es ma force, hâte-toi de me secourir.

L'opprobre m'a rompu le cœur, et je suis languissant ; j'ai attendu quelque compassion, mais il n'y en

à point eu ; et des consolateurs, mais je n'en ai point trouvé.

Ils m'ont donné du fiel à mon repas, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Tu ne prends point plaisir au sacrifice, ni au gâteau ; mais tu m'as formé des oreilles dociles.

Tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le péché. Alors j'ai dit : voici, je viens.

Il est écrit de moi, dans le volume du Livre : mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté ; et ta Loi est gravée dans mon cœur.



LE JOUR DE L'ASCENSION.

Des Ps. XXIV. XLVII.

PORTES, élevez vos linteaux ; et vous, portes éternelles haussez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire ? C'est l'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats.

Portes, élevez vos linteaux : élevez les aussi, vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire ? c'est l'Eternel des armées, c'est lui qui est le Roi de gloire.

Peuples frappez tous des mains, poussez des cris de joie à Dieu, avec une voix de triomphe.

Car le Dieu très-haut est redoutable, et il est grand Roi sur toute la terre.

Dieu est monté avec un cri de joie ; l'Eternel est monté au bruit de la trompette.

Psalmodiez à Dieu, psalmodiez, psalmodiez à notre Roi, psalmodiez.

Dieu régit sur les nations ; Dieu est assis sur le trône de sa Sainteté.

Les principaux des peuples se sont assemblés avec le peuple du Dieu d'Abraham ; car les puissans de la terre appartiennent à Dieu ; il est infiniment élevé.

LE JOUR DE LA PENTECOTE.

Des Ps. II. LXVIII.

JE rapporterai l'ordonnance de l'Eternel : Il m'a dit : C'est toi qui es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

Demande-moi, et je te donnerai pour ton héritage les nations, et pour ta possession les bouts de la terre.

Maintenant donc, O Rois, ayez de l'intelligence ; Juges de la terre, recevez l'instruction.

Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.

Chantez à Dieu, psalmodiez son Nom, exaltez celui qui est monté sur les Cieux : son Nom est l'Eternel, réjouissez-vous, en sa présence.

O Dieu, tu as fait tomber une pluie abondante sur ton héritage ; et quand il étoit épuisé, tu l'as rétabli.

Le Seigneur a donné de quoi parler : les messagers de bonnes nouvelles ont été une grande armée.

Quand vous auriez couché entre les chenets arrangés, vous brillerez comme les plumes argentées d'un pigeon, comme les ailes qui ont la couleur jaune du fin or.

Tu es monté en haut : tu as mené captifs les prisonniers : tu as pris des dons, pour les distribuer entre les hommes, et même entre les rebelles, afin qu'ils habitent dans le lieu de l'Eternel notre Dieu.

Béni soit le Seigneur, qui tous les jours nous comble de ses biens : le Dieu Fort est notre délivrance.

Royaumes de la Terre, chantez à Dieu, psalmodiez au Seigneur.

Psalmodiez à celui, qui est porté sur les Cieux des Cieux, dès le commencement, et qui fait retentir sa voix avec force.

Célébrez la force de Dieu : sa magnificence est sur Israël, et sa force est dans les nuées.

O Dieu, tu es redouté dans tes Sanctuaires. Le Dieu Fort d'Israël est celui, qui donne force et puissance à son peuple : béni soit Dieu.

LE PSEAUTIER

ou,

LES PSEAUMES DE DAVID.

LE PREMIER JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume I. *Beatus Vir, qui non abiit.*

BIEN-HEUREUX est l'homme, qui ne marche point selon le conseil des méchans, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied point au banc des moqueurs ;

2. Mais dont le plaisir est dans la Loi de l'Eternel, et qui la médite, jour et nuit ;

3. Car il fera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux courantes, qui rend son fruit dans sa saison ;

4. Et dont le feuillage ne se flétrit point ; et ainsi tout ce qu'il entreprendra prospérera.

5. Il n'en fera pas ainsi des méchans, mais ils seront comme la balle que le vent chasse bien loin.

6. C'est pourquoi les méchans ne subsisteront point au jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

7. Car l'Eternel connoit la voie des justes ; mais la voie des méchans périra.

Pseaume II. *Quare fremuerunt gentes ?*

POURQUOI les nations s'assemblent-elles et les peuples projettent-ils des choses vaines ?

2. Pourquoi les Rois de la terre et les Princes consultent-ils ensemble contre l'Eternel, et contre son Oint ?

3. Rompons, disent-ils, leurs liens, et jettons loin de nous leurs cordes.

4. Celui qui habite dans les cieux s'en rira ; le Seigneur se moquera d'eux.

5. Il leur parlera alors dans sa colère ; et il les épouvantera dans l'ardeur de son courroux.

6. J'ai sacré, dira-t-il, mon Roi sur Sion, la montagne de ma sainteté.

7. Je rapporterai l'ordonnance de l'Eternel : Il m'a dit : C'est toi qui es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

8. Demande-moi, et je te donnerai pour ton héritage les nations, et pour ta possession les bouts de la terre.

9. Tu les briseras avec un sceptre de fer, et tu les mettras en pièces comme un vaisseau de potier.

10. Maintenant donc, O Rois, ayez de l'intelligence ; Juges de la terre, recevez l'instruction.

11. Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.

12. Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne se courrouce, et que vous ne périssiez dans cette voie, quand sa colère s'embrasera tant soit peu. O qu'heureux sont tous ceux qui se retirent vers lui !

Pseaume III. Domine, quid multiplicati ?

ETERNEL, combien mes persécuteurs se font-ils multipliés ! Que ceux qui s'élèvent contre moi font en grand nombre ?

2. Plusieurs disent de mon ame : Il n'y a aucune délivrance pour lui auprès de Dieu.

3. Mais toi, Eternel, tu es un bouclier autour de moi ; tu es ma gloire, et celui qui me fait lever la tête.

4. J'ai crié de ma voix à l'Eternel, et il m'a répondu de la montagne de sa Sainteté.

5. Je me suis couché, et je me suis endormi, je me suis réveillé ; car l'Eternel me soutient.

6. Je ne craindrai point les milliers des peuples qui se sont rangés contre moi tout autour.

7. Lève-toi, Eternel ; mon Dieu, délivre-moi. Certainement tu as frappé à la joue tous mes ennemis ; tu as rompu les dents des méchants.

8. La délivrance vient de l'Eternel ; ta bénédiction est sur ton peuple.

Pseaume IV. Cum invocarem.

O DIEU de ma justice, puisque je crie, réponds-moi ; quand j'étois pressé, tu m'as mis au large ; aie pitié de moi, et exauce ma requête.

2. Fils des hommes, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle diffamée ? Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité, et chercherez-vous le mensonge ?

3. Sachez que l'Eternel s'est choisi un homme qu'il aime. L'Eternel m'exaucera quand je crierai vers lui.

4. Soyez saisis de crainte, et ne péchez plus ; pensez en vous-mêmes sur vos lits, et demeurez en repos.

5. Sacrifiés des sacrifices de justice, et confiez-vous en l'Eternel.

6. Plusieurs disent : Qui nous fera jouir des biens ?

7. Fai lever sur nous la lumière de ta face, Eternel.

8. Tu as mis plus de joie dans mon cœur, qu'ils n'en ont lorsque leur froment et leur meilleur vin ont été abondans.

9. Je me coucherai et je dormirai aussi en paix ; car c'est toi seul, qui es l'Eternel ; tu me feras habiter en assurance.

Pseaume V. Verba mea auribus.

ETERNEL, prête l'oreille à mes paroles, écoute ma méditation.

2. Mon Roi et mon Dieu, sois attentif à la voix de mon cri ; car je t'adresse ma requête.

3. Eternel, dès le matin tu entendras ma voix ; dès le matin je me préparerai, je regarderai vers toi.

4. Car tu n'es point un Dieu qui prennes plaisir à la méchanceté ; le méchant n'habitera point avec toi.

5. Les orgueilleux ne subsisteront point devant toi ; tu as toujours haï tous les ouvriers d'iniquité.

6. Tu feras périr ceux qui préfèrent le mensonge ; l'Eternel a en abomination l'homme de sang, et le trompeur.

7. Mais moi, dans l'abondance de ta faveur, j'entrerais dans ta maison ; je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, avec le respect qui t'est dû.

8. Eternel, conduis-moi par ta justice, à cause de mes ennemis ; dresse ton chemin devant moi.

9. Car il n'y a rien de droit dans leur bouche ; leur intérieur n'est que malices ;

10. Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils flattent de leur langue.

11. O Dieu fai-leur leur procès ; qu'ils échouent dans leurs desseins ; chasse-les, à cause du grand nombre de leurs crimes ; car il se sont rebellés contre toi.

12. Mais que tous ceux qui se retirent vers toi se réjouissent, qu'ils soient toujours comblés de joie ; sois leur Protecteur et que ceux qui aiment ton Nom se glorifient en toi.

13. Car, O Eternel, tu béniras le juste, et tu l'environneras de ta bienveillance comme d'un bouclier.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume VI. *Domine, ne in furore.*

ETERNEL, ne me reprends point dans ton indignation, et ne me châtie point dans ta colère.

2. Eternel, aie pitié de moi, car je suis sans aucune force ; guéri-moi, Eternel, car mes os sont ébranlés.

3. Même mon ame est fort troublée, et toi, Eternel, jusqu'à quand ?

4. Eternel, retourne-toi ; tire mon âme de peine ; délivre-moi pour l'amour de ta miséricorde.

5. Car on ne se souvient point de toi dans la mort. Qui est-ce qui te célébrera dans le sépulcre ?

6. Je me suis lassé dans mon gémissement ; je baigne ma couche toutes les nuits, je trempe mon lit de mes larmes.

7. Mon œil est fondu de tristesse : il est vieilli, à cause de tous ceux qui me pressent.

8. Retirez-vous loin de moi, vous tous ouvriers d'iniquité ; car l'Eternel a entendu la voix de mes larmes.

9. L'Eternel a oui ma supplication ; l'Eternel a reçu ma requête.

10. Tous mes ennemis seront couverts de honte et effrayés ; ils se retireront ; ils seront saisis de honte subitement.

Pseaume VII. Domine, Deus meus.

ETERNEL mon Dieu, je me suis retiré vers toi ; sauve-moi de tous ceux qui me poursuivent, et m'en délivre.

2. De peur qu'ils ne me déchirent comme un lion, me mettant en pièces sans qu'il y ait personne qui m'en retire.

3. Eternel mon Dieu, si j'ai commis ce qu'on m'impute, s'il y a de l'iniquité dans mes mains ;

4. Si j'ai rendu le mal à celui qui avoit la paix avec moi, et si je n'ai pas garanti celui qui m'opprimoit à tort :

5. Que l'ennemi me poursuive et qu'il m'atteigne ; qu'il foule aux pieds ma vie, et mette ma gloire dans la poussière.

6. Lève-toi, Eternel, dans ta colère ; élève-toi contre les fureurs de mes ennemis ; réveille-toi en ma faveur ; tu as ordonné la justice.

7. Que l'assemblée des peuples t'environne, et mets-toi au dessus d'elle dans un lieu éminent.

8. Que l'Eternel juge les peuples. Juge-moi Eternel, selon ta justice, et selon mon intégrité, telle qu'elle est en moi.

9. Que la malice des méchants prenne fin, et affermis l'homme juste, toi, dis-je, qui fonde les cœurs et les reins, O Dieu juste !

10. Mon bouclier est en Dieu, qui délivre ceux qui ont le cœur droit.

11. Dieu est un juste Juge ; et le Dieu Fort s'irrite tous les jours, contre le méchant.

12. S'il ne se convertit pas, Dieu aiguîsiera son épée ; il a tendu son arc et il le tiendra prêt.

13. Il lui prépare des armes mortelles ; il tirera contre lui des flèches ardentes.

14. Voici le méchant est en travail pour enfanter la vanité car il a conçu l'outrage ; mais il enfantera ce qui le trompera.

15. Il a creusé une cîteerne, et l'a rendue profonde ; mais il est tombé dans la fosse qu'il a faite.

16. Son travail retombera sur sa tête, et sa violence lui descendra sur le sommet.

17. Je célébrerai l'Eternel à cause de sa justice, et je psalmodierai au nom du Dieu très-haut.

Pseaume VIII. Domine, Dominus noster.

ETERNEL, notre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre, vu que tu as établi ta Majesté au dessus des Cieux !

2. De la bouche des petits enfans, et de ceux qui tettent tu as fondé ta force, à cause de tes adversaires ; afin de confondre l'ennemi et le vindicatif.

3. Quand je regarde les Cieux, l'ouvrage de tes doigts, la Lune et les Etoiles que tu as arrangées :

4. Je dis : qu'est l'homme pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que tu le visites ?

5. Car tu l'as fait un peu moindre que les Anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur.

6. Tu l'as établi dominateur sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds :

7. Toutes les brebis et tous les bœufs et même les bêtes des champs :

8. Les oiseaux des Cieux, et les poissons de la Mer, ce qui passe par les sentiers de la mer :

9. Eternel, notre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre !

LE SECOND JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume IX. *Confitebor tibi.*

JE te célébrerai l'Eternel de tout mon cœur ; je raconterai toutes tes merveilles.

2. Je me réjouirai en toi, et je serai transporté de joie ; je psalmodierai ton Nom, O Souverain !

3. Parce que mes ennemis ont tourné le dos ; ils sont tombés, et ils ont péri devant ta face.

4. Car tu m'as fait droit et justice, tu t'es assis sur ton trône, Toi, juste Juge.

5. Tu as réprimé les nations ; tu as fait périr le méchant ; tu as effacé leur nom pour toujours et à perpétuité.

6. O ennemi, as-tu achevé de desoler ? As-tu aussi détruit les villes pour jamais ? Leur mémoire est-elle périe avec elles ?

7. L'Eternel sera assis éternellement ; il a préparé son trône pour juger.

8. Il jugera le monde avec justice, et il fera droit aux peuples avec équité.

9. L'Eternel sera une haute retraite à celui qui sera foulé, une haute retraite au temps qu'il sera dans la détresse.

10. Et ceux qui connoissoient ton Nom, s'assureront sur toi ; car, Eternel, tu n'abandonnes point ceux qui te cherchent.

11. Psalmodiez à l'Eternel qui habite en Sion, annoncez ses exploits parmi les peuples.

12. Car il fait enquête des meurtres, et il s'en souvient ; il n'oublie point le cri des affligés.

13. Eternel, aie pitié de moi ; regarde mon affliction, qui m'est causée par ceux qui me haïssent ; toi qui m'enlèves des portes de la mort.

14. Afin que je raconte toutes tes louanges aux portes de la fille de Sion : Je me réjouirai de la délivrance que tu m'auras donnée.

15. Les nations ont été enfoncées dans la fosse qu'elles avoient faite ; leur pied a été pris au filet qu'elles avoient caché.

16. L'Eternel s'est fait connoître ; il a exercé le jugement : le méchant est enlacé dans l'ouvrage de ses mains.

17. Les méchans retourneront au sépulcre ; toutes les nations qui oublient Dieu y retourneront.

18. Car le pauvre ne sera point oublié pour toujours ; et l'attente des affligés ne périra point a perpétuité.

19. Lève-toi, Eternel, et que l'homme mortel ne se fortifie pas ; que les nations soient jugées devant ta face.

20. Eternel, jette les dans la frayeur ; que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes mortels.

Pseaume X. Ut quid, Domine ?

POURQUOI, Eternel, te tiens-tu loin et te caches-tu, dans le temps que nous sommes dans la détresse ?

2. Le méchant dans son orgueil poursuit ardemment l'affligé ; mais il périra par les machinations qu'il a préméditées.

3. Car le méchant se glorifie dans les desirs de son âme ; il estime heureux l'avare, et il irrite l'Eternel.

4. Le méchant, plein d'audace, ne se fait conscience de rien ; toutes ses pensées sont, qu'il n'y a point de Dieu.

5. Ses voies prospèrent en tout temps ; ses jugemens sont éloignés de devant lui ; il souffle contre tous ses ennemis.

6. Il dit en son cœur : Je ne serai jamais ébranlé ; jamais il ne m'arrivera de mal.

7. Sa bouche est pleine de malédictions, de tromperies et de fraude ; il n'y a sous sa langue que tourment et qu'outrage.

8. Il se tient aux embûches des villages : il tue l'innocent dans les lieux cachés ; ses yeux épient les affligés.

9. Il se tient aux embûches dans un lieu caché, comme un lion dans son fort ; il se tient aux embûches pour surprendre le foible.

10. Il surprend le foible, l'attirant dans son filet.

11. Il se tapit, et se baïsse, et puis les misérables tombent en sa puissance.

12. Il dit en son cœur : Le Dieu Fort l'a oublié, il a caché sa face, et il ne le verra jamais.

13. Eternel, leve-toi, O Dieu Fort, élève ta main, et n'oublie point les affligés.

14. Pourquoi le méchant braverait-il Dieu ? Il a dit en son cœur que tu n'en feras point d'enquête.

15. Tu l'as vu ; car tu regardes quand on outrage ou qu'on afflige quelqu'un, pour le prendre en ta protection.

16. C'est à toi que se remettent les désolés ; tu aides l'orphelin.

17. Romps le bras du méchant ; et pour ce qui est de l'inique, fais l'enquête de sa méchanceté, jusqu'à ce que tu n'en trouves plus rien.

18. L'Eternel est Roi à toujours et à perpétuité ; les nations ont péri de dessus la terre.

19. Eternel, tu exauces le souhait des débonnaires ; affermis leur cœur ; que ton oreille les écoute attentivement ;

20. Pour faire droit à l'orphelin et à celui qui est foulé ; afin que l'homme mortel qui est de terre ne continue plus à donner d'effroi.

Pseaume XI. In Domino confido.

JE me suis retiré vers l'Eternel : Comment donc dites-vous à mon âme : Sauve-toi en votre montagne comme un oiseau ?

2. En effet, voilà les méchans bandent l'arc : Ils ont ajusté leur flèche sur la corde, pour tirer en cachette contre ceux qui ont le cœur droit.

3. Car les fondemens sont renversés : Et qu'a fait l'homme de bien ?

4. L'Eternel est dans le palais de sa sainteté ; L'Eternel a son trône dans les cieux.

5. Ses yeux contemplent, et ses paupières sondent les fils des hommes.

6. L'Eternel fonde le juste et le méchant ; et son âme hait celui qui aime l'extorsion.

7. Il fera pleuvoir sur les méchants des pièges, du feu, et du souffre ; et un vent de tempête fera la portion de leur breuvage.

8. Car l'Eternel qui est juste aime la justice ; sa face regarde l'homme droit.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XII. *Salvum me fac.*

DELIVRE-NOUS, O Eternel, car l'homme de bien est défailli, et les hommes sincères ont pris fin parmi les fils des hommes.

2. Chacun dit des mensonges à son prochain, avec des lèvres flatteuses, et ils parlent avec un cœur double.

3. L'Eternel veuille retrancher toutes les lèvres flatteuses, et la langue qui parle avec orgueil.

4. Parce qu'ils disent : Nous aurons le dessus par nos langues ; nos lèvres sont en notre puissance : Qui est Seigneur sur nous ?

5. A cause de la misère des affligés, à cause du gémissement des pauvres.

6. Je me lèverai maintenant, dit l'Eternel, je mettrai en sûreté celui auquel on tend des pièges.

7. Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, épuré par sept fois.

8. Toi, Eternel, garde-les, et préserve chacun d'eux à toujours de cette race de gens.

9. Car pendant que des gens abjects sont élevés parmi les fils des hommes, les méchants se promènent de toutes parts.

Pseaume XIII. *Usque quo Domine ?*

ETERNEL jusqu'à quand m'oublieras-tu toujours ? Jusqu'à quand caches-tu ta face de moi ?

2. Jusqu'à quand consulterai-je en moi-même, et affligerai-je mon cœur tout le jour ? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?

3. Eternel mon Dieu, regarde, exauce-moi ; éclaire mes yeux, de peur que je ne dorme du sommeil de la mort ;

4. De peur que mon ennemi ne dise : J'ai eu le dessus, et que mes adversaires ne se réjouissent, si j'étois ébranlé.

5. Pour moi, je me confie en ta bonté ; mon cœur se réjouira de ta délivrance.

6. Je chanterai à l'Eternel, de ce qu'il m'aura fait ce bien.

Pseaume XIV. Dixit insipiens.

L'INSENSE a dit en son cœur ; il n'y a point de Dieu.

2. Ils se sont corrompus, ils ont fait des choses abominables, il n'y a personne qui fasse bien.

3. L'Eternel a regardé des Cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelqu'un, qui ait de l'intelligence ; et qui cherche Dieu.

4. Ils se sont tous égarés, ils sont tous devenus abominables : il n'y a personne qui fasse bien, non pas même un seul.

5. C'est un sépulcre ouvert que leur gosier : ils ont frauduleusement usé de leurs langues : il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres.

6. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume : leurs pieds sont légers à répandre le sang.

7. La destruction et la misère sont en leurs voies, et ils n'ont point connu la voix de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

8. Tous ces ouvriers d'iniquité n'ont-ils point d'intelligence ? Ils dévorent mon peuple, comme s'ils mangeoient du pain : ils n'invoquent point l'Eternel.

9. C'est là qu'ils seront saisis d'une grande frayeur ; car Dieu est avec la race juste.

10. Vous faites honte à l'affligé de son dessein, parce que l'Eternel est sa retraite.

11. O qui donnera de Sion la délivrance d'Israël ?
Lors que l'Eternel ramènera son peuple captif, Jacob
fera dans l'alegresse, Israël se réjouira.

LE TROISIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XV. Domine, quis habitabit ?

ETERNEL, qui est-ce qui séjournera dans ton
Tabernacle ? qui est-ce qui habitera en la mon-
tagne de ta Sainteté ?

2. Ce sera celui qui marche dans l'intégrité, qui fait
ce qui est juste, et qui profère la vérité, telle qu'elle
est dans son cœur :

3. Qui ne médit point par sa langue, qui ne fait
point de mal à son compagnon, qui ne lève point de
blâme contre son prochain :

4. Aux yeux duquel celui qui est méprisable est re-
jeté ; mais il honore ceux qui craignent l'Eternel :

5. S'il a juré, fut-ce à son dommage, il n'en chan-
gera rien :

6. Qui ne donne point son argent à usure, et qui
ne prend point de présent contre l'innocent :

7. Celui qui fait ces choses, ne sera jamais ébranlé.

Pseaume XVI. Conserva me, Domine.

GARDE-MOI, O Dieu fort ; car je me suis re-
tiré vers toi.

2. O mon Dieu, tu as dit à l'Eternel : Tu es le
Seigneur ; le bien que je fais ne vient point jusqu'à
toi.

3. C'est dans les Saints qui sont sur la terre, et dans
ces personnes illustres, que je prend tout mon plaisir.

4. Que les idoles des impies se multiplient, et qu'ils
courent après ;

5. Je ne ferai point leurs aspersions de sang, et
leur nom ne passera point par ma bouche :

6. L'Eternel est la portion de mon héritage, et de mon breuvage ; et tu conserves mon lot.

7. Les cordeaux me sont échus dans des lieux agréables, et un très-bel héritage m'est échu.

8. Je bénirai l'Eternel, que est mon conseil ; même les nuits dans lesquelles mes pensées m'instruisent.

9. Je me suis toujours proposé l'Eternel devant moi ; puis qu'il est à ma droite ; je ne serai point ébranlé.

10. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma chair habitera en assurance.

11. Car tu n'abandonneras point mon âme dans le sépulcre, et tu ne permettras point que ton bien-aimé sente la corruption.

12. Tu me feras connoître le chemin de la vie. Ta face est un rassasiement de joie ; il y a des plaisirs à ta droite pour jamais.

Pseaume XVII. Exaudi, Domine.

ETERNEL, écoute ma juste cause ; sois attentif à mon cri ; prête l'oreille à la requête que je te fais, sans qu'il y ait de la tromperie dans mes lèvres.

2. Que mon droit sorte de ta présence, que tes yeux regardent à la justice de ma cause.

3. Tu as fondé mon cœur, tu l'as visité de nuit, tu m'as éprouvé, tu n'as rien trouvé ; ma pensée ne va point au delà de ma parole.

4. Pour ce qui est des actions des hommes, je me suis gardé, selon la parole que tu as prononcée de ta bouche, des sentiers des hommes violens.

5. Ayant affermi mes pas dans tes sentiers, les plantes de mes pieds n'ont point chancelé.

6. O Dieu fort, je t'invoque, parce que tu as accoutumé de m'exaucer ; incline ton oreille vers moi, écoute ce que je dis.

7. Rends admirables tes bontés, toi qui délivres ceux qui se retirent vers toi, de devant ceux qui s'élèvent contre ta droite.

8. Garde-moi comme la prunelle de l'œil, et couvre-moi à l'ombre de tes ailes ;

9. De devant ces méchans qui me désolent, et de mes ennemis mortels, qui m'enviromment.

10. La graisse leur cache le visage, leur bouche parle avec fierté.

11. Ils nous environnent présentement à chaque pas que nous faisons, ils épient pour nous jeter par terre.

12. Ils ressembtent au lion qui ne demande qu'à déchirer, et au lionceau qui se tient dans les lieux cachés.

13. Lève-toi, Eternel, devance-les, renverse-les ; délivre mon âme du méchant par ton épée.

14. Eternel, délivre-moi par ta main de ces gens, des gens du monde, dont le partage est dans cette vie, et que tu combles de tes biens.

15. Tellement que leurs enfans en sont rassasiés, et ils laissent leur reste à leurs petits enfans.

16. Mais moi je verrai ta face en justice, et je serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XVIII. *Diligam te, Domine.*

ETERNEL, qui es ma force, je t'aimerai d'une affection cordiale. L'Eternel est mon rocher, ma forteresse, et mon libérateur ; mon Dieu Fort est mon rocher, je me retirerai vers lui ; il est mon bouclier, la force qui me délivre, et ma haute retraite.

2. Je crierai à l'Eternel, qui doit être loué, et je serai délivré de mes ennemis.

3. Les cordeaux de la mort m'avoient environné, et les torrens des méchans m'avoient épouvanté.

4. Les cordeaux du sépulcre m'avoient environné, les pièges de la mort m'avoient surpris.

5. Quand j'étois dans l'adversité, j'ai crié à l'Eternel, j'ai crié à mon Dieu ;

6. Il a étendu ma voix de son Palais, et le cri que j'ai jetté devant lui est parvenu à ses oreilles.

7. Alors la terre fut ébranlée et trembla ; les fon-

démens des montagnes furent ébranlés, et croulèrent, parce qu'il étoit couroucé.

8. Une fumée montoit de ses narines, et de sa bouche un feu dévorant, tellement que des charbons en étoient embrasés.

9. Il abaissa donc les Cieux, et descendit, ayant une obscurité sous ses pieds.

10. Et il étoit monté sur un Chérubin, il voloit et étoit porté sur les ailes du vent.

11. Il mit autour de lui les ténèbres, pour sa retraite, comme une tente ; les ténèbres des eaux qui sont les nuées de l'air.

12. De la splendeur qui étoit devant lui, les nuées furent écartées, et il y avoit de la grêle et des charbons de feu.

13. Et l'Eternel tonna des cieux, et le Souverain jetta sa voix avec de la grêle et des charbons de feu.

14. Il tira ses flèches, et les écarta ; il lança des éclairs, et les mit en déroute.

15. Alors le fond des eaux parut ; et les fondemens du monde furent d'écouverts, parce que tu les menaçois, O Eternel, et par le souffle du vent de ta colère.

16. Il étendit la main d'enhaut, et m'enleva, et me tira des grosses eaux.

17. Il me délivra de mon ennemi puissant, et de ceux qui me haïssoient, quoi qu'ils fussent plus forts que moi.

18. Ils m'avoient surpris au jour de ma calamité ; mais l'Eternel fut mon appui.

19. Il m'a mis au large, il m'a délivré, parce qu'il a pris son plaisir en moi.

20. L'Eternel m'a rendu selon ma justice, il m'a rendu selon la pureté de mes mains.

21. Car j'ai suivi les voies de l'Eternel, et je n'ai point commis d'infidélité contre mon Dieu.

22. Car j'ai eu devant moi tous ses statuts, et je n'ai point rejeté ses ordonnances loin de moi.

23. J'ai agi avec lui en intégrité, et je me suis gardé de l'iniquité.

24. L'Eternel m'a donc rendu selon ma justice, et selon la pureté de mes mains qu'il a connue.

25. Avec celui qui est bon, tu es bon ; et avec l'homme qui a de l'intégrité, tu agis avec intégrité.

26. Tu es pur avec celui qui est pur ; mais avec le pervers, tu agis selon sa perversité.

27. Car c'est toi qui sauves le peuple affligé, et qui abaisSES les yeux des superbes.

28. Même c'est toi qui fais luire ma lampe ; l'Eternel mon Dieu éclairera mes ténèbres.

29. Avec toi je me jetterai sur toute une bande, et avec mon Dieu je franchirai la muraille.

30. La voie du Dieu Fort est entière ; la parole de l'Eternel est purifiée par le feu ; c'est un bouclier à tous ceux qui se retirent vers lui.

31. Car qui est Dieu, sinon l'Eternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ?

32. C'est le Dieu Fort qui m'environne de force, et qui a rendu mon chemin sur.

33. Il a rendu mes pieds semblables à ceux des biches, et il m'a fait tenir debout sur mes lieux élevés.

34. C'est lui qui a formé mes mains au combat, tellement qu'un arc d'airain a été rompu avec mes bras.

35. Tu m'as aussi donné le bouclier de ton salut ; ta droite m'a soutenu, et ta bonté m'a fait devenir grand.

36. Tu m'as fait marcher au large, et mes talons n'ont point glissé.

37. J'ai poursuivi mes ennemis, et je les ai atteints, et je ne m'en suis point retourné, jusqu'à ce que je les eusse consumés.

38. Je les ai transpercés, tellement qu'ils n'ont pu se relever ; mais ils sont tombés sous mes pieds.

39. Car tu m'as revêtu de force pour le combat ; tu as fait plier sous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

40. Tu as fait aussi que mes ennemis ont tourné le dos devant moi, et j'ai détruit ceux qui me haïssent.

41. Ils crioient, mais il n'y avoit point de Libérateur ; ils crioient dis-je à l'Eternel, mais il ne leur répondoit point.

42. Et je les ai dissipés comme la poussière qui est emportée par le vent ; je les ai foulés comme la bouë des ruës.

43. Tu m'as délivré des oppositions du peuple ; tu m'as établi Chef des nations ;

44. Le peuple que je ne connoissois point m'a été assujetti.

45. Aussi-tôt qu'ils ont ouï parler de moi, ils se sont rendus obéissans ; les étrangers m'ont menti.

46. Les étrangers se sont écoulés ; ils ont tremblé de peur dans leurs retraites cachées.

47. L'Eternel est vivant, et mon rocher est béni. Que le Dieu de ma délivrance soit donc exalté !

48. Le Dieu Fort est celui qui me donne les moyens de me défendre, et qui a rangé les peuples sous moi.

49. C'est lui qui m'a délivré de mes ennemis ; même tu me mets au dessus de ceux qui s'élèvent contre moi ; tu me délivres de l'homme violent.

50. C'est pourquoi, O Eternel, je te célébrerai parmi les nations, et je chanterai des Pseaumes à ton nom.

51. C'est lui qui délivre magnifiquement son Roi, et qui exerce sa miséricorde envers David son Oint, et envers sa postérité à jamais.



LE QUATRIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XIX. *Cæli enarrant.*

LES Cieux racontent la gloire du Dieu fort, et l'étendue donne à connoître l'ouvrage de ses mains.

2. Un jour parle à un autre jour, et une nuit enseigne une autre nuit.

3. Il n'y a point en eux de langage, il n'y a point de paroles : toutefois leur voix est entendue.

4. Leur voix va par toute la Terre, et leurs discours jusqu'au bout du Monde habitable.

5. Il a posé en eux un pavillon pour le Soleil, tellement qu'il est semblable à un époux, sortant de sa chambre nuptiale : il s'égaye, comme un homme vaillant, pour faire sa course.

6. Son départ est de l'un des bouts des Cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et il n'y a rien qui se puisse cacher à sa chaleur.

7. La Loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme : le témoignage de l'Eternel est assuré, et donne la sagesse au simple.

8. Les commandemens de l'Eternel sont droits, et réjouissent le cœur : le commandement de l'Eternel est pur, et il fait que les yeux voyent.

9. La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à perpétuité : les jugemens de l'Eternel ne sont que vérité, et ils se trouvent également justes.

10. Ils sont plus désirables que l'or, même que beaucoup de fin or ; et plus doux que le miel, même que ce qui distille des rayons de miel.

11. Aussi ton serviteur en est il éclairé ; et il y a un grand salaire à les observer.

12. Qui est-ce qui connoît les fautes commises par erreur ? Purifie-moi des fautes cachées.

13. Préserve aussi ton serviteur des péchés commis par fierté, enforte qu'ils ne dominant point en moi : alors je serai intègre, et je serai innocent des grands péchés.

14. Que les paroles de ma bouche, et la méditation de mon cœur te soient agréables, O Eternel, mon rocher et mon Rédempteur.

Pseaume XX. *Exaudiat te Dominus.*

QUE l'Eternel te réponde au jour que tu feras en détresse ; que le nom du Dieu de Jacob te mette dans un état élevé !

2. Qu'il t'envoie son secours de son saint lieu, et qu'il te soutienne de Sion !

3. Qu'il se souvienne de toutes tes oblations, et qu'il réduise en cendres ton holocauste !

4. Qu'il te donne le desir de ton cœur, et qu'il accomplisse tous tes desseins !

5. Nous triompherons de ta délivrance, et nous marcherons à enseignes déployées au nom de notre Dieu. L'Eternel accomplira toutes tes demandes.

6. Déjà je connois que l'Eternel a délivré son Oint ; il lui répondra des cieux de sa Sainteté ; la délivrance a été faite par sa droite avec force.

7. Les uns se vantent de leurs chariots, et les autres de leurs chevaux ; mais nous nous vanterons du nom de l'Eternel notre Dieu.

8. Ceux là ont plié et sont tombés ; mais nous nous sommes relevés et affermis.

9. Eternel, conserve le Roi ; exauce-nous au jour que nous t'invoquons.

Pseaume XXI. *Domine, in virtute tua.*

ETERNEL, le Roi se réjouira dans ta force, et combien n'aura-t-il pas de joie de ta délivrance !

2. Tu lui as donné le souhait de son cœur, et tu ne lui as point refusé ce qu'il a prononcé de ses lèvres !

3. Car tu l'as prévenu par toutes sortes de bénédictions et de biens, et tu as mis sur sa tête une couronne de fin or.

4. Il t'avoit demandé la vie, et tu la lui as donnée ; même une prolongation de jours à perpétuite.

5. Sa gloire est grande par ta délivrance ; tu as mis sur lui la majesté et la gloire.

6. Car tu l'as fait être un exemple de tes bénédictions pour toujours ; tu l'as comblé de joie par ta face.

7. Puis que le Roi s'affure en l'Eternel et dans la bonté du Souverain, il ne fera point ébranlé.

8. Ta main trouvera tous tes ennemis ; ta droite trouvera tous ceux qui te haïssent.

9. Tu les rendras comme un four embrasé, au temps de ton courroux ; l'Eternel les engloutira en sa colère, et le feu les consumera.

10. Tu feras périr leur fruit de dessus la terre, et leur race d'entre les fils des hommes.

11. Car ils ont projeté du mal contre toi, et ils ont formé une entreprise dont ils ne pourront venir à bout.

12. Parce que tu les mettras en butte ; et que tu coucheras tes flèches sur tes cordes contre leurs faces.

13. Elève-toi, Eternel, par ta force ; et nous chanterons et psalmodierons ta puissance.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XXII. Deus, Deus meus.

MON Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, t'éloignant de ma délivrance et des paroles de mon gémissement ?

2. Mon Dieu, je crie de jour, mais tu ne réponds point ; et de nuit, et je n'ai point de repos.

3. Cependant tu es le Saint ; tu habites au milieu d'Israël, qui célèbre tes louanges.

4. Nos pères ont espéré en toi ; ils ont espéré, et tu les as délivrés.

5. Ils ont crié vers toi, et ils ont été délivrés ; ils se sont assurés en toi, et ils n'ont point été confus.

6. Mais moi, je suis un ver, et non point un homme ; l'opprobre des hommes, et le méprisé du peuple.

7. Tous ceux qui me voient se moquent de moi ; ils me font la moue, ils hochent la tête.

8. Il se repose, disent-ils, sur l'Eternel ; qu'il le délivre et qu'il le sauve, s'il a mis en lui son affection.

9. Certainement c'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère, qui as pris soin de moi, lors que j'étois aux mamelles de ma mère.

10. J'ai été remis à tes soins dès ma naissance ; tu es mon Dieu Fort dès le sein de ma mère.

11. Ne t'éloigne point de moi ; car la détresse est près de moi, et il n'y a personne qui me secoure.

12. Plusieurs taureaux m'ont environné, des taureaux puissans de Bascan m'ont enfermé.

13. Ils ont ouvert leur gueule contre moi, comme un lion déchirant et rugissant.

14. Je suis écoulé comme de l'eau, et tous mes os sont déjoins ; mon cœur est comme de la cire, et s'est fondu dans mes entrailles.

15. Ma vigueur est desséchée comme de la terre cuite au feu ; ma langue est attachée à mon palais ; et tu m'as mis dans la poussière de la mort.

16. Car des chiens m'ont environné et une assemblée de gens malins m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds.

17. Je compterois tous mes os ; ils me considèrent et me regardent.

18. Ils partagent entr'eux mes vêtemens, et jettent le sort sur mon habit.

19. Toi donc, Eternel, ne t'éloigne point ; toi qui es ma force, hâte-toi de me secourir.

20. Délivre ma vie de l'épée, mon unique de la patte du chien.

21. Délivre-moi de la gueule du lion, et me réponds, me retirant d'entre les cornes des licornes.

22. J'annoncerai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de leur assemblée.

23. Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ; toute la race de Jacob glorifiez-le, et toute la race d'Israël redoutez-le.

24. Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé ; il n'a point détourné sa face de lui ; mais quand il a crié à lui, il l'a exaucé.

25. Je te louerai dans une grande assemblée ; je rendrai mes vœux en la présence de ceux qui te craignent.

26. Les humbles mangeront, et seront rassasiés ; ceux qui cherchent l'Eternel le loueront ; votre cœur vivra à perpétuité.

27. Tous les bouts de la terre s'en souviendront, et se convertiront à l'Eternel, et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi.

28. Car le règne appartient à l'Eternel, et il domine sur les nations.

29. Tous les riches de la terre mangeront, et se prosterneront devant lui ;

30. Tous ceux qui descendent en la poudre s'inclineront, même celui qui ne peut garantir sa vie.

31. La postérité le servira, et elle sera comptée à l'avenir parmi ceux qui servent le Seigneur.

32. Ils viendront et publieront sa justice au peuple qui naîtra, parce qu'il aura fait cela.

Pseaume XXIII. Dominus regit me.

L'ETERNEL est mon berger, je n'aurai point de disette.

2. Il me fait reposer dans des parcs herbeux, et il me conduit le long des eaux tranquilles.

3. Il restaure mon âme, et il me mène par des sentiers unis, pour l'amour de son nom.

4. Même quand je marcherois par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrois aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent.

5. Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile, et ma coupe est remplie.

6. Quoi qu'il en soit, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la Maison de l'Eternel pour longtemps.

LE CINQUIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XXIV. Domini est terra.

LA terre appartient à l'Eternel, et tout ce qui y est ; la terre habitable, et ceux qui y habitent.

2. Car il l'a fondée sur les mers, et l'a établie sur les fleuves.

3. Qui est-ce qui montera à la montagne de l'Eternel, et qui est-ce qui demeurera au lieu de sa sainteté ?

4. Ce sera l'homme qui a les mains pures et le cœur net, dont l'âme n'est point portée à la fausseté, et qui ne jure point pour tromper.

5. Il recevra la bénédiction de l'Eternel, et la justice de Dieu son Sauveur.

6. Telle est la génération de ceux qui le cherchent, qui cherchent ta face en Jacob.

7. Portes, élevez vos têtes ; élevez les aussi portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

10. Qui est-ce Roi de gloire ? C'est l'Eternel des armées ; c'est lui qui est le Roi de gloire.

Pseaume XXV. Ad te, Domine, levavi.

ETERNEL, j'élève mon âme à toi. Mon Dieu, je m'affure en toi ; que je ne sois point confus, que mes ennemis ne triomphent point de moi.

2. Certainement aucun de ceux qui s'attendent à toi ne fera confus ; mais ceux là le feront, qui agissent perfidement en toute occasion.

3. Eternel, fais-moi connoître tes voies, enseigne-moi tes sentiers.

4. Fais-moi marcher dans ta vérité, et m'enseigne ; car tu es le Dieu de ma délivrance ; je m'attends à toi tout le jour.

5. Eternel, souviens-toi de tes compassions et de tes bontés ; car elles sont de tout temps.

6. Ne te souviens point des péchés de ma jeunesse, ni de mes transgressions ; selon ta miséricorde souviens-toi de moi, pour l'amour de ta bonté, O Eternel !

7. L'Eternel est bon et droit ; c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent tenir.

8. Il fera marcher les débonnaires dans la droiture, et il enseignera sa voie aux humbles.

9. Toutes les voies de l'Eternel ne sont que bonté

et que vérité pour ceux qui gardent son alliance et ses témoignages.

10. Pour l'amour de ton nom, Eternel, tu me pardonneras mon iniquité, quoi qu'elle soit grande.

11. Qui est l'homme qui craint l'Eternel? Il lui enseignera le chemin qu'il doit choisir.

12. Son âme logera parmi les biens, et sa postérité possèdera la terre en héritage.

13. Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance pour la leur faire connoître.

14. Mes yeux sont continuellement vers l'Eternel; car c'est lui qui tirera mes pieds des filets.

15. Tourne ta face vers moi, et aie pitié de moi; car je suis seul affligé.

16. Les détresses de mon cœur se sont augmentées; délivre-moi de mes angoisses.

17. Regarde mon affliction et mon travail, et me pardonne tous mes péchés.

18. Regarde mes ennemis, car ils sont en grand nombre, et ils me haïssent d'une haine pleine de violence.

19. Garde mon âme, et me délivre; que je ne sois point confus, car je me suis retiré vers toi.

20. Que l'intégrité et la droiture me préserve, car je me suis attendu à toi.

21. O Dieu, rachète Israël de toutes ses détresses.

Pseaume XXVI. Judica me, Domine.

ETERNEL, fai-moi justice; car j'ai marché dans mon intégrité, et j'ai mis mon assurance en l'Eternel; je ne serai point ébranlé.

2. Eternel, sonde-moi et m'éprouve, examine mes reins et mon cœur.

3. Car ta bonté est devant mes yeux, et j'ai marché dans ta vérité.

4. Je ne me suis point assis avec les hommes vains, et je n'ai point fréquenté les hommes dissimulés.

5. J'ai haï la compagnie des méchants, et je ne hante point les impies.

6. Je lave mes mains dans l'innocence, et je fais le tour de ton autel, O Eternel ;

7. Pour éclater en actions de grâces, et pour raconter toutes tes merveilles.

8. Eternel, j'aime la demeure de ta maison, et le lieu où est le pavillon de ta gloire.

9. N'assemble point mon âme avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes sanguinaires,

10. Dont les mains exécutent les crimes qu'ils ont médités, et dont la main droite est pleine de présens.

11. Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et aie pitié de moi.

12. Mon pied fera ferme dans le droit chemin. Je bénirai l'Eternel dans les assemblées.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XXVII. *Dominus illuminatio.*

L'ETERNEL, est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurai-je peur ? L'Eternel est la force de ma vie ; de qui aurai-je de la crainte ?

2. Quand les méchans, mes adversaires et mes ennemis sont venus contre moi, pour manger ma chair, eux mêmes ont bronché, et sont tombés.

3. Quand toute une armée se camperoit contre moi, mon cœur ne craindrait rien ; si la guerre s'élève contre moi, j'aurai cette confiance.

4. J'ai demandé une chose à l'Eternel, et je la rechercherai ; c'est que j'habite dans la Maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Eternel, et visiter soigneusement son palais.

5. Car il me cachera dans sa tente, au mauvais jour ; il me tiendra caché dans le lieu secret de son tabernacle, il m'élèvera comme sur un rocher.

6. Même dès à présent ma tête s'élèvera par dessus mes ennemis qui sont autour de moi ;

7. Et je sacrifierai dans son Tabernacle des sacrifices de cris de joie ; je chanterai et psalmodierai à l'Eternel.

8. Eternel écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi, et m'exauce.

9. Mon cœur me dit de ta part : Cherchez ma face. Je chercherai ta face, O Eternel.

10. Ne cache point ta face de moi, ne rejette point ton serviteur dans ton courroux.

11. Tu as été mon aide ; O Dieu de ma délivrance, ne me délaisse point, et ne m'abandonne point.

12. Quand mon père et ma mère m'auroient abandonné, toutefois l'Eternel me recueillira.

13. Eternel enseigne-moi ta voie, et me condui par un sentier uni, à cause de mes ennemis.

14. Ne me livre point au desir de mes adversaires ; car de faux témoins, et qui ne respirent que violence, se sont élevés contre moi.

15. N'eût été que j'ai crû que je verrois les biens de l'Eternel dans la terre des vivans, c'étoit fait de moi.

16. Attends-toi à l'Eternel, et demeure ferme, et il fortifiera ton cœur ; attends-toi, dis-je, à l'Eternel.

Pseaume XXVIII. *Ad te, Domine.*

JE crie à toi, Eternel, mon rocher ; ne sois point sourd à mon égard, de peur que si tu ne me réponds, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Exauce la voix de mes supplications, lors que je crie à toi et que j'élève mes mains vers l'oracle de ta Sainteté.

3. Ne m'entraîne point avec les méchans, ni avec les ouvriers d'iniquité, qui parlent de paix avec leur prochain, quoiqu'il y ait de la malice dans leur cœur.

4. Donne-leur selon leurs œuvres, selon la malice de leurs actions.

5. Et selon les œuvres de leurs mains ; rends-leur ce qu'ils ont mérité ;

6. Parce qu'ils ne prennent point garde aux ouvrages de l'Eternel, ni aux œuvres de ses mains, il les ruinera et ne les fera point subsister.

7. Béni soit l'Eternel, car il a exaucé la voix de mes supplications.

8. L'Eternel est ma force et mon bouclier ; mon cœur a eu confiance en lui, j'ai été secouru, et mon cœur s'est réjoui ; c'est pourquoi je le célébrerai par mon cantique.

9. L'Eternel est la force de son peuple, il est la force qui délivre son Oint.

10. Sauve ton peuple, et béni ton heritage ; gouverne-les, et les élève éternellement.

Pseaume XXIX. Afferte Domino.

FILS des Princes rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel la gloire et la force.

2. Rendez à l'Eternel la gloire due à son nom ; prosternez-vous devant l'Eternel dans son Sanctuaire magnifique.

3. La voix de l'Eternel est sur les eaux, le Dieu glorieux fait tonner, l'Eternel est sur les grandes eaux.

4. La voix de l'Eternel est forte, la voix de l'Eternel est magnifique.

5. La voix de l'Eternel brise les cèdres, l'Eternel brise même les cèdres du Liban,

6. Et les fait sauter comme un veau ; le Liban et Scirjan, comme un faon de licorne.

7. La voix de l'Eternel jette des éclats de flamme de feu. La voix de l'Eternel fait trembler le désert ; l'Eternel fait trembler le désert de Kadès.

8. La voix de l'Eternel fait avorter les biches, et découvre les forêts ; mais chacun annonce sa gloire dans son palais.

9. L'Eternel a présidé sur le déluge ; et l'Eternel présidera comme Roi éternellement.

10. L'Eternel donnera de la force à son peuple ; l'Eternel bénira son peuple dans la paix.

LE SIXIÈME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XXX. *Exaltabo te, Domine,*

ETERNEL, je t'exalterai, parce que tu m'as tiré du danger, et que tu n'as pas permis à mes ennemis de se réjouir de moi.

2. Eternel mon Dieu, j'ai crié vers toi, et tu m'as guéri.

3. Eternel, tu as fait remonter mon âme du sépulcre, tu m'as rendu la vie, afin que je ne descendisse pas dans la fosse.

4. Psalmodiez à l'Eternel, vous, les bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa Sainteté.

5. Car il n'y a qu'un moment dans la colère, mais il y a toute une vie dans la faveur ; la tristesse loge le soir, et le chant de triomphe survient au matin.

6. Quand j'étois dans la prospérité je disois : Je ne serai jamais ébranlé.

7. Eternel, par ta faveur, tu avois mis la force dans ma montagne ; mais si-tôt que tu as caché ta face, je suis devenu tout éperdu.

8. Eternel, j'a crié à toi : J'ai présenté ma supplication à l'Eternel, disant :

9. Quel profit y aura-t-il en mon sang, si je descends dans la fosse ?

10. La poudre te célébrera-t-elle ? Annoncera-t-elle ta vérité ?

11. Eternel, écoute, et aie pitié de moi : Eternel, fais-moi en aide.

12. Tu as changé mon deuil en réjouissance, tu as détaché le sac dont j'étois couvert, et tu m'as revêtu de joie.

13. Afin que dans ma gloire je te psalmodie, et que je ne me taise point. Eternel, mon Dieu, je te célébrerai à toujours.

Pseaume XXXI. *In te, Domine, speravi.*

ETERNEL, je me suis retiré vers toi ; que je ne sois jamais confus ! Délivre-moi par ta justice.

2. Incline ton oreille vers moi, délivre-moi promptement ;

3. Sois pour moi une forte roche et une maison bien munie, afin que je m'y puisse sauver.

4. Car tu es mon rocher et ma forteresse ; c'est pourquoi, à cause de ton Nom, mène-moi et condui-moi.

5. Tire-moi hors des filets qu'on m'a tendus en cachette ; car tu es ma force.

6. Je remets mon esprit en ta main ; tu m'a racheté, O Eternel, qui es le Dieu de vérité.

7. J'ai haï ceux qui s'adonnent aux vanités trompeuses ; mais moi je me suis assuré en l'Eternel.

8. Je m'égayerai et me réjouirai dans ta bonté ; parce que tu as regardé mon affliction, et tu as pris connoissance des détresses de mon âme.

9. Tu ne m'as point livré entre les mains de mon ennemi ; mais tu as fait tenir debout mes pieds au large.

10. Eternel, aie pitié de moi, car je suis en détresse ; mon regard est tout défait de chagrin, et mon âme et mes entrailles.

11. Car ma vie se consume d'ennui, et mes ans par mes soupirs ;

12. Ma force est déchuë, pour la peine de mon iniquité, et mes os sont consumés.

13. J'ai été en opprobre à tous mes ennemis ; je l'ai même été beaucoup à mes voisins ; j'ai été en horreur à ceux de ma connoissance ; ceux qui me voyoient dehors s'enfuoient de moi.

14. J'ai été mis en oubli dans le cœur des hommes, comme un mort ; j'ai été estimé comme un vaisseau de nul usage.

15. Car j'ai oui le blâme de plusieurs ; la fraïeur m'a saisi de tous côtés, quand ils consultoient ensemble contre moi ; ils ont consulté pour m'ôter la vie.

16. Toutefois, Éternel, je me suis assuré en toi ; j'ai dit, Tu es mon Dieu.

17. Mon fort est dans ta main : Delivre-moi de la main de mes ennemis, et de ceux qui me poursuivent.

18. Fais luire ta face sur ton serviteur ; délivre-moi par ta bonté.

19. Éternel, que je ne sois point confus, puis que je t'ai invoqué ; que les méchans soient confus, qu'ils aient la bouche fermée dans le sépulcre.

20. Que les lèvres qui mentent et qui prononcent des paroles dures contre le juste, avec orgueil et avec mépris, soient muettes.

21. O que tes biens sont grands, que tu as réservés pour ceux qui te craignent, et que tu fais pour ceux qui se retirent vers toi, aux yeux des fils des hommes !

22. Tu les caches dans le secret sous ta face, loin de l'orgueil des hommes ; tu les preserves dans une tente, des langues qui les attaquent.

23. Béni soit l'Éternel, parce qu'il a rendu admirable sa bonté envers moi, comme si j'eusse été dans une ville munie.

24. Je disois dans ma précipitation : Je suis retranché de devant tes yeux ;

25. Et toutefois tu as exaucé la voix de mes supplications, quand j'ai crié à toi.

26. Aimez l'Éternel, vous tous ses bien-aimés ; l'Éternel garde les fidelles, et il rend à celui qui se conduit avec fierté tout ce qu'il a mérité.

27. Vous tous, qui avez votre attente à l'Éternel, demeurez fermes, et il fortifiera votre cœur.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XXXII. *Beati, quorum.*

O QU'HEUREUX est celui dont la transgression est quittée, et duquel le péché est couvert !

2. O qu'heureux est l'homme auquel l'Éternel n'impute point l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

3. Quand je me suis tu, mes os se sont consumés, et quand je n'ai fait que crier tout le jour.

4. Parce que jour et nuit ta main s'appesantissoit sur moi ; ma vigueur étoit changée en une sécheresse d'été.

5. Je t'ai fait connoître mon péché, et je n'ai point caché mon iniquité :

6. J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Eternel ; et tu as ôté la peine de mon péché.

7. C'est pourquoi tout homme de bien te suppliera au temps qu'on te trouve, et sorte que quand de grandes eaux se déborderoient, elles ne l'atteindront point.

8. Tu es ma retraite, et tu me garantiras de la détresse ; tu m'environneras de chants de délivrance.

9. Je te rendrai intelligent, m'a dit l'Eternel, et je t'enseignerai le chemin par lequel tu dois marcher, et mon œil te guidera.

10. Ne soyez point comme le cheval, ni comme le mulet, qui sont sans intelligence ; desquels il faut emmuser la bouche avec un mors et un frein, pour s'en faire obéir.

11. Plusieurs douleurs arriveront au méchant ; mais la miséricorde environnera celui qui s'affure en l'Eternel.

12. Vous justes, réjouissez-vous en l'Eternel, et vous égayez ; chantez de joie vous tous qui avez le cœur droit.

Pseaume XXXIII. Exultate, justi.

VOUS justes, chantez de joie à l'Eternel ; sa louange est bienfaisante aux hommes droits.

2. Célébrez l'Eternel avec la harpe ; chantez-lui des Pseaumes avec l'instrument à dix cordes.

3. Chantez lui un Cantique nouveau ; touchez agréablement les instrumens, avec un cri de joie.

4. Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres sont avec fermeté.

5. Il aime la justice et l'équité ; la terre est remplie de la bonté de l'Eternel.

6. Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

7. Il assemble les eaux de la mer comme en un monceau ; il met les abîmes comme dans des trésors.

8. Que toute la terre craigne l'Eternel, que tous les habitans de la terre le redoutent.

9. Car il a parlé, et ce qu'il a dit a eu son être ; il a commandé, et la chose a comparu.

10. L'Eternel dissipe le conseil des nations, et met à néant les desseins des peuples.

11. Mais ce que l'Eternel a résolu subsiste toujours ; les desseins de son cœur durent d'âge en âge.

12. O qu'heureuse est la nation de laquelle l'Eternel est le Dieu, et le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !

13. L'Eternel regarde des cieux, il voit tous les enfans des hommes. Il prend garde du lieu de sa demeure à tous les habitans de la terre.

14. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, et qui prend garde à toutes leurs actions.

15. Le Roi n'est point sauvé par une grosse armée, et l'homme puissant n'échappe point par sa grande force.

16. Le cheval manque pour sauver, et ne délivre pas par la grandeur de sa force.

17. Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa gratuité ;

18. Afin qu'il les retire de la mort, et qu'il les entretienne en vie durant la famine.

19. Notre âme s'est attenduë à l'Eternel ; il est notre aide et notre bouclier.

20. Certainement notre cœur se réjouira en lui, parce que nous avons mis notre confiance en son saint nom.

21. Que ta bonté soit sur nous, O Eternel, comme nous nous sommes attendus à toi.

Pseaume XXXIV. *Benedicam Domino.*

JE bénirai l'Eternel en tout temps, la louange sera continuellement dans ma bouche.

2. Mon âme se glorifiera en l'Eternel ; les débonnaires l'entendront et s'en réjouiront.

3. Magnifiez l'Eternel avec moi, et exaltons son nom tous ensemble.

4. J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu, et m'a délivré de toutes mes frayeurs.

5. L'a-t-on regardé ? On en est illuminé, et l'on n'en a point la face confuse.

6. Cet affligé a crié, et l'Eternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses.

7. L'Ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et les garantit.

8. Goûtez et voyez que l'Eternel est bon ! O qu'heureux est l'homme qui se retire vers lui !

9. Craignez l'Eternel vous ses Saints ; car rien ne manque à ceux qui le craignent.

10. Les lionceaux ont disette et ont faim ; mais ceux qui cherchent l'Eternel n'auront faute d'aucun bien.

11. Venez, enfans, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte de l'Eternel.

12. Qui est l'homme qui prenne plaisir à vivre, et qui aime la longue vie pour jouir du bien ?

13. Garde ta langue de mal, et tes lèvres de parler avec tromperie.

14. Detourne-toi du mal, et fais le bien ; chérches la paix et la poursuis.

15. Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur cri.

16. La face de l'Eternel est contre ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de la terre.

17. Quand les justes crient, l'Eternel les exauce, et il les délivre de toutes leurs détresses.

18. L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur rompu, et il délivre ceux qui ont l'esprit brisé.

19. Le juste a des maux en grand nombre, mais l'Eternel le délivre de tous.

20. Il garde tous ses os ; pas un ne sera rompu.

21. La malice fera mourir le méchant ; et ceux qui haïssent le juste seront détruits.

22. L'Eternel rachète l'âme de ses serviteurs ; et aucun de ceux qui se retirent vers lui ne sera détruit.

LE SEPTIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XXXV. Judica, Domine.

ETERNEL, débata contre ceux qui débattent contre moi ; fais la guerre à ceux qui me font la guerre.

2. Prends le bouclier et la rondelle, et lève-toi pour venir à mon secours.

3. Avance la halebarde, et ferme le passage devant ceux qui me poursuivent ; dis à mon âme : Je suis ta délivrance.

4. Que ceux qui cherchent mon âme soient honteux et confus, et que ceux qui machinent mon mal soient repoussés en arrière, et qu'ils rougissent.

5. Qu'ils soient comme de la bale exposée au vent, et que l'Ange de l'Eternel les chasse.

6. Que leur chemin soit ténébreux et très-glissant ; que l'Ange de l'Eternel les poursuive.

7. Car c'est sans cause qu'ils ont caché la fosse où étoient tendus leurs rets ; c'est sans cause qu'ils ont creusé pour surprendre mon âme.

8. Que la ruine qu'il ne prévoyait pas lui arrive, et que ses filets qu'il a cachés le surprennent ; qu'il tombe dans cette même ruine.

9. Mais que mon âme s'égaye en l'Eternel ; et se réjouisse en sa délivrance.

10. Tous mes os diront : Eternel, qui est semblable à toi, qui délivres l'affligé de la main de celui qui

est plus fort que lui, même l'affligé et le pauvre, de la main de celui qui l'opprime ?

11. Des témoins violens s'élèvent contre moi ; on me redemande des choses dont je ne fais rien.

12. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, tâchant de m'ôter la vie.

13. Mais moi, quand ils ont été malades, je me vêtis d'un sac, j'affligeois mon âme par le jeûne, je priois toujours pour eux dans mon cœur.

14. Je me suis conduit comme si c'eût été mon intime ami, comme si c'eût été mon frère ; j'allois courbé en habit de deuil, comme celui qui pleurerait sa mère.

15. Mais quand j'ai été en danger de tomber, ils se réjouissoient et s'assembloient ; des gens de néant se sont assemblés contre moi, sans que j'en fusse rien ; ils m'ont déchiré, et ils n'ont point cessé.

16. Avec les hypocrites et les railleurs, et ils ont grincé les dents contre moi.

17. Seigneur, combien de temps le verras-tu ? Retire mon âme des défolations qu'ils me préparent, et mon unique d'entre les lionceaux.

18. Je te célébrerai dans une grande assemblée, je te louerai parmi un grand peuple.

19. Que ceux qui sont mes ennemis sans sujet ne se réjouissent point de moi ; et que ceux qui me haïssent sans cause ne clignent point l'œil.

20. Car ils ne parlent point de paix ; mais ils inventent des choses pleines de fraude, contre les personnes paisibles de la terre.

21. Ils ont ouvert leur bouche autant qu'ils ont pu contre moi, et ils ont dit : Aha, notre œil l'a vu.

22. O Eternel, tu l'as vu ; ne te tais point ; Seigneur, ne t'éloigne point de moi.

23. Réveille-toi, réveille-toi, mon Dieu et mon Seigneur, pour me faire justice et pour maintenir ma cause.

24. Juge-moi selon ta justice, Eternel mon Dieu ; et qu'ils ne se réjouissent point de moi.

25. Qu'ils ne disent point dans leur cœur : Courage, courage réjouissons nous ; qu'ils ne disent point : Nous l'avons englouti.

26. Que ceux qui se réjouissent de mon mal soient honteux et rougissent tous ensemble ; et que ceux qui s'élèvent contre moi soient couverts de honte et de confusion.

17. Mais que ceux qui sont affectionnés à ma justice se réjouissent avec un chant de triomphe, et qu'ils fassent éclater leur joie ; qu'ils disent incessamment : Magnifié soit l'Eternel, qui veut la paix de son serviteur.

28. Alors ma langue parlera continuellement de ta justice et de ta louange.

Pseaume XXXVI. *Dixit injustus.*

L'IMPIETE du méchant me dit au dedans du cœur, qu'il n'a point la crainte de Dieu devant ses yeux.

2. Car il se flatte en lui-même quand son iniquité se présente à lui ; et qu'il devroit la haïr.

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité et que fraude ; il refuse d'être intelligent et de bien faire.

4. Il médite l'iniquité dans son lit ; il s'arrête au chemin qui n'est pas bon ; il n'a point en horreur le mal.

5. Eternel, ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nuës.

6. Ta justice est comme de hautes montagnes ; tes jugemens sont un grand abîme. Eternel tu conserves les hommes et les bêtes.

7. O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes.

8. Ils seront rassasiés de la graisse de ta maison, et tu les abreuveras au fleuve de tes délices.

9. Car la source de la vie est avec toi, et c'est par ta lumière que nous sommes éclairés.

10. Continuë à deployer ta faveur sur ceux qui te connoissent, et ta justice sur ceux qui ont le cœur droit.

11. Que le pied de l'orgueilleux ne s'avance pas sur moi, et que la main des méchants ne m'ébranle pas.

12. C'est là que sont tombés les ouvriers d'iniquité ; ils ont été renversés et ils n'ont pu se relever.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XXXVII. *Noli aemulari.*

NE t'irrite point à cause des gens malins ; ne sois point jaloux de ceux qui s'adonnent à la perversité.

1. Car ils seront soudainement retranchés comme le foin, et ils se faneront comme l'herbe verte.

2. Affure-toi en l'Eternel, et fais ce qui est bon ; habite la terre, et te repais de vérité.

3. Et prends ton plaisir en l'Eternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur.

4. Remets ta voie sur l'Eternel, et t'affure en lui, et il travaillera pour toi.

5. Il manifestera ta justice comme la clarté, et ton bon droit comme le midi.

6. Sois tranquille, en regardant à l'Eternel, et attends-le. Ne t'irrite point à cause de celui qui fait bien ses affaires, à cause dis-je, de l'homme qui vient à bout de ses entreprises.

7. Réprime la colère, et laisse-là l'emportement ; ne t'irrite point, du moins pour faire le mal.

8. Car les méchants seront retranchés ; mais ceux qui s'attendent à l'Eternel hériteront la terre.

9. Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus ; tu considéreras son lieu, et il n'y sera plus.

10. Mais les débonnaires hériteront la terre, et jouiront à leur aise d'une grande prospérité.

11. Le méchant machine contre le juste, et grince les dents contre lui.

12. Le Seigneur se rira de lui, car il a vu que son jour approche.

13. Les méchants ont tiré l'épée, ils ont bandé leur

arc, pour abatre l'affligé et le pauvre, et pour égorger ceux qui marchent droit.

15. Mais leur épée entrera dans leur propre cœur, et leurs arcs seront rompus.

16. Le peu du juste vaut mieux que l'abondance de biens de plusieurs méchans.

17. Car les bras des méchans seront rompus, mais l'Eternel soutient les justes.

18. L'Eternel connoit les jours de ceux qui sont intègres ; et leur héritage subsistera toujours.

19. Ils ne seront point confus dans les temps mauvais, mais ils seront rassasiés dans le temps de la famine.

20. Mais les méchans périront, et les ennemis de l'Eternel seront consumés comme la graille des agneaux ; ils s'en iront en fumée.

21. Le méchant emprunte, et ne rend point ; mais le juste a compassion, et il donne.

22. Car ceux qu'il bénira hériteront la terre ; mais ceux qu'il maudira seront retranchés.

23. Les pas de l'homme de bien sont dirigés par l'Eternel, et il prend plaisir à ses voies.

24. S'il tombe, il ne sera point abattu ; car l'Eternel lui soutient la main.

25. J'ai été jeune, et j'ai aussi atteint la vieillesse, mais je n'ai point vu le juste abandonné, ni la postérité mendiant son pain.

26. Il est toujours ému de pitié, et il prête ; et sa postérité est en bénédiction.

27. Retire-toi du mal, et fais le bien, et tu auras une habitation éternelle.

28. Car l'Eternel aime la droiture, et il n'abandonne point ses bien-aimés ; c'est pourquoi ils sont toujours gardés ; mais la postérité des méchans sera retranchée.

29. Les justes hériteront la terre, et y habiteront à perpétuité.

30. La bouche du juste parlera de la sagesse, et sa langue prononcera ce qui est droit.

31. La loi de son Dieu est dans son cœur ; aucun de ses pas ne chancellera.

32. Le méchant épie le juste, et cherche à le faire mourir.

33. Mais l'Eternel ne l'abandonnera point entre les mains du méchant, et ne le laissera point condamner quand on le jugera.

34. Attends l'Eternel, et garde ses voies, et il t'élèvera, afin que tu hérites la terre ; et tu verras que les méchans seront retranchés.

35. J'ai vu le méchant terrible et verdoyant comme un laurier verd.

36. Mais j'ai passé, et voilà, il n'est plus ; je l'ai cherché, et il ne s'est plus trouvé.

37. Prends garde à l'homme intègre, et considère l'homme droit ; car la fin d'un tel homme est la paix.

38. Mais les pécheurs seront tous ensemble détruits, et le reste des méchans sera retranché.

39. Mais la délivrance des justes viendra de l'Eternel ; il fera leur force au temps de la détresse.

40. L'Eternel les aidera, et les délivrera ; il les délivrera des méchans, et il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

LE HUITIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XXXVIII. *Domine, ne in furore.*

ETERNEL, ne me reprends point dans ton indignation, et ne me châtie point dans ton courroux.

2. Car tes flèches font entrées au dedans de moi, et ta main s'est appesantie sur moi.

3. Il n'y a rien d'entier dans ma chair, à cause de ton indignation ; ni aucun repos dans mes os, à cause de mon péché.

4. Car mes iniquités ont surpassé ma tête, et sont comme un pesant fardeau ; elles sont plus pesantes que je ne puis porter.

5. Mes plaies sont puantes et corrompues, à cause de ma folie.

6. Je suis courbé et abattu au dernier point ; je marche en habit de deuil tout le jour.

7. Car mes reins sont pleins d'inflammation, il n'y a rien d'entier dans mon corps.

8. Je suis extrêmement affoibli et tout brisé ; je rugis dans le grand frémissement de mon cœur.

9. Seigneur tout mon desir est devant toi, et mon gémissement ne t'est point caché.

10. Mon cœur est extrêmement agité, ma force m'a abandonné, et la clarté de mes yeux ; même je ne les ai plus.

11. Ceux qui m'aiment, et mes intimes amis, se tiennent éloignés de ma plaie, mes plus proches se tiennent loin.

12. Ceux qui en veulent à ma vie m'ont tendu des pièges, et ceux qui cherchent mon mal parlent de méchancetés, et méditent des tromperies chaque jour.

13. Mais moi je n'entends non plus qu'un sourd, et je suis comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

14. Je suis, dis-je, comme un homme qui n'entend point, et qui n'a point de réplique dans sa bouche.

15. Puis que je me suis attendu à toi, Eternel, tu me répondras, Seigneur, mon Dieu.

16. C'est pourquoi j'ai dit : Qu'ils ne se réjouissent point à mon sujet ; quand mon pied glisse ils s'élèvent contre moi.

17. Je suis prêt à tomber, et ma douleur est continuellement devant moi ;

18. Je déclare mon iniquité, et je suis en peine pour mon péché.

19. Cependant mes ennemis vivent et se fortifient ; ceux qui me haïssent sans sujet se multiplient.

20. Et ceux qui me rendent le mal pour le bien me sont opposés, parce que je m'attache au bien.

21. Eternel, ne m'abandonne point ; mon Dieu, ne t'éloigne point de moi.

22. Hâte-toi de venir à mon aide, Seigneur, qui es ma délivrance.

Pseaume XXXIX. *Dixi, Custodiam.*

J'AI dit : Je prendrai garde à mes voies, afin que je ne péche pas par ma langue :

2. Je garderai ma bouche avec un frein, tant que le méchant sera devant moi.

3. J'ai gardé le silence comme si j'eusse été muet : j'ai même tu ce qui étoit bon ; mais ma douleur s'est augmentée.

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, et le feu de ma méditation s'est embrasé ; j'ai parlé de ma langue, et j'ai dit :

5. Eternel, donne-moi à connoître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours ; que je sache de combien petite durée je suis.

6. Voilà, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts, et le temps de ma vie est devant toi comme un rien. Certainement tout homme qui subsiste n'est que vanité.

7. Certainement l'homme se promène parmi ce qui n'a que de l'apparence. Certainement il se tourmente en vain ; on amasse des biens, et on ne fait qui les recueillira.

8. Et maintenant qu'ai-je attendu, Seigneur ? Mon attente est à toi.

9. Délivre-moi de toutes mes transgressions, et ne m'expose pas à l'opprobre de l'homme insensé.

10. Je me suis tu, et je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est toi qui l'as fait.

11. Retire de moi la plaie que tu m'as faite : Je suis défailli par la guerre que tu me fais.

12. Aussi-tôt que tu reprends quelqu'un, et que tu le châties à cause de son péché, tu consumes comme la teigne ce qu'il aime le plus. Certainement tout homme est vanité.

13. Eternel, écoute ma requête, prête l'oreille à mon cri, et ne sois point sourd à mes larmes.

14. Car je suis voyageur devant toi et étranger, comme tous mes pères.

15. Détourne-toi de moi, afin que je reprenne mes forces, avant que je m'en aille et que je ne sois plus.

Pseaume XL. *Expectans expectavi.*

J'AI patiemment attendu l'Eternel, et il s'est tourné vers moi, et a oui mon cri.

2. Il m'a fait remonter hors d'un puits qui menoit un grand bruit, et d'un borbier fangeux ; il a assuré mes pieds sur le roc, et il a affermi mes pas.

3. Et il a mis dans ma bouche un nouveau Cantique de louange à notre Dieu.

4. Plusieurs voyant cela, craindront et s'assureront en l'Eternel.

5. O qu'heureux est l'homme qui a pris l'Eternel pour son assurance, et qui ne regarde point aux orgueilleux, ni à ceux qui se détournent vers le mensonge !

6. Eternel mon Dieu, tu as fait que tes merveilles et tes pensées envers nous sont en si grand nombre, qu'il n'est pas possible de les arranger devant toi.

7. Veux-je les réciter et les dire ? Elles sont en si grand nombre que je ne les saurois raconter.

8. Tu ne prends point plaisir au sacrifice ni au gâteau ; mais tu m'as formé les oreilles dociles.

9. Tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, je suis venu.

10. Il est écrit de moi dans le volume du livre, mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et ta loi est gravée dans mon cœur.

11. J'ai annoncé ta justice dans une grande assemblée ; voilà, je n'ai point fermé mes lèvres, tu le fais, Eternel.

12. Je n'ai point renfermé ta justice au dedans de mon cœur ; j'ai déclaré ta fidélité et ta délivrance.

13. Je n'ai point caché ta bonté ni ta vérité dans la grande assemblée.

14. Toi donc, O Eternel, ne m'épargne point tes compassions ; que ta bonté et ta vérité me gardent continuellement.

15. Car des maux sans nombre m'ont environnés ; mes iniquités m'ont atteint, et je ne les ai pu voir ; elles surpassent en nombre les cheveux de ma tête, et le cœur me manque.

16. Eternel, veille me délivrer ; Eternel, hâte-toi de venir à mon aide.

17. Que tous ceux qui cherchent ma vie pour la détruire soient couverts de honte, et rougissent ! Et que ceux qui prennent plaisir à mon mal retournent en arrière, et soient confus !

18. Que ceux qui disent de moi, Ah, Ah, soient désolés et n'aient que la honte pour récompense !

19. Que tous ceux qui te cherchent, soient ravis de joie, et se réjouissent en toi ; et que ceux qui aiment ta délivrance disent continuellement : Magnifié soit l'Eternel !

20. Je suis affligé et misérable, mais le Seigneur a soin de moi.

21. Tu es mon aide et mon libérateur ; mon Dieu, ne tarde point.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XLI. *Beatus qui intelligit.*

HEUREUX celui qui se conduit sagement envers l'affligé ! L'Eternel le délivrera au jour de la calamité.

2. L'Eternel le gardera et le préservera en vie ; il sera même rendu heureux sur la terre, et tu ne le livreras point au desir de ses ennemis.

3. L'Eternel le soutiendra quand il sera dans un lit de langueur ; tu changeras entièrement son lit, quand il sera malade.

4. J'ai dit : Eternel, aie pitié de moi ; guéris mon mal ; car j'ai péché contre toi.

5. Ceux qui me haïssent, me souhaitant du mal, disent : Quand mourra-t-il ? Et quand est-ce que son nom périra ?

6. Si quelqu'un d'eux vient me visiter, il me parle faussement ; son cœur rassemble de mauvais desseins. Est-il forti ? Il en parle.

7. Tous ceux qui me haïssent parlent tout bas entr'eux contre moi, et ils pensent à me faire du mal.

8. Quelque action (disent-ils) telle que commettent les méchants, est attachée à lui, et celui qui est couché ne se relèvera plus.

9. Même celui qui avoit la paix avec moi, en qui je me fiois, qui mangeoit mon pain, a levé le talon contre moi.

10. Mais toi, Eternel, aie pitié de moi et me relève, et je le leur rendrai.

11. Je connois à ceci que tu m'aimes ; c'est que mon ennemi n'a pas eu lieu d'éclater de joie sur moi.

12. Tu m'as soutenu dans mon intégrité, et tu m'as établi devant toi pour toujours.

13. Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, de siècle en siècle. Amen !

Pseaume XLII. *Quemadmodum.*

COMME un cerf brame après des eaux courantes, ainsi mon âme soupire après toi, O Dieu !

2. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu Fort et vivant : Quand entrerais-je, et me présenterais-je devant la face de Dieu !

3. Mes larmes m'ont servi de pain jour et nuit, quand on me disoit chaque jour : Où est ton Dieu !

4. Je me souviendrai de ceci, et je le rappellerai dans mon âme ; c'est que je marcherai encore avec la troupe, et que je m'en irai avec elle jusqu'à la maison de mon Dieu !

5. Avec une voix de triomphe et de louange, et avec la multitude qui fera la fête.

6. Mon âme, pourquoi t'abas-tu ; et frémis-tu dans moi ?

7. Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore ; son regard est la délivrance même.

8. Mon Dieu, mon âme est abattue en moi-même, parce que je me souviens de toi, depuis le pays du Jourdain, et des Hermoniens, et de la montagne de Mitsar.

9. Un abîme appelle un autre abîme au bruit de tes canaux : Toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi.

10. L'Eternel enverra durant le jour sa gratuité, et son cantique sera avec moi pendant la nuit, et je ferai ma requête au Dieu Fort qui est ma vie.

11. Je dirai au Dieu Fort qui est mon rocher : Pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi marcherai-je vêtu de deuil, sous l'oppression de celui qui me hait.

12. Mes ennemis m'ont outragé ; ce qui m'a été une épée dans les os ;

13. Quand ils m'ont dit, chaque jour : Où est ton Dieu ?

14. Mon âme, pourquoi t'abas-tu, et pourquoi frémis-tu dans moi ?

15. Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore ; il est la délivrance à laquelle je regarde ; il est mon Dieu.

Pseaume XLIII. *Judica me, Deus.*

FAIS-MOI justice, O Dieu, et soutiens ma cause contre la nation cruelle. Délivre-moi de l'homme trompeur et pervers.

2. Puis que tu es le Dieu de ma force, pourquoi m'as-tu rejeté ? Pourquoi marcherai-je vêtu de deuil sous l'oppression de celui qui me hait ?

3. Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me conduisent, et m'introduisent à la montagne de ta Sainteté et dans tes Tabernacles.

4. Alors j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers le Dieu Fort de ma joie et de mon ravissement, et je te célébrerai sur la harpe, O Dieu, mon Dieu.

5. Mon âme, pourquoi t'abas-tu, et pourquoi frémis-tu dans moi ?

6. Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai encore ; il est la délivrance à laquelle je regarde ; il est mon Dieu.

LE NEUVIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XLIV. *Deus, auribus.*

O DIEU nous avons oui de nos oreilles et nos pères nous ont raconté les exploits que tu as faits en leurs jours, aux jours d'autrefois.

2. Tu as chassé par ta main les nations, et tu as établi nos pères en leur place ; tu as affligé ces peuples, et tu les as chassés.

3. Car nos pères n'ont point conquis le pays par leur épée, et leur bras ne les a point délivrés ; mais c'est ta droite, et ton bras, et la lumière de ta face ; parce que tu leur portois de l'affection.

4. O Dieu, c'est toi qui es mon Roi. Ordonne que les descendans de Jacob soient délivrés.

5. Par toi nous frapperons nos ennemis ; par ton nom nous foulerons ceux qui s'élèvent contre nous.

6. Car je ne m'affure point en mon arc, et mon épée ne me délivrera point.

7. Mais tu nous délivreras de la main de nos ennemis, et tu rendras confus ceux qui nous haïssent.

8. Nous nous glorifierons en Dieu chaque jour, et nous célébrerons à jamais ton nom.

9. Cependant tu nous as rejetés ; tu nous as rendus confus, et tu ne sors plus avec nos armées.

10. Tu nous as fait retourner en arrière de devant l'ennemi, et ceux qui nous haïssent se sont enrichis de ce qu'ils ont pillé sur nous.

11. Tu nous as livrés comme des brébis qu'on doit manger, et tu nous as dispersés parmi les nations.

12. Tu as vendu ton peuple pour rien, et tu n'as point fait hausser leur prix.

13. Tu nous as mis en opprobre à nos voisins, en moquerie et raillerie à ceux qui habitent autour de nous.

14. Tu nous as mis en proverbe parmi les nations, et tu as fait que les peuples ont hoché la tête sur nous.

15. Ma confusion est toujours devant moi, et la honte de mon visage me couvre ;

16. A cause des discours de celui qui me fait des outrages et qui m'injurie, et à cause de l'ennemi et du persécuteur.

17. Tout cela nous est arrivé ; et néanmoins nous ne t'avons point oublié, et nous n'avons point violé ton alliance.

18. Notre cœur ne s'est point détourné en arrière, nos pas ne se sont point écartés de tes sentiers ;

19. Bien que tu nous aies foulé parmi des dragons, et couvert de l'ombre de la mort.

20. Si nous eussions oublié le nom de notre Dieu, et que nous eussions étendu nos mains vers un Dieu étranger.

21. Dieu n'en feroit-il point la recherche ? Car c'est lui qui connoit les secrets du cœur.

22. Mais nous sommes tous les jours mis à mort à cause de toi, et nous sommes estimés comme des brebis de la boucherie.

23. Lève-toi : Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi, ne nous rejette point à jamais.

24. Pourquoi caches-tu ta face, et oublies-tu notre affliction et notre oppression ?

25. Car notre âme est abattue jusques dans la poussière, et notre ventre est attaché contre terre.

26. Lève-toi et viens à notre aide ; et délivre-nous pour l'amour de ta bonté.

Pseaume XLV. Eructavit cor meum.

MON cœur bouillonne pour prononcer une parole excellente. J'ai dit : Mes ouvrages seront pour le Roi :

2. Ma langue fera comme la plume d'un écrivain diligent.

3. Tu es plus beau qu'aucun des fils des hommes ; la grâce est répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi Dieu t'a béni éternellement.

4. O Prince puissant, ceins ton épée, ta majesté et ta magnificence ;

5. Et prospère dans ta magnificence. Sois monté sur la parole de vérité, de débonnairété, et de justice ; et ta droite t'apprendra des choses merveilleuses.

6. Tes flèches sont aiguës ; les peuples tomberont sous toi ; elles entreront dans le cœur des ennemis du Roi.

7. Ton trône, O Dieu, est à toujours et à perpétuité ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.

8. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, O Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie par dessus tes semblables.

9. Tous tes vêtemens sont parfumés de myrrhe, d'aloès, et de casse, quand tu sors des palais d'yvoire, par lesquels on t'a réjoui.

10. Des filles de Rois sont entre tes Dames d'honneur ; ta femme est à ta droite, parée d'or d'Orphir.

11. Ecoute, fille, et considère, incline ton oreille, et oublie ton peuple et la maison de ton père ;

12. Et le Roi mettra son affection en ta beauté. Puis qu'il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui.

13. Et la fille de Tyr et les plus riches des peuples te feront hommage avec des présens.

14. La fille du Roi est toute pleine de gloire au dedans ; son vêtement est tissu d'or.

15. Elle sera présentée au Roi en des vêtemens de broderie ; et les filles qui la suivent, qui sont ses amies, te feront amenées.

16. Elles te seront présentées avec joie et avec allégresse, et elles entreront au palais du Roi.

17. Tes enfans tiendront la place de tes pères ; tu les établiras pour Princes par toute la terre.

18. Je rendrai ton nom mémorable dans tous les âges ; c'est pourquoi les peuples te célébreront à toujours et ta perpétuité.

Pseaume XLVI. *Deus noster refugium.*

DIEU est notre retraite, notre force, et notre secours dans les détresses, et un secours fort aisé à trouver.

2. C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand même la terre se bouleverseroit, et que les montagnes se renverseroient au milieu de la mer ;

3. Et que ses eaux viendroient à bruire et à se troubler, et que les montagnes, seroient ébranlées par l'élévation de ses vagues.

4. Les ruisseaux du fleuve réjouiront la ville de Dieu, qui est le lieu saint des Tabernacles du Très-haut.

5. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne fera point ébranlée. Dieu la secourra, en tournant son visage vers elle dès le matin.

6. Les nations se sont émues, les royaumes ont été ébranlés ; il a fait entendre son tonnerre, et la terre s'est fondue.

7. L'Eternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite.

8. Venez, contemplez les exploits de l'Eternel, et comment il a réduit la terre en solitude.

9. Il a fait cesser les guerres jusqu'au bout de la terre ; il rompt les arcs, il brise les lances, il brûle les chariots au feu.

10. Cessez, a-t-il dit, et reconnoissez que je suis Dieu : Je ferai exalté parmi les nations ; je ferai exalté par toute la terre.

11. L'Eternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XLVII. *Omnes gentes, plaudite.*

PEUPLS frappez tous des mains, poussez des cris de joie à Dieu, avec une voix de triomphe.

2. Car le Dieu très-haut est redoutable, et il est grand Roi sur toute la terre.

3. Il range les peuples sous nous, et les nations sous nos pieds.

4. Il nous a choisi notre héritage, qui est la gloire de Jacob, lequel il a aimé.

5. Dieu est monté avec un cri de joie ; l'Eternel est monté au bruit de la trompette.

6. Psalmodiez à Dieu, psalmodiez, psalmodiez à notre Roi, psalmodiez.

7. Car Dieu est Roi de toute la terre ; chantez ce cantique :

8. Dieu règne sur les nations ; Dieu est assis sur le trône de sa Sainteté.

9. Les principaux des peuples se sont assemblés avec le peuple du Dieu d'Abraham ; car les puissans de la terre appartiennent à Dieu ; il est infiniment élevé.

Pseaume XLVIII. *Magnus Dominus.*

L'ETERNEL est grand, et digne d'être loué dans la ville de notre Dieu, et dans la montagne de sa Sainteté.

2. Le plus beau lieu du pays, la joie, de toute la terre, c'est la montagne de Sion au fond du septentrion ; c'est la ville du grand Roi. Dieu est connu dans ses palais pour une haute retraite.

3. Car voici, les Rois s'étoient donné assignation, ils s'étoient avancés tous ensemble.

4. L'ont-ils vue ? Aussi-tôt ils ont été étonnés ; ils ont été éperdus, ils s'en sont fuis en désordre.

5. Ils ont été saisis de tremblement, et d'une douleur pareille à celle d'une femme qui est en travail.

6. Ils ont été chassés comme par le vent d'orient, qui brise les navires de Tarfcis.

7. Ce que nous avons entendu, c'est ce que nous avons vu dans la ville de l'Eternel des armées, dans la ville de notre Dieu, laquelle Dieu conservera à toujours.

8. O Dieu, nous avons attendu ta faveur au milieu de ton temple.

9. O Dieu, tel qu'est ton Nom, telle est ta louange jusqu'aux bouts de la terre : Ta droite est pleine de justice.

10. La montagne de Sion se réjouira, et les filles de Juda auront de la joie, à cause de tes jugemens.

11. Faites le tour de Sion, considérez-la de tous côtés, et comptez ses tours.

12. Remarquez son rempart, et examinez ses palais ; afin que vous le racontiez à la génération à venir.

13. Car ce Dieu sera notre Dieu à toujours et à perpétuité ; il nous accompagnera jusqu'à la mort.

Pseaume XLIX. *Audite hæc, omnes.*

PEUPLS, écoutez tous ceci ; vous tous les habitants du monde, prêtez l'oreille ;

2. Tant les gens de bas état, que les personnes distinguées ; tant les riches, que les pauvres.

3. Ma bouche prononcera des discours de sagesse ; et mon cœur méditera des choses pleines de sens.

4. J'appliquerai mon oreille à un discours sentencieux ; j'exposerai mes maximes sur ma harpe.

5. Pourquoi craindrai-je dans le mauvais temps, quand la malice de ceux qui me talonnent m'environnera ?

6. Il y en a qui se confient en leurs biens, et qui se glorifient de l'abondance de leurs richesses.

7. Cependant personne n'en pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon.

8. Car le rachat de leur âme est trop cher, et il ne se fera jamais.

9. En sorte qu'ils vivent toujours, et qu'ils ne voient jamais la fosse.

10. Car on voit que les sages meurent, et que le fou et l'abruti périssent également, et laissent leurs biens à d'autres.

11. Leur intention est que leurs maisons durent toujours, et que leurs habitations subsistent d'âge en âge ; ils ont même donné leur nom à leurs terres.

12. Et cependant l'homme ne demeure point en honneur, mais il ressemble aux bêtes qui périssent.

13. Cette conduite qu'ils suivent est une folie, et cependant leurs successeurs approuvent leurs maximes.

14. Ils seront mis au sépulcre comme des brebis ; la mort s'en repaîtra, et les hommes droits auront domination sur eux dès le matin ; et leur force sera consumée dans le sépulcre, après qu'ils auront été transportés de leur demeure.

15. Mais Dieu rachetera mon âme de la puissance du sépulcre quand il me prendra à soi.

16. Ne crains donc point quand tu verras quelqu'un enrichi, et quand la gloire de sa maison sera multipliée.

17. Car quand il mourra, il n'emportera rien ; sa gloire ne descendra point après lui.

18. Bien qu'il se soit satisfait pendant sa vie, et qu'on le loue, parce qu'il se sera fait du bien,

19. Il viendra jusqu'à la génération de ses pères, qui ne verront jamais la lumière.

20. L'homme qui est en honneur, et qui n'a point d'intelligence, est semblable aux bêtes qui périssent.

LE DIXIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume L. Deus deorum.

LE Dieu Fort, le Dieu, l'Eternel a parlé, et il a appelé toute la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

2. Dieu a fait resplendir sa lumière de Sion, qui est parfaite en beauté.

3. Notre Dieu viendra, et ne demeurera plus dans le silence ; il y aura un feu dévorant devant lui, et autour de lui il y aura une grosse tempête.

4. Il appellera les cieux d'en haut, et la terre, pour juger son peuple, et il dira :

5. Assemblez-moi mes bien-aimés, qui ont traité alliance avec moi sur les sacrifices.

6. Les cieux annonceront aussi sa justice ; car c'est Dieu qui est Juge.

7. Ecoute, mon peuple, et je te parlerai : Sois attentif, Israël, et je témoignerai contre toi. C'est moi qui suis Dieu, et ton Dieu.

8. Je ne te reprendrai point pour tes sacrifices, ni pour tes holocaustes, qui sont continuellement devant moi.

9. Je ne prendrai point de veau de ta maison, ni de bouc de tes parcs.

10. Car toutes les bêtes des forêts sont à moi, et les bêtes qui paissent en mille montagnes.

11. Je connois tous les oiseaux des montagnes, et toutes sortes de bêtes des champs sont à mon commandement.

12. Si j'avois faim, je ne t'en dirois rien ; car la terre habitable est à moi, et tout ce qui y est.

13. Mangerois-je la chair des gros taureaux, et boirois-je le sang des boucs ?

14. Sacrifie la louange à Dieu, et rends tes vœux au Souverain.

15. Et invoque-moi au jour de ta détresse ; je t'en délivrerai, et tu me glorifieras.

16. Mais Dieu a dit au méchant : Est-ce à toi de réciter mes statuts, et de prendre mon alliance en ta bouche ;

17. Puisque tu hais la correction, et que tu as jetté mes paroles derrière toi ?

18. Si tu vois un larron, tu cours avec lui, et ta portion est avec les adultères.

19. Tu lâches ta bouche au mal, et par ta langue tu trames la fraude.

20. Tu t'as fieds, et tu parles contre ton frère, et tu charges de blâme le fils de ta mère.

21. Tu as fait ces choses-là, et je me suis tu ; et tu as crû que j'étois véritablement comme toi : Je t'en reprendrai, et j'exposerai tout en ta présence.

22. Ecoutez maintenant ceci, vous qui oubliez Dieu ; de peur que je ne vous ravisse, et qu'il n'y ait personne qui vous délivre.

23. Celui qui me sacrifie la louange m'honorera ; et je ferai voir la délivrance de Dieu à celui qui règle ses voies.

Pseaume LI. *Miserere mei, Deus.*

O DIEU, aie pitié de moi selon ta miséricorde ; selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits.

2. Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché.

3. Car je connois mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi.

4. J'ai péché contre toi, contre toi proprement ; et j'ai fait ce qui est désagréable à tes yeux ; enforte que tu seras reconnu juste quand tu parleras, et trouvé pur quand tu me jugeras.

5. Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère ma conçu dans le péché.

6. Voilà, tu aimes la vérité dans l'intérieur, et tu m'avois enseigné la sagesse dans le secret de mon cœur.

7. Purifie-moi de mon péché avec l'hysope, et je serai net ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

8. Fais-moi entendre la joie et la consolation, et que les os que tu as brisés, se réjouissent.

9. Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités.

10. O Dieu, crée-moi un cœur net, et renouvelle au dedans de moi un esprit droit.

11. Ne me rejette pas de devant ta face, et ne m'ôte pas l'Esprit de ta sainteté.

12. Rends-moi la joie de ton salut, et que l'Esprit franc me soutienne.

13. J'enseignerai tes voies aux méchants, et les pécheurs se convertiront à toi.

14. O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi de tout de sang ; ma langue chantera hautement ta justice.

15. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

16. Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices, autrement j'en offrirois ; l'holocauste ne t'est point agréable.

17. Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé ; O Dieu, tu ne méprises point le cœur froissé et brisé.

18. Fais du bien selon ta bienveillance à Sion, et édifie les murs de Jérusalem.

19. Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, à l'holocauste et aux sacrifices qui se consomment par le feu ; alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

Pseaume LII. *Quid gloriaris ?*

POURQUOI te glorifies-tu de ta malice, homme puissant ?

2. La bonté du Dieu fort dure tous les jours.

3. Ta langue invente des méchancetés, elle fait des tromperies comme un rasoir affilé.

4. Tu aimes plus le mal que le bien, et le mensonge plus que de dire des choses justes.

5. Tu aimes tous les discours qui tendent à détruire, et le langage trompeur.

6. Aussi le Dieu fort te détruira pour jamais ; il te ravira, t'arrachera de ta tente, et te déracinera de la terre des vivans.

7. Les justes le verront, et ils craindront ; ils se riront de lui, et ils diront :

8. Voilà cet homme qui n'avoit point pris Dieu pour sa force ; mais qui s'assuroit sur ses grandes richesses ; et qui se fortifioit dans la méchanceté.

9. Mais moi je serai comme un olivier verdoyant, dans la maison de Dieu ; je m'assure en la bonté de Dieu pour toujours et à perpétuité,

10. O Dieu, je te célébrerai toujours, de ce que tu auras fait cela, et j'espérerai en ton Nom, car il est bon envers tes bien-aimés.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LIII. *Dixit insipiens.*

L'INSENSE dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2. Ils se sont corrompus, et ils se sont rendus abominables dans leur iniquité ; il n'y a personne qui fasse le bien.

3. Dieu a regardé des cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelqu'un qui soit intelligent, et qui cherche Dieu.

4. Ils se sont tous égarés ; ils se sont tous rendus abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien, non pas même un seul.

5. Les ouvriers d'iniquité n'ont-ils point d'intelligence ? Ils dévorent mon peuple, comme s'ils mangeoient du pain : Ils n'invoquent point Dieu.

6. Ils sont extrêmement effrayés, lors même qu'ils ne craindront rien ; car Dieu a dissipé les forces de celui qui campe contre toi. Tu les rendras confus, parce que Dieu les méprise.

7. O qui donnera de Sion la délivrance d'Israël ?

8. Quand Dieu ramènera son peuple captif, Jacob fera dans l'allégresse ; Israël se réjouira.

Pseaume LIV. *Deus, in Nomine.*

O DIEU, délivre-moi par ton Nom et fais-moi justice par ta puissance.

2. O Dieu, écoute ma requête, et prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

3. Car des étrangers se sont élevés contre moi ; et des gens violens, qui n'ont point Dieu devant leurs yeux, cherchent ma vie.

4. Voilà, Dieu est mon aide ; le Seigneur est de ceux qui soutiennent mon âme.

5. Il fera retomber le mal sur ceux qui m'épient. Détruis-les selon ta vérité.

6. Je t'offrirai des sacrifices volontaires ; Eternel, je célébrerai ton Nom, parce qu'il est bon.

7. Car il m'a délivré de toutes mes détresses ; et mon œil a vu en ceux qui me haïssent ce qu'il espéroit de voir.

Pseaume LV. *Exaudi, Deus.*

O DIEU, prête l'oreille à ma requête, et ne te cache point de ma supplication.

2. Ecoute-moi, et m'exauce. Je gémis dans ma méditation, et je me tourmente.

3. A cause du bruit que l'ennemi fait, et à cause de l'oppression du méchant ; car ils m'imputent des crimes, et ils me haïssent avec fureur.

4. Mon cœur est comme en travail au dedans de moi, et des frayeurs mortelles sont tombées sur moi.

5. La crainte et le tremblement se sont jettés sur moi, et l'effroi m'a couvert.

6. Et j'ai dit : O qui me donnera des ailes de colombe ! Je m'envolerai, et je me poserai en quelque lieu.

7. Voilà, je m'enfuirai bien loin, et me tiendrai au désert :

8. Je me hâterai de me sauver de ce vent poussé par un tourbillon.

9. Englouti-les, Seigneur, retranche leur langue ; car j'ai vu la violence et les disputes dans cette ville.

10. Elles l'entourent jour et nuit sur ses murailles ; l'outrage et l'oppression sont au milieu d'elle.

11. Les méchancetés sont au milieu d'elle ; la tromperie et les fraudes ne bougent d'aucune de ses places.

12. Car ce n'a point été mon ennemi qui m'a difamé, autrement je l'eusse enduré ;

13. Ce n'a point été celui qui me haïssoit qui s'est élevé contre moi, autrement je me fusse caché de lui.

14. Mais ça été toi, O homme que j'estimois un autre moi-même, mon conseiller et mon ami.

15. Nous prenions plaisir à nous communiquer nos secrets, et nous allions ensemble à la maison de Dieu, avec l'assemblée.

16. La mort se jettera sur eux ; ils descendront tout vifs dans le sépulcre, car il n'y a que mal parmi eux et dans leur cœur.

17. Mais moi je crierai à Dieu, et l'Eternel me délivrera.

18. Le soir, le matin, et à midi, je parlerai et je crierai, et il entendra ma voix.

19. Il délivrera mon âme de la guerre qu'on me fait, et me donnera la paix, quoi que j'aie à faire à beaucoup de gens.

20. Le Dieu fort l'entendra, et les humiliera ; car il régne de tout temps. Parce qu'il n'y a point de changement en eux, et qu'ils ne craignent point Dieu.

21. Chacun d'eux a jeté ses mains sur ceux qui vivoient paisiblement avec lui, et a violé son accord.

22. Les paroles de sa bouche sont plus coulantes que le beurre, mais la guerre est dans son cœur ; ses paroles sont plus douces que l'huile, mais elles sont autant d'épées.

23. Décharge-toi de ton fardeau sur l'Eternel, et il te soulagera, il ne permettra jamais que le juste soit ébranlé.

24. Mais toi, O Dieu, tu les précipiteras dans le puits de la perdition.

25. Les hommes sanguinaires et trompeurs ne parviendront pas à la moitié de leurs jours ; mais moi je m'affurerais en toi.

LE ONZIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LVI. Miserere mei, Deus.

O DIEU, aie pitié de moi ; car l'homme mortel m'a englouti et m'opprime, m'attaquant tous les jours.

2. Mes ennemis m'ont englouti tout le jour ; car, O Très-Haut, plusieurs font la guerre contre toi.

3. Mais au jour auquel je serai dans la crainte, je m'assurerais en toi.

4. Je louerai Dieu à cause de sa promesse ; je m'assure en Dieu, je ne craindrai rien : Que me feroit l'homme ?

5. Tout le jour ils tordent mes discours, et ils ne pensent qu'à me faire du mal.

6. Ils s'assemblent, ils se tiennent cachés, ils observent mes pas, attendant comment ils surprendront mon âme.

7. Rejette-les à cause de leur iniquité ; O Dieu, précipite les peuples dans ta colère.

8. Tu as compté mes allées et mes venuës ; mets mes larmes en tes vaisseaux ; ne sont-elles pas dans ton registre ?

9. Au jour auquel je crierai à toi, mes ennemis retourneront en arrière ; je fais que Dieu est pour moi.

10. Je louerai Dieu à cause de sa promesse ; je louerai l'Eternel à cause de sa parole.

11. Je m'assure en Dieu, je ne craindrai rien : Que me feroit l'homme ?

12. O Dieu, je m'acquitterai des vœux que je t'ai faits ; je te rendrai des actions de grâces.

14. Puis que tu as délivré mon âme de la mort, et mes pieds de chute ; afin que je marche devant Dieu dans la lumière des vivans.

Pseaume L.VII. *Miserere mei, Deus.*

AIE pitié de moi, O Dieu, aie pitié de moi ; car mon âme se retire vers toi, et je me retire sous l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées.

2. Je crierai au Dieu Souverain, au Dieu fort, qui accomplira son œuvre en moi.

3. Il enverra des cieus, et me délivrera ; il rendra honteux celui qui me veut dévorer.

4. Dieu enverra sa bonté et sa vérité. Mon âme est parmi des lions :

5. Je demeure parmi des boute-feux ; parmi des hommes dont les dents sont des lances et des flèches, et dont la langue est une épée aigüe.

6. O Dieu, élève-toi sur les cieux ; que ta gloire paroisse sur toute la terre !

7. Ils avoient tendu des pièges à mes pas ; mon ame panchoit déjà : Ils avoient creusé une fosse devant moi, mais ils sont tombés au milieu d'elle.

8. Mon cœur est disposé, O Dieu, mon cœur est disposé ; je chanterai et je psalmodierai.

9. Réveille-toi, ma gloire ; réveille-toi, mon luth et ma harpe ; je me réveillerai à l'aube du jour.

10. Seigneur, je te célébrerai parmi les peuples, je te psalmodierai parmi les nations.

11. Car ta bonté est grande jusqu'aux cieux, et ta vérité jusques aux nuës.

12. O Dieu, élève-toi sur les cieux ; que ta gloire soit sur toute la terre !

Pseaume LVIII. *Si vere utique.*

VOUS gens de l'assemblée, prononcez-vous véritablement ce qui est juste ? Vous fils des hommes, jugez-vous avec droiture ?

2. Au contraire vous formez dans votre cœur des desseins d'iniquité ; et vous tenez dans vos mains des balances d'injustice, sur la terre.

3. Les méchans se sont égarés dès leur naissance ; ils se sont fourvoyés dès le sein de leur mère, et ils ont parlé fausement.

4. Ils ont un venin semblable au venin du serpent, et ils sont comme l'aspic sourd, qui bouche son oreille ;

5. Qui n'écoute point la voix des enchanteurs, du charmeur expert en charmes.

6. O Dieu, casse-leur les dents dans la bouche ; Eternel, rompt les dents machelières des lionceaux.

7. Ils s'écouleront comme l'eau, et ils se fonderont ; ils tendront leur arc, mais leurs flèches seront comme si elles étoient rompuës.

8. Ils s'en iront comme un limaçon qui se fond ; ils ne verront non plus le soleil que l'avorton d'une femme.

9. Avant que vos chaudières aient senti le feu des épines, l'ardeur de la colère comme un tourbillon les enlèvera chacun d'eux comme de la chair crue.

10. Le juste se réjouira quand il aura vu cette vengeance ; il lavera ses pieds dans le fang du méchant.

11. Et chacun dira : Quoi qu'il en soit, il y a du fruit pour le juste ; quoi qu'il en soit, il y a un Dieu qui juge en la terre.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LIX. *Eripe me de inimicis.*

MON Dieu, délivre-moi de ceux qui me haïssent, garantis-moi de ceux qui s'élèvent contre moi.

2. Délivre-moi des ouvriers d'iniquité, et sauve-moi des hommes sanguinaires.

3. Car voici, ils m'ont dressé des embûches, et des gens puissans se sont assemblés contre moi, bien qu'il n'y ait point de transgression ni de péché en moi, O Eternel.

4. Ils courent çà et là, et se mettent en ordre, bien qu'il n'y ait point d'iniquité en moi. Réveille-toi pour venir au devant de moi, et regarde mon état.

5. Toi donc, Eternel, Dieu des armées, Dieu d'Israël, réveille-toi pour visiter toutes les nations ; ne fais grâce à aucun de ces prévaricateurs perfides.

6. Ils vont et viennent sur le soir, ils abboient comme des chiens, et ils font le tour de la ville.

7. Voici, ils vomissent de mauvais discours de leur bouche ; des épées sont dans leurs lèvres ; car, disent-ils : Qui est-ce qui nous entend ?

8. Mais toi, Eternel, tu te riras d'eux ; tu te moqueras de toutes les nations.

9. A cause de la force de mon ennemi, je regarde à toi ; car Dieu est ma haute retraite.

10. Dieu, qui me favorise, me préviendra, Dieu

me fera voir dans ceux qui me haïssent ce que j'attends.

11. Ne les tue pas encore, de peur que mon peuple ne l'oublie ; dissipe-les par ta puissance, et les abats, O Seigneur, qui es notre bouclier.

12. Ils péchent par leur bouche et par leurs lèvres ; qu'ils soient donc pris par leur orgueil ; car ils ne tiennent que des discours d'imprécation et de mensonge.

13. Consomme-les avec fureur, consume-les en sorte qu'ils ne soient plus ; et qu'on sache que Dieu domine en Jacob, et jusqu'aux bouts de la terre.

14. Qu'ils aillent donc et viennent sur le soir, et qu'ils mènent du bruit comme des chiens, et fassent le tour de la ville.

15. Qu'ils aillent de lieu en lieu pour trouver à manger ; et qu'ils passent la nuit sans être rassasiés.

16. Mais moi je chanterai ta force, et je louerai à haute voix ta bonté dès le matin, parce que tu m'as été une haute retraite, et mon refuge au jour que j'étois en détresse.

17. O Dieu, qui es ma force, je te psalmodierai ; car Dieu est ma haute retraite et le Dieu qui me favorise.

Pseaume LX. *Deus, repulisti nos.*

O DIEU, tu nous as rejetés, tu nous as dissipés, tu t'es courroucé ; retourne-toi vers nous.

2. Tu as ému la terre, et tu l'as fendue ; guéris ses brèches ; car elle est ébranlée.

3. Tu as fait voir à ton peuple des choses dures ; tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement.

4. Mais depuis tu as donné un étendart à ceux qui te craignent pour l'élever en haut, à cause de ta vérité.

5. Afin que ceux que tu aimes soient délivrés. Sauve-moi par ta droite, et m'exauce.

6. Dieu a parlé dans son Sanctuaire ; je me réjou-

irai, je partagerai Sichem, et mesurerai la vallée du Succoth.

7. Galaad fera à moi, Manassé fera aussi à moi, Ephraïm fera la force de ma tête, et Juda mon Législateur.

8. Moab fera le bassin où je me laverai ; je jetterai mon foulier sur Edom : O Palestine, fais-moi des acclamations.

9. Qui fera ce qui me conduira dans la ville forte ? Qui fera ce qui me conduira jusqu'en Edom ?

10. Ne fera-ce pas toi, O Dieu, qui nous avois rejettés, toi O Dieu qui ne fortois plus avec nos armées ?

11. Donne-nous du secours pour sortir de détresse ; car la délivrance qui vient de l'homme n'est que vanité.

12. Nous ferons des actions de valeur en Dieu, et il foulera nos ennemis.

Pseaume LXI. Exaudi, Deus.

O DIEU, écoute mon cri, et sois attentif à ma requête.

2. Je crierai à toi du bout de la terre, lorsque mon cœur se trouve dans la défaillance ; conduis-moi sur ce rocher, qui est trop élevé pour moi.

3. Car tu as été ma retraite, et ma forte tour contre l'ennemi.

4. Je séjournerai dans ton Tabernacle plusieurs siècles ; je me retirerai sous l'ombre de tes ailes.

5. Car tu as, O Dieu, exaucé mes vœux, et tu m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton Nom.

6. Tu ajouteras des jours aux jours du Roi ; et ses années seront d'une génération à l'autre génération.

7. Il demeurera toujours en la présence de Dieu. Accorde-lui ta bonté et ta fidélité pour le garder.

8. Ainsi je psalmodierai ton Nom à perpétuité, et je te rendrai mes vœux chaque jour.

LE DOUZIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LXII. Nonne Deo?

QUOI qu'il en soit, mon âme se repose sur Dieu, ma délivrance vient de lui.

2. Quoi qu'il en soit, il est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite ; je ne serai pas beaucoup ébranlé.

3. Jusqu'à quand machinerez-vous des maux contre un homme ? Vous serez tous mis à mort ; vous serez comme un mur qui panche, et comme une paroi qui est ébranlée.

4. Ils ne font que consulter, pour le faire tomber de son élévation ; ils prennent plaisir au mensonge ; ils bénissent de leur bouche ; mais ils maudissent dans le fond du cœur.

5. Mais toi, mon âme, tiens-toi en repos regardant à Dieu ; car mon attente est en lui.

6. Quoi qu'il en soit, il est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite ; je ne serai point ébranlé.

7. C'est en Dieu qu'est ma délivrance et ma gloire ; c'est en Dieu qu'est le rocher de ma force et ma retraite.

8. Peuples, confiez-vous en lui en tout temps, et répandez votre cœur en sa présence ; Dieu est notre retraite.

9. Ceux du bas état ne font que vanité ; les Grands ne font que mensonge ; si on les mettoit tous ensemble dans une balance, ils se trouveroient plus légers que la vanité même.

10. Ne mettez point votre confiance dans l'oppression, ni dans la rapine ; ne devenez point vains ; quand les richesses abonderont, n'y mettez point votre cœur.

11. Dieu a parlé une fois, et je l'ai entendu deux fois ; c'est que la force appartient à Dieu.

12. Et c'est à toi, Seigneur, qu'appartient la miséricorde ; certainement tu rendras à chacun selon son œuvre.

Pseaume LXIII. *Deus, Deus, meus.*

O DIEU, tu es mon Dieu Fort, je te cherche au point du jour.

2. Mon âme a soif de toi, ma chair te souhaite en cette terre déserte, où je suis altéré et sans eau ;

3. Pour voir ta force et ta gloire, ainsi que je t'ai contemplé dans le Sanctuaire.

4. Car ta bonté est meilleure que la vie, c'est pourquoi mes lèvres te loueront.

5. Et ainsi je te bénirai durant ma vie, et j'élèverai mes mains en invoquant ton Nom.

6. Mon âme est rassasiée comme de moëlle et de graisse, et ma bouche te loue avec un chant de réjouissance ;

7. Quand je me souviens de toi sur mon lit, et que je pense à toi durant les veilles de la nuit.

8. Parce que tu m'as été en aide, c'est pourquoi je me réjouirai à l'ombre de tes ailes.

9. Mon âme a adhéré à toi pour te suivre, et ta droite me soutient.

10. Mais ceux qui demandent que mon âme tombe en ruine, entreront au plus bas de la terre.

11. Ils seront détruits par l'épée ; ils deviendront la proie des renards.

12. Mais le Roi se réjouira en Dieu, et quiconque jure par lui s'en glorifiera ; car la bouche de ceux qui parlent faussement sera fermée.

Pseaume LXIV. *Exaudi, Deus.*

O DIEU, écoute ma voix quand je parle, garde ma vie de la crainte que j'ai de l'ennemi.

2. Mets-moi à couvert des desseins secrets des malins et de la conjuration des ouvriers d'iniquité.

3. Lesquels ont aiguisé leur langue comme une épée, et ont tiré comme une flèche des discours pleins de fiel ;

4. Pour décocher contre celui qui est intègre, jusques dans le lieu où il se tient caché ; ils tirent contre lui soudainement, et ils n'ont point de crainte.

5. Ils s'obstinent dans leurs mauvaises entreprises ;

ils parlent de tendre des pièges cachés, et ils disent : Qui les verra ?

6. Ils cherchent curieusement des méchancetés ; ils ont fondé tout ce qui se peut fonder, même ce qui peut être au dedans de l'homme et au cœur le plus profond.

7. Mais Dieu a soudainement tiré ses flèches contre eux, leurs blessures s'en sont ensuivies.

8. Ils tomberont par leur propre langue, et tous ceux qui les verront se retireront.

9. Et tous les hommes craindront ; ils raconteront l'œuvre de Dieu, et considéreront ce qu'il aura fait.

10. Le juste se réjouira en l'Eternel, et se retirera vers lui, et tous ceux qui ont le cœur droit s'en glorifieront.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LXV. *Te decet hymnus.*

O DIEU, la louange t'attend en silence dans Sion, et le vœu te fera rendu.

2. Tu y entends les requêtes ; toute creature y viendra jusqu'à toi.

3. Les iniquités avoient prévalu sur moi, mais tu feras l'expiation de nos transgressions.

4. Qu'heureux est celui que tu auras élu, et que tu auras fait approcher de toi, afin qu'il habite dans tes parvis ! Nous serons rassasiés des biens de ta maison, et du saint lieu de ton palais.

5. O Dieu de notre délivrance, tu nous répondras, en faisant des choses terribles avec justice, toi qui es l'affurance de tous ceux qui habitent jusqu'aux extrémités de la terre, et des mers les plus éloignées.

6. Il tient fermes les montagnes par sa force, et il est environné de puissance.

7. Il appaise le bruit de la mer, le bruit de ses ondes, et l'émotion des peuples.

8. Ceux qui habitent aux bouts de la terre craig-

ment à la vue de tes prodiges ; tu donnes le matin et le soir des sujets de te louer.

9. Tu visites la terre, et après que tu l'as rendue altérée, tu l'arroses abondamment :

10. Les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau ; tu fais croître le froment après que tu l'as ainsi préparée.

11. Tu arroses les sillons, et tu applanis les rayons ; tu l'amollis par la pluie menue, et tu bénis son germe.

12. Tu couronnes l'année de tes biens, et tes neiges versent partout l'abondance.

13. Ils distillent sur les loges du désert, et les coteaux sont parés de joie.

14. Les campagnes sont revêtues de troupeaux, et les vallées sont couvertes de froment ; elles en triomphent et elles en chantent.

Pf. LXVI. *Jubilate Deo.*

VOUS tous les habitans de la terre, poussez des cris de réjouissance à Dieu : psalmodiez la gloire de son Nom : rendez sa louange glorieuse.

2. Dites à Dieu : O, que tu es terrible dans tes œuvres ! tes ennemis ne pourront résister à la grandeur de ta force.

3. Toute la terre se prosternera devant toi, et te psalmodiera : elle psalmodiera ton Nom.

4. Venez, et voyez les œuvres de Dieu : il est terrible dans ses exploits sur les fils des hommes.

5. Il a changé la mer en une terre sèche, on a passé le fleuve à pied sec ; c'est là que nous nous sommes réjouis en lui.

6. Il domine éternellement par sa puissance. Ses yeux considèrent les nations : les rebelles ne pourront point s'élever.

7. Peuples, bénissez notre Dieu ; et faites retentir le son de sa louange.

8. C'est lui qui a rendu la vie à notre âme, et qui n'a pas permis que nos pieds bronchassent.

9. Car, O Dieu, tu nous as fondés : tu nous as affinés, comme on affine l'argent.

10. Tu nous avois amenés dans les filets : tu avois mis nos reins à l'étroit.

11. Tu avois fait monter les hommes sur notre tête, et nous étions entrés dans le feu et dans l'eau ; mais tu nous as fait sortir dans un lieu de rafraichissement.

12. J'entrerais dans ta maison, avec des holocaustes ; et je te rendrai mes vœux : lesquels mes lèvres ont proférés, et que ma bouche a prononcés, lorsque j'étois en détresse.

13. Je t'offrirai des holocaustes de bêtes grasses, avec la graisse des moutons, qu'on fait fumer ; je te sacrifierai des taureaux avec des boucs.

14. Vous tous, qui craignez Dieu, venez, écoutez, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.

15. Je l'ai invoqué de ma bouche, et il a été exalté par ma langue.

16. Si j'eusse pensé quelque iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté.

17. Mais certainement Dieu m'a écouté, et il a été attentif à la voix de ma requête.

18. Béni soit Dieu, qui n'a point rejeté ma requête, ni éloigné de moi sa bonté.

Pseaume LXVII. Deus misereatur.

DIEU aie pitié de nous, et nous bénisse, et fasse, luire sa face sur nous !

2. Afin que ta voie soit connue sur la terre, et ta délivrance parmi toutes les nations.

3. Les peuples te célébreront, O Dieu, tous les peuples te célébreront.

4. Les nations se réjouiront et chanteront de joie ; car tu jugeras les peuples en équité, et tu conduiras les nations sur la terre.

5. Les peuples te célébreront, O Dieu, tous les peuples te célébreront.

6. La terre produira son fruit ; Dieu, notre Dieu nous bénira.

7. Dieu nous bénira, et toutes les extrémités de la terre le craindront.

LE TREIZIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LXVIII. Exurgat Deus.

QUE Dieu se lève ; et ses ennemis seront dispersés, et ceux qui le haïssent s'enfuiront de devant lui.

2. Tu les chasseras, comme la fumée est chassée par le vent ; et comme la cire se fond au feu, ainsi périront les méchans devant Dieu.

3. Mais les justes se réjouiront et s'égaieront devant Dieu, et tréssailliront de joie.

4. Chantez à Dieu, psalmodiez son Nom, exaltez celui qui est monté sur les cieux ; son nom est l'Eternel ; jouissez-vous en sa présence.

5. Il est le père des orphelins, et le juge des veuves ; Dieu est dans la demeure de sa Sainteté.

6. Dieu fait habiter en famille ceux qui étoient seuls ; il délivre ceux qui étoient enchainés ; mais les rebelles demeurent dans un désert.

7. O Dieu, quand tu sortis devant ton peuple, quand tu marchois par le désert.

8. La terre trembla, même les cieux fondirent en eaux, pour la présence de Dieu ; et ce mont de Sinai, pour la présence de Dieu, du Dieu d'Israël.

9. O Dieu tu as fait dégouter abondamment la pluie sur ton héritage, et quand il étoit épuisé, tu l'as rétabli.

10. Ton troupeau s'y est tenu, tu fournis de tes biens l'affligé, O Dieu !

11. Le Seigneur a donné de quoi parler ; les messagères de bonnes nouvelles ont été une grande armée.

12. Les Rois des armées s'en sont fuis, ils s'en sont fuis ; et celle qui demouroit dans la maison a partagé leurs dépouilles.

13. Quand vous auriez couché entre les chenets arrangés, vous brillerez comme les plumes argentées d'un pigeon, comme les ailes qui ont la couleur d'une du fin or.

14. Quand le Tout-Puissant dissipa les Rois dans ce pays, il devint blanc comme la neige du mont de Tsalmon.

15. La montagne de Dieu est un mont de Basçan, une montagne élevée, un mont de Basçan.

16. Pourquoi vous élevez-vous, montagnes bos-fuës ? Dieu a choisi cette montagne pour y habiter, et l'Eternel y demeurera à jamais.

17. La cavalerie de Dieu se compte par vingt mille, par des milliers redoublés. Le Seigneur est parmi eux ; c'est un autre Sinai en sainteté.

18. Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes, et même entre les rebelles, afin qu'ils demeurent dans le lieu de l'Eternel notre Dieu.

19. Béni soit le Seigneur, qui nous comble chaque jour de ses biens ; le Dieu Fort est notre délivrance.

20. Le Dieu Fort est notre Dieu Fort pour nous délivrer, et la délivrance de la mort vient de l'Eternel notre Seigneur.

21. Certainement Dieu percera la tête de ses ennemis, et le sommet de la tête cheveluë de celui qui marche dans les vices.

22. Le Seigneur a dit : Je les ferai revenir de Basçan, et je les ramènerai du profond de la mer.

23. Afin que ton pied et la langue de tes chiens s'enfoncent dans le sang de chacun de ses ennemis.

24. O Dieu, ils ont vu tes démarches, les démarches de mon Dieu, de mon Roi, qui demeure dans le Sanctuaire.

25. Les Chantres alloient devant, ensuite les joueurs d'instrumens, et au milieu les jeunes filles qui jouoient du tambour.

26. Bénissez Dieu dans les assemblées ; bénissez le Seigneur, vous qui descendez d'Israël comme de votre source.

27. C'est là que Benjamin le petit a dominé sur eux, que les principaux de Juda se sont assemblés, avec les principaux de Zabulon et les principaux de Nephthali.

28. C'est ton Dieu qui t'a donné cette force ; O Dieu, fortifie-nous ; c'est toi qui as fait ceci.

29. Les Rois t'apporteront des présens dans ton temple, qui est à Jérusalem.

30. Réprime les bêtes sauvages des roseaux, l'assemblée des forts taureaux, avec les veaux des peuples, et ceux qui sont parés de lames d'argent. Il a dissipé les peuples qui ne demandent que la guerre.

31. De grands Seigneurs viendront d'Egypte ; les Cusciens se hâteront d'étendre leurs mains vers Dieu.

32. Royaumes de la terre, chantez à Dieu, psalmodiez au Seigneur.

33. A celui qui est porté sur les cieux des cieux, dès le commencement, et qui fait retentir sa voix avec force.

34. Célébrez la force de Dieu : Sa magnificence est sur Israël, et sa force dans les nuës.

35. O Dieu tu es redouté dans tes Sanctuaires. Le Dieu Fort d'Israël est celui qui donne force et puissance à son peuple : Béni soit Dieu.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XLIX. Salvum me fac.

DELIVRE-MOI, O Dieu, car les eaux sont entrées jusques dans mon âme.

2. Je suis enfoncé dans un borbier profond, dans lequel je ne puis prendre pied ; je suis entré au plus profond des eaux, et les eaux débordées m'entraînent.

3. Je suis las de crier, mon gosier en est desséché ; mes yeux sont consumés, pendant que j'attends mon Dieu.

4. Ceux qui me haïssent sans cause passent en nombre les cheveux de ma tête ; et ceux qui cherchent à me ruiner, et qui sont mes ennemis sans sujet, se sont fortifiés : J'ai rendu ce que je n'avois point ravi.

5. O Dieu, tu connois ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées.

6. O Seigneur, Eternel des armées, que ceux qui s'attendent à toi ne soient pas rendus honteux à cause de moi; que ceux qui te cherchent, ne soient pas confus à cause de moi, O Dieu d'Israël!

7. Car c'est à cause de toi que j'ai souffert de l'opprobre, et que la honte a couvert ma face.

8. Je suis devenu étranger à mes frères, et un homme de dehors aux enfans de ma mère.

9. Car le zèle de ta maison m'a rongé, et les blâmes de ceux qui te blâmoient sont tombés sur moi.

10. Et j'ai pleuré en jeûnant; mais cela m'est tourné en opprobre.

11. J'ai aussi pris un sac pour vêtement, mais j'ai été le sujet de leurs railleries.

12. Ceux qui sont assis à la porte discourent de moi; je fers de chanson à ceux qui boivent la cervoise.

13. Mais pour moi, O Eternel, ma requête s'adresse à toi, O Dieu.

14. Il y a un temps de ta faveur, selon la grandeur de ta bonté; réponds-moi et me délivre, selon ta fidélité.

15. Retire-moi de ce borbier, et que je n'y enfoncé point; que je sois délivré de ceux qui me haïssent, et des eaux profondes.

16. Que le fil des eaux débordées ne m'emporte pas; que le gouffre ne m'engloutisse pas, et que le puits ne ferme pas son ouverture sur moi.

17. Eternel, exauce-moi; car ta faveur est bonne; tourne ton visage vers moi, selon la grandeur de tes compassions;

18. Et ne cache point ta face de ton serviteur, car je suis en détresse; hâte-toi, exauce-moi.

19. Approche-toi de mon âme, rachète-la; délivre-moi à cause de mes ennemis.

20. Toi-même connois l'opprobre, la honte et l'ignominie dont je suis couvert; tous mes ennemis sont devant toi.

21. L'opprobre m'a rompu le cœur, et je suis

languissant ; j'ai attendu quelque compassion, mais il n'y en a point eu ; et des consolateurs, mais je n'en ai point trouvé.

22. Ils m'ont donné du fiel à mon repas, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

23. Leur table fera un lacet devant eux, et leur prospérité leur fera un piège.

24. Leurs yeux seront tellement obscurcis qu'ils ne pourront pas voir et tu feras continuellement trembler leurs reins.

25. Tu répandras ton indignation sur eux, et l'ardeur de ta colère les fera.

26. Leur demeure fera désolée, et il n'y aura personne qui habite dans leurs tentes.

27. Car ils persécutent celui que tu avois frappé, et font leurs contes de la douleur de ceux que tu avois blessés.

28. Tu leur mettras iniquité sur iniquité, et ils n'auront point de part à ta bonté.

29. Ils seront effacés du livre de vie, et ils ne seront point écrits avec les justes.

30. Pour moi je suis affligé et dans la douleur ; mais ta délivrance, O Dieu, m'élèvera dans une haute retraite.

31. Je louerai le nom de Dieu par un cantique, et je le magnifierai par mes louanges.

32. Et cela plaira plus à l'Eternel qu'un taureau, et qu'un veau ayant des cornes et l'ongle divisé.

33. Les débonnaires le verront et s'en réjouiront, et votre cœur vivra, O vous qui cherchez Dieu.

34. Car l'Eternel exauce les misérables, et il n'a point négligé ses prisonniers.

35. Que les cieux et la terre le louent, les mers et tout ce qui s'y meut.

36. Car Dieu délivrera Sion, et bâtera les villes de Juda ; on y habitera et on les possédera ;

37. Et la postérité de ses serviteurs la possédera, et ceux qui aiment son nom y demeureront.

Pseaume LXX. *Deus, in adiutorium.*

O DIEU hâte-toi de me délivrer ; O Dieu, hâte-toi, de venir à mon aide.

2. Que ceux là soient honteux et rougissent qui cherchent mon âme, et que ceux qui prennent plaisir à mon mal retournent en arrière et soient confus.

3. Que ceux qui s'encouragent mutuellement à m'attaquer retournent en arrière, pour le salaire de la honte qu'ils m'ont faite.

4. Que tous ceux qui te cherchent s'égaient et se réjouissent en toi ; et que ceux qui aiment ta délivrance disent toujours ; Que Dieu soit magnifié.

5. Je suis affligé et misérable : O Dieu, hâte-toi de venir à moi.

6. Tu es mon aide et mon libérateur ; O Eternel, ne tarde point.

LE QUATORZIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LXXI. *In te, Domine, speravi.*

ETERNEL, je me suis retiré vers toi, que je ne sois jamais confus. Délivre-moi par ta justice, et me fais échaper ; tourne ton oreille vers moi, et me sauve.

2. Sois pour moi un rocher de retraite, afin que je m'y puisse toujours retirer ; tu as ordonné que je fusse sauvé ; car tu es mon rocher et ma forteresse.

3. Mon Dieu, délivre-moi de la main du pervers et de l'oppresseur.

4. Car tu es mon attente, Seigneur Eternel, et ma confiance dès ma jeunesse.

5. Je me suis appuyé sur toi dès ma naissance ; c'est toi qui m'as tiré des entrailles de ma mère : Tu as toujours été le sujet de mes louanges.

6. J'ai été regardé par plusieurs comme un monstre ; tu es ma forte retraite.

7. Que ma bouche soit remplie chaque jour de ta louange et de ta magnificence.

8. Ne me rejette point dans le temps de ma vieillesse ; ne m'abandonne point maintenant que ma force est défaille.

9. Car ceux qui me haïssent ont parlé de moi, et ceux qui épient mon âme ont pris conseil ensemble ; disant ; Dieu l'a abandonné ; poursuivez-le et le faisissez ; car il n'y a personne qui le délivre.

10. O Dieu, ne t'éloigne point de moi ; mon Dieu, hâte-toi de venir à mon aide.

11. Que ceux qui sont ennemis de mon âme soient honteux et défaits ; que ceux qui cherchent mon mal soient couverts d'opprobre et de honte.

12. Mais moi, j'attendrai toujours, et je te louerai de plus en plus.

13. Ma bouche racontera chaque jour ta justice et ta délivrance, bien que je ne sache pas le nombre de tes faveurs.

14. Je marcherai dans la force du Seigneur Eternel ; je ne raconterai que ta justice.

15. O Dieu, tu m'as enseigné dès ma jeunesse, et jusqu'ici, j'ai annoncé tes merveilles.

16. Et je le ferai encore jusqu'à la vieillesse, même jusqu'à la vieillesse toute blanche ; O Dieu, ne m'abandonne point, jusqu'à ce que j'aie annoncé ton bras à cette génération, et ta puissance à tous ceux qui viendront après moi ;

17. Et ta justice, O Dieu, qui est élevée, parce que tu as fait de grandes choses. O Dieu, qui est semblable à toi ?

18. Qui m'ayant fait voir plusieurs détresses et plusieurs maux, m'as rendu la vie, et m'as fait remonter des abîmes de la terre.

19. Tu accroîtras ma grandeur, et tu me consoleras encore.

20. Aussi, mon Dieu, je te célébrerai, pour l'amour de ta vérité, avec l'instrument du luth ; O Saint d'Israël, je te psalmodierai avec la harpe.

21. Mes lèvres et mon âme, que tu auras rachetées, chanteront de joie ; je te psalmodierai.

22. Ma langue aussi parlera chaque jour de ta justice, parce que ceux qui cherchent mon mal seront honteux et rougiront.

Pseaume LXXII. Deus, judicium.

O DIEU, donne tes jugemens au Roi, et ta justice au fils du Roi.

2. Qu'il juge ton peuple avec justice, et avec équité les tiens qui seront affligés.

3. Que les montagnes produisent la paix pour le peuple, et les côteaux la justice.

4. Qu'il fasse droit aux affligés d'entre le peuple ; qu'il délivre les enfans du misérable, et qu'il humilie l'oppresseur.

5. Ils te craindront, tant que le soleil et la lune dureront dans tous les âges.

6. Il descendra comme la pluie après le regain, et comme la menuë pluie après l'herbe fauchée de la terre.

7. Le juste fleurira en son temps, et il y aura une abondance de paix, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.

8. Il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Les habitans des déserts se prosterneront devant lui, et ses ennemis mordront la poussière.

10. Les Rois de Tarcis et des Isles lui présenteront des dons ; les Rois de Schéba et de Séba lui apporteront des présens.

11. Tous les Rois aussi se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront.

12. Car il délivrera le misérable qui criera à lui, et l'affligé, et celui qui n'a personne qui l'aide.

13. Il aura compassion du pauvre et du misérable, et il sauvera les âmes des malheureux.

14. Il garantira leur âme de la fraude et de la violence, et leur sang sera précieux devant ses yeux.

15. Il vivra donc, et on lui donnera de l'or de

Schéba ; on priera pour lui continuellement, et on le bénira chaque jour.

16. Une poignée de froment, étant semée dans la terre au sommet des montagnes, le fruit qu'elle produira fera du bruit comme le Liban ; et les hommes fleuriront par les villes, comme l'herbe de la terre.

17. Sa renommée durera à toujours ; sa réputation ira de père en fils, tant que le soleil durera, et on fera béni en lui ; toutes les nations le publieront heureux.

18. Béni soit l'Eternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses.

19. Béni soit aussi éternellement le nom de sa gloire, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, oui, Amen.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LXXIII. *Quam bonus Israel.*

CERTAINEMENT Dieu est bon à Israël, savoir à ceux qui sont nets de cœur.

2. Pour moi mes pieds m'ont presque manqué, et il s'en est peu fallu que mes pas n'aient glissé.

3. Car j'ai porté envie aux insensés, voyant la prospérité des méchans.

4. Parce qu'ils ne sont point liés jusqu'à la mort ; mais leur force est en son entier.

5. Lors que les hommes sont en travail, ils n'y sont point ; ils ne sont point frappés avec les autres hommes.

6. C'est pourquoi l'orgueil les environne comme un collier, et un ornement de violence les couvre.

7. Les yeux leur sortent de graisse ; ils surpassent les desirs de leur cœur.

8. Ils sont dissolus, et parlent malicieusement d'opprimer ; ils parlent avec élévation et fierté.

9. Ils portent leur bouche jusqu'au ciel, et leur langue parcourt toute la terre.

10. C'est pourquoi son peuple en revient à ceci, quand on leur fait boire en abondance les eaux de l'affliction ;

11. Et ils disent : Comment le Dieu Fort connoît-il, et comment y auroit-il de la connoissance dans le Très-haut ?

12. Voilà, ceux-ci sont méchans, et étant à leur aise en ce monde, ils acquièrent de plus en plus des richesses. Certainement c'est en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence.

13. Car j'ai été battu tous les jours, et mon châtiement revenoit tous les matins.

14. Mais quand je disois, j'en parlerai ainsi ; voilà, j'étois infidelle à la génération de tes enfans.

15. Toutefois j'ai tâché à connoître cela, mais il m'a semblé fort fâcheux ;

16. Jusqu'à ce que je sois entré dans les Sanctuaires du Dieu Fort, et que j'aie considéré la fin de ces gens-là.

17. Certainement, tu les as mis dans des lieux glissans ; tu les fais tomber dans des précipices.

18. Comment ont-ils été détruits en un moment ; comment sont-ils périés et ont-ils été consumés de frayeur ?

19. Ils sont comme un songe quand on s'est réveillé. Seigneur, tu mettras en mépris leur éclat apparent, quand tu te réveilleras.

20. Or quand mon cœur s'aigrissoit ainsi, et que je me tourmentoïs dans mes pensées ;

21. Alors j'étois abruti, et je n'avois aucune connoissance ; j'étois devant toi comme les bêtes.

22. Je ferai donc toujours avec toi ; tu m'as pris par la main droite ;

23. Tu me conduiras par ton conseil, et puis tu me recevras dans la gloire.

24. Quel autre que toi ai-je dans le ciel ? Je n'ai pris plaisir sur la terre qu'en toi.

25. Ma chair et mon cœur défailloient ; mais Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours.

26. Car voilà, ceux qui s'éloignent de toi périront ! Tu retrancheras tous ceux qui se détournent de toi.

17. Mais pour moi, approcher de Dieu, c'est tout mon bien ; j'ai assis ma retraite sur le Seigneur l'Eternel, afin que je raconte tous tes ouvrages.

Pseaume LXXIV. *Ut quid, Deus ?*

O DIEU, pourquoi nous as-tu rejetés pour jamais ? Et pourquoi ta colère fume-t-elle contre le troupeau de ta pature ?

2. Souviens-toi de ton assemblée, que tu t'étois acquise d'ancienneté.

3. Tu avois racheté cette montagne de Sion, en laquelle tu as habité pour être la portion de ton héritage.

4. Avance tes pas vers les mafures de perpétuelle durée ; l'ennemi a tout désolé dans le lieu saint.

5. Tes ennemis ont rugi au milieu de tes Synagogues, ils y ont mis leurs enseignes pour enseignes.

6. Là chacun d'eux se faisoit voir, élevant les haches à travers le bois entrelacé.

7. Et maintenant, avec des coignées et des marteaux, ils ont brisé toutes les sculptures.

8. Ils ont mis à feu tes sanctuaires, et ils ont profané le pavillon dédié à ton Nom, le renversant par terre.

9. Ils ont dit en leur cœur : Saccageons-les tous ensemble. Ils ont brûlé toutes les Synagogues du Dieu Fort, dans le pays.

10. Nous ne voyons plus nos signes ; il n'y a plus de Prophètes, et il n'y a plus personne avec nous qui sache jusqu'à quand nos maux dureront.

11. O Dieu, jusqu'à quand l'ennemi te couvrira-t-il d'opprobres ? Et l'adversaire méprisera-t-il ton Nom à jamais ?

12. Pourquoi retires-tu ta main et ta droite ? Consume-les, la tirant du milieu de ton sein.

13. Dieu est mon Roi de tout temps ; il fait des délivrances au milieu de la terre.

14. Tu as fendu la mer par ta force, tu as cassé les têtes des baleines sur les eaux.

15. Tu as brisé les têtes du Léviathan, tu l'as donné en viande au peuple des habitans des déserts.

16. Tu as ouvert les fontaines et les fleuves, tu as fait tarir les grosses rivières.

17. A toi est le jour, à toi aussi est la nuit ; tu as établi la lumière et le soleil.

18. Tu as posé toutes les limites de la terre ; tu as formé l'été et l'hyver.

19. Souviens-toi de ceci, que c'est l'ennemi qui a blâmé l'Eternel, et qu'un peuple insensé a outragé ton Nom.

20. N'abandonne point aux bêtes sauvages l'âme de ta tourterelle ; n'oublie point pour toujours la troupe de tes affligés.

21. Regarde à ton alliance ; car la terre est couverte de ténèbres épaisses, et remplie de cabanes de violence.

22. Que celui qui est abattu ne s'en retourne pas confus ; que l'affligé et le pauvre louent ton Nom.

23. O Dieu lève-toi ; débats ta cause, souviens-toi de l'opprobre qui t'est fait tous les jours par l'insensé.

24. N'oublie pas le cri de tes adversaires ; le bruit de ceux qui s'élèvent contre toi monte continuellement.



LE QUINZIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LXXV. *Confitebimur tibi.*

O DIEU, nous t'avons célébré, nous t'avons célébré.

2. Et ton Nom est près de nous ; tes merveilles feront racontées.

3. Quand j'aurai trouvé le temps propre, je jugerai justement.

4. Le pays s'écouloit et tous ceux qui y habitent ; mais j'ai affermi ses colonnes.

5. J'ai dit aux insensés : Ne faites plus les insensés ; et aux méchans, n'élevez plus la corne.

6. N'élevez plus votre corne en haut, et ne parlez plus avec un cou endurci.

7. Car l'élévation ne vient point d'orient, ni d'occident, ni du désert.

8. C'est Dieu qui gouverne ; il abaisse l'un, et élève l'autre.

9. Car il y a une coupe dans la main de l'Eternel, et le vin fermente dedans, elle est pleine de mixtion, et il en verse.

10. Certainement tous les méchans de la terre en fuceron les lies, et les boiront.

11. Et moi j'en ferai le récit à toujours, je psalmodierai au Dieu de Jacob.

12. Et je retrancherai toutes les forces des méchans ; mais les forces du juste seront élevées.

Pseaume LXXVI. *Notus in Judæa.*

DIEU est connu dans la Judée, sa renommée est grande en Israël.

2. Son tabernacle est en Salem, et son domicile en Sion.

3. C'est là qu'il a rompu les arcs étincelans, le bouclier, l'épée et la bataille.

4. Tu es resplendissant et magnifique sur les montagnes qui ont été en proie.

5. Les cœurs courageux ont été dépouillés ; ils ont dormi d'un profond sommeil, et aucun de ces hommes vaillans n'a trouvé ses mains.

6. O Dieu de Jacob, les chariots et les chevaux ont été assoupis, quand tu les as menacés.

7. Tu es terrible, toi, et qui peut subsister devant toi, dès que ta colère paroît !

8. Tu as fait entendre du ciel le jugement ; la terre a été effrayée et s'est tenue en repos.

9. Quand tu te levas, O Dieu, pour exécuter tes jugemens, pour délivrer tous les débonnaires de la terre.

10. Certainement la fureur de l'homme tournera à ta louange ; tu achèveras de détruire le reste de ces furieux.

11. Vouez et rendez vos vœux à l'Eternel votre Dieu, vous tous qui l'environnez, et qu'on apporte des dons au Dieu redoutable.

12. Il retranche du monde les Princes, et il est redoutable aux Rois de la terre.

Pseaume LXXVII. *Voce mea ad Dominum.*

MA voix s'adresse à Dieu, et je crierai ; ma voix s'adresse à Dieu, et il m'écouterà.

2. J'ai cherché le Seigneur au jour de ma détresse ; ma main étoit étendue vers lui durant la nuit et ne cessoit point ; mon âme refusoit d'être consolée.

3. Je me souvenois de Dieu, et je me tourmentoïs ; je méditois, et mon esprit étoit transi.

4. Tu avois retenu mes yeux dans les veilles ; j'étois étourdi, et je ne pouvois parler.

5. Je pensois aux jours d'autrefois et aux années des siècles passés.

6. Je me souvenois des Cantiques que je chantois avec des instrumens pendant la nuit ; je méditois en mon cœur, et mon esprit cherchoit diligemment, et je disois :

7. Le Seigneur m'a-t-il rejeté pour toujours, et ne continuera-t-il plus à m'avoir pour agréable ?

8. Sa bonté est-elle défaille pour jamais ? Sa parole a-t-elle pris fin pour toujours ?

9. Le Dieu Fort a-t-il oublié d'avoir pitié ? A-t-il resserré ses compassions par son courroux ?

10. Puis j'ai dit : C'est bien ici ce qui m'affoiblit ; mais la droite du Souverain change.

11. Je me suis souvenu des exploits de l'Eternel ; même je me suis souvenu de tes merveilles d'autrefois.

12. Et j'ai médité toutes tes œuvres, et j'ai parlé de tes exploits, disant :

13. O Dieu, ta voie est dans le Sanctuaire : Qui est le Dieu fort et grand comme Dieu ?

14. Tu es le Dieu fort, qui fais des merveilles ; tu as fait connoître ta force parmi les peuples.

15. Tu as délivré ton peuple par ton bras, savoir les enfans de Jacob et de Joseph.

16. Les eaux t'ont vu, O Dieu, les eaux t'ont vu, et ont tremblé, même les abîmes en ont été ému.

17. Les nuées ont répandu des inondations d'eaux, les nuées ont fait retentir leur voix ; tes traits ont volé çà et là.

18. Le son de ton tonnerre étoit dans la rondeur de l'air, les éclairs ont éclairé la terre habitable, la terre en a été émue et en a tremblé.

19. Ton chemin a été par la mer, et tes sentiers dans les grosses eaux, et tes traces n'ont point été connues.

20. Tu as mené ton peuple comme un troupeau, sous la conduite de Moïse et d'Aaron.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LXXVIII. *Attendite, populi.*

MON peuple, écoutez ma Loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche en similitudes ; je répandrai les choses cachées du temps passé ;

3. Lesquelles nous avons ouïes et connues, et que nos pères nous ont racontées.

4. Nous ne les cacherons point à leurs enfans, et ils raconteront les louanges de l'Eternel à la génération qui viendra, et sa force, et les merveilles qu'il a faites.

5. Car il a établi son témoignage en Jacob, et il a mis la loi en Israël ; et il ordonna à nos pères de les faire entendre à leurs enfans.

6. Afin que la génération suivante et les enfans qui naîtroient les connussent, qu'ils les récitassent à leurs enfans ;

7. Qu'ils missent leur confiance en Dieu, qu'ils n'oubliaient pas les exploits du Dieu fort, qu'ils gardassent ses commandemens ;

8. Et qu'ils ne fussent pas comme leurs pères, une génération perfide et rebelle, une génération qui n'a point soumis son cœur, et dont l'esprit n'a point été fidelle au Dieu fort.

9. Les enfans d'Ephraïm, armés et tirans de l'arc, ont tourné le dos au jour de la bataille.

10. Ils n'ont point gardé l'alliance de Dieu, et ont refusé de marcher selon sa Loi.

11. Et ils ont mis en oubli ses exploits et ses merveilles qu'il leur avoit fait voir.

12. Il a fait des miracles en la présence de leurs pères au pays d'Egypte, au territoire de Tsohan.

13. Il a fendu la mer, les a fait passer au travers, et il a fait arrêter les eaux comme un monceau.

14. Et il les a conduits de jour par la nuée, et toute la nuit par une lumière de feu.

15. Il a fendu les rochers dans le désert, et leur a donné abondamment à boire, comme s'il l'eut puisé des abîmes.

16. Il a fait sortir des ruisseaux du rocher, et en a fait découler des eaux comme des rivières.

17. Toutefois ils continuèrent à pécher contre lui, irritant le Souverain dans le désert.

18. Ils tentèrent le Dieu fort dans leurs cœurs, en demandant de la viande pour satisfaire leur appétit.

19. Et ils parlèrent contre Dieu, et dirent : Le Dieu fort nous pourroit-il dresser une table en ce désert ?

20. Voilà, il a frappé le rocher, et les eaux en sont découlées, et les torrens sont sortis abondamment ; mais pourroit-il aussi donner du pain ? Apprêteroit-il bien de la chair à son peuple ?

21. C'est pourquoi l'Eternel les ayant ouïs, se mit dans une grande colère, et le feu s'embrasa contre Jacob, et sa colère s'éleva contre Israël.

22. Parce qu'ils n'avoient pas cru à Dieu, et ne s'étoient pas assurés de sa délivrance.

23. Bien qu'il eut donné commandement aux nuës d'enhaut, et ouvert les portes des cieux ;

24. Et qu'il eut fait pleuvoir la manne sur eux, afin qu'ils en mangeassent, et qu'il leur eut donné le froment des cieux ;

25. Tellement que chacun mangeoit du pain des puissans. Il leur envoya donc de la viande pour les rassasier.

26. Il fit venir le vent d'orient dans les cieux, et il amena par sa force le vent de midi ;

27. Et il fit pleuvoir sur eux de la chair abondamment comme de la poussière, et des oiseaux ailés comme le sable de la mer.

28. Il la fit tomber au milieu de leur camp, et à l'entour de leurs pavillons.

29. Et ils en mangèrent, et furent rassasiés, tellement qu'il accomplit leur souhait.

30. Ils n'en avoient pas encore perdu l'envie, leur viande étoit encore dans leur bouche.

31. Lorsque la colère de Dieu monta contr'eux, et fit mourir les plus gras d'entr'eux, et abatit les gens d'élite d'Israël.

32. Avec tout cela ils péchèrent encore, et ne crurent pas à ses merveilles.

33. C'est pourquoi il consuma leurs jours soudainement, et leurs années dans le trouble.

34. Quand il les faisoit mourir, alors ils le recherchoient, et se retournoient, et cherchoient, le Dieu Fort dès le matin ;

35. Et ils se souvenoient que Dieu étoit leur rocher, et que le Dieu Fort et Souverain étoit leur libérateur.

36. Mais ils faisoient beau semblant de leur bouche, et ils lui mentoient de leur langue.

37. Car leur cœur n'étoit point droit envers lui, et ils ne furent point fidelles dans son alliance.

38. Toutefois lui qui est pitoyable, fut propice à leur iniquité, tellement qu'il ne les détruisit point, mais il révoqua souvent sa colère, et n'emut pas tout son couroux.

39. Et il se souvint qu'ils n'étoient que chair, et qu'un vent qui passe et qui ne revient point.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert?
Et combien de fois l'ont-ils ennuyé dans cette solitude?

41. Car coup sur coup ils tentoient le Dieu Fort, et ils donnoient des bornes au Saint d'Israël.

42. Ils ne se sont point souvenus de sa main, ni du jour auquel il les avoit délivrés de celui qui les opprimoit ;

43. Ni de celui qui avoit fait ses prodiges en Egypte, et ses miracles au territoire de Tsohan ;

44. Et qui avoit changé en sang leurs rivières et leurs ruisseaux, afin qu'ils n'en pussent pas boire ;

45. Et qui avoit envoyé contr'eux une mêlée de bêtes qui les mangèrent, et des grenouilles qui les détruisirent ;

46. Et qui avoit donné leurs fruits aux vermisseaux, et leur travail aux sauterelles ;

47. Qui avoit détruit leurs vignes par la grêle, et leurs sycomores par des orages ;

48. Et qui avoit livré leur bétail à la grêle, et leurs troupeaux aux foudres étincellantes ;

49. Qui avoit envoyé sur eux l'ardeur de sa colère, sa grande colère, l'indignation et la détresse, et qui leur avoit fait annoncer toutes sortes de maux ;

50. Qui avoit préparé le chemin à sa colère, et n'avoit point préservé leur âme de la mort ; qui avoit livré leur bétail à la mortalité ;

51. Qui avoit frappé tous les premiers-nés en Egypte, et les prémices de leur force dans les tentes de Cam ;

52. Qui avoit fait sortir son peuple comme des brebis, et qui l'avoit mené par le désert comme un troupeau ;

53. Et qui les avoit conduit sûrement, et sans qu'ils eussent aucune frayeur, dans le lieu où la mer couvrit leurs ennemis ;

54. Et qui les avoit introduits dans sa terre sainte, dans cette montagne que sa droite a conquise ;

55. Et qui avoit chassé les nations de devant eux,

lesquelles il leur fit écheoir en héritage, en faisant habiter les Tribus d'Israël dans leurs tentes.

56. Mais ils tentèrent et ils irritèrent le Dieu Très-haut, et ne gardèrent point ses commandemens.

57. Ils se retirèrent en arrière, et ils devinrent infidèles comme leurs pères, et ils se renversèrent comme un arc qui trompe.

58. Ils provoquèrent sa colère par leurs hauts lieux, et l'émurent à jalousie par leurs images taillées.

59. Dieu l'entendit, et s'irrita, et prit Israël en aversion.

60. Et il abandonna le pavillon de Scilo, le tabernacle où il habitoit parmi les hommes ;

61. Et il livra en captivité sa force et sa gloire entre les mains de l'ennemi ;

62. Il livra son peuple à l'épée, et il fut indigné contre son héritage ;

63. Le feu consuma leurs gens d'élite, et l'on ne fit aucun éloge de leurs vierges ;

64. Leurs Sacrificateurs tombèrent par l'épée, et leurs veuves ne pleurèrent pas.

65. Ensuite le Seigneur se réveilla, comme un homme qui se seroit endormi, et comme un homme vaillant à qui le vin fait jetter des cris.

66. Et il frappa ses ennemis, leur faisant tourner le dos, et les chargea d'un opprobre perpétuel.

67. Mais il rejetta le tabernacle de Joseph, et ne choisit point la Tribu d'Ephraïm.

68. Mais il choisit la Tribu de Juda, la montagne de Sion, laquelle il aime ;

69. Et il bâtit son Sanctuaire comme des bâtimens haut élevés, et comme la terre qu'il a fondée pour toujours.

70. Et il choisit David son serviteur et le prit des parcs des brebis,

71. Et d'après celles qui allaitent ; il l'amena pour gouverner Jacob son peuple, et Israël son héritage.

72. Et il les a gouvernés dans l'intégrité de son cœur, et les a conduits par la sagesse de ses mains.

LE SEIZIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LXXIX. *Deus, venerunt.*

O DIEU, les nations sont entrées dans ton héritage ; elles ont profané le Temple de ta Sainteté, et elles ont mis Jérusalem en monceaux de pierres ;

2. Elles ont donné les corps morts de tes serviteurs pour viande aux oiseaux des cieux ; la chair de tes bien-aimés aux bêtes de la terre ;

3. Elles ont répandu leur sang comme de l'eau à l'entour de Jérusalem, et il n'y avoit personne qui les ensevelit.

4. Nous avons été en opprobre à nos voisins, en moquerie et en raillerie à ceux qui habitent autour de nous.

5. Jusqu'à quand, O Eternel ! Te courrouceras-tu à jamais ? Ta jalousie s'embrasera-t-elle comme un feu ?

6. Repands ta colère sur les nations qui ne te connoissent point, et sur les Royaumes qui n'invoquent point ton nom.

7. Car on a dévoré Jacob et on a désolé sa demeure.

8. Ne te souviens point de nos iniquités passées ; hâte-toi ; que tes compassions nous préviennent ; car nous sommes devenus fort misérables.

9. O Dieu de notre délivrance, aide-nous, pour la gloire de ton nom, et nous délivre ; pardonne-nous nos péchés, pour l'amour de ton nom.

10. Pourquoi les nations diroient-elles : Où est leur Dieu ?

11. Que la vengeance du sang de tes serviteurs, qui a été répandu, soit manifestée parmi les nations en notre présence.

12. Que le gémissement du prisonnier vienne jus-

qu'en ta présence ; conserve par ta grande puissance ceux qui sont dévoués à la mort.

13. Et rends à nos voisins dans leur sein sept fois au double l'outrage qu'ils t'ont fait, O Eternel !

14. Mais nous, qui sommes ton peuple et le troupeau de ta pâture, nous te célébrerons à toujours d'âge en âge, et nous raconterons ta louange.

Pseaume LXXX. *Qui regis Israel.*

TOI qui es le pasteur d'Israël, prête l'oreille : toi qui mènes Joseph comme un troupeau, toi qui es assis entre les Chérubins, fais reluire ta splendeur.

2. Réveille ta puissance aux yeux d'Ephraïm, de Benjamin, et de Manassé ; viens à notre délivrance.

3. O Dieu, ramène-nous ; fais reluire ta face, et nous serons délivrés.

4. Eternel, Dieu des armées, jusqu'à quand seras-tu enflammé de colère contre la requête de ton peuple ?

5. Tu les as nourris de pain de larmes, et tu les as abreuvés de pleurs à pleine mesure.

6. Tu nous as exposés à l'injustice de nos voisins, et nos ennemis se moquent de nous entr'eux.

7. O Dieu des armées, ramène-nous ; fais reluire ta face, et nous serons délivrés.

8. Tu avois transporté une vigne hors d'Egypte ; tu avois chassé des nations, et tu l'avois plantée.

9. Tu avois préparé la place devant elle ; tu lui avois fait prendre racine, et elle avoit rempli la terre.

10. Les montagnes étoient couvertes de son ombre, et ses farmens étoient comme de hauts cèdres.

11. Elle avoit étendu ses branches jusqu'à la mer, et ses rejettons jusqu'au fleuve.

12. Pourquoi as-tu rompu ses cloisons, de sorte que tous les passans en ont cueilli les raisins ?

13. Les sangliers de la forêt l'ont détruite, et toute sorte de bêtes sauvages l'ont broutée.

14. O Dieu des armées, reviens, je te prie ; regarde des cieus, et vois, et visite cette vigne,

15. Et le plant que ta droite a planté, et les provins que tu as fortifiés pour toi même.

16. Elle est brûlée par le feu, elle est retranchée; ils périront dès que tu te montreras pour les reprendre.

17. Que ta main soit sur l'homme de ta droite, et sur le fils de l'homme que tu t'es fortifié.

18. Et nous ne nous détournerons plus de toi; rends-nous la vie, et nous invoquerons ton nom.

19. O Eternel Dieu des armées, ramène-nous; fais reluire ta face, et nous serons délivrés.

Pseaume LXXXI. *Exultate Deo.*

CHANTEZ hautement à Dieu notre force; poussez des cris de réjouissance au Dieu de Jacob.

2. Entonnez le Cantique, prenez le tambour, et la harpe agréable, avec la lyre;

3. Sonnez la trompette à la nouvelle lune, dans la solennité, pour le jour de notre fête.

4. Car c'est un statut pour Israël, une ordonnance du Dieu de Jacob.

5. Il établit cela pour témoignage en Joseph, lorsqu'il sortit d'Egypte, où j'ouïs un langage que je n'entendois pas.

6. J'ai déchargé ses épaules du fardeau, et ses mains ont été retirées des pots.

7. Tu as crié étant en détresse, et je t'en ai retiré; je t'ai répondu étant caché dans le tonnerre:

8. Je t'ai éprouvé, auprès des eaux de Mériba.

9. Ecoute mon peuple, je te sommerai: Israël, O si tu m'écoutois!

10. Il n'y aura point parmi toi de Dieu étranger, et tu ne te prosternerás point devant les dieux des étrangers.

11. Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait monter hors du pays d'Egypte. Ouvre ta bouche, et je la remplirai.

12. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël n'a pas voulu m'obéir.

13. Et je les ai abandonnés à la dureté de leur cœur, et ils ont marché selon leurs conseils.

14. O si mon peuple m'eut écouté, si Israël eut marché dans mes voies !

15. J'eusse en un instant abattu leurs ennemis, et j'eusse tourné ma main contre leurs adversaires.

16. Ceux qui haïssoient l'Eternel lui eussent menti, et leur temps heureux eut toujours duré.

17. Dieu l'eut repû de la moëlle du froment, et je t'eusse, dit-il, rassasié du miel qui découle du rocher.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LXXXII. *Deus stetit.*

DIEU assiste dans l'assemblée du Dieu Fort, il juge au milieu des Juges.

2. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, et aurez-vous égard à l'apparence de la personne des méchans ?

3. Faites justice au petit et à l'orphelin ; faites justice à l'affligé et au pauvre.

4. Délivrez le petit et le pauvre, et les retirez de la main des méchans.

5. Ils ne connoissent ni n'entendent rien ; ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondemens de la terre sont ébranlés.

6. J'ai dit : Vous êtes Dieux, et vous êtes tous enfans du Souverain :

7. Toutefois vous mourrez comme homme, et vous qui êtes les Principaux tomberez comme un autre.

8. O Dieu, lève-toi ; juge la terre ; car tu posséderas en héritage toutes les nations.

Pseaume LXXXIII. *Deus, quis similis ?*

ODIEU, ne garde pas le silence, ne te tais point, et ne demeures pas dans le repos, O Dieu Fort !

2. Car voici, tes ennemis font du bruit, et ceux qui te haïssent ont levé la tête.

3. Ils ont consulté finement en secret contre ton

peuple, et ils ont tenu conseil contre ceux qui se sont retirés vers toi pour se cacher.

4. Ils ont dit : Venez, et les détruisons, tellement qu'ils ne soient plus une nation, et qu'il ne soit plus parlé du nom d'Israël.

5. Car ils ont conspiré d'un même courage, et ils ont fait une ligue contre toi ;

6. Les tentes des Idumées, des Ismaélites, des Moabites et des Hagariens ;

7. Les Guébálites, les Hammonites, les Hamalékites et Philistins, avec les habitans de Tyr.

8. Les Assyriens se sont joints à eux ; ils ont prêté leur bras aux enfans de Lot.

9. Fais-leur comme tu fis à Madian, comme à Siséra, et comme à Jabin, auprès du torrent de Kifçon.

10. Lesquels furent défaits à Hen-dor, et servirent de fumier à la terre.

11. Fais que les principaux d'entr'eux soient comme Horeb et comme Zéeb, et tous leurs Princes comme Zébah et Tšalmunah.

12. Parce qu'ils ont dit ; Possédons la demeure de Dieu.

13. Mon Dieu, rends-les semblables à une roue, et au chaume qui est chassé par le vent.

14. Comme le feu brûle une forêt, et comme la flamme embrase les montagnes ;

15. Pourfuis-les de même par la tempête, et les épouvantes par ton tourbillon.

16. Couvres leurs faces d'ignominie, afin qu'on cherche ton Nom, O Eternel !

17. Qu'ils soient honteux et effrayés à jamais, qu'ils rougissent, et qu'ils périssent !

18. Afin qu'on connoisse que toi seul, qui t'appelles l'Eternel, es Souverain sur toute la terre.

Pseaume LXXXIV. *Quam dilecta !*

ETERNEL des armées, que tes Tabernacles sont aimables !

2. Mon âme désire ardemment et elle soupire après

le parvis de l'Eternel ; mon cœur et ma chair sont transportés de joie après le Dieu Fort et vivant.

3. Le passereau même a bien trouvé sa maison, et l'hirondelle son nid, où elle a mis ses petits ; et moi quand verrai-je tes autels, O Eternel des armées, mon Roi et mon Dieu !

4. O qu'heureux sont ceux qui habitent dans ta maison, et qui te louent incessamment !

5. O qu'heureux est l'homme dont la force est en toi, et ceux au cœur desquels sont les chemins battus :

6. Passant par la vallée des larmes ; ils la réduisent en fontaine ; la pluie aussi comble les réservoirs.

7. Ils vont de bande en bande, pour se présenter devant Dieu en Sion.

8. Eternel, Dieu des armées, écoute ma requête : Dieu de Jacob prête l'oreille.

9. O Dieu, notre bouclier, vois et regardes la face de ton Oint !

10. Car un jour vaut mieux dans tes parvis, que mille ailleurs.

11. J'aimerois mieux me tenir à la porte de la maison de mon Dieu, que de demeurer dans les tentes des méchants.

12. Car l'Eternel notre Dieu nous est un soleil et un bouclier ; l'Eternel donne la grâce et la gloire, et il n'épargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

13. Eternel des armées, O qu'heureux est l'homme qui se confie en toi !

Pseaume LXXXV. Benedixisti, Domine.

ETERNEL, tu t'es apaisé envers ta terre ; tu as ramené et mis en repos les prisonniers de Jacob.

2. Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple ; et tu as couvert tous leurs péchés.

3. Tu as retiré toute ta grande colère, et tu es revenu de l'ardeur de ton courroux.

4. O Dieu de notre délivrance, rétablis-nous, et fais cesser ton indignation envers nous.

5. Seras-tu toujours courroucé contre nous ? Feras-tu durer ta colère d'âge en âge ?

6. Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ?

7. Eternel, fais-nous voir ta faveur, et accorde nous ta délivrance.

8. J'écouterai ce que le Dieu Fort, l'Eternel dira ; car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés, et ils ne retourneront plus à leurs égaremens.

9. Certainement sa délivrance est près de ceux qui le craignent, afin que sa gloire demeure en notre pays.

10. La bonté et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont entrebaïsées.

11. La vérité germara de la terre, et la justice regardera des cieux.

12. L'Eternel aussi donnera ses biens, tellement que notre terre rendra son fruit.

13. La justice marchera devant lui, et il l'établira où il passera.

LE DIX-SEPTIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume LXXXVI. *Inclina, Domine.*

ETERNEL, inclines ton oreille, réponds-moi ; car je suis affligé et misérable.

2. Gardes mon âme, car je suis de ceux qui tu aimes ; O toi, mon Dieu, délivre ton serviteur qui se confie en toi.

3. Seigneur, aie pitié de moi ; car je te réclame tout le jour.

4. Réjouis l'âme de ton serviteur ; car j'élève mon âme vers toi, O Seigneur.

5. Parce que toi, O Eternel, tu es bon et clément, et d'une grande bonté envers tous ceux qui te réclament.

6. Eternel, prête l'oreille à ma requête, et sois attentif à la voix de mes supplications.

7. Je te réclame au jour de ma détresse, car tu m'exauces.

8. Seigneur, entre les dieux il n'y en a point de semblable à toi, et il n'y a point de telles œuvres que les tiennes.

9. Seigneur, toutes les nations que tu as faites viendront et se prosterneront devant toi et glorifieront ton Nom.

10. Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es le seul Dieu.

11. Eternel, enseigne-moi tes voies, et je marcherai dans ta vérité ; range parfaitement mon cœur à craindre ton Nom.

12. Seigneur mon Dieu ; je te célébrerai de tout mon cœur, et je glorifierai ton Nom à toujours.

13. Car ta bonté est grande envers moi, et tu as retiré mon âme du sépulcre profond.

14. O Dieu ! Des gens orgueilleux se sont élevés contre moi, et une bande de gens terribles, qui ne t'ont point eu devant leurs yeux, a cherché ma vie.

15. Mais toi, Seigneur, tu es le Dieu Fort, pitoyable, miséricordieux, lent à la colère, et abondant en grâce et en vérité.

16. Tourne-toi vers moi, et aie pitié de moi ; donne ta force à ton serviteur, délivres le fils de ta servantes.

17. Accorde-moi quelque marque de ta faveur ; et que ceux qui me haïssent le voient, et soient honteux ; parce que toi, O Eternel, tu m'auras aimé et que tu m'auras consolé.

Pseaume LXXXVII. *Fundamenta ejus.*

SON fondement est sur les saintes montagnes : L'Eternel aime les portes de Sion, plus que tous les tabernacles de Jacob.

2. Ce qui se dit de toi, Cité de Dieu, ce sont des choses glorieuses.

3. Je ferai mention de Rahab et de Babylone entre ceux qui me connoissent ;

4. Voici, la Palestine, et Tyr, avec Cus : Celui-ci, disoit-on, est né là.

5. Et pour ce qui est de Sion l'on dira : Celui-ci et celui-là y est né ; et le Très-haut lui même l'affermira.

6. Quand l'Eternel enrégistrera les peuples, il dénombrera aussi ceux-là, et il dira : Celui-ci est né là.

7. Et les chantres, de même que les joueurs de flûtes, toutes les sources de mes grâces seront en toi.

Pseaume LXXXVIII. Domine, Deus.

ETERNEL, Dieu de ma délivrance, je crie, jour et nuit devant toi. Que ma requête vienne en ta présence ; incline ton oreille à mon cri.

2. Car mon âme est rassasiée de maux, et ma vie est parvenue jusqu'au sépulcre.

3. On me met au rang de ceux qui descendent dans la fosse ; je suis devenu comme un homme qui n'a plus de vigueur :

4. Séparé parmi les morts, comme les blessés à mort qui sont couchés dans le sépulcre, dont tu ne te souviens plus, mais qui sont retranchés par ta main.

5. Tu m'as mis dans une fosse des plus basses, dans des lieux ténébreux, dans des lieux profonds.

6. Ta colère s'est jetée sur moi, et tu m'as accablé de tes flots.

7. Tu as éloigné de moi tous ceux de ma connoissance ; tu m'a mis en abomination devant eux.

8. Je suis renfermé, en sorte que je ne saurois sortir.

9. Mon œil languit d'affliction. Eternel, je t'invoque tout le jour, j'étends mes mains vers toi.

10. Feras-tu un miracle envers les morts, ou les trépassés se relèveront-ils pour te célébrer ?

11. Annoncera-t-on ta bonté dans le sépulcre, et ta fidélité dans le tombeau ?

12. Connoitra-t-on tes merveilles dans les ténèbres, et ta justice dans le pays de l'oubli ?

13. Pour moi, Eternel, je crie à toi, et ma prière te prévient dès le matin.

14. Eternel, pourquoi rejettes-tu mon âme, et caches-tu ta face de moi ?

15. Je suis affligé et comme rendant l'âme dès ma jeunesse ; j'ai souffert tes frayeurs, et je ne fais où j'en suis.

16. Les ardeurs de ta colère sont passées sur moi, et tes frayeurs m'ont retranché.

17. Elles m'ont environné chaque jour comme des eaux, elles m'enveloppent toutes ensemble.

18. Tu as éloigné de moi mon ami, même mon intime ami, et ceux dont j'étois connu sont pour moi dans les ténèbres.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume LXXXIX. *Misericordias Domini.*

JE chanterai à jamais les bontés de l'Eternel ; je manifesterai de ma bouche ta fidélité d'âge en âge.

2. J'ai dit : Ta bonté dure toujours ; tu as établi ta fidélité dans les cieux, et tu as dit :

3. J'ai traité alliance avec mon Elû ; j'ai fait ferment à David mon serviteur, disant :

4. J'établirai ta postérité pour toujours, et j'affermirai ton trône d'âge en âge.

5. Les cieux célèbrent tes merveilles, O Eternel ; et ta fidélité est célébrée dans l'assemblée des Saints.

6. Car qui est égal à l'Eternel dans le ciel ?

7. Qui est semblable à l'Eternel entre les fils de Dieu ?

8. Le Dieu Fort est redoutable dans l'assemblée secrète des Saints, et plus redouté que tous ceux qui l'environnent.

9. O Eternel Dieu des armées ! Qui est semblable à toi, O Dieu tout-puissant ! Tu es environné de ta fidélité.

10. Tu as la puissance sur l'élévation des flots de la mer ; quand ses vagues s'élèvent, tu les apaises.

11. Tu as abattu Rahab comme un homme blessé à mort ; tu as dissipé tes ennemis par le bras de ta force.

12. Les cieux t'appartiennent, la terre est à toi ; tu as fondé la terre et tout ce qui y est.

13. Tu as créé l'aquilon et le midi ; Tabor et Hermon se réjouissent en ton nom.

14. Tu as un bras puissant, ta main est forte, et ta droite est élevée.

15. La justice et l'équité sont la base de ton trône ; la miséricorde et la vérité marchent devant ta face.

16. Heureux le peuple qui a sujet de jeter des cris de réjouissance ! Eternel, ils marcheront à la clarté de ta face.

17. Ils se réjouiront tout le jour en ton nom, et se glorifieront de ta justice.

18. Tu es la gloire de leur force, et notre corne est élevée par ta faveur.

19. Car l'Eternel est notre bouclier, et le Saint d'Israël est notre Roi.

20. Tu as autrefois parlé en visions touchant celui que tu as aimé, et tu as dit : J'ai prêté mon secours à un homme puissant ; j'ai élevé celui que j'ai choisi d'entre le peuple.

21. J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de ma sainte huile.

22. Ma main fera ferme avec lui, et mon bras le fortifiera.

23. L'ennemi ne le rançonnera point, et l'inique ne l'affligera point.

24. Mais je frapperai devant lui ses ennemis, et je détruirai ceux qui le haïssent.

25. Ma fidélité et ma faveur seront avec lui, et sa corne sera élevée en mon nom ;

26. Je poserai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.

27. Il m'invoquera, en disant : Tu es mon Père, mon Dieu Fort, et le rocher de ma délivrance.

28. Aussi je l'établirai l'ainé et le Souverain sur les Rois de la terre.

29. Je lui conserverai toujours ma faveur, et mon alliance lui sera assurée ;

30. Et je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux.

31. Que si ses enfans abandonnent ma loi, et ne marchent pas selon mes ordonnances ;

32. S'ils violent mes statuts, et s'ils ne gardent point mes commandemens ; je châtierai leur transgression par la verge, et leur iniquité par des plaies ;

33. Mais je ne retirerai pas tout à fait de lui ma bonté, et ne lui fausserai point ma foi :

34. Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai point ce qui est sorti de mes lèvres : Je l'ai une fois juré par ma sainteté, et je ne mentirai jamais à David ;

35. Que sa race subsistera toujours, et que son Trône sera comme le Soleil en ma présence ;

36. Qu'il sera affermi à jamais comme la Lune ; et il y en aura dans les cieux un fidelle témoin.

37. Néanmoins tu l'as rejeté et tu l'as méprisé ; tu t'es mis en grande colère contre ton Oint.

38. Tu as rejeté l'alliance de ton serviteur ; tu as souillé sa couronne, la jettant par terre.

39. Tu as rompu toutes ses barrières ; tu as ruiné ses forteresses.

40. Tous ceux qui passoient par le chemin l'ont pillé ; il a été mis en opprobre à ses voisins.

41. Tu as relevé la droite de ses adversaires, tu as réjoui tous ses ennemis.

42. Tu as aussi émoussé la pointe de son épée, et ne l'as point soutenu dans le combat.

43. Tu as fait cesser son éclat, et tu as jetté par terre son Trône.

44. Tu as abrégé les jours de la jeunesse, et tu l'as couvert de honte.

45. Jusqu'à quand, O Eternel, te cacheras-tu? Ta colère s'embrasera-t-elle comme un feu?

46. Souviens-toi de mon peu de durée : Pourquoi aurois-tu créé en vain tous les fils des hommes?

47. Qui est l'homme qui vivra, qui ne verra point la mort, et qui garantira son âme de la puissance du sépulcre?

48. Seigneur où sont tes bontés passées, que tu avois jurées à David sur ta fidélité?

49. Seigneur, souviens-toi de l'opprobre de tes serviteurs ; je porte en mon sein l'opprobre qui nous a été fait par tous ces grands peuples ;

50. Par lequel tes ennemis ont outragé, O Eternel, par lequel, dis-je, ils ont outragé les démarches de ton Oint : Béni soit l'Eternel à toujours : Amen, oui, Amen.

LE DIX-HUITIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XC. *Domine refugium.*

SEIGNEUR, tu nous as été une retraite d'âge en âge.

2. Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses formé la terre, la terre habitable, d'éternité jusqu'en éternité tu es et tu feras le Dieu Fort.

3. Tu réduis l'homme mortel en poussière, et tu dis : Fils des hommes, retournez en terre.

4. Car mille ans devant tes yeux sont comme le jour d'hier qui est passé, et comme une veille dans la nuit.

5. Tu les emportes comme par une ravine d'eau ; ils sont comme un songe ; ils sont le matin comme une herbe qui se change ;

6. Laquelle fleurit le matin, et elle se fane ; le soir on la coupe, et elle sèche.

Le XVIII. Jour. LES PSEAUMES. *Matin.* 423

5. Tu n'auras point peur de ce qui effraie pendant la nuit, ni de la flèche qui vole de jour;

6. Ni de la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni de la destruction qui fait le dégât en plein midi.

7. Il en tombera mille à ton côté, et dix mille à ta droite; mais elle n'approchera point de toi.

8. Seulement tu considéreras de tes yeux, et tu verras la punition des méchans.

9. Car tu es ma retraite, O Eternel. Tu as établi le Souverain pour ton azyle.

10. Aucun mal ne t'arrivera, et aucune plaie n'approchera de ta tente.

11. Car il donnera charge de toi à ses Anges, afin qu'ils te gardent dans toutes tes voies :

12. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.

13. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, et tu fouleras le lionceau et le dragon.

14. Puis qu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai; je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il connoit mon Nom.

15. Il me réclamera, et je l'exaucerai, je ferai avec lui quand il sera dans la détresse; je l'en retirerai, et le glorifierai.

16. Je le rassasierai d'une longue vie, et je lui ferai voir ma délivrance.

Pseaume XCII. *Bonum est confiteri..*

C'EST une belle chose que de célébrer l'Eternel, et de psalmodier à ton nom, O Souverain!

2. D'annoncer chaque matin ta bonté, et ta fidélité toutes les nuits,

3. Sur l'instrument à dix cordes, et sur la lyre, et par un cantique médité sur la harpe.

4. Car, O Eternel, tu m'as réjoui par tes œuvres, et je me réjouirai des œuvres de tes mains.

5. O Eternel, que tes œuvres sont magnifiques! Tes pensées sont merveilleusement profondes.

6. L'homme abruti n'y connoît rien, et l'insensé ne comprend point ceci :

7. Savoir que les méchans s'avancent comme l'herbe, et que tous les ouvriers d'iniquité fleurissent, pour être exterminés éternellement. Mais toi, Eternel, tu es élevé à toujours.

8. Car voici, tes ennemis, O Eternel, voici tes ennemis périront, et tous les ouvriers d'iniquité seront dissipés.

9. Mais tu élèveras ma corne comme celle d'une licorne, et mon onction sera d'huile toute fraîche.

10. Et mon oeil verra en ceux qui m'épient, et mes oreilles entendront touchant les méchans qui s'élèvent contre moi, ce que j'attends.

11. Le juste s'avancera comme la palme, et croîtra comme le cèdre au Liban.

12. Etant plantés dans la maison de l'Eternel, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu.

13. Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ; ils seront en vigueur, et se maintiendront verts ;

14. Afin d'annoncer que l'Eternel est droit. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XCIII. *Dominus regnavit.*

L'ETERNEL régne, il est revêtu de magnificence ; l'Eternel est revêtu de force, il s'en est ceint ;

2. Aussi la terre habitable a été affermie, tellement qu'elle ne sera jamais ébranlée.

3. Ton Trône est établi dès lors ; tu es de toute éternité.

4. Les fleuves ont élevé, O Eternel, les fleuves ont levé leur voix, les fleuves ont élevé leurs flots.

5. L'Eternel qui est là haut est plus puissant que le bruit des grosses eaux, et que les fortes vagues de la mer.

6. Tes témoignages sont très-certains, O Eternel; la Sainteté ornara ta maison pour une longue durée.

Pseaume XCIV. *Deus ultionum.*

O ETERNEL, qui es le Dieu Fort des vengeances, le Dieu Fort des vengeances, fais luire ta splendeur.

2. Toi qui es le Juge de la terre, élève-toi; rends la récompense aux orgueilleux.

3. Jusqu'à quand les méchans, O Eternel, jusqu'à quand les méchans se glorifieront-ils?

4. Jusqu'à quand tous les ouvriers d'iniquité prononceront-ils et diront-ils des paroles fières, et se vengeront-ils?

5. Eternel, ils foulent ton peuple, et ils affligent ton héritage.

6. Ils tuent la veuve et l'étranger, et ils mettent à mort les orphelins.

7. Et ils ont dit : L'Eternel ne le verra point; le Dieu de Jacob n'en entendra rien.

8. Vous les plus brutaux d'entre le peuple, prenez garde à ceci; et vous insensés, quand ferez-vous intelligens.

9. Celui qui a planté l'oreille n'entendra-t-il point? Celui qui a formé l'œil ne verra-t-il point?

10. Celui qui châtie les nations, celui qui enseigne la science aux hommes, ne reprendra-t-il point?

11. L'Eternel connoit que les pensées des hommes ne sont que vanité.

12. O qu'heureux est l'homme que tu reprends, O Eternel, et que tu instruis par ta loi!

13. Afin que tu le mettes en repos, le tirant des jours de l'adversité, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant!

14. Car l'Eternel ne quittera point son peuple, et n'abandonnera point son héritage.

15. C'est pourquoi ses jugemens ramèneront la justice, et tous ceux qui sont droits de cœur la suivront.

16. Qui est-ce qui se lèvera pour moi contre les méchans ? Qui est-ce qui m'assistera contre les ouvriers d'iniquité.

17. Si l'Eternel ne m'eut secouru, mon âme eut été bien-tôt logée dans le lieu du silence.

18. Lors que j'ai dit : Mon pied a glissé ; O Eternel, ta bonté m'a soutenu.

19. Quand j'avois beaucoup de pensées au dedans de moi, tes consolations ont réjoui mon âme.

20. Le trône de méchanceté, qui forge le travail contre la justice, auroit-il communion avec toi ?

21. Ils se liguent contre l'âme du juste, et condamnent le sang innocent.

22. Mais l'Eternel fera ma haute retraite, et mon Dieu fera le rocher de mon refuge.

23. Il fera retomber sur eux leur outrage, et il les détruira par leur propre malice : L'Eternel notre Dieu les détruira.

LE DIX-NEUVIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume XCV. *Venite, exultemus.*

VENEZ, chantons à l'Eternel, poussons des cris de réjouissance au rocher de notre salut.

2. Allons au devant de sa face avec la louange, poussons des cris de réjouissance avec des cantiques.

3. Car l'Eternel est le Dieu fort et grand, et grand Roi par dessus tous les dieux.

4. C'est en sa main que sont les lieux les plus profonds de la terre, et les plus hautes montagnes.

5. C'est à lui qu'appartient la mer, car lui-même l'a faite, et ses mains ont formé la terre.

6. Venez, prosternons-nous, inclinons-nous, et fléchissons les genoux devant l'Eternel qui nous a faits.

7. Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple qu'il paît, et les brebis qu'il conduit.

8. Si aujourd'hui vous entendez sa voix, n'endurcissez point votre cœur, comme à Mériba, et comme à la journée de Massa dans le désert ;

9. Où vos pères m'ont tenté et m'ont éprouvé, et où ils virent aussi mes œuvres.

10. J'ai été ennuyé de cette génération durant quarante ans, et j'ai dit : C'est un peuple dont le cœur s'égare, et ils n'ont point connu mes voies.

11. C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère : S'ils entrent dans mon repos.

Pseaume XCVI. *Cantate Domino.*

CHANTEZ à l'Eternel un Cantique nouveau ; vous tous qui habitez la terre, chantez à l'Eternel.

2. Chantez à l'Eternel, bénissez son Nom, annoncez de jour en jour sa délivrance.

3. Racontez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles parmi tous les peuples.

4. Car l'Eternel est grand, et digne de louange, il est redoutable par dessus tous les dieux.

5. Car tous les dieux des peuples ne sont que des idoles ; mais l'Eternel a fait les cieux.

6. La majesté et la magnificence marchent devant lui ; la force et la beauté sont dans son Sanctuaire.

7. Vous familles des peuples rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel la gloire et la force :

8. Rendez à l'Eternel la gloire due à son Nom : Apportez l'oblation, et entrez dans ses parvis :

9. Prosternez-vous devant l'Eternel dans son Sanctuaire magnifique : Vous tous les habitans de la terre, tremblez à cause de sa présence.

10. Dites parmi les nations : L'Eternel régne ; même la terre est affermie, elle ne sera pas ébranlée ; il jugera les peuples avec équité.

11. Que les cieux se réjouissent, et que la terre s'égaie ; que la mer et ce qu'elle contient retentisse.

12. Que les champs soient dans les transports, et tout ce qui est en eux ; que tous les arbres de la forêt chantent de joie, au devant de l'Eternel.

13. Parce qu'il vient, parce qu'il vient pour juger la terre ; il jugera le monde en justice, et les peuples selon sa fidélité.

Pseaume XCVII. *Dominus regnavit.*

L'ETERNEL régné ; que la terre tressaille de joie, et que toutes les isles se réjouissent.

2. La nuée et l'obscurité sont autour de lui ; la justice et le jugement sont la base de son trône.

3. Le feu marche devant lui, et embrase de tous côtés ses ennemis.

4. Ses éclairs brillent par tout le monde, et la terre tremble en le voyant.

5. Les montagnes se fondent comme de la cire, à cause de la présence de l'Eternel, à cause de la présence du Seigneur de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice, et tous les peuples voient sa gloire.

7. Que tous ceux qui servent les images et qui se glorifient dans les idoles soient confus. Vous tous les dieux, prosternez-vous devant lui.

8. Sion l'a entendu, et s'en est réjouie, et les filles de Juda ont tressailli d'allégresse à cause de tes jugemens, O Eternel !

9. Car tu es l'Eternel, élevé par dessus toute la terre ; tu es infiniment élevé par dessus tous les dieux.

10. Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ; car il garde les âmes de ses saints, et il les délivre de la main des méchants.

11. La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.

12. Vous justes, réjouissez-vous en l'Eternel, et célébrez la mémoire de sa Sainteté.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume XCVIII. *Cantate Domino.*

CHANTEZ à l'Eternel un Cantique nouveau, car il a fait des choses merveilleuses.

2. Sa droite et le bras de sa Sainteté l'ont délivré,

3. L'Eternel a fait connoître sa délivrance; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

4. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité envers la maison d'Israël; toutes les extrémités de la terre ont vu la délivrance de notre Dieu.

5. Vous tous les habitans de la terre, poussez des cris de réjouissance à l'Eternel; écriez-vous, chantez de joie et psalmodiez.

6. Psalmodiez à l'Eternel avec la harpe, avec la harpe et avec le chant de la voix.

7. Poussez des cris de réjouissance avec les trompettes et le son du cornet, devant le Roi, l'Eternel.

8. Que la mer et tout ce qu'elle contient retentisse; la terre et ceux qui y habitent!

9. Que les fleuves frappent des mains! Que les montagnes chantent aussi de joie, au devant de l'Eternel! Car il vient pour juger la terre.

10. Il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité.

Pseaume XCIX. *Dominus regnabit.*

L'ETERNEL régne; que les peuples tremblent: Il est assis entre les Chérubins; que la terre soit ébranlée.

2. L'Eternel est grand en Sion, et il est élevé par dessus tous les peuples.

3. Ils célébreront ton Nom grand et redoutable, car il est saint;

4. Et la force du Roi qui aime la justice. Tu as établi l'équité, tu as fait jugement et justice en Jacob.

5. Exaltez l'Eternel notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied: Il est saint.

6. Moÿse et Aaron ont été entre les Sacrificateurs, et Samuel entre ceux qui invoquoient son nom ; ils invoquoient l'Eternel, et il leur répondoit.

7. Il parloit à eux de la colonne de nuée ; ils ont gardé ses témoignages et l'ordonnance qu'il leur avoit donnée.

8. O Eternel notre Dieu, tu les as exaucés, tu leur as été un Dieu Fort, en pardonnant, et en faisant vengeance de leurs actions.

9. Exaltez l'Eternel notre Dieu, et prosternez-vous dans la montagne de sa Sainteté ; car l'Eternel notre Dieu est saint.

Pseaume C. Jubilate Deo.

VOUS tous habitans de la terre, poussez des cris de réjouissance à l'Eternel. Servez l'Eternel avec allégresse, venez devant lui avec des chants de joie.

2. Reconnoissez, que l'Eternel est Dieu ; c'est lui qui nous a formés et ce n'est pas nous qui nous sommes faits ; nous sommes son peuple et le troupeau de sa pâture.

3. Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom.

4. Car l'Eternel est bon, sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge.

Pseaume CI. Misericordiam et judicium.

JE chanterai la bonté et la justice : Eternel, je te psalmodierai.

2. Je m'appliquerai à la voie de l'intégrité.

3. Quand viendras-tu à moi ? Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison.

4. Je ne me proposerai rien de mauvais ; j'ai en haine les actions de ceux que se détournent du droit chemin ; rien ne s'en attachera à moi.

5. Le cœur pervers se retirera d'auprès de moi ; n'avouerai point le méchant.

6. Je retrancherai celui qui médit en secret de son prochain.

7. Je ne pourrai pas souffrir celui qui a les yeux élevés et le cœur enflé.

8. Je rechercherai les gens de bien du pays, afin qu'ils demeurent avec moi.

9. Celui qui marche dans l'intégrité me servira.

10. Celui qui use de tromperie ne demeurera point dans ma maison ; celui qui prononce des faussetés ne sera point affermi devant mes yeux.

11. Je retrancherai chaque matin tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la cité de l'Eternel tous les ouvriers d'iniquité.

LE VINGTIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CII. Domine, exaudi.

ETERNEL, écoute ma requête, et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

2. Ne cache point ta face de moi ; au jour que je suis en détresse ; incline ton oreille vers moi, au jour que je te reclame ; hâte-toi, réponds-moi.

3. Car mes jours s'en vont comme la fumée, et mes os sont desséchés comme un foyer.

4. Mon cœur a été frappé, et est devenu sec comme l'herbe, de sorte que j'ai oublié de manger mon pain.

5. Mes os sont attachés à ma chair, à cause de la voix de mon gémissement.

6. Je suis devenu semblable au cormoran du désert, et je suis comme la chouette des lieux sauvages.

7. Je veille, et je suis semblable à un passereau qui est seul sur le toit.

8. Ceux qui me haïssent me couvrent d'opprobres, et ceux qui sont poussés de fureur contre moi jurent contre moi.

431 *Matin.* LES PSEAUMES. Le XX. Jour.

9. Car j'ai mangé la cendre comme le pain, et j'ai mêlé ma boisson de pleurs,

10. A cause de ton courroux et de ton indignation ; parce que tu m'avois élevé, et puis tu m'as jetté par terre.

11. Mes jours sont comme une ombre qui est sur son déclin, et je deviens sec comme l'herbe.

12. Mais toi, Eternel, tu demeures éternellement, et ta mémoire dure d'âge en âge.

13. Tu te lèveras, tu auras compassion de Sion, car il est temps d'en avoir pitié, parce que le temps marqué est échu.

14. Car tes serviteurs sont affectionnés à ses pierres, et ils sont touchés de pitié, la voyant dans la poussière.

15. Alors les nations redouteront le nom de l'Eternel, et tous les Rois de la terre ta gloire :

16. Quand l'Eternel aura rebâti Sion, qu'il aura été vu en sa gloire ;

17. Qu'il aura regardé à la requête de celui qui est désolé, et qu'il n'aura point méprisé leur requête ;

18. Cela sera enregistré pour la génération à venir, et le peuple qui sera créé de nouveau louera l'Eternel.

19. De ce qu'il aura jetté la vue du lieu élevé de sa sainteté, et que l'Eternel aura regardé des cieux en terre,

20. Pour entendre le gémissement des prisonniers, et pour délier ceux qui étoient destinés à la mort.

21. Afin qu'on raconte le nom de l'Eternel en Sion, et sa louange en Jérusalem,

22. Lorsque les peuples et les Royaumes s'assembleront pour servir l'Eternel.

23. Il a abattu ma force dans le chemin, et il a abrégé mes jours.

24. Et j'ai dit : Mon Dieu Fort, ne m'enlève point au milieu de mes jours ; tes années durent d'âge en âge.

25. Tu as autrefois fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.

26. Ils périront, mais tu subsisteras toujours ; ils vieilliront tous comme un vêtement.

27. Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés : Mais toi tu es toujours le même, et tes années ne finiront jamais.

28. Les enfans de tes serviteurs habiteront devant toi, et leur race sera affermie en ta présence.

Pseaume CIII. *Benedic, Anima mea.*

MON âme, béni l'Eternel, et que tout ce qui est en moi bénisse le nom de sa sainteté.

2. Mon âme, béni l'Eternel, et n'oublie pas un de ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités ;

4. Qui retire ta vie de la fosse, qui t'environne de bonté et de compassions ;

5. Qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle.

6. L'Eternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés.

7. Il a fait connoître ses voies à Moïse, et ses exploits aux enfans d'Israël.

8. L'Eternel est pitoyable, miséricordieux, lent à la colère et abondant en grâce.

9. Il ne conteste pas à perpétuité, et il ne garde pas sa colère pour toujours.

10. Il ne nous a pas fait selon nos péchés, et ne nous a pas rendu selon nos iniquités.

11. Car autant que les cieux sont élevés par dessus la terre, autant sa bonté est grande sur ceux qui le craignent.

12. Il a éloigné de nous nos iniquités, autant que l'orient est éloigné de l'occident.

13. Comme un père est ému de compassion envers ses enfans, l'Eternel est touché de compassion envers ceux qui le craignent.

14. Car il fait bien de quoi nous sommes faits ; il se souvient que nous ne sommes que poudre.

15. Les jours de l'homme mortel sont comme le foin, il fleurit comme la fleur d'un champ.

16. Car le vent étant passé par dessus, elle n'est plus, et son lieu ne la reconnoît plus.

17. Mais la miséricorde de l'Eternel est de tout temps et à toujours, sur ceux qui le craignent, et la justice sur les enfans de leurs enfans.

18. A ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses commandemens, pour les accomplir.

19. L'Eternel a établi son trône dans les cieux, et son règne à la domination sur tout.

20. Bénissez l'Eternel, vous ses Anges, puissans en force, qui faites son commandement, en obéissant à la voix de sa parole.

21. Bénissez l'Eternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses ministres et qui faites sa volonté.

22. Bénissez l'Eternel, vous toutes ses œuvres, dans tous les lieux de son empire : Mon âme, béni l'Eternel.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume CIV. *Benedic, anima mea.*

MON âme, béni l'Eternel. O Eternel mon Dieu, tu es merveilleusement grand ; tu es revêtu de majesté et de magnificence.

2. Il s'enveloppe de lumière comme d'un vêtement ; il étend les cieux comme un pavillon.

3. Il lambrisse ses chambres hautes dans les eaux ; il fait des grosses nuées son chariot ; il se promène sur les ailes du vent.

4. Il fait des vents ses messagers, et du feu brulant ses serviteurs.

5. Il a fondé la terre sur ses bases, tellement qu'elle ne fera jamais ébranlée.

6. Tu l'avois couverte de l'abîme comme d'un vêtement, et les eaux se tenoient sur les montagnes.

7. Elles s'enfuirent à ta menace, et se mirent promptement en fuite au bruit de ton tonnerre.

8. Les montagnes se dressèrent, et les vallées s'abaissèrent, au même lieu que tu leur avois établi.

9. Tu leur as mis une borne qu'elles ne passeront point, elles ne reviendront plus pour couvrir la terre.

10. C'est lui qui conduit les fontaines par les vallées, et qui les fait couler entre les montagnes.

11. Elles abreuvent toutes les bêtes des champs ; les ânes sauvages en étanchent leur soif.

12. Les oiseaux des cieux y habitent, et font résonner leur voix au milieu des feuilles.

13. Il arrose les montagnes de ses chambres hautes, et la terre est rassasiée du fruit des tes ouvrages.

14. Il fait germer le foin pour le bétail, et l'herbe pour le service de l'homme ; il fait fortir le pain de la terre ;

15. Et le vin qui fortifie le cœur de l'homme ; qui fait reluire son visage avec l'huile, et qui soutient le cœur de l'homme avec le pain.

16. Les arbres les plus hauts, les cèdres du Liban qu'il a plantés font rassasiés ;

17. Afin que les oiseaux y fassent leurs nids, les sapins font la demeure de la Cigogne.

18. Les hautes montagnes font pour les chamois, et les rochers font la retraite des lapins.

19. Il a fait la lune pour marquer les temps, et le soleil connoit son coucher.

20. Tu amènes les ténèbres, et la nuit vient, durant laquelle toutes les bêtes des forêts se promènent.

21. Les lionceaux rugissent après la proie, et pour demander au Dieu Fort leur pâture.

22. Le soleil se lève-t-il ? Ils se retirent et ils se couchent dans leurs tanières.

23. Alors l'homme sort à son ouvrage et à son travail jusqu'au soir.

24. O Eternel, que tes œuvres font en grand nombre ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est pleine de tes richesses ;

25. Et cette mer grande et spacieuse, ou il y a des animaux agiles sans nombre, gros et petits.

26. C'est là que les navires se promènent, et ce Leviathan, que tu as formé pour s'y jouer.

27. Elles-s'attendent toutes à toi, afin que tu leur donnes la nourriture en leur temps.

28. Quand tu la leur donnes elles la recueillent, et quand tu ouvres ta main elles sont rassasiées de bien.

29. Caches-tu ta face ? Elles sont troublées. Retires-tu leur souffle ? Elles défaillent, et retournent en leur poudre.

30. Mais si tu renvoies ton esprit, elles son créées de nouveau, et tu renouvelles la face de la terre.

31. Que la gloire de l'Eternel soit célébrée à toujours ; que l'Eternel se réjouisse en ses œuvres.

32. C'est lui qui regarde la terre, et elle tremble ; qui touche les montagnes, et elles fument.

33. Je chanterai à l'Eternel pendant toute ma vie ; je psalmodierai à mon Dieu tant que je subsisterai.

34. Ma méditation lui sera agréable ; et moi je me réjouira en l'Eternel.

35. Que les pêcheurs soient consumés de dessus la terre, et qu'il n'y ait plus de méchans. Mon âme, béni l'Eternel : Louez l'Eternel.

LE VINGT-UNIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pscaume CV. *Confitemini Domino.*

CELEBREZ l'Eternel, invoquez son nom, faites connoître parmi les peuples ses exploits.

2. Chantez-lui, psalmodiez-lui, parlez de toutes ses merveilles.

3. Glorifiez-vous du nom de sa Sainteté ; que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel, se réjouisse.

4. Recherchez l'Eternel et sa force ; cherchez continuellement sa face.

5. Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses miracles, et des jugemens qu'il a prononcés de sa bouche.

6. Ses serviteurs sont la postérité d'Abraham ; les enfans de Jacob sont les élus.

7. Il est l'Eternel notre Dieu ; ses jugemens sont par toute la terre.

8. Il s'est toujours souvenu de son alliance, de la parole qu'il a établie pour mille générations ;

9. Du traité qu'il a fait avec Abraham, du serment qu'il a fait à Isaac ;

10. Et qu'il a ratifié pour une ordonnance à Jacob et à Israël pour une alliance éternelle ;

11. Disant : Je te donnerai le pays de Canaan, pour le lot de ton héritage.

12. Encore qu'ils fussent en petit nombre, et qu'ils y demeurassent peu de temps comme étrangers.

13. Car ils alloient de nation en nation, et d'un royaume vers un autre peuple.

14. Il n'a pas souffert que personne les opprimât ; et il a chatié des Rois pour l'amour d'eux :

15. Disant : Ne touchez point à mes Oints, ne faites point de mal à mes Prophètes.

16. Il appella aussi la famine pour venir sur la terre, et rompit toute la force du pain.

17. Il envoya un homme devant eux ; Joseph fut vendu pour esclave.

18. On lui ferra les pieds dans des ceps ; il fut mis aux fers ;

19. Jusqu'au temps qu'il prédit ce qui arriva, et que la parole de l'Eternel l'eut fait connoître.

20. Le Roi envoya, et le relâcha ; même le Dominateur du peuple, et il le délia.

21. Il l'établit pour Maître sur sa maison, et pour Dominateur sur tout ce qu'il possédoit ;

22. Pour assujettir les principaux de son pays à sa volonté, et pour instruire les anciens.

23. Alors Israël entra en Egypte, et Jacob séjourna au pays de Cam.

24. Et Dieu fit fort multiplier son peuple, et le rendit plus puissant que ceux qui l'opprimoient.

25. Il changea leur cœur, de sorte qu'ils eurent son peuple en haine, jusqu'à conspirer contre ses serviteurs.

26. Il envoya donc Moÿse son serviteur, et Aaron qu'il avoit élu ;

27. Lesquels firent au milieu d'eux ses prodiges selon sa parole, et des miracles au pays de Cam.

28. Il envoya les ténèbres, et fit obscurcir l'air ; et rien ne résista à ses paroles.

29. Il changea leurs eaux en sang, et fit mourir leurs poissons.

30. Leur terre produisit en toute abondance des grenouilles, jusques dans les cabinets de leurs Rois ;

31. Il parla, et il vint une mêlée de bêtes, et des poux par tout leur pays.

32. Il fit pleuvoir sur eux de la grêle, et fit tomber le feu et les flammes sur leur terre.

33. Et il frappa leurs vignes et leurs figuiers, et brisa les arbres de leur pays.

34. Il commanda, et les sauterelles vinrent, et les hurbecs sans nombre ; lesquels broutèrent toute l'herbe dans leur pays, et dévorèrent le fruit de la terre.

35. Et il frappa tous les premiers-nés dans leur pays, et les prémices de toute leur force.

36. Puis il fit sortir Israël avec de l'or et de l'argent, et il n'y eut aucun malade parmi les Tribus.

37. L'Egypte fut réjouie à leur départ ; car la frayeur les avoit saisis.

38. Il étendit la nuée pour les couvrir, et le feu pour les éclairer pendant la nuit.

39. Le peuple demanda, et il fit venir des cailles, et il les rassasia du pain des cieux.

40. Il ouvrit le rocher, et les eaux en découlèrent ; elles se répandirent par les lieux secs, comme un fleuve.

41. Car il se souvint de la parole sacrée qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur ;

42. Et il fit sortir son peuple avec allégresse, et ses élus avec un chant de joie.

43. Et il leur donna les pays des nations, et ils possédèrent le travail des peuples ;

54. Afin qu'ils gardassent ses statuts, et qu'ils observassent ses loix.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume CVI. *Confitemini Domino.*

CELEBREZ l'Eternel, car il est bon, et sa miséricorde demeure à toujours.

2. Qui pourroit réciter les exploits de l'Eternel ? Qui pourroit faire retentir toute sa louange ?

3. Heureux ceux qui gardent ce qui est droit, et qui font en tout temps ce qui est juste.

4. Eternel, souviens-toi de moi, selon la bienveillance que tu portes à ton peuple, et prends soin de moi selon ta délivrance.

5. Afin que je voie le bien de tes élus, que je me réjouisse, dans la joie de ta nation, et que je me glorifie avec ton héritage.

6. Nous et nos pères nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi avec méchanceté.

7. Nos pères n'ont point été attentifs à tes merveilles en Egypte ; et ils ne se sont point souvenus de la multitude de tes bontés ; mais ils ont été rebelles auprès de la mer, vers la mer rouge.

8. Toutefois il les délivra pour l'amour de son Nom, afin de donner à connoître sa force.

9. Car il tança la mer rouge, et elle fut à sec, et il les conduisit par ses gouffres, comme par un lieu sec.

10. Il les délivra de la main de ceux qui les haïssoient, et les garantit, de la main de l'ennemi.

11. Et les eaux couvrirent leurs oppresseurs ; il n'en resta pas un seul.

12. Alors ils crurent à ses paroles, et ils chantèrent sa louange.

13. Mais ils oublièrent incontinent ses œuvres, et n'attendirent pas qu'il accomplit son conseil.

14. Mais ils furent épris de convoitise dans le désert, et ils tentèrent le Dieu Fort dans la solitude.

15. Alors il leur donna ce qu'ils avoient demandé, mais il leur envoya une consommation en leur corps.

16. Ils portèrent envie à Moïse dans le camp, et à Aaron, le Saint de l'Eternel.

17. La terre s'ouvrit et engloutit Dathan, et couvrit la bande d'Abiram.

18. Le feu consuma aussi leur assemblée, et la flamme brûla les méchans.

19. Ils firent un veau en Horeb, et se prosternèrent devant une image de fonte.

20. Et changèrent leur gloire en la figure d'un bœuf qui mange l'herbe.

21. Ils oublièrent le Dieu Fort, leur Libérateur, qui avoit fait de grandes choses en Egypte;

22. Des choses merveilleuses au pays de Cam, et des choses terribles sur la mer rouge.

23. C'est pourquoi il dit qu'il les détruiroit ; mais Moïse son élu se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa colère, afin qu'il ne les détruisit pas.

24. Ils méprisèrent aussi le pays désirable, et ils ne crurent point à sa parole.

25. Ils murmurèrent dans leurs tentes, et ils n'obéirent point à la voix de l'Eternel.

26. C'est pourquoi il leva la main et jura qu'il les feroit tomber dans le désert ;

27. Et qu'il accableroit leur postérité parmi les nations, et les disperseroit en divers pays,

28. Il se prostituèrent à Bahal-Péhor, et mangèrent des sacrifices des morts.

29. Et ils irritèrent Dieu, par leurs actions criminelles, tellement qu'une plaie fit une brèche parmi eux.

30. Mais Phinées se présenta, et fit justice, et la plaie fut arrêtée.

31. Et cela lui fut imputé à justice dans tous les âges.

32. Ils irritèrent aussi le Seigneur près des eaux de Meriba, et il en arriva du mal à Moïse à cause d'eux.

33. Car ils chagrinerent son esprit, et il parla légèrement de ses lèvres.

34. Ils n'ont point détruit les peuples que l'Eternel leur avoit dit de détruire.

35. Mais ils se sont mêlés parmi ces nations-là, et ils ont appris leurs manières de faire ;

36. Et ils ont servi leurs faux dieux, lesquels leur ont été en pièges : car ils ont sacrifié leurs fils et leurs filles aux démons ;

37. Et ils ont répandu le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, lesquels ils ont sacrifié aux faux dieux de Canaan, et le pays a été souillé de sang.

38. Ils se sont souillés par leurs actions, et ils se sont prostitués par ce qu'ils firent.

39. Et la colère de l'Eternel s'est embrasée contre son peuple, et il a eu en abomination son héritage.

40. Et il les a livrés entre les mains des nations, et ceux qui les haïssoient ont dominé sur eux.

41. Leurs ennemis les ont opprimés, et ils ont été humiliés sous leur main.

42. Il les a souvent délivrés ; mais ils l'ont provoqué par leur conseil, et ils ont été humiliés par leur iniquité.

43. Toutefois il les a regardés dans leur détresse, quand il entendoit leur cri.

44. Il s'est souvenu en leur faveur de son alliance, et il s'est repenti selon la grandeur de ses compassions ; et il a fait que ceux qui les avoient emmenés captifs ont eu pitié d'eux.

45. Eternel notre Dieu, délivre-nous et nous rassemble d'entre les nations, afin que nous célébrions le nom de ta sainteté, et que nous te glorifions par nos louanges.

46. Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, depuis un siècle jusqu'à l'autre siècle, et que tout le peuple dise : Amen.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CVII. *Confitemini Domino.*

CELEBREZ l'Eternel, car il est bon, et sa miséricorde demeure à toujours.

2. C'est ce que doivent dire les rachetés de l'Eternel, qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur ;

3. Et ceux qu'il a rassemblés des pays d'orient et d'occident, d'aquilon et du midi.

4. Ils étoient errans par le désert, dans un chemin solitaire, et ils ne trouvoient aucune ville habitée.

5. Ils étoient affamés et altérés, leur âme défai-loit.

6. Alors ils ont crié à l'Eternel dans leur détresse, et il les a délivrés de leurs angoisses ;

7. Et il les a conduits au droit chemin, pour aller dans une ville habitée.

8. Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Eternel, et ses merveilles parmi les fils des hommes !

9. Parce qu'il a rassasié l'âme qui étoit vuidé, et rempli de biens l'âme affamée.

10. Ceux qui habitent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, détenus dans l'affliction et dans les fers ;

11. Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du Dieu Fort, et qu'ils ont méprisé le conseil du Très-haut ;

12. Il a humilié leurs cœurs par la souffrance, et ils ont été abattus, sans qu'il y eut personne qui les secourût.

13. Alors ils ont crié à l'Eternel dans leur détresse, et il les a délivrés de leurs angoisses.

14. Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort, et il a rompu leurs liens.

15. Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Eternel, et ses merveilles parmi les fils des hommes !

16. Parce qu'il a brisé les portes d'airain, et rompu les barres de fer.

17. Les insensés qui sont affligés à cause de leur voie, de leurs transgressions et de leurs iniquités ;

18. Tellement que leur âme a en horreur toute sorte de nourriture, et qu'ils touchent aux portes de la mort ;

19. Alors ils ont crié à l'Eternel dans leur détresse, et il les a délivrés de leurs angoisses ;

20. Il envoie sa parole, et il les guérit, et les délivre de leurs tombeaux.

21. Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Eternel, et ses merveilles parmi les fils des hommes !

22. Qu'ils sacrifient des sacrifices d'actions de grâces, et qu'ils racontent ses œuvres en chantant de joie !

23. Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui font commerce sur les grandes eaux ;

24. Ce sont eux qui voient les œuvres de l'Eternel, et ses merveilles dans les lieux profonds.

25. Car il commande, et il fait lever un vent de tempête, qui élève les vagues de la mer :

26. Ils montent aux cieux, ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse.

27. Ils branlent et chancellent comme un homme yvre, et toute leur sagesse leur manque.

28. Alors ils crient à l'Eternel dans leur détresse, et il les délivre de leurs angoisses.

29. Il arrête la tempête, la changeant en calme, et les ondes s'apaisent.

30. Puis ils se réjouissent de ce qu'elles sont calmées, et il les conduit au port qu'ils desiroient.

31. Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Eternel, et ses merveilles parmi les fils des hommes !

32. Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et le louent dans le lieu où les Anciens s'assemblent !

33. Il réduit les fleuves en désert, et les sources d'eaux en sécheresse ;

34. La terre fertile en terre salée, à cause de la malice de ceux qui y habitent.

35. Il réduit le désert en des étangs d'eaux, et la terre sèche en des sources d'eaux.

36. Et il y fait habiter ceux qui étoient affamés, tellement qu'ils y bâtissent des villes pour y habiter.

37. Et ils y sèment les champs, et y plantent des vignes, qui rendent du fruit tous les ans.

38. Il les bénit, et ils se multiplient extrêmement, et il ne laisse point diminuer leur bétail.

39. Ils sont ensuite réduits à un petit nombre, et humiliés par l'oppression, par la misère, et par la douleur.

40. Il répand le mépris sur les principaux, et les fait errer par des lieux déserts, où il n'y a point de chemin.

41. Mais il élève les misérables hors de l'affliction, et leur donne des familles comme par troupeaux.

42. Les hommes droits voient cela, et s'en réjouissent ; mais tous les iniques ont la bouche fermée.

43. Quiconque est sage prendra garde à ces choses, afin de considérer les bontés de l'Eternel.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume CVIII. *Paratum cor meum.*

MON cœur est disposé, O Dieu, ma gloire l'est aussi ; je chanterai et je psalmodierai.

2. Réveille-toi, mon luth et ma harpe ; je me réveillerai à l'aube du jour.

3. Eternel, je te célébrerai parmi les peuples, et je te psalmodierai parmi les nations.

4. Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta vérité jusqu'aux nues.

5. O Dieu, élève-toi, sur les cieux, et que ta gloire soit sur toute la terre.

6. Afin que ceux que tu aimes soient délivrés : Sauve-moi par ta droite, et m'exauce.

7. Dieu a parlé dans son Sanctuaire ; je me réjouirai ; je partagerai Sichem, et mesurerai la vallée de Succoth :

8. Galaad fera à moi, Manassé fera à moi, Ephraïm fera la force de ma tête, et Juda mon Législateur.

9. Moab sera le bassin où je me laverai, et je jetterai mon soulier sur Edom, je triompherai de la Palestine.

10. Qui sera-ce qui me conduira dans la ville forte? Qui est-ce qui me conduira jusqu'en Edom?

11. Ne sera-ce pas toi, O Dieu, qui nous avois rejetés, et qui ne sortois plus, O Dieu, avec nos armées?

12. Donne-nous du secours, pour sortir de la détresse; car la délivrance qui vient de l'homme n'est que vanité.

13. Nous ferons des actions de valeur en Dieu, et il foulera nos ennemis.

Pseaume CIX. *Deus laudum.*

O DIEU de ma louange, ne te tais point. Car la bouche du méchant, et la bouche remplie de fraudes se sont ouvertes sur moi, et ils m'ont parlé avec une langue menteuse.

2. Ils m'ont environné par des paroles pleines de haine, et ils me font la guerre sans cause.

3. Au lieu que je les aimois, ils m'ont été opposés; mais moi je priois pour eux.

4. Et ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour que je leur portois.

5. Tu établiras le méchant sur lui, et l'adversaire se tiendra à sa droite.

6. Quand on le jugera, il sera déclaré méchant; et sa prière lui tournera en péché.

7. Sa vie sera courte, et un autre prendra sa charge.

8. Ses enfans seront orphelins, et sa femme veuve.

9. Ses enfans seront errans, ils mendieront et quêteront, à cause de leurs maisons détruites.

10. Le créancier se saisira de tout ce qui est à lui, et les étrangers pilleront tout le fruit de son travail.

11. Il n'y aura personne qui continue d'user de bonté envers lui, ni qui ait pitié de ses orphelins.

12. Sa postérité sera retranchée, et son nom sera effacé dans la race qui suivra.

13. L'iniquité de ses pères reviendra en mémoire à l'Eternel, et le péché de sa mère ne sera point effacé.

14. Ils seront continuellement devant l'Eternel, et il retranchera leur mémoire de la terre.

15. Parce que ce méchant ne s'est point souvenu d'user de bonté, mais qu'il a persécuté l'homme affligé et misérable, et dont le cœur étoit navré, pour le faire mourir.

16. Il a aimé la malédiction ; elle viendra sur lui ; et parce qu'il n'a point pris plaisir à la bénédiction, elle s'éloignera de lui.

17. Il sera revêtu de malédiction comme d'un habit ; elle entrera dans son corps comme de l'eau, et comme de l'huile dans ses os.

18. Elle lui sera comme un vêtement, dont il sera couvert, et comme une ceinture, dont il sera toujours ceint.

19. Tel sera, de la part de l'Eternel, le salaire de mes adversaires et de ceux qui disent du mal de moi.

20. Mais toi, Eternel, mon Dieu, use envers moi de ta faveur, pour l'amour de ton Nom ; et puis que tu es si bon, délivre-moi.

21. Car je suis affligé et misérable, et mon cœur est navré dans moi.

23. Je m'en vais comme l'ombre quand elle décline, et je suis agité, comme une sauterelle.

23. Mes genoux sont affoiblis par le jeûne, et ma chair s'est amaigrie, au lieu qu'elle étoit en bon point.

24. Ils me chargent d'opprobre ; et quand ils me voient, ils branlent la tête.

25. Eternel mon Dieu, aide-moi ; délivre-moi par ta bonté ;

26. Afin qu'on connoisse que c'est ici ta main, et que c'est toi, O Eternel, qui as fait ceci.

27. Ils maudiront, mais tu béniras ; ils s'élèveront, mais ils seront confus, et ton serviteur se réjouira.

28. Mes adversaires seront revêtus de confusion, ils seront couverts de honte comme d'un manteau.

29. Je célébrerai l'Eternel de ma bouche et de toutes mes forces, et je le louerai au milieu de plusieurs nations,

30. De ce qu'il se tient à la droite du misérable, pour le délivrer de ceux qui condamnent son âme.

LE VINGT-TROISIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CX. Dixit Dominus.

L'ETERNEL a dit à mon Seigneur, affieds-toi à ma droite, jusqu'à-ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

2. L'Eternel fera sortir de Sion le sceptre de ta force, disant: domine au milieu de tes ennemis.

3. Ton peuple sera un peuple plein de franche volonté, au jour que tu assembleras ton armée avec une sainte pompe; ta postérité sera comme la rosée qui est produite du sein de l'aurore.

4. L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point, que tu es Sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec.

5. Le Seigneur est à ta droite; il transperçera les Rois au jour de sa colère.

6. Il exercera ses jugemens sur les nations; il remplira tout de corps morts; il écrasera le Chef qui domine sur un grand pays.

7. Il boira du torrent dans le chemin; c'est pourquoi il lèvera la tête en haut.

Pseaume CXI. Confitebor tibi.

JE célébrerai l'Eternel de tout mon cœur, dans la compagnie des hommes droits, et dans leur assemblée.

2. Les œuvres de l'Eternel sont grandes: Elles sont recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir.

3. Son œuvre n'est que majesté et que magnificence, et sa justice demeure à perpétuité.

4. Il a rendu ses merveilles mémorables. L'Eternel est miséricordieux et pitoyable.

5. Il a donné à vivre à ceux qui le craignent. Il se souvient toujours de son alliance.

6. Il a manifesté à son peuple la force de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations.

7. Les œuvres de ses mains ne sont que vérité et équité : tous ses commandemens sont fidelles.

8. Ils sont stables à perpétuité et dans tous les siècles ; étant faits avec fidélité et avec droiture.

9. Il a envoyé la rédemption à son peuple. Il a ordonné son alliance pour toujours. Son Nom est saint et redoutable.

10. Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Eternel ; tous ceux qui s'y adonnent sont bien sages. Que sa louange demeure éternellement.

Pseaume CXII. Beatus vir.

HEUREUX l'homme qui craint l'Eternel, et qui met tout son plaisir dans ses commandemens.

2. Sa postérité sera puissante sur la terre ; La postérité des hommes droits sera bénie.

3. Il y aura des biens et des richesses dans sa maison ; Et sa justice demeure à perpétuité.

4. La lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui son droits. Il est pitoyable, miséricordieux, et juste.

5. L'homme de bien fait l'aumône, et prête : il règle ses affaires avec droiture.

6. Même il ne sera jamais ébranlé. La mémoire du juste sera perpétuelle.

7. Il n'aura peur d'aucun mauvais bruit : son cœur est ferme, se coufiant en l'Eternel.

8. Son cœur bien appuyé ne craindra point, jusqu'à-ce qu'il ait vu en ceux qui l'oppriment ce qu'il attend.

9. Il a répandu, il a donné aux pauvres : sa justice demeure à perpétuité : sa corne sera élevée en gloire.

10. Le méchant le verra, et en aura du dépit : il grincera les dents, et se fondra. Le desir des méchants périra.

Pseaume CXIII. *Laudate, pueri.*

LOUÉZ, vous les serviteurs de l'Eternel, louez le nom de l'Eternel.

2. Que le nom de l'Eternel soit béni, dès maintenant et à toujours.

3. Le nom de l'Eternel est digne de louange, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

4. L'Eternel est élevé par dessus toutes les nations, sa gloire est par dessus les cieux.

5. Qui est semblable à l'Eternel notre Dieu, qui habite dans les lieux très-hauts ? Qui s'abaisse pour regarder dans les cieux et sur la terre ;

6. Qui tire le petit de la poudre, et qui élève le pauvre du fumier ;

7. Pour le faire asseoir avec les principaux, même avec les principaux de son peuple ;

8. Qui donne de la famille à celle qui étoit stérile, la rendant mère de plusieurs enfans et joyeuse. Louez l'Eternel.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume CXIV. *In exitu Israel.*

QUAND Israël sortit d'Egypte, et la maison de Jacob d'avec le peuple barbare,

2. Juda fut consacré à Dieu, et Israël devint son empire.

3. La Mer le vit, et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

4. Les montagnes sautèrent comme des moutons, et les côteaux comme des agneaux.

5. O Mer, pourquoi t'es-tu enfaie ? O Jourdain pourquoi es-tu retourné en arrière ?

6. Montagnes, pourquoi avez-vous sauté comme des moutons, et vous côteaux, comme des agneaux ?

7. Terre, tremble pour la présence du Seigneur, pour la présence du Dieu de Jacob ;

8. Lequel a changé le rocher en un étang d'eau, et la pierre très-dure en une source abondante.

Pseaume CXV. Non nobis, Domine.

NON point à nous, Eternel, non point à nous, mais donne gloire à ton Nom, pour l'amour de ta bonté, pour l'amour de ta vérité.

2. Pourquoi diroient les Nations : Où est maintenant leur Dieu ?

3. Certes notre Dieu est dans les cieux ; il fait tout ce qu'il lui plaît.

4. Leurs faux dieux sont de l'or et de l'argent, un ouvrage de main d'homme.

5. Ils ont une bouche, et ne parlent point ; ils ont des yeux, et ne voient point.

6. Ils ont des oreilles, et n'entendent point ; ils ont un nez, et ne sentent point ;

7. Des mains, et ne touchent point ; des pieds, et ne marchent point ; ils ne rendent aucun son de leur gosier.

8. Ceux qui les font, et tous ceux qui s'y confient, leur deviendront semblables.

9. Israël, assure-toi, sur l'Eternel, car il est l'aide et le bouclier de ceux qui l'invoquent.

10. Maison d'Aaron, assurez-vous sur l'Eternel ; car il est leur aide et leur bouclier.

11. Vous qui craignez l'Eternel, assurez-vous sur l'Eternel ; car il est leur aide et leur bouclier.

12. L'Eternel s'est souvenu de nous, il nous bénira ; il bénira la maison d'Israël, il bénira la maison d'Aaron ;

13. Il bénira ceux qui le craignent, tant les petits que les grands.

14. L'Eternel ajoutera de nouvelles bénédictions sur vous et sur vos enfans.

15. Vous êtes bénis de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre.

16. Pour ce qui est des cieux, les cieux sont à l'Eternel ; mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

17. Les morts ne loueront point l'Eternel, ni tous ceux qui descendent au lieu du silence.

18. Mais nous, nous bénirons l'Eternel dès maintenant et à toujours. Louez l'Eternel.



LE VINGT-QUATRIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Psaume CXVI. *Dilexi, quoniam.*

J'AIME l'Eternel, parce qu'il a exaucé ma voix et mes supplications.

2. Car il a incliné son oreille vers moi ; c'est pourquoi je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

3. Les cordeaux de la mort m'avoient environné, et les détresses du sépulcre m'avoient rencontré ; j'avois trouvé la détresse et la douleur.

4. Mais j'invoquai le nom de l'Eternel, disant : Je te prie, Eternel, délivre mon âme.

5. L'Eternel est pitoyable et juste, et notre Dieu fait miséricorde.

6. L'Eternel garde les petits : j'étois devenu misérable, et il ma sauvé.

7. Mon âme, retourne en ton repos ; car l'Eternel t'a fait du bien ;

8. Car tu as retiré mon âme de la mort, mes yeux de pleurs, et mes pieds de chute.

9. Je marcherai en la présence de l'Eternel dans la terre des vivans.

10. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ; j'étois ex-

Le XXIV. Jour. LES PSEAUMES. *Matin.* 453.

7. L'Eternel est pour moi parmi ceux qui m'aident ; c'est pourquoi je verrai en ceux qui me haïssent ce que j'attends.

8. Il vaut mieux se retirer vers l'Eternel, que de s'affurer sur l'homme.

9. Il vaut mieux se retirer vers l'Eternel, que de s'affurer sur les principaux d'entre les peuples.

10. Toutes les nations m'avoient environné ; mais au nom de l'Eternel je les ai détruites.

11. Elles m'avoient environné, même elles m'avoient environné ; mais au nom de l'Eternel je les ai détruites.

12. Elles m'avoient environné comme des abeilles ; elles ont été éteintes comme un feu d'épines ; car au nom de l'Eternel je les ai détruites.

13. Tu m'avois rudement poussé, pour me faire tomber ; mais l'Eternel m'a secouru.

14. L'Eternel est ma force et mon cantique ; il a été mon Libérateur.

15. Une voix de chant de triomphe et de délivrance retentit dans les tabernacles des justes : la droite de l'Eternel, disent-ils, fait vertu.

16. La droite de l'Eternel est élevée, la droite de l'Eternel fait vertu.

17. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres de l'Eternel.

18. L'Eternel m'a châtié sévèrement ; mais il ne m'a point livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice ; j'y entrerai, et je célébrerai l'Eternel.

20. C'est ici la porte de l'Eternel ; les justes y entreront.

21. Je te célébrerai, de ce que tu m'as exaucé, et que tu as été mon Libérateur.

22. La pierre que ceux qui bâtissoient avoient rejetée, est devenue la principale de l'angle.

23. Ceci a été fait par l'Eternel, et a été une chose merveilleuse devant nos yeux.

24. C'est ici la journée que l'Eternel a faite ; égayons-nous, et nous réjouissons en elle.

25. Éternel, je te prie, délivre-nous maintenant ;
Éternel, je te prie, donne-nous maintenant la prospérité.

26. Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel :
nous vous bénissons de la maison de l'Éternel.

27. L'Éternel est le Dieu Fort, et il nous a éclairés.
Liez avec des cordes la bête du sacrifice, et l'amenez jusqu'aux cornes de l'autel.

28. Tu es mon Dieu Fort, c'est pourquoi je te célébrerai ;
tu es mon Dieu, je t'exalterai.

29. Célébrez l'Éternel ; car il est bon, et sa miséricorde dure éternellement.

PRIERE DU SOIR.

Pséaume CXIX. Beati immaculati.

HEUREUX ceux qui sont intègres dans leurs
voies, et qui marchent dans la loi de l'Éternel !

2. Heureux ceux qui gardent ses témoignages, et
qui le cherchent de tout leur cœur !

3. Qui ne font point aussi d'iniquité, mais qui
marchent dans ses voies.

4. Tu as donné tes commandemens, afin qu'on les
garde soigneusement.

5. O que mes voies soient bien réglées, pour gar-
der tes statuts !

6. Alors je ne rougirai point de honte, quand je
regarderai à tous tes commandemens.

7. Je te célébrerai dans la droiture de mon cœur,
quand j'aurai appris les ordonnances de ta justice.

8. Je veux garder tes statuts ; ne m'abandonne pas
entièrement.

In quo corriget ?

PAR quel moyen un jeune homme rendra-t-il pure
sa conduite ? C'est en y prenant garde selon ta
parole.

2. Je t'ai recherché de tout mon cœur ; ne me
laisse point égarer de tes commandemens.

3. J'ai ferré ta parole en mon cœur, afin que je ne pèche point contre toi.

4. Éternel tu es béni ; enseigne-moi tes statuts.

5. J'ai raconté de mes lèvres toutes les ordonnances de ta bouche.

6. Je me suis réjoui dans le chemin de tes témoignages, comme si j'eusse eu toutes les richesses du monde.

7. Je m'entretiendrai de tes commandemens, et je regarderai à tes sentiers.

8. Je prends plaisir à tes statuts, et je n'oublierai point tes paroles.

Retribue servo tua.

FAIS ce bien à ton serviteur, que je vive, et je garderai ta parole.

2. Découvre mes yeux, afin que je regarde aux merveilles de ta loi.

3. Je suis étranger sur la terre ; ne me cache point tes commandemens.

4. Mon âme est vivement pénétrée de l'affection qu'elle a de tout temps pour tes ordonnances.

5. Tu as rudement châtié les orgueilleux maudits, qui s'écartent de tes commandemens.

6. Ote de dessus moi l'opprobre et le mépris ; car j'ai gardé tes témoignages.

7. Les principaux se sont assis, et ont parlé contre moi, pendant que ton serviteur s'entretenoit de tes statuts.

8. Aussi tes témoignages sont mes plaisirs, et les gens de mon conseil.

Adhæsit pavimento.

MON âme est attachée à la poudre ; fais-moi revivre selon ta parole.

2. Je t'ai raconté mes voies, et tu m'as répondu ; enseigne-moi tes statuts.

3. Fais-moi entendre le chemin de tes commandemens, et je parlerai de tes merveilles.

4. Mon âme s'est fondue d'ennui ; rétablis-moi selon tes paroles.

5. Eloigne de moi la voie du mensonge, et donne moi gratuitement d'observer ta loi.

6. J'ai choisi la voie de la vérité, et je me suis proposé tes ordonnances.

7. J'ai adhéré à tes témoignages, O Eternel ! Ne me fais point rougir de honte.

8. Je courrai par la voie de tes commandemens, quand tu auras mis mon cœur au large.

LE VINGT-CINQUIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Legem pone.

ETERNEL, enseigne-moi la voie de tes statuts, et je la garderai jusqu'à la fin.

2. Donne-moi l'intelligence, et je garderai ta loi, et l'observerai de tout mon cœur.

3. Fais-moi marcher dans le sentier de tes commandemens ; car j'y prends plaisir.

4. Incline mon cœur à tes témoignages, et non point à l'avarice.

5. Détourne mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas à la vanité ; fais-moi revivre par le moyen de tes voies.

6. Ratifie ta parole à ton serviteur, qui est adonné à ta crainte.

7. Détourne de moi l'opprobre que je crains ; car tes ordonnances sont bonnes.

8. Voici je suis affectionné à tes commandemens ; fais-moi revivre par ta justice.

Et veniat super me.

QUE tes bontés viennent sur moi, O Eternel, et ta délivrance selon ta parole.

2. Et j'aurai de quoi répondre à celui qui m'outrage : car je me suis assuré en ta parole.

3. N'ôte pas de ma bouche la parole de vérité ; car je me suis attendu à tes ordonnances.

4. Et je garderai continuellement ta loi, à toujours et à perpétuité.

5. Et je marcherai au large, parce que j'ai recherché tes commandemens.

6. Je parlerai de tes témoignages devant les Rois, et je ne rougirai point de honte.

7. Et je prendrai mon plaisir en tes commandemens, que j'ai aimés.

8. J'élèverai mes mains vers tes commandemens, que j'ai aimés, et je m'entretiendrai de tes statuts.

Memor esto servi tui.

SOUVIENS-TOI de la parole que tu as donnée à ton serviteur, et en laquelle tu m'as fait espérer.

2. C'est ici ma consolation dans mon affliction, que ta parole m'a rendu la vie.

3. Les orgueilleux se sont moqués de moi au dernier point ; mais je ne me suis point détourné de ta loi.

4. Eternel, je me suis souvenu des jugemens que tu as exercé de tout temps, et je me suis consolé en eux.

5. L'horreur m'a saisi, à cause des méchans qui ont abandonné ta loi.

6. Tes statuts m'ont été autant de cantiques de musique, dans la maison où j'ai demeuré comme étranger.

7. Eternel, je me suis souvenu de ton nom, la nuit, et j'ai gardé ta loi.

8. Cela m'est arrivé parce que je gardois tes commandemens.

Portio mea, Domine.

O ETERNEL, j'ai conclu que ma portion étoit de garder tes paroles.

1. Je t'ai supplié de tout mon cœur : Aie pitié de moi selon ta parole.

3. J'ai fait le compte de mes voies, et j'ai retourné mes pas vers tes témoignages.

4. Je me suis hâté, et je n'ai point différé de garder tes commandemens.

5. Les bandes des méchans m'ont pillé ; toutefois je n'ai point oublié ta loi.

6. Je me lève à minuit pour te célébrer, à cause des ordonnances de ta justice.

7. Je m'accompagne de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes commandemens.

8. Eternel, la terre est pleine de ta bonté ; enseigne-moi tes statuts.

Bonitatem fecisti.

ETERNEL, tu as fait du bien à ton serviteur, selon ta parole.

2. Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai crû à tes commandemens.

3. Avant que je fusse affligé, je m'égarais ; mais maintenant j'observe ta parole.

4. Tu es bon et bienfaisant ; enseigne-moi tes statuts.

5. Les orgueilleux ont forgé des faussetés contre moi ; mais je garderai de tout mon cœur tes commandemens.

6. Leur cœur est épaissi comme de la graisse ; mais moi je prends plaisir en ta loi.

7. Il m'est bon d'avoir été affligé, afin que j'apprenne tes statuts.

8. La loi que tu as prononcée de ta bouche m'est plus précieuse que mille pièces d'or ou d'argent.

PRIERE DU SOIR.

Manus tue fecerunt me.

TES mains m'ont fait et formé ; rends-moi intelligent, afin que j'apprenne tes commandemens.

2. **Ceux qui te craignent me verront, et se réjouiront, parce que je me suis attendu à ta parole.**

3. **Je connois, Eternel, que tes ordonnances ne sont que justice, et que tu m'as affligé suivant ta fidélité.**

4. **Je te prie, que ta bonté me console, selon ta parole adressée à ton serviteur.**

5. **Que tes compassions viennent sur moi, et je vi vrai ; car ta loi est tout mon plaisir.**

6. **Que les orgueilleux rougissent de honte ; parce qu'ils m'ont maltraité sans sujet ; mais moi je parlerai de tes commandemens.**

7. **Que ceux qui te craignent, et ceux qui connoissent tes témoignages, reviennent vers moi.**

8. **Que mon cœur soit intègre dans tes statuts, afin que je ne rougisse point de honte.**

Defecit anima mea.

MON âme est défaillie en attendant ta délivrance ; je me suis attendu à ta parole.

2. **Mes yeux défaillent en attendant ta parole : Quand me consoleras-tu ?**

3. **Car je suis devenu comme une outre qui est à la fumée, et je n'ai point oublié tes statuts.**

4. **Combien ont à durer les jours de ton serviteur ? Quand feras-tu justice de ceux qui me poursuivent ?**

5. **Les orgueilleux m'ont creusé des fosses, ce qui n'est point selon ta Loi ;**

6. **Car tous tes commandemens enjoignent la fidélité. Ils me persécutent sans sujet ; aide-moi.**

7. **Ils m'ont presque réduit à rien et mis par terre ; mais je n'ai point abandonné tes commandemens.**

8. **Fais-moi revivre selon ta bonté, et je garderai le témoignage de ta bouche.**

In æternum, Domine.

O ETERNEL, ta parole subsiste toujours dans les cieux.

2. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure fermée.

3. Tout subsiste aujourd'hui selon ton ordonnance ; car toutes choses te servent.

4. N'eut été que ta Loi étoit tout mon plaisir, je fusse déjà péri dans mon affliction.

5. Je n'oublierai jamais tes commandemens ; car par eux tu m'as fait revivre.

6. Je suis à toi, sauve-moi ; car j'ai recherché tes commandemens.

7. Les méchans m'ont attendu, pour me faire périr ; mais je me suis rendu attentif à tes témoignages.

8. J'ai vu un bout dans toutes les choses les plus parfaites ; mais ton commandement est d'une très-grande étendue.

Quomodo dilexi !

O COMBIEN j'aime ta Loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour.

2. Tu me rends plus sage par tes commandemens, que ne le font mes ennemis ; car ta Loi est toujours avec moi.

3. J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avoient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien.

4. Je suis devenu plus entendu que les anciens, parce que j'ai gardé tes commandemens.

5. J'ai gardé mes pieds de tout mauvais chemin, afin que j'observasse ta parole.

6. Je ne me suis point détourné de tes ordonnances, parce que tu me les as enseignées.

7. O que ta parole a été douce à mon palais, même plus douce que le miel à ma bouche !

8. Je suis devenu prudent par tes commandemens, c'est pourquoi j'ai haï toute voie de mensonge.

LE VINGT-SIXIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Lucerna pedibus meis.

TA parole sert de lampe à mon pied, et de lumière pour mon sentier.

2. J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice.

3. Eternel, je suis extrêmement affligé ; fais-moi revivre selon ta parole.

4. Eternel, je te prie, aie pour agréables les oblations volontaires de ma bouche, et m'enseigne tes ordonnances.

5. Ma vie a été continuellement en danger ; toutefois je n'ai point oublié ta Loi.

6. Les méchants m'ont tendu des pièges, toutefois je ne me suis point écarté de tes commandemens.

7. J'ai pris pour héritage perpétuel tes témoignages ; car ils font la joie de mon cœur.

8. J'ai incliné mon cœur à accomplir toujours tes statuts jusqu'à la fin.

Iniquos odio habui.

J'AI eu en haine les pensées vaines, mais j'aime ta Loi.

2. Tu es ma retraite et mon bouclier, je me suis attendu à ta parole.

3. Méchants, retirez-vous de moi, et je garderai les commandemens de mon Dieu.

4. Soutiens-moi suivant ta parole, et je vivrai ; et ne me fais point rougir de honte, pour n'avoir pas eu ce que j'espérois.

5. Soutiens-moi, et je ferai sauvé ; et j'aurai continuellement les yeux sur tes statuts.

6. Tu as foulé aux pieds tous ceux qui se devoient de tes statuts ; car leur tromperie n'est que fausseté.

7. Tu as réduit à néant tous les méchants de la

8. Mes yeux se sont fondus en ruisseaux d'eau, parce qu'on n'observe pas ta Loi.

Justus es, Domine.

TU es juste, O Eternel, et droit en tes jugemens.

2. Tu as prescrit tes témoignages comme une chose juste et souverainement ferme.

3. Mon zèle m'a miné, parce que mes ennemis ont oublié tes paroles.

4. Ta parole est parfaitement pure; c'est pourquoi ton serviteur l'aime.

5. Je suis petit et méprisé; toute fois je n'oublie point tes commandemens.

6. Ta justice subsiste toujours, et ta Loi n'est que vérité.

7. La détresse et l'angoisse m'avoient rencontré; mais tes commandemens ont été mes plaisirs.

8. La justice de tes témoignages dure toujours; donne m'en l'intelligence, afin que je vive.

PRIERE DU SOIR.

Clamavi in toto corde meo.

J'AI crié de tout mon cœur: Réponds-moi, Eternel, et je garderai tes statuts.

2. J'ai crié vers toi: Sauve-moi, afin que j'observe tes témoignages.

3. J'ai prévenu le point du jour, et j'ai crié; je me suis attendu à ta parole.

4. Mes yeux ont prévenu les veilles de la nuit, pour méditer ta parole.

5. Ecoute ma voix selon ta bonté, O Eternel; fais-moi revivre selon ton ordonnance.

6. Ceux qui ont de mauvais desseins s'approchent; ils se sont éloignés de ta Loi.

7. Eternel, tu es près de moi, et tous tes commandemens ne sont que vérité.

8. J'ai connu dès long-temps que tu as établi tes témoignages pour toujours.

Vide humilitatem.

REGARDE mon affliction, et m'en délivre; car je n'ai point oublié ta Loi.

2. Défends ma cause, et me rachète; fais-moi revivre selon ta parole.

3. La délivrance est loin des méchans; parce qu'ils n'ont point recherché tes statuts.

4. Tes compassions sont en grand nombre, O Éternel; fais-moi revivre selon tes ordonnances.

5. Ceux qui me persécutent et qui me pressent sont en grand nombre; toutefois je ne me suis point détourné de tes témoignages.

6. J'ai considéré les prévaricateurs; et j'ai été affligé de ce qu'ils n'observoient point ta parole.

7. Considère que j'ai aimé tes commandemens: Éternel, fais-moi revivre selon ta bonté.

8. Le fondement de ta parole est la vérité, et tous tes jugemens ont toujours été justes.

Principes persecuti sunt.

LES principaux du peuple m'ont persécuté sans cause; mais mon cœur a été effrayé à cause de ta parole.

2. Je me réjouis de ta parole, comme celui qui auroit trouvé un grand butin.

3. J'ai eu en haine et en abomination le mensonge; j'ai aimé ta Loi.

4. Je te loue sept fois le jour, à cause des ordonnances de ta justice.

5. Il y a une grande prospérité pour ceux qui aiment ta Loi, et il n'y a rien qui les fasse tomber.

6. Éternel, j'ai espéré en ta délivrance, et j'ai gardé tes commandemens.

7. Mon âme a observé tes témoignages, et je les ai souverainement aimés.

8. J'ai observé tes commandemens et tes témoignages, car toutes mes voies sont devant toi.

Appropinquet deprecation.

ETERNEL, que mon cri vienne en ta présence ;
rends-moi intelligent selon ta parole.

2. Que ma supplication vienne devant toi, et délivre-moi suivant ta parole.

3. Mes lèvres répandront ta louange, quand tu m'auras enseigné tes statuts.

4. Ma langue ne parlera que de ta parole ; car tous tes commandemens ne sont que justice.

5. Que ta main me secoure, car j'ai choisi tes commandemens.

6. Eternel, j'ai souhaité ta délivrance, et ta Loi est tout mon plaisir.

7. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me donnent du secours.

8. J'ai été égaré comme une brebis perdue : Cherche ton serviteur ; car je n'ai point oublié tes commandemens.

LE VINGT-SEPTIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CXX. *Ad Dominum.*

J'AI invoqué l'Eternel dans ma grande détresse, et il m'a exaucé.

2. Eternel, délivre mon âme des fausses lèvres, et de la langue qui n'est que tromperie.

3. Que te donnera et de quoi te profitera la langue trompeuse ? Ce sont des flèches aigues, tirées par un homme puissant, et comme des charbons de genévre.

4. Hélas ! que je suis misérable de séjourner en Méséc, et de demeurer dans les tentes de Kédar !

5. Mon âme a longtemps demeuré avec celui qui hait la paix.

6. Je suis un homme de paix, mais lors que j'en parle, ils ne respirent que la guerre.

Pseaume CXXI. Levavi oculos meos.

J'ELEVE mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours.

2. Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre.

3. Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé; celui qui te garde ne sommeillera point.

4. Voilà, celui qui garde Israël ne sommeillera point et ne s'endormira point.

5. L'Eternel est celui qui te garde; l'Eternel est ton ombre, il est à ta main droite.

6. Le soleil ne frappera point sur toi pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

7. L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme.

8. L'Eternel gardera ton issue et ton entrée, dès maintenant et à toujours.

Pseaume CXXII. Latatus sum.

JE me suis réjoui à cause de ceux qui me disoient, nous irons à la maison de l'Eternel.

2. Nos pieds se sont arrêtés dans tes portes, O Jérusalem !

3. Jérusalem qui es bâtie comme une ville bien unie ;

4. En laquelle montent les Tribus, les Tribus de l'Eternel; ce qui est un témoignage à Israël, pour célébrer le nom de l'Eternel.

5. C'est là que sont posés les Trônes, pour juger les Tribus de la maison de David.

6. Priez pour la paix de Jérusalem : Que ceux qui t'aiment jouissent de la paix !

7. Que la paix soit dans tes murs, et la prospérité dans tes palais !

8. A cause de mes frères et de mes amis, je prierai maintenant pour ta paix.

9. A cause de la maison de l'Eternel notre Dieu, je procurerai ton bien.

Pseaume CXXIII. *Ad te levavi oculos meos.*

J'ELEVE mes yeux vers toi, qui demeures dans les cieus.

2. Voici, comme les yeux des serviteurs regardent à la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante à la main de sa maîtresse ; ainsi nos yeux regardent à l'Eternel notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

3. Aie pitié de nous, Eternel, aie pitié de nous ; car nous sommes rassasiés de mépris.

4. Notre âme est rassasiée de la moquerie de ceux qui sont dans l'abondance et du mépris des orgueilleux.

Pseaume CXXIV. *Nisi quia Dominus.*

QU'ISRAEL dise maintenant : Si l'Eternel n'eut pas été pour nous ;

2. Si l'Eternel n'eut pas été pour nous, quand les hommes se sont élevés contre nous ;

3. Ils nous auroient dès lors engloutis tout vifs, pendant que leur colère étoit embrasée contre nous.

4. Dès lors les eaux se seroient débordées sur nous, un torrent eut passé sur notre âme.

5. Dès lors les eaux enflées auroient passé sur notre âme.

6. Béni soit l'Eternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents.

7. Notre âme est échappée, comme un oiseau du lacet des oïseleurs ; le lacet a été rompu, et nous sommes échapés.

8. Notre secours nous vient de l'Eternel qui a fait les cieus et la terre.

Pseaume CXXV. *Qui confidunt.*

CEUX qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, mais qui subsistera toujours.

2. Pour ce qui est de Jérusalem, elle est environnée de montagnes, et l'Eternel, est autour de son peuple, dès maintenant et à toujours.

3. Car la verge des méchans ne reposera pas sur le lot des justes, de peur que les justes ne mettent leurs mains à l'iniquité.

4. Eternel, fais du bien aux bons et à ceux qui ont le cœur droit.

5. Mais pour ceux qui se détournent pour suivre des sentiers obliques, l'Eternel les fera marcher avec les ouvriers d'iniquité. Que la paix soit sur Israël!

PRIÈRE DU SOIR.

Pséaume CXXVI. *In convertendo.*

QUAND l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme des gens qui songent.

2. Alors notre bouche éclata de joie, et notre langue, de chant de triomphe.

3. Alors on disoit parmi les nations : L'Eternel a fait de grandes choses à ceux-ci.

4. L'Eternel nous a fait de grandes choses ; nous en avons été réjouis.

5. O Eternel ramène nos prisonniers, comme les courans des eaux au pays du midi.

6. Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chant de triomphe.

7. Celui qui porte la semence pour la mettre en terre ira en pleurant, mais il reviendra avec un cri de joie, quand il portera les gerbes.

Pséaume CXXVII. *Nisi Dominus.*

SI l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.

2. Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.

3. C'est en vain que vous vous levez matin, que vous vous couchez tard, et que vous mangiez le pain de douleur ; certainement c'est Dieu qui donne le repos à celui qu'il aime.

4. Voici, les enfans sont un héritage de l'Eternel; ce fruit du mariage est une récompense.

5. Telles que sont les flèches dans la main d'un homme puissant, tels sont les fils d'un père dans la fleur de son âge.

6. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Ils ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec leurs ennemis à la porte.

Pseaume CXXVIII. *Beati omnes.*

HEUREUX quiconque craint l'Eternel, et marche dans ses voies!

2. Car tu mangeras du travail de tes mains; tu seras bien-heureux et tu prospéreras.

3. Ta femme sera dans ta maison, comme une vigne abondante en fruit!

4. Et tes enfans comme des plantes d'oliviers autour de ta table.

5. Certainement c'est ainsi que sera béni l'homme qui craint l'Eternel.

6. L'Eternel te bénira en Sion, et tu verras le bien de Jérusalem tous les jours de ta vie.

7. Et tu verras des enfans à tes enfans. Que la paix soit sur Israël!

Pseaume CXXIX. *Sape expugnaverunt.*

QU'ISRAEL dise maintenant: Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse.

2. Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse; toutefois ils n'ont point encore eu le dessus sur moi.

3. Des laboureurs ont labouré sur mon dos, ils y ont tiré tout au long leurs sillons.

4. L'Eternel est juste; il a coupé les cordes des méchans.

5. Tous ceux qui haïssent Sion rougiront de honte, et seront repoussés en arrière.

6. Ils seront comme l'herbe des toits, qui est sèche avant qu'elle monte en tuyau;

7. De laquelle le moissonneur ne remplit point sa main, ni celui qui cueille les javelles, ses bras.

8. Et dont les passans ne diront point ; La bénédiction de l'Eternel soit sur vous ; nous vous bénifions au nom de l'Eternel.

Pseaume CXXX. *De profundis.*

O ETERNEL, je t'invoque du fond d'un abîme.
2. Seigneur, écoute ma voix ; que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications.

3. O Eternel, si tu prends garde aux iniquités, Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?

4. Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.

5. J'ai attendu, l'Eternel ; mon âme l'a attendu, et j'ai eu mon espérance en sa parole.

6. Mon âme s'attend au Seigneur, plus soigneusement que les guettes du matin, qui font la garde le matin.

7. Israël, attends-toi à l'Eternel ; car la miséricorde est avec l'Eternel, et la rédemption se trouve en abondance auprès de lui.

8. Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Pseaume CXXXI. *Domine, non est.*

O ETERNEL, mon cœur ne s'est point élevé, mes yeux ne se sont point haussés ;

2. Et je n'ai point recherché des choses grandes et trop élevées pour moi.

3. Si je n'ai pas rangé et fait taire mes desirs, tel qu'est un enfant sevré à l'égard de sa mère ; et si mon âme n'est pas comme un enfant sevré, que je ne sois pas exaucé de toi !

4. Israël, attends-toi à l'Eternel, dès maintenant et à toujours.

LE VINGT-HUITIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CXXXII. *Memento, Domine.*

O ETERNEL souviens-toi de David, et de toute son affliction.

2. Lequel a juré à l'Eternel, et fait ce vœu au puissant de Jacob :

3. Si j'entre dans la tente de ma maison, et si je monte sur le lit où je me couche ;

4. Si je donne du sommeil à mes yeux, ou si je laisse sommeiller mes paupières ;

5. Jusqu'à-ce que j'ai trouvé un lieu à l'Eternel, et des pavillons pour le puissant Dieu de Jacob.

6. Voici, nous avons oui dire qu'elle avoit été à Ephrat, et nous l'avons trouvée dans les champs de Jahar.

7. Nous entrerons dans ses pavillons, et nous nous prosternerons devant son marchepied.

8. Lève-toi, O Eternel, pour venir dans ton repos, toi, et l'Arche de ta face.

9. Que tes Sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes bien-aimés chantent de joie.

10. Pour l'amour de David ton serviteur ne rejette point le visage de ton Oint.

11. L'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra point, quand il a dit :

12. Je mettrai de tes fils sur ton trône.

13. Si tes enfans gardent mon alliance, et mes commandemens, que je leur enseignerai, leurs fils aussi seront assis à perpétuité sur ton trône.

14. Car l'Eternel a choisi Sion, et l'a agréée pour son siège.

15. Elle est, dit-il, le lieu de mon repos à perpétuité ; j'y demeurerai, parce que je m'y plais.

16. Je bénirai abondamment ses vivres, et je rassasierai de pain ses pauvres.

17. Je revêtirai ses Sacrificateurs de délivrance, et ses Saints chanteront d'une grande joie.

18. C'est là que je ferai germer une corne à David, et que je préparerai une lampe à mon Oint.

19. Je couvrirai de honte ses ennemis, et son diadème fleurira sur lui.

Pseaume CXXXIII. *Ecce, quam bonum.*

QUE c'est une chose bonne, et que c'est une chose agréable, que les frères demeurent unis ensemble !

2. C'est comme cette huile précieuse, répandue sur la tête, qui descend sur la barbe d'Aaron, et qui découle sur l'ouverture d'en haut de ses vêtements ;

3. Et comme la rosée de Hermon, et celle qui descend sur la montagne de Sion ;

4. Car c'est là que l'Eternel a établi la bénédiction et la vie pour toujours.

Pseaume CXXXIV. *Ecce nunc.*

BENISSEZ l'Eternel, vous tous les serviteurs de l'Eternel :

2. Vous qui assistez toutes les nuits dans la maison de l'Eternel ;

3. Elevez vos mains dans le Sanctuaire, et bénissez l'Eternel.

4. L'Eternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre.

Pseaume CXXXV. *Laudate Nomen.*

LOUÉZ le nom de l'Eternel, vous les serviteurs de l'Eternel, louez-le.

2. Vous qui assistez dans la maison de l'Eternel, dans les parvis de la maison de notre Dieu,

3. Louez l'Eternel ; car l'Eternel est bon ; psalmodiez à son Nom ; car c'est une chose agréable.

4. Car l'Eternel s'est choisi Jacob et Israël pour son précieux joyau.

5. Certainement je connois que l'Eternel est grand, et que notre Seigneur est au dessus de tous les dieux.

6. L'Eternel fait tout ce qu'il lui plaît, dans les

Le XXVIII. Jour. LES PSEAUMES. *Matin.* 473

cieux et sur la terre, dans la mer, et dans tous les abîmes.

7. C'est lui qui fait monter du bout de la terre les vapeurs ; il produit les éclairs pour la pluie, il tire le vent de ses trésors.

8. C'est lui qui a frappé les premiers-nés d'Egypte, tant des hommes que des bêtes ;

9. Qui a envoyé des prodiges et des miracles au milieu de toi ; O Egypte, contre Pharaon et contre tous ses serviteurs ;

10. Qui a frappé plusieurs nations, et mis à mort de puissans Rois ;

11. Sihon le Roi des Amorrhéens, et Hog le Roi de Basçan, et les Rois de tous les Royaumes de Canaan ;

12. Et qui a donné leur pays en héritage, en héritage, dis-je, à Israël son peuple.

13. Eternel, ta renommée est à toujours ; Eternel, ta mémoire est d'âge en âge.

14. Car l'Eternel fera justice à son peuple, et se repentira envers ses serviteurs.

15. Les faux dieux des nations sont de l'or et de l'argent, un ouvrage de mains d'homme.

16. Ils ont une bouche, et ils ne parlent point ; ils ont des yeux, et ils ne voient point.

17. Ils ont des oreilles, et ils n'entendent point ; il n'y a point aussi de souffle dans leur bouche.

18. Ceux qui les font, et tous ceux qui s'y confient, leur deviendront semblables.

19. Maison d'Israël, bénissez l'Eternel ; Maison d'Aaron, bénissez l'Eternel.

20. Maison des Lévites, bénissez l'Eternel ; Vous qui craignez l'Eternel, bénissez l'Eternel.

21. Béni soit de Sion l'Eternel qui habite à Jérusalem ! Louez l'Eternel.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume CXXXVI. *Confitemini Domino.*

CÉLEBREZ l'Eternel ; car il est bon ; parce que sa miséricorde demeure éternellement.

2. Célébrez le Dieu des Dieux ; car sa miséricorde demeure éternellement.

3. Célébrez le Seigneur des Seigneurs ; car sa miséricorde demeure éternellement.

4. Célébrez celui qui fait seul de grandes merveilles ; car sa miséricorde demeure éternellement.

5. Celui qui a fait les cieux avec intelligence ; car sa miséricorde demeure éternellement.

6. Celui qui a étendu la terre sur les eaux ; car sa miséricorde demeure éternellement.

7. Celui qui a fait les grands luminaires ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

8. Le soleil pour avoir seigneurie sur le jour ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

9. La lune et les étoiles pour avoir domination sur la nuit ; car sa miséricorde demeure éternellement.

10. Celui qui a frappé l'Egypte en leurs premiers-nés ; car sa miséricorde demeure éternellement.

11. Et qui a fait sortir Israël du milieu d'eux ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

12. Avec une main forte et un bras étendu ; car sa miséricorde demeure éternellement.

13. Lequel a fendu la mer rouge en deux ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

14. Et a fait passer Israël par le milieu d'elle ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

15. Et a renversé Pharaon et son armée dans la mer rouge ; car sa miséricorde demeure éternellement.

16. Lequel a conduit son peuple par le désert ; car sa miséricorde demeure éternellement.

17. Lequel a frappé de grands Rois ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

18. Et a tué des Rois magnifiques ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

19. Sihon Roi des Amorrhéens ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

20. Et Hog Roi de Bascan ; car sa miséricorde demeure éternellement.

21. Et a donné leur pays en héritage ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

22. En héritage à Israël son serviteur ; car sa miséricorde demeure éternellement.

23. Lequel lorsque nous étions bien bas, s'est souvenu de nous ; car sa miséricorde demeure éternellement ;

24. Et nous a délivrés de la main de nos ennemis ; car sa miséricorde demeure éternellement.

25. Lequel donne de la nourriture à toute chair ; car sa miséricorde demeure éternellement.

26. Célébrez le Dieu Fort des cieux ; car sa miséricorde demeure éternellement.

Pseaume CXXXVII. *Super flumina.*

NOUS nous sommes tenus auprès des fleuves de Babylone, et même nous y avons pleuré, nous souvenant de Sion.

2. Nous avons pendu nos harpes aux saules, au milieu d'elle.

3. Quand ceux qui nous avoient emmenés prisonniers nous ont demandé de chanter des Cantiques, et de les réjouir avec nos harpes que nous avions pendues, et qu'ils nous ont dit : Chantez-nous quelque chose des Cantiques de Sion ;

4. Nous avons répondu ; comment chanterions-nous des Cantiques de l'Eternel dans une terre étrangère ?

5. Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite s'oublie elle-même.

6. Que ma langue soit attachée à mon palais, si je ne me souviens de toi ; si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie.

7. O Eternel, souviens-toi des enfans d'Edom, lesquels dans la journée de Jérusalem disoient : découvrez, découvrez, jusqu'à ses fondemens.

8. Fille de Babylone, qui vas être détruite, heureux celui qui te rendra la pareille, de ce que tu nous as fait !

9. Heureux celui qui saisira tes petits enfans, et les écrasera contre les pierres !

Pseaume CXXXVIII. *Confitebor tibi.*

JE te célébrerai de tout mon cœur ; je te psalmodierai en la présence des Souverains.

2. Je me prosternerai dans le Palais de ta Sainteté, et je célébrerai ton Nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as rendu ton Nom grand et admirable, par dessus tout autre, en accomplissant ta parole.

3. Au jour que j'ai crié, tu m'as exaucé, et tu m'as fortifié en mon âme par ta vertu.

4. Eternel, tous les Rois de la terre te célébreront, quand ils auront entendu les paroles de ta bouche ;

5. Et ils chanteront les voies de l'Eternel ; car la gloire de l'Eternel est grande ;

6. Car l'Eternel est élevé ; il voit les choses basses, et il connoit de loin les choses les plus élevées.

7. Si je marche au milieu de l'adversité, tu me vivifieras ; tu avanceras ta main contre la fureur de mes ennemis, et ta droite me délivrera.

8. L'Eternel achèvera de pourvoir à ce qui me concerne. Eternel, ta bonté demeure à toujours ; tu n'abandonneras point l'ouvrage de tes mains.



LE VINGT-NEUVIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CXXXIX. *Domine, probasti.*

ETERNEL, tu m'as fondé et tu m'as connu. Tu connois quand je m'affieds et quand je me lève, tu découvres de loin ma pensée.

Le XXIX. Jour. LES PSEAUMES. *Matin.* 477

2. Tu m'environnes, soit que je marche, soit que je m'arrête, et tu as une parfaite connoissance de toutes mes voies.

3. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, O Eternel, tu connois déjà tout.

4. Tu me tiens ferré par derrière et par devant, et tu as mis ta main sur moi.

5. Ta science est trop merveilleuse pour moi, et si haut élevée que je n'y saurois atteindre.

6. Où irai-je loin de ton Esprit ? Et où fuirai-je loin de ta face ?

7. Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au sépulcre, t'y voilà.

8. Si je prenois les ailes de l'aube du jour, et si j'allois demeurer à l'extrémité de la mer ;

9. Là même ta main me conduiroit, et ta droite m'y fairoit.

10. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront : La nuit même te servira de lumière tout autour de moi.

11. Les ténèbres même ne me cacheront point à toi, et la nuit resplendira comme le jour : Autant te font les ténèbres que la lumière.

12. Car tu as possédé mes reins, dès que tu m'as enveloppé dans le sein de ma mère.

13. Je te célébrerai, de ce que j'ai été fait d'une étrange et admirable manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le connoit bien.

14. L'agencement de mes os ne t'a point été caché, lors que j'ai été formé dans un lieu secret, et tissé dans les lieux bas de la terre.

15. Tes yeux m'ont vû, lors que j'étois comme un peloton, et toutes ces choses s'écrivoient dans ton livre,

16. Au jour qu'elles se formoient, même lors qu'il n'y en avoit encore aucune.

17. C'est pourquoi, O Dieu fort, que tes pensées me sont précieuses, et que la multitude en est grande !

18. Les veux-je compter ? Elles sont en plus grand

nombre que le sable. Suis-je réveillé ? Je suis encore avec toi.

19. O Dieu, ne feras-tu pas mourir le méchant ? C'est pourquoi, O hommes de sang, retirez-vous loin de moi.

20. Car ils ont parlé contre toi avec méchanceté ; tes ennemis se sont élevés vainement.

21. Eternel, ne hairais-je pas ceux qui te haïssent ? Et ne serois-je pas indigné contre ceux qui s'élèvent contre toi ?

22. Je les ai haïs d'une parfaite haine, je les tiens pour mes ennemis.

23. O Dieu fort, sonde-moi, et considère mon cœur ; éprouve-moi, et considère mes discours.

24. Regarde s'il y a en moi aucun dessein de nuire à personne, et conduis-moi par la voie du monde.

Pseaume CXL. Eripe me, Domine.

ETERNEL, délivre-moi de l'homme mauvais ; garde-moi de l'homme outrageux.

2. Ils pensent du mal dans leur cœur, ils renouvellent tous les jours des combats.

3. Ils affilent leur langue comme un serpent ; il y a du venin de vipères sous leurs lèvres.

4. Eternel, garde-moi des mains du méchant ; préserve-moi de l'homme outrageux, de ceux qui ne pensent qu'à me faire tomber.

5. Les orgueilleux m'ont caché le piège, et ils ont tendu avec des cordes un rets à mon passage, ils m'ont mis des trébuchets.

6. J'ai dit à l'Eternel : Tu es mon Dieu fort ; Eternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications.

7. O Eternel, Seigneur, qui es la force de mon salut, tu as couvert ma tête au jour de la bataille.

8. Eternel, n'accorde point au méchant ses souhaits ; ne fais point que sa pensée ait son effet ; ils s'élèveroient.

9. Pour ce qui est des principaux de ceux qui m'assiègent, le mal qu'ils font par leurs lèvres les couvrira.

10. Des charbons embrasés tomberont sur eux; et les feront tomber dans le feu et dans des fosses profondes, sans qu'ils se relèvent.

11. L'homme médisant ne sera point affermi sur la terre; pour ce qui est de l'homme outrageux et mauvais, on chassera après lui jusqu'à-ce qu'il soit exterminé.

12. Je fais quel'Eternel fera justice à l'affligé, et droit aux misérables.

13. Certainement les justes célébreront ton Nom, les hommes droits habiteront devant ta face.

Pseaume CXLI. Domine, clamavi.

ETERNEL, je t'invoque, hâte-toi de venir à moi; prête l'oreille à ma voix, lors que je crie à toi.

2. Que ma requête vienne devant toi comme le parfum; et l'élévation de mes mains comme l'oblation du soir.

3. Eternel, garde ma bouche; garde l'ouverture de mes lèvres.

4. Garde mon cœur d'incliner à des choses mauvaises, en sorte que je ne commette de méchantes actions par malice, avec les ouvriers d'iniquité; et préserve-moi de manger de leurs délices.

5. Que le juste me frappe, ce me sera une faveur; et qu'il me reprenne, ce me sera un baume excellent;

6. Il ne blessera point ma tête; je prierai même pour eux dans leurs calamités.

7. Quand leurs Gouverneurs auront été précipités des rochers, alors on écoutera mes paroles et elles seront agréables.

8. Nos os sont épars près de l'ouverture du sépulcre; comme quand on laboure et qu'on fend la terre.

9. Mais, O Eternel, mon Seigneur, mes yeux sont tournés vers toi, je me suis retiré vers toi; ne laisse point mon âme dénuée.

10. Garde-moi du piège qu'ils m'ont tendu et des trébuchets des ouvriers d'iniquité.

11. Les méchans tomberont tous ensemble dans leurs filets, jusqu'à-ce que je sois passé.

PRIERE DU SOIR.

Psaume CXLII. *Vox mea ad Dominum.*

JE crie de ma voix à l'Eternel, je supplie de ma voix l'Eternel.

2. Je repands ma plainte devant lui ; j'expose ma détresse en sa présence.

3. Quand mon esprit s'est affoibli en moi, alors tu as connu mon sentier. Ils m'ont caché un piège dans le chemin par lequel je marchois.

4. Je considérois à ma droite, et je regardois, et il n'y avoit personne qui me reconnût ;

5. Tout refuge me manquoit, et il n'y avoit personne qui eut soin de mon âme.

6. Eternel, je me suis écrié vers toi, et j'ai dit : Tu es ma retraite et ma portion dans la terre des vivans.

7. Sois attentif à mon cri, car je suis devenu fort misérable ;

8. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus puissans que moi.

9. Tire mon âme hors de prison, afin que je célèbre ton nom ; les justes viendront autour de moi, parce que tu m'auras récompensé.

Psaume CXLIII. *Domine, exaudi.*

ETERNEL, écoute ma requête, prête l'oreille à mes supplications, suivant ta fidélité ; réponds-moi par ta justice.

2. Et n'entre point en jugement avec ton serviteur ; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi.

3. L'ennemi poursuit mon âme ; il a foulé ma vie par terre ; il m'a mis dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts depuis long-temps.

4. Mon esprit s'affoiblit en moi, et mon cœur est défolé au dedans de moi.

5. Je me souviens des jours anciens ; je médite toutes tes œuvres, et je m'entretiens des ouvrages de tes mains.

6. J'étends mes mains vers toi ; mon âme est devant toi comme une terre altérée.

7. O Eternel, hâte-toi ; réponds-moi ; mon esprit est en défaillance ; ne cache point ta face de moi, enforte que je devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

8. Fais-moi entendre dès le matin ta bonté, car je me suis assuré sur toi ; fais-moi connoître le chemin par lequel j'ai à marcher, car j'ai élevé mon cœur vers toi.

9. Eternel, délivre-moi de ceux qui me haïssent ; car je me suis retiré vers toi.

10. Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu ; que ton bon Esprit me conduise dans le droit chemin.

11. Eternel rends-moi la vie, pour l'amour de ton nom ; tire mon âme hors de la détresse, à cause de ta justice ;

12. Retranche par ta bonté ceux qui me haïssent, et détruis tous ceux qui oppriment mon âme ; car je suis ton serviteur.



LE TRENTIEME JOUR.

PRIERE DU MATIN.

Pseaume CXLIV. *Benedictus Dominus.*

BENI soit l'Eternel mon rocher, lequel dresse mes mains pour le combat, et mes doigts pour la bataille ;

2. Qui déploie sa bonté envers moi ; qui est ma forteresse, ma haute retraite, mon libérateur, mon bouclier : Je me suis retiré vers lui ; il range mon peuple sous moi.

3. O Eternel, qu'est-ce que l'homme, que tu aies soin de lui ; et que le fils de l'homme mortel, que tu en tiennes compte ?

4. L'homme est semblable à la vanité ; ses jours sont comme une ombre qui passe.

5. Eternel, abaisse tes cieux, et descends ; touche les montagnes, et qu'elles fument ;

6. Lance l'éclair, et les dissipe ; tire tes flèches, et les mets en déroute ;

7. Etends tes mains d'enhaut ; délivre-moi, et me retire des grosses eaux, de la main des enfans de l'étranger ;

8. Dont la bouche prononce des mensonges, et dont la droite est une droite trompeuse.

9. O Dieu, je te chanterai un nouveau cantique ; je te psalmodierai sur l'instrument à dix cordes.

10. C'est lui qui envoie la délivrance aux Rois, et qui délivre David son serviteur de l'épée meurtrière.

11. Retire-moi et me délivre de la main des enfans de l'étranger, dont la bouche prononce des mensonges, et dont la droite est une droite trompeuse.

12. Que nos fils soient comme de jeunes plantes, croissant en leur jeunesse, et nos filles comme les anges taillés pour l'ornement d'un palais.

13. Que nos celliers soient remplis, fournissant toutes espèces de provisions ; que nos troupeaux multiplient par milliers, par dix milliers dans nos parcs !

14. Que nos bœufs soient chargés de graisse, qu'il n'y ait point de brèche, qu'il ne se fasse point de sortie, et qu'il n'y ait point de cri dans nos places !

15. Heureux le peuple qui est dans cet état ! Heureux le peuple duquel l'Eternel est le Dieu !

Pseaume CXLV. Exaltabo'te, Deus.

MON Dieu, mon Roi, je t'exalterai, et je bénirai ton nom, à toujours et à perpétuité.

2. Je te bénirai, chaque jour, et je louerai ton nom, à toujours et à perpétuité.

3. L'Eternel est grand et infiniment digne d'être loué, et l'on ne sauroit fonder sa grandeur.

4. Une génération dira la louange de tes œuvres à l'autre génération, et elles raconteront tes exploits.

5. Je m'entretiendrai de la magnificence glorieuse de ta Majesté, et de tes œuvres merveilleuses ;

6. Et on récitera la force de tes exploits redoutables, et je raconterai ta grandeur.

7. Ils répandront le souvenir de ta grande bonté, et ils raconteront ta justice avec un chant de triomphe.

8. L'Eternel est miséricordieux et pitoyable, lent à la colère, et abondant en gratuité.

9. L'Eternel est bon envers tous et ses compassions sont par dessus toutes ses œuvres.

10. Eternel, toutes tes œuvres te célébreront, et tes bien-aimés te béniront.

11. Ils réciteront la gloire de ton règne, et raconteront tes grands exploits ;

12. Afin de donner à connoître tes grands exploits aux hommes, et la gloire de la magnificence de ton règne.

13. Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination est dans tous les âges.

14. L'Eternel soutient tous ceux qui son prêts à tomber, et il redresse tous ceux qui sont abattus.

15. Les yeux de tous s'attendent à toi, et tu leur donnes leur nourriture en leur temps.

16. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui vit.

17. L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et plein de bonté dans toutes ses œuvres.

18. L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

19. Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent, il exauce leur cri, et il les délivre.

20. L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment ; mais il exterminera tous les méchants.

21. Ma bouche racontera la louange de l'Eternel, et toute chair bénira le nom de sa sainteté, à toujours et à perpétuité.

Pseaume CXLVI. *Lauda, anima mea.*

MON âme, loue l'Eternel : Je louerai l'Eternel pendant toute ma vie, je psalmodierai à mon Dieu tant que je durerais.

2. Ne vous assurez point sur les princes, ni sur aucun fils d'homme, qui ne sauroit délivrer.

3. Son esprit fort, et l'homme retourne en la terre, et en ce jour-là ses desseins périssent.

4. Heureux celui à qui le Dieu Fort de Jacob est en aide, et dont l'attente est à l'Eternel son Dieu !

5. Qui a fait les cieux et la terre, et la mer, et tout ce qui y est, et qui garde toujours la vérité ;

6. Qui fait droit à ceux à qui l'on fait tort, qui donne du pain à ceux qui ont faim.

7. L'Eternel délie ceux qui sont liés ; l'Eternel ouvre les yeux des aveugles :

8. L'Eternel redresse ceux qui sont abattus ; l'Eternel aime les justes.

9. L'Eternel garde les étrangers ; il soutient l'orphelin et la veuve ; et il renverse le train des méchans.

10. L'Eternel régnera à jamais. O Sion, ton Dieu est d'âge en âge. Louez L'Eternel.

PRIERE DU SOIR.

Pseaume CXLVII. *Laudate Dominum.*

LOUÉZ L'Eternel ; car c'est une chose bonne de psalmodier à notre Dieu, et c'est une chose agréable ; sa louange est bienfaisante.

2. L'Eternel est celui qui bâtit Jérusalem ; il rassemblera ceux d'Israël qui sont dispersés.

3. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il bande leurs plaies.

4. Il compte le nombre des étoiles ; il les appelle toutes par leur nom.

5. Notre Seigneur est grand et d'une grande puissance. Son intelligence est infinie.

6. L'Eternel soutient les débonnaires ; mais il abaisse les méchans jusqu'en terre.

7. Chantez à l'Eternel avec des actions de grâces, en vous répondant les uns aux autres ; psalmodiez avec la harpe à notre Dieu ;

8. Qui couvre de nuées les cieux, qui prépare la pluie pour la terre, qui fait produire le foin aux montagnes.

9. Qui donne la pâture au bétail, et aux petits du corbeau qui crient.

10. Il n'a point d'égard à la force du cheval ; il ne fait point cas des hommes légers à la course.

11. L'Eternel met son affection en ceux qui le craignent, et en ceux qui s'attendent à sa bonté.

12. Jérusalem, loue l'Eternel ; Sion, loue ton Dieu ;

13. Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes enfans au milieu de toi.

14. C'est lui qui rend paisibles tes contrées, et qui te rassasie de la moëlle du froment ;

15. C'est lui qui envoie ses ordres sur la terre, de forte que ce qu'il a prononcé la parcourt avec beaucoup de vitesse.

16. C'est lui qui donne la neige, comme des flocons de laine, et qui répand la bruine comme de la cendre.

17. C'est lui qui jette sa glace comme par morceaux : Qui pourra soutenir la rigueur de son froid ?

18. Il envoie ses ordres, et il les fait fondre ; il fait souffler son vent, et les eaux s'écoulent.

19. Il annonce ses paroles à Jacob ; ses statuts et ses ordonnances à Israël.

20. Il n'a pas fait ainsi à toutes les nations, et elles ne connoissent point ses ordonnances. Louez l'Eternel.

Pseaume CXLVIII. *Laudate Dominum.*

LOUÉZ l'Eternel dans les cieux : Louez-le dans les plus hauts lieux.

2. Tous ses Anges, louez-le ; toutes ses armées, louez-le.

3. Louez-le, soleil et lune ; toutes les étoiles qui jetez de la lumière, louez-le.

4. Louez-le, cieux des cieux, et les eaux qui sont sur les cieux.

5. Que toutes ces choses louent le nom de l'Eternel ; car il a commandé, et elles ont été créées.

6. Et il les a établies à perpétuité et pour toujours ; il y a mis un ordre qui ne changera point.

7. Louez de la terre l'Eternel ; louez-le, vous les gros poissons, et tous les abîmes ;

8. Feu et grêle, neige et vapeur, vents de tempête, qui exécutez sa parole ;

9. Montagnes et tous les côteaux, arbres fruitiers, et tous les cédres ;

10. Bêtes sauvages, et tout le bétail, reptiles, et oiseaux qui avez des ailes ;

11. Rois de la terre, et tous les peuples ; Princes, et tous les Gouverneurs de la terre ;

12. Ceux qui sont à la fleur de leur âge, et les vierges, et les vieillards, et les jeunes-gens : Qu'ils louent tous le Nom de l'Eternel ; car son Nom est élevé, sa Majesté est sur la terre et sur les cieux.

13. Car il a élevé la corne de son peuple, ce qui est une louange pour tous ses bien-aimés, pour les enfans d'Israël, qui sont le peuple qui est près de lui. Louez l'Eternel.

Pseaume CXLIX. *Cantate Domino.*

CHANTEZ à l'Eternel un cantique nouveau, et sa louange dans l'assemblée de ses bien-aimés.

2. Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait, et que les enfans de Sion soient transportés de joie en leur Roi.

3. Qu'ils louent son nom en concert, qu'ils lui psalmodient sur le tambour, et sur la harpe.

4. Car l'Eternel met son affection en son peuple ; il rendra honorables les débonnaires en les délivrant.

5. Ses bien-aimés triompheront avec gloire, et se réjouiront sur leurs lits.

6. Les louanges du Dieu Fort feront dans leur bouche, et des épées affilées à deux tranchans seront dans leur main ;

7. Pour exercer la vengeance parmi les nations, et pour châtier les peuples.

8. Pour lier leurs Rois avec des chaines, et les Grands d'entr'eux avec des ceps de fer.

9. Afin qu'ils exercent sur eux le jugement qui est écrit. Cet honneur est pour tous ses bien-aimés. Louez l'Eternel.

Pseaume CL. *Laudate Dominum.*

LOUÉZ le Dieu Fort, à cause de sa sainteté : louez-le à cause de cette étendue qu'il a faite par sa puissance.

2. Louez-le de ses grands exploits, louez-le selon la grandeur de sa Majesté.

3. Louez-le au son de la trompette ; louez-le avec le psaltérion et la harpe.

4. Louez-le avec le tambour et la flûte ; louez-le avec le luth et avec d'orgue.

5. Louez-le avec les cymbales retentissantes : louez-le avec les cymbales de triomphe.

6. Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! Louez l'Eternel.

FIN DU PSEAUTIER.

ARTICLES DE RELIGION,

Etablis par les Evêques, le Clergé, et les Laïques de l'Eglise Episcopale Protestante dans les Etats-Unis de l'Amérique, en Convention, le douzième Jour de Septembre, de l'année de notre Seigneur, Mille Huit Cent Un.

ART. I. *De la Foi en la Sainte Trinité.*

IL n'y a qu'un seul Dieu vivant et vrai, Eternel, sans corps, sans parties, sans passions: d'une puissance, d'une sagesse, et d'une bonté infinie: qui est le Créateur et le Conservateur de toutes les choses visibles, et de toutes les invisibles. Et il y a en l'unité de cette Divinité trois Personnes d'une même substance, d'une même puissance, et d'une même éternité, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

ART. II. *De la Parole, ou du Fils de Dieu, qui a été fait vrai Homme.*

LE Fils, qui est la Parole du Père, engendré du Père de toute éternité, le vrai et éternel Dieu, d'une même substance avec le Père, a pris la nature humaine dans le sein de la bienheureuse Vierge et de sa substance: tellement que deux natures entières et parfaites, savoir la Divinité et l'Humanité ont été jointes ensemble en une personne, pour n'être jamais divisées: desquelles résulte un seul Christ, vrai Dieu et vrai Homme, qui a véritablement souffert, qui a été crucifié, qui est mort, et qui a été enseveli, pour nous réconcilier avec son Père, et pour être un sacrifice, non seulement pour le péché originel, mais aussi pour les péchés actuels des hommes.

ART. III. *De la descente de Jésus Christ aux Enfers.*

COMME Jésus Christ est mort pour nous, et a été enseveli, il est aussi à croire qu'il est descendu aux Enfers.

ART. IV. *De la Résurrection de Jésus Christ.*

JESUS Christ est véritablement ressuscité des morts, et a repris son corps avec la chair, avec les os, et avec toutes les choses qui appartiennent à la perfection de la nature humaine, avec laquelle il est monté au Ciel ; et il y est assis, jusqu'à ce qu'il revienne, pour juger tous les hommes, au dernier jour.

ART. V. *Du Saint-Esprit.*

LE Saint-Esprit, procédant du Père et du Fils ; est d'une même Substance, et d'une même Majesté, et d'une même Gloire, avec le Père, et avec le Fils, vrai et éternel Dieu.

ART. VI. *De la Suffisance des Saintes Ecritures à Salut.*

L'ECRITURE Sainte contient toutes les choses nécessaires à salut : tellement que tout ce qui ne s'y lit point, et qui ne peut point être prouvé par l'Ecriture Sainte, ne doit être exigé de personne, ni imposé pour être cru comme un Article de Foi ; et ne doit être estimé, ni requis comme nécessaire à Salut. Par le mot d'Ecriture Sainte, nous entendons les Livres Canoniques du Vieux et du Nouveau Testament, de l'Autorité desquels il n'y a jamais eu de doute dans l'Eglise.

¶ *Des Noms et du Nombre des Livres Canoniques.*

La Genèse, L'Exode, Le Lévitique, Les Nombres, Le Deutéronome, Josué, Les Juges, Ruth, Le Premier Livre de Samuel, Le Second Livre de Samuel, Le Premier Livre des Rois, Le Second Livre des Rois, Le Premier Livre des Chroniques, Le Second Livre des Chroniques, Le Premier Livre d'Esdras, Le Second Livre d'Esdras, Le Livre d'Ester, Le Livre de Job, Les Pseaumes, Les Proverbes, L'Ecclésiaste ou le Prêcheur, Le Cantique des Cantiques de Salomon, Les Quatre grands Prophètes, Les Douze petits Prophètes.

Et pour les autres Livres (comme le dit Jérôme) l'Eglise les lit bien pour la conduite de la vie, et pour

l'instruction des mœurs, mais pourtant elle ne s'en sert pas pour établir aucune Doctrine. Tels sont les Livres suivans :

Le Troisième Livre d'Esdras, Le Quatrième Livre d'Esdras, Le Livre de Tobie, Le Livre de Judub, Les restes du Livre d'Esther, Le Livre de la Sapience, Le Livre de Jésus fils de Sirach, Baruch le Prophète, Le Cantique des trois Enfans, L'Histoire de Susanne, Celle de Bel et du Dragon, La Prière de Manassé, Le Premier Livre des Maccabées, Le Second Livre des Maccabées.

Nous recevons tous les Livres du Nouveau Testament, selon qu'ils sont communément reçus, et nous les tenons pour Canoniques.

ART. VII. *Du Vieux Testament.*

LE Vieux Testament n'est point contraire au Nouveau ; car la vie éternelle est présentée au genre-humain, tant dans l'Ancien, que dans le Nouveau Testament, par Jésus Christ, qui est le seul Mediateur entre Dieu et l'Homme, étant Dieu et Homme tout ensemble. C'est pourquoi ceux, qui se figurent que les Anciens Pères n'avoient en vue que des promesses passagères, ne doivent pas être écoutés. Bien que la Loi, que Dieu a donnée par Moïse, n'oblige point les Chrétiens à l'égard de ses cérémonies et de ses réglemens ; et que les Commandemens Politiques ne doivent point être reçus nécessairement dans aucune République ; cependant il n'y a point de Chrétien, qui soit dispensé d'obéir aux Commandemens qui sont appelés moraux.

ART. VIII. *Des Symboles.*

LE Symbole de Nicée, et celui qui est appelé communément le Symbole des Apôtres, doivent être entièrement reçus et crus ; car ils peuvent être prouvés par des autorités très-certaines de l'Ecriture Sainte.

ART. IX. *Du Péché Originel.*

LE P     Originel ne consiste pas à imiter Adam, (comme les P  lagiens le disent vainement ;) mais c'est la faute et la corruption de la nature de chaque homme, qui est naturellement engendré de la source d'*Adam*, par où l'homme est fort éloigné de la justice originelle, et est de sa nature enclin au mal ; tellement que la chair convoite toujours contre l'Esprit, et à cause de cela, tout homme, qui vient au monde, mérite la colère de Dieu, et la condamnation. Et cette corruption de la nature demeure même en ceux qui sont régénérés : ce qui fait que l'appétit de la chair, appelé en Grec, *Φρόνημα σαρκός*, que quelques-uns exposent la Sagesse, quelques-uns la Sensualité, quelques-uns l'Affect  , quelques-uns le Désir de la chair, n'est point sujet à la Loi de Dieu. Et quoiqu'il n'y ait point de condamnation pour ceux qui croient et qui sont baptisés, toutefois l'Apôtre confesse que la convoitise et l'appétit déréglé a en soi-même la nature du p    .

ART. X. *Du Libre Arbitre.*

LA condition de l'homme, après la chute d'*Adam*, est telle, qu'il ne peut ni se convertir, ni se préparer soi-même par ses propres forces naturelles, et par ses bonnes œuvres, à la foi, et à l'invocation de Dieu. C'est-pourquoi nous n'avons point le pouvoir de faire de bonnes œuvres qui soient agréables à Dieu, sans la grèce de Dieu, par Jésus Christ, laquelle nous prévient ; afin que nous puissions avoir une bonne volonté, et qui opère avec nous, quand nous avons cette bonne volonté.

ART. XI. *De la Justification de l'Homme.*

NOUS sommes réputés justes devant Dieu, seulement par les Mérites de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ par la Foi ; et non point à cause de nos propres Oeuvres, ou Mérites. C'est pourquoi

la doctrine, qui affirme que nous sommes justifiés par la Foi seulement, est très saine et très pleine de consolation, selon qu'il est plus amplement expliqué dans l'Homélie de la Justification.

ART. XII. *Des Bonnes Oeuvres.*

QUOIQUE les bonnes Oeuvres, qui sont les fruits de la Foi, et qui suivent la Justification, ne puissent ni ôter nos péchés, ni soutenir la sévérité du Jugement de Dieu, si elles ne sont agréables à Dieu, en Jésus Christ, et qu'elles ne procèdent nécessairement d'une vraie et vive Foi : tellement qu'une Foi vive se peut connoître aussi évidemment par elles, qu'un arbre est discerné par son fruit.

ART. XIII. *Des Oeuvres, qui précèdent la Justification.*

LES Oeuvres faites, avant la grâce de Jésus Christ, et avant l'inspiration de son Esprit, ne sont point agréables à Dieu, parcequ'elles ne procèdent point de la foi en Jésus Christ : elles ne disposent pas non plus l'homme à recevoir sa grâce ; et elles ne méritent point la grâce par gratuité (comme parlent les scholastiques.) Mais au contraire, parcequ'elles ne sont point faites selon la Volonté, et selon les Commandemens de Dieu, nous ne doutons point qu'elles n'aient la nature du péché.

ART. XIV. *Des Oeuvres de Surérogation.*

ON ne peut enseigner, sans arrogance et sans impiété, qu'il y ait des Oeuvres Volontaires, au-delà et au-dessus des Commandemens de Dieu, que l'on appelle des Oeuvres de Surérogation. Car par-là les hommes déclarent qu'ils ne rendent pas seulement à Dieu autant qu'ils sont tenus de lui rendre, mais qu'ils font, pour l'amour de lui, plus qu'ils ne sont obligés de faire : Au-lieu que Jésus Christ dit expressément : Quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles.

ART. XV. *De Jésus Christ, qui est seul sans péché.*

JESUS Christ, ayant pris véritablement notre nature, a été fait semblable à nous en toutes choses (excepté seulement le péché,) duquel il a été tout-à-fait exempt; tant en sa chair qu'en son esprit. Il est venu pour être l'Agneau sans tache, qui, après s'être offert une fois en sacrifice, devoit ôter les péchés du monde : Et en lui, (comme dit Saint Jean,) il n'y avoit point de péché. Quant à nous tous, (quoique nous soyons baptisés et régénérés en Jésus Christ,) nous péchons pourtant tous en plusieurs choses ; et si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

ART. XVI. *Du Péché, après le Baptême.*

CHAQUE péché mortel, commis volontairement, après le Baptême, n'est pas le péché contre le Saint-Esprit, et n'est pas irrémissible. C'est pourquoi il ne faut pas nier que ceux, qui tombent dans le péché, après le Baptême, soient capables de repentance. Quand nous avons reçu le Saint-Esprit, nous pouvons déchoir de la grâce qui nous a été donnée, et tomber dans le péché ; et par la grâce de Dieu, nous pouvons nous relever et nous amender. C'est pourquoi ceux-là doivent être condamnés, qui disent qu'ils ne peuvent plus pécher, tant qu'ils sont en cette vie, ou qui nient qu'il y ait rémission des péchés pour ceux qui se repentent véritablement.

ART. XVII. *De la Prédestination et de l'Élection.*

LA Prédestination à la vie est le propos éternel de Dieu, par lequel, (avant la fondation du monde,) il a fermement arrêté, par son Conseil qui nous est caché, de délivrer de la malédiction et de la condamnation ceux qu'il a élus du genre-humain, en Jésus Christ ; et de les amener, par Jésus-Christ, au salut éternel, comme des vases d'honneur. C'est pourquoi, ceux, qui ont reçu de Dieu un si excellent

bienfait, sont appelés, selon le décret de Dieu, par son Esprit, qui produit son efficace, lorsqu'il en est temps. Ils obéissent par grâce à la vocation : Ils sont justifiés gratuitement : Ils sont faits enfans de Dieu, par adoption. Ils sont faits semblables à son Fils unique, Jésus Christ : Ils marchent religieusement dans les bonnes œuvres ; et enfin, par la miséricorde de Dieu, ils arrivent à la béatitude éternelle.

Comme la méditation religieuse de la Prédestination et de notre Election, en Jésus Christ, est pleine d'une douce, agréable, et inexprimable consolation pour les personnes pieuses, et pour celles qui sentent en elles-mêmes l'opération de l'Esprit de Jésus Christ, qui mortifie les œuvres de la chair et leurs membres terrestres, et qui élève leurs pensées aux choses sublimes et célestes, tant parcequ'elle établit et confirme puissamment la foi qu'elles ont au salut éternel, dont elles doivent avoir la jouissance, par Jésus Christ, que parcequ'elle les embrase d'un ardent amour pour Dieu : Il est certain d'un autre côté, que d'avoir continuellement devant les yeux l'Arrêt de la Prédestination Divine, c'est aux personnes curieuses et charnelles, qui sont destituées de l'Esprit de Jésus Christ, un très-dangereux précipice, par où le Diable les pousse, ou dans le désespoir, ou dans la misérable condition d'une vie mauvaise et impure, qui n'est pas moins dangereuse que le désespoir.

De plus, nous devons recevoir les promesses de Dieu comme étant généralement annoncées par l'Ecriture Sainte : Et dans nos actions, nous devons suivre cette volonté de Dieu, qui nous est expressément déclarée dans la parole de Dieu.

ART. XVIII. *De l'acquisition du Salut Eternel, par le seul Nom de Jésus Christ.*

Ceux-Là méritent aussi d'être tenus pour des personnes exécrables, qui ont la témérité de dire que l'on sera sauvé par la Loi, ou par la Secte dont on fait profession, pourvu que l'on ait soin de confor-

mer sa vie, à la Loi qu'il suit, et à la Lumière de sa nature : Car l'Écriture Sainte ne nous propose que le seul Nom de Jésus Christ, par lequel il faille que les hommes soient sauvés.

ART. XIX. *De l'Eglise.*

L'EGLISE visible de Jésus Christ est une Assemblée de fidèles, où la pure Parole de Dieu est prêchée, et où les Sacremens sont légitimement administrés, selon l'Ordonnance de Jésus Christ, dans toutes les choses qui y sont nécessairement requises.

Comme les Eglises de *Jérusalem*, d'*Alexandrie* et d'*Antioche* ont erré, ainsi l'Eglise de *Rome* a aussi erré ; non seulement dans la conduite de la vie, et dans la forme des Cérémonies, mais aussi dans les matières de la Foi.

ART. XX. *De l'Autorité de l'Eglise.*

L'EGLISE a le pouvoir de faire des Règlemens, et d'établir des Cérémonies, elle a aussi de l'autorité dans les Controverses de la Foi : Toutefois il n'est pas en la puissance de l'Eglise d'ordonner rien qui soit contraire à la Parole de Dieu écrite. Elle ne peut pas non plus expliquer tellement un passage de l'Écriture qu'il répugne à un autre passage. D'où vient qu'encore que l'Eglise soit le Témoin et la Gardienne de l'Écriture Sainte, comme elle ne doit rien ordonner qui y soit contraire, elle ne doit pas non plus rien imposer outre l'Écriture, pour être cru nécessaire à salut.

ART. XXI. *De l'Autorité des Conciles Généraux.**

ART. XXII. *Du Purgatoire.*

L'A doctrine de Rome touchant le Purgatoire, les Pardons, la Vénération et l'Adoration tant des

* Le 2^{me} des articles précédens est omis, parce que c'est, en partie, d'une nature locale et civile, et pour le reste, provision est faite dans d'autres articles.

Images que des Reliques, et pareillement l'Invocation des Saints, est une chose folle, vainement inventée, et qui n'est fondée sur aucune autorité de l'Ecriture, mais est plutôt contraire à la parole de Dieu.

ART. XXIII. *Des Fonctions du Ministre dans l'Eglise.*

IL n'est permis à personne d'usurper l'Office de Prêcher publiquement, et d'Administrer les Sacramens dans l'Eglise, jusqu'à-ce qu'il soit légitimement appelé, et qu'il ait sa mission pour cet effet. Et nous devons juger que ceux-là sont légitimement appelés et envoyés, qui sont élus et appelés à cette Oeuvre par les personnes, qui ont été publiquement Autorisées dans l'Eglise, pour appeler, et pour envoyer des Ministres dans la Vigne du Seigneur.

ART. XXIV. *Qu'il faut user dans l'Eglise d'un Langage entendu du Peuple.*

C'EST une chose qui répugne entièrement à la Parole de Dieu et à l'Usage de l'Eglise Primitive, que de faire des Prières Publiques dans l'Eglise, ou d'Administrer les Sacramens dans une Langue non entendue du Peuple.

ART. XXV. *Des Sacramens.*

LES Sacramens, que Jésus Christ a institués, ne sont pas seulement des symboles et des marques de la Profession des Chrétiens ; mais ce sont plutôt des témoignages certains et assurés, et des signes efficaces de la grâce et de la bonne volonté de Dieu envers nous, par lesquels il opère invisiblement au-dedans de nous ; et par lesquels il ne vivifie pas seulement, mais aussi fortifie et confirme la foi que nous avons en lui.

Il y a deux Sacramens, que Jésus Christ, notre Seigneur a institués dans l'Evangile, savoir, le Baptême, et la Cène du Seigneur.

Ces cinq Sacramens, comme on les nomme com-

munément, savoir, la Confirmation, la Pénitence, les Ordres, le Mariage, et l'Extrême-Onction, ne doivent pas être tenus pour Sacremens de l'Evangile, les uns provenant d'une imitation corrompue des Apôtres, les autres étant des conditions de vie approuvées dans les Ecritures, mais qui n'ont pas pourtant la nature des Sacremens, comme ont le Baptême à la Cène du Seigneur ; puisqu'ils n'ont aucun Signe visible, ni Cérémoniel que Dieu ait ordonné.

Jésus Christ n'a point institué les Sacremens, pour être regardés et pour repaître les yeux, ou pour être portés çà et là ; mais afin que nous y participions légitimement. Et ce n'est qu'en ceux, qui les reçoivent dignement, qu'ils ont une efficace et une opération salutaire. Mais quant à ceux, qui les reçoivent indignement, ils attirent sur eux-mêmes leur condamnation, comme le dit St. Paul.

ART. XXVI. *Que l'indignité des Ministres n'empêche point l'Efficace des Sacremens.*

QUOIQUE, dans l'Eglise visible, les méchans soient toujours mêlés avec les bons, et que quelquefois les méchans y aient la principale autorité dans la prédication de la Parole, et dans l'administration des Sacremens : néanmoins, puisque ce n'est point en leur propre nom qu'ils y agissent, mais en celui de Jésus Christ, par son Autorité, et en vertu de sa Commission, nous pouvons user de leur Ministère, tant pour ce qui est de l'ouïe de la parole de Dieu, que pour ce qui est de la participation aux Sacremens. Leur méchanceté n'ancantit point l'effet de l'institution de Jésus Christ, et ne diminue point la grâce des dons de Dieu en ceux, qui reçoivent avec foi, et d'une manière convenable, les Sacremens qui leur sont administrés : lesquels sont efficaces à cause de l'institution et de la Promesse de Jésus Christ, quoiqu'ils soient administrés par des méchans.

Néanmoins il est de la Discipline de l'Eglise de prendre connoissance des Ministres vicieux, et qu'ils

soient accusés par les personnes qui ont connoissance de leurs crimes ; et qu'étant trouvés coupables, ils soient enfin déposés par un juste jugement.

ART. XXVII. *Du Baptême.*

LE Baptême n'est pas seulement un signe d'une certaine Profession, et une marque de Différence, par où les Chrétiens sont distingués de ceux qui ne sont point baptisés ; mais c'est aussi un signe de Régénération, ou de Naissance nouvelle, par lequel, comme par un instrument, ceux qui reçoivent convenablement le Baptême sont admis dans l'Eglise : les promesses de la remission des péchés, et de notre adoption pour être Enfans de Dieu par le Saint-Esprit sont visiblement signées et scellées : la foi est confirmée, et la grâce augmentée par l'Invocation du Nom de Dieu. Le Baptême des petits enfans doit absolument être retenu dans l'Eglise, comme très-conforme à l'institution de Jésus Christ.

ART. XXVIII. *De la Cène du Seigneur.*

LA Cène du Seigneur n'est pas seulement un signe de Charité que les Chrétiens doivent avoir entr'eux les uns pour les autres ; mais c'est plutôt un Sacrement de notre Rédemption par la mort de Jésus Christ : Tellement qu'à ceux qui le reçoivent convenablement, dignement, et avec foi, le Pain que nous rompons est une participation au Saint Corps de Jésus Christ ; et la Coupe de Bénédiction est de même une participation au Sang de Jésus Christ.

La Transubstantiation, (ou le changement du Pain et du Vin) dans la Cène du Seigneur, ne sauroit être prouvée par l'Ecriture Sainte ; mais elle est contraire aux paroles expressees de l'Ecriture : elle renverse la nature d'un Sacrement ; et elle a donné occasion à plusieurs Superstitions.

Le Corps de Jésus Christ est donné, pris et mangé dans la Cène, seulement d'une manière céleste et spirituelle ; et le moyen, par lequel le Corps de Jé-

fus Christ est reçu et mangé dans la Cène, c'est la Foi.

Ce n'est point par l'Ordonnance de Jésus Christ que la Cène du Seigneur est gardée, portée en procession, élevée, ou adorée.

ART. XXIX. *Que les Méchans ne mangent point le Corps de Jésus Christ, en recevant la Cène du Seigneur.*

LES méchans, et ceux qui sont destitués d'une foi vive, quoiqu'ils pressent charnellement et grossièrement de leurs Dents le Sacrement du Corps et du Sang de Jésus Christ, (comme dit St. *Augustin*;) ne sont pourtant en aucune façon participans de Jésus Christ; mais plutôt ils mangent et boivent, à leur Condamnation, le Signe, ou le Sacrement d'une si grande chose.

ART. XXX. *Des deux Espèces.*

LA Coupe du Seigneur ne doit point être refusée aux Laïques; car, par l'Institution et par le Commandement de Jésus Christ, les deux parties du Sacrement du Seigneur doivent être administrées à tous les Chrétiens également.

ART. XXXI. *De l'unique Oblation de Jésus Christ faite sur la Croix.*

L'OBLATION de Jésus Christ une fois faite est la rédemption, la propitiation, et la satisfaction parfaite pour tous les péchés de tout le monde, tant pour le péché originel que pour les péchés actuels: Et il n'y a point d'autre satisfaction pour le péché que celle-là. C'est pourquoi les sacrifices de la Messe, auxquels on disoit communément que le Prêtre offroit Jésus Christ pour les vivans et pour les morts, pour leur obtenir la rémission de la peine et du péché, étoient des fables blasphématoires et des séductions dangereuses.

ART. XXXII. *Du Mariage des Prêtres.*

IL n'est point enjoint par la Loi de Dieu, ni aux Evêques, ni aux Prêtres, ni aux Diares, de faire vœu de célibat, et de s'abstenir du Mariage ; c'est pourquoi il leur est permis à tous, aussi-bien qu'à tous les Chrétiens, de se marier, à leur discrétion, selon qu'ils jugeront eux-mêmes qu'il est plus expédient pour la piété.

ART. XXXIII. *Que l'on doit éviter les Personnes Excommuniées.*

LA personne, qui par la dénonciation publique de l'Eglise est légitimement retranchée du Corps de l'Eglise, et excommuniée, doit être regardée par tous les fidèles comme un Païen et un Péager, jusqu'à ce qu'elle soit publiquement réconciliée par la Pénitence, et reçue dans l'Eglise par un juge qui en ait l'Autorité.

ART. XXXIV. *Des Traditions de l'Eglise.*

IL n'est point nécessaire que les Traditions et les Cérémonies soient partout les mêmes ; car elles ont été diverses en tout temps, et elles peuvent être changées, selon la diversité des pays, des temps, et des mœurs des hommes, pourvu que rien ne soit ordonné contre la parole de Dieu. Quiconque, par son propre jugement, volontairement, et de propos délibéré, viole publiquement les Traditions et les Cérémonies de l'Eglise, qui ne sont point contraires à la parole de Dieu, et qui sont établies et approuvées par l'Autorité publique, doit être repris publiquement ; (afin que les autres craignent d'agir de même,) comme une personne qui viole l'ordre public de l'Eglise, qui choque l'Autorité du Magistrat, et qui blesse les Consciences des Frères infirmes.

Toute Eglise Particulière ou Nationale a l'Autorité d'établir, de changer, et d'abolir les Cérémonies, ou les Rites de l'Eglise, qui n'ont été établis que par l'Autorité des hommes, pourvu que toutes choses se fassent à édification.

ART. XXXV. *Des Homélies.*

LE second Livre des Homélies, dont nous avons mis les titres après cet Article, contient une Doctrine pieuse et salutaire et qui est nécessaire pour ces Temps-ci, comme aussi le premier livre des Homélies qui fut publié du temps d'Edouard Six. C'est pourquoi nous trouvons à propos qu'elles soient lues dans les Eglises par les Ministres soigneusement et distinctement, afin qu'elles puissent être entendues du peuple.

Noms des Homélies.

1. *Du droit Usage de l'Eglise.*
2. *Contre le Péril de l'Idolâtrie.*
3. *De la Réparation des Eglises, et du soin qu'il faut avoir de les tenir propres.*
4. *Des Bonnes Oeuvres, et premièrement du Jeûne.*
5. *Contre la Gourmandise, et contre l'Yvrognerie.*
6. *Contre la Superfluité des Habits.*
7. *De la Prière.*
8. *Du Lieu et du Temps de la Prière.*
9. *Que les Prières Publiques se doivent faire, et que les Sacremens doivent être administrés dans une Langue entendue.*
10. *De l'estime et du respect qu'on doit avoir pour la parole de Dieu.*
11. *De l'Aumône.*
12. *De la Naissance de Jésus Christ.*
13. *De la Passion de Jésus Christ.*
14. *De la Résurrection de Jésus Christ.*
15. *De la manière de participer dignement au Sacrement du Corps et du Sang de Jésus Christ.*
16. *Des Dons du Saint-Esprit.*
17. *Pour les Jours des Rogations.*
18. *De l'Etat du Mariage.*
19. *De la Repentance.*
20. *Contre la Paresse.*
21. *Contre la Rebellion.*

L'Eglise n'admet cet Article qu'autant qu'elle envisage les Livres des Homélies uniquement comme une explication de doc-

rine Chrétienne, en instructives dans la piété et dans la morale. Mais toutes références à la constitution et aux loix d'Angleterre sont regardées inapplicables aux circonstances de cette Eglise, qui aussi suspend l'ordre pour la lecture des dites Homélies dans les Eglises, jusqu'à ce qu'elles ayent été révisées convenablement pour en corriger les mots et les phrases hors d'usage, aussi bien que les références locales.

ART. XXXVI. *De la Consécration des Evêques et des Prêtres.*

LE Livre de la Consécration des Evêques, et de l'Ordination des Prêtres et des Diacres, publié par la Convention Générale de cette Eglise en 1792, contient toutes les choses qui sont nécessaires à cette Consécration et à cette Ordination; et il n'y a rien dans ce Livre-là qui soit ni superstitieux, ni impie. C'est pourquoi tous ceux qui ont reçu la Consécration et l'Ordination, selon la dite forme, nous déclarons qu'ils sont tous consacrés, et tous ordonnés droitement, légitimement, et selon l'ordre.

ART. XXXVII. *Du Pouvoir des Magistrats Civils.*

LE pouvoir du Magistrat Civil s'étend à tous les hommes, soit Clergé, soit Laïque, dans toutes les choses temporelles; mais il n'a point d'autorité dans les choses spirituelles. Et nous croyons qu'il est du devoir de tous les hommes, qui professent l'Evangile, de rendre une obéissance respectueuse au pouvoir civil, dûment et légitimement constitué.

ART. XXXVIII. *Que les biens des Chrétiens ne sont point communs.*

LES Chrétiens ne possèdent point leurs richesses et leurs biens en commun, à l'égard du Droit et du Titre qu'ils y ont, selon que certains Anabaptistes osent le soutenir faussement. Néanmoins chacun est obligé de faire libéralement l'Aumône aux Pauvres des choses qu'il possède, selon son pouvoir.

ART. XXXIX. *Du Serment d'un Chrétien.*

COMME nous confessons que les sermens vains et téméraires sont défendus aux Chrétiens par Jésus Christ et par Saint *Jacques*, son Apôtre ; nous estimons aussi que la Religion Chrétienne ne défend point de jurer, lorsque le Magistrat le requiert dans une cause de Foi, et de Charité ; pourvu que cela se fasse, selon que le Prophète l'enseigne, en Justice, en Jugement, et en Vérité.



